



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



















**BULLETIN**  
**DU**  
**BIBLIOPHILE,**

**REVUE MENSUELLE**

**PUBLIÉE PAR J. TECHENER,**

**AVEC LE CONCOURS**

**DE MM. L. BARBIER, CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE DU LOUVRE; AP. BRIQUET; G. BRUNET; EUSÈBE CASTAIGNE, BIBL. D'ANGOULÊME; J. CHENU; DE CLINCHAMP, BIBLIOPHILE; V. COUSIN, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; DESBARREAUX-BERNARD, BIBLIOPHILE; A. DINAUX; A. ERNOUF, BIBLIOPHILE; FERDINAND-DENIS, CONSERVATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE; J. DE GAILLON; J. DE GAULLE; CH. GIRAUD, DE L'INSTITUT; ALFRED GIRAUD; GRANGIER DE LA MARINIÈRE, BIBLIOPHILE; P. LACROIX (BIBLIOPHILE JACOB); J. LAMOURÉUX; C. LEBER; LEROUX DE LINGY; P. DE MALDEN; MONMERQUÉ; PAULIN PARIS, DE L'INSTITUT; LOUIS PARIS; J. PICHON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; RATHERY, BIBLIOTHÉCAIRE AU LOUVRE; ROUARD; SAINTE-BEUVE, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; LE BARON DE STASSART; CH. WEISS; YEMENIZ, DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; etc., etc.;**

**CONTENANT DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES, HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ET LE CATALOGUE RAISONNÉ DES LIVRES DE L'ÉDITEUR.**

**JANVIER ET FÉVRIER.**

---

**ONZIÈME SÉRIE.**

---

**A PARIS,**

**J. TECHENER, LIBRAIRE**

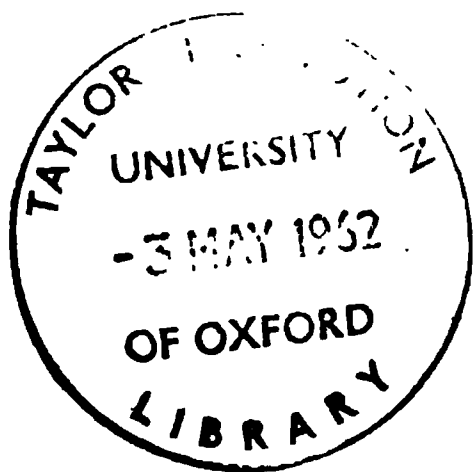
**PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 20.**

**1854.**



**Sommaire des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> livraisons du Bulletin du  
Bibliophile.**

	PAGES
<b>M. ARMAND BERTIN</b> .....	
NOTICE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE, sur Théodore Agrippa d'Aubigné, Par le vicomte de Gaillon...	629
VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES. — <i>Les Pieuses récréa-</i> <i>tions du P. Angelin Gazé</i> .....	662
ADDITIONS AU RABELAISIANA .....	665
CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE. — Lettre inédite d'Agnès Sorel, communiquée par le baron de Stassart. ....	671
CORRESPONDANCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	673
ANALECTABILION. — LIVRES ANCIENS : <i>Edictum contra</i> <i>Regem Gallum.</i> -- <i>Exhortatoria ad Regem Fran-</i> <i>ciæ.</i> — <i>Bulla interdicti generalis</i> .....	674
— PUBLICATIONS NOUVELLES : <i>Notice sur les émaux du</i> <i>Louvre, par M. Léon de La Borde, par Leroux de</i> <i>Lincy.</i> — <i>Archives curieuses de la Champagne</i> ....	677
NOUVELLES .....	688





## M. ARMAND BERTIN.

---

M. ARMAND BERTIN n'est plus ! Son âge peu avancé, sa robuste constitution sembloient lui garantir une longue vie ; et cependant, quelques instants ont suffi pour briser cette existence encore si pleine d'avenir, cette existence si chère à tant d'amis. Hélas ! M. ARMAND BERTIN n'est plus ! Nous laissons à d'autres le soin de parler des brillantes qualités de son esprit. Nous ne pouvons aujourd'hui que le pleurer, et nous rappeler les éminentes qualités de son âme.

Ce n'est pas seulement d'un bibliophile, mais d'un ami que nous déplorons la perte ; d'un ami qui, depuis vingt-cinq ans, nous honoroit de sa franche et cordiale affection. Depuis vingt-cinq ans, il venoit dans notre maison, se délasser de travaux sérieux, en causant de bibliographie. Toujours prêt à nous éclairer de ses conseils, il ne cessa jamais de porter un vif intérêt à la prospérité de notre établissement. Les services qu'il nous a rendus, et dont nous sommes fiers, nous les avons payés de notre sincère et constante amitié. Nous étions loin de prévoir que la mort nous enlèveroit si promptement un tel soutien, et que la joie de le posséder seroit bientôt effacée par la douleur de l'avoir perdu.



M. ARMAND BERTIN s'est occupé de livres pendant toute sa vie. Il cherchoit même à augmenter le nombre des amateurs. Il conseilloit, encourageoit et guidait les jeunes gens qui montraient du goût pour les livres.

M. BERTIN a contribué plus que personne à réveiller la passion des belles reliures et des livres anciens restaurés. Il possédoit une bibliothèque qu'il avoit formée avec un goût exquis, et à laquelle il consacroit tous ses instants de loisirs. Plus tard, nous parlerons de cette collection qui sera vendue dans quelques mois, et dont on prépare déjà le catalogue.

Exprimer notre affliction en cette douloureuse circonstance, est un devoir dicté par notre cœur; triste devoir, il est vrai, mais que nous tenons à remplir. Eh ! comment pourrions-nous oublier M. ARMAND BERTIN qui s'inquiétoit avec tant de sollicitude du bien être de ses amis, et qui sembloit s'obliger lui-même en obligeant les autres ? Comment pourrions-nous oublier ces relations intimes où se dévoiloit son âme grande et généreuse, relations que de si doux sentiments imprégnoient d'un charme irrésistible ? La reconnaissance que nous avons vouée à M. BERTIN durera autant que notre vie ; et c'est dans le *Bulletin du Bibliophile* dont il fut l'un des fondateurs et le plus zélé propagateur, qu'il nous a paru convenable d'inscrire son nom et nos profonds regrets.

J. TECHENER.

---



## NOTICE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

SUR

THÉODORE AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

---

Quand mon imagination réalise, en l'agrandissant, le tableau que fait Virgile de cet Elysée où les poètes chantent à l'ombre des myrtes toujours verts, si, parmi ces hommes divins, dont le nombre s'est bien accru depuis Linus et Orphée, je rencontre nos poètes du xvi<sup>e</sup> siècle, j'en remarque un qui se tient un peu à l'écart de leur groupe, et qui, laissant les autres, que bercent les souvenirs de leurs amours, murmurer les noms de Cassandre, de Marie, de Francine, ne murmure aucun nom, mais, appuyé sur son épée, aussi souvent que sur sa lyre, semble encore en proie aux agitations de la vie. Le poète que j'aime à me représenter dans cette fière attitude, c'est D'Aubigné. Seulement, j'ai tort de le mettre dans l'Elysée de Virgile ; sa place seroit plutôt dans le purgatoire ou le paradis de Dante, car ce n'est point de la Grèce et d'Homère qu'il s'inspire, mais de David et des prophètes, dont il égale parfois le sublime langage :

Ces ruisselets d'argent que les Grecs nous feignoyent,  
Où leurs poètes vains beuvoient et se baignoyent,  
Ne courent plus ici...

Prodigieuse satire que celle des tragiques, qui tient du drame et de l'épopée, vaste poème qui nous transporte de la terre au ciel et du ciel sur la terre, sans que l'unité de l'œuvre soit rompue, puisque sur la terre, parmi toutes les horreurs qu'il



décrit, le poète ne perd point de vue le ciel, dont il défend la cause, et que dans le ciel, au milieu du chœur des bienheureux, ce sont encore les scènes de la terre qu'il évoque devant nous. Ce poème de D'Aubigné est-il véritablement connu, et les citations qu'on en a faites suffisent-elles à en donner l'idée ? Nous allons essayer, sans cependant nous perdre dans un labyrinthe de détails, d'en présenter aux lecteurs une analyse fidèle, d'en esquisser les grands traits, d'en montrer la suite et l'enchaînement. L'étendue du sujet nous fait une loi de nous circonscrire ; aussi supprimons-nous toute réflexion sur l'auteur lui-même, qui pourroit être considéré sous plusieurs rapports, n'étant pas seulement un des grands poètes, mais un des guerriers illustres de son temps. Ici nous ne considérons que le poète, et du poète nous ne prenons que les tragiques, son œuvre capitale, du reste, son vrai titre à la gloire littéraire.

Voyons-le donc tout de suite à l'œuvre, et entrons avec lui en matière. Témoin lui-même et acteur en tant de guerres civiles, c'est par un souvenir des guerres civiles de Rome qu'il débute. Se comparant à César prêt à franchir le Rubicon, il voit comme lui une image de femme en pleurs qui lui apparaît, l'Eglise captive qui, loin de le conjurer de retourner en arrière, anime son courage et invoque son secours. Après ce préambule, et pour justifier le titre de *misères* que porte ce premier livre, il décrit l'état déplorable où la France est réduite, les campagnes livrées au pillage et au meurtre, les paysans obligés de fuir dans les bois, abandonnant les villages, aux loups et aux renards. Le sort de ces pauvres laboureurs, qu'arrache à leur charrue l'*Argolet outrageux*, lui inspire des pensées touchantes. Associant la terre au malheur de ceux qui sont ses enfants bien-aimés, qui « *ouvragent son sein de si belles couleurs*, » et qui peintres, brodeurs, étendent sur elle des tapis de raisins et d'épis, il nous la montre qui, avec des sentiments tout maternels, leur dit :

Cachez-vous sous ma robe en mes vertes forêts.



Mais cette terre si sympathique, elle-même n'est point épargnée, et tandis qu'elle ouvre un refuge à ses enfants, les dévastateurs pillent ses richesses, foulant aux pieds les dons de Dieu « *devant les yeux ésmus de ce grand bien-faicteur.* » Des champs passant dans les villes, nous-y trouvons la même désolation ; autrefois les cités, à l'entrée de leurs rois dans leurs murs, éclataient en cris d'allégresse ; aujourd'hui le tyran qui les visite leur voit *visage de morte*, et sa présence fait couler le sang de leurs blessures, comme on dit que le cadavre de la victime jetoit du sang à la vue de son meurtrier. Ces maux, que D'Aubigné déplore, proviennent, selon lui, de l'orgueil et de l'idolâtrie de la France et de la justice de Dieu qui, pour la punir, a suscité du fond des enfers deux esprits de malédiction, deux fléaux, Catherine de Médicis et le cardinal de Lorraine. La première est assimilée par lui aux plus exécrables tyrans de la fable et de l'histoire ; il la représente comme une *Gorgone aux crins épars, comme une vivandière d'enfer, idolâtrant Satan et sa théologie*. L'autre, le cardinal, unit la débauche à la cruauté et a *dans le sang trempé sa paillardise*. La reine et son digne ministre, pour remplir l'intervalle des guerres et qu'il n'y ait jamais trêve de meurtres, fomentent la fureur des duels. Le poète, après nous avoir, dans une vive peinture de mœurs, montré les jeunes conseillers qui dans le pré descendent de leurs mules, et les femmes elles-mêmes qui *mettent l'épée au poing, les cotillons posés*, oppose à ce tableau celui des martyrs qui, eux aussi, ont un duel, duel avec le démon et les passions, mais qui, au lieu de laver leur injure dans le sang, prient pour leurs bourreaux :

Des triomphants martyrs la façon n'est pas telle ;  
Le premier champion de la haute querelle  
Prioit pour ses meurtriers, et voyoit en priant  
Sa place au ciel ouvert, son Christ l'y conviant.  
Celuy qui meurt pour soi, et en mourant machine  
De tuer son tueur, voit sa double ruine ;



Il void sa place preste aux abysmes ouverts;  
Satan grinçant les dents le convie aux enfers.

Il n'y a point d'impartialité à attendre de D'Aubigné quand ses sentiments de protestant sont en jeu. Nous venons de voir de quelle manière il traite Catherine de Médicis et le cardinal de Lorraine; dès ce premier livre, et comme, sur le seuil de son œuvre, il s'attaque à la papauté et se représente la succession des pontifes romains sous l'emblème d'un loup, emblème qu'il emprunte apparemment à la vieille Rome et à la louve de Romulus. Après avoir fait tenir à l'ancien loup (au pape d'autrefois) un langage arrogant où il se vante de donner à son caprice *la couronne aux gueux et le bissac aux rois*, il trouve encore moyen d'enchérir dans le discours qu'il prête au pape de son temps : *le loup de ce siècle a bien autre langage*. Suit une énumération des prétentions de la papauté, exagérées et grossies jusqu'au ridicule et au sacrilège. Après le pape, ses soldats dévoués, les jésuites ont leur tour; le poète les traite de vermine espagnole et les accuse de vouloir soumettre la France et l'Europe *au tyrannique poing de la bête de Rome*. Mais glissons sur ce sujet de la papauté, qui reviendra une dernière et terrible fois dans le dernier livre des tragiques. D'Aubigné, comme si lui-même vouloit rappeler son esprit à la douceur chrétienne, fait un moment trêve aux invectives, et prend l'accent de la prière pour terminer ce premier chant :

Faisons paix avec Dieu pour la faire avec nous.

Sa prière est belle et mériterait d'être citée en entier; mais au milieu de son attendrissement religieux, soudain il est repris par le souvenir des persécutions que souffre le petit troupeau des fidèles, et par cette image qu'il nous présente de l'Eglise affligée, *assise sur les géennes*, ayant

A sa gorge la corde et le fer inhumain,  
Un pseume dans la bouche et un luth on la main.



A cette vue, c'est aux imprécations qu'il retourne, et du ton d'un Isaïe qui excite Dieu à se lever et à foudroyer ses ennemis, il demande au Seigneur si les voûtes célestes n'ont plus de vengeance à faire pleuvoir sur les persécuteurs :

Ne partiront jamais du throsne où tu te sieds,  
Et la Mort et l'Enfer qui dorment à tes pieds?

Dans son second livre, il s'attaque aux princes dont les vices lui ont fait monter la rougeur au front *quand l'acier de ses vers burinoit leur histoire aux yeux de l'univers*. Ce n'est plus à César, mais à David qu'il se compare, à David qui va combattre le géant Goliath; il prie la Vérité de lui prêter sa fronde pour frapper au front son redoutable adversaire. L'entreprise est rude, il le sait, mais Dieu lui-même le pousse au combat, sans compter son propre cœur, qu'anime la vue du mal qui s'accroît chaque jour,

Car d'autant que le monde est roide en sa malice,  
Je deviens roide aussi pour guerroyer le vice.

Il nous semble, dans la familière bonhomie de ces deux vers, saisir quelque chose du langage d'un Alceste huguenot; c'est dans le même ton qu'il continue en s'adressant à ses vers, comme un père qui ferait la leçon à ses enfants :

Ça, mes vers bien-aiméz, ne soyez plus dè ceux  
Qui, les mains dans le sein, tracassent paresseux.

Au moment d'arracher aux princes les masques dont ils se déguisent, il s'en prend aux flatteurs, à ces flatteurs qui ne sont plus *bélistres, gnathons du temps passé*, mais qui siègent partout, jusque dans la chaire d'où les prédicateurs eux-mêmes ont banni la vérité. Pauvre vérité qui, parmi les persécutions qu'on lui inflige, n'éprouve point de plus grand chagrin que d'être cachée. D'Aubigné se fait son champion et va la chercher au désert, où on l'exile :

La voici par la main, elle est marquée en sorte  
Qu'elle porte un couteau pour celui qui la porte.



Le danger qu'exprime cette allégorie n'arrête pas le poète qui, dans un noble élan, s'écrie au contraire :

Que je sois ta victime, ô céleste beauté,  
Blanche fille du ciel, flambeau d'éternité.

C'est après ce beau mouvement qu'il commence la peinture satirique de la cour des derniers Valois et des mœurs des rois Charles IX et Henri III. Du premier, qui aimait la poésie, et dont les muses contemporaines ont loué la gentillesse d'esprit, il fait un Esaü habitué à vivre dans les bois, un charretier furieux ; quant au second, il nous le représente plus au naturel, au milieu des processions ridicules dont il donne le spectacle aux villes et aux champs. Nous le voyons avec le menton ras, *sa chevelure pleine de cordons emperlés, et son bonnet sans bords, fait à l'italienne*. Les princesses arrivent à leur tour, et à leur occasion le poète se souvient de Juvénal et rivalise d'énergie avec son modèle, dans un passage que nous citerions, si nous ne craignions d'offenser les oreilles pudiques par le même mot que Boileau a retranché de ses vers sur Régnier. Aux principaux personnages succède le gros des courtisans. D'Aubigné n'omet aucuns des détails qui donnent du relief à ses peintures ; il parle de la vie efféminée des mignons et de leurs habillements, d'où ils s'étudient à effacer toute marque virile. Ici se place un épisode qui est à lui seul tout un poème, poème charmant :

Tableau plein de fleurs,  
Qui sur un vrai sujet s'égaye en ses couleurs.

Sujet vrai en effet, et qui date de Pythagore et d'Hésiode : il s'agit de ces deux routes, entre lesquelles l'homme a à choisir au carrefour de la vie. Le poète a su rajeunir cette matière et en faire une de ses plus heureuses inspirations, sous le double rapport de l'arrangement et du style. On sent courir dans son récit le souffle vivifiant de ses émotions et de ses souvenirs personnels. La scène se passe à la cour, où un père



vient d'amener son fils, dont il a pris le soin de former l'esprit et le cœur, pour le rendre digne de servir son roi. Le jeune homme, qui a d'abord jugé de l'âme des courtisans à leur extérieur brillant et à la beauté de leurs habits, reconnoît bien vite son erreur, lorsque, voulant se faire valoir par ses bonnes qualités et ses talents,

Il ne trouve auditeurs qu'ignorans envieux,  
Diffamant le sçavoir de noms injurieux.  
S'il trousse l'épigramme ou la stance bien faite,  
Le voilà découvert, c'est fait, c'est un poète ;  
S'il dit un mot salé, il est bouffon, badin ;  
S'il danse un peu trop bien, saltarin, baladin.

C'est de la même façon que l'on travestit son habileté à manier le fleuret, à monter à cheval, à chanter, à raisonner en logicien, mais ses sentiments religieux excitent surtout la moquerie et le dédain :

Mais si on sçait qu'un jour, à part, en quelque lieu  
Il mette genouil bas, c'est un prier de Dieu.

Offensé, indigné de l'accueil qu'il reçoit, notre nouveau venu médite tristement en lui-même, quand tout-à-coup l'arrivée d'un duc, qu'escorte un groupe de courtisans, le tire de sa rêverie ; il demande à un page le nom de ce grand à qui on rend tant de respects :

Ce nom ne le contente, il pense, il s'esmerveille,  
Tel mot n'étoit jamais entré dans son oreille.

Même étonnement au sujet d'un autre personnage que chacun suit, et qui sort du Louvre *au beau milieu de l'onde, de seigneurs l'adorant comme un roi de ce monde*. Cette fois ce n'est plus à un page que notre jeune homme s'adresse, mais à un vieillard demeuré seul avec lui sur la scène. Ce vieillard admire l'innocente candeur de celui qui l'interroge :

S'esmerveillant de quoi

Quelqu'un mesconnoissoit les mignons de son roi,



Raconte leur grandeur, comment la France entière,  
 Escabeau de leurs pieds, leur estoit tributaire.  
 A l'enfant qui disoit : Sont-ils grands terriens,  
 Que leur nom est sans nom par les historiens?  
 Il répond : Rien du tout, ils sont mignons du prince.

Et l'enfant, toujours plus étonné, de poursuivre ses questions : *Ont-ils sur l'Espagnol conquis quelque province? Ont-ils, par leur conseil, réparé un malheur?* Non, rien de tout cela, répond le vieillard :

Mon jeune homme je voi  
 Que vous estes bien neuf, ce sont mignons du roi.

Ce mouvement éloquent, le retour de cette réponse ironique seraient d'un bel effet au théâtre. Mais retournons à notre apprenti courtisan. Irrité de tout ce qu'il a vu et entendu, il se retire en son logis ; sa colère lui ôte l'appétit et le sommeil, ou, s'il dort, c'est d'un sommeil troublé, agité, d'un sommeil qui bientôt lui retrace toutes ses émotions de la journée. Il a un songe : et voici d'abord qu'une femme au chef paré de perles et d'atours, s'approche de son lit, dont elle écarte les rideaux, et, affectant pour lui une tendresse maternelle, lui dit :

Mon fils, qui m'as esté desrobé du berceau,  
 Pauvre enfant mal nourri, innocent jouvenceau,

. . . . .  
 Comment mal conseillé, pipé, trahi, suis-tu  
 Par chemin espineux la stérile vertu?

. . . . .  
 Je t'espiois ces jours, lisant si curieux  
 La mort du grand Sénèque et celle de Thrasée;  
 Je lisois par tes yeux, en ton âme embrasée,  
 Que tu enviois plus Sénèque que Néron,  
 Plus mourir en Caton que vivre en Cicéron.



Déplorant ce zèle qui ne peut être que mal récompensé, elle se plaît à lui étaler les infortunes dont la vertu a en tout temps accablé ses disciples ; puis, après une énumération d'exemples qu'elle juge propres à le convaincre, jette, lui dit-elle,

Jette l'œil droit ailleurs, regarde l'autre bande,  
En large et beau chemin plus splendide et plus grande.

Dans cette seconde partie de sa harangue, la Fortune semble un peu oublier son rôle ; son plaidoyer est imprudent et compromet auprès du jeune homme qu'elle veut gagner, les favoris dont elle lui propose l'imitation. Une teinte très forte d'ironie et de mépris montre que ce n'est pas elle, mais le poète qui parle, et c'est une critique à faire à ce dernier. D'Aubigné n'a pu laisser passer, sans la saisir, cette occasion de honnir de nouveau ces courtisans qui épient la faveur, non-seulement du maître, mais des favoris du maître. *Barbets des favoris, premiers à les connoître*, et de s'égayer aux dépens de leurs ridicules manières.

Il reste que le corps, comme l'accoutrement,  
Soit aux lois de la cour, marcher mignonnement,  
Traîner les pieds, mener les bras, hocher la tête,  
Pour branler à propos d'un panache la crête,  
Garnir et bas, et haut, de roses et de nœuds,  
Les dents de muscadin, de poudre les cheveux

. . . . .  
Fais le bègue, le las, d'une voix molle et claire,  
Ouvre ta languissante et pesante paupière.

Une fois en train, le poète, toujours par la bouche de la Fortune, continue à peindre les mignons, et, les suivant jusqu'à la vieillesse, il les montre qui, condamnés à n'avoir de blanc que les cheveux,

Pipent les jeunes gens, les gagnent, les courtisent ;  
Eux autrefois produits, à la fin les produisent,



Faisans plus avisés, moins glorieux que toi,  
Par le cul d'un coquin, chemin au cœur d'un roi.

Ce dernier trait, pour lequel nous demandons grâce, et que nous n'avons pas voulu omettre, est bien de D'Aubigné ; plus que jamais c'est lui qui parle ; on sent qu'il ne peut se contenir dans les bornes de la fiction imaginée par lui, et qu'il est impatient de reprendre la parole.

Mais voici qu'à la porte de la chambre une autre femme, impatiente aussi, s'avance et interrompt le discours de la Fortune. Du moins le poète, en faisant parler celle-ci, n'aura pas à violer les règles de la vraisemblance, et le langage qu'il lui prêtera se confondra naturellement avec le sien propre. Cette autre apparition c'est la Vertu, dont la lumineuse présence fait évanouir le premier fantôme. « *Voici autre clarté que celle de Fortune*, » éclatante de sa propre lumière, et, semblable à un beau soleil, la Vertu n'a point de perles et d'atours, mais est vêtue comme une digne et chaste matrone. Elle vient s'asseoir au chevet du lit, et, après avoir déposé un baiser sur le front de son enfant, elle lui dit :

Mon fils, n'attends de moi la pompeuse harangue  
De la fausse Fortune ; aussi peu que ma langue  
Fascine ton oreille, et mes présents tes yeux.  
Je n'esclate d'honneur ni de dons précieux.

. . . . .  
Ce lustre de couleur est l'esmail qui s'expand  
Au ventre et à la gorge et au dos du serpent.

Après l'avoir ainsi mis en garde contre le piège et la séduction, elle lui donne, dans un langage qui ne manque ni d'élégance ni de concision, une foule de préceptes moraux, lui recommandant la continence, la modération dans les plaisirs, la sobriété, le travail. Prends garde, lui dit-elle, que *Satan ne t'empoigne un jour en rien faisant*. Entrant dans toutes les particularités relatives à l'extérieur et à la contenance en public,



elle veut que son enfant garde sa dignité même dans la raillerie, que ses yeux soient sans *fisson*, sa voix sans éclat, son cheminer sans bruit, qu'il ait de la gravité sans orgueil, de la résolution sans audace. Puis, de ces règles de la vie civile, s'élevant à de plus hautes considérations, elle ajoute :

Je veux faire voler ton esprit sur la nue,  
Que tu voyes la terre en ce point que la vit  
Scipion, quand l'amour de mon nom le ravit,  
Ou mieux d'où Coligny se rioit de la foule  
Qui de son tronc roulé se jouoit à la boule.

Quand elle l'a fait monter dans ces régions de l'infini d'où l'on voit, comme un point, tous les royaumes de la terre, la Vertu lui propose pour but l'éternelle gloire des cieux. Pour acquérir cette gloire, il faut suivre et en la paix et en la guerre le véritable honneur, laissant le faux aux courtisans :

Qu'ils prennent le duvet, toi la dure et la peine,  
Eux le nom de mignon, et toi de capitaine.

Ne crains pas, poursuit-elle, ne crains pas, cherche au contraire la faim, la soif, le chaud, le froid, car il faut :

Ou que tes jeunes ans soient l'heur de ta vieillesse,  
Ou que tes cheveux blancs maudissent ta vieillesse.

Puis, lui parlant en effet comme à un capitaine, elle l'envoie au chef des braves et des guerriers, au roi de Navarre :

Puisque ton royal cœur veut s'asservir aux rois,  
Va suivre le labeur du prince navarrois ;  
Va bien heureux, je suis ton conseil, ton secours,  
J'offense ton courage avec si long discours.

La Vertu cesse de parler. Le poète ne dit pas quel parti suivit le jeune homme à son réveil, pensant qu'on le devine assez ; mais il s'adresse aux fidèles, qu'il engage à fuir de la cour, de *Sodome et Gomorre brûlantes*. Ne restez pas, leur



dit-il, les compagnons de ces princes qui hochent contre Dieu la tête, et froncent leur sourcil encontre les hauts cieux, ou craignez d'être enveloppés dans leur désastre quand l'agneau fait lion.

Viendra pour vendanger de ces rois les esprits.

Remarquons en passant cette belle expression toute biblique « Vendanger les esprits. Le poète ajoute :

Comme lorsque l'esclat

Du foudre exterminant vient renverser à plat

Les chênes résistants et les cèdres superbes,

Vous verrez là-dessous les plus petites herbes,

La fleur qui craint le vent, le naissant arbrisseau,

En son nid l'escurieu, en son aire l'oiseau,

Sous ce daix qui changeoit les grêles en rosée,

La bauge du sanglier, du cerf la reposée,

La ruche de l'abeille et la loge au berger,

Avoir eu part à l'ombre, avoir part au danger.

Cette comparaison, qui termine ce livre, est pleine d'une gracieuse poésie ; la phrase de D'Aubigné se déroule avec souplesse autour de ces charmants détails, exprimés sans confusion, et dont l'énumération, coupée par un vers qui n'a rien de parasite, est heureusement reprise et continuée. L'oiseau, l'écureuil, ne pèsent pas plus sur l'hémistiche qui les porte, qu'ils ne feraient sur la branche elle-même. Nous dirons au sujet de cette fin des *Princes* et de l'épisode qui la précède, que rarement D'Aubigné a écrit une plus longue suite de meilleurs vers, de vers exempts de cette obscurité que l'on remarque trop souvent dans son style.

Le III<sup>e</sup> livre (*la Chambre dorée*) s'ouvre dans les cieux, où nous voyons monter la Justice, la Piété, la Paix, trois exilées de la terre dont les plaintes sont appuyées par les anges. Ceux-ci racontent en même temps à Dieu les souffrances des siens,



et lui présentent des milliers d'âmes qui, violemment dépouillées de leur corps, arrivent toutes blanches :

Pures dans les cieux purs, le beau pays des âmes.

A ces récits, à ce spectacle, *Dieu se lève en courroux*, et avec un geste qui fait choir les sceptres des mains des tyrans et porte la joie dans le cœur des fidèles, dont on entend éclater les hymnes et les psaumes. Puis il s'assied sur la nue et descend vers la terre. Le premier objet que rencontrent ses regards, c'est un amas de tours orgueilleuses, dont les fondements sont faits

D'os, de têtes de morts au mortier exécration ;

La cendre des brûlés avait servi de sable ;

L'eau qui le détrempoit étoit du sang versé.

Palais semblable à celui de ce Lycaon, mangeur d'hommes dont parle la fable. Le Dieu des chrétiens, non moins juste que le *feint Jupiter*, voulut aussi visiter l'autre de ces Lycaons :

. . . Il trouva là-dedans

Des loups cachés, ayant la chair entre les dents.

Il nous semble ici assister à ces gigantesques orgies des Titans du dernier poème de Lamartine. Les hôtes de ce palais couchent sur des lits enflés de la dépouille des orphelins. Leur cruauté a d'étranges raffinements ; ils font servir les os des morts de marqueterie à leurs meubles. Mais ces Lycaons, qui sont-ils ? Le poète ne les désigne point par leurs noms, mais par les vices qui les souillent et qu'ils personnifient. C'est d'abord l'Avarice, *en mangeant toujours affamée, la jeune Ambition, folle et vaine cervelle*, la Folie qui agite sa marotte. Quoi ! ceux qu'on devroit enfermer aux Petites-Maisons vont-ils être institués juges de nos vies, et faut-il

Que telles gens du roi troublent de leur caquet

Procureurs de la mort, la cour et le parquet.



Voici venir ensuite *l'Ire empourprée*, *l'ivrognerie au nez cramoisi*, *l'Hypocrisie maquerele aux autels*,

Qui parle doucement, et sur son dos bigot  
Va par zèle porter au bûcher un fagot.

La Vengeance, la Jalousie, la Stupidité, la Cruauté, la Haine, puis un conseiller moins farouche, la fade et sottise Vanité, qui porte tout à la *nouvelle guise*, *les cheveux africains*, *la chaussure en valise*. Près de cette dernière siège la Servitude à la tête rase, puis la Bouffonnerie, la chère Luxure, la Faiblesse, la Paresse, cette porque

Qui, le menton au sein, la main à la pochette,  
Feint de voir, et sans voir juge sur l'étiquette.

D'autres encore, que nous ne citons pas, car on voit que les *Sept péchés capitaux* n'ont pas suffi à D'Aubigné pour composer ce tribunal qu'il déteste. Voici qu'il y amène encore la jeunesse :

Quel démon sur le droit par force triomphant  
Dans le rang des vieillards a logé cet enfant ?  
Quel sénat d'écoliers, de bouillantes cervelles  
Que l'on choisit exprès aux causes criminelles ?  
Quel faux astre produit en ces fades saisons  
Des conseillers sans barbe et des laquais grisons ?  
La jeunesse est ici un juge d'aventure  
A sein déboutonné, qui sans loi ni ceinture  
Rit en faisant virer un moulinet de moix,  
Donne dans le conseil sa téméraire voix

.....  
Son nom seroit Hébé si nous étions payens ;  
C'est cet esprit qui meut par chauds et prompts moyens  
Nos jeunes Roboams à une injuste guerre ;  
C'est l'échanson de sang pour les dieux de la terre.

Que ce dernier vers, d'une sublime énergie, et qui s'applique



heureusement au sujet ; termine bien cette spirituelle satire !  
 Le poëte semble, en donnant à la jeunesse un mouffnet de  
 noix, avoir copié quelqu'une de ces naïves figures qu'on voit  
 dans les anciens recueils d'emblèmes moraux. Voici pour le  
 premier château que Dieu découvre, et qui nous représente la  
 chambre de justice instituée par Henri II. Le second, aussi  
 détestable que le premier, est le palais de l'Inquisition. Nous  
 assistons au spectacle d'un auto-da-fé. Vrais héritiers de la  
 couronne d'épines et du sceptre de roseau de Jésus, les con-  
 damnés portent sur leurs habits les diables peints, mais

Les anges en effet  
 Leur vont tenant la main autrement qu'en portrait ;  
 Les hommes sur le corps déploient leurs injures,  
 Mais ne donnent l'enfer ni le ciel qu'en peintures,  
 A leur Dieu de papier il faut un appareil.  
 De paradis, d'enfer et démons tout pareil.

Quelqu'effort, du reste, que l'on fasse pour détruire le règne  
 de Dieu, *la vérité onc ne fut baillonnée* ; en dépit des supplices,  
 elle triomphe jusqu'au jour où Dieu viendra juger les justices de  
 la terre. Juges iniques, où seront alors *vos fuites, vos accroches* ?  
*serviront-ils vers Dieu, qui tiendra ses grands jours* ? Ici le poëte  
 invite ceux à qui il fait cette menace à regarder à la voûte de  
 ce palais où ils siègent, et à s'y inspirer des peintures qu'ils  
 n'ont point comprises, et qui représentent tous ceux qui ont  
 été des modèles de justice. On y voit Moïse, Salomon, David ;  
 Aristide, qui marche à la tête des Grecs, *sa coquille à la main*,  
 les juges de l'Aréopage, les sénateurs de Rome, nos vieux  
 druides ; tous font cortège au chariot de Thémis, qui passe au  
 milieu de leurs acclamations, et qui, sur son passage, foule  
 non le pavé ni l'herbe, mais les corps des prévaricateurs. Sous  
 ces roues impitoyables, voyez comme ces corps

De leurs boyaux crevés ne jettent que trésors !

Ce char, que suit la veuve et l'orphelin, met en fuite l'usu-



rier, la chicane et toute cette race babillarde de la formalité : à propos de cette engeance qu'il n'aime pas, D'Aubigné se lance dans une énumération de termes de plaidoirie dont il se tire en s'écriant :

Fi des puants vocables  
 'Qui m'ont changé mon style et mon sens à l'envers!  
 Cherchez-les au palais et non plus dans mes vers.

Et les vocables de fuir à cette apostrophe, les uns en Normandie, les autres en Avignon, le Poitou, D'Aubigné le craint, en aura sa part, mais il n'en ira aucun en Suisse, chez les Grisons, ni en Angleterre, où règne Élisabeth, dont le poète s'empresse de faire l'éloge. Retournant ensuite aux persécuteurs, il continue de les menacer de la colère de Dieu, puis, supposant qu'ils ne l'écoutent plus, et qu'ils dorment, il emprunte, pour les réveiller, l'éloquence de David :

Debout, ma voix se tait ; oyez sonner pour elle  
 La harpe qu'animoit une force éternelle ;  
 Oyez David ému sur des juges plus doux ;  
 Ce qu'il dit à ceux-là, nous l'adressons à vous.

Quand il a fait parler David, D'Aubigné reprend la parole à son tour, et termine le livre par ces beaux vers :

La main qui fit sonner cette harpe divine,  
 Frappa le Goliath de la gent philistine.  
 Ne trouvant sa pareille, au rond de l'univers,  
 En duel, en bataille, en prophétiques vers ;  
 Comme elle nous crions : Viens, Seigneur, et te hâte,  
 Car l'homme de péché ton église dégâte.  
 Viens, dit l'esprit, accours pour défendre le tien ;  
 Viens, dit l'épouse, et nous avec l'épouse : Vien.

Le livre IV (les Feux) est comme le martyrologe du protestantisme. Un débat préliminaire s'élève entre le poète et sa conscience, qui lui apparait en songe, après s'être revêtue de sa



ressemblance, et lui demande, en lui prenant la main, comment il fera pour choisir entre tant de glorieux martyrs, car il ne peut les nommer tous, et si les exigences de la rime et de la mesure n'auront pas trop de part à ce choix. D'Aubigné lui répond qu'elle a deviné juste; mais, pour la rassurer, il lui confie le projet qu'il a de se livrer plus tard aux travaux *de la pesante histoire*, et c'est alors que l'historien réparera les omissions du poète. Cette paix faite avec sa conscience, il entre en matière, et raconte les combats des fidèles, et comment ces derniers font au salut de leurs âmes le sacrifice de leurs vies, en les comparant à des guerriers campés sous la toile; il s'écrie :

Ces âmes militantes,  
Pour aller au combat le feu aux tentes.

Ce qui est un assez beau commentaire de ce mot de saint Paul, que la vie du chrétien est une milice, *militia est*. Cet empressément à courir au-devant du martyre ne l'étonne pas. Car, dit-il, à qui veut emporter la couronne; *les pieds deviennent cœur*, belle expression qu'eût enviée Corneille pour son *Polyeucte*. Nous ne le suivrons pas dans cette revue qui comprend le monde entier et tous les âges du christianisme; l'analyse de tous ces drames serait un peu monotone. Dans le nombre, nous en choisirons deux seulement. Au premier, la scène se passe en Italie : deux vieillards sont enfermés dans une prison avec un enfant, fils de l'un et neveu de l'autre. Cet enfant, qui a trouvé *l'escole de lumière en cette obscurité*, débite, avant d'aller à la mort, un long discours plein de maximes empruntées à la philosophie ancienne, et dans lequel Sénèque, aussi bien que saint-Paul, console les prisonniers de Jésus-Christ. Quand il a fini de parler, le geôlier l'appelle; il le suit; mais voici que, *dès le seuil de l'huis*, il voit son père et son oncle déjà liés au poteau, et comme cette vue paraît l'émouvoir, son père s'alarme, et craint qu'il ne foiblisse; mais aux craintes que témoigne son père, il répond par des paroles de



foi et de courage. L'autre vieillard alors se mêle à ce chœur sublime : Oh ! mort, s'écrie-t-il, que tu es foible contre ceux que Dieu console entre tes bras ! Belle scène couronnée par ce tableau touchant :

A la fin du combat, ces deux Éléazars,  
Sur l'enfant à genoux couchant leurs chefs vieillards,  
Sortirent les premiers du monde et des misères,  
Et leur fils en chantant courut après ses pères.

Ce drame et tous ceux que nous avons omis appartiennent par leur date à ce que D'Aubigné appelle le printemps et l'été de la réformation. Passant ensuite aux fidèles des derniers temps, aux chrétiens venus dans l'arrière-saison de l'Église, il s'écrie avec grâce :

Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise,  
Vous avez réjoui l'automne de l'Église.

En tête de cette nouvelle génération de confesseurs, figure, et c'est lui que nous réservions pour notre seconde citation, notre Bernard de Palissy, dont la belle réponse à Henri III était bien digne d'inspirer le poète. Ce prince, lui remontrant la contrainte où il étoit de l'abandonner au supplice, s'il ne vouloit feindre et s'accommoder aux circonstances :

Le vieillard chevelu

Répond : Sire, j'étois en tout temps résolu  
D'exposer sans regret la fin de mes années,  
Et ores les voyant en un temps terminées,  
Où mon grand roi a dit : « Je suis contraint. » Ces voix  
M'ôteroient de mourir le deuil si j'en avois.  
Or vous et tous ceux-là qui ont pu vous contraindre  
Ne me contraindrez pas, car je ne sais pas craindre,  
Puisque je sais mourir. . . .

Et D'Aubigné d'ajouter avec raison :

La France avoit métier  
Que ce potier fut roi, que ce roi fut potier.



Pendant que toutes ces tragédies se jouoient, Dieu se promenoit sur la terra, contemplant d'un côté et animant le courage des siens, et voyant de l'autre les tyrans et les prêtres ivres de sang. A propos de ces derniers, le poète, dans une belle et concise allusion à l'aventure d'Adam après le péché, nous dit que *Dieu les vit à travers leurs feuilles mal cousues*, et qu'il délibéra s'il ne détruiroit pas le monde à l'instant, mais que sa patience l'ayant emporté sur sa justice, il résolut d'attendre encore, et retourna dans les cieux, monté sur un chariot qu'il fit venir.

Le cinquième livre se lie immédiatement au précédent : Dieu que nous venons de voir monter en chariot et quitter la terre, arrive dans le ciel, semblable à un roi qui après avoir visité ses provinces éloignées rentre dans sa capitale. Nous assistons à la joie de la sainte Cité, et aux acclamations des célestes bourgeois. Ici D'Aubigné se souvient de ce prologue du livre de Job où Satan demande à Dieu la permission d'exercer la patience du saint homme, scène imitée aussi par Goëthe dans la seconde partie de Faust. Mais tandis que le chantre de Méphistophélès donne à son héros un air de fatuité et d'assurance devant l'Éternel, dont il parle comme d'un vieillard qui commenceroit à baisser, chez D'Aubigné, poète religieux et fidèle à la tradition biblique, ce n'est qu'après toutes sortes de précautions, qu'après s'être déguisé en ange de lumière et avoir composé sa contenance que le diable ose paraître devant le Seigneur ; celui-ci, que n'abuse pas son hypocrite grimace, l'empoigne au bras : *D'où viens-tu, faux Satan ? que viens-tu faire ici ?* A cette question, et dès qu'il a senti la main vigoureuse du maître, Satan se sent troublé comme un coupeur de bourse que l'on prend sur le fait, et a repris sa première forme. Il se rassure cependant et répond qu'il vient de parcourir la terre ; tandis que Dieu faisoit sa tournée et la revue des siens, lui apparemment étoit en route dans le même but. Eh bien ! dit le Seigneur tu as vu la constance de mes martyrs. Le diable, tout-à-fait remis cette fois, se permet d'expliquer cette constance par la



facilité qu'ont les misérables à faire le sacrifice de leur vie ;  
ce malheureux, à qui tu ôtes l'heur et le plaisir,

S'affligent de terreurs, font en soi des prisons  
Qui ferment le guichet aux humaines raisons ;

mais délivre-les de la crainte des bourreaux, envoie-leur des  
princes qui les protègent ;

Le vent de la faveur passe sur ces courages,  
Que je les ploye aux gains et aux maquereillages.

puis alors éprouve-les de nouveau par la persécution, et tu les verras te renoncer et te blasphémer en face : et Satan d'ajouter comme impatient de commencer cette besogne : « Déchaîne-moi les poings. » Dieu lui accorde sa requête, tout en le prévenant qu'il ne pourra rien contre les élus. Après ce dialogue le ciel se fend, et Satan descend sur les rives de la Seine, où il prend toutes sortes de déguisements selon les personnes qu'il veut séduire : Protée nouveau, il se transforme en conseiller d'état, en prêcheur, en homme d'église, en belle femme, en vieillard, en ermite, et va semant partout la discussion, et attisant les haines. Mais de tous ces déguisements, le plus singulier, c'est celui qu'il prend pour mieux s'emparer de l'esprit de Catherine de Médicis ; cette princesse ayant résolu de bâtir les Tuileries, le diable imagine, malgré la difficulté de la métamorphose, de se changer en plan d'architecture, et de revêtir un corps tout composé

De colonnes parfaites,  
De pavillons hautains, de folles girouettes,  
De dômes accomplis.....

Avouons à l'honneur du diable (il faut rendre à chacun ce qui lui appartient) que son plan n'étoit pas si mal conçu, et que les Tuileries ne réalisent qu'en partie cette annonce de pavillons hautains et de folles girouettes. A ces menées de Satan, la milice céleste s'émeut de son côté, et les anges se mettent aussi en campagne pour secourir et affermir les fidèles. Forts de cet



appui, ces derniers finiront par l'emporter, mais ils auront à passer par bien des épreuves. De ces luttes, de ces combats dont la terre est le théâtre, c'est dans le ciel où D'Aubigné nous fait remonter que nous allons voir la représentation. Un poète de notre temps a donné sous un titre assez bizarre le spectacle des événements de xvi<sup>e</sup> siècle, représentés ou plutôt parodiés aux enfers par les diables eux-mêmes; ici au lieu de la comédie infernale nous avons la tragédie divine du xvi<sup>e</sup> siècle, non jouée par les saints, mais représentée pour eux d'une manière assez inexplicable, mais si parfaite que

Jamais à la mémoire

Ne fut si doctement tracée une autre histoire.

il ne s'agit point de froides peintures, mais de tableaux animés et réels. Cette invention de l'auteur suscita dans le temps une discussion entre lui et plusieurs de ses amis. Rapin la blâmait, mais Sainte-Marthe et quelques autres, pris pour arbitres, jugèrent en poètes, et lui donnèrent raison. Toute l'histoire contemporaine passe donc et revit sous les yeux des bienheureux; la conjuration d'Amboise, la bataille de Dreux, où l'on vit la Victoire, ivre de sang françois, chanceler comme un ivrogne et aller de l'une à l'autre armée; celle de Moncontour funeste aux fidèles; maints petits combats où ceux-ci reprennent l'avantage par le secours du ciel qui n'aime pas qu'on mette sa confiance au nombre des soldats. Aux batailles succèdent les massacres, depuis celui de Vassy jusqu'à celui de la Saint-Barthélemy, que le poète réserve pour la fin, comme surpassant les autres en horreur: Coligny explique lui-même aux hôtes du ciel ce dernier tableau. L'admiral admirable (jeu de mots un peu hors de propos en cette circonstance) raconte les préliminaires et les détails de l'horrible journée; lui-même assiste à sa propre mort; notre Caton, dit le poète, nous montrait son corps jouet des badauds ameutés. A la manière dont parle D'Aubigné, on voit que lui-même étoit au nombre des spectateurs; il nous explique qu'il avoit été ravi au ciel en songe ou dans une



exlase en nous défendant du reste trop de curiosité à cet égard. Sans l'interroger indiscretement, contentons-nous de voir avec lui la suite de la Saint-Barthélemy, le palais des rois souillé par le meurtre, le lit des princesses servant à peine d'asile aux blessés, ces lits, non pas lits, mais tombeaux,

Où l'Amour et la Mort troquèrent de flambeaux.

Belle image bien exprimée ! Nous voyons ensuite, ou plutôt les bienheureux voient Charles IX à la fameuse fenêtre du Louvre giboyer aux passants, et Catherine sa mère qui sortant du palais, et marchant sur les cadavres,

Se promène au travers des entrailles de France.

Après que ces tableaux du passé se sont déroulés devant les bourgeois du ciel, voici que le registre de l'avenir leur est ouvert : ils y voient, *aux rayons de la face de Dieu*, la délivrance de La Rochelle, *la sainte Béthulie aux aquelets défense*, le siège de Sancerre, la mort de Charles-Hérode, la bataille de Coutras, celles d'Arques et d'Ivry.

Arques n'est oublié, ni le succès d'Ivry ;

Connois par qui tu fus victorieux, Henry !

Tout ploye sous ton heur, mais il est prédit comme

Ce qu'on devoit à Dieu fut pour le Dieu de Rome.

Toutes ces visions se terminent par une dernière scène pleine de grandeur, et qui seroit digne de la muse de l'épopée. Du milieu des villes ensanglantées le poète nous transporte tout à coup aux extrémités de la Bretagne, sur les bords de l'Océan, qu'il personnifie et qu'il nous montre sommeillant, comme le Rhin de Boileau, sur un lit *marqueté de corail*, dont la *paille* est de mousse et le *matras* d'éponges ; il a des *sachets d'ambre gris* dessous ses tresses grises, et les vents plus discrets lui *chatouillent le dos*. Ce n'est point une de ses nymphes, mais un songe qui vient d'un calme si doux retirer ses esprits. Ce songe lui apprend que le trouble est dans son empire, que



des vents, ceux-ci très-indiscrets, soulèvent ses flots. Le vieillard s'éveille, et, semblable au Neptune de Virgile, met la tête hors de l'eau : il voit la lutte établie entre les vents et ses flots, qui se révoltent et ne veulent point recevoir les cadavres que leur apportent les fleuves de la terre; il prend d'abord le parti de ses flots, puis à la vue des anges occupés à trier le sang des martyrs pour le porter à Dieu, et voyant peut-être Dieu lui-même qui le regarde d'en haut, il change de pensée; ces morts qu'il allait repousser, il les accueille pieusement :

O saints que je repousse,  
Pour vous, non contre vous, juste je me courrouce.

Puis se tournant vers Dieu il lui dit qu'il gardera la dépouille de ses élus jusqu'à ce qu'il la lui redemande, et se glorifie d'être, pour cet auguste emploi, préféré à la Terre, qui n'en était pas digne. Après cette scène sublime, le poète prélude aux deux derniers livres, qui vont traiter des vengeances et du jugement :

Respirez d'une pause, en soupirant, pour suivre  
La rude catastrophe et la fin de mon livre.

En attendant cette rude catastrophe, le poète nous donne sous le titre de vengeance le récit de la triste fin des persécuteurs de l'Eglise. Ce livre tout historique est comme le pendant du quatrième, qui étoit le martyrologe des fidèles. D'Aubigné débute par une prière à Dieu, qui reçoit d'aussi bon cœur *le doux lait des bergers que la myrrre des rois*, d'accueillir son offrande, et de purifier son cœur, car lui-même a participé à la contagion du temps où il vit :

Les enfants de ce siècle ont Satan pour nourrice;  
On berce en leurs berceaux les enfants et le vice.

Auguste Barbier a parlé de l'ambition qui bourgeonne de



nos jours sur les crânes les plus épais ; D'Aubigné avait déjà trouvé cette expression :

Le mal bourgeonne en moi, en moi fleurit le vice ;  
Un printemps de péchés, épineux de malice.

Père, ajoute-t-il, réveille-moi d'entre les morts :

D'un saint enthousiasme appelle aux cieux mon âme.

Comme ce soupir vers le ciel est bien exprimé par ce long vers, dont la dernière syllabe semble se prolonger indéfiniment ! Le poète de la colère et de l'injure trouve ici les vrais accents de la prière. Écoutons-le, dans le même passage, faire une touchante allusion à sa propre vie, aux périls et aux chutes de sa jeunesse. Que de fois, dit-il, j'ai entendu la voix qu'élevait en moi et contre moi ma conscience ! J'étais un ennemi de ce siècle, mais un ennemi sans ardeur ; mon cœur vouloit veiller et je l'endormois.

Car au lieu d'aller faire au combat mon office,  
Satan me détournoit au grand chemin du vice.

. . . . .

J'ai adoré les rois, servi la vanité.

. . . . .

J'ai fait des cabinets sous espérances vertes,  
Qui ont été bientôt mortes et découvertes.

Poétique et gracieuse image inspirée sans doute par le souvenir de ce genevrier qui, dans la Bible, après avoir abrité le prophète pendant la nuit, se trouva le matin séché et mort. C'étoit aussi pendant la nuit que le poète s'étoit bâti ces abris trompeurs ; maintenant que le jour de la vérité l'éclaire, s'il a épargné Satan, il a hâte d'en venir aux mains et de se fâcher sérieusement avec lui. Après ce préambule il entre dans son sujet, qu'il prend dès l'origine, comptant Caïn au nombre des persécuteurs de l'Eglise. De Caïn il arrive en passant par Jézabel, Athalie, etc., à ce qu'il appelle la seconde Eglise, Eglise



dont le berceau est à Bethléem. A propos d'Hérode, il parle du massacre des innocents, et mêle à l'horreur de ce récit de naïves et d'attendrissantes images. Nous entendons *ces petites raisons qui demandaient leurs vies ainsi qu'elles pouvaient* ; nous voyons les bourreaux qui détachent *les petits bras liés aux gorges de leurs mères*. A Hérode succède Antiochus, arrêté au milieu de son triomphe par les vers que Dieu envoie pour le dévorer. Autour de lui se fait la solitude : *On adoroit un roi, on fuit une charogne ! Contritionem præcedit superbia*, a dit Salomon, ce que d'Aubigné traduit par ces vers, beaux dans leur simplicité :

Quand l'orgueil va devant, suivez-le bien à l'œil,  
Vous verrez la vengeance aux talons de l'orgueil.

Vient ensuite une énumération des empereurs romains qui ont persécuté le christianisme ; mais toujours au moment où son Eglise est près de succomber Dieu lui suscite des défenseurs ; ces défenseurs naissent dans l'obscurité et l'indigence ; le poète les compare ingénieusement à ces enfants qu'on voit dans les romans exposés dans les forêts, et qu'on va choisir au milieu des bergers pour les établir sur le trône :

Une marque les fait reconnaître, et découvre  
Dans le parc des brebis l'héritier du grand Louvre.

On sent qu'ici D'Aubigné pense à son héros, à ce Béarnais pauvrement et rudement nourri dans les montagnes du Béarn. Puis s'adressant à l'Eglise, et lui parlant de cet enfant dont elle est accouchée au désert, comme une Agar abandonnée, il la met en garde contre une méprise qu'elle pourroit commettre, et ne veut pas qu'elle fasse à son époux le reproche que faisait à Moïse Séphora, qui voyant circoncire ses enfants, croyoit qu'on les alloit tuer.

Tu m'es mari de sang, a dit la mère folle.  
Parole injuste et blasphématoire,  
Car cette effusion qui lui déplait si fort,  
Est arrhe de la vie et non pas de la mort.



Et le poète se s'écrier, dans un beau mouvement d'éloquence chrétienne :

Venez donc, pauvreté, faim, fuites et blessures;  
Bannissements, prisons, proscriptions, injures!  
Fuyez, triomphes vains!

Arrivé aux temps modernes, il continue à passer en revue la tragique histoire des ennemis de l'Eglise. Bien des noms, bien des exemples se pressent sous sa plume, et lui sont un témoignage de l'intervention de Dieu dans les choses de ce monde.

Est-il vicissitude ou fortune qui puisse,  
Fausse et folle, trouver si à point la justice?  
Sont-ce là les arrêts d'une femme qui roule  
Sans yeux, au gré des vents, sur l'inconstante boule?

Mais ces vengeances partielles rappellent au poète que la grande et suprême vengeance est proche. Déjà, comme s'il avait hâte de terminer son œuvre et d'amener le grand juge, il nous montre le Seigneur qui

Fait la charge sonner par l'airain du tonnerre;  
Il a la Mort, l'Enfer soudoyés pour sa guerre.

Il arrive avec un bruit formidable, porté sur le dos des chérubins et sur les ailes des vents. Jusqu'ici il a moins prétendu venger que secourir son Eglise, et s'il a frappé les persécuteurs, ce n'étoit que pour laisser un peu respirer les fidèles :

Ores aux derniers temps et aux plus rudes jours,  
Il marche à la vengeance et non plus au secours.

et le livre se ferme sur cette impression d'épouvante.

Nous voici au dernier acte du drame. Le tableau du jugement dernier est fait pour inspirer les poètes et les écrivains. Tertullien, à la fin de son traité contre les spectacles, propose



aux chrétiens, comme dédommagement des scènes qu'il leur interdit, de les faire assister par l'imagination à cette grande et terrible scène des derniers jours, qu'il semble croire prochaine (*in proximo*). Au cirque de Rome il oppose le cirque immense de cette vallée où toutes les nations assises sur les collines comme sur des gradins, attendront dans l'épouvante la venue du souverain juge, qui ne sera ni ce Minos, ni ce Rhadamante que célèbre la fable, mais Jésus-Christ. Poursuivant sa comparaison, il montre ces mêmes acteurs qui amusent le peuple romain, jouant sur ce suprême théâtre un rôle trop réel pour eux, et poussant non plus de feints mais de véritables hurlements. Ces superbes cochers qu'enivrent les applaudissements de la foule, il les représente montés sur des chars de feu, et environnés déjà des flammes de l'enfer. Spectacle grandiose, magnifique, dont on peut se donner à soi-même la représentation sans qu'il soit besoin de recourir à la libéralité d'un préteur, d'un consul, d'un pontife. C'est ce spectacle que D'Aubigné va nous donner à son tour. Mais les grandes machines ne sont point encore prêtes, les grands acteurs ne sont point encore venus. Comme en attendant que le rideau se lève, il nous faut quelque intermède pour soutenir et amuser notre attention, le poète, en guise de prélude, poursuit de ses anathèmes les criminels que nous verrons bientôt rassemblés pour les solennelles et dernières assises. Il en veut surtout à ceux qui ont renié la foi de leurs pères, et leur reproche le marché qu'ils ont fait avec les diables, faux marchands :

**Vous leur avez vendu, livré, donné en proie**

**Ame, sang, vie, honneur ; où en est la monnoye ?**

Cette monnoye c'est la honte et le remords. Mais ils ont beau se cacher, le poète les traîne au grand jour, en face de ces pères qui les accusent, et dont ils caressent les meurtriers ; et maintenant faites les braves, croyez votre honneur engagé pour un démenti ou un soufflet que vous recevez.



Démenti ni soufflet ne sont tel vitupère  
Que d'être le valet du bourreau de son père.

Ces apostats, du reste, méritent moins son indignation que son mépris. Ils ne sont à ses yeux, il le déclare aux *maquignons de Satan*, qui les ont achetés, que le rebut, *les rogneuses brebis du troupeau du Seigneur*. Des apostats il passe aux princes persécuteurs, et aux cités qui se sont enivrées du sang des fidèles. Entre ces dernières, Paris tient le premier rang, et il lui prédit le sort de Babylone et de Jérusalem. O Juifs-Parisiens, votre châtimement approche. Les maux qu'il prédit, il ne les voit pas seulement venir, il les voit courir (je vois courir ces maux) semblables à ces cavaliers qu'Isaïe voyait galopper du fond de l'avenir comme d'un horizon lointain. Il voit Paris livré aux horreurs de la famine, les maris *allouvis* (changés en loups par la faim) se jeter sur leurs femmes, et les mères dévorer leurs enfants. Puis, tout à coup, et comme s'il vouloit calmer nos imaginations émuës, le prophète se fait théologien, et entreprend de prouver la résurrection des corps. La justice veut que ces derniers partagent la peine due au péché dont ils auront été les complices et les instigateurs,

Et s'il faut les punir, il faut qu'ils ressuscitent.

Les écrits des payens eux-mêmes sont appelés par lui en témoignage de la vérité de ce dogme. Nous ne le suivrons pas dans cette dissertation un peu froide, et passant ses arguments en faveur de la résurrection, nous aimons mieux en voir de suite le tableau dans ses vers.

*C'est fait, Dieu vient régner*, le moment solennel est arrivé où les morts tressaillent et où la vision d'Ezéchias se réalise. Déjà au son de la trompette qui retentit, le fils du grand Dieu est venu s'asseoir sur la nue ; une éblouissante clarté l'environne.

L'air n'est plus que rayons tant il est semé d'anges.

Les bons, pleins d'espérance, soutiennent l'aspect éclatant



de ces nouveaux cieux ; le témoignage du saint Esprit, qu'ils portent en eux, les remplit de joie ; l'aise, nous dit le poète dans son beau et concis langage, *l'aise leur saute au cœur*. Déjà ils sont placés à la droite du souverain juge. A sa gauche voici les méchants qui tremblent ; ce Christ, qu'ils ont persécuté, leur apparait en roi qui vient régner et punir. Ils le revoient avec les emblèmes de sa passion, mais transformés, transfigurés comme lui.

Ils le virent lié, le voici les mains hautes.

Ses sévères sourcils viennent compter leurs fautes.

Il a encore sa couronne, mais elle n'est plus d'épines ; le roseau de son martyre s'est changé en acier à deux tranchants.

Voici le grand hérault de l'étrange nouvelle.

Étrange en effet, car ce terrible jour, bien que prédit, a surpris les pécheurs comme dans un filet. Ils voudraient fuir, mais quel moyen ? Ils cherchent des retraites où se cacher, mais ces lions et ces ours s'enfoncent en vain dans leurs tanières, leurs tanières elles-mêmes se renversent et les trahissent. Tout se lève contre eux : les éléments saisis d'un tremblement, mais d'un tremblement d'obéissance et de respect, prennent la voix et les accusent. Le feu leur dit : cette vie que j'étais destiné à entretenir, vous m'en avez rendu le bourreau. L'air demande justice au juge saint contre ceux qui l'ont empoisonné de cadavres. Les eaux se plaignent des meurtriers qui ont changé en sang l'argent de leurs ruisseaux. Même accusation de la part des monts qui ont servi de précipice, des arbres qui, heureux de donner des fruits et de l'ombre, ont été transformés en infâmes gibets. Après cette grande scène, dont il exprime les détails avec bonheur, D'Aubigné, qui en prépare une non moins étrange, demande au Saint-Esprit de l'inspirer, et de ne



point permettre qu'il cède à sa passion. Mais au moment où il fait cette prière, et comme pour en rendre plus difficile l'accomplissement, il amène sur la selle celui qu'il appelle le *Fils aîné de Satan*, celui dont les pécheurs sont les membres (membres de l'antechrist) de même que les justes sont les membres de Jésus-Christ. Dans l'acte d'accusation qu'il dresse contre le pape, car c'est de lui qu'il s'agit, le poète n'omet aucune circonstance si invraisemblable, si monstrueuse qu'elle soit. Dans sa haine il s'acharne sur sa victime, et se plaît à lui rappeler son langage dominateur d'autrefois ; mais aujourd'hui sa domination est écrasée et foulée aux pieds ; il lui faut

Ses blasphèmes et titres

Poser, et avec eux les tiaras, les mitres,  
La bannière d'orgueil, fausses clés, fausse croix,  
Et la pantoufle aussi qu'ont baisée tant de rois,  
Et il se voit à sa gauche un monceau qui éclate  
De chappes d'or, d'argent, de bonnets d'écarlate ;  
Prélats et cardinaux vont là se dépouiller  
Et d'inutiles pleurs leurs dépouilles mouiller.

A sa droite s'offre un autre tableau.

L'or y est une dépouille rare,

On y voit un monceau des haillons du Lazare.

D'Aubigné eût pu transfigurer ces haillons, les revêtir d'éclat selon la belle parole de l'*Imitation* : *Pauperis pauperis splendebit* ; mais non, il a une autre pensée, il leur laisse toute leur laideur pour en revêtir ceux qu'il vient de dépouiller de tant de pompeux ornements.

Enfants du siècle vain, fils de la vanité,

C'est à vous à traîner la honte et nudité.

Après cet échange plein d'une moquerie cruelle, le juge pro



notre un arrêt de miséricorde pour les justes, et de damnation pour les pécheurs ; pour ceux-ci, l'arrêt sort comme un glaive aigu de la bouche divine. Aussitôt une double révolution s'exécute ; tandis que les élus sont emportés et ravis dans ces régions célestes qu'ils admirent, les méchants tombent dans le gouffre béant sous leur yeux ; ils y tombent dans les convulsions de la nature, déjà si bouleversée à la venue du Seigneur, et qui achève de se débattre et de mourir. Le Ciel (l'ancien ciel) gémit d'ahan, le soleil et les étoiles s'éteignent, la terreur et l'horreur se peignent sur le visage des réprouvés qui, tandis que les justes revêtent la forme de leur chef, *de Christ la vive image*, représentent les traits de leur père, *du prince Belzebuth véritables portraits*. Le poète avant d'abandonner les maudits à leur sort, se fait contre eux ministre et auxiliaire de la suprême justice, et les poursuit jusque dans cette nuit éternelle où l'on ne voit jamais poindre de rayon consolateur.

Point ne luit aux enfers l'aube de l'espérance.

Il leur énumère d'avance les tortures qu'il vont souffrir, dont la plus affreuse sera d'entendre l'hymne que chanteront les élus dans le ciel. A cette occasion il redevient théologien pour répondre à une question qu'il suppose que lui adresse la Sorbonne. Pauvre Sorbonne ! Où est-elle maintenant que le monde est détruit, et que ses docteurs ont suivi dans les enfers le fils aîné de Satan ? N'importe, D'Aubigné croit qu'elle lui cherche encore querelle.

Ici bruit la Sorbonne, où les docteurs subtils  
Demandent : Les élus en leur gloire auront-ils  
Au contempler de Dieu, parfaite connoissance  
De ce qui est de lui et toute son essence.

Il résout cette question plus théologiquement que poétiquement, puis se sentant en humeur de dissenter, il en amène une



autre, savoir si les parents et les amis se reconnoîtront. Il admet et explique cette reconnaissance, et décrit l'état de félicité des élus. Telle est la fin de ce septième livre. Le poète qui nous a fait assister à tant de cruautés et d'abominations se perd dans une vision de la béatitude céleste : ce nouveau sujet l'éblouit et l'accable ; ces joies du ciel, son âme renonce à les peindre, mais non à les partager,

Et reprenant son lieu

Extatique se pasme au giron de son Dieu.

Nous avons rempli la tâche que nous nous étions imposée. Cette revue que nous venons de faire de l'œuvre de D'Aubigné, permet au lecteur de prononcer lui-même son jugement sur le mérite et le génie du poète. Si complète toutefois que soit notre analyse, il nous a fallu, à notre grand regret, dans cette esquisse de l'ensemble, écarter une foule de beautés de détail qui se pressaient d'elles mêmes sous notre plume. Oui, si nous repassions dans ce champ que nous venons de parcourir, nous n'aurions pas seulement à glaner, mais à recueillir toute une moisson nouvelle. Nous craindrions néanmoins qu'on nous accusât d'un enthousiasme exagéré, si, après avoir fait la part de l'éloge, nous ne faisons aussi celle du blâme. D'Aubigné, quelque éminent que soit son talent, donne par plus d'un endroit prise à la critique. Et d'abord, il lui arrive comme à tous les poètes ses contemporains, de manquer de goût. Cette rude et guerrière nature sacrifie quelquefois aux jeux de mots, aux antithèses puériles. L'ennemi de Rome n'a pas toujours su se mettre en garde contre les concetti et les pointes de l'Italie. On rencontre jusque dans ses sublimes peintures des traits qui choquent ; ainsi à propos de la résurrection des morts, il nous montre, dans une sorte de parodie et de renversement des *Métamorphoses* d'Ovide, une tête qui sort de dessous la racine d'un arbre, dont le chevelu semble se transformer en chevelure humaine, image qui a quelque chose de grotesque, mais



que recouvre et qu'efface la majesté du tableau général. Racontant le massacre des fidèles à Sens, il commence par jouer sur le nom de cette ville (et toi, Sens insensé !); puis parlant des corps qui blessés par le fer sont ensuite jetés à l'eau, il dit que :

Cette mort douteuse

Faisoit une dispute aux playes du martyr,

De l'eau qui veut entrer, du sang qui veut sortir.

Cette réflexion est bien déplacée, et c'est ici assurément le plus ridicule des combats qu'ait jamais chanté la Muse. Un autre reproche à faire à D'Aubigné, reproche plus grave selon nous, et que nous avons déjà touché en passant, c'est celui de l'obscurité et de l'embarras de son style; il n'est point maître de sa langue; sa phrase manque trop souvent de souplesse et est difficilement construite; mais du milieu de cette obscurité, que de beaux vers se détachent semblables à des éclairs, vers d'une facture à la fois large et précise, tout-à-fait dignes de Corneille, *foudres rougissants* que le poète frappe sur son enclume, ce qui nous rappelle ce que Ducis disoit des siens : qu'ils sortoient rouges de sa forge. En un mot, D'Aubigné est un poète de premier ordre; c'est l'idée que nous espérons en avoir donnée à nos lecteurs, et que prendront surtout ceux qui sur nos pas voudront s'aventurer dans cette lecture des tragiques, lecture qui exige une certaine dose de courage et de patience, et que nous serions tenté de comparer à un voyage dans une contrée pittoresque, accidentée, toute pleine de grands spectacles, mais dont l'accès est quelquefois difficile. Puisse notre travail être de quelque utilité au lecteur et lui servir de guide et d'itinéraire en ce voyage !

VICOMTE DE GAILLON.

---



## VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES.

## LES PIEUSES RÉCRÉATIONS DU P. ANGELIN GAZÉ.

Le jésuite Angelin Gazé, qui vivoit entre 1568 et 1630, avoit un frère bénédictin et un autre franciscain. L'un et l'autre firent singulièrement honneur à leurs ordres. L'un fut le mystique le plus obscur de tous les enfants de saint Benoît; le franciscain fut un prédicateur impitoyable, et le jésuite un bouffon ecclésiastique des plus plaisants. C'est en cette qualité, sans doute, qu'il a écrit l'ouvrage qui m'est tombé sous la main et qui a pour titre : *Les pieuses récréations du P. Angelin Gazé, de la compagnie de Jésus, œuvres remplies de saintes joyeusetés et divertissemens pour les âmes dévotes*. Les saintes joyeusetés avec lesquelles l'honnête jésuite espéroit réjouir les âmes dévotes de son temps, consistent en une centaine d'anecdotes, d'histoires tirées pour la plupart des sources les plus en honneur dans la compagnie de Jésus. Je ne les nommerai pas des contes bleus, mais vraiment elles sont presque toujours aussi amusantes que les *Contes de la reine de Navarre*. Ce qu'elles ont de mieux, c'est qu'elles sont fort édifiantes pour les lecteurs qui se trouvent dans la disposition que demande le père Angelin pour les lire : n'y sont-ils pas, le père Angelin et son livre n'y peuvent rien; et il lui arrive comme à beaucoup d'autres auteurs prétendus divertissants, on le laisse. Les héros du livre sont de grands saints, de saints moines, et c'est le diable qui, d'ordinaire, joue le rôle du niais. On sait que cet être malfaisant, qui nous est si redoutable, à nous autres mondains, a si peu d'empire sur les personnes religieuses et qui ont atteint un certain degré de sainteté, qu'il est plutôt leur esclave et qu'il obéit à tous leurs



commandements. L'histoire suivante, que j'extrais du livre du père Angelin, confirmera cette vérité.

Un jeune diable, bien étourdi, s'avisa de parier avec un vieux diable expérimenté et de parier cent coups de bâton, qu'il joueroit un tour au grand saint Dominique. Le pari fait, notre étourdi se rendit, sous la forme d'un singe, auprès du saint et s'efforça de le distraire de ses méditations par mille postures grotesques et autres tours de force. Saint Dominique continuoît à écrire sans dire mot. Le pauvre diable s'épuisa en grimaces et en cabrioles, mais en vain. Enfin l'impatience le prit : il oublia tout respect et sauta sur la table. Le saint père lui lança alors un regard foudroyant et lui dit : « Je t'ordonne de rester là et de tenir ma chandelle. » Le malheureux diable, stupéfait, n'eut pas le courage de bouger et se prêta humblement à faire l'office de chandelier. Cela le chagrina jusqu'au fond de l'âme. Il se mit à soupirer, à se mordre la langue. Cependant, la chandelle brûloit toujours et commençoit à diminuer jusqu'à ses doigts. « Oh ! oh ! s'écrie en cet endroit le père Angelin, prenez garde, seigneur diable, de vous brûler. » Le diable voulut souffler la chandelle, mais elle ne voulut pas s'éteindre. Le feu gagnoit et commençoit à lui rôtir la première phalange. Il se mit à hurler de toutes ses forces, appela l'enfer à son secours, mais l'enfer ne bougea pas ; la sainteté du père avoit éloigné tout secours et le jeune diable fut obligé de lui demander pardon. Enfin, saint Dominique lui permit de s'éloigner. Le diable retourna en enfer les doigts rôtis et reçut encore, par dessus le marché, les cent coups de bâton : « Ce qui lui apprit, dit le jésuite, à ne plus se frotter aux pères de notre sainte Église. »

Voici un exemple de l'infailible effet de l'excommunication :

L'abbé de Corbie avoit l'habitude d'entretenir quelques corbeaux en l'honneur du patron de son abbaye. Un de ces oiseaux, selon le père Angelin, se distinguoit par sa méchanceté ; il piquoit leurs révérences aux joues, s'attaquoit jus-



qu'aux chefs du couvent et mangeoit le dîner des pères. Son plus grand plaisir étoit d'arracher aux paons de l'abbaye, lorsqu'ils faisoient la roue, quelques-unes de leurs plumes. Un jour que sa grandeur l'abbé de Corbie étoit au réfectoire et avoit, comme de coutume, ôté sa bague abbatiale pour se laver les mains, le corbeau s'approcha doucement et l'enleva. L'abbé voulant remettre son anneau ne le trouva plus ; il interrogea les moines : personne ne sut lui répondre. L'abbé, transporté d'une sainte colère, lança une excommunication sur le voleur anonyme. Aussitôt notre corbeau perd toute sa vivacité ; il soupire, se plaint sans relâche, devient maigre et ne digère plus ; le moindre vent emportoit une partie de ses plumes ; son aile étoit traînante et son ventre distendu ; bref, il se trouvoit dans un état digne de compassion. On voulut en connoître la cause, et l'on chercha dans le nid du corbeau pour voir si l'on n'y avoit pas déposé quelque plante vénéneuse ; mais qu'y trouva-t-on ? l'anneau de l'abbé qu'on cherchoit depuis si longtemps ! On peut se figurer l'étonnement du révérend père. Ce qu'il y a de certain, c'est que le corbeau ne recouvra la santé qu'après l'excommunication levée. »

Les deux exemples que j'ai cités suffisent, je pense, pour donner une idée de l'ouvrage du père Angelin. Rien n'est aussi curieux que ce bizarre mélange de dévotion et de bouffonnerie, avec la gravité pieuse que l'honnête jésuite met dans le récit de toutes ces aventures et la foi sans bornes qu'il accorde à toutes ces divagations. « Les huguenots, dit-il, riront sans doute et plaisanteront sur mes récits ; ils diront que ce sont des contes de vieilles femmes : laissons-les dire ; l'hérésie passera, mais, grâce à Notre Seigneur, la vérité sera toujours vérité. »

Plût à Dieu que tous les jésuites eussent toujours été aussi simples que le révérend père Angelin Gazé !

Extrait des *Mélanges littéraires* de Wieland, trad. par Loeve Weimars et Saint-Maurice.



## ADDITIONS AU RABELAISIANA.

Les travaux du savant de l'Aulnay sur Rabelais sont une mine féconde de renseignements bibliographiques; mais, à certains égards, ils peuvent être complétés et étendus. Nous avons eu connoissance d'un exemplaire du Rabelais de 1835 (Ledentu, grand in-8) sur les marges duquel un admirateur de maître François a consigné des notes destinées à donner quelques développements nouveaux aux recherches du philologue dont nous venons de rappeler le nom. Nous espérons que les bibliophiles accueilleront avec indulgence quelques échantillons de ce travail, qui est loin d'ailleurs d'être terminé, mais qui pourroit ne pas être inutile à l'un des futurs éditeurs de l'histoire de Gargantua et de Pantagruel.

Nous suivrons l'ordre des objets dont parle successivement de l'Aulnay.

*Anneau d'Hans Carvel* (p. 418). Ce conte se trouve dans les *Facéties* de Pogge, conte 50, p. 160 de l'édition de 1712; il y est mis sous le nom de François Philelphe. Voir aussi l'édition accompagnée de notes et d'écrits du même genre, publiée par Noël, 1797, in-24, t. II, p. 135, et le *Menagiana*, t. I, p. 369, édition de 1715. Pareil récit se retrouve dans les *Cent Nouvelles nouvelles* (Nouv. XI); dans les *Novelle* de Malespini, part. II, Nov. 89; dans la 5<sup>e</sup> des *Satires* de l'Arioste. On peut consulter l'édition de La Fontaine donnée par M. Walckenaer, 1826, 6 vol. in-8, t. III, p. 152. Ce trait forme le dix-huitième des *Hundred merry tales or Shakespeare's jest-book*, London, 1831, in-12 (pag. 14). Prior l'a mis en



vers anglais, et Pananti l'a inséré dans ses *Epigrammi e Novellette*, Italia, 1802, p. 112. Un anonyme l'a fait passer en vers latins. D'Israeli (*Cyriosities of literature*, t. I, p. 92, édition Baudry) lui a consacré quelques pages.

A l'occasion du discours de Panurge (p. 425), de l'Aulnay mentionne un travail polyglotte de Kircher. Il ne seroit pas difficile de signaler quelques autres livres du même genre ; nous nous bornerons à en faire connoître deux qu'on n'a pas souvent l'occasion de voir à Paris.

*La Sincerita trionfante, favola bascareccia, composta dal sig. Ottaviano Castelli*, [Roma, 1640, in-4. Cet opéra fut représenté à Rome à l'occasion des fêtes célébrées en l'honneur de la naissance du Dauphin (depuis Louis XIV). On y trouve des pièces de vers en un grand nombre de langues de toutes les parties du monde. (Voir le catalogue Soleine, n° 4716.)

*Epithalamia exoticis linguis reditta*, Parma, Bodoni, 1775, grand in-folio.

*Pacolet*, cheval de bois enchanté (p. 437) ; il joue un rôle dans *Lystoire de Valentin et Orson*, roman de chevalerie, dont il se rencontre une analyse dans la *Bibliothèque des Romans*, mai 1777, p. 160 à 215, et qui n'est d'ailleurs qu'une contrefaçon grossière de *Cleomadis*, poème d'Adenes, que M. Paulin Paris a fort bien fait connoître (*Histoire littéraire de la France*, t. XX).

Dans l'*Espadon satyrique* de Claude Desternod, il est question (Sat. 5) :

De l'arbaleste de Charlemagne,

De l'esprit de Merlin Cocagne,

Des sottises de Triboulet,

Et du cheval de Pacolet.

Nous lisons dans les *Plaisantes imaginations* de Bruscombille :  
 « Les sorciers vont au sabat avec un bâton entre les jambes,



« ce qui les fait aller à l'amble plus vite qu'un cheval de Pa-  
« colet. »

*Tirelupin* (p. 552). Voici les titres de deux ouvrages dont on peut faire honneur à ce vieux bouffon :

*Anti-choppinus, imo potius Epistola congratulatoria magni Turlupini de Turlupinis*, écrit en style macaronique, à l'égard duquel nous renverrons au *Manuel du Libraire*, t. I, p. 117 (1).

*Harangue de Turlupin le souffreux*, 1615. (Opuscule porté au catalogue La Vallière, t. II, p. 720.)

L'*Art poétique*, de Boileau, constate le bon accueil que les *Turlupins* trouvèrent à la cour.

*Calibristi*, p. 584.

Rétif de la Bretonne, dans son bizarre ouvrage intitulé : *Monsieur Nicolas ou le cœur humain dévoilé*, emploie le verbe *halibrister*. On lit dans le *Nouveau Panurge*, attribué à Guillaume Reboul, et plusieurs fois réimprimé : « jamais sans moy  
« il n'auroit de son culibis culibistonné Alcmène » (2).

*Ohouart*, p. 585.

Les grands chquarts sont en Espagne (*Dit des pays joyeux*). C'est ce que confirme un proverbe cité par Crapelet, *Proverbes et dictons populaires*, 1831. Nous remarquerons que le *Dit des pays joyeux*, dont le *Manuel* cite deux éditions, se retrouve dans un recueil d'anciennes poésies françoises, mis au jour sous le nom de Coquillart avec la date de 1597 ; il y occupe les feuillets 205 et 206, et c'est d'après ce texte que M. G. Du-

(1) Ajoutons qu'un exemplaire de l'édition de 1593 s'est payé 49 fr., vente Nodier en 1844, n° 284 ; il a été revendu 30 fr., vente Baudeloque.

(2) Voici un échantillon des facéties de ce livre singulier, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler : « Des femmes qui ont la queue de l'escorpion  
« pour leur horoscope, de cent il y a six vingt putains, si le Calendrier des  
« Bergers ne trompe. »



plessis a inséré cet opusculé dans sa *Bibliographie parémiologique*, p. 135.

*Baisers*, p. 609.

La liste des ouvrages relatifs aux baisers est susceptible de bien des additions. Il faut savoir ne pas tout dire ; nous mentionnerons du moins les *Baisers*, de Belleau, trente-quatre sonnets et trois petites pièces de vers dans la seconde journée de sa *Bergerie* ; les *Basia*, de J. Douza (au nombre de 21) dans les *Deliciæ poetarum belgarum*, t. II, et ceux de J. Lernutius (il y en a 30), avec quelques autres petites pièces de vers sur le même sujet, t. III, p. 128-165. On trouve une dissertation *De osculis* dans les *Facetiæ facetiarum*, 1657, p. 180-244 ; une autre figure au chapitre IV de l'ouvrage de H. Kornmann, *Linea amoris*, Coloniae, 1765, p. 291-305 ; une autre, traduite de l'allemand, a trouvé place dans les *Variétés littéraires* de Suard et Arnould, t. I, p. 375. Le *Recueil des travaux de la Société de l'Eure* (seconde série, t. II, 1842) nous offre des *Recherches historiques sur le Baiser*, par le rôdeur Mériadec.

Nous ne connoissons que de titre les *Basia*, de sir R. Aytoun, Londres, 1605. Le petit poëme de Marino, *I Baci*, a été apprécié par M. Chasles dans la *Revue des Deux Mondes*, 15 août 1840, p. 598. On ne sauroit oublier, dans une pareille monographie, l'écrit de Meyer, destiné à envisager un point tout spécial : *Tractatus de osculo pedum papæ*. Tout le monde connoît les *Baisers* de Jean Second, mais peu de personnes possèdent les éditions données par Passow, Leipzig, 1807, et par Friebel, 1819. Nous avons vu deux traductions angloises, Londres, 1775 et 1803 (1).

(1) On trouvera des détails étendus sur Jean Second dans l'ouvrage de de Budick, *Lateinische dichter.*, Vienne, 1828, 3 vol. in-8, t. I, p. 238-298. En fait de traductions françaises, celles de Moutonnet de Clairfond, de MM. Tissot et Loraux se rencontrent facilement, mais celle de 19 de ces baisers par un amant de vingt-deux ans, Paris, 1808, est moins commune.



*Cloche*, p. 617.

Il faudroit se procurer, mais ce seroit sans doute difficile, les deux volumes suivants :

*Campanologia or the art of ringing*, by F. S., London, 1667. — Reimanni, *de Campanis, earumque origine, vario usu, abusu de jure*, Isenaci, 1679, in-4.

Il y a de longs détails relatifs aux cloches dans un étrange et savant ouvrage attribué à R. Southey : *The Doctor*, 5 vol. in-12. M. Chasles en a rendu compte dans le *Journal des Débats*, il en a reparlé *Revue des Deux Mondes*, 1839, p. 679.

*Dance*, p. 620.

Dans les *Laude devote* de Jacopone de Todi, p. 58, édition de 1514, il est dit *Quod omnes sancti faciunt balatam in Paradiso*. Jacopone est un écrivain remarquable à l'égard duquel nous renverrons au catalogue Libri n° 1180, au *Cours de littérature* de M. Villemain, Moyen-âge, 13<sup>e</sup> leçon; à un travail de M. Ozanam, inséré dans le *Correspondant*, 1851, reproduit dans les *Poètes franciscains en Italie au XIII<sup>e</sup> siècle*, 1851, in-8.

*Goutte*, p. 630.

On trouve dans le *Trésor des Récréations*, Rouen, 1627, p. 169 : « Le grand bien et grande utilité qui provient de la goutte. » L'Angleterre nous offre *The Praise of the Gout*, London, 1647, in-4 (traduction de l'éloge composé en latin par Cardan), et *The honour of the Gout*, by Philander Misaurus, London, 1699, in-12. Un écrivain allemand, fécond dramaturge et polygraphe de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, Ayser, a composé un factum contre la tyrannie de la reine Podagre : *Prozess wider der Kœnigin Podagra tyrannei*, 1594.

*Nez*, p. 644.

On peut lire dans le *Trésor des Récréations*, 1627, p. 181 : « Pourquoi les uns ont le nez plus grand que les autres. » Le



*Recueil de pièces fugitives*, Londres, vers 1740, t. II, p. 97, renferme une pièce de vers : *La Rinomachie ou le combat des nez* ; elle se retrouve dans un volume publié en 1775, sous l'indication de Cologne (*Manuel du libr.*, V. 742). Un conte en vers latins, *Nasus prehensus*, figure dans le *Menagiana*, t. IV, p. 184. On sait que Sterne a consacré au nez plusieurs pages de son *Tristram Shandy*, et Ferriar a traité le même sujet dans ses *Illustrations of Sterne*, 1812, chap. VI, p. 146-192. Une satire de Sigongne contre le nez d'une courtisane a trouvé place dans le *Cabinet satyrique*, Rouen, 1627, p. 411. Dans le *Livre de la toute belle sans pair, qui est la Vierge Marie* (Paris, J. Petit, sans date, petit in-8 goth.), on lit des « Méditations dévotes » du nez et des deux narines de la Vierge. Nous citerons encore l'*Anatomie des nez à la mode*, sans lieu ni date : la *Triste et lamentable complainte sur le nez d'une jeune dame*, Villefranche, 1731 ; l'*Apologie des gros Nez*, pièce ancienne, fort rare, dont une copie manuscrite se rencontre dans la bibliothèque de M. Leber, devenue, comme on sait, propriété de la ville de Rouen. Le *Nez pourri de Renardot* est une satire que nous rencontrons sur le catalogue La Vallière. Un laborieux polygraphe, amateur de sujets bizarres, le jésuite Théophile Raynaud, dans son traité *Laus Brevitatis*, passe en revue un grand nombre de nez. Il est question du même objet dans les *Mélanges* de Vigneuil-Marville, t. I, p. 140, t. II, p. 164. Gartmann a écrit un traité de *Nasi insitii sympathia*.

Une illuminée du XVII<sup>e</sup> siècle, mademoiselle Bourignon, avoit des idées étranges sur le nez de nos premiers parents, avant leur faute (Voir le *Dictionnaire* de Bayle). H. Kornmann consacre le chapitre LXXVII de son traité de *Virginitate* à l'examen de la question : *Num ex longo et acuto naso præsumenda virgo iracunda ?*

Le gros volume de Taglicozzi, imprimé à Venise en 1597, et à l'égard duquel la *Biographie universelle* (t. XLIV) entre dans des détails étendus, appartient à la chirurgie ; mais, dans les premiers chapitres, l'auteur établit la dignité et l'import-



tance du nez, en accumulant des citations prises dans les auteurs de l'antiquité, dans les Pères de l'Eglise et dans la Bible. La *Diceria de' Nasi* est une plaisanterie peu décente attribuée à Annibal Caro, et qui est jointe au trop fameux *Ragionamenti*, de l'Arétin, dans l'édition datée de 1584. Un discours en faveur des gros nez se montre dans les *Plaisantes imaginations* de Bruscanbille; c'est une drôlerie qui rappelle un quatrain inséré au *Nouveau Panturge*, p. 4 de l'édition de Lyon, 1616.

Quant au volume intitulé *Les Yeux, le Nez.....*, plusieurs fois réimprimé en Hollande, c'est un assemblage de morceaux en vers et en prose réunis tant bien que mal au moyen d'une dissertation des plus plates. L'auteur de ce livre, P. N. du Commun, a obtenu un article dans la *Biographie universelle*, au Supplément. Voir aussi les *Supercherics littéraires*, par Quérard, t. II, p. 313. En arrivant à une époque plus récente, nous rencontrons l'*Apologie du Nez*, opuscule d'H. Zschocke, inséré dans les *Matinées suisses*, Paris, 1831, 4 vol in-12.

B.

## CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE.

A M. L'ÉDITEUR.

Bruxelles, le 22 décembre 1853.

Monsieur,

Agnès Sorel n'a jamais été confondue avec ces maîtresses de rois, intrigantes courtisanes, qui contribuèrent si puissamment à détruire le prestige de la royauté. Agnès n'eut d'autre ambition que de réveiller, dans le cœur de son royal amant,



les qualités chevaleresques qui devoient lui faire reconquérir le trône, et, sans prétendre la mettre en parallèle avec la vierge de Domremy (1), cette héroïne inspirée par le ciel pour opérer la délivrance de la patrie, je dirai que son nom rappelle des souvenirs qui ne sont pas dépourvus de charmes ; elle étoit bonne et compatissante pour les malheureux. Une de ses lettres, que je tire de ma collection d'autographes et que je viens vous offrir pour le *Bulletin du Bibliophile* en fournit une preuve incontestable. J'ai conservé l'orthographe telle qu'elle se trouve dans la copie qu'a faite de cette pièce M. Teulet, archiviste paléographe, ancien élève de l'École royale des Chartes.

Agréez, Monsieur, je vous prie, l'assurance de ma considération très distinguée.

LE BARON DE STASSART.

### LETTRE D'AGNÈS SOREL

AU PRÉVOT DE SA TERRE DE LA CHESNAYE.

Monsieur le prevost, j'ay entendu que quelques uns de la paroisse de La Chesnaye ont esté par vous adjornez sur le suspeçon d'avoir prins certains boys de la forest du d. lieu ; et à eulz ont esté unes journées sur ce assignées pour entendre d'une information faicte sur leur innocence. Sur quoy, ayant sceu qu'aucunes des dictes gens sont povres, misérables personnes et que ilz aient grant misère à gagner leur vie et gouvernement d'eulx, leurs femmes et enfans, ne veus en riens qu'il soit suivy oultre à la dicte informacion et journées et que les dictes gens soient empeschiez aulcunement en corps ne en leurs biens, mais por eulz au contraire soit mise la dicte

(1) Village de la Lorraine, mais qui faisoit partie de la Champagne au *xv<sup>e</sup>* siècle. C'est ce qu'a parfaitement prouvé M. Pernot, dans une excellente *Dissertation historique* qu'il a communiquée, au congrès scientifique d'Orléans.



afère à nient ; et en ce faisant sans délai me ferez service agréable. Priant Dieu, monsieur le prevost, qu'il vous doint bonne vie et vous tienne en sa garde. Du Plessis, ce viii<sup>e</sup> jour de juing.

Votre bonne mestresse

AGNES.

## CORRESPONDANCE BIBLIOGRAPHIQUE.

Monsieur,

Permettez-moi de vous signaler un fait, peu important sans doute, de l'histoire des livres, mais c'est une découverte que je crois avoir faite, et je ne veux pas me laisser enlever la gloire qu'elle doit me procurer.

Le savant auteur du *Manuel du Libraire*, donne (t. III, p. 470) le titre d'un ouvrage ridicule : *La Seringue spirituelle pour les âmes constipées en dévotion*, et il ajoute : « Cet écrit n'a jamais passé sous mes yeux, mais M. Peignot le cite, à la page 42 de la Notice de ses ouvrages, 1830, et il rapporte même un passage de la *Seringue spirituelle*. »

J'ai rencontré ce livre barroque cité dans une facétie intitulée : *Sermon du P. Esprit de Tirchebray....., prononcé dans l'église des religieuses de Hautes-Bruyères*, facétie qui, selon la remarque du *Manuel* (t. II, p. 203), a été attribuée à Fléchier; elle a été réimprimée plusieurs fois, et notamment dans un petit *Recueil de sermons facétieux et drôlatiques*, Paris, sans date, in-18, imprim. de Pommeret et Moreau. Le prétendu Père Esprit s'exprime en ces termes : « Ne voyez-vous pas que le P. Prudentin, de Grenoble, dans son livre intitulé *La Seringue spirituelle pour guérir les âmes constipées en dévotion*, compare la Madeleine à un citron gâté? Un citron, dit-il, a



« deux faces, l'une belle, fraîche et de bonne odeur, l'autre  
« laide, puante et pourrie. L'une chatouille l'odorat, l'autre  
« fait boucher le nez..... »

Des livres bizarres du P. Pancrace, de Romorantin, et du  
P. Pantaléon de Carposidas, capucins imaginaires, sont égale-  
ment invoqués dans ce sermon ; il n'est donc pas douteux que  
la *Seringue spirituelle* ne soit un livre inventé à plaisir.

Agréez, etc.

*Un Bibliophile inconnu.*

## ANALECTA BIBLION.

### LIVRES ANCIENS.

**EDICTUM IMPERIALE CONTRA REGEM GALLUM.** — Une  
feuille petit in-4°, dont 3 pages seulement sont  
impr., plus le titre qui est orné des armes accolées  
du pape Léon X et de l'Emper. Charles-Quint, s.  
l. ni d.(1).

Par cet édit daté d'Anvers, le 12 juillet 1521, Charles-Quint  
déclare la guerre en son nom et au nom du pape, au roi  
François I<sup>er</sup>. « Ma profonde vénération pour le saint-siège  
m'engage à unir ma cause à celle de la religion, et le roi de  
France étant l'ennemi de l'Église devient mon ennemi. » Ainsi  
Charles-Quint ne prend les armes que pour défendre la reli-  
gion. C'est un prétexte de guerre que les siècles passés ont  
bien discrédité, et cependant, aujourd'hui, on ose encore en  
faire usage. Mais le voile est trop usé : il ne peut plus servir  
à masquer l'ambitieux.

Pour cet opuscule et les deux qui suivent, voir le catalogue à la fin de  
cette livraison n° 2312.



**EXHORTATORIA AD REGEM FRANCIAE CESSAT PERSEQUI  
PONTIFICEM ET ECCLESIAM (15 mars 1512). —**

**8 pages pet. in-4°, s. l. ni date; lettres rondes.**

Ange, pécheur, anachorète de Vallombreuse, écrit au roi Louis XII, pour lui signaler tous les dangers spirituels et temporels dont il est menacé, s'il continue à faire la guerre au pape. Il le prie, le supplie de mettre fin à ses persécutions contre l'Église romaine, de s'humilier et de demander le pardon de ses fautes. Cette *exhortation* est entièrement composée de citations assez mal ordonnées. C'est un discours de Sancho Pança, dans lequel des citations ont remplacé les proverbes. Cette pièce mérite, par sa bizarrerie, d'être jointe à la suivante, comme un document rare, relatif aux démêlés de Louis XII avec le pape Jules II.

**BULLA INTERDICTI GENERALIS IN VNIUERSO REGNO FRANCIAE ET TRANSLATIONIS NUNDINARUM EX LUGDUNO AD CIUITATEM GEBENEN. EX CAUSIS IN BULLA CONTENTIS. — 8 pages pet. in-4°, s. l. ni d. ; sans pagination, réclames ni signat. ; caractères demi-goth. — Au-dessous du titre, sont les armes du pape Jules II, grav. sur bois.**

On lit dans l'*Art de vérifier les Dates* : « L'an 1512, Jules II, par une bulle du 21 juillet, excommunie le roi de France, met son royaume en interdit, et dispense ses sujets du serment de fidélité. » — « L'ouverture du concile de Pise ne se fit que le 1<sup>er</sup> novembre 1511. La 4<sup>e</sup> session se tint à Milan, le 4 janvier 1512, et il y en eut jusqu'à huit. Dans la dernière, on suspendit le pape Jules, et les prélats quittèrent ensuite Milan et se retirèrent à Lyon, où ils voulurent continuer leur concile, mais sans succès. »

La bulle dont nous nous occupons est datée du 13 août 1512.



et paraît avoir échappé aux investigations des auteurs de *l'Art de vérifier les Dates*. Elle renferme des détails que les savants bénédictins n'auroient point négligé de signaler, s'ils l'eussent connue.

Ainsi, au lieu d'écrire que « les prélats se retirèrent à Lyon, où ils voulurent continuer leur concile, mais sans succès », ils se seroient empressés de citer cette pièce comme la cause probable de la dispersion du concile. Dans la bulle du 13 août, le pape rappelle ses lettres précédentes (sans doute celles du 21 juillet), par lesquelles il a cassé et annulé les délibérations du *conciliabule* tenu à Pise, puis transféré à Milan et à *Vercel*. Cette dernière ville n'est point nommée dans l'histoire des conciles.

Vivement irrité des honneurs que les habitants de Lyon avoient rendus aux membres du concile, Jules II met cette ville en interdit ; il ordonne, en outre, que si dans le délai de quinze jours les schismatiques ne sont pas chassés, les foires de Lyon seront transférées dans la ville de Genève. Il fulmine ensuite contre le clergé de France qui avoit accordé au roi un impôt du dixième sur les biens ecclésiastiques, conformément à un décret émané du prétendu concile. Il défend aux prélats, aux clercs ou religieux de payer cet impôt, et les relève des serments qu'ils ont pu prêter à cette occasion ; enfin, jusqu'à ce que les François soient venus à résipiscence, il jette un interdit général sur tout le royaume.

Enlever à Lyon ses foires royales et les transférer dans une autre ville, c'étoit un droit exorbitant que s'arrogeoit le pape Jules II ; mais il inquiétoit les habitants, il menaçoit leurs intérêts privés ; et quoique une telle préteution paraisse exagérée et impraticable, je crois cependant que cet audacieux empiétement sur les prérogatives du roi de France hâta la ruine du *conciliabule* de Lyon.

Ce fait me rappelle le pape Honorius III accordant le droit régalien de battre monnaie, à Savary de Mauléon, le célèbre capitaine poitevin qui, toujours prêt à se vendre, se battit



tour à tour pour la France et pour l'Angleterre. Mais du xiii<sup>e</sup> siècle au xvi<sup>e</sup>, la distance est grande. Aussi le roi Louis VIII confirma la bulle d'Honorius, et Louis XII répondit à la bulle de Jules par une guerre acharnée. AP. B.

---

## PUBLICATIONS NOUVELLES.

**Notices des Émaux, Bijoux et Objets divers exposés dans les galeries du Musée du Louvre, par M. de Laborde, Membre de l'Institut, Conservateur des Collections du Moyen-Age, de la Renaissance et de la Sculpture moderne.**

**1<sup>re</sup> Partie : Histoire et Descriptions. 2<sup>e</sup> Partie : Documents et Glossaire.**

**Paris, 1853, 2 vol. in-12.**

Sous ce titre modeste, M. de Laborde a publié depuis déjà quelques mois un ouvrage considérable et de la plus haute importance. Ce n'est pas seulement, comme on pourroit le croire, une description des bijoux en émail ou en autre matière, conservés dans les galeries du Louvre; c'est encore une histoire habilement étudiée de la peinture sur émail en France, depuis les temps les plus anciens jusqu'au xviii<sup>e</sup> siècle. C'est de plus un essai de dictionnaire des beaux-arts rédigé sur un plan tout nouveau. Ceux qui savent combien a été négligée jusqu'à nos jours l'histoire de l'art en France, combien on s'est contenté de notions futiles et incomplètes, ne peuvent qu'applaudir aux travaux récents d'une grande importance publiés en ce genre, travaux qui attestent toute la fécondité de la matière, toute l'incurie de ceux qui ne l'ont pas exploitée.

C'est ainsi qu'en parlant de ces émaux si remarquables, dont malgré le temps et les révolutions des échantillons nombreux encore sont parvenus jusqu'à nous, les dictionnaires des beaux-arts citoient à peine un ou deux noms, tandis que pendant



plusieurs siècles des générations de peintres habiles se sont succédé, et presque toujours ont eu soin de signer leurs œuvres. La restitution et l'analyse de ces œuvres, tel est le travail si habilement exécuté par M. de Laborde. Guidé par les monuments remarquables confiés à sa garde, et par ceux qu'il a vus dans les collections particulières, il a pu constater l'existence de plusieurs espèces d'émaux exécutés par des procédés divers et à des époques différentes. Il détermine avec soin les procédés employés dans leur composition et explique les noms qu'on leur a donnés. Il établit avec assez de présomption que l'émail proprement dit n'a pas été connu des anciens, et que c'est probablement dans la Gaule et dans les premiers siècles de notre ère qu'il faut en chercher l'origine. « Un rhéteur, dit-il à ce sujet, qui appliquait volontiers sa faconde à la description des productions de l'art, Philostrate, quitta Athènes, après avoir professé dans cette ville, et vint vers le commencement du III<sup>e</sup> siècle de notre ère, chercher fortune à Rome, où la faveur de Julie, femme de Septime-Sévère, l'attira dans le palais impérial, au milieu des splendeurs de la royauté et de son luxe. C'est avec ce goût des choses de l'art, avec cette expérience de la vie, avec cette connaissance de tous les raffinements du luxe grec et romain, que Philostrate écrit cette phrase : *On rapporte que les Barbares voisins de l'Océan étendent ces couleurs sur de l'airain ardent ; elles y adhèrent (ou elles s'y unissent), deviennent aussi dures que la pierre, et le dessin qu'elles figurent se conserve.* Cette phrase, après les considérations qui précèdent, après ce que je viens de dire de l'existence même de Philostrate, me semble sans réplique ; on aura beau la presser, la torturer, on n'en fera pas sortir autre chose que cet aveu assez pénible pour un Grec, et même pour un Romain, que les Barbares voisins de l'Océan, probablement les Gaulois, avoient le secret de l'émail, inconnu aux nations dites civilisées. »



Cultivé dans les différentes parties de la Gaule, l'art de l'émailleur reçut dans certaines localités des perfectionnements tout à fait dignes de remarque : c'est ainsi que la ville de Limoges devint le centre d'une école importante dont les artistes s'appliquèrent à travailler sur le cuivre doré, ce qui fit donner le nom de *Émaux de Limoges* aux objets émaillés en cette matière. Bien que les citations recueillies dans l'ouvrage ne remontent pas au delà du xii<sup>e</sup> siècle, il est certain que l'émaillerie de cette ville date d'une époque antérieure. Mais M. de Laborde évite avec soin le champ des conjectures et n'admet qu'avec restriction les dates du x<sup>e</sup> et du xi<sup>e</sup> siècle données à deux monuments d'autant plus remarquables qu'ils sont signés par leurs auteurs : c'est d'abord une crosse d'un charmant modèle, qui auroit été trouvée dans le tombeau de l'évêque de Chartres, Hagenfredus, mort en 960. Elle porte au-dessous du pommeau, épargnée en cuivre doré, et se détachant dans une bande d'émail bleu l'inscription suivante : FRATER WILLELMUS ME FECIT. C'est après un débris de châsse orné d'incrustations bleues et de rosaces de diverses couleurs. Une figure de saint est ménagée sur le plat du cuivre, etc. Elle représente un personnage vêtu de la tunique et de la dalmatique ; sa main droite porte un livre : à sa gauche, dans une ligne perpendiculaire, se lisent ces mots : RA. GUINAMVNDVS ME FECIT.

M. de Laborde passe ensuite à une série de monuments des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles appartenant à la collection du Louvre. Il en donne une description complète et détaillée, en ayant soin de les comparer à des objets du même genre conservés dans des collections particulières. Cette méthode qu'il a suivie dans tout le cours de son travail est excellente et en augmente beaucoup le prix. Sans m'arrêter avec détails sur les monuments nombreux qu'il a décrits, je me contenterai d'en signaler quelques-uns qui ont été signés par leurs auteurs.

Il faut mettre au premier rang un ciboire avec couvercle en cuivre doré, ciselé, émaillé et enrichi de pierres fines



qui date du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle : on voit dans l'intérieur de la coupe une figure d'ange portant le livre des Evangiles de la main gauche et bénissant de la droite. Cette figure est encadrée dans une banderolle circulaire sur laquelle sont tracés ces mots : **MAGISTER G. ALPAIS ME FECIT** (p. 50).

Un calvaire, faisant partie du musée de Cluny : il est entouré de longues et pieuses légendes, accompagné des portraits des donateurs et de l'écusson de France, d'autres armoiries et d'une inscription latine qu'on peut traduire ainsi : *Lucas de Vereuil prestre fit faire cet ouvrage pour l'église ou pour la chapelle de Saint-Pierre de Rogiano. Il demande humblement que l'on prie pour lui : Nardon Penicaud, de Limoges, a fait cela le premier jour d'avril 1503.* Le nom de Penicaud (dit M. de Laborde) se lie aux plus anciens essais comme aux plus beaux succès de l'émaillerie limousine. Le chef de la famille a porté le nom de Nardon, diminutif limousin de Bernard, et ses successeurs celui de Jean. On possède effectivement plusieurs émaux signés par différents membres de cette famille. Le premier qui porta le prénom de *Jean* fut-il le frère ou le fils de Nardon Penicaud ! On l'ignore. Ce fut certainement son élève. Plusieurs ouvrages portent sa signature toujours tracée d'une manière différente, et dont des fac-simile sont exactement reproduits ; le troisième des *Penicaud* qui se nommoit aussi *Jean* a signé l'une de ses œuvres : **JOHANNES PENICAUDI JUNIOR, 1539.** Enfin les *Penicaud* adoptèrent un monogramme qui se composoit d'un P. couronné. Le dernier qui soit connu de cette famille se nommoit Pierre Penicaud ; il vivait en 1555, ainsi que le prouve un passage du registre de la Confrérie du Saint-Sacrement à Limoges. Il signoit ses œuvres de deux P.P.

Après les *Pénicaud* vient *Léonard Limousin*, le plus célèbre des peintres émailleurs du XVI<sup>e</sup> siècle. Les œuvres que cet artiste nous a laissées, et auxquelles il a pris soin de mettre son nom, sont assez nombreuses. Aussi M. de Laborde a-t-il pu lui consacrer une Notice plus étendue qu'aux autres, dans



laquelle il nous donne sur ses ouvrages et sa manière de travailler des renseignements curieux et nouveaux. Plusieurs mentions empruntées aux comptes de dépenses et aux inventaires royaux, ont beaucoup servi à éclaircir la Vie encore ébauchée de ce maître habile. Parmi les œuvres de Léonard Limousin que la Collection du Louvre renferme, il faut placer au premier rang les portraits de François I<sup>er</sup>, d'Éléonore d'Autriche, de Henri II, de Catherine de Médicis, du connétable de Montmorency, de François de Lorraine et de Calvin.

Après Léonard, l'auteur nous fait connoître un grand nombre de peintres émailleurs dont les ouvrages ne sont pas à dédaigner. Voici le nom de chacun d'eux : Isaac Martin (p. 209). Pierre Raymond, de 1555 à 1582 (p. 210). Pierre Courtois, vers 1540 (p. 251). Jean Courtois, vers 1540 (p. 263). Jean de Court, vers 1572 (p. 275). Jean de Court; dit Vigier, 1557 (p. 278). Martin Didier, vers 1609 (p. 286). Susanne de Court (p. 288). Jean Limosin, vers 1625 (p. 291). Joseph Limosin (p. 296). Léonard Limosin, vers 1625 (p. 298). F. E. S. Lobaud, vers 1584 (p. 299). F. P. Mimbielle, vers 1584 (p. 299). Martial Raymond, vers 1590 (p. 302). Martial Courtois, vers 1579 (p. 304). H. Poncet, vers 1625 (p. 307). Bain, vers 1685 (p. 312). Jacques Nouailher (p. 312). L. de Sandrart, vers 1710 (314). Pierre Nouailher, vers 1717 (p. 315). Jean-Baptiste Nouailher (p. 316). Bernart Nouailher (p. 320). Jean et Noël Laudin, vers 1693 (p. 320). Henri Laudin (p. 340).

M. de Laborde, après avoir recueilli sur chacun de ces artistes, presque tous inconnus jusqu'à ce jour, de précieux documents biographiques, examine avec soin les ouvrages qu'ils nous ont laissés, et donne une description détaillée de ceux que possède le Musée du Louvre. On est émerveillé en présence de tant de richesses. Rien ne fait mieux connoître la recherche et le luxe qu'on apportoit autrefois dans les meubles et tous les objets nécessaires à la vie privée. Ce qui frappe surtout, c'est l'habileté, le bon goût dont faisoient preuve dans les plus petits détails les artistes de cette époque. Nous nous



contenterons de citer un seul exemple pris entre les ouvrages dont les auteurs ne nous sont pas connus : c'est un coffret de mariage de forme rectangulaire émaillé sur toutes ses faces, et qui date du xiv<sup>e</sup> siècle. Voici les traits principaux de la description qu'en donne M. de Laborde. « Quatre figures debout, « partagées en deux couples, sont disposées vers chaque extré- « mité du couvercle ; un homme, ayant sur la main un faucon, « soulève le voile d'une femme que l'on voit de l'autre côté, « lui présentant un anneau. Ces deux scènes personnifient la « rencontre et l'accord. Les figures, dont les traits et les plis « du costume sont gravés en creux et remplis d'émail bleu « lapis, sont entièrement dorées. L'ornementation du fond « qu'elles cachent en partie, est une sorte d'échiquier com- « posé de quatre lignes de médaillon, dont la forme est un « quadrilatère pénétré par quatre arcs de cercle ; on en « compte six sur chaque ligne. Les couleurs du fond de ces « médaillons sont alternativement un vert bleuâtre et rouge ; « les rouges sont décorés d'animaux fantastiques, variés de « formes, mais tous se détachant en ton d'or. Les vertes por- « tent en cœur posés successivement et alternés, trois écus qui « sont de France ancien (d'azur semé de fleurs de lys d'or), « d'Angleterre (de gueules à trois léopards d'or, l'un sur l'au- « tre), et un troisième d'or à la croix variée du même et « d'azur. Une vignette en zig-zag encadre le couvercle, dont « le bord retombant, porte cette inscription épargnée en re- « lief, de lettres dorées sur fond d'émail de bleu lapis : *Doise* « *dame je vos aym leaument, por Diu vos pri que ne m'oblíe* « *mia. Vet si mon cors á vos commandement sans mauveseté* « *et sans nulle folia* (p. 77). »

Après la description ainsi détaillée de tous les émaux de la collection du Louvre, on trouve un inventaire des bijoux et autres objets de prix qui font partie de la même collection.

Le second volume de l'ouvrage ne présente pas un intérêt moins vif que le premier. Il a pour titre : *Documents et Glossaire*, et se compose : 1<sup>o</sup> de l'inventaire des joyaux de



Louis, duc d'Anjou, dressé de 1360 à 1368; 2° d'un essai de glossaire historique et critique d'archéologie du Moyen-Age et de la Renaissance. L'inventaire, qui paroît avoir été rédigé par le possesseur lui-même, n'a pas moins de 796 articles, et nous fait connoître la plus riche collection de bijoux, de joyaux, d'argenterie qu'aucun prince françois ait jamais possédée. Une courte notice sur Louis, duc d'Anjou, placée en tête de cet inventaire, est destinée à nous en faire apprécier la valeur.

Mais j'ai hâte d'arriver au glossaire, qui n'est pas la partie la moins neuve et la moins importante de l'ouvrage que j'ai entrepris de faire connoître. Comme tous ceux qui se sont occupés de l'histoire de l'art, principalement pendant le Moyen-Age, M. de Laborde a été frappé de l'insuffisance des dictionnaires et de tous les travaux critiques entrepris jusques à présent sur cette matière. Il a donc pensé à réunir les éléments d'un *Dictionnaire des Arts*, qui deviendrait, comme il dit, « le glossaire de la langue, le répertoire de la science et le guide des artistes; glossaire, répertoire et guide fondés sur la citation complète des textes, sur la reproduction exacte des monuments, enfin sur la pratique des arts et l'étude de l'archéologie. » Ce dictionnaire, ajoute-t-il, à la fois glossaire et répertoire, comprendra tous les mots qui entrent dans la langue descriptive des arts, tous ceux qui désignent les matières et substances mises en œuvre, les procédés et les outils employés dans le travail manuel; et comme à toutes les grandes époques l'art est descendu du piédestal isolé où nous le reléguons de nos jours, pour s'associer à tous les besoins de l'existence, aux développements de l'industrie et aux fantaisies de la mode, j'étends les limites de mon travail jusqu'aux expressions qui décrivent les costumes et les armures, les mœurs et les usages de la vie privée.

« Dans l'exécution de cette entreprise, je me suis tracé les règles suivantes : peu de conjectures, pas de phrases, beau-



« coup de faits, des dates précises, des citations exactes, des  
 « monuments d'une authenticité incontestable. Mais il ne suf-  
 « fisait pas d'observer ces règles, de poursuivre avec persé-  
 « vérance des investigations si variées ; il fallait, pour donner  
 « à cet ouvrage son utilité pratique, pour rendre abordables  
 « les nombreux renseignements recueillis aux sources pré-  
 « cieuses des grandes archives nationales, de nos départe-  
 « ments et de l'étranger, il fallait distribuer ces documents et  
 « leur commentaire dans un ordre méthodique ; j'ai adopté  
 « celui-ci : un titre, un commentaire, les preuves à l'appui ;  
 « ces preuves étant de deux sortes, la citation des textes et  
 « la reproduction des monuments ; enfin, pour terminer l'ou-  
 « vrage, un index général. »

C'est ainsi que l'auteur expose la méthode excellente que lui a suggérée une étude approfondie de toutes les matières dont ce vaste répertoire doit donner l'explication. Le specimen déjà très étendu qu'il vient de mettre au jour est relatif principalement à l'émaillerie et aux différents arts qui s'y rattachent. Il est surtout à l'usage des amateurs et des collectionneurs d'objets du Moyen-Age et de la Renaissance. Même dans ces limites, ce specimen contient l'explication d'un grand nombre d'objets de la plus haute importance ; nous recommandons surtout la lecture des articles suivants :

ACIER, ALBASTRE, AMBRE, ARGENT, ARGENT VERRÉ, ARTISTE, AUTEL PORTATIF, BACIN, BACIN A LAVER, BAGUE, BAHUT, BOIS D'ALOES, DE CÈDRE, DE CYPRÈS, D'IRLANDE, BOIS PÉTRIFIÉS, CALICE, CALLIER, CAMAHIEU ANTIQUE ET DU MOYEN-AGE, PEINTURE EN CAMAHIEU, CEINTURE, CHANDELIER, CHAPPEL OU CHAPELET, CORAIL, CORDOUAN, COUTEAUX, CRISTAL, CUIR BOUILLI, EMPREINT, DORÉ, DE LION PEINT, DAMAS (OEUVRE DE) DAMASQUINURE DIAMANT, DRAGEOIR, DRESSOIR, ENSEIGNE, ESMAIL, *ancien, d'Angleterre, d'Arragon, d'azur, ESMAIL en blanc, de Blois, sur ronde bosse, cheu, cloisonné, de Coulombin, couvert d'or, sur cuirre, desesmaillé à douaymens, effacié, enlevé, sur*



*fer, de France, de joaillerie, de Limoges, ÉMAUX d'orfèvres. ÉMAUX PEINTS, ÉMAIL mixte de Niellare, de plique, de plite à jour, rouge clair, semé, de basse-taille, de basse-taille en argent, en taille d'épargne, Turquin, etc. ÉMAILLEUR. ESTAIN, FERMAIL, FERMOIR, FERRONERIE, FOURCHETTE, HANAP, LICORNE, MADRE ou Mazer. MIROIR. OR Arabiant, de Chypre, clinquant, de Cornouaille, d'Esclavonie, de Luques, de Milan, de Montpellier, de Rhodes, de Venise, etc., etc. — ORLOGE, ORFÈVRE, ORFÈVREIE, ORFÈVRE. PIERRE de voirre, de jaspe, d'aigle, blanche, sur la cendre, de chappon, sur cire, estrange, fausse, fondue, d'Israel, de lord, de liais, mixte, de touche, etc. POTERIE, POURCELAINES, RELIQUAIRES, RELIQUES, SARDONIX, SOUAGE, TABLE, TABLEAU, cloant d'or ou d'argent, à frais, de mosaïque, etc. TAPIS d'Espagne, de basse lisse, de haute lisse, de muraille, nostrés, de parchemin, de Paris, à personnaiges, au gros poinct, sarrazinois, velus. Tranchoir, VERRIER, VERRIERES, VOIRRE OU VERRE, grinellé de Provence, de Vendome.*

Dans l'énumération qui précède, on voit quelle place importante M. de Laborde a donnée à l'art de l'émailleur, et sous combien d'acceptions diverses ce mot d'émail doit être pris dans l'histoire artistique du Moyen-Age et de la Renaissance. A l'appui de ses définitions, il cite dans l'ordre chronologique des preuves nombreuses qui ne laissent aucun doute sur leur exactitude. En résumé, ce curieux specimen ne peut que faire désirer avec impatience la publication d'un ouvrage aussi important que nouveau.

LE ROUX DE LINCY.



**LES ARCHIVES CURIEUSES DE LA CHAMPAGNE ET DE LA BRIE. par A. ASSIER. — Troyes, 1853, 1 vol. in-8°.**

« Un temps viendra, je l'espère, dit l'auteur dans son *Avant-Propos*, où cette histoire de la Champagne, si vaste, si difficile, sera racontée par un habile écrivain qui profitera de nos fragments, et dont le travail sera de les rassembler avec talent. — Pour moi qui ai déjà consacré quelques années à l'étude de la Champagne, j'ai voulu suivre l'exemple de mes compatriotes. J'ose donc publier ces faibles essais, persuadé que mes recherches ne seront pas inutiles à l'historien de notre belle et poétique province. »

Combien nous aimons ces livres où des savants, aussi modestes que laborieux, groupent sans art les documents de tout genre qu'ils ont péniblement recherchés pendant de longues années, dans le seul but d'être utiles aux historiens futurs ! La diversité des fragments récrée l'esprit, et certains faits, certains détails inattendus viennent parfois jeter un nouveau jour sur quelques points obscurs de notre histoire nationale.

Le recueil que publie M. Assier se compose presque entièrement de pièces inédites, extraites d'archives départementales ou de manuscrits à peu près inconnus, dispersés dans les dépôts publics. Toutes les branches de l'histoire y sont représentées. Ainsi pour l'histoire civile, nous citerons l'*Origine de la ville de Troyes*, *Attale de Langres*, récit mérovingien emprunté à Grégoire de Tours ; *Jeanne d'Arc devant Troyes*, fragment du règne de Charles VII ; les *Fous de Troyes* et des vers de Dreux du Radier à ce sujet, la *Navigation* : on lit dans cet article que le premier bateau qui transporta des marchandises de Troyes à Paris, sur le canal de la Seine, partit le 16 janvier 1703, et que le 24 octobre suivant, le coche d'eau commença à transporter des voyageurs ; *Pierre Paillot dans la chambre de Louis XIV* : « Le



maire de Troyes, Pierre Paillet, qui étoit alors à Paris, s'étant transporté à Versailles pour jeter de l'eau bénite audit roy Louis XIV deffunt, ne trouva dans sa chambre que six religieux, deux gardes et un évêque qui se promenoit » ; enfin, le *Discours de la prise de Montyrné, en 1590* ; et la *Prise et capitulation de la ville de Mery-sur-Seine, en 1615*, pièces rares, réimprimées dans ce volume, en fac-simile.

Pour l'histoire religieuse, nous signalerons *Saint-Germain à Troyes, sainte Geneviève à Arcis et à Troyes*, allant chercher des vivres pour les habitants de Lutèce assiégée par les Normands, *sainte Madeleine de Troyes au xv<sup>e</sup> siècle, la chair salée de l'abbaye de saint Loup*, coutume bizarre qui ne fut abolie qu'en 1727. — Pour la biographie, les *Gloires de la Champagne*, la *Liste des Champenois contribuables à Paris, en 1292*, les *Noms et surnoms adoptés par les familles de Troyes*. — Pour la BIBLIOGRAPHIE et l'histoire de l'Imprimerie, nous trouvons l'*Inventaire de la bibliothèque de Jean Blanche, en 1438*, une *Bibliographie champenoise, de 1483 à 1600*, les *Papeteries de Troyes*, dont l'existence remonte à l'année 1410, par titres authentiques, et à une époque plus reculée d'après quelques historiens, l'analyse et des extraits du *Kalendrier et compost des Bergers*, imprimé à Troyes, en 1541, les *Armes parlantes des imprimeurs Lecoq* : ces deux derniers articles sont ornés de fig. grav. sur bois. — Pour l'histoire des Arts, la *Description des vitraux de Sainte-Madeleine*, et l'indication de certaines œuvres du célèbre sculpteur champenois Girardon. — Pour l'histoire du Théâtre, nous ferons remarquer les curieux articles intitulés : *Episode inédit de l'Histoire de Troyes, en 1659*, relatif à la représentation d'une tragédie, et les *Mystères joués à Troyes*. N'oublions pas la collection de *Proverbes champenois*, les *Enseignes de Troyes*, deux *Chartes inédites*, et le chapitre consacré à *Alcuin*, qui renferme la traduction presque complète de son *Entretien* avec le prince Pepin.

Avant de terminer, que M. Assier nous permette d'ajouter



à la liste des ouvrages cités dans sa *Bibliographie champenoise*, un petit volume in-4°, gothique, que nous avons sous les yeux. En voici le titre : *Fratriſ Dionyſii Fabri vindocienſis celeſtini, de puriſſimo Marie Virginis conceptu : verſibus intercalariis liber unus diſtinctus*. Sur le dernier feuillet, on lit : *Impreſſum Treceis in edibus Johannis Lecoq; in vico dive Marie commorañ*; et au-deſſous, s'étale la marque de l'imprimeur, reproduite par M. Assier, mais avec cette différence que le coq eſt tourné en ſens inverſe, que les deux renards qui ſoutiennent l'écuſſon, ne ſont pas affrontés et qu'on ſeul d'entre eux eſt encapuchonné.

Nous déſirons que cette notice, trop courte pour un livre qui nous paroît fort intéreſſant, excite la curioſité des amateurs, et les engage à faire une connoiſſance plus ample avec les *Archives curieuſes de la Champagne et de la Brie*.

AP. B.

## NOUVELLES.

*Société des bibliophiles françois.* — Ont été réélus à l'unanimité : M. Jérôme Pichon, *président*; M. Armand Cigongne, *trésorier*; M. Leroux de Lincy, *secrétaire*. M. le comte de Charpin-Fougerolles a donné ſa démiſſion; M. le marquis Raymond de Bérenger, membre adjoint, a été nommé membre titulaire. Les travaux de la Société ſont toujours très-actifs; le troiſième et dernier volume de l'*Heptameron de la royne de Navarre*, paroîtra prochainement. Le fameux plan de Paris, de Gomboust, eſt auſſi dans ce moment entre les mains des graveurs chargés de le reproduire. La direction artistique en a été confiée à M. Léon de Laborde, membre de la Société. Ce plan pourra, dit-on, être publié à la fin de l'année.



# BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

ET

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE,  
D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT EN VENTE  
À LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER,  
PLACE DU LOUVRE, 20.

JANVIER ET FÉVRIER 1854.

2244. ACAJOU ET ZIRPHILE, conte (par Duclos). *A Minutie*, 1744; pet. in-8, v. m. . . . . 10— »

Edition ORIGINALE. Cet exemplaire contient les figures qui manquent quelquefois.

2245. ÆGINETA. La Chirurgie de Paulus Ægineta, item un opuscul de Gallien; le tout trad. de latin en françois par Maître Pierre Tolet, médecin de l'hospital de Lyon. *Lyon, Est. Dolet, 1540*; pet. in-8, lett. rondes, v. f., fil., tr. d. . . . . 20— »

Volume très rare, malheureusement rogné de près.

2246. ALCORAN (l') DE MAHOMET traduit d'arabe en françois par le sieur Du Ryer. *Jouste la copie imprimée à Paris, 1649*; pet. in-12, vél. . . . . 15— »

Exemplaire bien conservé, dans sa première reliure hollandaise.

2247. ALFIERI. Tragedie di Vittorio Alfieri. *Firenze, Molini, 1821*; 2 vol. pet. in-12, fig., v. viol., fil., pap. vél. . . . . 9— »

2248. ALMANACH NOCTURNE à l'usage du grand monde, à l'instar de l'Almanach de Liège, pour l'année 1740, enrichi de seize centuries, d'une historiette nocturne à la fin de chaque mois, de prédictions nouvelles et de remarques curieuses, par madame la marquise D. N. N. C. (M. le chevalier de Neufville-Montador). *Imprimé à Nuits, chez Serotin Luna, au Vesper, 1740*; in-18, dem.-rel., v. ant. . . . . 9— »

2249. ALONÇO DE CASTILLO. La Fouyne de Séville, ou l'Hameçon des bourses, trad. de l'espagnol de D. Alonço de Castillo Sonorçano (par d'Ouille). *Paris, Louis Bilaine, 1661*; in-8, mar. orange. (*Kæther*) . . . . . 24— »



2250. ANSELME. Recueil de divers discours. Paris, 1692 ; in-12 réglé, mar. rouge, tr. d. (*Anc. rel.*).... 12— »

Ce volume contient : *Andgyrique de saint Louis, prononcé à l'Académie-Françoise.* — *Oraison funèbre de Marie-Eléonor de Rohan.* — *Sermon de la Cène, prononcé devant le roy, à Versailles.* — *Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche.* — *Oraison funèbre du duc de Montausier, etc.*

2251. L. APULEGIO tradotto in volgare da M. M. Boiardo, historiato. Vinegia, 1544 ; in-8, fig. en bois, v. f. (*Padeloup*)..... 18— »

Edition recherchée, ayant une suite de vignettes en bois, d'une charmante naïveté.

2252. ARENA (*Ant.*). De provincialis, de bragardissima villa de Soleris, ad suos compagnones qui sunt de persona friantes, bassas dansas in gallanti stilo bisognatas et branlos practicantes nouuellas perquam plurimas mandat. Parisiis, N. Bonfons, 1579 ; in-16, mar. v., fil., tr. d. (*Thouvenin*)..... 25— »

Cette jolie édition est suivie de quelques pièces en françois macaronique.

2253. ARISTOTE. Problèmes d'Aristote, avec ceux de Marc-Antoine Zimara. Genève, J. de Tournes, 1587 ; in-16, v. f., fil., tr. d. (*Thompson*)..... 18— »

Par demandes et par réponses... On y trouve de ces questions bizarres, et des réponses plus bizarres encore... Tels étoient les livres populaires du temps.

2254. AUBERT. Des Natures et Complexions des hommes, et d'une chacune partie d'iceux, et aussi des signes par lesquels on peut discerner la diversité d'icelles, par M. Jacques Aubert Vandomois, médecin. Paris, 1572 ; in-16, vél..... 6— »

Petit livre qui se termine par ce dixain au lecteur :

On ne peut bonnement sur matière incognue  
Façonner dextrement, moins proprement ouurer,  
C'est la raison pourquoy elle est très cher tenue,  
De ceux qui par labeur l'ont bien sceu recouurer.  
Si tu veux donc, lecteur, à ton repos trouver,  
De toy mesme l'estat et l'origine aussi,  
Sans longuement chercher et par là et par cy,  
Pren plaisir seulement au sujet, que nature  
Par le docteur Aubert, puis de maine lecture,  
T'a viuement pourtraict en ce recueil icy.

2255. BAIFIUS (*Jan.-Ant.*) Carminum, liber I. Lutetiae, apud Mamertum Patissonium in officina Rob. Stephani, 1577 ; in-16, mar. bl., tabis..... 18— »

C'est un joli volume qui a fait partie autrefois de la collection Renouard.



2256. BALZAC. Les Œuvres diverses du sieur de Balzac; Amst., Daniel Elzevier, 1664; in-12, br. .... 36— »

Exemplaire non rogné.

2257. BARELETE. Sermones fratris Gabrielis Barelete. Lugduni, Cl. Dauost, alias de Troie, 1502; in-8 goth.; mar. cit., fil., tr. d. (*Anc. rel.*) ..... 18— »

On trouve à la fin une partie chiffrée séparément et intitulée : *Sermones fr. G. Bareleta... et ubi prius fuerunt interposita campina Petrarce et Dantis in eorum vulgari modo per venerabilem magistrum Joh. Anthonii ordinis minorum italicum, sunt verbis latinis translata.*

2258. BASSOMPIERRE. Remarques de M. le maréchal de Bassompierre sur les vies des roys Henry IV et Louys XIII de Dupleix. Paris, 1666; pet. in-12, mar. bleu, fil., tr. d. (*Purgold-Héring*) ..... 25— »

Joli exemplaire d'un livre intéressant et peu commun aujourd'hui.

2259. BEAUCHAMPS. Recherches sur les théâtres de France, depuis l'année 1161 jusques à présent, par M. de Beauchamps. Paris, Prault, 1735; in-4, v.; fil. *Armoiries*. (*Padeloup*) ..... 25— »

Très bel exemplaire en GRAND PAPIER.

2260. BECCARIA. Dei delitti e delle pene di Ces. Beccaria col commentario di Voltaire, Livorne, 1821; in-8, mar. rouge, fil., tr. d. (*Thouvenin*) ..... 18— »

2261. BENTIVOGLIO. Memorie, ovvero diario del card. Bentivoglio. Amst., Jansson, (*Elzevir*), 1648; in-12, vél. .... 9— »

2262. BERGES. Decreta synodi diocoesanæ Cameracensis, per Ill. et Rev. D. Guillelmum de Berges. Cameraci, 1614; pet. in-8, vél. .... 8— »

2263. BERNARD (S.). Sermons choisis de saint Bernard, distribués par ordre, par de Villefore. Paris, Guillaume Desprez, 1737; in-12, v. m. (*Ex. d'Aguesseau*). 5— »

2264. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. Etudes de la nature, publiées par Aimé Martin, Paris, 1825; 5 vol. in-8, gr. pap. vél., fig. sur Chine, d.-rel., mar. bl., n. rogn. (*Purgold*) ..... 65— »

2265. BESSE. Conceptions théologiques sur les quatre fins de l'homme, par Pierre de Besse, aumônier de monseigneur le prince de Condé. Paris, Nicolas Dufossé, 1606; in-8, tit. gr. par Léonard Gaultier, d.-rel. v. f. .... 6— »

Une plume sur la marge.



2266. BETUSSI. Il Raverta, dialogo di Gius. Betussi nel quale si ragiona d'amore, et de gli effetti suoi. *Vinegia, Giolito*, 1562; pet. in-8, v. f., fil., tr. d. (*Petit*). 16— »
2267. BILFINGERI (*Bern.*). de origine et permissione mali praecipue moralis commentatio philosophica. *Tubingae*, 1743; pet. in-8, mar. r., fil., tr. d. (*Anc. ret.*). 15— »
2268. BOCCACCIO. Il Decameron di G. Boccacci. Si come lo diedero alle stampe gli SS. Giunti l'anno 1527. *Amst.*, (*Elzev.*), 1665; in-12, mar. rouge, dent., tabis. (*Bozerian*)..... 90— »

Fort bel exempl. 148 millim.

2269. BORGOGNI. Favolosi successi d'amore et nuove poesie dilettevoli, con altre diverse materie curiosissime del sig. Gher. Borgogni. *Venetia*, 1608; pet. in-8, v. m., fil., ..... 7— »
2270. BORRI. La Chiave del Gabinetto. — Istruzioni politiche, del cav. Gios. Franc. Borri Milanese. *Colonia, P. Martello (à la sphère)*, 1681; 2 part. en 1 vol. pet. in-12, v. m., fil. (*Aux armes de Amelot*)..... 9— »
2271. BOUCHER (*Jean*). Sermons de la simulée conversion et nullité de la prétendue absolution de Henry de Bourbon, prince de Béarn, à S. Denys en France. *Juxte la copie imprimée à Paris*, 1594; in-8, v. vert, fil., tr. d. (*Purgold*)..... 28— »

Fort joli exemplaire de ce séditionnaire sermon. C'est la réimpression exacte, quant au texte, de l'édition originale.

2272. BOYER. Abrégé de l'histoire des Vaudois. *La Haye*. 1691; pet. in-12, v. fauve..... 34— »

Où l'on voit leur origine, comme Dieu a conservé la religion chrétienne en sa pureté parmi eux, depuis le temps des apôtres jusques à nos jours, et les merveilles qu'il a faites pour leur conservation, avec les signalées et miraculeuses victoires qu'ils ont remportées sur leurs ennemis. Comment ils ont été dispersés et leurs églises dissipées, et enfin comment ils ont été rétablis contre l'espérance de tout le monde.

2273. BREREWOOD. Recherches curieuses sur la diversité des langues et religions par toutes les principales parties du monde, mises en françois, par J. de la Montagne. *Paris*, 1640; in-8, m. r., fil., tr. d. (*Thompson*). 24— »
2274. BRUEYS (*David-Augustin*). Histoire du fanatisme de notre temps. *Utrecht*, 1737. — Traité de l'obéissance des chrétiens aux puissances temporelles. Où l'on montre par l'Ecriture Sainte et par l'histoire de l'Eglise, en



quoi les chrétiens doivent obéir à leurs souverains; en quoi ils doivent refuser de leur obéir, et quelle conduite ils doivent tenir dans leur refus (par Brueys). *Utrecht*, 1735; le tout en 2 gros vol. in-12, veau m., port.

*Rare*..... 18— »

2275. BRUTI (J.-M.). *Florentinæ historiæ libri octo*. *Lugd., Junta*, 1562; in-4, mar. vert, fil., tr. dor. (*Anc. rel.*)..... 60— »

Livre qui n'est pas commun, les grands Ducs en ayant fait rechercher les exemplaires pour les supprimer... L'auteur fut même contraint de quitter l'Italie pour avoir parlé trop librement de la maison naissante des Médicis... La préface surtout est un chef-d'œuvre de jugement, d'élégance et de force. L'auteur, né à Venise en 1515, mourut en 1593. (Note mste jointe à l'exempl.).

2276. BUCHANAN. *Psalmorum Davidis paraphrasis poetica, nunc primum edita, authore Georgio Buchanano. Ejusdem Buchanani tragoedia quæ inscribitur Jephthes*. *Henr. Stephanus*, 1566; pet. in-12, m. r., tr. d., à riches compartiments. (*Jolie reliure du XVI<sup>e</sup> siècle.*).... 55— »

On lit en tête une épitre en vers de l'auteur à Marie-Stuart.

2277. BURGERSDICIUS. *Idea philosophiæ moralis*. *Lug.-Bat., ex off. Elzevir.*, 1644. — *Ejusdem idea philosophiæ naturalis*. *Ibid.*, 1645. — *Ejusdem idea œconomicæ et politicæ doctrinæ*. *Lug.-Bat., Wyngard*, 1649; 3 tom. en 1 vol. pet. in-12, vél., N. ROGNÉ..... 24 — »

Rare, ayant ainsi toutes ses marges.

2278. CAMPAGNE (la) ROYALE, ou le Triomphe des armes de Sa Majesté es années 1667 et 1668. *Paris*, pet. in-12, cuir de Russie, fil., tr. d. (*Thaurenin*)..... 22— »

Joli exempl. d'un petit livre imprimé en Hollande, avec les fleurons elzéviriens. Il s'y trouve un frontispice gravé qui représente le roi à cheval. Au bas on lit :

Trois cent sièges et vingt batailles  
Furent de Charles-Quint les martiaux ébats,  
Mais on verra Louis forcer mille murailles,  
Et triompher de cent combats.

2279. *Candide, ou l'Optimisme*, trad. de l'allemand de M. le docteur Ralph (c'est-à-dire Voltaire). 1759; in-12. v. écaillé. (*Edition originale*)..... 8— »

2280. CANINO. *Charlemagne, ou l'Eglise délivrée*, poème, par le prince de Canino. *Paris, F. Didot*, 1815; 2 vol. in-8, gr. pap. vél., cuir de Russie, tr. d..... 40— »

Très bel exempl. de cet ouvrage dédié au Saint-Père, par L. Bonaparte, en 1814.



2281. **CARYOPHILUS.** De antiquis marmoribus Blasii Caryophili opusculum cui accedunt dissertationes IV numini majestatique Caroli VI, magni augusti dicatum. *Vindobonæ*, 1738; in-4, m. cit., fil., tr. d. (*Derome*). 30— »
2282. **CASA.** Rime e prose di Giov. della Casa. *Fiorenza, Giunti*, 1572. — Il Galateo (del medesimo). *Fiorenza*, 1561. — Trattato degli uffici comuni. *Fiorenza*, 1571; pet. in-8, d-rel., vél. . . . . 7— »
2283. **Les Césars de l'empereur Julien**, trad. du grec avec des remarques (par Spanheim). *Heydelberg*, 1660; in-8, mar. cit. (*Anc. rel.*) . . . . . 18— »
- Cette édition est rare et recherchée à cause des remarques et de la table des matières.
2284. **CHARITONIS aphrodisiensis amatoriarum narrationum** de Chærea et Callirhoë, lib. VIII; Jac.-Ph. d'Orville publicavit (gr. et lat); animadversionesque adjecit. *Amstel.*, 1750; 3 part. en 1 vol in-4, vél., fil., n. rogné. 42— »
- TABLE BEL EXEMPLAIRE. « Bonne édition dans laquelle se trouve un excellent commentaire. La version latine est de J.-J. Reiske. » (BRUNET, *Manuel*).
2285. **CHARRON (Pierre).** De la Sagesse, trois livres. *Bordeaux, Millanges*, 1601; pet. in-8, v. gr. . . . . 36— »
- ÉDITION ORIGINALE bien conservée. Voir BRUNET, *Manuel*.
2286. **CHENIER (Marie-Joseph).** Poésies lyriques. *Paris, P. Didot*, an v; in-12, mar. bleu, non rogné. (Simier.) . . . . . 24— »
- Sur le dernier feuillet se trouve un autographe signé de l'auteur, indiquant que cet exemplaire est l'un des *trente-neuf*, en papier vélin. L'édition entière étant tirée à 250 exempl.
2287. **CHEVREAU.** Lettres nouvelles. *Paris, Besongne*, 1642; pet. in-12, v. br., fil. . . . . 9— »
- Édition originale publiée par l'auteur, Urbain Chevreau, secrétaire de la reine Christine, de Suède et conseiller de l'électeur Palatin, mort à Loudun où il était né en 1613.
2288. **CICÉRON.** Les Œuvres de M. T. Cicero, père de l'éloquence latine. (Savoir : les offices, le livre d'amitié, le livre de la vieillesse, les paradoxes, le songe de Scipion); le tout diligemment revu, corrigé et amendé selon le latin (par Jean Collin). *Paris*, 1539; pet. in-8, lettres rondes, mar. rouge, fil., dent., tr. d. . . . . 45— »
- Exempl. bien conservé de cette traduction rare.
2289. **CINTI.** Orbecchè, tragedia di Giraldo Cinthio. S. l., 1547, pet. in-8, mar., tr. d., jans. (*Petit*). Portrait en bois pour le titre. *Rare* . . . . . 32— »



2290. CODICILLE D'OR (le), ou petit recueil tiré de l'institution du prince chrestien, composé par Erasme (par Claude Joly. *Elzevir*), 1666; pet. in-12, mar. rouge, fil., tr. d. (*Capé*) . . . . . 16— »

2291. GASPARIS COLINII castellonii, magni quondam franciæ Amirallii, vita. 1575; pet. in-8, v. m. . . . . 8— »

EDITION ORIGINALE de cette vie attribuée à Jean Hotman, seigneur de Villers.

2292. COMMINES. Cronique et histoire composée par Ph. de Commines, seigneur d'Argenton. *Paris, Ruelle*, 1556; in-16, mar. r., tr. d. . . . . 18— »

2293. Les Mémoires de Ph. de Commines, seigneur d'Argenton. *Rouen, Berthelin*, 1609; pet. in-12, v. fauve, fil., tr. d. . . . . 28— »

Bel exempl. Curieux portraits de Philippe de Commines, de Louis XI et de Charles, duc de Bourgogne; l'on a de plus ajouté une petite notice mss sur Philippe de Commines.

2294. Commentaire sur l'école de Salerne, contenant les moyens de se passer de médecin et de vivre longtemps en santé, avec une infinité de remèdes contre toutes sortes de maladies, un traité des humeurs et de la saignée, etc. (par Du Four de la Crespelière). *Paris*, 1672; in-12, tit. gr., mar. bl., tr. d. *Jans. (Koehler)*. . . . . 36— »

Edition complète qui contient le thé, le caphé, le chocolate, etc., et un recueil de poésies assez bizarres, que l'on rencontre rarement en aussi bon état.

2295. CONFORMITÉ de la foi avec la raison, ou défense de la religion contre les principales difficultez répandues dans le dictionnaire de Bayle (par Isaac Jacqueslot). *Amst.*, 1705; in-8, v. fauve. (*Exempl. Soubise.*) . . . . . 10— »

2296. CORNARO. Conseils pour vivre longtemps (trad. par de Prémont). *Paris*, 1701; pet. in-12, v. f. (*Exempl. avec une note de Du Tilliot*) . . . . . 4— »

2297. CORNEILLE. Les Chefs-d'œuvre (ou l'illustré Théâtre) de P. Corneille; savoir : le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, Pompée, Rodogune, avec le jugement des savants à la suite de chaque pièce. *Oxford, Fletcher*, 1746; in-8, mar. r., doré sur brochure. . . . . 30— »

2298. CORNEILLE. Les tragédies et comédies de Th. Corneille, revues, corrigées et augmentées de diverses pièces nouvelles. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1665; 5 vol. pet. in-12, v. m. . . . . 50— »

Collection du théâtre de Th. Corneille, imprimée par les Elzevirs.



2299. **Cour (la) de France turbanisée et les trahisons démasquées**, par M. L. B. D. E. D. E. *La Haye*, 1690 ; pet. in-12, v. ant., fil., tr. d. . . . . 18— »

Joli exempl. réglé et relié sur brochure. Le frontispice gravé par Romain de Hooghe est fort curieux.

2300. **Cros(du). La Fillis de Scire (à 12 personnages) du sieur du Cros**. *Paris, de Sommaville*, 1630 ; pet. in-8, v. ant., tr. d. (*Simier.*) *Bel exempl.* . . . . . 18— »

2301. **CULTE (du) DES DIEUX FÉTICHES**, ou parallèle de l'ancienne religion de l'Égypte avec la religion actuelle de la Nigritie (par le président de Brosses), 1760 ; in-12, v. m. . . . . 6— »

2302. **DANCHET. Nitetis, tragédie**. *Paris*, 1724 ; in-8, fig. de Coyzel, v. f., fil., tr. d. (*Petit*) . . . . . 10— »

2303. **DEMOCRITUS RIDENS, sive campus recreationum honestarum ; cum exorcismo melancholiæ**. *Coloniæ*, 1649 ; pet. in-12 vél. de Hollande . . . . . 24— »

JOLI EXEMPLAIRE d'une édition moins bien imprimée peut-être que celle de 1655, mais ornée d'un charmant portrait de Démocrite.

2304. **DESPREZ DE BOISSY. Lettres sur les spectacles, avec une histoire des ouvrages pour et contre les théâtres**. *Paris*, 1777 ; 2 vol. in-12, mar. r., fil., tr. d. 27— »

Très bel exemplaire, d'ancienne reliure.

2305. **DÉTAIL (le) DE LA FRANCE**, la cause de la diminution de ses biens et la facilité du remède, en fournissant en un mois tout l'argent dont le roi a besoin, et en enrichissant tout le monde (par de Bois-Guilbert). 1694 ; in-12, v. m. . . . . 4— »

2306. **DIBDIN. An introduction to the Knowledge of rare and valuable editions of the greek and latin classics, together with an account of polyglot Bibles, hebrew Bibles, greek Bibles and greek Testaments ; the greek fathers and the latin fathers ; by Th. Frognall Dibdin**. *London*, 1827 ; 2 vol gr. in-8, v. f., fil., tr. d. (*Bellerel. angl.*). 120— »

Exemplaire en GRAND PAPIER VÉLIN.

2307. **DICTYS cretensis et Dares, interpretat. et notis illustravit Anna Tanaquilli Fabri filia, in usum Delphini**. *Amsterdam*, 1702 ; in-4, fig. vél. bl., NON ROGNÉ . . . 38— »

SUPERBE EXEMPLAIRE d'une édition recherchée, publiée avec les augmentations de l'édition variorum in-8, par Jac. Perizonius.



2308. **DIVORCE (le) CÉLÈSTE**, causé par les dissolutions de l'épouse romaine (tr. de Ferrante Pallavicino, par Brodeau Deiseville), et un Dialogue entre deux gentils-hommes volontaires des ducs de Modène et de Parme, sur la guerre présente d'Italie contre le pape. *Villefranche*, 1649. — Histoire de Dona Olimpia Maldacchini, trad. de l'italien de l'abbé Gualdi (c'est-à-dire Greg. Leti, par Renoult). *Leyde*, 1666. — Histoire des amours de Grégoire VII, du cardinal de Richelieu, de la princesse de Condé et de la marquise d'Urfé, par mademoiselle D\*\*\* (Durand). *Cologne*, 1700; le tout rel. en 1 vol. pet. in-12, fig., v. fauve, fil. (*Aux armes de Bonnier de la Mosson.*) 16— »
2309. **DUBOS**. Histoire critique de l'établissement de la monarchie françoise dans les Gaules. *Paris*, Didot, à la Bible d'or, 1742; 2 vol. in-12, v. .... 8— »
2310. **DU RÉFUGE**. Traicté de la cour, ou instructions des courtisans. *Amst.*, chez les Elzeviers, 1656; pet. in-12, v. f., tr. d. .... 12— »
2311. **L'ÉCONOMIE** des trois familles du monde sublunaire, à scavoir animale, végétale et minérale (par J. Pages). *Paris*, 1625, in-8, régl., v. fauve, fil., tr. d. (*Rel. de Chaumont*) .... 18— »

Fort bel exemplaire de ce livre curieux et rare.

2312. **EDICTUM IMPERIALE contra regem Gallum**. — Exhortatoria ad regem Franciae cesset persequi pontificem et ecclesiam. 1512. — Bulla interdicti generalis in universo regno Francie et translationis Nundinarum ex Lugduno ad civitatem gebenen. ex causis in bulla contentis. 3 pièces in-4. .... 48— »

Voir l'analyse de ces trois curieux opuscules, page 674 de la présente livraison.

2313. **ENLUMINURES (les)** du fameux almanach des PP. jésuites, intitulé la Déroute et la Confusion des Jansénistes, ou Triomphe de Molina, jésuite, sur saint Augustin (par Le Maître de Sacy), avec l'onguant pour la brûlure, ou le secret d'empêcher aux jésuites de brûler les livres (par Barbier d'Aucour). *Liège*, 1683; in-8 vél. .... 10— »

Les deux figures se trouvent dans cet exemplaire, du reste, bien conservé.

2314. **EPITOME VITARUM PLUTARCHI**, hoc est, virorum tam apud græcos quam latinos illustrium res gestæ in compendium redactæ, per clarissimum virum Darium Tiber-



tum equitem Cæsarenatem. *Parisiis, Hier. de Marnef, 1560; in-16, v, ant., à compartiments., fil., tr. d. (Rel. du XVI<sup>e</sup> siècle)..... 35—* »

Exemplaire réglé et dans sa première reliure du temps.

2315. ERASMI, lingua sive de linguæ usu atque abusu liber utilissimus. *Lug.-Bat., Maire, 1649; pet. in-12, d.-rel., mar. r., NON ROGNÉ. (Koelher.) ..... 15—* »

Bonne condition pour ce livre qui est intéressant et peu commun.

2316. ERASME. Codicile d'or, ou petit Recueil tiré de l'institution du prince chrétien, composé par Erasme (trad. par Cl. Joly). (*Holl., à la Sphère*), 1661; pet. in-12, v. ant., tr. d..... 15— »

2317. Eustathii de Ismeniaë et Ismenes amoribus libri XI, gr. et lat., Gilb. Gaulminus primus edidit. *Lut.-Par., Drouart, 1618, in-8, c. de R., à comp., tr. d. (Élégante rel. de Ginain)..... 36—* »

2318. FINE. La théorique des cieulx et des sept planètes, avec leurs mouvements, par Oronce Fine (donné par Claude Fine). *Paris, Cavellat, 1557; in-8, fig., v. f., tr. d..... 20—* »

L'on a relié dans le même volume les canons et documents très complets, touchant l'usage des communs almanachs. *Paris, 1557.*

2319. Fiori di Villanelle e arie napolitane per cantare in ogni istromento. *Milano, Mattrella. S. d., in-8, mar. bl., dent..... 36—* »

DUODÉCIMI FIORI, avec un titre séparé à chaque pièce, sorte de chansons populaires.

2320. FRANCE (la) ruinée sous le règne de Louis XIV. Par qui et comment. Avec les moyens de la rétablir en peu de temps (par l'abbé de Chevrement). *Cologne, Pierre Marteau, 1696; pet. in-12, v. fauve..... 12—* »

2321. FURETIÈRE. Essai d'un dictionnaire universel. *Amst., 1687.* — Factum pour Furetière contre quelques uns de l'Académie françoise. *Amst., 1688.* — Second factum. 1688. — Troisième factum pour servir d'apologie aux précédents. 1 vol. pet. in-12, veau. (*Anc. rel.*) 24— »

Fort joli recueil bien conservé et dans sa première reliure.

2322. GALLIA CHRISTIANA, opera et studio Dion. Sammarthani et aliorum monachorum ex ordine S. Benedicti. *Parisiis, 1715-85; 13 vol. in-fol., v. marb... 500—* »

Bel exemplaire d'un ouvrage important et très rare à trouver, en bon état.



2323. GARNERO. Quatro dialogi con varie historie e proverbi, etc. *Geneva, de Tournes, 1627; in-8, d.-rel., v. fauve* . . . . . 15— »

2324. GARZONI. L'Hospital des fols incurables, où sont déduites de point en point toutes les folies et maladies d'esprit, tant des hommes que des femmes; tirée de l'italien de Thomas Garzoni, et mise en nostre langue par Fr. de Clarier, sieur de Long-Val. *Paris, 1620; in-8, v. m.* . . . . . 18— »

Livre RARE. C'est une « œuvre non moins utile que récréative, et nécessaire à l'acquisition de la vraie sagesse. »

2325. GAZÉE. Les pieuses récréations du Père Angelin Gazée, œuvre remplie de saintes joyeusetés et divertissements pour les âmes dévotes, mis en françois par le sieur Remy. *Paris, 1628; in-12, v. marb.* . . . . 18— »

Un révérend père jésuite scandalisé du divertissement que l'on trouvait à lire des contes licencieux ou des facéties au moins profanes, composa ce livre en latin, pour amuser et réjouir sans offenser Dieu. Un traducteur touché d'un si louable dessein, se présenta bientôt et le livre se trouva fait. Et comme étude de mœurs, ce livre a bien son mérite. L'histoire de Gonaxa, qui a donné lieu, il y a bientôt trente ans, au procès des gendres, est au nombre des contes du R. P. Gazée (*Viollot Leduc*).

Voir sur cet auteur l'article inséré page 662 de cette présente livraison.

2326. GELLI. Les discours fantastiques de Justin Tonnellier, composez en italien, par J.-B. Gelli, et trad. en français (par Cl. de Kerquifinen). *Lyon, 1566; in-8, mar. br., tr. d., jans. (Thompson.)* . . . . . 45— »

BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE RARE.

2327. GRAND THÉÂTRE des nouvellistes docteurs et historiens à la mode, ou le cercle fameux de la promenade du Luxembourg, poème héroï-comique. *Anvers, 1689; pet. in-8, d.-rel.* . . . . . 9— »

« Au sujet des entreprises qu'on y fait, tant contre les droits de la Gazette, par des nouvelles forgées à plaisir, que de la conversation, de la guerre, des sciences, et des arts les plus sublimes, par des insultes, fourberies et questions ridicules, dont bien souvent la solution ne s'y trouve que par des injures et des coups de poings. »

2328. GUARINI. Le berger fidèle, traduit de l'italien, de Guarini, en vers français, par (Vallée de Torche). *Amst., (Holl., à la Sphère), Wolfgang, 1680; pet. in-12, v. ant., tr. d., fig.* . . . . . 9— »

BEL EXEMPLAIRE D'UNE TOUTE NOUVELLE ÉDITION. H. 4 p., 10 l.

2329. GUICCIARDIN. Les heures de récréation de L. Guicciardin, en ital. et en franç. *Paris, 1636; in-12, d.-rel., mar. r.* . . . . . 18— »

Conteur recherché et que l'on trouve rarement en bon état.



2330. GYRALDI (*Lilii-Grég.*), dialogi duo de poetis nostrorum temporum. *Florentiæ*, 1551; in-8, v. fauve, tr. d. (*Derome*)..... 25— »

Volume bien conservé et très rare.

2331. HEINSII (*Dan.*) de tragœdiæ constitutione liber. *Lug.-Bat.*, ex off. *Elzeviriana*, 1643; pet. in-12, mar. cit., fil., tr. d..... 12— »

2332. Hieroclis commentarius philosophicus in aurea Pythagoreorum carmina, gr. et lat., J. Curterio interprete. *Parisiis*, 1583; id. Aurea Pythagoreorum carmina a Theodoro Marcilio. *Parisiis*, 1585; 2 part. 1 vol. in-12, mar. bl., dent. (*Courteval*)..... 25— »

2333. Hippolytus redivivus, id est, remedium contemnendi sexum muliebrem. *S. l.*, 1644, petit in-12, d.-rel. mar. bl., n. rogné..... 10— »

2334. Histoire de Henry, duc de Rohan, pair de France. *Suivant la copie imprimée à Paris (Holl., Elzev., à la Sphère)*, 1667; pet. in-12, v. m..... 8— »

2335. Histoire de la révolution d'Irlande, arrivée sous Guillaume III. *Amst.*, P. Mortier, 1691, pet. in-12, mar. r. (*Bradel Derome*)..... 25— »

Plusieurs grandes planches ajoutées représentant les faits d'armes, batailles, etc.

2336. HISTOIRE DE NOSTRE TEMPS, contenant un recueil de choses mémorables passées et publiées pour le fait de la religion et estat de la France, depuis l'édit de pacification du 23<sup>e</sup> jour de mars 1568 jusqu'au jour présent, (par C. Landrin et C. Martel), *imprimé nouvellement*, 1570; 2 vol. pet. in-8, v. marb. .... 12— »

« Les pièces contenues dans ce recueil ont rapport aux événements qui se sont passés depuis l'édit de paix du 23 mars 1568 jusqu'à l'édit publié le 11 août 1570; deux ans de troubles. En tête est un prologue qui résume l'origine et la suite des guerres pour la religion, jusqu'à cette dernière époque de 1570. » Note aut. de Bazin sur la garde.

2337. HISTOIRE DES amours du Maréchal de Luxembourg. *Cologne*, 1692; 1 vol. pet. in-12, m. r., fil., tr. d., avec la figure..... 18— »

2338. HISTOIRE DES AMOURS et des infortunes d'Abélard et d'Éloïse, mise en vers satiri-comi-burlesques (par Armand). *Cologne*, P. Marteau, 1724; in-12, mar. viol. 15— »

Dans ce même vol.: *Avanture tragi-comique arrivée sur le Mont-Parnasse, l'année 1715.*



2339. HISTOIRE DU PÈRE LA CHAIZE, jésuite et confesseur du roi Louis XIV. *Cologne, P. Marteau, 1693; pet. in-12, d.-rel., v. . . . . 15—* »

« L'on verra les intrigues secrètes qu'il a eu à la cour de France et dans toutes les cours de l'Europe, pour l'avancement des grands desseins du roi, son maître. »

2340. HISTORIÆ parlamenti Angliæ breviarium, auth. T. M. (Th. May), *juxta exempl. Londini, 1651; pet. in-12, cuir de Russie, fil., tr. d. (Thouvenin). . . . . 10—* »

Ce petit volume intéressant a été mis quelquefois dans les collections elzéviriennes.

2341. HOMERI Ilias et Odyssea, et in easdem scholia, sive interpretatio Didymi, cum latina versione, accurate Schrevelio. *Amst., Elzeviriana, 1656; in-4, vél. 48—* »

Fort bel exemplaire d'une bonne édition.

2342. IMAGINAIRES (les), ou lettres sur l'Hérésie imaginaire par le sieur de Damvilliers (c'est-à-dire de Pierre-Nicolas). *Liège, (Holl., à la Sphère), 1687; 2 vol. pet. in-12, v. antique. . . . . 24—* »

Ces deux volumes s'annexent à la collection elzévirienne.

2343. JEANNIN. Les négociations de monsieur le Président Jeannin. *Amsterdam, 1695; 2 vol. pet. in-8, v. fauve, (exempl. de Fouquet). . . . . 14—* »

2344. JOINVILLE. Mémoires de Jean, seigneur de Joinville, sous le règne de Saint-Louis, roy de France, avec la généalogie de la maison de Bourbon. *Paris, 1666; in-12, v. fauve, fil., tr. d. . . . . 20—* »

2345. JULES OBSEQUENT des prodiges, plus trois livres de Polydore Vergile, trad. par G. de le Bouthière, Autunois. *Lyon, de Tournes, 1555; in-8, fig., v. m., avec jolies fig. en bois. . . . . 25—* »

2346. LACTANTII FIRMIANI. Anthologia, elegantissimas sententias complectens: in locos digesta communes, per Th. Beconum. *Lugd., Baudin, 1558; in-8, d.-rel., v. f. (Sur le titre, Bibl. remensis). . . . . 7—* »

2347. LA FONTAINE. Contes et nouvelles en vers, de La Fontaine. *Amst., 1762; 2 vol. in-8, fig. d'Eisen, mar. r., fil., tr. d. (Derome). . . . . 110—* »

BEL EXEMPLAIRE de l'édition exécutée par les soins des fermiers généraux.

2348. LA FRAMBOISIÈRE. Le gouvernement nécessaire à chacun pour vivre longuement en santé. Avec le gouver-



nement requis en l'usage des eaux minérales tant pour la préservation, que pour la guérison des maladies rebelles, par Nicolas Abraham, sieur de La Framboisière. *Paris, Michel Sonnius, 1601; in-8, vél..... 12—*

Portrait gravé par Th. de Leu. On trouve à la fin du volume une petite partie intitulée : *Le gouvernement requis en l'usage des bains chauds de Bourbon-Lanci, Bourbon-Archambaut, Bourbonne en-Bassigny, Plombières en Lorraine, et Aix en Allemagne.*

2349. LASERRE (Le sieur de). *Le réveille-matin des Dames. Anvers, Pierre Bellere, 1656; pet. in-12, v. m. 9—*

2350. LELONG (Jacq.). *Bibliothèque historique de la France, contenant le catalogue des ouvrages imprimés et manuscrits qui traitent de l'histoire de ce royaume. Paris, 1768-78; 5 vol. in-fol. v. marbré (rel. de Closs).... 155—*

Très bel exemplaire relié sur brochure, d'un ouvrage indispensable dans une bibliothèque.

2351. LIEBLE (Philippe-Louis de). *Mémoire sur les limites de l'empire de Charlemagne, qui a remporté le prix proposé par l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1765; in-12, v. m..... 4—50*

2352. LOGIQUE (la) ou l'art de penser (par Ant. Arnauld et P. Nicole), 6<sup>e</sup> édition. *Paris, Desprez, 1724; in-12, v. fauve, fil., tr. d. (Simier)..... 12—*

2353. LORME (de). *La muse nouvelle ou les agréables divertissements du Parnasse. Par T. de Lorme, A. D. P. Lyon, 1665; pet. in-12, v. éc., fil., ..... 16—*

Volume rare, avec le portrait.

2354. LORRIS (Guillaume de) et JEHAN DE MEUTUNE. *Le roman de la Rose. On les vend à Paris, en la boutique de Jehan Morin, 1538; pet. in-8, goth. v..... 85—*

Bel exemplaire très grand de marges, avec témoins, sauf une légère piqure facile à réparer.

2355. *Lyon marchand, satire françoise jouée au collège de la Trinité, à Lyon, 1642. (Paris, Pinard, 1834), pet. in-8, pap. de Holl., mar. vert, à compartiments (Thompson)..... 25—*

Réimp. fac-simile tirée à 42 exempl. et publiée par les soins de MM. Giraud et Veyant.

2356. MACROBII opera; J. J. Pontanus recensuit cum notis J. Meursii. *Lugd.-Batav., 1628; in-8, veau fauve. (Bel exemp.)..... 12—*



2357. **MAPPE ROMAINE** (la), contenant cinq traités représentés en cette figure : le tout extrait de l'angl. de T. T. (Th. Tail). Genève, 1623 ; in-8. y. éc., tr. d. 28— »

Livre singulier orné d'un curieux frontispice. L'un des plus difficiles à trouver dans la classe des hétérodoxes, vendu 97 fr. 19 c., chez Galignat. Note mste.

2358. **MARIE**. Poésies de Marie de France, poète anglo-normand du XIII<sup>e</sup> siècle, lais, fables, et autres productions de cette femme célèbre, publ. par de Roquefort. Paris, 1820, 2 vol. in-8, fig., v. viol., dent., tr. d. 24— »

2359. **MARINO**. Epitalami del cav. Marino. In Parigi, Touss. du Bray, 1616 ; pet. in-12, d.-rel. . . . . 12— »

Dedic. all' illust. Marescial d'Ancre.—La Franela consolata.—Il Balletto delle Muse — Venere pronuba, etc.

2360. **MASSUCCIO**. Le cinquanta novelle di Massuccio Salernitano intitolate il novellino, nuovamente con somma diligentia reviste, corrette et stampate. S. l. n. d. (Venizia), in-8, mar. grenat, fil., tr. d. (Simier) . . . . . 28— »

2361. **MAURY**. Essai sur l'éloquence de la chaire, panégyriques et discours, par le card. Maury. Paris, 1827 ; 3 vol. in-8, v. bl., dent., tr. d. (Hering) . . . . 30— »

2362. **MEDITATIONES PHILOSOPHICÆ** de Deo : mundo ; homine. (Auctore T. L. Lau), anno 1717 ; pet. in-8, veau mar. . . . . 100— »

Première édition, saisie avec soin et brûlée en totalité, par la main du bourreau, au moment de sa publication. Il (cet exempl.) a appartenu au célèbre Christian Thomasius, qui le tenait de l'auteur, son ancien élève, et l'on trouve sur presque toutes les pages des mots soulignés et des notes marginales écrites de la main de ce savant professeur. Ce qui, joint au mérite d'une extrême rareté, donne à ce petit volume un prix infini. Il fut vendu 200 fr. à la foire de Francfort ; j'ignore si c'est dès ce moment ou plus tard, qu'il devint la propriété du sieur Bobée, mort à Rouen, il y a environ cinquante ans. Mais par suite de la révolution de 1789 et de quelques autres circonstances particulières, la Bibliothèque assez remarquable de cet amateur distingué, ayant été, jusqu'à l'année 1830, renfermée dans des armoires, sans que personne en eût connaissance, le trésor bibliographique dont il s'agit ici, demeura enseveli dans le plus profond oubli, et l'inutilité des recherches de tous ceux qui l'avaient vu cité, pour le découvrir, fit même longtemps douter de son existence. Elle fut enfin révélée au public dans le catalogue de M. G. Fontaine, héritier de M. Bobée, catalogue où ce livre figura pour la première fois.

La vente de la bibliothèque de M. Fontaine eut lieu à une époque si peu favorable à la littérature, qu'il ne se trouva qu'un seul amateur capable d'apprécier les *Meditationes philosophicæ*. Il ne balança pas à en offrir de suite 100 fr. Mais cette première mise à prix, jugée bien insuffisante, n'ayant point été couverte, M. Fontaine préféra garder le petit volume qui lui avait été signalé comme le plus rare de tous ceux dont il avait hérité. Étant mort lui-même peu après sans en avoir disposé, je cherchai l'occasion de savoir si sa veuve voudrait s'en défaire, ce à quoi elle consentit. Je ne tardai donc pas à me mettre d'accord avec elle sur les conditions, heureux de pouvoir sauver encore une fois de l'oubli, et peut-être d'une destruction plus ou moins prochaine, un livre aussi précieux. »

DUPUTEL.



- 2363. MÉMOIRE HISTORIQUE concernant la négociation de la paix traitée à Vervins l'an 1598 entre Henry IV, roy de France et de Navarre, par messieurs de Bellièvre et de Sillery : Philippe II, roy d'Espagne, par les sieurs Richardot, Taxis et Verreyken, et Charles-Emmanuel, duc de Savoye, par le sieur marquis de Lullin.** *Paris*, 1667; 2 vol. in-12, v. br. . . . . 10—
- Un portrait de Henri IV pour frontispice.
- 2364. MÉMOIRES de feu monseigneur le duc d'Orléans (contenant ce qui s'est passé de plus considérable en France, depuis 1608 jusqu'en 1636).** *Cologne*, 1697, pet. in-12, v. gr. . . . . 8—
- 2365. MÉMOIRES de la vie de Frédéric Maurice, duc de Bouillon. Avec quelques particularitez de la vie et des mœurs de Henry de la Tour-d'Auvergne, vicomte de Turenne (par Jacq. de Langlade).** *Paris*, 1692; in-12, veau fauve . . . . . 10—
- 2366. MÉNAGE.** Dictionnaire étymologique de la langue françoise. *Paris*, 1750; 2 vol. in-fol., veau marbré (*rel. de Closs*). . . . . 60—
- Superbe exemplaire relié sur brochure.
- 2367. MENSA PHILOSOPHICA** optime custos valetudinis studiosis juvenibus apparata (à Theob. Anguilberto). *Parisiis*, apud *J. de Harsy*, 1530; pet. in-8; goth. v. ant., tr. d. (*Koehler*) . . . . . 30—
- Sur le feuillet de garde, une longue note manuscrite de l'abbé Sépher donne quelques détails sur cet ouvrage curieux, qui contient, dit-il, quelques bons contes sur les moines, etc.
- 2368. Il mercurio postiglione di questo e l'altre mondo** (da Ferrante Pallavicino). *Villafranca (Hott.)*, 1667, in-12, c. de Russie, non rogné (*Hering*). . . . . 18—
- 2369. MESPRIS DE LA COUR** (le), trad. de l'esp. (de Guevara par Ant. Alaigre), l'amy de court; la parfaite amy; la contr'amy (et autres poésies par Heroet, de Borderie, Ch. Fontaine). *Paris*, *J. Longis*, 1556; in-16, mar. r., fil., tr. d. (*Koehler*), bel exempl. . . . . 48—
- 2370. Le Microcosme** contenant divers tableaux de la vie humaine représentez en figures avec une brève exposition en vers françois. *Amst.*, *Théodore Pierre*, s. d., in-4, 74 fig. allégoriques à mi-page, veau fauve anc. rel., quelques taches. . . . . 28—



2371. MOULINET. La vraie histoire comique de Francion, par Nic. de Moulinet, sieur du Parc. *Leyde*, 1685; 2 vol. pet. in-12, tit. gr., fig., v. f. (légère différence dans la reliure). . . . . 12— »

2372. Musette (la) D. S. D. (Du Sieur Dalibray). *Paris*, Toussaint Quinet, 1647; in-8, mar. vert. . . . . 18— »

2373. NANI. Histoire de la république de Venise, par B. Nani (trad. par l'abbé Tallemant). *Cologne (à la Sphère)*, P. Marteau, 1682; 2 vol. in-12, v. f., fil. . . . . 18— »

Orné de trente portraits très bien gravés, et relié avec élégance par Lewis, de Londres.

2374. NAUDÉ. Apologie pour les grands hommes soupçonnez de magie, dernière édition où l'on a ajouté quelques remarques. *Amsterd.*, 1712, petit in-8, figures, veau mar. . . . . 10— »

2375. NEANDER. Traicté du tabac, ou nicotiane, panacée, petun, autrement herbe à la Reine, avec sa préparation et son usage pour la plus part des indispositions du corps humain, ensemble les diverses façons de le falsifier et les marques pour le reconnoistre : composé premièrement en latin par Jean Neander, et mis de nouveau en françois par J. V. *Lyon*, 1630; in-8, vélin. . . . . 12— »

Livre rare, orné de planches gravées sur cuivre et très curieuses. Le titre est un peu endommagé dans la marge.

2376. NERVÈZE. Les essais poétiques du sieur de Nervèze, ( dédiés à Henry de Bourbon). *Paris*, Touss. du Bray, 1605; pet. in-12, v. f., fil. (*Aux armes d'Ormesson*). (*Bel exemp.*). . . . . 15— »

2377. NONII MARCELLI peripatetici compendiosa doctrina ad filium de proprietate sermonum. *Venetis*, 1478; in-fol., vél. cordé. . . . . 60— »

Très bel exemplaire de cette édition ancienne.

2378. NONNI. POETÆ PANOPOLITÆ paraphrasis S. evangelii secundum Joannem, græco carmine. (*Venetis*, Aldus, 1501), in-4, mar. rouge, dent. . . . . 45— »

Bel exempl. de cette édition rare.

2379. NOSTRADAMUS. Les vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux, par J. de Nostradamus. *Lyon*, Marsilié, 1575, in-8, mar. r. (*Thompson*). . . . . 35— »

Volume rare et bien conservé.

2380. V. OBSOPEUS de Arte bibendi, Theses de Virginibus; bonus mulier sive de mulieribus vel uxoribus, accedunt



- et alii tractatus jucundissimi. *Lug. Bat., Le Maire, 1754*;  
pet. in-12, mar. r., fil., tr. d..... 18— »
2381. OCHINO (*Bern.*). Dialogi XXX, in duos libros divisi:  
de Messia, de rebus variis, tum potissimum de Trinitate.  
*Basileæ, P. Perna, 1563*; 2 vol. pet. in-8, mar. rouge,  
fil., tr. dor. (*Anc. rel.*)..... 48— »  
• Ce livre devenu rare, est traduit de l'italien. On ignore si l'original a été  
imprimé; mais on sait que cette traduction est de Sébast. Castellon. *Bau-*  
*NET, Manuel* (t. III, p. 547).
2382. ORDONNANCES des Rois de France de la troisième  
race, recueillies par ordre chronologique (par Eusèbe de  
Lauriere, Secousse, de Villevault, Brequigny, etc.). *Paris,*  
*impr. royale, 1723*; 21 vol. in-fol. veau marbré (*rel. de*  
*Closs*)..... 900— »  
Superbe exemplaire relié sur brochure, de cette importante collection.
2383. ORI Apollinis de sacris notis et sculpturis libri duo,  
gr. et lat. *Parisiis, Kerver, 1551*, in-8, v. f., tr. d., cu-  
rieuses figures en bois..... 30— »  
Fort bel exemplaire.
2384. OVIDE. Nouvelle traduction des élégies amoureuses  
d'Ovide en vers franç. (par l'abbé Barrin). *Bruxelles,*  
*1736*. — L'Art d'aimer d'Ovide (par Ferrier). *Cologne,*  
*1696*; 2 tomes en 1 volume in-12, mar. rouge, (*Anc.*  
*rel.*)..... 10— »
2385. PANAGII SALII audomarensis vedastiados, seu Galliæ  
Christianæ libri quinque. *Duari, 1591*; in-4, v. f., fil.,  
tr. dor..... 24— »  
Poème historique, intéressant. Il est orné du portrait de l'auteur, assez  
finement gravé sur cuivre. On lit sur le titre cet envoi autographe : *Pana-*  
*gius Salius Stephano Clauo dedit autor cuius et propria sunt monumenta*  
*manu.*
2386. PAPILLON. Bibliothèque des auteurs de Bourgogne.  
*Dijon, 1745*; 2 tomes en 1 vol. in-fol., veau marbre  
(*rel. de Closs.*)..... 50— »  
Très bel exemplaire relié sur brochure, dont le portrait de l'auteur est  
en bonne épreuve.
2387. Cl. Paradini Heroica et G. Symeonis symbola.  
*Antwerp., Stel., 1563*, in-16, mar. r. à comp., fig. en  
bois..... 15— »
2388. PARIS E VIENA. Innamoramento delli nobillissimi  
amanti Paris e Viena, historiato. *Vinegia, Bindoni,*  
*1543*; in-8, lettres rondes, fig. en bois, d.-rel., v., et bien  
conservé..... 35— »  
Curieuse et très rare édition.



2389. **PASSION** (la) de N.-S. Jésus-Christ, tragédie en vau-  
devilles (iii actes). *Jérusalem, (Paris), s. d., in-18, fig.,*  
*v. bl., tr. d.*..... 6— »
2390. **PEAN.** Commentaire literal et moral sur les proverbes,  
l'Éclésiaste, la Sagesse et l'Éclésiastique. Ensemble un autre  
commentaire mystique et moral sur le Cantique, par  
M<sup>e</sup> François Pean, aumônier de S. A. R. mademoiselle  
d'Orléans. *Paris, 1673; in-8, mar. rouge, fil. à comp.,*  
*tr. d. (Boyet)*..... 18— »
2391. **PELLETIER.** OEuvres poétiques de Jaq. Pelletier du  
Mans, intitulez louanges, avecq quelques autres écriz du  
même auteur, ancores non publiez. *Paris, Rob.*  
*Coulombel, 1581, in-4, veau fauve, fil., tr. dorée,*  
*(Closs)*..... 36— »
- Bel exempl. d'un livre imprimé d'une manière particulière et avec l'ancre  
aldine sur le titre.
2392. **PELLISSON.** Traité de l'Eucharistie. *Paris, 1694;*  
*in-12, mar. r., fil., tr. d. (Anc. rel.)*..... 16— »
2393. **A. Persius Flaccus** brevissimis annotat. Illustratus.  
Le mesme Perse est en l'une des pages trad. en vers  
françois par forme de paraphrase par G. Durand. *Parisiis,*  
*Dion. à Prato, 1586, in-8, v. fauve, fil., tr. dor. (Thomp-*  
*son)*..... 18— »
2394. **Le petit neveu de Boccace, ou Contes nouveaux en**  
**vers, par Plancher de Valcour).** *Amst., 1787, 3 vol.*  
*in-8, v. bl. tr. d. (Ex. sur papier rose)*..... 30— »
2395. **PÉTRARQUE.** Les œuvres amoureuses de Pétrarque,  
trad. en françois, avec l'ital. à costé, par le sieur Placide  
Catanusi. *Paris, 1669; in-12, d.-rel. v. fauve.* 9— »
- Orné d'un joli frontispice gravé.
2396. **T. Petronii satyricon cui accedunt diversorum poeta-**  
**rum lusus in Priapum, cum notis Bourdelotii.** *Parisiis,*  
*1677, in-12, mar. v., dent., tabis. (Simier)*... 85— »
- Titre gravé et portrait d'Hadrien de Valois, ajouté.
2397. **Phædri fabularum Æsopicarum libri V, cum indice.**  
*Londini, Brindley, 1750, pet. in-12, v. ant., tr. dor.*  
*(Pargold)*..... 15— »
2398. **Pièces philosophiques et littéraires (par Boullier).**  
*S. l., 1759; in-12, v. f. (Exempl. Soabise)*.. 6— »
2399. **S. Pinceus de virginitatis notis, graviditate et partu;**  
**L. Bonaciolus de conformatione foetus.** *Amstel., Ravesteyn,*



- 1663, petit in-12, fig., mar. bl., fil., tranche dor. (Bozerian)..... 18— »
2400. PINDARI OLYMPIA, Pythia, Nemæa, Isthmia Cæterorum octo lyricorum carmina, Alcæi, Sapphus, Stesichori, Anacreontis et aliorum. Omnia græcè et latinè. *Antverpiæ, Plantin, 1567; 2 part. en 1 vol. in-16, mar. bleu, dent., tr. d. (Bozerian)..... 25— »*
- Cette édition, réputée très correcte, est plus rare que celles d'Estienne, dont elle est une copie. *BRUNER, Manuel.*  
Cet exemplaire porte sur le titre la signature de Michel d'Amboise.
2401. Ex PLAUTI comœdiis XX, quarum carmina magna ex parte in museum suum restituta sunt. *Venetis, in ædibus Aldi, 1522; pet. in-4, mar. v., tr. dor. Jans. (Duru)..... 85— »*
- TRÈS BEL EXEMPLAIRE. L'ancre aldine se trouve au commencement et à la fin.
2402. C. PLINII secundi historię naturalis, libri xxxvii. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana, 1635, 3 v. pet. in-12, mar. r. fil. tr. d. (anc. rel.)..... 65— »*
- Un des livres rares de la collection elzévirienne.
2403. POLISSONIANA, ou recueil de turlupinades, quolibets, rebus, jeux de mots, allusions, etc., avec les équivoques de l'homme inconnu (par l'abbé Chérrier), *Amst., 1725; (rel. de Chaumont)..... 18— »*
- Joli exemplaire.
2404. POLIBII historiographi historiarum libri v, Nicol. Perotto, interprete. *Lugduni, Seb. Gryphum, 1548; in-16 réglé v. f. fil. comp. tr. d. (rel. du xvi<sup>e</sup> siècle). 35— »*
- Première reliure du temps, bien conservée.
2405. POSTEL. Abrahami patriarchæ liber Jézirah, sive formationis mundi, auct. G. Postello. *Paristis, 1552; in-16, mar. r. fil. tr. dor. (Anc. rel.)..... 30— »*
- Exemplaire grand de marges et bien conservé.
2406. G. Postelli absconditorum a constitutione mundi clavis. *Amstel., Jansson, 1646, pet. in-12, mar. r. fil. tr. dor. (Anc. rel.)..... 15— »*
2407. PRIAPEIA, sive diversorum poetarum in Priapum lusus, illustr. commentariis Gasp. Schoppii, etc., epistolæ de propudiosa Cleopatrz Reginae libidine, accedente Jos. Scaligeri in Priapeia comment., ac Frid. Lindenbruck in eadem notæ. *Patavii, (Amstelodami) 1664; pet. in-8, mar. vert fil. tr. dor. (Duru)..... 45— »*
- Bel exemplaire de cette édition estimée.



2408. **PRIOLI** ab excessu Ludovici XIII de rebus gallicis, historiarum. Libri XII. Ad serenissimum principem et augustum senatum reipublicæ Venetorum. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium, 1569; pet. in-12 vel.. 8—* »
2409. **Psalterium Davidis; Lugdani, J. et D. Elzev., 1653, pet. in-12, mar. bleu..... 24—** »  
 Bien conservé et 4 p., 10 l. de hauteur.
2410. **PUYSÉGUR.** Les Mémoires de messire Jacques de Chastenet, chevalier et seigneur de Puységur, colonel du régiment de Piémont et lieutenant-général des armées du roi sous le règne de Louis XIII et Louis XIV, donnez au public par Du Chesne, avec des instructions militaires. *Suiv. la copie de Paris, Amsterd., Wolfgang, 1690, pet. in-12, cuir de Russie, fil. tr. dor. (Thouvenin). 28—* »  
 Joli exemplaire avec un portrait et un tableau généalogique.
2411. **QUESTIONS DIVERSES et réponses d'icelles. Rouen. Cailloué, imprimé par la veuve de Nicolas Courant, rue de la Poterie, derrière le Palais, 1635; in-16, mar. r. (Anc. rel.)..... 8—** »  
 Ce volume se termine par des questions énigmatiques fort joyeuses.
2412. **RABELAIS RÉFORMÉ (Le)** par les ministres, et nommé-ment par Pierre du Moulin, ministre de Charanton, pour response aux bouffonneries insérées en son livre de la vocation des pasteurs. (par le P. Garasse). *Toul, 1621; in-8, vél. .... 8—* »
2413. **RECHERCHE (de la) de la vérité** (par Malebranche). *Paris, 1674; in-12 veau fauve, filets, tranche dorée (Simier)..... 24—* »  
 Bel exemplaire de l'ÉDITION ORIGINALE.
2414. **RECUEIL** contenant : *Homeri ranarum et murium pugna, græce. Lovanii, Rescius, 1539. Idem opus in latinos versus translutum. Neomagi, Elzensus, 1545, goth. — Plutarchi de tuenda sanitate opusculum, græce. Græcarum institutionum rudimenta, aut. G. Macropedio. Antwerp, J. Loeus, 1546, 4 part. en 1 vol. pet. in-8, d.-rel. v. f. .... 24—* »
2415. **Recueil de pièces en vers, pet. in-8. d.-r., 45—** »  
 Le Malhois, ou marchand meslé, propre à tout faire. *Paris, Du Breuil, 1614. 8 ff. — Discours de deux marchands fripiers et deux maîtres tailleurs. 1614. 4 ff. — Le Normant sourd, aveugle et muet. Paris, 1617. 8 ff. — Le Pasquill, ou plainte sur la réformation des habits. 8 ff.*



2416. Recueil de quelques pièces curieuses servant à l'éclaircissement de l'histoire de la vie de la reine Christine, ensemble plusieurs voyages qu'elle a faits. *Cologne, P. Morteau, Elzevir (à la sphère), 1668, pet. in-12, mar. r., fil. tr. (Koehler). . . . . 18— »*
2417. Recueil des énigmes de ce temps (par l'abbé Cotin). *Paris, Loyson, 1661, 3 part. avec une table à chaque partie, en 1 vol. pet. in-12, mar. r. (Duru). . . 27— »*
2418. Réflexions nouvelles sur les femmes, par une dame de la cour de France (par la marquise de Lambert). *Londres, 1730; in-12. v. br. . . . . 6— »*
2419. RÉGNIER-DESMARAIS. Poésies françoises précédées de Mémoires sur sa vie. *Amst. 1753; 2 tom. en 1 vol. pet. in-12, v. m. . . . . 5— »*
2420. REMI de Beauvais (Fr.) Capucin. La Magdeleine, *Tournay, Martin, 1617; pet. in-8, mar. rouge, fil. tr. dor. (Bradel Derome). . . . . 36— »*  
*Bel exemplaire de ce poème singulier, dont les exemplaires sont rares. Plusieurs figures finement gravées.*
2421. REYRAC. Hymne au Soleil, par l'abbé de Reyrac. Seconde édition, corrigée et augmentée. *Paris, 1778; pet. in-8, m. r., fil. tr. dor. (anc. rel.) . . . . . 12— »*
2422. RICHELIEU. Testament politique (et moral) du cardinal duc de Richelieu, premier ministre de France sous le règne de Louis XIII, 4<sup>e</sup> édition, revue, corrigée et augmentée d'observations historiques. *Amsterdam, 1691; 2 tomes en 1 vol. pet. in-12 vél. . . . . 18— »*  
*Le 1<sup>er</sup> chapitre commence ainsi : « Le premier fondement du bonheur d'un état est l'établissement du règne de Dieu.*
2423. ROHAN, Discours politiques du duc de Rohan, faits en divers temps sur les affaires qui se passaient. Cy-devant non imprimez, (*Holl. à la Sphère, Elzev.*), 1646, 1 vol. in-18, dem. rel. . . . . 7— »  
*Ce volume contient en outre :  
 Véritable discours de ce qui s'est passé en l'assemblée politique des églises réformées de France, tenue à Saumur, par la permission du roy, en 1611.*
2424. RUTILIUS (Cl.) Numatiani Galli itinerarium, animadvers. varior. illustratum. *Amstel., Wolters, 1687; pet. in-12, titre gravé, v. fauve fil., tr. dor. (Bozerian.) joli ex. . . . . 15— »*
2425. SAINT-AMANT. La Rome ridicule de S. Saint-Amant (trad. italienne en regard) *Holl. Elzev. pet. in-12, veau fauve filets, tr. dorée (Simier). . . . . 18— »*  
*Edition elzévirienne, assez rare.*



2426. SALMASIUS. De usuris liber. *Lugd.-Batav.*, 1638, ex offic. *Elzeviriorum*; in-8, mar. r. (*Bozerian*). 12— »
2427. SALUSTE. Les œuvres poétiques et chrétiennes de Saluste du Bartas. *Genève*, *Crespin*, 1615; in-16, mar. bl. tr. d. (*Jolie reliure de Koehler*). 34— »
2428. SANSOVINO. Cento novelle scelte da piu nobili scrittori, di Fr. Sansovino. *Venetia*, 1563, in-8, figures sur bois, mar. vert fil. (*Koehler*). 28— »

Bel exemplaire grand de marges, de ce nouvel Italien.

2429. SELDENI mare clausum seu de dominio maris libri duo. *Juxta exempl. Londinense (Holl: Elzev.)*, 1636; pet. in-12, v. gauk, tr. dor. avec Cartes. 12— »
2430. SENECAE tragediæ cum notis integris Joh. Fred. Gronovii, et selectis Justi Lipsii, M. Antonii Delrii, Jani Gruteri, H. Commelini, Joseph Scaligeri, et Nicolai Heinsiorum, Thomæ Farnabii aliorumque itemque observationibus nonnullis Hugonis Grotii omnia recensuit; notas, animadversiones, atque indices novum locupletissimumque adjecit; ipsum vero auctoris syntagma cum ms. codice contulit Johannes Gasparus Schroderus. *Delphis*, 1728, in-4. v. écaillé fil. 18— »

Bel exemplaire d'une très bonne édition.

2431. Sentiments sur les lettres, et sur l'histoire, avec des scrupules sur le stile (par le sieur Du Plaisir). *Paris*, 1683: in-12 maroquin rouge filets, à compart., tr. dor. (*anc. rel.*). 6— »
2432. SERCES. Traité sur les miracles, dans lequel on prouve que le Diable n'en saurait faire pour confirmer l'erreur, etc.; par Jacques Serces. *Amsterdam*, 1729; pet. in-8, v. f., fil. 8— »
2433. SEVERUS (*Sulpitius*). Historia Sacra continuata ex Johan. Sleydani libro de quatuor summis imperiis. *Lugd. Batav. ex officinâ Bonaventuræ et Abrah. Elzevir*; 1626; in-8, vélin de Hollande. (*Bien conservé*). 12— »
2434. SILHON. Le ministre d'Estat avec le véritable usage de la politique moderne, par de Silhon. *Amst.*, *Michiels*, 1661; pet. in-12, v. f., tr. d. 18— »

Joli exempl. d'un petit livre imprimé par les Elzeviers. 4 p., 11 l. 1/2,

2435. SPERON. Les dialogues de Messire Speron Sperone italien, traduictz en françois par Claude Gruget parisien.



*Paris, (imprimé par Et. Groulleau), 1551; in-8, vél., ..... 12—* »

Charmante impression comme tous les livres dus à Groulleau. Exempl. avec annotations manuscrites du temps. Légère piqure.

2436. SPINOSA (*Benedictus de*). B. D. S. opera posthuma (Cura Jarrig Jellis), 1677; 2 part. en 1 vol. in-4. mar. citron fil. tr. dor. (*Padeloup*) ..... 45— »  
Très belle condition ancienne.

2437. Car. Stephani vinetum in quo varia vitium; uvarum, vinorum nomina —; ejusd. de re navali libellus ex Bayfio excerptus. *Parisiis, Fr. Stephanus, 1537, 2 tom. en 1 vol. in-8, régl., v. ant., à compartiments, tr. d. (Thompson.)* ..... 18— »

La première partie concernant les vins français, a une explication en vieux français, plus un index des mots français à la fin. — La seconde partie, outre plusieurs gravures en bois, contient aussi une explication des vieux mots en français.

2438. Suetone de la vie des XII Césars, trad. par G. de la Boutière, autunois. *Lion, de Tournes, 1556, in-4, v. f., fil., tr. d. (Thompson.)* ..... 24— »

2439. Summa totius sacræ scripturæ. Decem Dei verba, sive præcepta. *Parisiis, Rob. Stephanus, 1542; in-8, v. ant. tr. d. (Thompson)* ..... 10— »

2440. Tasso. *Aminta favola boscareccia di T. Tasso. Leida, G. Elsevier, 1656, pet. in-12, mar. br. (Simier.)* 18— »  
Exemplaire très grand de marges et portrait du Tasse ajouté.

2441. Thresor des recreations, contenant histoires facetieuses et honnestes propos plaisants et pleins de gaillardises, plaisanteries, etc.; le tout tiré de divers auteurs très fameux. *Rouen, Osmont, 1611, pet. in-12, mar. bl., dent. (Rare)* ..... 60— »

2442. TOLLII fortuita in quibus, præter critica nonnulla, tota fabularis historia græca, phœnicia, etc. *Amst. (à la Sphère), 1687; in-12, vél.* ..... 8— »

2443. TOMBEAU (le) de la messe, par D. D. (Derodon). *Amst., 1682; pet. in-12, mar. vert fil., tr. d. (Rel. anc.)* ..... 18— »

2444. TORQUEMADE. Hexameron ou six journées contenant plusieurs doctes discours sur aucuns points difficiles, avec maintes histoires notables et non encore ouyes et fait en esp., par Ant. de Torquemade, et mis en fr. par G. Chapuis, tourangeau. *Rouen, 1610, pet. in-12, mar. r. janseniste, fil., tr. d. (Bel exempl.)* ..... 30— »



**BULLETIN**  
**DU**  
**BIBLIOPHILE,**

**REVUE MENSUELLE**

**PUBLIÉE PAR J. TECHENER.**

**AVEC LE CONCOURS**

**DE MM. L. BARRIER, CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE DU LOUVRE; AP. BRIQUET; G. BRUNET; ECHÈRE CASTAIGNE, BIEN. D'ANGOULÊME; J. CHENU; DE CLINCHAMP, BIBLIOPHILE; V. COUSIN, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; DESBARRAUX-BERNARD, BIBLIOPHILE; A. DINAUX; A. ERNOUF, BIBLIOPHILE; FERDINAND-DENIS, CONSERVATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE; J. DE GAILLON; J. DE GAULLE; CH. GIRAUD, DE L'INSTITUT; ALFRED GIRAUD; GRANGIER DE LA MARINIÈRE, BIBLIOPHILE; P. LACROIX (BIBLIOPHILE JACOB); J. LAMOUREUX; C. LEBER; LEROUX DE LINCY; P. DE MALDEN; MONMERQUÉ; PAULIN PARIS, DE L'INSTITUT; LOUIS PARIS; D<sup>r</sup> J. F. PAYEN; J. PICHON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; SERGE POLTORATZKY; RATHERY, BIBLIOTHÉCAIRE AU LOUVRE; ROUARD; SAINTE-BEUVE, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; LE BARON DE STASSART; CH. WEISS; YEMERIZ, DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; etc., etc.**

**CONTENANT DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOGIQUES HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ET LE CATALOGUE RAISONNÉ DES LIVRES DE L'ÉDITEUR.**

**MARS ET AVRIL.**

**ONZIÈME SÉRIE.**

**A PARIS,**

**J. TECHENER, LIBRAIRE**

**PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 20.**

**1854.**



**Sommaire des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> livraisons du Bulletin du  
Bibliophile.**

	PAGES
<b>MÉLANGES DE LITTÉRATURE ET DE PHILOSOPHIE, par Charles Nodier . . . . .</b>	715
<b>LITTÉRATURE AU MOYEN-ÂGE. — Pièce inédite de Jehan de Meung, communiquée par M. Rathery . .</b>	726
<b>MÉLANGES DE LITTÉRATURE. — Savonarole ; extrait des Mélanges littéraires de Wieland, publiés par Loëve-Weimars . . . . .</b>	732
<b>CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES. — Du prix-courant des livres anciens, par Gust. Brunet . . . . .</b>	735
<b>NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE. — Rétif de la Bretonne, par le même . . . . .</b>	737
<b>VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES. — Des livres à cartons, par François Morand . . . . .</b>	739
<b>CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE. — Lettre de Ant. Alex. Barbier à Eloi Johanneau, communiquée par M. L. Barbier, administrateur de la Bibliothé- que du Louvre . . . . .</b>	744
<b>AMÉLIORATIONS DES BIBLIOTHÈQUES DE PROVINCE. — Bibliothèque communale de Bourbourg, par Arthur Dinaux . . . . .</b>	745
<b>QUELQUES MOTS SUR UN IMPRIMEUR DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE . . .</b>	746
<b>ANALECTA BIBLION. — <i>Le parfait Capitaine, Elzévir,</i> par J. Chenu . . . . .</b>	740
<b>— <i>Les ducs de Champagne ; la Champagne et les derniers Carlovingiens</i> par Etienne Gallois, par Ap. B . . . . .</b>	749

---



# MÉLANGES DE PHILOSOPHIE ET DE LITTÉRATURE

PAR CH. NODIER.

---

Jamais les mille voix de l'opinion n'ont été plus unanimes qu'aujourd'hui en faveur des femmes. J'en rends grâce à mon siècle, quoique sa courtoisie m'épouvante. Il est, en effet, de la nature d'un pauvre peuple que le torrent de la civilisation entraîne vers l'abîme où il doit périr, d'exalter, avec un enthousiasme qui a quelquefois la verve du désespoir, toutes les joies dont il va être privé pour toujours. C'est l'éloquent adieu du pasteur à ses toits incendiés, du nocher à son vaisseau submergé par la tempête, de l'Arabe nomade à ses coursiers engloutis sous le sable du désert. Qu'elle étoit douce et propice au sommeil, la cabane paternelle où l'on avoit été bercé

\* Fragment publié d'après le manuscrit autographe et inédit.



de tendres soins et de chansons caressantes ! Comme il silloit sur les mers tourmentées, le bâtiment plus léger que l'air, qui rioit à tous les orages, et qui emprisonnoit en se jouant, dans les larges replis de ses voiles triomphantes, les démons courroucés de l'Océan ! Avec quelle ardeur il dévorait l'espace, le fier cheval, plus fin que la gazelle, pour chercher un noble péril, ou pour y dérober son maître ! Tout cela, ce sont des chants de deuil et de regrets qui s'exhalent sur des cendres et sur des débris. La seule corde de la lyre de l'humanité qui vibre au dernier jour des nations, c'est celle de la douleur. C'est alors qu'il y a, comme dit Virgile, des larmes au fond des choses. Une éternelle fatalité nous condamne, infortunés que nous sommes, à ne goûter les bienfaits de la vie qu'au moment de les perdre.

Ecoutez ce poète voluptueux qui décrit avec tant de charme les joies enivrantes de la jeunesse, et dont la verve est animée de toute la sève d'un printemps. Depuis un demi-siècle, Anacréon ne vit plus que d'illusions ou de souvenirs. Les roses qui couronnent son front ne cachent que des cheveux blancs.

Ecoutez celui-ci qui se complait tous les jours dans la peinture des innocentes félicités de la retraite et des champs. « O belles campagnes, s'écrie-t-il, quand pourrai-je vous revoir ! » Il ne les reverra jamais, car ce philosophe est un courtisan lié par des chaînes d'or à la demeure des rois.

Ne cherchez pas non plus la poésie dans ce pompeux étalage des paroles qui a usurpé son nom, parodie ambitieuse et mensongère du chant inspiré des premiers âges. Nos générations décrépites pourront voir briller encore quelques éclairs de talent et peut-être de génie. Elles dissimuleront peut-être à force d'artifices leur stérile caducité. De la poésie, elles n'en ont plus, il leur est défendu d'en avoir encore. La poésie, c'est ce qu'il y a de plus ingénu et de plus spontané dans la fraîche et brillante adolescence des sociétés. On ne la contre-fait pas.

De toutes les délices de la terre, il ne nous reste que la ten-



dre sympathie qui unit les sexes par des harmonies toujours nouvelles; accord ineffable qui résulte de l'équilibre de la force avec la grâce, de l'énergie avec la sensibilité, de la puissance avec l'amour, et qui fait goûter encore à nos dernières années quelque chose des douces illusions de la jeunesse. Ménagez tant que vous le pourrez, ménagez avec soin ce contraste heureux, si habilement calculé par la nature, car l'égalité absolue est féconde en rivalités tracassières; elle n'a jamais engendré, jamais souffert une affection. Le caractère de l'amour vrai, c'est de donner tout ce qu'il a pour enrichir ce qu'il aime; c'est d'en recevoir tout ce qui lui est donné, pour devoir plus qu'il n'a donné, car l'amour n' imagine pas qu'il puisse devoir assez. Tout pour rien, ou rien pour tout, ce sont les deux termes les plus vifs de ses jouissances. Il n'y a point d'humiliations pour l'amour; il n'y a point de sacrifices pour lui. Ses humiliations sont des triomphes; ses sacrifices, des conquêtes; ce qu'il subit, il le possède; ce qu'il prodigue, il le gagne. L'amour, c'est Hercule qui accepte un fuseau; c'est Arrie qui offre un poignard. Quel est le dieu? quelle est la femme?

Attendez, me direz-vous? Où est l'égalité morale et politique? Je me soucie bien de ton égalité morale et politique, méchant sophiste que tu es! Elle est dans ce contrepoids éternel des forces et des sentiments qui maintient, depuis six mille ans, au milieu de la race humaine, l'ordre sublime que les rêveries seules ont troublé. Elle est dans le dévouement passionné qui attache l'amant à sa maîtresse, le mari à sa femme et le père à son enfant. Je te dirai bien plus si tu peux m'entendre: elle est dans la bienfaisance du riche qui consacre sa richesse aux besoins du pauvre, dans la conscience de l'homme d'état qui met son influence au service du malheureux et de l'opprimé. Ils sont rares, sans doute; mais les sectaires qui savent ce qu'ils disent, le sont mille fois plus encore. Emporteras-tu avec toi dans les cachots de ta ténébreuse métaphysique, l'amour, la pitié et la charité? Fais, si c'est ta



mission ! Le monde infortuné qui t'a produit n'attend que cela pour mourir.

Nous aussi, cependant, nous allons joindre notre faible voix à ce concert de panégyriques insidieux dont l'objet le plus clair est de tromper les femmes sur leur véritable destination ; mais, selon notre usage, ce sera pour leur adresser des vérités qui les honorent et qui ne les abusent point. Nous ne sommes plus à l'âge où leur vue étoit un prestige, où leur nom étoit un talisman, où nous ne comprenions d'autres rapports avec elles que ceux d'un culte aveugle et d'une adoration fanatique ; et même alors, nous les aurions détournées avec des larmes dont le pouvoir étoit plus sûr que celui de nos discours, de descendre pour nous jusqu'à l'égalité sociale. La femme préfet, la femme procureur du roi, la femme pair de France ou ministre, sont des fictions plus bizarres que tous les caprices du sculpteur gothique qui brode ses cauchemars fantasques autour du front des chapiteaux. Abdiquer le nom de femme pour devenir, grand Dieu ! je ne sais quoi de semblable à l'homme, c'est bien pis que l'aberration d'une vanité stupide ! C'est une profanation et un sacrilège ! Toute femme qui aspire à l'état de l'homme, n'étoit pas digne d'être femme.

La belle et noble émulation que nous approuvons dans les femmes, c'est celle d'une éducation plus forte et plus correcte, qui les rend capables de présider avec succès à la première éducation de leurs enfants ; c'est celle d'une instruction plus étendue et plus variée qui les initie jusqu'à un certain point aux jouissances que l'étude des sciences procure, sans les égarer toutefois dans les voies maussades du pédantisme ; c'est celle qui les porte à exercer assidûment les brillantes facultés d'une imagination plus vive et plus déliée que la nôtre, d'une sensibilité plus délicate, plus fine et plus universelle, et surtout ce tact ingénieux et doux qui leur fait saisir, dans les rapports des idées entre elles, mille nuances qui nous échappent. C'est ainsi que nous comprenons dans la nature même de leur organisation privilégiée tout ce qu'elle peut comporter



d'*émancipation* légitime et de *perfectibilité* relative : les grâces du corps embellies par les grâces de l'esprit ; l'élégance des formes ornée par l'élégance des mœurs ; cette alliance enfin des avantages extérieurs les plus séduisants et des avantages moraux les plus précieux , qui produit sans effort un type achevé de supériorité sociale auquel l'homme n'a rien à opposer que sa force. Sa force, il faut la lui laisser avec les charges pénibles, avec les soins peu dignes d'envie qu'elle impose. Ainsi l'a décidé la pensée d'ordre et d'harmonie qui soumet aux lois d'un merveilleux équilibre les espèces et les mondes, et jamais aucun système n'a prévalu contre elle. La seule révolution par laquelle les destinées de la femme puissent s'accomplir progressivement, et de l'aveu unanime du genre humain, n'est réservée ni à l'influence d'un philosophe, ni au prosélytisme d'une secte. C'est la femme elle-même qui en porte le germe fécond dans son esprit et dans son cœur.

Si nous ne sommes pas du nombre de ces adulateurs hypocrites qui s'efforcent de suggérer aux femmes une ambition déplacée, dans le dessein secret de les dépouiller de leurs véritables privilèges, nous sommes encore plus loin de nous ranger parmi ces détracteurs odieux qui leur interdisent la culture des lettres, de la poésie et des arts. Nous pensons, au contraire, qu'elle leur prête un charme de plus, et que nulle parure ne leur sied mieux qu'une couronne tressée par les Muses. Les Muses elles-mêmes sont des femmes, et le satyrique jaloux qui interdit l'encre aux doigts de roses, aurait dû rougir de faire un pareil affront à sa Polymnie. Non seulement les femmes sont propres à briller dans un grand nombre de genres littéraires, mais il en est certains dans lesquels les hommes doués de l'esprit le plus vif et le plus délicat ne les égaleront jamais. Il est facile de conclure de là que si leur aptitude aux formes et aux combinaisons de la pensée n'est pas complète et universelle, celle des hommes ne l'est pas non plus, et que le goût sévère qui prescrit quelques limites à leurs études et à leur imagination, n'est pas plus indulgent



pour les hommes que pour elles. Cette supériorité encyclopédique, qui plane avec liberté sur tous les domaines de l'intelligence, n'est pas l'attribut d'un sexe ; elle n'appartient ni à l'un ni à l'autre, et il n'y a point de honte à subir une loi que les génies les plus accomplis ont subie, et qu'ils subiront toujours.

Nous irons plus loin. La théorie trop étroite peut-être, mais exacte et judicieuse dans son principe, qui restreint à un ordre déterminé de genres et de sujets, les travaux intellectuels des femmes, est si loin de porter préjudice à leur gloire qu'on la croiroit faite au contraire pour en augmenter l'éclat ; l'heureuse appropriation des facultés de l'écrivain à la matière qu'il traite, est la première condition de son succès, parce qu'elle est la première condition de son talent. Pour qu'un ouvrage d'esprit soit estimable, et surtout pour qu'il soit excellent, il faut qu'il révèle à un haut degré le caractère moral et, pour ainsi dire, la vie intime de son auteur ; il faut, si on veut bien nous permettre de recourir à une assez mauvaise locution du temps, qu'il ait reçu l'empreinte ou le cachet de son individualité. Cette sympathie de l'âme avec son œuvre, c'est l'art de penser et d'écrire. Hors de là, il n'y a plus d'écrivain, il n'y a plus de livre, et si un livre qui manque de cette qualité trouve par hasard des lecteurs, c'est qu'il n'y a rien qui ne trouve des lecteurs chez un peuple oisif et blasé, pour lequel la variété des sensations supplée tant bien que mal à leur pauvreté.

Un livre de femme devrait donc être avant tout un livre de femme, et les femmes le savent bien, car cette espèce d'axiome n'a jamais souffert de nombreuses exceptions. Pour s'approprier avec puissance la pensée tout entière du sexe dans lequel on n'est pas né, il faut se pénétrer de son éducation, de ses mœurs, de sa manière de sentir, de ses émotions les plus familières, et c'est un effort contre nature qui s'épuisera en dix mille essais avant de produire un chef-d'œuvre. La difficulté de faire parler les femmes est le plus grand écueil des poètes dramatiques et des romanciers. Le grand Corneille ne l'a pas



vaincue. La Julie de Rousseau est un jeune étudiant des Universités d'Allemagne qui s'est déguisée en Vaudoise. Quand un génie heureux triomphe de cet obstacle, on suppose volontiers qu'il s'est inspiré de l'âme et du caractère des femmes; il seroit presque toujours plus naturel et plus vrai de penser qu'il s'est inspiré de leur conversation, et qu'il a en quelque sorte écrit sous leur dictée :

Je ne l'ai pas encore embrassé d'aujourd'hui,

est un mot de femme, un mot de mère, mais c'est un mot entendu.

J'ai parlé des exceptions, et j'ai dit qu'elles étoient rares. Segrais m'en fournit une parmi les hommes. Cet agréable poète a fait de charmants livres de femmes; encore les femmes pourroient-elles bien y trouver quelque chose à redire. Ce qui prouve au reste qu'il avoit réellement autant d'esprit qu'une femme, c'est qu'il a pris un nom de femme pour les publier.

Notre époque admire avec raison une femme très-supérieure à Segrais, et à bien d'autres romanciers plus célèbres que Segrais. Son style, qui se recommande par des grâces exquis dont les femmes seules ont le secret, suffiroit à justifier l'enthousiasme qu'elle inspire; il se distingue toutefois du style des femmes qui écrivent en perfection, par des touches hardies, robustes, quelquefois hasardeuses comme les jeux de la force, qui décèlent non seulement un talent et une pensée d'homme, mais le talent et la pensée d'un homme énergique, profondément désabusé des illusions de la vie, devenu étranger à la plupart de ses affections et de ses espérances, et qui se joue avec amertume des scrupules et des bienséances vulgaires comme d'un hochet brisé. Le grand écrivain dont je parle a pris un nom d'homme, et il a fait à merveille, car il n'y a plus rien de la femme dans les inspirations actuelles de son génie, sinon quelques touchants mystères du cœur, qui, parfois, attendrissent encore sa parole, et que les femmes n'oublient jamais tout à fait. Cet exemple éclaircira d'une ma-



nière beaucoup plus concluante que mes discours les idées que je cherchais à développer sur la véritable destination morale et intellectuelle des femmes. Toute femme qui ambitionne un talent, une pensée, une réputation d'homme, doit commencer sans détours, ou commence tacitement par faire abnégation de son sexe. Je ne sais après cela si elle réussira dans son entreprise, et j'ai de fortes raisons pour en douter ; mais je lui prédis, quoiqu'il arrive, qu'elle ne gagnera pas au change.

Ces réflexions paroîtront sans doute un peu sérieuses, mais je crois les femmes assez avancées dans l'état de progression qui leur est promis, pour les juger dignes d'entendre ce langage. Après avoir pourvu à cette partie de mon ministère qui est pour moi l'expression d'un sentiment comme l'accomplissement d'un devoir, je déclare que je n'ai rien à rabattre ni à modifier dans les hommages qui leur sont dus, et je m'y associe avec une ferveur qui ressemble peut-être encore à l'amour.

Sans compter la fabuleuse Clotilde de Surville, dont un esprit de critique très-facile à exercer a relegué depuis longtemps l'existence au nombre des mensonges littéraires les mieux constatés, avec le *Rowley* de Chatterton et l'*Ossian* de Macpherson, notre vieille poésie a été illustrée dès son origine par d'ingénieux travaux des femmes. Marie de France, Christine de Pisan, Clémence Isaure, la dernière par son influence, les deux autres par leurs ouvrages, ont contribué plus qu'aucun de leurs contemporains à l'ornement et au progrès de la littérature françoise, et aucune littérature de la même époque ne peut leur opposer de rivales. Le seizième siècle fut plus fertile encore en muses injustement oubliées aujourd'hui, mais dont une nation plus soigneuse de sa gloire, comme l'Angleterre ou l'Italie, auroit précieusement consacré le souvenir. Près de la *Marguerite des Princesses*, ou sur la voie brillante qu'elle avoit tracée, on vit florir tour à tour cette charmante Louise Labé, dont les inspirations ont fourni à La Fontaine le plus élégant et le plus pur de ses apologues, Pernette du Guil-



let, Marie de Romieu, Anne des Marquetz, la sage et sentencieuse Georgette de Montenay, Magdeleine et Catherine des Roches, les savantes et spirituelles Deshoulières des grands jours de Poitiers, et une multitude d'autres qu'il seroit superflu de rappeler aux amateurs de cette langue inculte, mais naïve, énergique et vivement colorée, dont notre langue perfectionnée n'a malheureusement pas conservé toutes les grâces.

Les femmes ne furent pas entièrement infidèles à la poésie dans les siècles suivants, mais leur esprit encore plus enclin que le nôtre à suivre le mouvement capricieux des modes, se conforma volontiers aux nombreuses variétés de forme qui s'introduisoient dans les genres et dans le style. Rien n'étoit plus propre à modifier le tour et les penchants de leur esprit que l'influence de la littérature espagnole, si puissante et si universelle pendant la première moitié du dix-septième siècle; tout ce qui rappelle de grands dévouements, de généreux enthousiasmes, des passions ardentes mais délicates, des pensées tendres mais exaltées, a des droits sur leur imagination et sur leur âme; elles ne pouvoient être insensibles à la lecture de ces romans où respire la fleur de la galanterie mauresque et de la bravoure castillanne; elles adoptèrent le roman ou plutôt elles s'en firent une conquête, car il leur étoit réservé de le naturaliser en France par des chefs-d'œuvre. Le roman est resté d'une manière presque exclusive dans le nombre de leurs apanages, et le même succès leur est promis toutes les fois qu'elles embrasseront un genre d'études et de travail, analogues à leurs sympathies et à leur caractère.

Le dix-huitième siècle agit fort diversement sur les esprits. Les esprits bornés devinrent plus frivoles; les esprits graves devinrent plus sérieux, et il y avoit bien de quoi s'attrister sur l'avenir s'il s'étoit dévoilé aux regards des hommes; mais cette double tendance plus instinctive que raisonnée, se développoit sans acception de la nature et de l'importance des idées qui exerçoient la pensée. Par un déplacement bizarre des convenances communes du langage, on parla des choses



solennelles en style bouffon ; et on broda des phrases prétentieuses et gourmées sur d'insignifiantes bagatelles. Il parut de pesantes dissertations sur la musique italienne, et des facéties d'une gaieté extravagante sur la religion. La fantaisie s'arma d'un sceptre de plomb et la philosophie d'une marotte. Le jugement exquis des femmes ne se laissa cependant pas altérer par la révolution de mauvais goût qui s'opéroit dans les intelligences ; mais elles payèrent leur tribut à la mélancolie prophétique d'une partie de ces générations de malheur, en négligeant plus ou moins leurs arts favoris pour se livrer à des occupations d'esprit d'une nature plus austère. Elles commencèrent dès lors à écrire sur d'utiles questions de morale pratique, d'économie sociale, et particulièrement d'éducation, vocation nouvelle et bien entendue qui marqua pour elles une nouvelle ère de progrès, car la bonne littérature leur est redevable de quelques-unes des meilleures productions qui aient été publiées sur ces matières. Les excellents *Magasins* de madame le Prince de Beaumont, si ingénument savants et si agréablement instructifs, ont peut-être formé plus d'esprits droits et de cœurs honnêtes que les funestes paradoxes de Rousseau n'en ont égaré.

Notre siècle ne ressemble à aucun des autres. C'est un âge de diffusion où toutes les paroles se confondent, comme dans l'antique Babel qui en est le type. Son caractère particulier, si ce pouvait en être un, seroit de n'en avoir point, mais de se composer de tous. Jamais on n'a autant écrit, quoique jamais on n'ait été moins inspiré de cet instinct du talent qui fait écrire, et on appliqueroit volontiers à cette époque, si ce n'étoit excéder les convenances de la parodie, le mot célèbre de Bossuet sur le panthéisme insensé du paganisme : Tout est littérature, excepté la littérature elle-même. Les femmes ont apporté un immense contingent à ce cahos de livres qui menace d'envahir le monde matériel, et de le faire retomber dans les ténèbres dont il fût tiré par la création. Halons-nous d'ajouter toutefois qu'elles ont conservé, même en cette occa-



sion, les avantages que donne un discernement plein de tact et de finesse, et qu'en augmentant la masse de ces éléments confus, elles ont généralement évité d'en augmenter le désordre. Leurs ouvrages, presque toujours animés d'un pieux sentiment de respect pour les véritables lois sociales, n'en auront pas du moins hâté la dissolution, et la Pandore de la fin des temps, comme celle des temps qui commençoient, ne nous a pas encore déshérités de l'espérance.

Cependant les femmes qui ont écrit n'ont pas acquis une égale renommée et si elles ont des droits incontestables à l'indulgence d'un lecteur homme et François, ou, pour parler avec plus de précision et de justice, d'un lecteur poli et sensible, toutes n'ont pas les mêmes droits au succès. Il est impossible de faire un pas dans la carrière des sciences, des lettres et des beaux-arts, sans s'exposer à cette chance d'inégalité, et les femmes y sont soumises comme nous. Pour elles comme pour nous, le médiocre est mauvais, et le vulgaire intolérable; mais la bienfaisante nature leur a donné de plus qu'à nous des compensations qui réparent toutes les disgrâces de l'amour-propre, et qui valent mieux que toutes ses gloires. Elles sont femmes.

CH. NODIER.



## LITTÉRATURE AU MOYEN-ÂGE.

## PIÈCE INÉDITE DE JEHAN DE MEUNG.

Nous trouvons la pièce suivante attribuée à Jehan de Meung dans un manuscrit de la fin du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, intitulé *le Rosaire des Philosophes*, par Arnaud de Villeneuve, médecin, théologien et alchimiste du siècle précédent. Nous nous sommes assuré qu'elle ne se trouvait dans aucune édition des œuvres de l'auteur du *Roman de la Rose*, bien que l'on y ait compris plusieurs morceaux du même genre tels que *les Remontrances ou la Complainte de nature à l'Alchymiste errant*; *la Response de l'Alchymiste*, *la Fontaine des Amoureux*, *Testament attribué à Arnaud de Villeneuve*, etc. (1) On y retrouve les mêmes idées, parfois les mêmes expressions que dans notre manuscrit. Le titre du dernier de ces morceaux sert même à expliquer comment les vers du poète ont pu se trouver à la suite de l'œuvre du savant dont il avoit étudié et versifié les théories plus ou moins hasardées.

Quoi qu'il en soit, nous avons pensé que des vers inédits de Jehan de Meung méritoient toujours d'être recueillis, au moins à l'usage des curieux, quand même ces vers, où le mérite de la forme ne relève guère ce que le fond a d'ingrat, surtout pour les lecteurs du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, ne devroient rien ajouter à la gloire de leur auteur. Nous les reproduisons donc tels que nous les trouvons, sans notes et sans commentaires, car nous devons avouer que, dans certains passages, nous serions aussi embarrassé pour garantir la pureté de texte que la justesse des idées. Nous remarquerons seulement que la forme provençale de certains mots tient à ce que le texte du manuscrit a été copié, sinon composé, dans le Midi de la France.

(1) Voy. le *Roman de la Rose*, édition de Méon, t. IV, p. 123 et suiv.



ICI COMENSE LA TABLE DE MAISTRE JEHAN DE MEUN SUR LE  
MAGISTÈRE AUS PHILOSOPHES EN MANIÈRE DE VERIFICATION

Bien d'arquimie tant apreigne  
Que tous metaus en couleur teingne,  
Il se porroit avant tuer  
Que les especes remuer,  
S'il tant ne fait qu'il les remaine  
A leur nature premieraine.  
Ouvre tant quant elle vivra,  
Ja natura na consuyra  
Et se tant se voloyt pener  
Qu'il les y scent ramener  
Si li faudroyt espoir science  
De venir à celle atrempance  
Quant il faroyt son elixir  
Dont la forme dovroyt issir  
Qui devise eptreulx leur substance  
Par especial difference,  
Si com il peut au defenir  
Qui bien en scet a chief venir.  
— Ne pour quant c'est chose notable  
Alquimie est ars véritable  
Qui sagement en ouvreroyt  
Grant merveilles y trouveroyt  
Car comment qu'il ait des especes  
Au moins las singulieres pieces  
En sensibles ouvres sont mises  
Sonnt nouables en tant de guises  
Qu'il puent leur complexion  
Par diverse digestion  
Si changer entreulx que cil changes  
Las met sous especes estranges  
Et leur tout l'espace premiere.

Ne voyt on come de faugiere  
Font cil cendres et puis voirre naistre  
Qui de voirriere sonnt maistre  
Par depuracion legiere  
Si n'est pas le voirre faugiere  
Ne faugiere ne n'est pas voirre.

Et quant espart bien au tonpierre  
Si repuet on sovent veoir  
Des vapeurs las pierres cheoir  
Qui ne monterent mie pierres.  
?  
Ne puat savoir la connoissieres  
De la cause qui tiel matiere,  
Qui ceste espice estrange tire  
Ce sonnt especes très changées  
Du ?  
Ou las pieces deux estrangées  
Et en substance et en figure  
Ceulx par art ceste par nature.

Ainsi porroit des métaux faire  
Qui bien en sarait a chief traite  
Et toulir ainsoys leur ordure  
Et metre leux en forme pure  
Par leurs complexions voisines,  
L'une vert l'autre asses enclines  
Qui sont trestut d'une matiere  
Coment que nature la tire  
Car tous par diverses manieres  
Dedens leurs terrestres minières  
De souffre et de vif argent naissent  
Si com si livre le confessent.

Qui saroit donq soy soutiller  
Aus esperis apparpillier  
Si que force d'entrer eussent  
Et que vouler ne s'en peussent  
Quant il dedens le corps entressent  
Mais que bien purgiez les trovassent  
Et le souffre fust sans arduire  
Pour blanche ou pour rouge tinture  
Son voloir des metaux aroit  
Quant ainsi faire le saroyt  
Car d'argent vif fin or font naistre  
Ceulx qui d'arquimie sont maistre  
Et pois et couleur leur adioustent



Par choses qui guères ne cossent  
 Et d'or fin pierres precieuses  
 Font il cleres et envieuses  
 Et les autres métaux desmuent  
 De leurs formes ceux qui les muent,  
 En fin argent par médecines  
 Blanches et très persans et fines.  
 Mais or ne ferait icel mie  
 Qui ouvrent de sophisterie  
 Travaillont tant quant il vivront  
 Ja nature na consuyront.

*La Addicion subsequeute pour faire  
 elixir naturel.*

Mais qui à ce estudier  
 Veult et mon elixir composer  
 Si entende bien cette rime  
 Car point ne contient de sophisme  
 Ains et ouvre de Dieu transmise  
 Qui est par les anciens mise  
 Sagement soubz si forte cle  
 Que maint oil y est aveuglé  
 Quant est bien au chasteu fermée  
 De grant science l'honorée  
 Que ignorance sa finie<sup>?</sup>  
 Ne ly puest nuire d'une fie  
 Si fort est son droyt estandart  
 Fait de philosophie l'art.  
 Mais quant on li va a l'en contre  
 Et que ignorance ne rencontre  
 Elle donne par beu<sup>ben?</sup> parler  
 De sa flor qui luy si bien cler  
 Tant come l'on en veut avoir  
 Sans jamais plus souffrache avoir  
 Donc qui veut ceste flor cuillir  
 Faisse force de parvenir  
 Par art la règle esgaillicre  
 De nature qui va premiere.  
 Quiconques veult de ses floretes  
 Qui sont si douces amoretes

Premier son cours faut il savoir  
 Par art et incliner son savoir  
 Et continuer sa nature  
 Pour avoir la forme meure  
 De quelles choses de veray  
 Sait elle si com je diray.

*La Composition materielle pour reme-  
 ner les corps à leur première nature  
 pour avoir le souffre avec yaue de  
 mercure pour avoir le souffre.*

Soleil et lune tu prendras  
 Après et si les destruras  
 Afin que l'ancienne muere  
 Ou mercure les mesleras  
 Chascun a part et broyeras  
 L'yaue par imbibicion  
 Qui de Mercure prent son nom.

Pour ce que l'esperit a prise  
 La force de luy sans faintise  
 Ainsi fera tant qu'il remètre  
 Sans nulle autre chose y metre  
 Se puissent en yaue liquante  
 Par diverses chaleur gerente  
 Par plus mis que par une fois  
 En reiterant maintez fois  
 Est fait ce par solucion  
 De baing marin en la saison  
 Que le soleil entre au signe  
 D'Aries qui moult est benigne  
 Enten après leur broyement  
 La dedans prent son creement

Le germe dont l'enf<sup>(enfant)</sup> se cree  
 Qui ara si grant renommée.

Et puis ou toute sa substance  
 Est a fin qu'il preigne puissance  
 De vraye resolucio<sup>n</sup>

Mis en feus<sup>(feu)</sup> dedens sa maison.

Ceste coction leur remaine  
 A leur nature premieraine  
 En laquelle estoyent li corps



Avant que il fuissent faiz corps.

Ainsi par leur corrupcion

Vient autre generacion

Qui contient son premier sement

Nurrissant tout coups et foyent.

Car ja tant ty naras tourné

Ne leur espices ramené

Mais que nature y ayt ouvré

Et son cours bien continué

Qui ni soit la comuge forme.

Que nature es pieces refforme

Car combien que corrupcion

Veulle mettre et destruccion

Quant quelle trouve dedens sa forge

Tout jours martelle tout jours forge

Tout jours ses pieces renovele

Par generacion nouvelle

Ainsi vienent a leur matieres

Premieres ces deux lumieres.

De ce vient la forme meure

Qui est la droite ame pure :

Dissoulte et moisteure liquante

Voire resoulte et germinante.

*Comment theoriq. et pratique ensei-  
gnent a l'art le cours de nature.*

Mais ce ne te vault une glant

Si pratique ne va au davanant

Et theorique la portiere

Qui des cles porte la matiere

Entendre veoir et demander

Faut sur ces points et moult prier.

Tout bon maistre praticien

Qui ces cles porte en sa main

Qu'il li plaise d'ouvrir la porte

De doctrine qui tant est forte

Et monstrier a toy qui ouvrier

Estre veulx en noustre mestier.

Car tu feroyes vilainie

A toy meismes et grant folie

Si ouvroyes par nul talent

D'envie qui aveugle la gent

Sagement sur ce bien t'avise

Que ignorance ne soyt mise

En ta memoire qui doit estre

d'entendement et de bon estre

Car entendement aveuclé

Ne prise a ce faire un dé

Car n'est que mauvaise ordure

De savoir a grant souffrachure

Pour ce qui veult en fire art

Ouvrer ja il ni ara part (1)

Se ce n'est par le grand soccours

Ouvrant par pratique tout jours.

Car li livre parlont par forme

Ce qu'els entendre fault leur norme

Avant que en veulle point faire

Chose comenser par perfaire.

Ja si clerement ne diront

Que la clef ne soyt plus profond

Se n'est trouvée par pratique

Et par sa suer na theorique

Et se tant clerement parlissent

En quel forme qu'il declarassent,

Si ne saroit langue parler

Ce que cuer peut considerer

Et scet faire par droit regart

Ce que nul faire puet sans l'art

De pratique qui couste chiere

Bien le say pour ce la tient chere.

Si que mieulx vault experience

Que ne fait toute autre science

Escripte en livres et en papiers

Tant ya d'entendements legiers

Que ja mais n'en vendroit a bout

Qui de pratique ne scet moult.

Enten bien donques par mesure

Et la prent d'iceste figure

Que je te dorray maintenant

Et te diray raison comant.

(1) Cest spirituelle art

Qui par force ne par mal art

Vehu son effect ne peut estre

Par l'ignorance de tiel maistre.



*La Purgacion de l'yaue et sa  
reduction.*

Ledit germe, rectifier  
Fay et par l'alambic distiller  
Sept fois ou iteracion  
Ainsi vendra a droït facon  
En blanche moisteur préparée  
Que je nome lait virginée.

D'icest tu norriras l'enfant  
Qui ades te va au davant  
Après la soif de sa marrastre  
Ou reduction emprès l'astre  
Jusques sa panse soyt levée  
De blanche flor la renommée.

*La Sublimation du souffre.*

Et quant il sera à son terme  
Mais que congelé soit son germe  
Si le fay maistre tout par soy  
Sans y metre autre que soy.

Or as du souffre la naissance  
Qui ainsi vendra en croissance  
Com la pome fait à son terme  
Sur l'abre dont provient le germe.

*La Preparation des esperits.*

Li grans esperis tu prendras  
Du vinaigre le laveras  
Oveques ou yeaue humaine  
Tout ce feras sans trop grand paine.

Après ce bien l'issueras  
Tant qu'il soyt de moisteur tout ras,  
Exepté la plus perfondente  
Ja point ni sera remanente  
Ainsi com are sans fumée  
Moult est ce grande renommée.

Car ce est signe d'engression  
Et en tout coups impression  
A donner sans ja mais faillir  
Couleur pois son, puis resioir  
Puet bien a certes li ouvrier  
Quant il a fait si beau mestier.

Si ne fault que un autre cte  
Car trop vault mieux que vin ne blé  
Demander au Dieu de nature  
Son sauvement avant qu'il mure.

*Coment toutes choses sont faictes par  
nature et coment notre magisteire  
est fait a l'esgard d'icelle.*

Ainsi par nature est nez  
Chascun par elle et sauvez  
Donq qui default contge nature  
Il est hors de toute mesure  
Delle nul mal ne dois parler  
Pour chose qu'il en doye aller  
Ne aller de riens à l'encontre  
Que le péchié ne te rencontre.

Car elle tout appertement  
T'a créé pour ton sauvement  
Par le conglé de son maistre  
Ne veuillez pas estre renaistre.

Car la plus belle chose d'estre  
Est d'avoir esté que sans estre  
Mais que chascun soit entendable  
Envert Dieu loyal et servable.  
Car sa plaisance Dieu désert  
La personne qui bien le sert.

*La Perfection de l'Elixir.*

Or après de la medicine  
Diray la propriété fine  
Coment tu t'en devras chevir  
Damedieu et les sans servir.  
Car ilz sont notres proeurierrez  
Envert Dieu et pour nous perez  
La benoïte Vierge pucelle  
Qui alata de sa mamelle  
Son très doux glorieux chier filz  
Qui nous a gité de perilz  
Et de la compaignie au diable  
Et du crueux enfer penable.



*La premiere Projection de l'Elixir en  
• medicine.*

Un pois de l'elixir prearas  
Et projection en faras  
Sur cent parties de mercure  
Et cent après sa laveure.  
Las parties ensemble mises  
Du mercure et bien assises  
Dedans un cruseul fait de terre  
Vins et tiene comme voirre.  
Mis haut sur un tripes de fer  
Afin qu'il ne puisse encliner  
En nulle part pour tiel maniere  
Que tu ne perdes la matiere.

Et le feu soit fait de charbon  
Car se dist l'escripte raison :  
— Fumée doyt estre privée  
A ce faire et devée.

Par maintes choses la te di  
Que je ne puis metre ici,  
Mais enten si veulx pr figure  
Car je ni fas nulle raure  
Par quoy entendre tu ne doyes  
Ainsi com si mieulx m'en pryoes.

*La Projection de la seconde medicine  
en metal parfait.*

A tant tu aras medicine  
Seconde, mais non pas si fine  
Com il il a esté la primere  
Qui t'a fait yceste matiere  
De laquelle projection  
Fay ton par toy en ta maison  
Sur cent pois sans plus de mercure

Si aras l'une vraye et pure  
A tout examen déclarer  
Ce te veulz je manifester  
Que argent fait par cest mistere  
Je prise plus que or de maniere  
Et l'or qui est fait par cest art  
Sachez moult est de grant regart.  
Pierres ne ten donne mervoilles  
San fait sans point de s'enmerveilles  
Plus chieres que n'est fin charbouclez  
Poy en sont qu'aillont à l'encontre.

Mais chascun maistre en cest art  
Aller puet en chascune part  
Par chose que guere ne couste  
Il en a plus qu'il ne li couste  
La cent cinquante mille part  
Benoyt soyent Dieux qui fit cest art  
Qui fait si noble chose digne  
Que l'on retient pour si benigne  
Laquelle est faicte par nature.  
Ce sache bien toute creature  
Que tiel maniere neys ont  
Trestouttez la choses qui sont  
Desous le cercle de la lune  
Que s'il en puet demorer une  
Sespice tant en li vivra

Que ja mort ne la consulvra.  
Fay donques qu'il en remaint une  
Dont saillie la forme continue.  
Car a toutes choses par voir  
Faire lo te fais a savoir.  
Ovec tant et conclusion  
Fay je de toute ma lesson  
Qui contient la flour d'alquimie.

E. J. B. R.



## MÉLANGES DE LITTÉRATURE

---

### SAVONAROLE.

Savonarole est un de ces hommes sur lesquels les voix sont partagées, et qui ont le plus petit nombre en leur faveur ; mais ce nombre est composé des plus enthousiastes et des plus ardens. Sa vie est courte et connue : né à Ferrare, en 1452, il fut d'abord médecin, puis frère prêcheur à Bologne et à Florence, où il sut mériter la confiance du peuple et la haine de Rome et des moines, par son érudition, sa sagesse et son éloquence satirique. Dans ces temps de troubles où Florence se débattoit contre le parti républicain et celui des Médicis, il fut envoyé au devant du roi de France Charles VIII., qui marchoit à la conquête de Naples, et lui porta des paroles de paix. Il s'attacha à ce prince, acquit une grande influence et se déclina ouvertement contre les vices des ecclésiastiques et les crimes d'Alexandre VI. Ce pape souleva le peuple contre lui, et après un procès à la fois ridicule, atroce et déplorable, le fit mourir, torturé, pendu et brûlé : Sa cendre fut jetée dans l'Arno, afin de la soustraire à la vénération de ses partisans ; et les écrivains de tous les partis se mirent, comme c'est la coutume, à écrire et à raisonner sur son compte. Élevé aux nues par ses amis, condamné en ce monde et en l'autre à la géhenne du feu par ceux qu'il avoit irrités, son nom est passé jusqu'à nous, chargé d'éloges et d'outrages.

Comme religieux, Savonarole fut sans doute un homme doué d'un talent supérieur, de grande et forte conception et d'une



imagination bouillante. Quelques lettres spirituelles et son traité *De la simplicité Chrétienne*, offrent une morale pure, un langage ferme, des vues droites et beaucoup de cette simplicité évangélique qui en fait le sujet. Ses écrits font désirer de connaître ses harangues avec lesquelles il enflammoit la populace de Florence et l'amenoit à ses desseins; mais celles qui nous restent n'ont été publiées que longtemps après lui, et sa mémoire fut tellement obscurcie par les mensonges et par les calomnies, qu'on est tenté de les regarder comme apocryphes. On ne peut en tirer aucun trait pour peindre Savonarole. L'histoire de sa vie, due à son ami Pic, semble également suspecte; l'enthousiasme de l'amitié a dès longtemps rompu tout commerce avec la véridique froideur de l'histoire.

Considéré comme chef de parti, on l'a trouvé très-blâmable. Bayle a répété cette phrase éternelle, que les ecclésiastiques ne doivent pas se mêler des affaires de l'État. Bayle auroit raison, si Savonarole étoit né de nos jours, ou même, s'il avoit vécu de son temps, dans un État monarchique. Mais, hélas! le froc avoit peine à se tirer des affaires publiques, dans une république telle que l'étoit Florence, et dans la crise où cette république se trouvoit. Savonarole n'alla pas au devant des choses; on ne le voyoit pas assiéger les portes du conseil, ou s'efforcer de pénétrer jusqu'à la place publique. Le peuple qui l'estimoit, venoit le chercher dans sa cellule, et la tribune nationale étoit là où il prenoit la parole. Lorsqu'il vint au devant du Roi de France, ce ne fut qu'à la prière de la république: je ne sache pas que les citoyens ou les guerriers d'alors aient été jaloux d'une mission si dangereuse et si délicate. Ses déclamations contre les abus de l'Eglise étoient tout au moins de son ressort; il avoit en cela une partie de ce courage qu'on n'a pas osé reprocher à Luther, et qui ne fut malheureusement que trop rare dans les siècles du monachisme. Juger ces temps à la mesure du nôtre, c'est rabaisser les hommes des jours passés, et mal apprécier les institutions du temps présent. Si Machiavel ne fut pas aussi juste envers Savonarole, c'est qu'il



vivoit au milieu de ces désordres et de ces excès. Guicciardin, Commines, Paul Jove, n'ont pas renvoyé ce grand homme aux occupations du cloître, ils en parlent avec respect ; et un écrivain plus moderne n'a pas craint de révoquer un jugement qu'il avoit porté trop légèrement sur lui, et a exprimé son regret de l'avoir flétri du nom de démagogue, et de lui avoir attribué des actes tyranniques (1).

Il est certain que Savonarole fut de bonne foi attaché à son parti. Lorsqu'il fut mandé au lit de mort de Laurent de Médicis, il ne lui accorda l'absolution qu'avec cette clause, qu'il répareroit les maux qu'il avoit causés et qu'il rendroit la liberté à Florence. Laurent répondit que ses héritiers rempliroient la première de ces conditions, et se refusa à la seconde; Savonarole s'éloigna en silence, et Laurent mourut.

Le parti qu'embrassa Savonarole fut-il le meilleur ? Est-il à blâmer d'avoir défendu la liberté du peuple contre les attaques des nobles et des princes ? L'opinion des Démosthènes, des Gracchus et des Pisistrate, a-t-elle donc avili leur caractère ? Si Savonarole eût vécu au temps de ces grands hommes on lui eût décerné la couronne civique ; son âme fut jetée dans le corps d'un pauvre moine ; il vécut à l'époque de la puissance papale près du siège de la tyrannie théocratique : la torture, les flammes et la calomnie furent son partage. Il fut sacrifié au repos de Rome ; ses ennemis les plus acharnés furent ses juges. Savonarole, condamné, marcha au supplice sans plus s'informer qui avoit tort ou raison, sans plaintes et sans reproches ; il mourut calme et réfléchi comme Phocion.

On dit que la torture lui fit avouer qu'il avoit voulu tromper le peuple : un divin prophète sur le bûcher n'eût peut-être pas dit autrement. Les réponses de la torture me sont bien suspectes. Le Créateur seul peut démêler les vérités et les mensonges qui s'échappent du milieu des roues et des chevaux, et le malheureux qui les profère n'a lui-même pour ap-

(1) J. F. Buddel, Exercit. polit. hist. de actibus tyrannicis Savonarolai. — Vid. ejusd. Barroga. Jan. 1719, pages 277—326.



prêter ses propres paroles que les moments de relâche que lui donnent ses bourreaux en reprenant haleine, et alors il est trop tard. Machiavel a bien apprécié la condition des héros populaires, lorsqu'il a dit qu'un démagogue paisible peut, il est vrai, acquérir la faveur du peuple, mais que sans les armes il ne peut la conserver. Il y a toute apparence que le pauvre Savonarole n'ambitionnoit ni l'un ni l'autre de ces honneurs. Au milieu des supplices, il disoit encore que s'il eût pu réformer dans un concile les mœurs du clergé, cela lui eût semblé préférable à la possession de la triple couronne : ce n'étoit pas là le langage d'un ambitieux, et ce n'étoit pas le lieu de dissimuler son caractère. (1)

## CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES.

### DU PRIX-COURANT DES LIVRES ANCIENS.

Nous avons indiqué (pages 578 et suiv.) les prix auxquels ont été portés à la vente Debure quelques-uns des beaux volumes qui faisoient l'ornement de cette Bibliothèque d'élite. Il ne sera peut-être pas sans intérêt de signaler quel avoit été, dans des ventes précédentes, le sort de plusieurs de ces ouvrages qui, avant de venir se placer dans le cabinet du vénérable bibliopole de la rue Serpente, avoient figuré dans des collections célèbres. Ces rapprochements seront utiles parce qu'ils témoignent de la très-remarquable augmentation de valeur qui s'attache à des livres que la rareté, le mérite, la beauté de la reliure recommandent aux convoitises de l'amateur le plus difficile. Nous ne croyons pas que cette hausse soit, il s'en faut, arrivée à son apogée. Nous sommes tentés de croire que celui qui mettra en achats de livres une somme raisonnablement proportionnée à sa fortune, aura, dans vingt-cinq ou trente ans, doublé le capital avancé, tout en satisfaisant la plus innocente

(1) Mélanges littéraires de Wieland.



des passions. Connoissez-vous beaucoup de passions auxquelles on puisse se laisser aller sans qu'il en coûte beaucoup d'argent et maintes fois beaucoup d'autres choses ?

Ceci posé, nous allons donner quelques-uns de ces exemples que nous avons en vue :

N<sup>o</sup> 125 *Guidonis Manipulus*, 1473, 355 fr., avoit été acheté 60 fr. à la vente de La Vallière.

281 *L'Utopie* de Thomas Morus, 1550, in-8, 230 francs, 11 fr. La Vallière, et 30 fr. en 1814.

293 Cardanus, *De Subtilitate*, 1550, exemp. de Grolier, 700 fr. 50 fr. vente Mac-Carthy en 1816.

605 *La grant danse macabre*, Lyon, 1499, 1205 francs; 200 fr. Mac-Carthy.

613 Marot, Lyon, 1549, 85 fr. 11 fr. La Vallière.

756 *Bien advisé, mal advisé*, in-fol., vendu 1606 fr.; 604 francs, Gaignat, 401 fr. Mac-Carthy.

850 *Titi Romani Historia*, 1509, — 350 fr.; 50 fr. Gaignat, 79 fr. Mac-Carthy.

857 *Histoire de Florimont*, 1528, 455 fr.; 229 fr. vente Morel-Vindé en 1822, avec deux autres ouvrages du même genre.

En voici assez pour constater le fait de l'accroissement de la valeur des livres précieux.

Nous pourrions diriger nos recherches sur des ouvrages autres que ceux dont les exemplaires identiques se suivent à la piste de catalogue en catalogue, montrer que les prix payés à la vente Debure sont bien au-dessus de ceux auxquels étoient arrivés jusqu'alors les mêmes ouvrages. Le *Livre fort excellent de cuysine*, Lyon, 1542 (n<sup>o</sup> 409), adjugé à 500 fr., n'avoit été payé que 3 fr. 95 à la vente Dufresnoy en 1803; le premier *Catalogue inachevé des livres sur vélin*, rédigé par le savant Van-Præet, 1813, in-fol., s'est montré aux ventes Crapelet et Debure jeune, en 1837 et 1840, et fut alors payé 80 et 258 fr.; il vient maintenant d'être porté à 484 fr.



## NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE.

## RÉTIF DE LA BRETONNE.

Cet écrivain bizarre et dont les productions trop multipliées sont recherchées de quelques bibliophiles, a récemment été l'objet d'un travail intéressant dû à la plume de M. Ch. Monselet. Un volume in-12, imprimé avec soin, renferme des détails nouveaux sur les quarante-neuf ouvrages divers, (en tout 203 volumes) enfantés par l'étrange personnage (un peu fou par moments) qu'on surnomme le *Jean-Jacques Rousseau des halles*. Parmi beaucoup de sottises et d'extravagances, on trouve dans ces longues histoires de curieux et fidèles tableaux des mœurs, des habitudes de la population parisienne, depuis 1770 jusqu'à 1794; parfois des renseignements fort bons à recueillir sur les faits que Rétif vit s'accomplir sous ses yeux; l'*Année des Dames nationales* (livre d'une impression effroyable sur du papier à chandelle), offre de piquantes révélations sur quelques femmes célèbres à l'époque révolutionnaire; nous avons distingué une quarantaine de pages remarquables sur Charlotte Corday, un récit circonstancié de son exécution. Dans la *Semaine nocturne*, on lit une relation saisissante des massacres de septembre. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que les nombreuses et souvent bizarres estampes qui décorent les livres de Rétif reproduisent d'une façon piquante les modes et les costumes du temps. M. Monselet a le premier fait connaître un ouvrage commencé par Rétif, demeuré inachevé (ce qui n'est point un malheur au point de vue de la morale) et tellement rare qu'il paraît qu'on n'en connaît qu'un seul exemplaire: l'*Anti-Justine*, 1798, in-12, s'arrête à la page 252 de la seconde partie. Les amateurs de titres et de dates excentriques sauront gré au bibliographe qui leur fait connaître en détail: *Le lit de justice d'amour, ou le*



*Code de Cythère*, à Erotopolis, chez Harpocrate, seul imprimeur de Cupidon, à la coquille de Vénus, et aux ruines du temple de l'Hymen, *nec non*, un treizième des travaux d'Hercule, l'an du monde VII. CIC. ICCQ. I. XXVI; — thèse de médecine *Soutenue en enfer*, à Plutonopolis, chez Tisiphone et Mégère, à la tête de Méduse, l'an de Pluton. C. CEC. CEC. etc. (1774). Par une autre singularité, le *Ménage parisien* est précédé d'une dédicace à mes pairs en sottise, imprimée en rouge. Ce qui concerne les productions dramatiques de Rétif pourroit être développé au moyen de la note insérée au catalogue de la bibliothèque dramatique de M. de Sololone, n° 230. Nous aurions bien quelques petites observations à soumettre à M. Monselet; est-il bien sûr que le *Paysan pervers* ait eu quarante-deux éditions à Londres, ainsi qu'il l'affirme (p. 125) reproduisant en ceci une assertion consignée dans les articles de M. Gérard de Nerval sur Rétif, *Revue des Deux-Mondes*? Il est fort possible que le paysan pervers ait été imprimé en France, en Belgique et en Suisse sous la rubrique de Londres, mais nous doutons fort qu'il ait réellement été mis sous presse dans la capitale de l'Angleterre; il n'existe que très-peu de livres françois imprimés sur les bords de la Tamise, et ils reviennent à des prix trop élevés pour que la spéculation mercantile ait jamais pu songer à se diriger en ce sens. Quelques ouvrages de Rétif furent, lors de leur apparition, saisis par la police, bien qu'à vrai dire, ils fussent bien moins hardis que beaucoup d'autres publications de l'époque révolutionnaire circulant alors sans obstacles. Parmi ces proscrits figurent les *Posthumes*, conception bizarre où l'auteur, racontant sa vie, fait le récit anticipé des existences nouvelles qui l'attendent après sa mort. En somme, le travail de M. Monselet, reproduction fort simplifiée de trois feuilletons insérés dans le *Constitutionnel* (17-19 août 1849) mérite un accueil favorable de la part des bibliophiles; il est d'ailleurs susceptible de quelques développements qui, peut-être, trouveront un jour place dans un des cahiers de notre Bulletin. B.



## VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES

### DES LIVRES A CARTONS.

LE TOME XVI DE L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE. →  
DOM BRIAL ET LA COMMISSION DE L'ACADÉMIE DES I. ET B. L.

Il n'est point nécessaire, je pense, de dire que j'entends parler sous ce titre, des cartons que le Dictionnaire de l'académie a définis ainsi :

« Un feuillet qu'on refait (*dans un livre*) à cause de quelques fautes qu'on y veut corriger ou de quelque changement qu'on « y veut faire ».

Nous n'avons point encore de travaux spéciaux sur les livres qui ont subi cette espèce de modification, bien qu'il y ait à composer sur cette matière quelque chose de curieux et d'utile. Un livre qui auroit pour objet de faire connoître quels motifs ont forcé tels auteurs à renoncer à une première idée, pour la supprimer ou la changer dans leurs ouvrages, ne seroit pas le moins intéressant de tous les essais bibliographiques, et prépareroit de bons matériaux pour une histoire des entraves qu'on a dû quelquefois mettre à la liberté d'écrire; car la définition du *carton* donnée par l'académie ne doit pas être prise trop à la lettre. On a en général bien moins fait des cartons pour corriger des fautes, (*l'erratum* en mourroit!) que pour s'abstenir de rapporter certains faits, ou de penser d'une certaine façon. C'est ce que prouveroit une monographie des livres à cartons. Je m'attache à rassembler les éléments d'une bibliographie de ce genre: et en attendant que j'y parvienne, ou dans le cas où je serois devancé par un plus diligent, je rapporterai ici, à l'appui de ce que je viens de dire, un exemple qui ne date pas de longues années et qui est sans doute à peu près oublié.



Le fait s'est passé en 1824 dans le sein de l'académie des Inscriptions et Belles-lettres de Paris, alors qu'on achevoit l'impression du tome xvi de l'*Histoire littéraire de la France*. Ce volume se termine, comme on sait, de la page 591 à 598 par une analyse de *plusieurs opuscules composés à la fin du douzième siècle ou au commencement du treizième*. MM. Daunou, Petit-Radel et Amaury-Duval s'étoient partagé ce travail; et dans le lot de M. Amaury-Duval se trouvoit une *Relation anonyme d'un miracle de Sainte-Geneviève*. Comment traita-t-il cette relation? Il seroit difficile de le dire. Mais D. Brial, l'un des auteurs du volume de l'*Histoire littéraire*, pour lequel l'article de M. A. Duval étoit déjà imprimé, s'en émut au plus haut degré et demanda à l'Académie qu'il fût supprimé. Voici la communication qu'il lui fit à cette fin. Je la trouve copiée de la main de D. Bétencourt, son ami particulier et son collègue, dans l'exemplaire du tome xvi qui a appartenu à ce dernier et qui m'appartient aujourd'hui :

« Messieurs, y dit D. Brial à ses confrères, l'an 1206, il y eut à Paris une inondation effrayante qui avoit causé des dégats incalculables attestés non seulement par l'anonyme qu'on tourne en ridicule dans ce volume, mais par tous les auteurs du temps qui sont en grand nombre. Les Parisiens voulant fléchir le ciel par des prières, réclament l'intercession de Sainte-Geneviève, comme ils s'étoient adressés tant de fois à leur puissante patronne : ils supplient que l'on conduise en procession à Notre-Dame la chasse des reliques de leur bonne vierge. Le vénérable Odon, évêque de Paris, loue et accueille leur dévotion, ordonne des prières et une procession générale, par un mandement. C'est sur cela que nos confrères de l'*Histoire littéraire* se sont permis de ricaner à demi sur cet événement, sans craindre de scandaliser le peuple d'aujourd'hui qui, même dans nos dissensions, n'a pas cessé de vénérer leur sainte patronne et de porter leurs offrandes dans son temple.

« Nos confrères ou le compositeur de l'article page 596, n'osant fronder trop ouvertement la cérémonie d'un acte public



de religion, ils en disent assez pour le persifler, ils s'en prennent d'abord à l'auteur de la *Relation* et décochent contre lui leur mauvaise humeur. « Certes, disent-ils, à ne considérer que le peu d'intérêt qu'offre aujourd'hui cette *Relation* et le médiocre talent de celui qui l'a rédigée, quel qu'il soit, elle ne méritoit pas de sortir de l'obscurité où elle étoit ensevelie. » Et tout de suite ils reprochent à l'auteur son style fleuri et trop travaillé, d'avoir visé à l'éloquence, d'avoir employé des figures, des expressions qu'il empruntoit tantôt aux livres saints, tantôt aux orateurs latins. Voilà, Messieurs, pourquoi nos savants critiques auroient été plus indulgents, si l'auteur eût été moins religieux et fleuri. « Cette *Relation*, disent-ils, peut servir à fixer la date certaine d'un événement que l'histoire a conservée ; elle restitue aussi à Sainte-Geneviève l'honneur d'avoir fait un miracle de plus (c'est une persiflage), honneur qu'on a voulu lui contester, comme nous le verrons par la suite. » Et comme je prouverai, moi aussi plus bas l'absurdité de leur assertion.

« Quoï qu'ils en disent, c'est la foi qui impêtre les miracles ; et Dieu, par son opération, sans qu'il y paroisse, dirige les événements des causes naturelles. Celui dont il s'agit ne fut pas moins éclatant que celui qui eut lieu en faveur des malades atteints, l'an 1130, du *feu ardent*, espèce de peste dont les auteurs du temps font une description affreuse ; le miracle a été consigné dans les fastes de l'Église ; on en renouvelle la mémoire tous les ans dans le bréviaire de Paris : le pape Innocent II, étant à Paris l'année suivante, vérifia le fait et préconisa le miracle par une bulle.

« Je ne crois pas, Messieurs, que l'Institut en corps, et en particulier notre Académie, puisse tolérer une telle indécence : il doit être de son honneur et de sa considération de n'être pas, dans le public, incrusté d'un vilain vernis, tandis que le roi, le gouvernement ecclésiastique et civil prennent toutes les peines possibles pour rétablir les anciens principes de morale et de religion si fort ébréchés par la révolution.

« Nos confrères, croyant faire de l'érudition, mettent en



contradiction Rigord et l'anonyme, prétendant que ces deux auteurs s'étoient partagé les fruits du miracle, sans faire attention que non seulement les moines étoient accourus à la procession, mais toutes les paroisses par ordre de l'évêque. Et, sur cela, ils ajoutent savamment, à la manière de certains temps qui ne sont pas loin de nous : « On voit, disent-ils, « que dans ce temps-là, les moines de divers couvents ne « négligeoient rien de ce qui pouvoit augmenter la réputation « et conséquemment les richesses de leurs maisons : ils se « *disputoient les miracles comme les inhumations, les baptêmes, « les dîmes, etc.* » Cette érudition banale est plus facile que d'approfondir des questions littéraires qui devroient les occuper.

« Messieurs, vous ne souffrirez pas que ce volume soit répandu dans le public au risque de tomber dans les mains des magistrats et des tribunaux qui sont investis d'une nouvelle loi devenue nécessaire contre toute atteinte à la morale et à la religion. Je suis bien fâché d'avoir livré les articles de ma composition, autrefois, dans ce volume, et je n'en donnerai plus d'autres. On m'a fait l'honneur de me mettre à la tête des coopérateurs à cet ouvrage : je les désavoue, je n'ai pas le droit d'assister à leurs assemblées ni d'en recevoir les émoluments. »

Je ne sais ce qu'il fut répondu à cette plainte : il faudroit, pour en savoir quelque chose, connoître le procès-verbal de la séance où elle se produisit. Toujours est-il qu'au lieu de la notice incriminée, on trouve à la page 596 du tome 16 de *l'Histoire littéraire de la France*, un tout petit article en vingt-huit lignes qui a pu paroître fort insignifiant jusqu'ici ; mais qui doit être piquant désormais, si on le lit après les réclamations de D. Brial.

L'article supprimé devoit avoir une certaine étendue, puisque celui qui le suivoit, et qu'on lit maintenant à la page 597, se trouvoit alors à la page 599, ainsi que l'indique la *Table des Matières* : on remarque de plus une lacune de



deux pages entre cette table qui commence à la page 601 et le texte qui finit à la page 598. Le volume étoit donc complètement imprimé, et le tirage de toute l'édition entièrement terminé, lorsqu'on y fit un carton. Si quelque exemplaire, avec le texte primitif, avoit, par hasard, échappé aux mesures prises pour la destruction de l'article, on pourroit s'expliquer maintenant les différences qu'il présenteroit avec l'édition officielle donnée par l'Académie; et j'ai pensé que l'attention des bibliophiles pouvoit être appelée sur ce point.

Il faut croire que la réclamation de D. Brial fut admise, au fond, dans l'Académie, puisqu'on lui accorda ce qu'il demandoit : mais il y auroit beaucoup à dire sur la forme, qui est d'abord peu littéraire en certains endroits, et qui paroitra hors de toute mesure, si l'on fait attention que le réquisitoire enveloppoit dans ses conclusions tout le personnel de la commission de l'*Histoire littéraire* jusqu'à M. de Pastoret. L'âge, le caractère de D. Brial et ses grands services rendus aux lettres lui conservèrent sans doute chez ses confrères ce respect qu'il ne cessa point pour cela de mériter et qu'eût commandé au surplus l'affaiblissement de ses facultés devenues alors sensibles. On peut se convaincre, du moins, qu'aucun témoignage de justice et de regret ne lui manqua de leur part, dans la notice que M. Daunou, l'un d'eux, lui a consacrée après sa mort. Cette notice se lit en tête du dix-septième volume de l'*Histoire littéraire de la France* pour lequel elle a été écrite, et elle est un de ces hommages tels que M. Daunou savoit les rendre, par le style et la pensée, aux hommes dignes de vivre dans la postérité.

D. Brial sortit effectivement, comme il l'avoit annoncé, de la commission de l'*Histoire littéraire*; mais il paroît n'avoir pas cessé absolument de travailler pour elle, si j'en crois une note que je trouve dans les papiers de D. Betencourt. L'Académie entendit encore plusieurs lectures de notices composées par lui et destinées à entrer dans les volumes postérieurs au seizième de cette *Histoire*; et ce fut encore M. Daunou qui lui servit



d'organe, D. Brial ayant été dispensé, à cause de ses infirmités, d'assister aux séances. Au milieu de tout cela, le fil réel de la confraternité n'en étoit pas moins rompu, et l'incompatibilité d'humeur déclarée. M. Sainte-Beuve qui a fort bien démontré (1) la fatalité de cette position respective, par raisons de principes, en trouvera ici une preuve, que je suis heureux de lui fournir.

FRANÇOIS MORAND.

Boulogne-sur-Mer, décembre 1853.

---

## CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE.

---

Lettre de Ant.-Alex. Barbier, ancien administrateur des Bibliothèques de la Couronne, à Éloi Johanneau, éditeur des Œuvres de Rabelais.

Paris, 10 novembre 1823.

Monsieur,

J'étois instruit de votre retraite à Montreuil, et je savais que vous vous y occupiez de votre *Commentaire sur Rabelais*; cela m'a fait regretter de ne pas vous avoir rendu en temps utile le manuscrit que vous avez bien voulu me confier, et que je remets avec la présente à Monsieur votre frère.

Comme je suis très occupé de l'impression du troisième volume de mon *Dictionnaire des Anonymes*, je ne pourrai que vous aider bien légèrement dans vos recherches relatives à Rabelais.

(1) *Causeries du Lundi*, t. VIII, pages 225 et suiv.



Je me fais un plaisir de vous communiquer ce que je pense de l'*Écolier Limousin*. Tout ce chapitre convient parfaitement à Jean Daurat, qui écrivit ridiculement en françois, qui pin-darisa, c'est-à-dire composa des odes latines dans le mode adopté en grec par Pindare, qui fut très-dévot, qui mangea toujours son revenu, et qui mourut pauvre. Je ne vois pas cependant que dans ses poésies françoises il se soit servi de termes aussi latino-françois que la dame Hélisenne. Ainsi, il est possible que Rabelais a voulu aussi mystifier cette Dame.

Quant à la Bibliothèque de Saint-Victor, je n'ai sous la main que l'édition de 1725, et j'en trouve l'explication fort judicieuse. Seulement je suis étonné que le dernier article, *Antidotarium animæ*, n'ait ni numéro ni note.

C'est un ouvrage réel qui a eu plusieurs éditions sur la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. L'auteur étoit un médecin nommé Nicolas Saliceti, abbé du monastère de Sainte-Marie de *Ponavio*, diocèse de Strasbourg.

Rabelais raille probablement ce bon homme d'avoir appliqué un terme de médecine aux maladies de l'âme. Son ouvrage est un recueil d'oraisons, de méditations et d'antidotes contre les maladies de l'âme.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une considération affectueuse et distinguée,

BARBIER.

## AMÉLIORATION DES BIBLIOTHÈQUES DE PROVINCE.

### BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE BOURBOURG (1).

La bibliothèque publique de Bourbourg, fondée seulement en 1845, possède déjà plus de 2000 volumes et se trouve pourvue, ce qu'envient encore plusieurs de ses aînées, d'un bon cata-

(1) Notice sur la Bibl. communale de Bourbourg, par E. de Coussemaker, br, in-8.



logue dressé par les soins de M. le vicaire de C., qui donne bénévolement tous ses soins à cet établissement naissant. La ville lui accorde un fonds annuel de 300 francs, les habitants lui font des offrandes et le Gouvernement lui adresse des cadeaux, ce qui formera bientôt une collection importante très-utile au pays flamand, assez dépourvu jusqu'ici d'institutions publiques de ce genre. M. E. de Coussemaker, qui nous donne les détails que nous venons de citer, en les entourant de la bonne érudition dont il sait embellir ses notices, a eu la bonne idée d'analyser un manuscrit important pour la bibliographie et d'un intérêt majeur pour l'histoire littéraire. C'est un catalogue en deux volumes in-4, des manuscrits de l'abbaye de Rayrade en Moravie, dressé en 1805 par le bénédictin dom Girard-Lefèvre, qui appartient sans doute à nos provinces du Nord et qui, obligé de fuir sa patrie pendant la terreur révolutionnaire, reçut l'hospitalité en Allemagne dans une abbaye de son ordre. Il y paya sa dette en décrivant avec savoir et intelligence tous les manuscrits de cet ancien monastère.

L'impression de cette intéressante notice de M. de Coussemaker laisse quelque chose à désirer : on y lit « belongung » pour « belonging (appartenant) », « Fobin » pour « Frobin », imprimeur à Bâle ; Arsène de la Houssaye, directeur du Théâtre François, qui est bien loin d'appartenir à Amelot de la Houssay, ni par la science ni par le nom.

A. D.

---

## QUELQUES MOTS

### SUR UN IMPRIMEUR DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.

Un amateur, qui a consacré son temps et ses recherches à la connoissance des incunables, des origines de l'imprimerie, vient de nous communiquer quelques renseignements nouveaux sur



un imprimeur du xv<sup>e</sup> siècle, et nous nous empressons d'en faire part à nos lecteurs.

## LOUIS GARBIN OU GUERBIN.

Voici ce que M. Brunet dit dans le *Manuel*, t. IV, page 138 : « Ce Louis Guerbin, qui exerçoit encore l'imprimerie à Genève en 1487, doit être la même personne que Louis Cruse, de qui l'on a une édition du *Tractatus de arte predicandi* de saint Thomas d'Aquin, de l'an 1481, à la fin de laquelle se lit une souscription terminée ainsi : *In civitate Gebonnensi impressus, per Ludovicum Cruse alias Garbini*. Promentour, où nous le retrouvons en 1482, étoit alors un bourg considérable (canton de Vaud, auprès de Nyon). Aujourd'hui ce n'est plus qu'un simple hameau, comme l'a fait observer M. Péricaud dans ses recherches sur les éditions lyonnoises du xv<sup>e</sup> siècle. »

Cet imprimeur a publié, sous le nom de Louis Cruse les ouvrages suivants :

LE BREVIAIRE DE GENÈVE, en 1479.

LA DANSE AUX AVEUGLES, par Pierre Michauld (sans date).

LE LIVRE DES BONNES MŒURS (sans date).

LES FLEURS ET MANIÈRES DES TEMPS PASSÉS (*fasciculus temporum*), 1495.

Ce dernier volume se trouve à la Bibliothèque impériale; il contient la marque de l'imprimeur.

Le même imprimeur a publié, sous le nom de Louis Garbin ou Garbin :

TRACTATUS DE ARTE PREDICANDI, de saint Thomas d'Aquin, en 1479.

LE DOCTRINAL DE SAPIENCE, par Guy de Roye, *Promentour*, 1482.

FIER-A-BRAS, *Genève*, 1483.

LA CHRONIQUE D'APOLLIN (sans date) (1).

(1) Ce livre rarissime a été acheté à la vente du roi Louis-Philippe, par M. Yéméniz, 1,765 fr. et les frais. Il provenait de la bibliothèque de Du Fay. C'est, jusqu'à présent, le seul exemplaire connu.



VOCABULAIRE LATIN-FRANÇOIS, *Genève*, 1487.

LE DOCTRINAL DE SAPIENCE (autre édition non citée), *Genève*, 1488.

Dans le *Vocabulaire*, on remarque, dans la première lettre majuscule, les initiales L. M. C. qui se retrouvent également dans le livre de saint Thomas d'Aquin.

Il résulte de là que cet imprimeur auroit d'abord exercé son art à Genève en 1479, puis à Promentour en 1482, et qu'il seroit retourné promptement à Genève, où il publia divers ouvrages depuis 1483 jusqu'en 1485, dernière date connue sous laquelle a paru le seul volume qui porte une marque.

## ANALECTA-BIBLION.

Le Parfait Capitaine, autrement l'abrégé des Guerres des Commentaires de César, augmenté d'un traité : De l'intérêt des princes et Etats de la Chrestienté. Dernière édition. *Juxte la copie imprimée à Paris (Leyde, Bon. et Abr. Elzevir)*, 1639, petit in-12.

M. Bérard, dans son *Essai bibliographique sur les Éditions des Elzevirs*, indique une édition de ce livre portant la date 1648; je ne sais s'il connoissoit celle dont je donne le titre, mais, ce qu'il y a de certain, c'est que M. Pieters, dans ses *Annales de l'Imprimerie elsevirienne*, ouvrage estimable à plus d'un titre, la mentionne seulement au supplément de son livre, p. 306, d'après un catalogue de M. Motteley. Ce ne sera donc pas une chose inutile que de donner ici la description de l'édition de 1639, qui est la première de celles qu'ont imprimées les Elseviers qui renferme le traité de l'*Intérêt des Princes*. Voici comment est composé le volume :

Cinq feuillets de liminaires comprenant le titre, une dédicace



au roy et signée H.D.R. (Henri de Rohan), et les tables. Le texte du *Parfait Capitaine* est contenu dans les pages 1 à 260; la page 261, qui n'est pas chiffrée, porte le titre suivant : *De l'Interest des Princes et Estats de la Chrestienté. A monsieur le cardinal de Richelieu. Dernière édition. Jouxte la copie imprimée à Paris, 1639.* Les pages 263 à 266 renferment la dédicace de H. de Rohan à M. le cardinal de Richelieu; les pages 267 et 268, la table des Discours; enfin, le texte de *l'Interest des Princes* commence à la page 269 et finit à la 364<sup>e</sup>. A la page 125 du volume est un tableau du *Campement de l'Armée romaine*.

Pour justifier la valeur du livre qui fait le sujet de cette courte notice, il me suffira de rappeler que son auteur savoit, comme César, allier au mérite de grand capitaine le talent d'écrivain distingué.

J. CHENU.

---

Les Ducs de Champagne, par M. Etienne GALLOIS,  
*Paris, 1843, in-8 de 68 pag.*

La Champagne et les derniers Carlovingiens, par le même. *Paris, 1853, in-8 de 198 pag.*

Ces deux écrits, quoique relatifs à l'histoire d'une province, sont cependant d'un haut intérêt pour l'histoire générale de la France; car la Champagne a joué un grand rôle dans les guerres dynastiques qui signalèrent la décadence et la chute des descendants de Mérovée et de Charlemagne.

Les faits racontés dans l'opuscule intitulé *les ducs de Champagne*, embrassent la période qui s'écoula depuis le règne de Childebert II, roi d'Austrasie, jusqu'à la mort de Pépin d'Héristal (575-714). A la fin du VI<sup>e</sup> siècle, les grands d'Austrasie commencèrent à saper les fondements de la royauté mérovingienne, et cent ans après (687), Pépin d'Héristal avait achevé cette œuvre de destruction. « Ce fut alors que la Champagne devint l'arène où la Neustrie et l'Austrasie combattirent pour



vider leurs querelles. C'est là surtout que s'opéra, par la guerre, la fusion de l'élément germain et de l'élément gaulois, cimentée par le sang de l'une et de l'autre nation. »

Nous possédons peu de documents authentiques sur cette époque reculée. Aussi la liste des ducs de Champagne est-elle fort incomplète. M. Ét. Gallois rejette avec raison plusieurs ducs acceptés cependant par des historiens modernes, et il n'affirme l'existence que des trois suivants : Lupus, cité de 575 à 587 par Grégoire de Tours, par Fortunat et par quelques chroniqueurs. Soutien dévoué de la dynastie mérovingienne, il souffrit pour cette cause de grandes persécutions ; il fut chassé de son duché et n'y rentra que peu de temps avant sa mort. Winthrion, cité dès 590. Ligué avec les chefs austrasiens qui se soulevèrent en 596, après la mort de Childebert II, ce duc devint redoutable à la royauté, et fut tué en 598 par les ordres de Brunehaut. Drogon, fils de Pépin d'Héristal, depuis 687 ou environ jusqu'en 708. On croit que Grimoald succéda à son frère Drogon ; mais ce fait n'est point prouvé. Dans tous les cas, lorsque Grimoald fut assassiné, en 714, « l'existence du duché de Champagne étoit complètement terminée ; et il devoit en être ainsi à partir du moment où l'Austrasie cessant d'être un royaume, devenoit elle-même un duché possédé par une famille puissante qui avoit tout intérêt à n'en conserver autour d'elle aucune autre qui pût lui porter ombrage. Entre les mains de Drogon, le duché de Champagne n'existoit déjà plus de fait, et il ne faut point s'étonner de le voir enfin perdre son titre après la mort de ce fils de Pépin. »

« Il est à observer que, des deux ducs de Champagne que nous connaissons comme les plus remarquables, l'un se montra le constant défenseur de la royauté austrasienne, l'autre un redoutable adversaire de cette royauté, et que tous deux se trouvèrent en rapports d'alliance ou d'hostilité avec Brunehaut, aussi ardente à protéger et à récompenser celui qui la servit, qu'à punir celui qui lui parut à craindre. »

L'ouvrage de M. Gallois sur *la Champagne et les derniers*



*Carlovingiens* est beaucoup plus étendu que le précédent, quoiqu'il renferme seulement, comme celui-ci, l'histoire d'un siècle. Mais plusieurs chroniques ont échappé à l'action du temps, et nous fournissent des renseignements moins incomplets sur l'histoire *triste et obscure* du x<sup>e</sup> siècle, et sur les luttes acharnées qui précédèrent le triomphe de la dynastie capétienne.

« La Champagne se trouve mêlée de la manière la plus intime à ces grands événements. Ses destinées, pendant cette période, sont étroitement liées à celles de la maison carlovingienne, à laquelle elle demeure, de toutes les provinces, la dernière et la plus fidèlement attachée. Elle lutte avec une énergie persévérante contre les premiers chefs de la dynastie capétienne, et ne s'arrête dans cette voie qu'après que toute résistance est devenue inutile. Dans le cours de la même période, l'archevêché de Reims est envahi par la maison de Vermandois, et toute la Champagne subit la domination de cette puissante maison, rivale de celles qui se disputoient alors la couronne. »

« Ainsi quatre intérêts principaux vont se trouver en présence, et toujours en lutte les uns avec les autres. La Champagne, représentée par l'archevêché de Reims, la maison de Vermandois, la dynastie de Charlemagne, impuissante à défendre ses droits, et celle des capétiens qui naît à la royauté. Ces intérêts se trouvent tellement entremêlés qu'il est impossible de présenter l'histoire de l'un d'entre eux sans faire en même temps celle des autres. »

A l'aide de Frodoard, de Richer et d'autres chroniqueurs, des Mémoires de D. Marlot et de Colliette, M. Gallois a su grouper avec art, dans un tableau animé de cette époque, les divers personnages qui, luttant entre eux avec acharnement pour des intérêts différents, concoururent tous cependant, par leurs intrigues, leurs trahisons ou leur adresse, à l'expulsion de la dynastie carlovingienne. C'est l'histoire de Héribert II, l'ambitieux comte du Vermandois, dont les luttes continuelles



contre les carlovingiens ne lui donnèrent point la couronne qu'il convoitoit, et ne servirent qu'à préparer l'avènement des rois capétiens. C'est l'histoire des archevêques de Reims et du schisme qui résulta de l'existence simultanée de deux archevêques, tour-à-tour fugitifs et triomphants ; l'un, Artaud, soutenu par les rois carlovingiens ; l'autre, Hugues, fils de Héribert II, défendu par Hugues-le-Grand, son oncle, et par les partisans de ce puissant comte de Paris, qui avoit à peu près annulé l'autorité des représentants dégénérés de Charlemagne.

« Au x<sup>e</sup> siècle, l'archevêque de Reims est le chef de l'Église en France ; de fait, il y remplace le pape, devenu le jouet des factions italiennes, et sans autorité en France. Il est le censeur des rois et des princes, l'arbitre de leurs intérêts, le juge de leurs différends. Les partis cherchent à se l'arracher, convaincus que le droit et la victoire sont pour celui qu'il soutient. Pendant cette période jusqu'à Albéron, les archevêques de Reims sont l'appui des derniers descendants de la dynastie carlovingienne. Ils s'efforcent de retarder sa ruine et de faire obstacle à la dynastie qui lui succède. » C'est l'histoire des ancêtres de Hugues-Capet, Eudes, Robert, Hugues-le-Grand, qui déjà s'étoient emparés deux fois de la couronne. C'est enfin l'histoire de Charles-le-Simple et de sa captivité ; de Louis-d'Outremer et de Lothaire, impuissants à résister aux envahissements et à l'influence des comtes de Paris, qui, maîtres du trône, dédaignoient d'y monter.

M. Gallois avoit entrepris une tâche fort difficile ; il s'en est heureusement acquitté. Ses recherches laborieuses ont jeté une nouvelle lumière sur deux époques bien obscures de notre histoire nationale. Ces travaux seront favorablement accueillis par tous ceux qui s'occupent d'études historiques, car ils prouvent une fois de plus que les monographies des provinces et des villes sont les matériaux les plus précieux pour l'histoire générale de la France.

AP. B.



# BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

ET

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE,  
D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT EN VENTE :  
A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER,  
PLACE DU LOUVRE, 20.

---

MARS ET AVRIL 1854.

2445. *Æthurias epos jocosum, in latinum vertit Bened. Christ. Avenarius. Brunsvigæ, impensis Orphanotrophei, 1771; in-12, vign. v. fil. .... 8—* »

Ce poëme est orné d'une assez jolie eau-forte.

2446. *Æmilii (Ant.) aquisgranensis (d'Aix-la-Chapelle) orationes. Accedunt nonnulla ejusdem poemata. Trajecti ad Rhenum, 1651; pet. in-12, parch.... 4—* »

2447. *Æsopi et aliorum fabulæ. Lugd., Gryphium 1544; in-12, v. fauve (anc. rel.) .... 10—* »

On trouve dans ce recueil les 200 fables d'Absthenius.

2448. Les Amours d'Ismène et d'Isménias (traduction du grec d'Eustathe, par Beauchamps). *La Haye (Paris, Coustelier), 1743; pet. in-8, fig. mar. vert, fil., tr. dor. .... 15—* »

Aux armes de la duchesse de Grammont.

2449. Anecdotes dramatiques (ou collection de toutes les pièces de théâtre, par ordre alphabétique, etc.), (par Clément et l'abbé de Laporte). *Paris, 1775; 3 vol. in-8, veau m. .... 9—* »

2450. Anecdotes ecclésiastiques, contenant tout ce qui s'est passé de plus intéressant dans les Eglises d'Orient et d'Occident, depuis le commencement de l'ère chrétienne



jusqu'à présent (par les abbés Jaubert et Dinouart). *Paris*, 1772, ; 2 gros vol. pet. in-8, br., non rogné. . . 7—50

2451. *Antithesis Christi et Antichristi, videlicet papæ, versibus et figuris illustrata* (studio Sim. Rosarii edita). *Genevæ*, 1578 ; pet. in-8, v. fauve. . . . . 28— »

Livre singulier et recherché, surtout en Angleterre, à cause des gravures en bois très-bizarres qu'il renferme. (*Brutet.*)

On trouve à la fin : *Vita et gesta Hildebrandi, qui romanus pontifex factus, Gregorius Septimus dictus est, descripta per Benonem cardinalem Epistola de morte Pauli Tertii, pontificis max.*

2452. *Antonii liberalis transformationum congeries*, interprete Guillelmo Xylandro. Th. Munckerus recensuit, et notas adjecit. *Amst.*, 1666 ; pet. in-12, m. r. dent., tr. dr. (anc. rel. fleurdelisée). . . . . 5—50

2453. *Archives littéraires de l'Europe, ou Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, par une Société de gens de lettres, suivis d'une gazette littéraire universelle. *Paris*, 1804-1805 ; 7 vol. in-8, br. . . . . 15— »

2454. *ARISTOTE. La Rhétorique, traduite en français*, par Cassandre. *La Haye*, 1718 ; in-12, v. gr. . . . . 3—50

2455. *L'ART IATRIQUE, poème en quatre chants* (par Bourdelin, le jeune, ou plutôt Philipp). *Paris*, 1776 ; v. fil. . . . . 6—50

Le même volume contient une clef manuscrite des noms, et renferme aussi la Procopade, ou l'Apothéose du docteur Procope (par Giraud), poème en six chants et en vers. *Londres*, 1754.

2456. *AUBÉRY. Annales du royaume de France, du 1<sup>er</sup> septembre 1715 au 29 décembre 1787*. *Paris*, 1822 ; in-8, br. . . . . 2— »

2457. *Bagatelles poétiques* (par Duputel) (deuxième édition, tirée à 80 exemp.). *Rouen*, 1816, in-8, pap. vél., cart., n. rogné. . . . . 5— »

2458. *BAGGESEN. La Parthénéide, poème de J. Baggesen*, trad. de l'allemand (par Fatriel). *Paris*, 1810 ; in-12, fig. pap. vél., br. . . . . 5— »

Ce volume est devenu assez rare.

2459. *BALRI (Hieronymi). Veneti opera poetica, oratoria, ac politico-moralia*. *Vindob.*, *Stahel*, 1791 ; 2 vol. in-8, d.-rel. mar. r., n. rogné. . . . . 10— »



2460. *Balde carmina Selecta edidit et notis illustravit Jo. Conradus Orellius, diaconus turicensis. Turici, 1805; in-8, pap. vél., v. rac., fil. . . . . 8—*
2461. *BANCK (Laur.) De tyrannide papæ in reges et principes christianos diascepsis. Franekeræ - Frisiorum, 1649; pet. in-12, vél. . . . . 5—*
2462. *BAOUR-LORMIAN. Légendes, ballades et fabliaux. Paris, Delangle frères, 1829; 2 vol. in-18 avec vignettes, br. . . . . 4—*
2463. *BARCLAY. Traité de la puissance du pape, savoir s'il a quelque droit, empire ou domination sur les rois et princes séculiers, traduit du latin de Guillaume Barclay, jurisconsulte. Pont-à-Mousson, Hélié Huldric, 1611; in-8, v. br. . . . . 6—*
2464. *BANDIN. Du Fanatisme et des cultes. Paris, au III; in-8, cart., non rogné. . . . . 3—*
2465. *BELLOY. Ses Œuvres complètes. Paris, 1779; 6 vol. in-8, v. m., fig. . . . . 9—*  
*Builette de Belloy, naquit à Saint-Flour, en Auvergne, en 1701.*
2466. *BENBI (Petri.) Carminum libellus. Venetiis, Gualterum Scottum, 1553; pet. in-8. . . . . 9—*
2467. *BENCHI (Franç.) Quinque martyres (e Societate Jesu in India), poema heroicum. Colon. Agripp., Birkmann, 1594; pet. in-12, vél. . . . . 4—50*  
*Benci, né à Acquapendente, en 1542, mort le 6 mai 1594. Bayle l'appelle un des plus excellents orateurs de ce temps et un très-bon poète latin.*
2468. *BEZÆ (Theod.) Poematum editio secunda; item ex Georg. Buchanano aliisque variis insignibus poetis excerpta carmina. Henr. Steph., 1569; in-8, demi-rel. . . . . 18—*  
*Édition la plus belle et la plus complète.*
2469. *BEZÆ (Theod.). Poemata omnia, in hac tertia editione partim recognita, partim locupletata (apud El. Stephanum, circa 1576); in-8, d.-rel. . . . . 12—*  
*On trouve de la page 185 à la page 229 la Tragédie françoise du Sacrifice d'Abraham, par Théodore de Bèze (pièce rare).*
2470. *BLAIR (Hughes). Cours de rhétorique et de belles-lettres, trad. par Prevost. Genève, 1808; 4 vol. in-8, cart. à la Bradel, n. rogné. . . . . 5—*



2471. **BODIN.** Les Six livres de la République, de Jehan Bodin. *S. l.*, 1577; in-8, de 1102 pages, vél. 8— »
2472. **BOURDIC-VIOT** (*Henriette*). Eloge de Montaigne (publié par Pougens). *Paris*, an VIII; in-18, br.. 3—50
2473. **BOURSAULT.** Lettres nouvelles de feu Boursault. *Paris*, 1738, 3 vol. in-12, v. m. .... 6— »
- Ces lettres sont accompagnées de fables, de contes, d'épigrammes, de remarques, de bons mots, et de treize lettres amoureuses d'une dame à un cavalier.
2474. **BROUERI** (*Matt.*). De populorum veterum ac recentiorum adorationibus dissertatio. *Amstel.*, *Joh. Oosterwyk*, 1713; in-12, fig., v. gr. .... 4— »
2475. **BRUNI** (*Leonardi*) Arretini epistolarum libri VIII, recensente Laurentio Mehus. *Florentiæ*, 1731; 2 vol. in-8, d.-rel., non rog. .... 8— »
2476. **BUCHANANI** (*Georg.*) Scoti poemata editio postrema. *Lugd. Batav.*; *Etzev.*; 1628; in-24, mar. vert, tr. dor., fil. .... 10— »
- Cette édition compte parmi les plus jolies impressions Elzeviriennes.
2477. **BUCHNERI** (*Augusti*). Poemata elegantissima. *Lipsiæ et Francofurti*, *Leschius*, 1720; 1 gros vol. pet. in-8, v. v. .... 10— »
2478. **BURMANNI** (*Petri.*) Secundi poematum libri quatuor. *Ludg. Batav.*, 1774; in-4. vél., cordé. .... 12— »
2479. **BURNET.** Discours sur la vie de la feue reine de la Grande-Bretagne, par milord Burnet, évêque de Salisbury. *La Haye*, 1716; in-12, v. br. .... 2—50
2480. **BUSSIÈRES** (*Joannis de*), Bellijocensis (de Beaujeu), S. J. Scanderbergus, poema; editio altera longè emendatior, cui accesserunt aliquot poemata. *Parisiis*, 1652; in-8, fig. vél. .... 6—50
- Fig. à mi-pages à chacun des huit chants, de Scanderberg; on trouve un fort joli frontispice gravé au *Carmina Varia*.
2481. **CÆSARIS** (*Julii*) et A. Hirtii de rebus a Cæsare gestis commentarii cum fragmentis; accesserunt indices locorum rerumque et verborum, omnia ex recensione Samuelis Clarke fideliter expressa. *Glasguæ, Foulis*, 1750; pet. in-fol., anc. rel., v. fauve, tr. dor. (Ex. grand papier.) .... 15— »
- Édition remarquable.



2482. CAMPIANI (*Thomæ*). Epigrammatum libri II : Umbra.  
— Elegiarum liber unus. *Londini, Griffin*, 1619; in-12,  
bas., rare..... 9— »
2483. CAPMARTIN de Charpy. Découverte de la maison de  
campagne d'*Horace*, ouvrage utile pour l'intelligence de  
cet auteur, et qui donne occasion de traiter d'une suite  
considérable de lieux antiques. *Rome*, 1767; 3 vol. in-8,  
v. m., fig..... 12— »
2484. Carmina latina (absque autoris et loci indicatione):  
1779; in-8. v. fauve, fil., pap. fort..... 5— »
2485. Le CATHÉCUMÈNE, trad. (ou imité) du chinois, (par  
de Borde, de Lyon). *Amsterdam* 1768; in-8, mar. v., fil.,  
tr. dor..... 5— »
2486. CATONIS disticha, sive carmen de moribus, Decii  
Laberii, P. Syri et aliorum veterum sententiæ, Iambicis  
versibus singulis comprehensæ (per Ant. Loisel) et alia  
(Lucilii de virtute; Ansonii septem sapientum sententiæ  
et de viro bono Acroasis; Epictetica). *Lutetiæ, Rob. Ste-*  
*phani*, 1577; pet. in-8, cart..... 12— »
- In eodem volumine : AUREA SEPTEM græciæ dicta, distichis latinis reddita  
et gallicis tetrastichis illustrata, per Christophorum Loisel. *Parisiis, Libert*,  
1614.
2487. CHARBONNIÈRES (A. de). Eléments de l'histoire de la  
littérature françoise jusqu'au milieu du xvii<sup>e</sup> siècle. *Paris*,  
*Delaunay*, 1818; in-8, d.-rel..... 3— »
2488. Chefs-d'œuvre de poésies philosophiques et descrip-  
tives du xviii<sup>e</sup> siècle. *Imp. de Cailleau*, 1792; 3 vol.  
in-18. dem.-rel., nou-rognés..... 7—50
- A la fin du discours préliminaire se lit la note suivante : « Les *qualités* ne  
sont aux noms des auteurs dans le volume, que parce qu'il a été imprimé  
en 1788!... La Révolution de 1789 m'a fait suspendre l'impression des deux  
derniers, qui n'a été reprise qu'en 1791 pour occuper quelques ouvriers  
attachés à mon imprimerie!... » On y trouve une notice sur Silvain Maré-  
chal, par lui-même.
2489. Choix d'histoires tirées de Bandel, Belleforest, Bois-  
tpau, etc., par Feutry. *Londres (Paris)*, 1753; 4 tomes  
en 2 vol. petit in-12, v. éc.; fil..... 8— »
2490. CICERONIS (*M. T.*). Topica, in eadem Barth. Latoni  
enarrationes, Ph. Melanchthonis et Ch. Hengendorphini  
scholia, Ant. Coveani commentarius. *Parisiis, Tiletan.*,  
1546; — *M. T. Giceronis pro Archia poeta oratio*, Fr.  
Sylvii commentariis, Barth. Latomi et Martini Boleri



- scholis illustrata. *Parisiis, Vascosan, 1547*; — M. Tullii Ciceronis in Catilinam orationes III, Petri Rami prælectionibus illustratae. *Lutetiae, Grandin, 1553*; — M. Tullii Ciceronis de lege agraria orationes tres, Petri Rami prælectionibus illustratae. *Lutetiae, 1552*; en 1 vol. in-4, vélin..... 12— »
2491. CLAUDIANI (Claudii) opera. *Parisiis, S. Colines, 1680*; pet. in-8, v. fil., tr. dor..... 9— »
2492. Collectio poetarum elegiacorum stylo et sapore Catuliano scribentium cum gemina de eodem diatribé, quibus ad finem mantissæ loco subjecta est sylloge idylliorum et epigrammatum ex eisdem scriptoribus selecta, edente Carolus Michaeler. *Vindobonæ, Kurzbek, 1784-1785*; 2 vol. in-8, cart., non rogné..... 10— »
2493. Collectio poetarum stilo, et sapore Ovidiano scribentium, edente Carolus Michaeler. *Vindobonæ, Kurzbek, 1789*; 2 vol. pet. in-8, cart., n. rog..... 5— »
2494. Collot d'Escury, musæ juveniles. *Rotterdam, Cornet, 1797*; 1 vol. in-8, d.-rel. non-rog. — In eod. volumine : ejusdem carminum fasciculus. *Dordraci, Braamianus, 1800*. — Fasciculus alter, 1805..... 5— »
2495. Collot d'Escury, (J. U. P.) carminum fasciculus. *Dordraci, typis Braamianis, 1800*; in-8, br.... 4— »
2496. H. COLLOT D'ESCURY. Vanheinenoord carminum fasciculus. *Hagæ Comitum, 1817*; in-8, dem.-rel., non-rog..... 4—50
2497. Commentaires politiques et historiques sur le traité du prince de Machiavel et sur l'anti-Machiavel de Frédéric II, par L. J. A. marquis de Bouillé, lieutenant général. *Paris, 1827*; in-8, d.-rel. mar., n. rog. 6— »
2498. CONDORCET. Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain, (divisé en dix époques, le dixième des progrès futurs de l'esprit humain). *Paris, an III*; in-8, cart..... 4— »
2499. Considérations sur l'esprit et les mœurs (par Senac de Meilhan). *Londres (Paris), 1787*, in-8, v. m. 4— »
2500. Contes mis en vers par un petit-cousin de Rabelais (d'Aquin de Châteaulyon). *Paris, 1775*; in-8, d.-rel. mar. r., fig. d'Eisen..... 9— »



2501. **CONNATUS.** L'États de P. Cornelius Severus et les Sentences (et Discours par les Mimes) de Publius Syrus, trad. en françois, avec des remarques, des dissertations, etc., (par Accararias de Serrienne). *Paris*, 1736; in-12, v. m., carte . . . . . 3—50
2502. **CROLLIUS.** De la Tolérance dans la religion, ou de la Liberté de conscience, par Crollius (ouvrage traduit du latin). — L'Intolérance convaincue de crime et de folie, ouvrage traduit de l'anglais (de Gordon et Trenchard, par le baron d'Holbach). *Londres (Amst., Rey)*, 1769; in-12, v. m. . . . . 4— »
2503. Critique de la Charlatanerie (par Camusat ou par Coquelet), *Paris*, 1726; in-12, v. f. (*Bel ex.*). 4— »
2504. **S. DAMASI** papæ (natione hispani), opera poetica quæ extant et vita ex codicib. mss. cum notis Martii Milesii Sarazanii. *Parisiis, Billuine*, 1772; in-8, v. br. 4— »
2505. *Daphnis et Chloé*, trad. complète d'après le manuscrit de l'abaye (sic) de Florence (par Courier). *Florence, Piatti*, 1810; in-8, d.-rel. mar. nerfs, n. rog. 15— »  
N° XII des 60 exemplaires imprimés par les soins de Courier.
2506. **DELACROIX.** Connubia florum latino carmine demonstrata, auctore D. Delacroix, M. D. notas et observationes adjecit Richardus Clayton. *Bathoniæ, ex typog. S. Hazard*, 1791; gr. in-8, pap. vélin, cart., n. rog. 5— »
2507. *Dernier don (Pensées et Maximes)* de Lavater à ses amis. *Paris*, 1805, in-18, br. . . . . 3— »
2508. **DESCARTES.** Ses œuvres françoises. *Paris*, 1724-1726; 12 vol. in-12, rel. . . . . 20— »  
Cette collection, d'une impression agréable à la lecture, contient : ses Lettres, 6 vol. — Méditations métaphysiques, 2 vol. — Discours de la méthode, la dioptrique, les météores, la mécanique et la musique, 2 vol. — Les principes de la philosophie, 1 vol. — Les passions de l'âme, le Monde, ou Traité de la lumière, etc., 1 vol.
2509. **DUNSLANDS.** Histoire critique de la philosophie; nouvelle édition ou l'on traite de son origine, et de ses progrès, de ses diverses révolutions, etc. *Amst.*, 1756; 4 vol. in-12, v. m. . . . . 8— »
2510. **DESLYONS (Jean).** Traités singuliers et nouveaux contre le paganisme du roi-boit. *Paris*, 1670; in-12, bas. . . . . 9— »



2511. **DIODORI SICULI.** Bibliothecæ historice libri qui supersunt e recensione Petri Wesselingii cum interpretatione Latina Laur. Rhodmani atque annotationibus variorum integris indieibusque locupletissimis, nova editio, cum commentationibus III Chr. Gottl. Heynii et cum argumentis Disputationibusque Cer. Nic. Eyringii. *Biponti*, 1793-1798; 3 vol. in-8, cart., non rog. . . . . 12— »

Édition estimée.

2512. **Dion Cassius**, de Nicée, son Histoire abrégée par Xiphilin, traduite du grec par de B. (Bois-Guillebert). *Paris*, 1674; 2 vol. in-12, v. m. . . . . 6—50

2513. Discours philosophiques sur l'homme, considéré relativement à l'état de nature et à l'état de société, par le P. G. B. (par le P. Gerdil, Barnabite, depuis cardinal). *Turin*, 1789; in-8, br. . . . . 3— »

2514. Dissertation touchant le divertissement convenable et bienséant aux ecclésiastiques. *Paris, Langlois*, 1684; in-12, v. br., rare. . . . . 6— »

2515. Dissertations sur l'immatérialité et l'immortalité de l'âme (par Astruc). *Paris*, 1755; in-12, v. m. 3— »

2516. **DOLETI (Stephani)** Galli Aurelii carminum libri quatuor. *Lugduni*, 1538; in-4, v. fauve, fil., tr. d. 28 — »

Ouvrage de poésie de Dolet, fort estimé et difficile à trouver.

Sur le titre on voit l'emblème de l'auteur, et au verso de la 175<sup>e</sup> page se trouvent des vers adressés à Dolet par ses amis.

2517. **DOLETI (Stephani)** orationes duæ in Tholosam. Ejusdem epistolarum libri II. Ejusdem carminum libri II, ad eundem epistolarum amicorum liber. (*Lugd.*, apud Gryphium. circa 1553; pet. in-8, v. gr., fil. . . . . 12— »

2518. **DOUSÆ** à Noortwüick epodon ex puris iambis libri II. *Lugd. Bat. ex offic. Christoph. Plantini*, 1594; in-12, v. m. . . . . 4—50

2519. **DOUZÆ (Jani)** (Vanderdoes) à Noortwyck poemata pleraque selecta Pet. Scriverius descripsit, collegit ac junctim edidit. *Lugd. Bat.*, Th. Basson, 1609, in-8, vél. . . . . 9— »

2520. **DOUZÆ (Jani)** filii poemata edente Gulielmo Rabo. *Rotterod.*, apud Adr. Van Dyk, 1704; in-12, vél., portrait et curieux frontispice gravé. . . . . 6— »



2521. DULAURE. Nouvelle description des environs de Paris. Paris, 1786; 2 part. en 1 vol, in-12, v. m. . . . 4— »
2522. Les Ecrivains de l'histoire Auguste, traduits en françois (par Moulines). Berlin, 1783; 3 vol. in-12, v. fauve, fil., tr. dor. . . . . 15— »
2523. L'ENFER RÉVOLTÉ, ou les Nouveaux appelants de l'autre monde (par Grécourt). *A Pricantibur, chez Bonaventure Passefin*, 1754; — Choregraphus, ou la réjouissance infernale, 1754; in-12, d.-rel. m. (*Capé*). 5— »
2524. EOBANUS. Renfermant : Bonæ valetudinis conservandæ præcepta, authore Eobano Hesso. Medicinæ laus, etc. Paris, *Colinæus*, 1533. — L'Ecole de Salerne (en vers latins et français). Paris, *Poilly*, 1736. — Ræmundi Massaci pugeæ, seu de lymphis pugeacis libri duo, editio secunda. Paris, *Du Bray* (1597). — Les Fontenes (sic) de Pougues de M<sup>re</sup> Raimond de Massac, mises en vers françois par Charles de Massac, son fils. Paris, *Du Bray*, 1605; en 1 vol. pet. in-8, v. fauve (*anc. rel.*) . . . . . 15— »
2525. EPICTETI 'Enchiridon latinis versibus adumbratum, editio secunda priori emendatior, per Edvardum Ivie. *Oxoniz, Fletcher*, 1723; pet. in-8, v. b. . . . . 3— »
2526. Epigrammata ex libris græcæ anthologiæ A. Q. Septimio Florente Christiano selecta et latinè versa. Accessit Musæi poematum versibus ab eodem expressum. *Lutet., Rob. Stéphanus*, 1608; pet. in-8, mar. v., fil., tr. dor. (*anc. rel.*) . . . . . 12— »
2527. Epigrammi latini, trad. in versi italiani (avec le texte en regard). *Parma, Bodoni*, 1798; in-12, cart. non rog. (Chef-d'œuvre de typographie). . . . . 4— »
2528. D. ERASMI Roterdami Bucolicon; Locus communis de vitando pernicioso libidinosoque aspectu; Sacerdotum cœlibatus; Mulier juxta omneis inventionis dialectice locos explicata per Alardum. *Coloniæ*, 1539; pet. in-8, (première édit.), cart., port. . . . . 10— »
2529. ERASMI linguæ usu atque abusu, liber utilissimus. *Lugd. Bat.*, 1649; pet. in-12, vél. . . . . 4— »
2530. ERASMI (*Des.*) Roterod. de Utraque verborum ac rerum copia lib. II. *Amst.*, 1662; p. in-12, vél. 4— »
2531. Eryci Puteani epistolarum atticarum missus secundi.



- in centurias tres divisi. *Coloniæ, ex off. Elzev.*, 1617;  
 — Eryci Puteani martyremata academica, sive Doctrinæ  
 et probitatis testimonia, a Justo et Fausto Puteanis E.  
 filiis in librum unum collecta. *Lugd. Bat. ex off. Elzev.*,  
 1618; en 1 vol. pet. in-8, vél. . . . . 4—
2532. ESCHENBURG. Manuel de littérature classique an-  
 cienne; trad. avec additions, par C. F. Cramer. *Paris*,  
 an X, 2 vol. in-8, cart. . . . . 4—
2533. Esprit (de l') (par Helvetius). *Paris, Durand*, 1758;  
 avec approbation et privilège du roi; in-4, veau marbré,  
 (édit. origin.) . . . . . 9—
2534. ESSAI HISTORIQUE, critique, philosophique, politique,  
 moral, littéraire et galant sur les lanternes, leur origine,  
 leur forme, leur utilité, etc. (par Dreux du Radier). *Dôle*,  
 1755; in-12, v. fauve (anc. rel.) . . . . . 12—
- Dans le même volume : Le Pain béni de l'abbé de Marigny, 1673. — Les  
 Mécontents du bas clergé, petit poème comique et satirique. *En France*,  
 1756. — Les Troyennes, tragédie par Châteaubrun. — Discours sur les  
 hommes, ou Nouvelle apologie des femmes. 1775.  
 Très-bon recueil.
2535. Essai philosophique sur le monachisme, par M. L...  
 (Linguet). *Paris*, 1775; in-12, dem.-rel. . . . . 4—
- Détails sur l'intérieur des cloîtres.
2536. Essai sur l'origine du culte religieux et sur la néces-  
 sité d'un culte extérieur et public dans les sociétés poli-  
 tiques. *Paris*, 1797; in-8, cart., n. rogn. . . . . 3—
2537. Examen critique du poème de la Pitié, de Jacques  
 Delille (par Dusauchoi). *Paris*, 1803, in-8, br., avec une  
 figure satirique. . . . . 2—
2538. Examen poeticum duplex, sive Musarum Anglicana-  
 rum delectus alter, cui subjicitur epigrammatum seu  
 poematum minorum specimen novum. *Londini, Ric.*  
*Wellington*, 1698; in-8, mar. r., fil., tr. dor. (Boze-  
 rian) . . . . . 12—
2539. FABRE. Essai sur les facultés de l'âme. *Paris*, 1787;  
 in-12, cart., n. r. . . . . 2—50
2540. Faces Augustæ, sive poematia Casparis Barlæi et  
 Cornelii Boyi. — C. Barlæi dialogi aliquot nuptiales. —  
 Jacobi Lydii sermonum convivialium libri duo. *Dordraci*,  
*Mathias Havins*, 1643; in-8, fig., vélin. . . . . 9—



2541. **Falsarii** patricii Veneti, carminum libri duo, et Jo. Bapt. carminati P. V. Proteus editio emendatior. 1763; in-8, d.-rel. . . . . 4— »
2542. La Fausseté des miracles des deux Testaments, prouvée par le parallèle de semblables prodiges opérés dans diverses sectes; ouvrage traduit du manuscrit latin intitulé : *Theophrastus redivivus*. Londres, 1775; in-42, d.-rel. . . . . 3—50
2543. Les folies du marquis de Brunoy, ou ses mille et une extravagances (pour servir à l'histoire des mœurs du XVIII<sup>e</sup> siècle). Paris, 1804; 2 tom. en 1 vol. in-12, v. mar., fil., avec la figure de la procession de la Fête-Dieu. . . . . 6— »
2544. **FÖRSTER**. Voyage philosophique et pittoresque en Angleterre et en France fait en 1790, suivi d'un Essai sur l'histoire des arts dans la Grande-Bretagne, traduct. de Pougens. Paris, an IX; in-8, fig., v. rel. . . . . 3— »
2545. Les Fredaines du Diable, ou Recueil de morceaux épars, pour servir à l'histoire du diable et de ses suppôts, tirés d'auteurs dignes de foi, par M. Sandras, mis en nouveau style et publiés par J. F. N. D. L. R. (Née de la Rochelle). Paris, 1797; in-12; d.-rel. . . . . 4— »
2546. **FRISI**. Eloge historique de Marie-Gaétane Agnesi, trad. de l'italien. Paris, 1807; in-8, br. . . . . 2— »
2547. **GALLAND (A)**. Les paroles remarquables, les bons mots et les maximes des orientaux, trad. de leurs ouvrages, avec des remarques. La Haye, 1694; in-12, broché, non rogné; volume rare. . . . . 9— »
2548. **GAMERIUS**. Bucolica latina, ad imitationem principum poetarum, Theocriti et Virgilii conscripta, auctore Hannardo Gamerio Mosæo. Antwerp. Plantin. 1568; pet. in-8, vél. Rare. . . . . 8—50
2549. **GAVIN (Ant.)**. Le passe-partout de l'Eglise romaine, ou Histoire des tromperies des prêtres et des moines en Espagne, traduit de l'anglais par Janicon. Londres, Stephens, 1726; 3 vol. in-12, v., fil., tr. dorée (ancienne reliure). . . . . 15— »
- Cette collection, fort satyrique, est remplie de curieuses recherches.
2550. **GELLERT**. Sa vie et ses lettres, et Pensées sur la re-



ligion, traduites de l'allemand (par madame de la Fite).

*Utrecht*, 1776; 3 parties rel., in-8, bas., port. 5— »

2551. Gherardi. Le Théâtre italien de Gherardi. *Paris*, 1741; 6 vol. in-12, v., m., fig., portr., etc... 15— »

Recueil de scènes françoises jouées par les comédiens Italiens, etc.

2552. A. Gislenii Busbequii (Augier-Ghislen de Busbecq) omnia quæ extant. Quibus accedunt epistolæ aliquot insignium quorundum virorum lectu jucundissimæ. *Oxonæ, Robinson*, 1660; in-12, v. br..... 6— »

Cette édition, semblable à celle des Elzeviers de 1633, renferme de plus différentes lettres d'hommes célèbres, formant un supplément de 41 pages sous le titre : *Burrhi impetus juveniles, et quædam sedatoris aliquantulum animi epistolæ*.

2553. GODOFREDUS. Proverbiorum (200) liber Petro Godofredo carcasonensi jurisconsulto, autore. *Parisiis, C. Stephanus*, 1555; in-12, d.-rel., à toutes marges. 15— »

2554. GRIMALDI (*Franç.*). Poeticum opus, de Vita urbana, libri quinque. *Dilingæ*, 1730; petit in-4, vél., très-rare ..... 10— »

2555. GROTIUS. Traité de la vérité de la religion chrétienne, traduit par l'abbé Goujet. *Paris*, 1754, 2 tomes en 1 vol. in-12 v. (Avec la vie de l'auteur)..... 4— »

2556. GUILBERT (*Ph.*). Eloge historique de Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, suivi de notes, etc. *Rouen*, an XI; 84 pages in-8..... 2— »

2557. GUYS. Marseille ancienne et moderne. *Paris*, 1786; in-8, d.-rel., v. fauve..... 6— »

Ce volume contient à la fin un Traité sur les proverbes marseillais et provençaux.

2558. HARI SICAMBRI tristium libri *Arnhemæ*, 1774; in-4, vél. (*ex. en gr. pap.*)..... 12— »

2559. HEBENSTREIT, de Homine sano et ægroto carmen sistens physiologiam, pathologiam, hygienem, therapiam, materiam medicam; præfatur de antiqua medicina carmen; subnectuntur similes poetarum sententiæ; accedunt singula quædam carmina. *Lipsiæ*, 1753; in-8, veau mar..... 3— »

2560. HEEREN. Manuel historique du système politique des Etats de l'Europe et de leurs colonies, depuis la décou-



verte des deux Indes, traduit de l'allemand. *Paris*, 1821;  
2 tom. en 1 vol. in-8, d.-rel. . . . . 4— »

Exemplaire en papier de Hollande.

2561. HEERKENS (*Ger. Nicol.*) Groningani Icones (versus)-  
*Parisiis, Dusaulchoi*, 1788; in-8, mar. r., fil., tr., dor.  
(*Bozerian*) . . . . . 10— »

2562. HENRICI Mediolanensis veteris poetæ ac philosophi,  
de controversia hominis et fortunæ; nunc recens ab inte-  
ritu vindicati, et commentariis in lucem editi : auctore  
Cypriano a Popma Phrysio. *Coloniæ Agrip.*, 1570; pet.  
in-8, v. gr. . . . . 5— »

2563. Histoire anecdotique et raisonnée du théâtre italien,  
depuis son rétablissement en France jusqu'à l'année 1769  
(par Desboulmiers). *Paris, Lacombe*, 1769; 7 vol. in-12,  
veau . . . . . 10— »

2564. Histoire critique de Jésus-Christ, ou Analyse rai-  
sonnée des évangiles, avec cette épigraphe : *Eecce homo*  
(par le baron d'Holbach, suivant Naigeon). (*Amst., Rey*,  
*vers 1770*), in-8, v. m. . . . . 7— »

M. Delaunay attribue cet ouvrage à Voltaire..

2565. Histoire de Cicéron, tirée de ses écrits et des monu-  
ments de son siècle (par Middleton, trad. librement de  
l'anglais, par l'abbé Prévost); seconde édit., avec un aver-  
tissement et une préface de 120 pages. *Paris, Didot*,  
1743; 4 vol. in-12, v. m. . . . . 8— »

2566. Histoire de la vie et des ouvrages de F. Bacon. *Lon-  
dres*, 1742; in-12, v. ec., fil. . . . . 4—50

2567. Histoire de Photius, patriarche schismatique de Cons-  
tantinople, suivie d'observations sur le fanatisme, par le  
P. Ch. F. (Chrisostôme Faucher). *Paris*, 1772; in-12,  
br., n. rel. . . . . 4— »

2568. Histoire des deux triumvirats (par Citry de la Guette);  
nouvelle édition, augmentée de l'Histoire d'Auguste.  
*Amst., Et. Roger*, 1719; 4 tom. en 2 vol. in-12, v. f.  
(*anc. rel.*) . . . . . 6— »

2569. Histoire des différends entre le pape Paul V et la  
république de Venise, 3 années 1605, 1606 et 1607,  
traduite de l'italien (de Fra Paolo Sarpi), en françois (par  
Jean de Cordes). 1625; in-8, vél. . . . . 3— »



2570. Histoire des tromperies des prêtres et des moines de l'Eglise romaine (par Gabriel d'Emilliane), Rotterdam, 1693; 2 tom. rel. en 1 vol. petit in-8, vél... 6—
2571. Histoire littéraire des troubadours (par l'abbé Millet avec les matériaux de Sainte-Palaye). Paris, 1774; 3 vol. in-12, v. éc..... 8—
2572. Histoire raisonnée des discours de Cicéron, avec des notes critiques, historiques, etc. (par Froval; publié par Goulin). Paris, 1765; in-12, v. éc., fil., tr. dor. 3—
2573. HOBBERG (baron de). Conjectures sur les causes de la grandeur des Romains; nouvelle hypothèse opposée à quelques autres ci-devant publiées sur le même sujet, avec un discours sur l'enthousiasme. Leipzig, 1752; in-12, v., rare..... 4—
2574. HORATI. Flacci carminum libri V, ad fidem XVIII msc. parisiensium recensuit, notis illustravit, et galicis versibus reddidit C. Vanderbourg. Lutetia Parisiorum, Schæll, 1812; 2 t. rel. en 3 vol. in-8, v., fil. 6—
2575. HORNII (Gulielmi), poemata (Auriades, Elegia, Silvarum, Epigrammata de imitatione, etc.). Londini, Mortier, 1708; in-8, v. f. (Padeloup)..... 8—
2576. HORMAN. Opuscules françoises des Hotmans (dont Traité de la dissolution du mariage, etc.). Paris, veuve Guillemot, 1616; gros vol. in-8, vél..... 9—
2577. (De l') Imposture sacerdotale, ou Recueil de pièces sur le clergé; traduites de l'anglais (par le baron d'Halbach). Londres (Amst., Rey), 1767; pet. in-8, v. m., fil..... 8—
2578. IRVING (Washington). Esquisses morales et littéraires, ou Observations curieuses sur les mœurs, les usages et la littérature des Anglais et des Américains. Paris, 1827; 2 vol. in-8, br..... 4—
2579. JOCORUM atque seriorum, tum novorum, tum selectorum atque memorabilium centuriæ aliquot, etc., recensente Othone Melandro. Francofurti, 1626; 3 tom. en 2 volumes in-12; de plus de 800 pages chacun; rel. en vél..... 9—
2580. Justification des Discours et de l'Histoire ecclésiastique de M. l'abbé Fleury (par Osmont-du-Sellier). 1736; in-12, v. m..... 2—50



2581. KOVASZNAI (Alex.) carmina. *Trajecti Batavorum*, 1782; in-8, cart. . . . . 5— »

2582. LAMARPE. Commentaire sur le théâtre de Voltaire, imprimé d'après le manuscrit autographe de ce célèbre critique, et approprié aux différentes éditions de ce théâtre, par \*\*\* (M. Decroix). *Paris*, 1814; in-8, d.-rel. . . . . 6— »

M. Decroix étoit possesseur d'une correspondance considérable et d'autres manuscrits importants de Voltaire. Son cabinet n'est pas encore entièrement connu.

2583. LANGLÈS. Recherches sur la découverte de l'essence de rose, *Paris, Imp. Impériale*, 1804; in-18, pap. vél., dos et coins de cuir, non rogné. . . . . 5— »

On trouve à la fin de cet opuscule la liste des ouvrages, dissertations et notices de M. Langlès.

2584. LAURAGUAIS (L. B.). Lettres à madame \*\*\* *Paris*, 1802; in-8, d.-rel. . . . . 5— »

On y trouve des jugements sur quelques ouvrages; la vie de l'abbé de Voisenon, une conversation de Champfort sur l'abbé Syeyès, et un fragment des mémoires de madame de Brancas sur Louis XV.

2585. LE FEBVRE. Aurum carmen, auctore Lefebvre à Soc. Jesu. *Parisiis, apud Viduam Benard*, 1703. — Terræ motus (ejusdem auctoris). *Ibid.*, 1704. — Musica (*id.*, *ibid.*), 1704; in-12, v. b., portrait de Philippe V ajouté. . . . . 4— »

2586. Législation (sur la) et le commerce des grains (par Necker). *Paris*, 1775; in-8, v. f. (*Derome*). . . . . 5— »

2587. LE MIERRE. La Peinture, poème en trois chants. *Paris*, in-8, 3 fig. de Cochin, br. . . . . 3— »

2588. LENGLET DU FRESNOY. Traité historique et dogmatique du système inviolable de la confession. *Paris*, 1715; in-12, v. m. . . . . 6— »

Savant et curieux ouvrage peu commun.

2589. LENGLETI (Petri) Bellovacii carmina. *Parisiis, Leconte*, 1673; in-8, v. m. . . . . 3— »

2590. Lettre d'un professeur de Douay à un professeur de Louvain sur le Dictionnaire historique portatif de l'abbé Ladvocat (par l'abbé Saas de Rouen). *Douay, J. F. Swerts*, 1762. — Lettre du même sur l'Encyclopédie, 1 vol. in-8, v. m. . . . . 3—50



2591. Lettres de Saint-James (par M. de Châteauevieux).  
Paris, Paschoud, 1820-1826; 5. br. in-8..... 5— »

2592. Lettres familières de Boileau-Despréaux et Brossette, publiées par Cizeron-Rival. Lyon, de Los-Rios, 1770; 3 vol. pet. in-12, br., non rogné..... 9— »

Curieuse collection.

2593. LEVESQUE. L'Homme pensant, ou Essai sur l'histoire de l'esprit humain. Amst., 1779; 2 p. in-12, br. 4— »

La seconde partie est consacrée au progrès et égarement de l'esprit humain dans l'Inde, etc.

2594. LINGARD. Les antiquités de l'Eglise anglo-saxonne, trad. de l'anglais par Cumberworth fils. Paris, 1828, in-8, cart..... 4— »

2595. LORICHUS. Ænigmatum libri III. Recens conscripti, recogniti, et aucti, autore Joan. Lorichio Hadamario. Francof., Christ. Egenolphus, 1545; pet. in-8°, mar. r., fil., tr. dor..... 10— »

2596. LUSSAN (de). Anecdotes de la cour de Philippe-Auguste. Paris, 1738; 6 vol. in-12, v. mar., dos orné..... 12— »

Cet ouvrage historique présente tout l'intérêt d'un roman.

2597. MACRINI (Salmonii) Næniarum libri tres. Lutet. Vascon., 1550; pet. in-8; mar. r., à comp.; fil., tr. dor. (anc. rel.)..... 9— »

2598. MAHÉRAULT et Leblanc. Notice sur Antoine Le Blanc, par J. F. R. Mahéroult. Paris, an VIII. — Manco-Capac, tragédie. par Le. Blanc. Paris, Belin, 1782. — Les Druides, tragédie (par le même). Saint-Petersbourg, 1783. — Notice sur Antoine Deparcieux, par J. F. R. Mahéroult. Paris, Ballard, an VIII; en un vol. in-8, d.-rel. v. fauve. (Capé.)..... 6— »

2599. MANILII astronomicon libri quinque, Jos. Scaliger recensuit, ejusdem commentarius. Lutetiæ, Rob. Steph., 1579; in-8, v. f. (bel exempl.)..... 9— »

2600. MARCI ANTONII, Joannis Antonii et Gabrielis Flaminiorum carmina. Patavii, Cominus, 1743; in-8, vélin..... 5— »

Portrait de M. A. Flaminus. — Bel exemplaire. Ces poésies sont dédiées à divers personnages et savants du temps.



2601. **MASENIUS** (*Jac.*). *Ars nova argutiarum epigrammatica et epigraphica. Colon. Agripp., Henr. Rommeskirchen, 1711; in-12, cart.*..... 5— »

Jacques Masen, né en 1606, à Dalen, dans le duché de Juliers, est auteur de *Le Sarcotis*.

2602. **MASSONIS** (*Papirii*), in senatu Paris, et in regia advocati elogiorum partes duæ accepit ipsius P. Massonis vita authore Jac. Augusto Thuano; omnia hæc vetera et noua Joan. Baiesdens. *Parisiis, 1638; 2 tom. en 1 vol. in-8, vél., port. et frontisp.*..... 18— »

Exempl. très-bien conservé et dans sa première reliure.

2603. **Matanasiana**, ou Mémoires littéraires, historiques et critiques du docteur Matanasius (par Saint-Hyacinthe). *La Haye, 1740; 2 vol. in-12, réunis en un, cart., non rogné.*..... 9— »

Un des bons recueils littéraires et philologiques; titre gravé; portr. d'Erasmus et de Codrus.

2604. **MAUPEOU**. Journal historique (jour par jour, à la date de 1770 à 1775) de la révolution opérée dans la constitution de la monarchie française, par de Meaupon, chancelier de France. *Londres, 1775; 7 vol. in-12, v. éc., fil.*..... 15— »

2605. **MAURY** (*Joannis*) theologi stadium sapientiæ, sive Excursus morales in sapientiam Salomonis, metrica paraphrasi ex mente sanctorum patrum. *Parisiis, Leonard, 1674; in-12, v., fil., tr. dor. (anc. rel. fleurdelisée).*..... 12— »

2606. **MAXÆMILYANI VRIENTI** gandensis Epigrammatum libri IX. *Antwerp., Trognæsius, 1603; in-8, vél.* 8— »

2607. **MEISTER**. Euthanasie, ou mes derniers entretiens avec elle sur l'immortalité de l'âme. *Paris, Renouard, 1809; in-12, br.*..... 3— »

2608. Mélange critique de littérature, recueilli des conversations de feu Ancillon, avec un discours sur sa vie, etc. *Basle, 1698, 3 vol. in-12, v. m.*..... 18— »

Rare et recherché.

2609. Mélange de vers et de prose, par S. P. Talassa Aïtel (Mérard de Saint-Just); cinquième édition. *Hambourg, chez Malpigi, 1799; in-12, br.*..... 18— »

Exemplaire avec des corrections, de nombreuses additions et des change-



ments de la main de l'auteur, qui préparoit cet exemplaire pour une 6<sup>e</sup> édition sous un titre nouveau : *Galerie de portraits ou les deux siècles, dialogue en vers et en prose, pour servir de suite à la Dunciade de Palissot*

2610. MÉLANGES HISTORIQUES et critiques, contenant diverses pièces relatives à l'histoire de France, etc. (par Barniers de Gommicourt). *Paris*, 1768; 2 vol. in-12, v. m. . . . . 9—

On y remarque entre autres traités curieux, l'histoire de la Surprise d'Amiens par les Espagnols, en 1597.

2611. Mélanges littéraires et critiques, in-12, rel. v. m. . . . . 6—

Censure de la Faculté de théologie de Paris contre le livre qui a pour titre : *Bélisaire à Paris*, 1767 (rédigée par Legrand), *Paris, veuve Simon*, 1767. — *Examen du Bélisaire de Marmontel* (par l'abbé Goger). Nouvelle édition, augm. *Paris, Dehansy* 1767. — Apologie de la métaphysique, à l'occasion du discours préliminaire de l'Encyclopédie, avec les sentiments de M\*\*\* sur la critique des Pensées de Pascal, par Voltaire, suivis de trois lettres relatives à la philosophie de ce poète (par Boullier). *Amst., Catuffe*, 1753. — Dissertation philologique et critique sur le vœu de Jehpté, par F. C. Baer, aumônier, etc. *Paris, Guillyn*, 1765. — Remarques (par l'abbé Mey) sur une thèse soutenue en Sorbonne, le 30 octobre 1751, par l'abbé de Loménie de Brienne. — Réponse à la défense de mon oncle (de Voltaire), par Larcher. *Amst. (Paris)*, 1767. — Lettres sur la nouvelle traduction de Tacite, par l'abbé de la Bletterie, avec un petit recueil de phrases élégantes tirées de la même traduction, etc., par Linguet. *Amst.*, 1768. . . . .

2612. Mémoires de la vie de Jacques-Auguste de Thou (trad. du latin, par Lepetit d'Ifs). *Amst.*, 1713; in-12, v. éc., fig. . . . . 5—

2613. Mémoires historiques sur les Templiers, par G. (Grouvelle). *Paris*, 1805; in-8, bas. . . . . 5—

2614. MILLIN. Recueil de pièces en 1 vol. in-8, d.-rel. Lettre à M\*\*\*, contenant quelques additions à son voyage de Paris à Lyon. *Paris, Sajou*, 1811; 43 pages in-8. — Lettre à M. Boulard, contenant quelques détails de son voyage de Lyon à Chambéry. *Paris, Sajou*, 1811; 44 pages in-8. — Lettre à M. Langlès sur le carnaval de Rome, planche gr. *Paris, Sajou*, 1812; 72 pages in-8, fig. — Extrait de quelques lettres adressées à la classe de littérature ancienne de l'Institut, pendant son voyage en Italie. *Paris, Sajou*, 1815. . . . . 8—

2615. Monumenta Paderbornensia, ex historia romana, francica, saxonica eruta, et novis inscriptionibus, figuris, tabulis geographicis et notis illustrata; accedunt, etc.



*Frankofurti et Lipsiæ*, 1713; in-4, v., portrait d'Edelinck et pl. in exod. vol. Manes Ferdinandeï poemata. 15— »

2616. MORATA (*Olympiæ Fulviæ*) foeminæ doctissimæ, orationes, epistolæ, carmina, etc. *Basil.*, 1562; pet. in-8, mar. cit., tr. dor., dent. . . . . 18— »

Bel exemplaire des œuvres d'Olympe Morata, née à Ferrare en 1526, et morte à Heidelberg en 1555. Ce volume est dédié à la reine Elisabeth d'Angleterre, par *Caelius Secundus Curio*.

2617. MORELLET. Recueil en 2 vol. in-8, m. r., renfermant les ouvrages suivants de l'abbé Morellet, savoir : 12— »

Réflexions sur les avantages de la liberté d'écrire et d'imprimer sur les matières de l'administration. *Paris*, 1775. — Projet de réponse à un mémoire répandu sous le titre de *Mémoire des princes*, 21 décembre 1788. — Lettres à la noblesse de Bretagne, 1789. — Observations sur le projet de former une Assemblée nationale sur le modèle des Etats généraux de 1614. — Réflexions du lendemain sur les arrêts pris dans l'Assemblée nationale, relativement aux biens ecclésiastiques, le 11 août 1789. — Moyens de disposer utilement pour la nation des biens ecclésiastiques. Décembre 1789. — Observations critiques sur le roman intitulé : *Caleb*. — Eloge de Marmontel. 1805. — Quelques réflexions sur un article du Journal de l'Empire, du 15 juillet 1806. — Le cri des familles. An III. — La cause des Pères. An III. — Supplément à la cause des Pères. An III. — Mémoire pour les citoyennes Trudaine, veuve Micault; Micault, veuve Trudaine et le citoyen vivant Micault-Courbeton fils. An III. — Pressante réclamation pour les pères et les mères des émigrés. — Observations sur la loi des otages. Thermidor an VII. — Des académies, par Chamfort. Mai 1791. — De l'Académie française, ou Réponse à l'écrit de Chamfort qui a pour titre : Des Académies. 1791. — Observations sur un ouvrage anonyme intitulé : *Remarques morales, philosophiques et grammaticales sur le Dictionnaire de l'Académie française*. 1807. — Leçons de grammaire à un grammairien. — Du Projet annoncé par l'Institut national de continuer le Dictionnaire de l'Académie française. An IX.

2618. MORELLUS. Hymni sacri, item pleraque alia poemata quæ ad pietatem christianam pertinent; authore Joanne Morello, scholæ Remensis in Academia Parisiensis moderatore. *Parisiis*, *Février*, 1623, pet. in-4, v. fauve, fil., tr. dor. Rare et bel exempl. . . . . 15— »

2619. MORI (*Alexandri*) poemata. *Parisiis*, *de Varennes*, 1669; in-4, vél. . . . . 7— »

Volume peu commun.

2620. MOSANTI (*Jacobi*) Briosii poemata. *Cadomî*, *Cavetier*, 1663; pet. in-8, bas. (Recherché.) . . . . . 8— »

2621. MOUNIER. Appel au tribunal de l'opinion publique du rapport de Chabroud et du décret rendu par l'assemblée nationale le 2 octobre 1790. — Examen du mémoire du duc d'Orléans et du plaidoyer du comte de Mirabeau, et nouveaux éclaircissements sur les crimes



du 5 et du 6 octobre 1789. *Genève*, 1790; in-8, dem.-rel. .... 3— »

2622. Moyens d'abus, entreprises et nullités du rescrit et bulle du pape Sixte V contre le séréniss. prince Henri de Bourbon, etc., par un catholique, apostolique romain, mais bon Français et très-fidèle sujet de la couronne de France (Pierre de Belloy de Montauban). *Ambrun*, Pierre Chaubert, 1586; in-8, v., fil. .... 5— »

2623. MULLER (Jean de). Ses lettres à ses amis, MM. de Bonstetten et Gleim (trad. par M<sup>me</sup> de Steck), précédées de la vie et du testament de l'auteur. *Paris*, 1812; in-8, d.-rel., v. .... 5— »

Ces Lettres sont littérales. Quatre vingt-douze auteurs y sont cités et indiqués dans une table à la fin du volume.

2624. Mureti Juvenilia. *Parisiis, ex offic. Viduæ Mauricii*, 1553; pet. in-8, d.-rel. Belle et rare édit. .... 9— »

2625. Musæum historicum et physicum Joannis Imperialis. *Venetiis apud Juntas*, 1640; in-4, port., v. .... 18— »

« In primo illustrium literis virorum imagines ad vivum expresse continentur, additis elogis eorumdem vitas, et mores notantibus. In secundo animorum imagines, sine ingeniorum nature, differentie, cause, ac signa, physice, perpenduntur. » On trouve parmi ces portraits, gravés sur cuivre, ceux de : Paul Jove, Arnould de Villeneuve, Raym. Lulle, Fracastor, P. Bembo, Vida, and. Alciat, etc. Bel exempl.

2626. NADAL (l'abbé). Ses œuvres mêlées (dissertations sur les Vestales, ses tragédies). *Paris*, 1738; 3 vol. in-12, v. br. .... 6— »

2627. NEOPORTUS. Sereniss. principi Carolo secundo mag. Brit. regi votum candidum vivat rex (in versibus latinis), autore Mauritio Neoporto, anglo, editio tertia ab autore recognita. *Londini*, 1676; in-8, mar. r., fil. tr. dor. (Bozerian) .... 18— »

2628. NEVIZANUS (Joan.). Sylvæ nuptialis libri sex. *Lugd.*, 1572; in-8, vél. .... 5— »

2629. NICOLS (Guil.). De Litteris inventis libri sex. *Londini*, Clement, 1711; in-8, v. br. .... 5— »

Ad calcem : Cl. Quilleti callipædi a seu de pulchræ prolis habendæ ratione, poema didacticon cum uno et altero ejusdem autoris carmine. *Parisiis, Joly*, 1709.

2630. Notice et dissertation sur Provins. Est-il l'Agendicum des Commentaires de César? par le secrétaire per-



- pétuel de la Société libre d'agriculture, sciences et arts de Provins. *Provins*, 1820; in-8, br. . . . . 2—50
2631. Nouvel abrégé chronologique de l'histoire des empereurs (par Adrien Richer). *Paris*, 1753; 2 vol. pet. in-8, v., fil . . . . . 6— »
2632. Nouvelle allégorique, ou Histoire des derniers troubles arrivés au royaume d'éloquence (par Furetière). *Paris*, 1568; pet. in-8, 1 fig., v., m. . . . . 6— »  
Avec une grande planche gravée qui manque quelquefois.
2633. Nouvelle anthologie françoise, ou Choix des épigrammes et madrigaux de tous les poètes françois, depuis Marot jusqu'à ce jour. *Paris*, Delalain, 1769; 2 vol. in-12, d.-rel., non rog. . . . . 5— »
2634. Œuvres complètes de Sénecé; édition augmentée de la critique des mémoires du cardinal de Retz. (par L. S. Auger) *Paris*, 1806; in-12, d.-rel. . . . . 4— »
2635. Onguent à la brûlure (par Barbier d'Aucourt) et plusieurs autres pièces (piquantes) contenues en ce livre. 1670; in-12, cart. . . . . 4— »
2636. Onomasticon poeticum sive priorum quibus in suis monumentis usi sunt veteres poetæ, brevis descriptio poetica, Thoma Iacchæo, caledonio auctore. *Edinburgi, Waldegrave*, 1592, pet. in-4, parch. Fort rare. 10— »  
Beau titre gravé.
2637. Orville (*Petri d'*), jurisconsulti, poemata. *Amst.*, 1740; in-8, vél. . . . . 8— »
2638. OVIDE. L'Art d'aimer, suivi du Remède d'amour, traduction (texte en regard). *Paris*, 1803; in-8, front., cart. . . . . 3— »
2639. PAGENSTECHER de jure virginum et virginis florentinæ, ecloga. *Bremæ*, 1709; pet. in-12, vél. . . . . 2—50
2640. PARTHENII (*Nic.*) Autumni Surrentini. *Neapoli*, 1698; pet. in-8, v. br. . . . . 3— »
2641. Pastorales de Némésien et de Calpurnius, trad. en françois, avec des remarques et un discours sur l'Eglogue (par Mairault). *Bruxelles*, 1744; in-12, veau (*Doll.*) . . . . . 3— »
2642. PETITI (*Petri*), philosophi et doctoris medici, selectorum poematum libri duo : accessit dissertatio de furore poetico. *Parisiis*, 1683; in-8, d.-rel. . . . . 4— »



2643. Pensées libres sur la religion, l'église et le bonheur de la nation (par Mandeville, auteur de la fable des Abeilles) (traduites de l'anglais (par Van Effen). *La Haye*, 1722; 2 vol. in-12, v. .... 4— »

2644. PEREZ. Traité, par la parole de Dieu, de l'estat honneste des chrestiens en leur vestement (de l'habit du chrestien), par Perez (neveu de Ant. Perez). *Paris*, 1655; in-8, parch. Très-rare..... 15— »

2646. PERRII (*Claudius*); cabilonensis è S. J. poesis pindarica. *Lugd., Cusset*, 1653; pet. in-12, mar. bl. dent., tr. dor. (Fort rare)..... 12— »

2647. PETAVII (*Dionysii*), aurelianensis S. J. opera poetica. *Parisiis*, 1620; in-12, vél..... 6— »

Sotera ad S. Geonvesam Urbis Patronam — Carthaginenses tragediæ Osthazanes — tragediæ — Sizaras drama.

2648. PHILOMATHI (Fabii, cardinalis Chisi, postea Alexandri VII. pont. max.) Musæ juveniles editio altera. *Antwerp., ex off. Plantiniana, Balth. Moreti*, 1654; in-8, tit. gravé, parch..... 4— »

2649. PHILOMATHI (sive Fabii, cardinalis Chisi, postea Alexandri VII. pont. max.) Musæ juveniles. *Amst., Blaeu*, 1660; in-12, vél., non rog..... 8— »

2650. Philosophie; 4 pièces en 1 vol. in-8, v. f., Analyse raisonnée de tous les cultes, ou religion universelle de Dupuis (par Destutt Tracy), *Paris, Courrier*, 1804. — Considérations sur les rapports qui lient les hommes en société, ou éléments de l'organisation sociale, traduit de l'anglais du doct. Brown, par Donnant. *Paris, Oubrè*, an VIII. — Henri VIII, tragédie par Chénier. 1805. — Epître à Voltaire, par le même. *Paris, Didot*. Edition originale..... 5— »

2651. Pibracii Tetrastica gallica latine disticata. Les quatrains françois du sieur de Pibrac, trad. en autant de distiques latins, par Nicolas Harbet. *Paris*, 1666; in-4, vél. Avec un beau portrait de Marin, gravé par Larmessin ..... 6— »

2652. Pièces diverses, avec quelques lettres de morale et d'amusements (par Wattel). *Paris*, 1746; in-12, veau fauve ..... 4— »

Lettres sur les sentiments délicats; utilité du jeu; jugement sur la beauté, etc.



2653. Pièces philosophiques, contenant : 1° Parité de la vie et de la mort; 2° Dialogues sur l'âme; 3° J. Bruus redivivus, ou traité des erreurs populaires. 1771; 1 vol. in-12, cart. (*Bradel*) . . . . . 4— »
2654. PLACCH (*Vincentii*). Carminum puerilium et juvenili-  
lium libri IV. *Amst.*; 1668; in-12, v. m. . . . . 6— »  
L'auteur naquit à Hambourg, en 1622. et mourut en 1699.
2655. Poème sur les écrits des jésuites contre la nouvelle  
édition de St-Augustin (par le père Nageon, de l'Ora-  
toire). *S. l. ni d.* (1699); in.12, br. . . . . 4— »
2656. Poésies de M<sup>lle</sup> Malcrais de la Vigne (Desforges-Mail-  
lard). *Paris*, 1735; in-12, v. br. . . . . 4—50  
On trouve en tête de cet exemplaire une curieuse notice manuscrite sur  
l'ouvrage.
2657. Poésies latines et françoises (par Simon Bignicourt).  
*Londres*, 1756; in-12, mar. cit., dent., tr. dor. . . . . 9— »
2658. Poésies. Recueil en 1 vol. in-8, d.-rel., renfer-  
mant les poèmes suivants : La mort d'Henri IV, par  
Victorin Fabre. *Paris*, 1808; 46 p., pap. vél. — L'art  
historique, en quatre chants. *Paris*, 1822; 121 p. (avec  
un envoi de la main de l'auteur). — Les Normands en  
Italie, ou Salerne délivrée, en quatre chants. *Paris*, 1818;  
123 p. — Le siège de Boulogne en 1544, par le baron  
d'Ordre, avec des notes historiques, un essai de topogra-  
phie sur les environs de Boulogne au xvi<sup>e</sup> siècle, et un  
plan du siège, par Alex. Marmin. *Boulogne*, 1825; 154  
p. — Walpole, poème dramatique en trois chants, par  
Edouard Alletz; deuxième édition. *Paris*, 1826; 119 p.  
— La mort de Loizerolles, nouvelle édition, augmentée  
d'une notice et suivie de différentes pièces, par le cheva-  
lier de Loizerolles. *Paris*, 1828; 148 p. — Fin du poème  
de la Révolution française, par de Frenilly. *Paris*, 1814;  
54 p. — Poème lyrique sur la mort de Napoléon, par  
Pierre Le Brun. *Paris*, 1822; 31 p. . . . . 10— »
2659. Projet d'une réforme à faire en Italie, ou Moyens de  
corriger les abus les plus dangereux et de réformer les  
lois les plus pernicieuses établies en Italie, ouvrage trad.  
de l'italien. *Amst.*, 1769; in-12, v. m. . . . . 4—50  
On trouve au commencement les *Bénédiction*s du pape Sixte V contre le  
roy de Navarre et le Prince de Condé.



2660. Protestation et défense pour le roy de Navarre, Henry III, contre l'injuste et tyrannique bulle de Sixte V, publiée à Rome au mois de septembre 1585, au mépris de la maison de France, traduite du latin, intitulée *Brutum Fulmen Sixti V.* 1587; pet. in-8, veau mar., filet, (*Rare*) ..... 5—

2661. *Psalterium Davidis carmine redditum per Eobanum Hessum, cum annot. Viti Theodori Noribergensis; cui accessit ecclesiastes Salomonis, eodem genere carminis redditus.* *Parisiis, Gautherot, 1549; in-16, mar. r., fil., tr. dor.* ..... 8—

2662. QUINTILIEN. De l'Institution de l'orateur, traduit par l'abbé Gedoy. *Paris, 1752; 4 vol. in-12, v. m.* 9—

2663. Récréations historiques, critiques, morales et d'érudition, avec l'histoire des fous en titre d'office, etc., par D. D. R. (Dreux du Rabier). *La Haye, 1768; 2 tom. rel. en 1 vol. in-12, v. (Doll)* ..... 9—

Volume curieux et instructif.

2664. Recueil de traductions en vers françois, contenant le poème de Pétrone, deux épîtres d'Ovide et le Pervigilium Veneris, avec des remarques par le président Bouhier. *Paris, 1738; in-12, v. m.* ..... 5—

2665. Recueil des mémoires de Beaumarchais dans l'affaire Goëzman. — Mémoires de Bergasse, Kornmann, Beaumarchais, etc., etc. 30 pièces en 1 vol. in-4, bas. Edit. originale ..... 4—

2666. Recueil en 1 vol. in-8, d.-rel., contenant dix-sept pièces, savoir : ..... 7—

Mémoires sur des espèces d'amphores, dites tenajas, usitées de tout temps en Espagne, par le baron Percy. *Paris, Sajou, 1811* (extrait du Magasin encyclopédique (septembre 1811), 26 pages. — Mémoires sur les vases réfrigérants appelés en Espagne alcarazas, bucaros ou catimploras, par Percy, 31 pages. — Description d'une machine à puiser de l'eau, en usage dans le Levant, par A. L. Castellan. *Paris, Colas, 1810, 24 pages, fig.* — Réponse à Almé Martin, sur sa critique du Traité élémentaire d'ornithologie de Mouton-Fontenille, par l'auteur du Traité. *Paris, 1812, 64 pages.* — Discours sur la réunion de l'utile à l'agréable, même en médecine, par le docteur Menuret. *Paris, Colas, 1809, 39 pages.* — Lettre à François de Neufchâteau, sur cette question : « Les mots *avant que* peuvent-ils avoir la négative *ne* pour complément? » (par Valant). *Paris, 1809, 34 pages.* — Histoire naturelle de l'éléphant, précédée d'une notice sur l'arrivée de deux éléphants mâle et femelle au Muséum. *Paris, au VI, fig., 16 pages.* — Discours sur l'humanité des juges dans l'administration de la justice criminelle (par Bergasse) *La Haye, 1776, 36 pag.* — Mémoire sur la gyrogonite, par Desmarest fils. 1812; 20 pag., fig. — Mémoire sur la nature et le gisement du pyroxène en roche,



connu sous le nom de l'herzolite, par Johann de Charpentier (Saxon). 1812; 20 pages. — Notice sur la betterave, considérée principalement sous le rapport des bénéfices que sa culture doit procurer au cultivateur, par Huet de la Croix, notaire à Château-Thierry. Paris, 1812, 38 pages. — Les Mystères de Flore, ou Coup d'œil sur la naissance, les amours, le mariage et la mort des plantes, extraits de l'ouvrage du D. Petit Radet, intitulé : De Amoris Pancharitis et Zorom; seconde édition, revue et augmentée de la traduction française, avec des notes. Paris, Chanson, 1813, 56 pages.

2667. Recueil en 1 vol. in-8, d.-rel., renfermant les brochures suivantes : Les Quatre âges de l'homme, en quatre chants, par M. d'Oigni. Paris, 1824. — La Ferme, en quatre chants, suivi de poésies fugitives, par M. de Moucheron. Paris, F. Didot, 1821. — Essai sur le sublime, en trois chants, par de Charbonnières. Paris, 1813. — Les Tombeaux de St-Denis, et l'héroïsme de la piété filiale, par Treneuil. Paris, 1808. . . . . 4 — »

2668. Religion; recueil en 1 vol. in-8, rel. bas, renfermant : . . . . . 10 — »

Accord de la religion et des cultes chez une nation libre, par Charles Alex. de Moy, député suppléant à l'Assemblée nationale. Paris, an IV, 144 pages. — Réponse à la censure de la Faculté de théologie de Paris contre l'Histoire philosophique et politique de l'abbé Raynal. Londres, 1782, 205 pages. — Accord des vrais principes de l'Eglise, de la morale et de la raison sur la constitution civile du clergé de France, par les évêques des départements membres de l'Assemblée nationale constituante (ouvrage rédigé par feu Lebreton); seconde édition, corrigée et augmentée. Paris, Desenne, 1792, 260 pages. — Lettres des évêques constitutionnels, membres de l'Assemblée constituante, au pape, en lui envoyant l'ouvrage fait pour la défense de la constitution civile du clergé, 16 pages.

2669. RICCOBONI (Louis). Histoire du théâtre italien, depuis la décadence de la comédie latine, avec un catalogue des tragédies et comédies italiennes imprimées depuis 1500 jusqu'à l'an 1660, et une dissertation sur la tragédie moderne. Paris (1738); 2 vol. gr. in-8, fig., v. f. 15 — »

Bel exemp. qui provient de la bibliothèque Soubise. — On remarque dans cet ouvrage de très-curieuses figures.

2670. RICHEI van Ommeren carmina et oratio, qua gymnasii Amstelodamensis moderamen auspicatus est; accedunt non nulla carmina Sicconis van Ommeren. Edidit ac præfatus est Matthias Siegenbeek. Lugd. Batav., 1827; in-8, d.-rel. . . . . 7 — »

2671. RIGALTII. Viri eximii Petri Puteani vita, cura Nic. Rigaltii. Lutetiæ, Cramoisi, 1652; pet. in-4, mout. mar., tr. dor., avec le portrait de Dupuy, gravé par Nanteuil. . . . . 10 — »



2672. ROLLETI (*Claudii*) Belnensis varia poemata. *Parisiis*, 1556; in-16, d.-rel. .... 8—  
 Sur le titre se trouve la signature du poëte dijonnais *Jean Girard*.
2673. ROSSERI (*Petri*), poetæ laureati, Paulus (de laboribus beatissimi apostoli) (*Basil.*), *Badius* (1522); in-8, vél. (*Rare*)..... 12—
2674. ROSTII (*Christophori Hieremiæ*). Epigrammata. Vitam præmisit Fridericus Gulielmus Erenfried Rostius. C. H. Fil. *Lipsiæ*, 1791; in-12, br., port. .... 4—
2675. ROUSTAN. Défense du christianisme, ou réfutation du chapitre VIII du Contrat social. — Examen historique des quatre beaux siècles de M. de Voltaire. — Quels sont les moyens de tirer un peuple de sa corruption? *Amst.*, *Marc-Michel Rey*, 1764; in-8, v. m. .... 3—
2676. ROYEN (*Adriani Van*), poemata. *Lugd. Batav.*, sumptibus auctoris, 1778; in-8, v. jaspé, fil. . 8—
2677. RUXELLII (*Joan.*) in cadomensi academia eloquentiæ et philosophiæ professoris regii poemata; secund. edit. Accesserunt ejusdem orationes quæ inveniri potuerunt. *Cadomi*, *Cavelier*, 1636; pet. in-8, v. vert, port. de l'auteur gravé sur cuivre. .... 5—
2678. RYAN. Bienfaits de la religion chrétienne, ou histoire des effets de la religion sur le genre humain, chez les peuples anciens et modernes, barbares et civiles, traduit de l'anglais. *Paris*, 1810; in-8, cart., non rog. 4—
2679. SAINT-VICTOR (J.-B. de). L'Espérance. — Le voyage du poëte; poëmes. (*Paris*, *Imp. de J. Didot*), 1803; 2 part. en 1 vol. in-12, pap. vél., cart., non rog., fig. 3—
2680. SAINTE-CROIX (le baron de). Mémoires pour servir à l'histoire de la religion secrète des anciens peuples, ou recherches historiques et critiques sur les mystères du paganisme. *Paris*, 1784; in-8, br. .... 5—
2681. SALLUSTII (*C. Crispi*) quæ extant accedunt Julius Exsuperantius Porcius Latro et histor. veterum fragmenta curante Petro Millero. *Berolini*, 1571. — Justinii historiæ Philippicæ. *Berolini*, 1748; pet. in-8, bas. 4—
2682. Sancti Minerva seu de causis linguæ latinæ commentarius, cum notis Scioppii et Jac. Perizonii. *Lugduni*, 1789; in-8° d.-rel., dos de mar., non rog. .... 10—



2683. **Satyre mémippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des états de Paris** (par le P. Le Roy, Gillot, Passerat, Rapin, Florent-Chrélien et P. Pithou). *Ratisbonne, Kerner, 1664; pet. in-12, fig., vél. 12—* »

Première édition de cette date; c'est la plus estimée; on la fait entrer dans la collection des Elzevirs.

2684. **SAVIGNY. Histoire naturelle et mythologique (et curieuse) de l'Ibis.** *Paris, 1805; in-8, fig. br.... 4—* »

2685. **SAVONAROLÆ (Hieronymi) ferrariensis expositio orationis dominicæ, sive in eam lectio, meditatio, oratio, contemplatio, et ejusdem sermo in vigiliam nativitatis Domini.** *Lugd. Batav., Maire, 1633; pet. in-12, v., fil. (Thouvenin)..... 4—* »

2686. **SCALIGERI (Julii Cæsaris), poemata (absque loci indicatione, scd Genevæ), 1574; gros vol. in-8, vél. 8—** »

2687. **La Scamnomanie, ou le Banc, poëme héroï-comique, par L. R. (Le Roy, ex-jésuite d'Angers).** *Amst. (Paris), 1763; in-12, d.-rel..... 3—* »

On y trouve des notes assez curieuses.

2688. **SECTANI (L.) Q. fil. de tota græculorum hujus ætatis litteratura ad gajum Salmorium, sermones quatuor, accessere ad eorum defensionem Quintus et Sextus, post editionem Hagæ Comitum sextam, editio prima.** *August. Vind. et OEniponti, Wolff, 1764; petit in-8, veau m. .... 4—50*

Selon Barbier (dict. des anonym.), le vrai nom de ce pseudonyme seroit Jul. Cæs. Cordara.

2689. **SHIEL. Scènes populaires en Irlande, par M. Shiel, recueillies et traduites de l'anglais par Louise Sw. Belloc.** *Paris, 1830; in-8, br..... 3—* »

2690. **SICARD (l'abbé). Théorie des signes, pour servir d'introduction à l'étude des langues, où le sens des mots, au lieu d'être défini, est mis en action.** *Paris, 1818; 2 vol. in-8, br..... 5—* »

2691. **SIMON. Ses lettres choisies; nouvelle édition, par Bruzen de la Martinière.** *Amst., P. Mortier, 1730; 4 vol. in-12, v..... 10—* »

Ces Lettres, pour la plupart, ont trait à des publications de livres et à des savants du temps.



2692. SINGULARITÉS historiques et littéraires (par dom Liron). *Paris*, 1758; 4 vol. in-12, v. m. . . . . 36— »

Les quatre volumes se trouvent fort rarement réunis.

2693. Souvenirs (portraits historiques et littéraires) d'un citoyen (par Formey). *Berlin*, 1789; 2 vol. in-12, d.-rel. . . . . 6— »

2694. SPON (*Jacob*). De l'Origine des étrennes. *Paris*, Didot l'aîné, 1781; in-18, d.-rel. mar., r. . . . . 5—50

2695. STÆHLIN. Anecdotes originales de Pierre le-Grand, recueillies de la conversation de diverses personnes de distinction de Saint-Pétersbourg et de Moscou, par de Stæhlin; trad. de l'allemand. *Strasbourg*, 1787; in-8, br. . . . . 3— »

2696. STRADA. Histoire de la guerre de Flandre de Flamianus Strada, trad. par Du Ryer, suivant la copie imprimée à *Paris*. (*Hollande*), 1665: 2 gros vol. in-8, veau m. . . . . 12— »

Très-grand nombre de curieuses figures, plans, etc.

2697. Sylva sermonum jucundissimorum. In qua nouæ historiæ, et exempla varia, facetiis undique referta, continentur. *Basilæ*, apud Samuelum Apiarium, 1568; pet. in-8, d.-rel. mar., non rog. . . . . 6— »

2698. TABARAUD. Histoire de Pierre de Bérulle, cardinal, d'Etat, etc., et fondateur de la congrégation de l'Oratoire. *Paris*, 1817; 2 vol. in-8, br. . . . . 3— »

2699. Tableau historique de l'esprit et du caractère des littérateurs français depuis la renaissance des lettres jusqu'en 1785, ou Recueil de traits d'esprit, de bons mots et d'anecdotes littéraires, par Taillefer, avocat. *Paris*, 1785; 4 vol. in-8, bas. . . . . 12— »

2700. Tablettes historiques et anecdotes des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XV, par M. D. D. R. A. (Dreux du Radier). *Paris*, 1768; 8 vol. in-12, v. m. . . . . 7—50

2701. Gallutii (*Tarquinius*) Sabini, S. J. carminum libri tres. *Parisiis*, Chappelet, 1619; in-16, vél. . . . . 4— »

Sur le titre se trouve la signature de *Sainte-Marthe*.

2702. Télèphe, en XII livres (par Pechméja). *Paris*, 1784; in-8, d.-rel. . . . . 2— »



2703. TERTULLIEN. L'Apologétique, revue et corrigée d'après les manuscrits, par l'abbé de Gourcy. *Paris*, 1780; in-12, br..... 4 — »
2704. THÉVENOT. Ses Voyages au Levant, où l'Égypte est exactement décrite avec ses principales villes et curiosités qui y sont; — La Terre-Sainte, etc. *Amst.*, 1727; 5 vol. in-12, v., br., très-grand nombre de figures... 15 — »
2705. THIÉRY. Guide des amateurs et des étrangers à Paris, ou Description raisonnée de cette ville, de sa banlieue et de tout ce qu'elles contiennent de remarquable. *Paris*, 1787; 2 gros vol. in-12, v. m. planches..... 6 — »
2706. TODERINI. De la littérature des Turcs, publiée par l'abbé de Cournand. *Paris*, 1789; 3 vol. in-8, rel. v. planches de musique..... 9 — »  
Le troisième volume est consacré à la bibliographie des Turcs, etc.
2707. Les tours de maître Gonin (par l'abbé Bordelon). *Paris*, 1713; 2 vol. in-12, fig., mar. vert, fil., tr. d..... 24 — »
2708. TRAICTÉ DE LA COURT (par Du Refuge), s. l. n. d.; in-8, vél..... 12 — »  
Bel exempl. de l'ÉDITION ORIGINALE.
2709. TRÉSOR DES VIES (le) de Plutarque, contenant les beaux dits et faits des empereurs, roys et capitaines, tant grecs que romains (trad. par Guil. Sylvius). *Anvers*, 1567; pet. in-8, vél..... 15 — »  
« Avec quelques vers singuliers, chansons, oracles et épitaphes qui sont faictz ou chantez en l'honneur d'iceux. »
2710. TRICHETI (*Petri*) Burdigalensis de Lygdæ vneficæ præstigiis libri tres; ejusdem Salmoneus fulmine ictus tragœdia; item epigrammata et varia quædam poemata. *Burdigalæ, Delacourt*, 1617; pet. in-8, vél.. 10 — »
2711. Trivm dissertissimorum virorum præfationes ac epistolæ familiares aliquot: Mureti, Lambini et Regii. *Parisiis, J. de Heuqueuille*, 1579; in-16, v. ant., fil. (rel. du *XVI<sup>e</sup> siècle*)..... 35 — »
- 2711 bis. Ejusdem, *Parisiis Maugier*. 1578; in-16. d.-rel..... 5 — »  
Avec commentaires et notes de Paul Manuce. JOLI VOLUME qui contient, en outre, une autre partie intitulée: *Orationes aliquot elegantes, a variis variarum civitatum imperio subiectarum legatis pronuntiata, quibus Venetis Ducibus recens creatis gratulantur.*



2712. TURSELLINI (*Horatii*) e Societate Jesu historiarum ab origine mundi usque ad annum 1598. Epitome pristino nitore et fidei restituta. Accessit ejusdem Epitomes Continuatio ad annum 1658. Opera R. P. P. B. S. J. Belgæ. Parisiis, 1658; in-12, mar, orange, fil., à comp., tr. d. entièrement fleurdelisé. (*Anc. rel.*) . . . . . 18— »

2713. VALAGRE. Les cantiques du sieur de Valagre, et les cantiques du sieur de Maizonfleur. Rouen, Du Petit-Val, 1613; pet. in-12, d.-rel. . . . . 12— »

En cette dernière édition ont été adjointes les larmes de J.-C., — les pleurs de la Vierge, — les larmes de saint Pierre, — les distiques moraux de Caton, — les quatrains du président Favre, etc.

2714. VALERII MAXIMI dictorum factorumque memorabilium libri IX. Antuerpiæ, 1614; in-8, parch. . . . . 7— »

2715. VALERIO. Misterio della humana redentione, composto per il Rev. P. Valerio da Bologna. (*Venetia*), Zoppino, 1527, in-8, réglé, mar. r., fil., tr. d. . . . . 75— »

EDITION TRÈS-RARE ET PRÉCIEUSE; elle offre des figures sur bois à presque toutes les pages

2716. Varia variorum carmina : Vopisci Horatii Ackeri poemata. Franequeræ, Sluis, 1786, 92 p. — Herm. Bosscha Musa Daventrica. Daventriæ, 1786; 58 p., port. — A. L. Kaldenbach carmina. Amst., 1806; 30 pag. 1 vol. in-8, d.-rel. non-rog. . . . . 6— »

2717. Vie privée de Louis XV (par Arnoux Laffrey). Londres, John Peter Lyton, 1785; 4 vol. in-12, v. m., portraits . . . . . 10— »

Ce livre est très-curieux, quoique souvent fort exagéré.... La lecture en est instructive. Les portraits de cette édition sont les meilleurs.

2718. La Vie de Jésus, rappelée à sa simplicité, suivie de Maximes tirées de l'Imitation de Jésus, (par Chevignard) Paris, 1795; in-12 br. . . . . 2—50

2719. VIE (la) de madame Sainte-Marguerite, avec son antienne et oraison. S. l. n. d., in-8, goth. d.-rel., n. rogné. . . . . 24— »

Légende en vers, imprimée dans les premières années du xvi<sup>e</sup> siècle.

2720. VILLETTE. Histoire de Notre-Dame-de-Liesse. Laon, 1708; pet. in-8, v. m., belles figures . . . . . 5— »



2721. **VIAET (Pierre)**. Des clefs de l'Eglise, et de l'administration de la parole de Dieu et des sacrements, selon l'usage de l'Eglise Romaine : *A Genève, par Jean Rivery, 1564; in-8, vél. . . . . 34— »*

Volume RARE, qui contient à la fin une petite partie intitulée : *De la présence du corps du Christ en la Cène, 1564, H. de La Haye a signé l'Épître dédicatoire.*

2722. **Vision de Sylvius Grapheletes, ou le Temple de mémoire (par Giraud)**. *Londres, 1767, 2 tomes en 1 vol. in-12, v. m. . . . . 4— »*

Pièce en vers fort piquante.

2723. **VITA BONFADINI**. La Caccia dell'Arcobugio del cap. Vita Bonfadini, con la pratica del tirare in volo, in aere et a Boritu; *Bologna, 1729; pet. in-12, v. ant., fil., dent., tr. d. (Thompson) . . . . . 18— »*

2724. **VITA DI SAN Tomaso d'Aquino** divisa in tre libri di Partenio Etiro. *Venetia, 1630; in-24, m. r., fil., tr. d. (Dusseuil) . . . . . 16— »*

C'est Pierre Aretin qui, sous le nom de *Partenius Etirus*, est l'auteur de ce petit livre rare. Joli volume.

2725. **VITA (la) DI ESOPPO** tradotta et adornata dal conte G. Landi. *Vinegia, Giolito, 1545; in-8, mar. bl. 4— »*

2726. **VITRAC (l'abbé)**. Eloge biographique de Baluze (avec de nombreuses notes). *Limoges, Barbou, 1777; in-8, port. de Baluze, v., fil. . . . . 4—50*

2727. **Vivès**. Livre tres bon, plaisant et salutaire de l'institution de la femme chretienne, aussi de l'office du mari, composé en latin par J.-L. Vivès, et trad. par P. de Changy, *Paris, par Jacques Fæzandas pour Kerver, 1543; pet. in-8, lettres rondes, mar. citr. (anc. rel.) . . . 25— »*

Exempl. Méon; livre curieux. Le volume se termine par « une briefve instruction envoyée par ledict de Changy à seur Françoise de Changy, sa fille, religieuse à Sainte-Claire de Bourge. »

2728. **VOLNEY**. Tableau du climat et du sol des Etats-Unis d'Amérique. *Paris, Bossange, 1822; in-8, 2 cartes br. . . . . 4— »*

2729. **Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur (D. Martène et D. Durand)**. *Paris, 1717-1724; 3 parties en 2 vol. in-4, fig., v. br. (Bon exemplaire) . . . . . 30— »*



2730. VRAYE (la) et entière histoire des troubles et choses mémorables avenues tant en France qu'en Flandres et pays circonvoisins, depuis l'an 1562. Comprinse en quatorze livres, etc., avec les considérations sur les guerres civiles des François (par de la Popelinière). *Basle, Pierre Davantes*, 1572; pet. in-8, d.-rel., mar. bleu. 18—
2731. Waardenburg harlemensis opuscula oratoria, poetica, critica. *Harlemi*, 1812; in-8, br..... 3—
2732. WAUDRÆI liber monasticorum. *Frankofurti*, 1645; pet. in-12, vél., vert..... 4—
2733. WINSEMI (Pierii) Sirius. *Frankeræ, Balek*, 1638; — Ejusdem amores. *Ibid.*, 1631; 2 part. en 1 vol. petit in-12, vél..... 5—
2734. Xénophon. Trois ouvrages de Xénophon : le premier intitulé Portrait de la condition des rois, traduit par Coste; le second, la Retraite des dix mille, traduit par Perrot d'Ablancourt; et le troisième, les Choses mémorables de Socrate, traduit par Charpentier, avec la vie de ce philosophe, composée par le même Charpentier. *Amst.*, 1745; 2 vol. pet. in-8, v. r..... 8—
2735. ZIMMERMANN. La solitude, considérée relativement à l'esprit et au cœur, traduction par J.-B. Mercier. *Paris*, 1788; in-8, v., fil., tr. dor..... 6—50



**BULLETIN**  
**BIBLIOPHILE,**

**REVUE MENSUELLE**

**PUBLIÉE PAR J. TECHENER,**

AVEC LE CONCOUS

DE MM. L. BARRIER, CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE  
DU LOUVRE; AP. BRIQUET; G. BRUNET; EUSÈBE CASTAIGNE, BIBL.  
D'ANGOULÊME; J. CHENU; DE CLINCAMP, BIBLIOPHILE; V. COURN,  
DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; DESBARREAU-BERNARD, BIBLIOPHILE; A.  
DINAUX; A. ERNOU, BIBLIOPHILE; FERDINAND-DENIS, CONSERVATEUR A  
LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE; J. DE GAILLON; J. DE GAULLE;  
CH. GIRAUD, DE L'INSTITUT; ALFRED GIRAUD; GRANGIER DE LA  
MARINIÈRE, BIBLIOPHILE; P. LACROIX (BIBLIOPHILE JACOB); J. LA-  
MOTHEUX; C. LEBER; LEROUX DE LINOY; P. DE MALDEN; MONMER-  
QUÉ; PAULIN PARIS, DE L'INSTITUT; LOUIS PARIS; D<sup>r</sup> J. F. PAYEN;  
J. PICHON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS;  
SERGE POLBORATSKY; RAFFERTY, BIBLIOTHÉCAIRE AU LOUVRE; ROUARD;  
SAINTE-BEUVE, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; LE BARON DE STASSANT; CH.  
WEISS; YERREUX, DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; etc., etc.;

CONTENANT DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOGIQUES  
HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ET LE CATALOGUE RAISONNÉ  
DES LIVRES DE L'ÉDITEUR.

**MAI ET JUIN.**

**ONZIÈME SÉRIE.**

**A PARIS,**

**J. TECHENER, LIBRAIRE**

**PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 20.**

**1854.**



**Sommaire des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> livraisons du Bulletin du  
Bibliophile.**

	PAGES
<b>VARIÉTÉS LITTÉRAIRES. — D'un chapitre à ajouter à la vie de Saint François de Sales, par le vicomte de Gaillon.....</b>	<b>787</b>
<b>NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES. — FRANÇOIS PERRIN, Autunois, poète du xvr<sup>e</sup> siècle, par Rathery</b>	<b>794</b>
<b>PRÉDICATORIANA, par Gust. Brunet.....</b>	<b>800</b>
<b>REVUE DES VENTES. — Bibliothèque de M. Armand Bertin.....</b>	<b>806</b>
<b>ANALECTA-BIBLION. — Cura clericaliis, par Ap. Briquet.</b>	<b>818</b>
<b>PUBLICATIONS NOUVELLES. — Maucroix,.....</b>	<b>825</b>
<b>Catalogue raisonné des Collections Lorraines de M. Noël, t. III<sup>e</sup>.....</b>	<b>829</b>
<b>NOUVELLES.....</b>	<b>831</b>
<b>NÉCROLOGIE. — William Pickering, libraire à Londres.</b>	<b>836</b>



## VARIÉTÉS LITTÉRAIRES.

### D'UN CHAPITRE A AJOUTER A LA VIE DE ST FRANÇOIS DE SALES

Après la lecture des œuvres de saint François de Sales, il n'en est pas de plus agréable que celle de sa vie, écrite par le père de saint François, le père de La Rivière, et Charles-Auguste de Sales, son neveu. Pourquoi Marsolier n'a-t-il pas suivi ces charmants guides, qui lui avoient tracé la voie, voie si ouverte d'ailleurs, si aplanie d'elle-même? Paix soit à M. l'archidiacre d'Uzès! mais nous pourrions lui chercher querelle. L'aimable biographie devient sous sa plume, une véritable tâche dont il s'acquitte consciencieusement, et voilà tout. Il a, au rebours du précepte de La Fontaine, épuisé la matière sans en avoir pris la fleur, et, ce qui rend encore plus méritoire notre indulgence à son égard, c'est que sa lourde et indigeste compilation est la seule connue, ou du moins acceptée, la seule que la librairie reproduise, et qu'à notre grand scandale elle usurpe en tête de toutes les éditions des œuvres du saint la place qu'eussent si bien, et avec tant d'attrait pour le lecteur, remplie les biographies contemporaines. Mais comme en ceci on se préoccupoit fort peu des grâces et de la naïveté du langage, il s'est trouvé que M. l'archidiacre a d'emblée emporté les suffrages, même celui de *Philotér*. Nous espérons qu'en effet *Philotér* ne prendra contre nous le parti de Marsolier, et ne viendra le défendre quand nous nous contes-



tons de l'absoudre. Philotée, qui a souffert, qui peut-être a demandé que l'on retouchât au style de *la Vie dévote*, et qu'on la rajeunît à son usage, est quelquefois une bonne et simple personne, d'une culture d'esprit peu raffinée. Toutes ces lianes de fleurs, qui obstruoient son humble sentier, l'ont importunée; et il a dû lui arriver de penser que son cher directeur avoit bien de l'imagination, et qu'il s'embarrassoit dans beaucoup de comparaisons. Il est vrai que saint François de Sales a bien de l'imagination, mais nous nous garderons d'en faire un reproche à ce charmant écrivain, que la littérature n'a pas moins de droits à revendiquer que la dévotion. Je ne sais plus quel auteur a dit, au temps des précieuses, et un peu dans un style à leur mode, que nos pensées étoient la promenade de notre âme; ceci se peut dire des livres avec plus de vérité encore, puisque l'âme qui se promène dans ses pensées ne sort point de chez elle, tandis que les livres la font voyager, et que les pensées des autres sont comme des contrées étrangères qui tout lui présente un caractère de nouveauté qui l'amuse. Hé bien! en lisant les ouvrages de saint François de Sales, l'âme se promène en un vrai paradis. Il semble que dans l'ordre littéraire le saint ait éprouvé cette obéissance des éléments que, dans l'ordre physique, Dieu accorde quelquefois à ses élus. Les images du monde extérieur figurent et se transfigurent comme par enchantement sous sa plume et dans ses discours. A chaque propos, dit le père de La Rivière, les riches comparaisons lui naissent en la bouche pour s'exprimer. Elles accourent vers lui, dit le père de saint François, avec tant de facilité, que vous diriez qu'elles ont été faites exprès par le grand auteur de l'univers pour lui servir à faire entendre les plus délicates et spirituelles conceptions par les choses grossières, matérielles et sensibles.

Mais les pères de saint François et de La Rivière, que nous venons de citer, nous ramènent à notre sujet, qui est en attendant le chapitre que nous ayons promis de passer en revue les principaux biographes de saint François de Sales. Des trois



que nous avons nommés, le père de saint François, supérieur général des Feuillants, doit être le premier, puisque son volume parut en 1625, et que le saint mourut à la fin de décembre 1622. C'est à ce père de saint François qu'est adressée cette belle lettre, où la mère de Chantal décrit l'esprit et le cœur de son bien-aimé père, lettre admirable où l'on sent percer à travers la résignation les accents d'une douleur profonde. Cette première vie, quoique assez commune et d'un prix peu élevé, n'en a pas moins son cachet de naïveté, et son charme véritable. Beaucoup de particularités gracieuses y sont rapportées touchant le saint évêque. Nous y voyons que les animaux ont leur place dans sa légende, et y jouent leur rôle comme dans celle de saint François d'Assise. On en jugera par les traits suivants : Un jour de Pentecôte, au Veni Sancte Spiritus, la colombe destinée à figurer le Saint-Esprit, et à sortir d'une machine suspendue, s'effraya du bruit de quelques feux artificiels, et merveilleusement épouvantée, après avoir volé çà et là de tous les côtés de l'église, enfin se vint rendre sur le giron du bon évêque, ou même entra ses mains, se laissant prendre à lui comme toute apprivoisée. Même aventure le jour de la Notre-Dame de septembre : comme il disoit la messe dans l'église d'Annecy, un pigeon blanc entra par la fenêtre, et dans la peur que lui firent le bruit des orgues et la foule du peuple, après avoir volé longuement çà et là, vint se poser sur son épaule droite, ce qui étoit sans doute un signe manifeste de la douceur et de bonté qui étoient en lui. Ainsi, par un secret instinct qui leur faisoit deviner sa bonté, les animaux se réfugioient vers lui au moment du danger, et ils avoient raison. Le saint les couvroit de sa bienveillance, et ne vouloit pas qu'on les fit souffrir de gâche de cœur et sans nécessité. Même il imputoit à péché véniel l'infraction de cette loi de nature. Nous nous souvenons, lecteurs, de M. Toby Shandy, et du moment où tenant entre ses doigts une mouche qui venoit de le piquer, au lieu d'écouter son ressentiment (mais notre oncle Toby avoit-il du ressentiment contre quelqu'un ou quelque



chose?) il ouvrit la fenêtre, et dit à la bourdonnante créature : Va, pauvre petite, ce monde est assez grand pour toi et moi. Saint François de Sales eût été capable d'en faire autant, si nous en croyons, ce que je fais bien volontiers pour ma part, son naïf biographe, le père de saint François. Les mouches trouvoient grâce devant lui. Même il enduroit leurs piqûres au visage et au reste du corps, excepté aux paupières et aux lèvres. C'étoit bien le moins, assurément, qu'il se réservât cette dernière partie de lui-même ; il n'appartenait qu'aux poétiques abeilles de Platon de se poser sur ces lèvres, d'où découlaient tant de suaves enseignements. Peut-être ces abeilles de Platon eussent-elles paru un peu profanes à notre saint ; il leur eût permis de venir de l'Hymette, mais en les faisant passer par le Calvaire, ou plutôt par ce mystique jardin où l'époux repose entre les lis.

Les éloges que nous avons donnés au père de saint François, sont dus, à plus juste titre encore, au père de la Rivière. Sa Vie de saint François de Sales est peut-être la plus remarquable par le charme du style. Quelques citations que lui a empruntées l'auteur de *Port-Royal*, donnent le désir de la connaître en entier ; malheureusement elle est très-rare et presque introuvable. Ce père de la Rivière a une vive et riante imagination ; il excelle surtout à rendre les grâces mignardes de son sujet, comme dans ce tableau où il nous montre François de Sales enfant tout gentil, tout espiègle sur le sein de sa mère, opposant ses innocents déportements à la maturité de certains marmots qui pendillants encore à la poupette, commencent déjà à regarder de travers, grondent, sont inquiets, frappent de leurs petits poings en choquant de leur tête l'aimable sein de leurs mères nourrices. Dans cette peinture du père de la Rivière, le petit François de Sales avec son visage gentil à merveille, ses yeux colombins, son regard amoureux, son petit maintien modeste, ressemble à l'Enfant-Jésus des tableaux de Raphaël. Ce vieux biographe rencontre sous sa plume cette même grâce qu'a si bien exprimée le pinceau du



grand maître : la naïveté de son langage, ajoutée au charme de son récit, et de quo l'on appelle improprement la vieillesse du style, poistée d'en est au contraire l'enfance, semble ici approprié au sujet. Mais au tableau de François de Sales enfant, le même père de La Rivière va faire succéder celui non moins gracieux de François de Sales faisant le catéchisme aux enfants. Chacun connoît ce morceau, mais qu'en lira-t-on avec plaisir ? Après nous avoir montré le saint, qui, du haut de son siège élevé de quelques degrés, regarde son petit monde qui le regarde aussi, le père de La Rivière ajoute : « Spécialement il sembloit être en son élément quand il se rencontroit au milieu des petits enfants ; là étoient ses délices et menus plaisirs. Il les caressoit et mignardoit avec un souris et maintien si gracieux que rien plus. Eux pareillement s'accoutroient de lui en toute privauté et confiance. Rarement sortoit-il de son logis sans se voir soudainement environné de cette troupe agneline, laquelle, le reconnoissant pour son aimable berger, lui venoit demander sa bénédiction. Quelquefois ses serviteurs menaçoient les enfants, et leur faisoient signe de se retirer, mais quand il s'en advisoit, il les reprenoit tout doucement, et leur disoit de si bonne grâce : Hé ! laissez-les venir, laissez-les venir. Puis, les mignotant et les flattant de la main sur la joue : Voici mon petit ménage (faisoit-il), c'est mon petit ménage que ceci. » Pouvoit-on mieux pratiquer et mieux commenter cette parole du divin maître : *Sinite parvulos venire ad me* ?

Parmi les biographes de saint François de Sales, ce n'est point assez de nommer Charles-Auguste, son neveu ; il faudroit, pour lui accorder la part qu'il mérite, faire de lui une mention particulière et détaillée. La vie du saint, écrite par lui, avec étendue et complaisance, demanderoit une étude à part. Ses expressions ont une grâce qui ne tombe jamais dans l'afféterie qu'un censeur rigoureux trouveroit peut-être le moyen de reprocher au père La Rivière. La naïveté du fond et des détails est adoucie chez lui par cette mesure, cette sobriété qui exclut toute discordance. Son style est pur, net, acceptant au pas-



sage, mais sans les chercher, les événements qu'ils suggèrent une imagination heureuse, et qui semble, chez le neveu, une part de l'héritage de l'oncle, car l'héritage s'est divisé entre plusieurs, et nous devons, pour compléter notre liste, ne pas omettre la mère de Changy, et surtout ce bon Camille, évêque de Belley, qui a recueilli l'esprit de son maître dans six volumes devenus rares, et qu'on a réimprimés en ces derniers temps. Voici, ce nous semble, bien des chapitres déjà au lieu de celui que l'on attend de nous : le chapitre des colombes, le chapitre des moules, celui des petits enfants, etc. Nous pourrions croire notre dette acquittée, et devrions peut-être nous en tenir là, mais nous ne pouvons résister à la tentation d'emprunter au père de saint François une historiette qui nous a paru gentille ; ce père aura ainsi l'honneur de nous fournir le fameux chapitre en question, que, pour piquer et réveiller l'attention du lecteur, nous intitulerons : *Comment saint François de Sales rencontra et exorcisa Trilby*. Quoi ! Trilby ! ce lutin d'Argail, dont Nodier nous a conté les aimables occupations chez le batelier Dougal, occupations dont la plus aimable étoit d'être amoureux de Jeannette la batelière ? Trilby sur le chemin de saint François de Sales ! Cela se peut-il ? Eh ! pourquoi non, lecteur, que je ne vogliois que réveiller, et qui vous effarouchez déjà ? Tout fantastique qu'il vous paroît, mon titre de chapitre ne ment pas. Ce Trilby, avec lequel vous avez fait connaissance dans les montagnes d'Ecosse, voyageoit, il y a deux siècles, dans les montagnes de la Savoie. François de Sales l'y a rencontré. Il s'étoit logé, vrai caprice et fantaisie de lutin, chez un certain curé, que le véridique historien, garant de notre récit, nomme Gritan. Ce curé avoit-il une nièce, une sœur que Trilby put aimer, au fusil de laquelle il put se suspendre, pour de là se laisser glisser jusqu'à ses cheveux, jusqu'à ses lèvres ? Mon auteur garde le silence à ce sujet, et, de ce silence, je conclus qu'il n'y avoit de Jeannette chez le curé Gritan qu'une servante d'étage, bien canonique. Aussi le petit



le cœur du lutin étoit en repos ; ce repos l'ennuyoit, et le jetoit dans une grande agitation de corps et d'esprit. Pour suppléer aux aimables distractions de l'amour, point de malices qu'il n'inventât. Le presbytère étoit chaque jour témoin de ces capricieuses naturelles à un Trilby, et surtout à un Trilby désœuvré. Tantôt le bréviaire du curé ne se retrouvoit pas, tantôt sa chétive se retrouvoit, mais après bien des recherches, et à une autre place que celle où son maître l'avoit mise ; et le pauvre curé se fâchoit, et Trilby n'en tiro, dans son coin, il y avait des orgues au logis, ces orgues sonnoient tout à coup, comme par miracle, et sans que personne en apparence y touchât. C'étoit l'invisible lutin qui couroit sur le clavier. Un jour qu'un bon père capucin étoit venu, et qu'il s'appretoit à prêcher les habitants du village, voici que Trilby, par une fantaisie nouvelle qui passe dans son cerveau, s'empare des papiers du prédicateur. Ce n'étoit pas, croyez-le bien, qu'il eût quelque velléité d'étudier tout ce grimoire. Content du tour qu'il venoit de jouer au pauvre capucin, il alla s'amuser à l'église de l'embarras où le mit son défaut de mémoire, ou plutôt l'absence de son cahier, qui fut retrouvé à sa place après le sermon. Mais voici, sur ces entrefaites, et sur le souvenir encore récent de cette malice, que François de Sales arrive aussi au presbytère. Trilby, déferé à son tribunal, est par lui exorcisé en bonne et due forme, et, bien que l'exorciste n'eût point la mine rébarbative du moine Donald, le follet n'en dut pas moins obéir à l'injonction sainte. Je ne sais si nous lui prêtons nos sentiments, mais nous imaginons qu'il éprouva quelque sympathie pour le saint, et que sans l'effet de l'eau bénite et des paroles sacramentelles, il eût joué autour de son étoile. Quant à François de Sales, eût-il répondu aux caresses familières du follet ? nous en doutons. Les saints, si aimables, si indulgents qu'ils soient, n'aiment pas les lutins, et le nôtre, s'il eût pensé à Trilby, l'eût interdit à Philotée, dans son chapitre des amitiés et amourettes.

Il est temps de prendre congé de vous, lecteur ; nous vous



laissons avec Trilby, puisse son aventure vous plaire comme elle nous a plu ! sans quoi nous croirons que la pensée que nous avons eue de vous la raconter est un mauvais tour que nous a joué le lutin, qui n'est pas moins aujourd'hui l'hôte de notre imagination, qu'il n'étoit celui du presbytère du curé Critan.

Vicomte DE GAULON.

Nous avons dit que la vie de saint François de Sales, par le père de La Rivière, étoit presque introuvable. Nous avons lieu d'espérer qu'elle cessera de l'être, si M. Lasnier, libraire au Mans, exécute tous les projets dont il nous a parlé. La reproduction du livre du père de La Rivière seroit un vrai présent que feroit aux amis des lettres cet habile et intelligent éditeur que tant de publications ont déjà fait connoître.

## NOTICE BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE.

FRANÇOIS PERRIN, AUTUNOIS.

Voici un poète dont on chercherait en vain le nom dans la *Biographie* dite *universelle*, et dont les œuvres complètes ne se trouvent dans aucune des bibliothèques publiques de Paris. Cependant, il a eu son jour, » comme disent les Anglois ; quelques-uns de ses ouvrages ont obtenu les honneurs d'une double édition à Lyon et à Paris. Il n'est pas impossible d'y rencontrer quelques vers bien frappés, quelques passages écrits de verve, de même que l'on peut recueillir sur sa personne un certain nombre de particularités dans les ouvrages de Lacroix du Maine, de Papillon, et surtout dans l'*Histoire manuscrite des poètes françois*, par Colletet. Néanmoins, aucun d'eux ne donne



le date précise de sa naissance, pas même le second qui indique pourtant son père et sa mère. Il naquit à Autun, et le nom de sa ville natale, qu'il aimait à joindre au sien, revient souvent sous sa plume. Il ne paraît pas néanmoins qu'elle se soit montrée fort reconnaissante de l'amour qu'il lui témoigne dans plusieurs endroits de ses ouvrages, si l'on en juge par un petit poème intitulé : *les Regrets*.

Cent et cent fois soit maudite  
Et mille, s'il est besoin,  
Cette fortune dépite  
Qui fait qu'enfin je te quitte  
Pour l'aller chercher si loin.

Je fuy par mer et par terre  
Pauvreté qui suit mes pas ;  
Mais, en quelque part que j'erre,  
Le malheur me fait la guerre  
Et ne m'abandonne pas.

Autun, Autun, je t'appelle,  
Autun, que ne réponds-tu ?  
Réponds donc, mère cruelle,  
Echo, qui voit ma querelle,  
Me répond du Roc pointu.

Pour tes troupeaux tu vois paître  
L'herbe dans tous tes cantons ;  
Et moi, bien loin je vais paître,  
Si ne pensé-je pas être  
Le pire de tes moutons.

« En effet, ce grand homme, dit Colletet qui prodiguoit un peu cette épithète, valoit bien la peine que sa ville natale eût soin de lui. puisqu'il avoit tant de passion pour elle, et tant de mérite pour en être aimé. Il quitta son pays, et s'en vint à la



cour, où il reconut à son bonheur que la vertu n'est la pauvreté et le crédit de s'introduire dans les antichambres et dans les cabinets des grands, mais qu'elle n'y rencontre pas toujours la fortune qu'elle y cherche. Et c'est ainsi qu'il en parle dans un discours en vers qu'il adresse à l'innocente Atout, son bienfaiteur et son Mécène :

J'ai bien appris d'un an renouvelé sept fois,  
Où l'on m'a vu béant au séjour de nos rois,  
Que les meilleurs esprits de pauvreté frissonnent,  
Et qu'avecque l'espoir seulement ils grisonnent.

« J'apprends encore de quelques autres de ses vers qu'il fut vingt ans entiers éloigné de son pays; mais qu'enfin se sentant sollicité d'un ardent et naturel désir de revoir les beaux lieux où il étoit né et où étoient morts ses ancêtres, il n'aspirait plus à rien qu'au bonheur de respirer encore le doux air de sa chère patrie, c'est ainsi qu'il en parle :

Puissent du Dieu que j'adore  
Tel heur recevoir mes yeux,  
Que je puisse voir encore  
Ce lieu que de loin j'honore,  
Où vécurent mes ayeux.

Et dans sa rondeur ouverte  
Porter ma blanche toison,  
Comme le fils de Laërte,  
Après vingt hivers de perte,  
Au foyer de ma maison.

Pendant, Arroux, qui sans cesse  
Réjouit d'un si doux bruit  
Atout, ma chère maîtresse,  
Flatte toujours et caresse  
Son vaste et noble circuit.



**Ainsi, s'ensuivra et dans  
 Les rivages des couleurs  
 Que l'Amant aimé de Flore  
 Empruntera de l'aurore  
 Ecrites dedans les fleurs.**



« Cet Arroux dont il parle assez agréablement est, le fleuve sur lequel est située l'ancienne ville d'Autun ; laquelle se repentant sans doute d'avoir tant négligé un homme qui ne travailloit que pour sa gloire, par les belles et doctes recherches qu'il faisoit de ses antiquités, l'honora depuis d'une chanoine et d'un syndicat de son église cathédrale (1). »

Outre son ouvrage intitulé : *Pourtraict de la vie humaine, où naïvement est dépeinte la corruption, la misère et le bien souverain de l'homme, en trois centuries de sonnets, dédiés au révérendissime évesque d'Autun, etc.* Paris, Guillaume Chaudière, 1574, in-12 ; François Perrin a publié :

1° *Imploration de la paix au Roi, extraite du latin de M. Lazare Thomas, et mise en vers françois.* Lyon, 1576, in-8, ouvrage inconnu à Colletet, qui le cite d'après Antoine Duverdier et Draudius. « Il faut qu'il soit très-rare, dit-il, car il n'en est guère échappé de mes mains. » Du reste, il est également indiqué par Papillon, *Bibliothèque de Bourgogne*, et par Montfalcon, *Bibliographie lyonnaise*.

2° *Cent et quatre quatraines de quatrains, contenant plusieurs belles sentences et enseignements extraits de livres anciens et approuvés ; les dites quatraines divisées en quatre quarterons.* Lyon, Benoît Rigaud, 1587, in-12.

3° *Sichem ravisseur, ou la Circoncision des incirconcis, tragédie en 5 actes et en vers,* Paris, Guillaume Chaudière, 1589, et Rouen, Raphaël du Petit Val, 1606, in-12. (Voy. le Catalogue Solenne, nos 849 et 3078). Dans la première édition, on trouve, à la suite de la tragédie, les *Escoliens, comédie en 5*

(1) Colletet. *Histoire des poètes françois*, manuscrit de la Bibliothèque de Lenz.



actes et en vers, avec prologue. » Le style, dit Colletet, en est fort doux et fort naïf, et quelque réputation que la comédie du *Brave*, composée par Antoine de Baif, et l'*Eugène* de Jodelle, remportèrent de leur temps, si est-ce que celle-ci, composée quelques années après, l'emporte à mon avis d'aussi loin, que le siècle de Henry III surmontoit en politesse celui de Henry second. » Nous aurions voulu vérifier par nous-même ce qu'il peut y avoir de mérite dans cet éloge ; mais l'édition de 1589, la seule où se rencontre la comédie des *Escaliers*, n'existe qu'à la bibliothèque de l'Arsenal, et l'ouvrage, malgré les recherches qu'on a eu la complaisance de faire sur notre demande, ne s'est pas trouvé en place.

4<sup>e</sup> François Perrin, suivant Colletet, composa encore « un long poème sacré, intitulé : *Histoire tragique de Sennacherib, roy des Assyriens*, divisée en 9 parties et imprimée à Paris, l'an 1599, avec des arguments en prose sur chaque partie, pour le soulagement du lecteur, qui est bien aise de voir en peu de discours le sujet d'un long ouvrage. »

5<sup>e</sup> Enfin, à ces publications, Papillon ajoute l'indication de deux ouvrages manuscrits, dont l'un : *Véritables recherches de l'antiquité de la cité d'Autun*, pourroit être aussi attribué à un médecin nommé Aubry. Quant aux *Regrets sur les ruines de la cité d'Autun*, La Monnoye déclare qu'ils n'excitent pas beaucoup les siens, bien qu'Edme Thomas, auteur d'une *Histoire manuscrite d'Autun*, en fasse un grand éloge.

Le *Portrait de la vie humaine*, dont nous avons transcrit le titre, est le principal ouvrage de François Perrin. C'est un recueil de sonnets, précédé d'un *Discours en vers* et suivi de quelques autres poésies où l'auteur se montre, pour la forme, élève de Ronsard. Il y parle des Titans serpens-pieds, et abuse des images mythologiques. La description des phénomènes physiques lui sert souvent à amener une idée morale et religieuse ; souvent aussi la morale prend la forme de l'apologue ; ainsi, l'on y trouvera, aux pages 10 et 11, le *Coyale* et le *Fourmi*, le *Serpent* et le *Villageois*, bien que les commen-



tateurs de La Fontaine n'aient pas indiqué notre auteur parmi ceux qui avaient traité ces sujets avant lui.

Après avoir peint, comme Pline, l'état misérable de l'homme à sa naissance, Perrin ajoute, p. 31 :

Cette pollution, cette apparente ordure,  
Du vice originel est la vive figure,  
Et de ses maux futurs les signes évidents.

Nos pères imprudents ont la grappe mordue,  
Et la faute aux enfants est si bien descendue,  
Qu'ils retiennent encor l'aigreur entre leurs dents.

C'est l'idée exprimée par Coulanges sous une forme moins sérieuse dans un impromptu qui finit ainsi :

Le morceau de pomme  
N'est pas digéré.

Citons, en terminant, pour donner une idée de la manière de l'auteur, un sonnet contre les épicuriens, qui, malgré quelques trivialités, ne manque ni de couleur ni de verve :

Ne serons-nous que de nombres ici-bas ?  
Ne vivons-nous que pour charger la terre,  
Et dévorer ce que son sein deserre ?  
Ne naissons-nous que pour devenir gras ?

Dormons de jour après les bons repas ;  
Ruis réveillés au son de la guitare,  
Venons au bal, nouveau plaisir aquerre :  
L'âme et le corps ont au même trépas.

Mangeons, suivons l'école d'Aristipe,  
Nous ne vivons ici que pour la tripe ;  
Vertu nous pue ; ôtons-la du milieu.  
Voilà le but non où l'homme s'arrête,



Pourvu de sens, mais le monstre de la bête  
Qui n'a su courir ni foi, ni loi, ni Dieu.

Bien que Colletet exprime l'opinion que François Perrin n'a pas dû passer l'année 1599, époque de sa dernière publication connue, il n'est mort que le 9 janvier 1606, ainsi que cela résulte de l'assertion de Papillon, confirmée par une ancienne indication manuscrite que nous trouvons sur l'exemplaire des *Cent et quatre quatrains*, de la bibliothèque de l'Arsenal, portant un *ex dono authoris*.

E.-J.-B. RATHEY.

## PRÉDICATORIANA.

L'ouvrage instructif et amusant que M. Peignot publia en 1844 sous ce titre, est bien connu des bibliophiles, mais il est loin d'avoir épuisé une matière qu'un auteur d'outre-Rhin, Kehrein, a traitée sous un aspect plus grave dans son *Histoire* (en allemand) *de l'éloquence de la chaire catholique*, 2 vol. in-8. Nous placerons ici quelques notes bibliographiques qui pourront indiquer certains points que le savant rédacteur du *Predicatoriana* a laissés de côté.

Un critique judicieux, que la mort a frappé bien jeune encore, Ch. Labitte, avoit projeté, d'accord avec son ami, M. Louandre, une *Histoire des prédicateurs du moyen âge*. « Cette histoire, selon M. Sainte-Beuve, pourroit présenter beaucoup plus d'intérêt qu'on ne se le figure au premier abord. Les prédicateurs, en ces âges fervents, représentoient et résumoient, à certains égards, le genre d'influence qu'on a vu en d'autres temps se diviser entre la presse et la tribune. » Il n'a paru du travail de M. Labitte, que quelques



notices éparpillées dans divers journaux. (Notice sur Raulin, *Journal de l'instruction publique*, 28 avril 1839, sur Maillard, *Revue de Paris*; sur Menot, même *Revue*). Développant un des chapitres de son plan primitif, M. Labitte mit au jour, en 1840, un volume curieux sur *la démocratie chez les prédicateurs de la Ligue*. (Voir la *Bibliothèque universelle de Genève*, 1841, t. XXXIV, et dans le *Journal des Savants*, avril 1841, un article de M. Patin.)

Les sermons en vers eurent jadis de la vogue, on en rencontre dès le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Quelques-uns ont pour textes des chansons qui devoient alors être très-populaires, M. A. Jubinal a publié, en 1834, un sermon en vers dont le langage pouvoit être du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle; il s'y trouve de très bons conseils.

Il n'entre pas dans notre projet de parler des facéties qui prirent jadis la forme du sermon; le *Manuel du Libraire* en indique plusieurs dont il a été fait des réimpressions modernes, tirées à petit nombre, et avec l'appareil des exemplaires sur papier de Chine, sur vélin, etc. Nous laisserons ainsi de côté le *Sermon fort joyeux sur l'entrée de table*, parodie fort libre du *Benedicite* et des *Grâces*, le *Sermon de saint Onghon*, mêlé de latin macaronique. M. Delepierre, dans son fort curieux volume *Macaroniana*, 1854, en a cité quelques passages. Le *Sermon des Frappe Culs*, réimprimé à soixante exemplaires, en 1830, avoit paru vers 1520, et se trouvoit dans un précieux recueil enregistré au catalogue Lavallière, n° 3071; il rappelle les *Sermons de saint Frappeuil*, compris dans le très rare et curieux volume daté de 1597, *Œuvres de Coquillard*. Consulter, sur ce livre précieux, le *Manuel du Libraire*, t. I, p. 770. Nous ajouterons que le seul exemplaire connu a été adjugé à 390 francs à la vente Solenne, n° 705; une note digne d'être lue y est jointe.

Le catalogue L. (1848, n° 496), indique un *Sermon notable sur le jour de la délivrance*, nouvellement imprimé, 1539, petit in-8 goth., sans indication de lieu. Ce prétendu sermon qui



paroît inconnu à tous les bibliographes, est une violente satire contre la messe et l'église romaine. On y reconnoît les caractères dont l'imprimeur Barbou fit usage pour le *Marot* publié à Lyon en 1539.

Les singularités de la chaire au xv<sup>e</sup> siècle sont bien connues; Maillard et Menot, les plus connus des prédicateurs de cette époque, sont l'objet de détails étendus dans le livre de M. Pei-ghot, mais on fera bien de consulter un article fort curieux dans la *Revue française*, n<sup>o</sup> XII, septembre 1829; la *Revue encyclopédique*, t. XXXIX, p. 727; l'*Histoire de Paris*, par Du laure (édit. in-12, t. IV, p. 18-56); l'*Analectabiblion* de M. Du Roure, t. I, p. 172-181, etc.

Parmi les prédicateurs de ces temps naïfs et crédules, il faut signaler Guillaume Pepin, dont le nom a été omis dans la *Biographie universelle*, et dont les *Conciones* sur les épîtres et évangiles pour le Carême, etc., ont été imprimées plusieurs fois. (*Coloniæ*, 1610, 2 vol. in-4; 1630, 3 vol. in-4). Dans ses déclamations contre les grands et les riches, ce moine profère parfois des paroles qui ressemblent à ce qu'on lisoit naguères dans les organes les plus avancés des opinions démocratiques.

M. Leber, dans son curieux ouvrage sur les *Monnoies des évêques des fous*, 1837, mentionne une médaille de plomb frappée à l'occasion du frère François Richard, dont les sermons édifièrent si bien tout Paris en 1429, que pour obéir à ses exhortations, les *damoiselles ardoient dez cartes, truffes, ba-leines, cornes de coëffure* et autres objets d'accoutrement et de plaisirs mondains. Les orateurs chrétiens de nos jours ne remportent plus de pareilles victoires.

On feroit une ample moisson de singularités dans les prédicateurs contemporains de Henri IV et de Louis XIII. Notre *Bulletin* a consacré un article, il y a déjà longtemps, aux sermons du jésuite Gazet, sur Adam et Ève, imprimés à Paris en 1816 (1840, p. 629).

Des traits relatifs à des prédicateurs singuliers et burlesques se rencontroient dans le *Magasin récréatif*, Amsterdam, 1761,



in-8; dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, et dans bien d'autres livres encore.

M. Peignot n'a point parlé, ce nous semble, du sermon du jésuite Mainbourg, sur les diverses espèces de chiens. D'après cette étrange homélie, il y a quatre espèces de chiens, aussi le sermon est-il divisé en quatre points : les *dogues*, qui représentent les prédicateurs jansénistes, hargneux et déchirant tout le monde; les *mâtins*, chiens poltrons comme les ecclésiastiques attachés à leurs bénéfices; les *bichons* ou abbés de cour; les *bons chiens de chasse*, c'est-à-dire les jésuites. (Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, t. I, p. 406).

La chaire, en Angleterre et en Allemagne, offriroit les matériaux d'un volume tout aussi étendu que celui que M. Peignot a consacré à la France. On a vu des prédicateurs, à l'époque de Cromwell, donner à leurs sermons les titres les plus étranges (1), et se livrer à des excentricités qui provoquèrent les sarcasmes de l'auteur d'*Hudibras*.

Un ministre presbytérien, J. Murray, né en 1720, et fort opposé au parti tory, publia des sermons adressés à des ânes. (*Sermons to asses*). Il prit pour texte les passages de la Bible où se trouve le nom de ce quadrupède : « Balaam se leva et sella son âne. » (*Nombres*, chap. XXII, v. 21). « Ne suis-je pas ton âne » (Id. v. 30). Le frontispice de ce volume, publié en 1771, représente un âne chargé d'un lourd fardeau.

Le père Abraham de Sainte-Claire, moine augustin, mort en 1709, se fit, au-delà du Rhin, une réputation grandiose comme prédicateur; ses nombreux ouvrages (et on en a donné une édition nouvelle à Passaw en 1834), se distinguent par des titres baroques : *Judas archicaquin*; *Centifolium stultorum* (en allemand malgré son titre latin), etc. Il y a d'ailleurs des pensées vives et profondes sous une couche d'étrangeté et de mauvais goût.

(1) Voici quelques uns de ces titres que nous empruntons à l'ouvrage de Beloe; *Anecdotes of literature*, t. VI, p. 380; le Loup blanc, Deux batons qui n'en font qu'un, la Lanterne divine, une Branche d'olivier trouvée après l'orage; le Filet de Pierre jeté à l'eau ou le Pêcheur et le poisson destinés tous deux pour le ciel.



L'Espagne nous présenteroit une riche moisson d'excentricités prédicatoriales, mais ce sujet a déjà été abordé dans la satirique composition du père Isla : *Historia de fray Gerondio de Campazas*, souvent réimprimée et traduite en français (1). Ajoutons seulement que le *Bulletin du bibliophile belge* a publié récemment (2<sup>e</sup> série, t. I, p. 193), quelques détails sur un sermon ridicule prêché et imprimé à Madrid en 1758.

Quelques mots encore à l'égard des facéties modernes qui ont pris la forme de la prédication.

Nous trouvons dans les *Anecdotes échappées à l'Observateur anglois*, Londres, 1788, in-12, t. I, p. 228, un sermon en proverbes, attribué au révérend père Sancho. Un court échantillon donnera une idée satisfaisante de cette plaisanterie, que M. G. Duplessis n'a pas signalé, ce nous semble, dans cette *Bibliographie parémiologique*, où il a réuni une masse énorme de détails au sujet des prônes :

« Écoutez bien ceci, mes enfants ; il n'est pas besoin de mettre les points sur les i ; à bon entendeur salut ; il n'est qu'un mot qui serve ; il ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron. Les effets sont des mâles et les paroles sont des femelles, dit-on. Mais on prend les bœufs par les cornes et les hommes par les paroles, et quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite. Réfléchissez donc à ce que je vous dis ; il faut choisir et être à Dieu ou au diable ; il n'y a pas de milieu ; il faut passer par la porte ou par la fenêtre ; vous n'êtes pas ici pour enfiler des perles, mais pour faire votre salut. »

C'est aussi dans la classe des facéties récentes qu'il faut ranger le *Sermon prêché à Toulouse par le révérend père Apompee de Fragopone*, Eleuthéropole, 1772, in-12, opuscule qui a été parfois payé assez cher. Un *Sermon facétieux sur les têtes*, fait partie d'un recueil manuscrit qui figure sur le catalogue

(1) Il en existe aussi une traduction anglaise. Londres, 1772, 2 vol. in-8. Consulter sur cette *Histoire* l'excellent ouvrage de Ticknor, *History of spanish literature* t. III. p. 258.



Leber, n° 2663, et la même bibliothèque possède, n° 2687, le *Sermon en faveur de six espèces de pets* (1), prêché le mardi-gras par le R. P. Barnabas. L'*Année littéraire*, 1754, t. III, nous fait connoître le *Sermon sur les femmes*, par le R. P. Achille Barbontane, capucin. Le recueil peu édifiant des *Œuvres de madame de Palmareze* (par Mérard Saint-Just), présente, t. III, p. 65, un *Sermon sur la Madeleine*, soi-disant traduit de l'espagnol, et prêché à Tolède; c'est long et ennuyeux mais beaucoup moins *effrayant* que les autres écrits rassemblés dans ces trois volumes dont M. Nodier possédoit un exemplaire (catalogue de 1844, n° 567), chargé de corrections et d'additions pour une édition nouvelle qui, s'il plaît à Dieu, ne paroîtra jamais.

Dans la France méridionale, chaque contrée possède son sermon patois, burlesque ou plaisant, et le nom du prédicateur auquel on l'attribue, jouit d'un degré de célébrité proportionné au plus ou moins de ridicule répandu dans l'ouvrage. C'est ainsi qu'en Provence on connoît fort bien le sermon du curé de Broussan; dans le Comtat, on cite à tout propos celui du curé de Venasque. Les Béarnais savent presque tous par cœur le sermon du curé de Bideron, et à Montpellier on vante aux étrangers le sermon de M. Sistre. M. Nayral, *Biographie et chroniques castraises* (Castres, 1836, t. III, p. 164-170), rapporte le sermon du curé de Plazolles (réel mais arrangé), prêché en 1785 le jour de la fête de Sainte-Sezeille, et roulant sur trois points scabreux : chasteté des filles, des veuves, des gens mariés.

N'ayant pas l'intention d'allonger d'un nouveau tome le *Predicatoriana* de M. Peignot, nous nous arrêtons ici.

B.

(1) On trouve dans les *Facetiæ facetiarum*, Pathopli, 1657, p. 20 in-12, dissertation de *pedites ejus que specielus*; l'auteur distingue 62 *crepitum genera* et ajoute : *qui volat computet*. Les curieux trouveront la bibliographie de ce sujet toute faite dans la *Bibliotheca Scatologica*.



## REVUE DES VENTES.

BIBLIOTHÈQUE DE M. ARMAND BERTIN.

---

Notre tâche sera facile aujourd'hui. Nous n'aurons qu'un aperçu succinct à donner des prix auxquels sont parvenus les volumes les plus précieux de la bibliothèque de M. A. Bertin. Ces livres sont trop connus de tous ceux auxquels s'adresse le *Bulletin*, pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge. Les journaux ont annoncé longtemps à l'avance la vente dont nous avons à rendre compte ; ils ne nous ont rien laissé à dire sur la composition de ce cabinet qui avoit coûté vingt-cinq années de recherches et de sacrifices. Les livres de M. A. Bertin étoient son plaisir, sa joie, l'oubli de ses soucis, le repos de ses travaux. Le bonheur du célèbre publiciste étoit, dit M. de Sacy, de feuilleter de vieux livres, de classer des gravures, de refaire lui-même ou de créer en quelque sorte chacun des volumes auxquels il donnoit place dans sa collection. On étoit toujours sûr d'éveiller un sourire gracieux sur les lèvres de M. A. Bertin en lui parlant de sa chère bibliothèque. Jamais il n'a cessé d'encourager de sa protection la bibliographie et tous ceux qui vivent de cette science. M. A. Bertin devoit trouver plus tard la récompense de soins si assidus, et les livres qu'il avoit recueillis ont notablement accru, pour nous servir encore une fois des expressions de M. de Sacy, le modeste héritage laissé par un homme qui a été pendant vingt ans à la tête de l'un des journaux les plus influents de l'Europe.

La vente de la bibliothèque de M. A. Bertin a produit 138,750 fr. Cette somme eût été dépassée de beaucoup si



des embarras d'argent amenés par les événements imprévus de 1848, n'avoient obligé M. Bertin à se défaire alors d'un nombre considérable de volumes précieux, manuscrits, poésies anciennes, romans de chevalerie, chroniques, etc., que nous fûmes en ces temps-là chargés de placer à Londres. Nous dirons prochainement un mot à ce sujet dans le *Bulletin*. La bibliothèque entière de M. A. Bertin ne lui avoit pas coûté, à beaucoup près, 100,000 fr. ; il nous l'a répété maintes fois; elle n'eût certainement pas rapporté moins de 200,000 fr. si les volumes envoyés en Angleterre se fussent trouvés réunis à ceux que nous venons de vendre. A une époque un peu plus éloignée de nous, pour citer un autre fait, M. Nodier laissoit également une collection dont le produit dépassoit de beaucoup la somme qu'elle avoit coûté à former : M. Nodier avoit mis quinze ans à composer son cabinet et il ne lui arriva jamais de consacrer à ces acquisitions plus de 2,000 fr. chaque année. La vente de la bibliothèque de M. Nodier a rapporté 70,000 fr. à sa famille. Ces deux exemples et beaucoup d'autres que nous pourrions facilement citer, prouvent amplement que ce n'est point une folie d'acheter cher de beaux livres, ainsi que le pensent certaines gens du monde; de toutes les manies c'est la plus raisonnable; c'est aussi la plus douce. Tout le secret est de choisir avec discernement.

Ces considérations nous ont entraîné plus loin que nous ne voulions; revenons à la bibliothèque de M. A. Bertin, et parcourons rapidement les différentes divisions de son catalogue.

La Théologie se présente la première. Nous y trouvons une curieuse Bible en françois, imprimée à Lyon, en 1521. Ce beau volume, bien qu'il fût richement relié, n'a été vendu que 100 fr. Un superbe exemplaire de l'Histoire du Vieux et du Nouveau-Testament, en langue hollandaise (*Amst., P. Mortier, 1700; 2 vol. gr. in-fol.*); a été porté au même prix. M. le baron de Rothschild a payé 460 fr. un précieux recueil de figures en bois, gravées par Virgile Solis, publié à Francfort, en 1562. Ajoutons qu'un petit volume très-rare (*Chebedt onsesheeren ende saligh-*



*macckers Iesu-Christi*; 1631, in-4), nous est resté pour 151 fr. Un manuscrit, que quelques personnes pensent avoir été le Missel de saint Louis, nous a été abandonné à 800 fr. ; richement décoré de miniatures et de nombreuses majuscules, ce magnifique volume mérite une attention toute particulière pour la musique notée qui accompagne les prières et les hymnes sacrées. Nous avons également obtenu, pour 225 fr., un autre joli manuscrit italien, sur vélin, du xv<sup>e</sup> siècle : *Officium beatae Mariae virginis*. M. Boranni a payé 205 fr. des *Heures*, sur vélin, à l'usage de Rome, imprimée à Paris, par Jean Pychore et Remy de Laistre, 1503, et M. Didot s'est fait adjuger, pour 195 fr., les *Prières de la Messe*, écrites par Rousselet, manuscrit sur papier, en lettres romaines, presque digne de rivaliser avec les productions de Jarry, le maître du genre.

Nous nous bornerons actuellement à citer, dans la Théologie, quatre légendes d'un mérite incontestable. Les amateurs recherchent tous les jours davantage les livres de cette classe, non seulement précieux pour leur rareté, mais encore d'un véritable intérêt sous le rapport historique. C'est, pour bien dire, vers eux et vers les éditions originales du grand siècle, qu'incline le goût général du moment. Le premier, la *Vie de saint Fiacre en Brie* (Paris, Jeh. Trepperel s. d. in-4 goth.), a été vendu 120 fr. Le second est arrivé à 130 : c'est la *Vie et Légende de Mgr saint Roch*, (Paris, Feb. Herouf, s. d.). Le troisième, la *Vie de madame sainte Genevieve* (Paris, Denis Meslier, in-4 goth. du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle), n'a point dépassé 135 fr. Bauzonnet-Trautz avoit couvert, avec son habileté ordinaire, ces différents livres, mais c'est à Niédree qu'on doit la reliure du dernier des volumes qui nous occupera à cette heure. Il porte le titre de *Vie et Miracles de Mgr saint Martin*, et fut imprimé à Paris, par la veuve Jehan Trepperel et Jehan Jehannot (s. d.); M. Potier l'a obtenu pour 250 fr.

Quoique fort restreinte, la classe de la Jurisprudence nous offrira quelques articles remarquables. Voici d'abord un très-bel exemplaire de l'édition originale de l'*Esprit des Loix*,



2 vol. in-4, aux armes du Régent; Mgr le duc d'Aumale l'a payé 200 fr. Citons encore un volume de toute beauté : *La Pratique et Enchiridion des Causes criminelles*, de Jean Damhoudère; Anvers, 1564, in-4, abandonné pour 82 fr. à M. Solar, et le curieux *Récit de la mort tragique de madame la marquise de Ganges*; Paris, 1668, in-8, payé 39 fr. par M. de Toustain.

Les différentes divisions des Sciences et Arts étoient nombreuses dans la bibliothèque de M. A. Bertin. Les livres relatifs aux beaux-arts en formoient la plus notable partie. Parmi les ouvrages de philosophie et de morale, que nous devons d'abord passer en revue, nous distinguerons principalement un *Senèque variorum*, non rogné et élégamment couvert par Trautz, acheté 255 fr. par M. Salomon de Rothschild. Vient ensuite un magnifique exemplaire de l'édition originale des *Essais* de Montaigne, habilement relié par Trautz, obtenu par Mgr le duc d'Aumale, au prix de 515 fr. Le prince a également donné 216 fr. d'un bel exemplaire de la dernière édition des mêmes *Essais*, publiés du vivant de l'auteur, et 266 fr. d'un splendide exemplaire de celle que nous devons aux soins de la docte demoiselle de Gournay. Ajoutons enfin que les *Essais*, imprimés cette fois à Amsterdam, en 1659, par Antoine Michiels (mar. bleu, Bauzonnet-Trautz), nous ont été laissés à 171 fr. Ces trois derniers volumes sont très-grands de marge et parfaitement purs. L'édition originale des *Maximes de Laroche-foucauld* (Paris, Claude Barbin, 1665, pet. in-12, mar. viol. Bauzonnet); s'est arrêtée à 100 fr. Un magnifique in-folio sorti des presses de Verard, Sydrach, la Fontaine de toute Science, (1486, goth., mar. r. Bauzonnet-Trautz), nous a été abandonné à 425 fr., et nous avons payé 780 fr. le *Chevalier de la Tour et le Guidon des Guerres*, par Geoffroy de la Tour Landry, imprimé à Paris, par la veuve Jehan Trepperel et Jehan Jehannot. s. d. Cet admirable exemplaire, rempli de témoins et d'une conservation intacte, est richement couvert et doublé de maroquin par Trautz. Avant d'arriver aux beaux-arts, nous trouvons encore deux articles précieux : *La Somme*



*rumal*, composée par Jehan Boutillier, et imprimée en la ville Dabbeville par Pierres Gérard l'an 1486 (Niédree), vendue 655 fr. ; et le *Grand Cuisinier de toute cuysine trësutile et profitable*, contenant la manière d'habiller toutes sortes de viandes tant chair que poisson : et de servir es banquets et festes ; le tout composé par plusieurs cuisiniers fort experts ; Paris, Jean Bonfons (s. d.), pet. in-8, mar. (Duru). Ce curieux volume en lettres rondes qui parut en même temps que l'édition gothique dont M. Hope acheta 500 fr. un exemplaire, à la vente de M. de Bure, nous a été abandonné pour 142 fr. Ce livre est un des curieux prédécesseurs du fameux *Pâtissier françois*. Disons encore qu'un manuscrit charmant, (pet. in-fol. sur vélin, écrit vers la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle), d'un ouvrage de Végèce, a été payé 620 fr. par M. Didot. M. Didot consacre ses loisirs à la formation d'une magnifique bibliothèque qui offrira, à côté des chefs-d'œuvre dont nous sommes redevables à son illustre famille, les livres les plus précieux des siècles passés, choisis avec un goût exquis. Terminons en disant que M. le baron de Rothschild a donné 280 fr. d'une splendide publication anglaise sous ce titre : *the Costumes of the Clans*, gr. in-fol. La classe des Beaux-arts, fort nombreuse dans la collection de M. A. Bertin, ainsi que nous l'avons déjà dit, renfermoit une foule d'ouvrages à figures qui ne se rencontrent que bien rarement dans les ventes. Nous indiquerons d'abord un bel exemplaire de la *Vie des plus fameux peintres*, par d'Argenville, acheté 166 fr. par M. le baron de Rothschild, qui a également obtenu, au prix de 245 fr. *Teste scekte di Personnagi illustri in lettere e in armi, dipinte nel Vaticano da Raffaello d'Urbino*. Roma, 1777 ; gr. in-fol. mar. rouge. Nous citerons aussi un recueil remarquable : *Flaxman's classical compositions*, in-fol. mar., acheté 260 fr. par M. Didot, et un volume de singulières peintures persannes, ayant fait autrefois partie d'un très-ancien manuscrit : ce dernier article a été payé 555 fr. par Mgr le duc d'Aumale. L'*Album anticorum*, Lovanii, 1605, s'est vendu 145 fr. Un délicieux volume contenant des modèles de



dentelles, tapisseries, broderies, etc. : *Opera Nuova et insegna alle donne a cuscire, a raceamare et a disegnare a ciascuno, et la ditta opera sara di molta utilita ad ogni artista.....* (di Gio. Ant. Tagliente, 1528), a été adjugé à M. Yéméniz pour 175 fr. Un charmant exemplaire du *Petit recueil de Mavelot*, est resté à M. le marquis d'Herforth, pour la somme de 205 fr., et un superbe *Theatrum pictorium; Bruxellis, 1660*, a été obtenu pour 605 fr. par M. le baron Seillières.

Nous indiquerons sommairement quelques articles importants, avant d'aborder la classe des belles-lettres, tels que *Hogarth's works*, acheté 200 fr. par M. le baron de Rothschild et *Gillray's-works* (caricatures), vendu 230 fr. N'oublions pas de mentionner un superbe exemplaire, en grand papier, de la *Galerie de Versailles*, payé 3,150 fr. par M. le baron de Rothschild, grand amateur de ce genre d'ouvrage et de toute espèce de beaux livres. Voici actuellement *Androuet du Cerceau. — Arabesques. Orléans, 1550*; vendu 240 fr. *Le premier et le second volume des excellents bâtiments de France*, par le même; porté à 310 fr. *The History of the royal residences*, 3 vol. très-gr. in-4, mar. rouge, adjugée à M. le baron de Rothschild, pour 406 fr. Recueil contenant des Ornaments, par Fr. Boucher, 390 pl. — Trophées, culs-de-lampes, vignettes et chiffres, dessinés par Ramson, gravés par Berthault et Juillet, 90 pl. — Orfèvrerie : pots-à-œil, écuelles, salières, saucières, flambeaux, girandoles, etc., dessinés et gravés par Vinsac. *Baran*, 48 pl.; le tout relié en 2 vol. in-fol.; obtenu pour 210 fr. par M. le marquis d'Herforth. Nous citerons pour terminer cette trop longue nomenclature, un fort bel exemplaire de *la Venerie de Jacques du Fouilloux; Paris, Galliot du Pré, 1573, in-4*, qui nous a été abandonné pour 235 fr.

La classe des Belles-Lettres étoit aussi nombreuse que choisie dans la collection de M. A. Berlin. Poésie, Contes, Mystères, Romans de chevalerie, Facéties, rien n'y manquoit, pour ainsi dire. C'étoit vers cette partie de sa bibliothèque que se portoient particulièrement des soins et l'attention de l'excellent



amateur dont nous déplorons la perte. Nous ne pouvons malheureusement tout citer : nous choisirons les articles qui nous sembleront les plus méritants parmi cette foule d'élite.

Avant de passer en revue les poètes françois, nous désignerons à l'attention du lecteur, les *Dix premiers livres de l'Iliade d'Homère, trad. en vers franc. par Hugues Sâlel. 1545.* Ce livre, revêtu d'une reliure du temps fort remarquable par la dorure des plats composée d'arabesques, et qui offre, en outre, le monogramme attribué à Catherine de Médicis, a été adjugé pour 500 fr. à Mgr. le duc d'Anmale.

Le premier article que nous rencontrons parmi les nombreux et beaux volumes de poésie ancienne qui composaient le cabinet de M. A. Bertin, est le *Grand Testament Villon; Imprimé à Paris par Pierre Caron...* (sans date), in-4 goth.; mar. vert. Ce magnifique volume, d'une insigne rareté, a été payé 465 fr., par M. de Clinchamp, qui a également obtenu, pour 405 fr., un superbe exemplaire de la *Danse aux Aveugles; Lyon, sans date, in-4, goth.* Le seul exemplaire connu, dans les bibliothèques particulières, des *Quinze joies de mariage, Paris, Jehan Trepperel; sans date, in-4, goth.*, nous a été abandonné au prix modique de 650 fr. Un fort bel ex. de *Ronsard (Paris, Buon, 1623, 2 v. in-fol. mar. r.)*, est resté à M. Didot pour 275 fr., et nous avons payé 205 fr., un superbe exemplaire des quatre volumes des *Oeuvres de Baïf*, donnés de 1572 à 1573 par Lucas Breyer. Les rares poésies de *J. Vauquelin de la Fresnaye, Caen, C. Macé, 1605*, ont été abandonnées à M. Potier pour 150 fr. et M. le baron Rothschild a payé 155 fr. un *Regnier, Elzévier, haut de 4 p. 10 lig. ½.* Cet exemplaire est, après ceux que MM. Oigongne et Gailhava conservent dans leur cabinet, le plus grand que nous ayons jamais rencontré. Les deux derniers que nous venons de citer sont non rognés.

Le Catalogue présente actuellement quelques volumes de poésie moderne. Nous ne nous y arrêterons pas, afin de ne point donner une trop grande étendue à ce compte-rendu. Nous entreprendrons seulement de passer en revue des arti-



cles les plus saillants parmi les Contes, Satires, etc., afin d'arriver bientôt à la classe importante du théâtre.

L'édition originale des *Contes et Nouvelles, en vers, de La Fontaine*, Paris, G. Barbin, 1663 et 1646 (sic), nous a été abandonnée pour 205 fr. M. le baron de Rothschild a donné 770 fr. du même ouvrage, de l'édition dite des Fermiers-Généraux. Ces deux livres, richement reliés par Bauzonnet-Trautz, sont d'une beauté parfaite. Le prix du dernier article semble fort élevé, mais il faut songer qu'il est dans son genre, comme l'exemplaire en reliure ancienne que possède M. Brunet dans le sien, un livre qu'on peut dire unique pour la beauté des épreuves et la perfection de la reliure. Le premier de ces mérites doit évidemment passer ici avant tout, puisqu'il s'agit d'une édition dont les figures font, pour ainsi dire, tout le prix; la magnificence de la reliure est aussi fort importante à notre sens, sur cette édition exécutée avec tant de soin et de luxe typographique.

Voici quelques Mystères et quelques beaux volumes de notre vieux théâtre. Le premier que nous rencontrons, *Bien advisé, mal advisé*, imprimé à Paris, par Pierre Le Caron, pour Anthoine Vérard, a été abandonné à M. Giraud de Saviné pour 1,100 fr. Ce superbe exemplaire d'un des livres les plus rares de la classe des Mystères, a appartenu successivement à Gros de Boze, à Gaignat, à Girardot de Préfond et à Mac-Carthy. *L'homme pêcheur*, Paris, P. Le Dru, 1508, in-fol., goth., a été payé par nous 561 fr. et M. de Clinchamp a donné 600 fr. du *Maistre Pierre Pathelin*, imprimé à Paris par Pierre le Caron, s. d., somptueusement relié en mar. rouge, avec mosaïques, par Niédree. Il y a dans ce magnifique exemplaire, le seul connu, et qui provient de M. de Soleinne, quatre feuillets imprimés avec un caractère gothique différent du caractère employé dans l'impression du livre. N'ayant pas encore trouvé, aujourd'hui, un autre exemplaire que l'on avoit cherché en vain dans les Bibliothèques publiques et particulières, lors de la vente de M. de Soleinne, nous n'avons pu vérifier si d'autres exemplaires con-



tenoient la même particularité. Quelques amateurs pensent que ces quatre feuillets ont été réimprimés à une époque beaucoup plus rapprochée que celle de la publication de l'édition de P. le Caron, au moyen de caractères gothiques allemands. Nous laissons à de plus habiles que nous le soin de trancher la question.

M. Giraud de Saviné a joint à sa précieuse collection de raretés bibliographiques un magnifique volume qui fit partie de la vente des livres du prince d'Essling. C'est la *Vie de saint Christofle*, composée en rime françoise par maître Cheuallet et imprimée à Grenoble, en 1530. Nous citerons encore un bel exemplaire, grand de marges et parfaitement conservé des *Comédies de Larivey*, adjugé à 245 fr.; un exemplaire bien complet du *Théâtre d'A. Hardy*, qui n'a point dépassé cependant 199 fr. et nous parviendrons à la première édition, en corps d'ouvrage et avec une pagination suivie, des *Œuvres de Molière* (Paris, Gvill. de Luyne, 1666, 2 v. in-12. L'exemplaire est charmant; il s'est vendu 245 fr. Le célèbre *Molière*, de 1682, in-8, en mar. aux armes de M. de la Reynie, a été payé 1,210 fr. par M. le comte de Montalivet. Ce livre est trop connu des bibliophiles pour qu'il soit nécessaire de s'appesantir ici sur son mérite. Disons seulement qu'un fort bel exemplaire de la même édition, richement relié par Duru, mais qui ne contient pas les *cartons*, faisoit également partie de la bibliothèque de M. A. Bertin et qu'il a été abandonné à 305 fr. Les pièces de Corneille, de Molière et de Racine, en éditions originales, ont été vivement disputées; on en trouvera le détail dans la liste des prix d'adjudication que nous publierons plus tard. Cela nous entraîneroit trop loin d'en parler ici.

Nous avons déjà annoncé que la classe des Romans de chevalerie formoit la partie la plus brillante de la collection de M. A. Bertin. Nous nous occuperons des articles les plus remarquables parmi ceux qui la composoient. La première et rare édition de *Gyron le Courtois*, imprimée à Paris par Ant. Verard, a été laissée pour 630 fr. à M. Boone, qui a également donné



970 fr. d'un magnifique exemplaire d'une édition rarissime de *Tristan, chevalier de la Table-Ronde*; Paris, Anth. Verard (vers 1500) in-fol. maroq. rouge. (Bauzonnet). L'édition la plus recherchée et la plus difficile à rencontrer de *Thesens de Coulogne*, imprimé à Paris, l'an mil cinq cents trente quatre, par Anthoine Bonnemert, pour Jehan Longis et Vincent Sertenat... 2 tom. en 1 vol. in-fol. gothique, a été adjugée à M. Boone, au prix de 460 fr. M. Cigongne a voulu ajouter aux merveilleux volumes que contient son cabinet un charmant exemplaire de la plus ancienne édition des *Faictz de Virgile*, imprimés à Paris par Jehan Trepperel... M. Cigongne a payé ce roman 305 fr. *Cœur d'acier*, actuellement imprimé, 1542, in-8, lettres rondes, mar. doublé de mar. (Trautz-Bauzonnet), a coûté 400 fr. à M. Tiltard. *L'histoire plaisante et récréative, faisant mention des prouesses et vaillances du noble Sypris de Visevaux, et de ses dix-sept fils*. Nouvelle-ment imprimé à Paris, par Nicols Chrestien (sans date), in-4 goth. mar. (Trautz-Bauzonnet), a été abandonnée à 600 fr. à M. Cigongne, et nous avons, pour notre part, obtenu au prix de 450 fr. *Le Livre de Iouuencel*, 1529. Ajoutons, avant d'abandonner avec les romans de chevalerie, que la *Mélusine*, imprimée à Paris par Pierre Le Canon, a été achetée 380 fr. par M. Didot. Nous trouvons aussi que l'édition originale complète et de la plus grande rareté du *Télémaque*, (8 v. in-12 mar. Trautz) est restée pour la somme de 420 fr. à M. le duc d'Aumale.

Nous avons maintenant à nous occuper de l'article de la vente qui a produit le plus de sensation : c'est du *Pantagruel* de 1533 qu'il s'agit. Nous vendons des livres, nous réimprimons ceux d'autrui, mais hélas ! nous n'en faisons pas. C'est dommage ; nous aurions ici une belle occasion de composer un poème épique pour célébrer le grand combat auquel a donné lieu le facélieux ouvrage de maître François. Ce volume avait fait grand bruit à l'avance : beaucoup d'amateurs l'enviaient et l'affaire s'est tout d'abord chaudement engagée. Bientôt les



rangs se sont sensiblement éclaircis, et la lutte est restée sérieusement établie entre le représentant de la Bibliothèque Impériale et un bibliophile de Paris. Le combat a duré longtemps; enfin, la Bibliothèque Impériale a obtenu le précieux volume pour la somme énorme de 1,800 fr. On ne sauroit trop féliciter cependant le conservatoire de la Bibliothèque d'avoir tenu à acquérir à tout prix cette édition rendue célèbre par les dernières recherches de M. Brunet. La Bibliothèque ne pouvoit rien rencontrer qui lui convint mieux que ce *Pantagruel*, dont elle ne possédoit jadis qu'un fragment d'exemplaire. Deux autres *Œuvres* de Rabelais, le *Tiers* et le *Quart*, en édition originale, se trouvoient dans la bibliothèque de M. A. Bertin. M. de Clinchamp a payé 290 fr. le premier qui est un exemplaire unique, et 240 fr. le second. Mgr. le duc d'Aumale a obtenu pour 375 fr. un bel exemplaire bien complet de l'*Astrée*, Paris, Courbé, 1647, 5 v. in-8, mar. Un autre roman, la *Clélie*, Paris, Courbé, 1656, 10 tom. en 5 vol. magnifiquement reliés par Trautz, a atteint le chiffre de 675 fr.

Quelques volumes nous restent encore à enregistrer dans la classe des Contes et Nouvelles. Notre tâche avance à la division de l'*Histoire*, que nous aurons à parcourir en dernier lieu, n'étoit pas à beaucoup près aussi importante chez M. A. Bertin que celle des Belles-lettres.

Il nous tombe sous les yeux un exemplaire des *Cent Nouvelles nouvelles*, imprimées à Paris par Anth. Vérard (1486). Ce volume, malgré sa rareté, n'a été vendu que 700 fr.; il est bon de dire qu'il laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la conversation et qu'il contient deux feuillets refaits à la plume. Un bel exemplaire de l'*Héptameron des Nouvelles de Marguerite de Valois*, 1559, a été payé 321 fr. par M. le baron de Larocbe-Lacarella. Le même ouvrage, mais de l'édition de Berne, 1780, est entré au prix de 315 fr. dans la somptueuse bibliothèque de M. le baron Rothschild, qui s'est fait également adjuger, pour la somme de 3,900 fr., le magnifique *Voltaire*, de Kehl, en très-grand papier vélin, auquel M. A. Bertin avoit



ajouté plus de mille vignettes, portraits et autographes. M. le comte Lehon qui avoit vivement disputé ce Voltaire, a donné 1,005 fr. d'un superbe exemplaire de la *Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de France*.

Ce dernier article nous amène naturellement à parler de la classe de l'Histoire. Nous la parcourrons rapidement. Citons d'abord les *Chroniques de France* (dites grandes Chroniques de Saint-Denis, gr. in-fol. rel. en cuir de Russie, fermoirs Gruel), précieux manuscrit sur peau vélin, exécuté dans les premières années du xv<sup>e</sup> siècle : M. Didot l'a payé 1,010 fr. Ce magnifique livre vaut bien davantage. Nous avons donné 735 fr. de l'*Histoire et Chronicque de Clotaire, de sa très illustre épouse madame sainte Radegonde* (par Jeh. Bouchet), imprimé à Poitiers, par Enguilbert de Marnef, l'an mil cinq cens.... pet. in-4 goth. fig. en bois, mar. rouge, doublé de mar. bleu, (Trautz-Bauzonnet). La très-ioyeuse, plaisante et récréative hystoire du bon cheualier sans paour et sans reproche, le gentil seigneur de Bayard. Paris, Gaillot du Pré..... 1527, est restée à M. Le Doyen pour 420 fr. et une suite curieuse de figures, sous ce titre : *Les Quarante Tableaux*, ou histoires diverses qui sont mémorables, touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France, le tout recueilly selon le témoignage de ceux qui y ont esté en personne et qui les ont veues, lesquels sont pourtraits à la vérité; 1559-1570) in-fol. mar. rouge, riche reliure, est parvenue à 700 fr. Constatons que les *Chroniques de Normendie*, imprimées à Rouen, pour Pierre Regnault, ont été adjugées à M. Potier pour 400 fr., et terminons ce compte-rendu en disant qu'un magnifique exemplaire des *Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle*, par Perrault, nous a été abandonné à 300.

Ainsi s'est dispersée la bibliothèque de M. A. Bertin. Nous avions pris une grande part à sa formation et nous espérions qu'il nous seroit donné de travailler longtemps encore à l'enrichir et à l'épurer. Cette satisfaction ne nous a pas été accordée. Loin de là, nous avons eu la douleur d'assister au démembrement



de ce cabinet composé avec tant d'amour, bien longtemps avant le moment où les lois ordinaires de la nature sembloient devoir enlever M. A. Bertin à l'affection de tous ceux qui le connoissoient. S'il est une consolation possible pour nous, elle se trouve dans cette pensée que le souvenir de M. A. Bertin ne périra pas et que les bibliophiles qui se sont partagé ces volumes qu'il chérissait, les conserveront avec soin, non-seulement parce que ce sont des livres rares, mais plus encore parce qu'ils verront en eux un précieux souvenir d'un homme d'élite chez lequel ont brillé, à un degré égal, les qualités solides du cœur et les grâces attrayantes de l'esprit.

J. T.

## ANALECTA BIBLION.

### LIVRES ANCIENS.

**CURA CLERICALIS : *Lege, relege.* — *Instructio viro-  
rum ecclesiasticorum.*** Imprimé à Caen (vers 1519)  
par Laurent Hostingue pour Michel Angier, libraire,  
démourant audit lieu, près les Grandes-Ecoles; ca-  
ractères gothiques. Très petit in-8° composé de 36  
feuilletts (12 cent. de haut sur 9 cent. de large).

Les deux opuscules contenus dans ce mince volume ne sont point d'un même auteur. Ils diffèrent complètement par le style, ainsi que par la pensée qui les a dictés. Le *Cura clericalis* est un guide-mémoire souvent orné de formules mnémoriques, à l'usage des étudiants en théologie. L'*Instructio viro-  
rum ecclesiasticorum* est moins une instruction qu'une satire dirigée contre les mœurs des ecclésiastiques et contre les abus des choses saintes. La lecture de ces pages écrites au xv<sup>e</sup> siècle



et au commencement du xvi<sup>e</sup>, qui semble être de nul intérêt pour notre époque, nous a cependant causé quelque plaisir. Avons-nous eu tort de penser que ces caractères gothiques servoient d'enveloppe à une curiosité bibliographique? Nous prenons pour juges les abonnés du *Bulletin*; et l'analyse succincte que nous leur soumettons aura, sans doute, pour résultat de faire rechercher par les bibliophiles ce livre remarquable par sa rareté, ses conditions typographiques, et surtout par la bizarrerie du style et des pensées.

*Cura clericalis.* Si nous ne connoissons pas l'auteur de cet opuscule, nous pouvons, au moins, en signaler l'éditeur, ou plutôt le correcteur. Dans la dédicace, placée à la fin de l'ouvrage et datée de Caen, le 10 des calendes d'avril, sans désignation d'année, Thomas Meeterius de Neubourg nous apprend que Jean Macé, libraire de Rennes, lui a fait transmettre, par Laurent Hosingue, imprimeur à Caen, ce livre précieux *De cura clericali*, pour corriger les fautes qui s'y étoient glissées; qu'après l'avoir lu, il a noté plusieurs barbarismes, et restitué au texte sa pureté primitive. Il adresse ce volume au dominicain Guillaume Supremi, professeur de théologie, avec prière de le lire et d'exhorter ses élèves à l'étudier; ce qui, dit-il, leur sera fort utile.

Ce petit livre, qui paroît être l'œuvre d'un moine du xv<sup>e</sup> siècle, est divisé en paragraphes fort courts, dans lesquels sont renfermées en peu de mots les connoissances les plus nécessaires aux ecclésiastiques. On lit d'abord une explication des quatre étymologies du mot *sacerdos*: *Sacra dicens, sacra dans, sacer dux, sacra docens*. Dans l'article relatif à l'étymologie *sacra dicens*, il est dit que les prêtres doivent savoir lire exactement et distinctement, prononcer et accentuer correctement, observer convenablement la ponctuation, et comprendre, au moins grammaticalement, tout ce que contient l'office de la messe. Ou ces prescriptions étoient inutiles, ou l'ignorance du clergé étoit bien profonde.

Les paragraphes suivants traitent des sacrements, de la



messe, des péchés, des vertus, du décalogue et des symboles. L'auteur procède presque toujours par dénombrement. *Precepta Dei sunt decem. — Dotes anime sunt quatuor. — Peccata in Spiritum sanctum sunt septem, etc.* Nous citerons quatre vers latins sur le décalogue aussi remarquables par leur ancienneté que par leur facture aisée :

Unum crede Deum ; ne jures vana per ipsum ;  
Sabbata sanctifices ; habeas in honore parentes ;  
Non sis occisor, fur, mechus, testis iniquus ;  
Nullius nuptam cupias, nec res alienas.

D'autres vers techniques, beaucoup moins heureux, sont répandus dans les derniers feuillets de l'ouvrage, contenant l'*Abbreviatio compoti*. Ces formules mnémoniques doivent servir, dit l'auteur, à trouver facilement l'année du cycle solaire ou du cycle lunaire, les lettres dominicales, les concurrents, les fêtes mobiles, etc. Nous transcrivons comme *specimen* la phrase barbare relative au cycle lunaire.

Fi la que bar go ma ri cis fi la que bar go ma ri cis he nas si dus in oc tor e ka pe nas.

Nous avons eu beau mettre en pratique le précepte inscrit sur le titre : *Lege, relege*, nous n'avons pu comprendre, même à l'aide du vers ci-dessus, la méthode de l'auteur pour trouver facilement l'année du cycle lunaire.

Cet abrégé du comput offre cependant une particularité que nous devons signaler. Le deuxième paragraphe renferme les principes suivants d'arithmétique.

Triplex est numerus : scilicet digitus, articulus et numerus compositus. Digitus est omnis numerus infra decem. Articulus est omnis numerus divisibilis in decem partes equales, sic quod nihil residuat. Numerus compositus sive mixtus est qui constat ex digito et articulo.

C'est-à-dire : « Il y'a trois espèces de nombres. Le *digitus*, l'*articulus* et le nombre composé. Le *digitus* est tout nombre



au dessous de 10. L'*articulus* est tout nombre exactement divisible par 10, de telle sorte qu'il ne reste rien. Le nombre composé ou mixte est celui qui est formé d'un nombre *articulus* et d'un nombre *digitus*.

Pourquoi les nombres au dessous de dix sont-ils nommés *digiti* (doigts) ? Seroit-ce parce qu'on peut les compter sur les dix doigts de la main ? Mais il n'y a que neuf nombres jusqu'à dix. Car le zéro n'est pas un nombre, et au surplus, au xv<sup>e</sup> siècle, où l'on ne faisoit usage que de chiffres romains, le zéro étoit un caractère à peu près inconnu. Quant au nom *articulus*, affecté aux dizaines, nous laissons à de plus savants le soin d'en déterminer le sens. Toujours est-il que nous retrouvons dans cette arithmétique ancienne le système de numération décimale adopté de nos jours.

Le cadre resserré du *Cura clericalis* n'a point permis d'y insérer de longues explications. C'est un indicateur sommaire de matières relatives à la liturgie et à la théologie scolastique, qui peut, en certains cas, épargner de pénibles recherches. Ce livre acquiert ainsi un certain degré d'intérêt et d'utilité.

INSTRUCTIO VIRORUM ECCLESIASTICORUM. — Cet ouvrage et le *Cura clericalis*, imprimés avec les mêmes caractères et pour le même libraire, sont de même format; ils sont, de plus, réunis dans le même volume, et cependant il nous paroît évident qu'ils ont été publiés séparément et à des époques différentes. En effet, le *Cura clericalis* est signé, non paginé, et porte le nom de l'imprimeur. L'*Instructio* est signé, paginé, et ne donne que le nom du libraire. Enfin, le *Cura clericalis* est sans doute, comme nous l'avons déjà dit, un ouvrage du xv<sup>e</sup> siècle, revu et corrigé par Thomas Meeterius, qui peut avoir eu des éditions antérieures à celle-ci, tandis que l'*Instructio* n'a point été composé avant 1518, et que cette édition, à notre avis, est l'édition originale. En effet, on signale dans ce dernier opuscule le concile de Latran réuni en 1514, et le concordat de François I<sup>er</sup> avec le pape Léon X, qui ne fut publié en France que dans l'année 1518. Nous devons donc



supposer que l'*Instructio* a été imprimé plus tard que le *Cura clericalis*, et vers l'an 1519.

L'auteur de l'ouvrage dont nous nous occupons étoit cordelier ou frère mineur à Paris, car il parle souvent de cet ordre religieux et le défend avec zèle. Il cite les archives du couvent des cordeliers de Paris, les docteurs de Paris, et plusieurs faits qui se sont passés dans cette ville. Enfin, il rappelle les privilèges accordés aux frères mineurs, et il a ajouté à son œuvre le texte de deux bulles données au xiv<sup>e</sup> et au xv<sup>e</sup> siècle, en faveur des religieux de son ordre.

Cette satire vigoureuse fulminée contre les mœurs relâchées des prêtres et des moines, contre l'abus des choses saintes et contre les vices de la société, renferme des détails fort curieux, des anecdotes piquantes, des indications bibliographiques, et elle est écrite d'un style bizarre quelquefois mélangé de latin et de françois. Les principaux chapitres dont se compose l'*Instructio* ont pour titre : *De sacerdotibus concubinariis*; *de abusu indulgentiarum*; *de pluralitate et appetitu beneficiorum*; *de ingressu religionis*; *de conversatione sacerdotum*; *de excommunicatione*.

Nous passons le premier chapitre dont le sujet est un peu scabreux. Quant au chapitre *De abusu indulgentiarum*, nous en extrayons ce qui suit :

« Rectores ecclesiarum legendo articulos indulgentiarum  
 « dicunt populo suo quòd lucrando indulgentias habent facul-  
 « tatem eligendi confessorem qui les pourra absoudre de tous  
 « cas non reservez au pape toutes et quantes foiz qu'ilz leur  
 « en sera besoing et bon leur semblera. Et postea dicunt eis :  
 « Vos estis obligati venire ad me ad confessionem, aliter non  
 « estis absoluti. »

« Sic habet in articulis indulgentiarum domus Dei et com-  
 « munitè in aliis ; item nostre saint-père excommunie tous  
 « ceulx et celles qui detiendront aucuns deniers, ou biens  
 « quelconques donnez audit hostel Dieu oultre le gré et volonté  
 « des maistres frères et commis par eulx : de laquelle sen-



« lence ilz ne pourront estre absoulz que par luy ou ses suc-  
« cesseurs papes de Rome, fors en l'article de la mort. »

« Quidam frater quesivit gubernatoribus domus Dei Parisius,  
« utrum sit voluntas illorum quod prelati habeant L. aureos  
« pour donner le placet. Secretarius X. aureos pour signer  
« leurs articles. Rectores ecclesiarum tertiam partem pour les  
« recommander populo. Predicator mediam partem pour les  
« prescher. Procuratores ecclesie tertiam partem pro sua  
« ecclesia. Responderunt quod non est voluntas eorum : immo  
« tristantur et dolent quod isti habeant bona pauperum.  
« Quare ergo permittitis? Responderunt : Quia aliter nolunt  
« dare le placet, nec secretarii signare articulos, nec rectores  
« permittere poni in ecclesiis eorum, nec predicatorum annun-  
« tiare. »

Dans le chapitre *De pluralitate beneficiorum*, l'auteur cite plusieurs ouvrages d'Albert-le-Grand : *De sacramentis* ; *de vita Christi* ; *lavacrum conscientie* ; *speculum exemplorum* ; *fasciculus temporum* ; *speculum finalis retributionis* ; ainsi que le livre de Guillaume Paraldi, évêque de Lyon, intitulé : *Summa virtutum et vitiorum* ; et enfin, *Liber apum*. Puis, il raconte une anecdote du xiii<sup>e</sup> siècle, sur la mort de Philippe, chancelier de France, dans laquelle on trouve les noms de Guillaume, évêque de Paris ; de Geoffroy, cardinal, et d'Arnauld, depuis évêque d'Amiens.

Le chapitre *De ingressu religionis* pose en principe que nul ne doit recevoir la tonsure monachale que de sa propre volonté et après avoir atteint l'âge légal de quatorze ans. Il contient, en outre, des passages très curieux sur les mœurs des moines non réformés. L'auteur finit ainsi :

« Dicant viri graves Parisienses quod unum de maximis  
« bonis quod a centum annis Parisiis accidit, est reformatio  
« conventuum religiosorum et religiosarum. Ideo benedicti  
« sint a Domino qui pro reformatione laborant. »

Le chapitre *De conversatione sacerdotum* traite des choses défendues aux ecclésiastiques, telles que les jeux de hasard,



la danse, les jeux scéniques en public, la profession de taver-  
nier, etc. On lit aussi une peinture fort vive des abus et des  
vices qui s'étoient introduits dans la société, par la faute, dit  
l'auteur, des mauvais confesseurs. Nos ancêtres, à ce qu'il  
paroît, ne valoient guère mieux que nous. Seulement, les pé-  
chés contre lesquels s'irrite notre bon cordeñier sont passés à  
l'état chronique, et sont devenus, pour les hommes de notre  
époque, des péchés d'habitude que ne sauroient, hélas ! déra-  
ciner les meilleurs confesseurs des temps modernes.

Nous terminerons cet article en transcrivant les dernières  
lignes du chapitre *De excommunicatione*..

« Est ne magnum quid et facinus horrendum dare sic unam  
« animam Jesu sanguine redemptam in manus diaboli pour  
« ung rien et petite chose : et priuare eam omnibus bonis  
« ecclesie. Et mettre le pource pécheur tout vif, tout chaussé et  
« vestu en enfer. Ita quod si non esset Dei pietas, le diable  
« l'emporteroit tout vif en corps et en âme. Quelle pitié !  
« Oportet ergo valdè timere excommunicationem. »

Il ne faut point oublier que Luther commença, en 1517, ses  
prédications contre les indulgences. L'*Instructio virorum ec-  
clesiasticorum* est une œuvre qui se ressent essentiellement de  
l'époque où elle a été écrite. En dévoilant tant d'abus dans  
les matières religieuses, tant de vices dans le clergé séculier  
et régulier, en poursuivant si violemment la pluralité des  
bénéfices, la simonie, la vénalité des indulgences, les dangers  
d'une excommunication irréfléchie ou passionnée, l'auteur de  
ce livre donnoit un nouvel appui aux idées réformatrices, et  
cette phrase remarquable : « Ideo benedicti sint a Domino qui  
« pro reformatione laborant ! » étoit peut-être une approbation  
des travaux de Luther et un encouragement pour ses disciples.

Et maintenant, les lecteurs du *Bulletin* ne sont-ils pas de  
notre avis sur le prix du petit volume que nous venons d'ana-  
lyser ? Vraiment, il vaut plus d'or qu'il ne pèse.

AP. B.



## PUBLICATIONS NOUVELLES.

MAUCROIX.

*Œuvres diverses, publiées par Louis Paris, sur le manuscrit de la bibliothèque de Reims.—Précédées d'une Notice, couronnée par l'Académie impériale de Reims (1).*

On ne connoissoit de Maucroix autre chose que ses traductions et les quelques vers publiés en 1820 par M. Walckenaer, sous le couvert et passeport de La Fontaine? Quant à son histoire, on en savoit ce que les biographes, dans leur sécheresse habituelle, ont bien voulu nous en apprendre : à savoir que, né à Noyon, vers 1619, il avoit d'abord fréquenté le barreau, puis que dégoûté de la chicane et poussé à la poésie par l'exemple de quelques illustres amis, parmi lesquels on comptoit Boileau, Racine, et surtout La Fontaine, il avoit tout-à-coup, et sans cause connue, rompu avec le monde et la littérature légère, pour se faire chanoine à Reims, et ne plus travailler qu'à des ouvrages d'érudition et de haute moralité.

Voilà ce que les dictionnaires et les biographes, grands et petits, nous avoient à l'envi répété. Les choses en étoient là pour Maucroix, quand ce vaurien de Tallemant, avec sa lan-

(1) Deux vol. gr. in-12, prix : 8 fr. — Grand papier de Hollande, format in-8, prix : 18 fr.



terne sourde, est venu illuminer d'un jour nouveau et tout-à-fait inattendu, la grande famille françoise du xvii<sup>e</sup> siècle.

Maucroix, ami lui-même de Tallemant, devoit avoir sa part dans les récits du conteur : mais le bizarre accoutrement dont à sa manière l'affuble l'auteur, rendoit fort suspects les détails nouveaux et ne contribuoit point à accréditer l'ensemble des *Historiettes*. M. Walckenaer, qui bien avant sa publication avoit eu communication du manuscrit de des Réaux, n'en avoit fait usage, dans sa Notice sur Maucroix, qu'avec une sage et timide discrétion, et seulement pour en extraire une manière de *Nouvelle*, tenant plus du roman que de l'histoire. Et ce n'étoit pas là non plus une justification bien péremptoire des médisances de Tallemant.

Mais voici que M. Louis Paris, étant bibliothécaire de Reims, à la vente après décès d'un vieil amateur, met la main sur quelques recueils manuscrits de *Mélanges littéraires* du xvii<sup>e</sup> siècle : « Parmi ces recueils (écrit le nouvel éditeur), dire quelle fut notre joie de retrouver les œuvres inédites de Maucroix seroit chose impossible, car nous espérions y prendre Tallemant en flagrant délit d'imposture, et puiser là matière à réhabilitation pour notre aimé Maucroix. Il nous faut avouer que nous n'eûmes point cette petite satisfaction : tout au contraire, et, comme a bien voulu le dire M. de Monmerqué, dans la seconde édition des *Historiettes*, parmi les œuvres de François Maucroix, inespérément recouvrées, nos yeux tombèrent précisément sur des pièces qui justifient et au delà les contes facétieux du Moderne Lucien. »

Ce qu'il y a d'inédit dans la publication que nous annonçons, et c'est la meilleure et la plus grande partie des deux volumes, se compose d'un grand nombre de petites pièces restées discrètement enfouies dans les manuscrits oubliés du chanoine Favart ; mais le côté vraiment nouveau, c'est la correspondance. Elle a deux parties bien distinctes ; l'une à l'adresse du chanoine Favart, à qui nous en devons la conservation : Dans les premières on retrouve le badinage fin et quintessencié



de cette galanterie élégante qu'avoient mise à la mode Voiture et l'hôtel Rambouillet. Rien n'y sent la licence, et c'est le plus souvent la charmante causerie de l'auteur d'*Alcidalis et Zélide*, moins son vernis parfois assez fade. Les lettres adressées au chanoine Favart sont moins contenues, il y a tout autant d'esprit et moins de réserve. Les lecteurs y trouveront en bien des endroits la justification de Tallemant dans ses médisances les plus caractérisées : « L'auteur y raconte, et de la façon la plus piquante, les anecdotes du jour, les exploits des jeunes gens à la mode, les propos, les médisances et les bons mots des ruelles le plus en renom ; et les récits les plus risqués trouvent place sous cette plume si délicate et si délicieusement spirituelle. »

M. Paris a fait précéder l'édition qu'il nous donne de Maucroix, d'un excellent travail dans lequel nous apparaît enfin l'auteur sous son véritable jour. Nous y voyons de curieuses recherches sur la vie de province au xvii<sup>e</sup> siècle, et l'on est tout surpris, en lisant cette notice, de trouver, à Reims par exemple, ce triple mouvement politique, artistique et littéraire que depuis longtemps nos villes de département ne savent plus se donner. Bien que la vie de Maucroix se soit en grande partie écoulée au milieu des Rémois, ses relations extérieures, ses amitiés avec les beaux esprits du temps, ses amours, ses voyages, sa mission à Rome jusqu'ici tout-à-fait ignorée, son titre de député du troisième ordre à l'assemblée du clergé de 1682, et la part qu'il prit à la fameuse *Déclaration des quatre articles*, en sa qualité de secrétaire-général, jette une variété infinie et charmante sur cette biographie jusqu'ici tout-à-fait ignorée.

Entre les nombreuses notabilités littéraires du grand siècle avec lesquelles Maucroix vécut dans la plus intime familiarité, ce qui ressort parfaitement du travail de M. Louis Paris, nous répéterons qu'il eut surtout pour amis constants La Fontaine et Tallemant, et en notre qualité d'éditeur des *Historiettes*, si singulièrement appréciées par quelques critiques récents, on



nous permettra de terminer cette note sur la nouvelle édition de Maucroix par ce passage relatif à Tallemant que nous fournit la notice de l'éditeur.

« Après son frère, dit M. Louis Paris, après Conrart, d'Ablancourt et Patru, qu'il aima diversement, voici maintenant des Réaux, qu'il chérissait presque à l'égal de La Fontaine. Maucroix, qui certainement connoissoit le manuscrit des *Historiettes*, absout volontiers leur auteur des attentats énormes que la critique moderne impute à sa mémoire. Qu'on reproche à Tallemant son peu de retenue, ses exagérations, et parfois ses inexactitudes, c'est là une affaire d'appréciation et d'examen. Mais traiter de *Vidocq de ruelles* et d'*espion de bas étage*, un homme dont les récits, quoique frivoles et parfois malséants, appartiennent si intimement à l'histoire, c'est manquer de sangfroid, d'équité, et cela ne s'appelle plus de la critique. Maucroix, dans ses *Mémoires*, ne jette point un tel anathème sur l'auteur des *Historiettes*, et malgré l'esprit dont on a fait preuve dans l'article auquel nous faisons allusion, nous préférons à ce redoutable factum le petit jugement que voici :

« Le 10 novembre (1692), mourut à Paris, dans sa maison, près la Porte de Richelieu, mon cher ami M. des Réaux; c'étoit un des plus hommes d'honneur et de la plus grande probité que j'aie jamais connus. Outre les grandes qualités de son esprit, il avoit la mémoire admirable, écrivoit bien en vers et en prose et avec une merveilleuse facilité. Si la composition lui eût donné plus de peine, elle auroit pu être plus correcte. Il se contentoit un peu trop de ses premières pensées, car du reste, il avoit l'esprit beau et fécond, et peu de gens en ont autant que lui. *Jamais homme ne fut plus exact*; il parloit en bons termes et facilement et racontoit aussi bien qu'homme de France. »

« Cette appréciation, si bien sentie (continue M. Louis Paris), venant d'un homme tel que Maucroix, couvrira quelque peu, nous l'espérons, l'auteur des *Historiettes*, et le maintiendra au dessus des basses et impures régions où la passion a voulu un instant l'ensevelir. Elle a d'ailleurs le mérite de fixer l'époque de la mort de des Réaux, qui étoit restée incon-



nue à MM. Monmerqué et Taschereau, ses premiers éditeurs. »

Et nous, ajoutons à notre tour que Tallemant et Maucroix sont désormais inséparables, et doivent également trouver leur place sur les rayons de la bibliothèque de tous les amis du grand siècle. L'imprimeur de la nouvelle édition de Maucroix a tout fait pour qu'elle n'y soit pas déplacée, typographiquement parlant.

J. T.

---

Catalogue raisonné des Collections Lorraines (livres, manuscrits, tableaux, gravures, etc.), de M. Noël, ancien avocat. Tome III. *Nancy, chez l'auteur, 1853, in-8 fig.*

Il a été rendu compte, dans le *Bulletin du Bibliophile*, des deux premières parties de cet important catalogue; en voici la troisième qui complète l'inventaire de l'une des curieuses collections, qui aient été formées, depuis longtemps, sur l'histoire des provinces. Ce n'est pas une sèche nomenclature de livres, de médailles, de gravures, etc., amassée à plus ou moins de frais; le collecteur, qui connoît parfaitement l'histoire de son pays, ajoute à l'indication des principales pièces qu'il possède, des observations souvent instructives, quelquefois piquantes, et qui suffiroient seules pour faire rechercher son livre; qui peut être considéré, dès à présent, comme la bibliographie la plus étendue des ouvrages qui ont été publiés sur la Lorraine, le Barrois et les Trois-Évêchés. Ce n'est pas seulement par la réunion de tous les livres imprimés qu'il a pu se procurer sur ces provinces, que cette collection mérite d'être distinguée, c'est surtout par les manuscrits précieux qu'il est parvenu à recueillir, et parmi lesquels il faut compter en premier ordre : la *Chronique de Jean de Bagon*, l'*Ordre des chevaliers du*



*Croissant, établi par le roi René, l'Inventaire des Archives de Lorraine, dressé par Caille de Rourny, et augmenté par Dom Fangé, 12 vol. in-fol., etc.*

Cette troisième partie du catalogue qui se compose d'un supplément, de corrections et d'additions à l'ouvrage principal, comprend aussi une table détaillée de tous les auteurs cités. Elle est non-seulement fort utile, mais indispensable pour se retrouver au milieu d'une multitude d'articles, dans l'arrangement desquels, il faut bien le reconnoître, il règne une espèce de confusion, que le mélange et la distribution trop arbitraires des matières ont rendue presque inévitable.

On pourra peut-être reprocher au rédacteur d'avoir fait suivre certains articles d'observations qui n'ont qu'un rapport indirect à l'objet de ces articles, et qui, par leur étendue, semblent s'éloigner des proportions admises en pareil cas. Ce sont autant de dissertations particulières détachées de son portefeuille, qu'il aura été bien aise de livrer au public. Il n'en est guère, au surplus, qui ne portent avec elles un certain intérêt; en tant qu'elles se rattachent au fond du sujet, soit par la révélation de quelque particularité peu connue, soit par le vernis d'originalité qu'il a su y répandre.

Les vues de l'auteur, en ce qui concerne l'histoire de la contrée, paroissent dictées par un patriotisme éclairé, et sont appuyées par une érudition spéciale très-étendue. Elles sont de nature à jeter de nouvelles lumières sur des points controversés ou mal définis jusqu'ici. Désormais on ne pourra plus écrire sur cette matière, sans consulter le *Catalogue des Collections lorraines*, et le savant rédacteur devra être cité comme une autorité, même quand on ne partagera pas ses opinions.

On ne peut accorder le même crédit aux appréciations littéraires ou artistiques qu'il nous semble avoir prodiguées, sans nécessité, et qui ne sont pas toujours conformes aux lois d'une saine critique; ainsi, pour en donner un exemple, il ne voit dans le célèbre antiquaire Hugues d'Hancarville qu'un *chevalier d'industrie fort remarquable* !!



L'heureux possesseur de tant de richesses a pris des mesures pour qu'elles ne soient pas dispersées, après lui. Il désire qu'une ville ou un établissement public en fasse l'acquisition dans leur intégralité. C'est aux conseils généraux des départements formés de l'ancienne Lorraine qu'il s'adresse, à cet effet; et, pour faciliter les négociations à intervenir, il déclare consentir à perdre un quart sur le prix d'estimation de toute la collection. Nous aimons à espérer qu'un jour ce vœu désintéressé et patriotique sera compris et exaucé.

J. L.

## NOUVELLES.

*Les livres qui ne se vendent pas.* — M. Chenu est bien connu de nos lecteurs. Le *Bulletin* lui doit de curieuses recherches sur les Elzeviers; et il n'est guère d'amateurs qui ne possèdent quelques jolies réimpressions, fruits de ses soins intelligents.

M. Chenu vient de mettre au jour une brochure de douze pages, tirée à vingt-cinq exemplaires seulement, que l'éditeur a distribués à ses amis. Ces quelques feuillets contiennent un fragment du livre premier des *Aventures de Télémaque*, mis en vers françois par M. F. Cl. Chenu, père du bibliophile actuel.

M. Pinard a fait récemment imprimer et tirer à cent exemplaires des *Etudes statistiques et topographiques* sur l'arrondissement de Corbeil (Seine-et-Oise). Ce travail intéressant et consciencieux fait le plus grand honneur à M. Pinard; le succès le décidera, nous l'espérons, à continuer ses travaux et l'encouragera à rassembler, comme par le passé, les éléments qui peuvent concourir à la formation d'une collection de tout ce qui a trait à l'arrondissement de Corbeil.

M. Charles Buvignier, qui forma il y a quelques années une charmante collection de livres précieux fort appréciée des bi-



bliophiles, se livre aujourd'hui à des études historiques et archéologiques. Il nous a fait parvenir différents travaux dont voici les titres : *Recherches historiques sur les maladies épidémiques et contagieuses qui ont régné dans le Vendénois. 825-1637.* — *Aperçus critiques des études numismatiques sur une partie du nord-est de la France, de C. Robert.* — *La Harouille ou le lundi-gras au prieuré de Cons.* On ne saurait trop engager M. C. Buvignier à poursuivre ces recherches qui présentent un véritable intérêt pour l'amateur d'archéologie et de souvenirs historiques.

— M. Duthilloul, bibliothécaire de Douai, a publié, ces jours derniers, le tome second de la *Bibliographie Douaisienne*, auquel le ministre de l'Instruction publique a souscrit pour 25 exemplaires. Cette importante addition complète, autant que possible, le catalogue des livres mis en lumière dans la ville du Nord de la France où l'on a le plus imprimé.

— M. Durand de Lançon, bibliophile à Béthune, vient de faire réimprimer, pour lui et ses amis, à cent exemplaires seulement et sur beau papier de Hollande, les *Complaintes et Enseignement de François Garin, marchand de Lyon*. Quelque en livret, imprimé en 1495 d'abord, ensuite en 1512, puis sans date, ait été encore remis en lumière en 1832, (Paris, imprimerie de Crapelet, 1 petit in-49 par les soins de M. D. de L., tiré aussi à cent exemplaires), il n'en est pas moins rare. M. Durand de Lançon a bien mérité des bibliophiles en ravivant la mémoire de Garin ou Guérin, et en réimprimant sa complainte douloureuse, pour sa douleur passer et pour rapaiser son yre.

— On vient de mettre en vente à Bruxelles et à Paris, les *Œuvres diverses du baron de Stassart*, beau volume grand in-8°, à deux colonnes, de 1,400 pages, qui contient les Fables, Pensées, Discours, Rapports, Poésies, Notices biographiques, critiques littéraires et miscellanées du directeur de l'Académie royale de Belgique. Ce volume, qui contient la matière de huit in-8° ordinaires, est d'une exécution en rapport avec l'impor-



tance, et le choix des matières qui le composent. C'est une bonne fortune pour les amateurs des lettres. Nous reviendrons plus longuement sur cette publication.

— Les bibliophiles de Mons ont l'intention de publier à petit nombre la *Complainte en vers de Guillaume de Hainaut*, vendue à la vente de la bibliothèque du roi Louis-Philippe et passée en Angleterre dans la collection d'un riche lord qui en permettra peut-être la mise au jour.

— On sait les litiges scientifiques si longtemps soutenues par M. Onésyme Leroy, à l'occasion de l'*Imitation de J.-G.*, attribuée par les uns à Thomas à Kempis, par d'autres, et spécialement par M. O. Leroy, au chancelier Gerson. Cette guerre de plume ne paraît pas sur le point d'être terminée, et un nouvel article de M. O. Leroy, publié dans les journaux de Séme-et-Oise, vient de nous apprendre que la question va entrer dans une nouvelle phase.

Voici comme M. O. Leroy s'exprime en post-scriptum :

« Enfin nous apprenons, du pays de nos origines, où fut le tombeau du père de Clovis, que les dernières découvertes de la Belgique sur l'auteur de l'*Imitation* auraient pour résultat d'établir que cet auteur n'est ni A. Kempis, ni Gerson, mais bien une communauté presque entière dont A. Kempis, qui en étoit membre, auroit résumé et transcrit les réflexions collectives ; qu'il les auroit signées comme copiste, ce qui expliquerait les signatures de son nom sur les manuscrits que nous opposions récemment nos honorables adversaires, à qui nous avons répondu : « Risquons la signature, il n'est donc pas l'auteur, lui qui prie Dieu de n'être pas connu ! »

« On nous annonce en même temps des preuves nombreuses de cette découverte : nous les attendons sans inquiétude, même avec intérêt, car ami de Gerson, nous le sommes surtout de la vérité. Nous ajoutons que si la France devoit renoncer à la gloire d'avoir produit l'*Imitation de J.-G.*, nous apprendrions avec moins de regret que de pays à qui est due l'œuvre collectionnée des Bollandistes, cette base immortelle de l'histoire moderne, au-



roit vu sortir d'une communauté, comme d'un seul âme, *unanimis*, le livre sur lequel l'opinion chrétienne est unanime aussi.

— Il vient d'être créé à Londres une nouvelle société de bibliophiles qui a pris le nom de *Philobiblon*, terme inventé par M. Richard de Bury. Cette société se propose de marcher sur les traces du Roxburgh-Club, et, comme celui-ci, de publier des miscellanées. Elle est placée sous le patronage du prince Albert; son bureau est composé comme il suit :

M. le comte de Gosford, président; MM. Monkton et Miles, secrétaires.

Le *Philobiblon* tiendra des séances le dernier samedi de chacun des six premiers mois de l'année.

— Nous avons déjà donné quelques détails sur l'organisation du Musée britannique; plaçons ici diverses particularités que nous trouvons consignées dans un document officiel et qui montrent de quelle manière s'ouvrit ce vaste dépôt, le plus riche du monde en fait de trésors bibliographiques, après notre Bibliothèque impériale.

Le département des imprimés s'est augmenté en 1852 :

1° De 16,144 volumes; 4125 ont été offerts, 9605 ont été achetés, 5414 proviennent du dépôt obligatoire;

2° De 17,346 livraisons; 524 ont été offertes, 905 ont été achetées, 6927 proviennent du dépôt.

3° De 519 cartes et plans; de 22 atlas complets et de 52 atlas en cours de publication; de 4829 ouvrages complets de musique.

847 pièces nouvelles ont enrichi le département des manuscrits; on peut citer parmi les plus importantes le célèbre livre d'Heures connu sous le nom de *Missel de Bedford*, écrit et magnifiquement illuminé en France pour le régent duc de Bedford, entre l'an 1423 et l'an 1480.

Signalons aussi d'autres très beaux manuscrits à miniatures, notamment un volume d'*Heures* écrit pour François II et provenant de la bibliothèque du duc de La Vallière; parmi les autographes acquis pour le Musée, on annonce, mais sans entrer dans aucun détail, 12 lettres d'Henri IV et 18 de l'historien De Thou.



— Nous annoncerons à nos lecteurs la réimpression d'un opuscule fort rare intitulé :

*The reporte of a bloudie and terrible massacre in the Cittis of Mosco, with the fearefull and tragical end of Demetrius the last Duke, before him reigning at this present.* — London, 1607.

Le seul exemplaire connu de l'édition originale, dit-on, se trouve au Musée britannique, et la réimpression fac-simile qui vient d'en être faite à Berlin, par MM. Asher et comp., n'a été tirée qu'à dix exemplaires.

— La quatrième livraison des *Marques typographiques*, publiées par M. Silvestre, ancien libraire à Paris, a paru dans le courant du dernier mois. Les amateurs sont prévenus que, conformément à l'annonce qui en a été faite, le prix est augmenté (pour les personnes qui n'ont pas souscrit) de 1 franc pour chaque livraison sur papier vergé, et de 2 francs pour chaque livraison sur papier collé.

— M. Léon Feugère, poursuivant le cours de ses publications sur le seizième siècle, vient de faire paraître, à la librairie de M. Delalain, une Étude sur la vie et les ouvrages de Scévole de Sainte-Marthe, celui que son époque appeloit le *grand Scévole*. Pour ce travail, M. Feugère a mis à profit plusieurs documents inédits, particulièrement des lettres autographes des Sainte-Marthe et de plusieurs de leurs contemporains, qu'il a recueillies dans diverses bibliothèques. Il a ainsi donné un intérêt nouveau à la biographie critique de ce personnage, l'un des plus nobles types du vieux caractère françois, qui, tout en étant mêlé de la manière la plus efficace aux affaires publiques, a su trouver le temps de composer, en françois et en latin, en prose et en vers, des œuvres très-dignes de souvenirs. M. Feugère, qui les fait complètement connaître, a publié ce travail à part, et il l'a publié aussi à la suite d'une reproduction de son *Essai sur Henri Estienne*.



## NÉCROLOGIE.

WILLIAM PICKERING, libraire-éditeur à Londres, né le 2 avril 1796, a cessé de vivre le 27 avril dernier, à l'âge de 58 ans.

Ce fut en 1820 qu'il commença ses travaux d'éditeur, par la publication d'un Horace et d'un Virgile admirablement imprimés par Charles Corral. Les éloges que lui valurent ces deux ouvrages l'engagèrent à prendre ces mots pour devise : ALDI DISCIP. ANGLUS. Il édita successivement les poètes et les historiens anglois, ainsi qu'un grand nombre de volumes sur la théologie, les sciences et les antiquités. Il publia, en outre, de grands ouvrages sur les beaux-arts, magnifiquement illustrés et dans de telles conditions que tout éditeur hésitera longtemps avant d'entreprendre des publications aussi splendides et aussi coûteuses.

Les soins personnels qu'il donnoit à ces impressions, la correction du texte et les illustrations dont il a enrichi tant de volumes précieux, rendent ces éditions dignes du nom d'*Aldines* et leur assurent une réputation aussi durable que celle dont ont joui et dont jouissent encore les livres publiés par les Aldes.

Ajoutons que Pickering connoissoit les livres rares et curieux aussi bien que les bibliophiles les plus distingués de Londres.

Malgré les succès dont ses travaux avoient été couronnés, malgré la rare aptitude dont il a donné des preuves incontestables, il s'est trouvé pendant les dernières années de sa vie enveloppé dans des procès qui ont causé sa ruine et sans doute sa mort.

Nous ne devons pas oublier que c'est à W. Pickering que l'on doit l'usage de la toile de coton pour la couverture des livres. Le papier rouge dont on se servoit habituellement lui paroissoit de mauvaise qualité et sans consistance. Il aperçut un jour (vers 1823), dans une boutique de drapier, un échantillon de toile de coton rouge et glacé. Il conçut l'idée de substituer cette étoffe au papier ordinaire, et l'expérience fit bientôt adopter cette mesure dans le commerce de la librairie.



# BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

ET

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE

D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT EN VENTE

A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER,

PLACE DU LOUVRE, 20.

MAI ET JUIN 1854.

- 2736 ABÉLARD. Ouvrages inédits d'Abélard, pour servir à l'histoire de la philosophie scolastique en France, par Victor Cousin. *Paris, Imp. royale, 1836; in-4, cartonné.*..... 15—
2737. Albinovani (*C. Pedonis*) elegiæ III, et fragmenta, cum interpretatione et notis Jos. Scaligeri, Lindenbruchii, Nic Heinsii, Theod. Goralli et aliorum. — P. Cornelii Severi *Ætna*, et quæ supersunt fragmenta, cum notis et interpretatione Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii et Theod. Goralli; (Jean Leclerc) Accessit Petri Bembi *Ætna*. *Amst.*, 1703; pet. in-8, v. br., avec la fig. du Mont-*Ætna*..... 4—50
2738. ALLONVILLE (le comte d'). Dissertation sur les camps romains de la Somme. *Clermond-Ferrand, 1828; 1 vol. in-4, fig. lith.*..... 9—
2739. Amaltheum poeticum, historicum et geographicum (a. Ant.-Alex. Barbier et Carpentier). *Parisiis, 1822; in-18, d.-rel.*..... 3—
2740. Ambassade du maréchal de Bassompierre en Suisse, l'an 1625. *Cologne, P. Marteau (à la Sphère), 1668; 2 tom. en 1 vol. pet. in-12, v. m.*..... 4—50
2741. De Ambitione liber, et aliis ejus Poemata. Collegit et edidit Jacobus Pilius, Martini Nepos. *Hagæ-Comitis, 1641; pet. in-12, v. marb.*..... 3—50



2742. Les amours du bon vieux temps (par La Curne de Sainte-Palaye). *Paris*, 1756, 80 p. — Les Méprises, ou Lucrèce et Bradamante, conte (en vers), suivi des Aveux, conte bleu en prose, et d'Actéon, romance (par Cazalet). *Paris*, 1777. — Les Juvénales (quatre satyres). *Genève*, 1779. — Graves observations sur les bonnes mœurs, par le frère Paul (contes en vers par Gudin), 1779 ; en 1 vol., v. f. . . . . 12— »
2743. Annotationes ad T. Livii libros XLI-XLV ex codice olim Laurishemensi nunc vindobonensi a Sim. Grynaeo editos ; accessit commentatio de T. Livii historiarum reliquiis ex palimpsesto Toletano erutis, edidit Joan. Theoph. Kreyssig. *Misena*, 1849 ; in-4, br. . . . . 3—50
2744. ANTI-CHOPPINUS, imò potius epistola congratulatoria M. Nicodemi Turlupini de turlupinis, ad Renatum Choppinum de Choppinis, S. Vnionis Hispanitalogallicae advocatum incomparabilissimum in suprema curia parlamenti Parisiis. *Carnuti*, 1592 ; in-8, v. éc. fil. . . . . 12— »
- Édition originale de ce libelle en style macaronique, attribué à Jean de Villiers Hotman.
2745. ARCHIMBAUD (l'abbé). Nouveau recueil de pièces fugitives d'histoire, de littérature, etc. *Paris*, 1717 ; 3 tom. réunis en 1 vol. in-12, v. b. . . . . 3— »
2746. ARNALDO. Il Giardin' del Piemonte hoggi viventi nell' anno 1673. Aperto all' altezza reale del duca di Savoia Carlo Emmanuele II, da P. Ant. Arnaldo di Villafrauca. *Torino*, 1673 ; pet. in-8 (*portraits et blasons*), v. f. fil. . . . . 9— »
2747. ASCONTI PEDIANI commentationes, in aliquot M. Tullii Ciceronis orationes. *Lugd. Batav.*, 1644 ; petit in-12, vél. . . . . 8— »
2748. ATHÉNAGORE, philosophe chrétien d'Athènes ; discours sur la résurrection des morts, traduit du grec par le P. Louis Reiner, de la compagnie de Jésus, professeur de philosophie à Breslau, avec des réflexions sur divers sujets de morale et de physique. *Breslau*, 1753 ; in-12, v. fil. . . . . 3— »
2749. ATROCIANUS. Querela Missæ, Joanne Atraciano auctore, opusculum elegans, ac recens natum atque excusum ; item ejusdem Nemo evangelicus ; ejusdem elegia de bello rustico ; Mothonia et liber epigrammatum. *Basil.* (1528) ; in-12, v. porph. ; fil. tr. dor. (*vol. rare*). 15— »



2750. AUGER FERRIER. Jugements astronomiques sur les natiuités, par Auger Ferrier, médecin, natif de Toulouse. *Lyon*, 1582; in-16, vél..... 6— »
2751. AUGUSTIN NICOLAS. Si la torture est un moyen seur à vérifier les crimes secrets; dissertation morale et juridique par laquelle il est amplement traité des abus qui se commettent partout en l'instruction des procès criminels, et particulièrement en la recherche du sortilège. *Amsterdam*, 1682; pet. in-8, v. m..... 8— »
2752. BAILLET (*Ad.*). Histoire des démêlez du pape Boniface VIII avec Philippe le-Bel. *Paris*, 1718; in-12, v. m. .... 4— »
2753. BARBEYRAC. Traité de la morale des pères de l'Eglise. *Amst.*, 1728; in-4, v. b..... 4— »
2754. La Bardinade, ou les noces de la stupidité, poème en dix chants (par Delisle de Salle), 1765; in-8° 160 pages ..... 3— »
2755. BARLÆI, antuerpiani, poemata. *Amst.*, *Blaeu*, 1645; 2 vol. pet. in-12, vél. (*Bel exempl. d'un livre bien imprimé dans le genre que des Elzeviers*)..... 9— »
2756. BAYFII (*Lazari*). Annotationes in legem II de Captivis et postliminio reversis, in quibus tractatur de re navali, per autorem recognita, etc; Ant. Thylesii, de coloribus, *Basileae*, 1537; in-4, fig. en bois, vél. .... 6— »
2757. BENSSERADE. Œuvres. Suivant la copie à Paris, chez de Sercy, 1698; 2 vol. in-12, tit. gr. vél. (*Très-bel exempl.*)..... 12— »
2758. BERG. Dissertatio inauguralis de foederibus Patrocinii. *Amstelod.*, 1824; in-8, br. .... 5— »
2759. BESSE (*Pierre de*), aumôn. du prince de Condé. La royale Prestrise, c'est-à-dire, des excellences, des qualités requises et des choses défendues aux prestres. *Paris*, 1612; in-8, vél., tit. et portr., grav. par Léonard Gaultier, vél..... 8— »
2760. BEVERLANDI (*Hadriani*). De peccato originali dissertatio. *Leyde*, 1679, in-8, vél..... 9— »
- Dans le même volume : Leonardi Rysseni justa detestatio sceleratissimi libelli Adriani Beverlandi de peccato originali. *Gorinchemi*, 1680. — Poetica descriptio creationis et lapsus. — Hadriani Beverlandi Justinianæi de stolatæ virginitatis jure lucubratio academica. *Lugduni in Batavis, Lindanus*, 1680.
2761. Bibliothèque universelle des historiens, contenant leurs vies, l'abrégé, la chronologie, la géographie, et la



- critique de leurs histoires (par P. Giffant). *Paris*, 1707, 2 vol. in-8, front., gr. v. m. . . . . 8— »
2762. BOIVIN. Œdipe, tragédie de Sophocle, et les oiseaux, comédie d'Aristophane, trad. par feu Boivin, de l'Académie française. *Paris*, 1720; in-12, v. f. . . . . 5—50
- On trouve en tête la liste des ouvrages de Boivin, et sur la garde une longue note autographe signée de l'abbé de Saint-Léger.
2763. BONOURS (Christ. de). Le mémorable siège d'Ostende décrit en 12 livres. *Bruxelles*, 1628; in-4, m. vert, fil. tr. d. . . . . 15— »
2764. BOREAU (Rudolphi) in magno Franciæ consilio advocati Lutetia. Ejusdem ad Paul. V pont. max. postulatio. Adjuncta est descriptio Lutetiæ Parisiorum, authore Eustathio à Knobeldorf Prutenb, edita anno 1543. *Lutet. Parisiorum, ex typis Rolini Thierry*, 1611; in-8, vél. (Bel exempl.) . . . . . 10— »
2765. BOXHORNII (Zuerii). De trapezitis, vulgò Longobardis dissertatio. *Lugd. Bat.*, 1640; pet. in-8, vél. . . . . 4— »
2766. BRANT (Gérard). La vie de Michel de Ruiter, duc, chevalier, lieutenant amiral général de Hollande et de l'Oüest-Frise, où est comprise l'histoire maritime des Provinces-Unies, depuis l'an 1652 jusques à 1676. *Amsterdam*, 1698; in-fol., v. m., figure et portrait de Ruiter. . . . . 18— »
2767. BRIANVILLE (de). Jeu d'armoiries de l'Europe pour apprendre le blason, la géographie et l'histoire. *Lyon, Ben. Coral*, 1659; in-16, tit. gr., v. m. . . . . 4—50
2768. BRIANVILLE. Jeu d'armoiries des quatre principales nations de l'Europe pour apprendre le blason. *Paris*, 1677, in-16, v. br. . . . . 4—50
2769. BROWN. La religion du médecin, par Thomas Brown (traduite du latin par Nicole Lefebvre). *La Haye, Elzev.*, 1668; in-12, tit. gr. vél. grand de marge. . . . . 6— »
2770. BURMANI (Petri) poematum libri quatuor, nunc primum in lucem editi, curante Petro Burmanno juniore. *Amst., apud Meinardum Vytwerf*, 1746, in-4, v. fil., avec un frontispice gravé. (Bel exempl.) . . . . . 9— »
2771. CABILLAVIUS (Balduinus). Epistolarum, heroum et heroidum libri quatuor. *Antwerp*, 1636; in-12, mar. v. fil. . . . . 10— »
- L'auteur de ces poésies latines naquit à Ypres, en 1568.



2772. **CAMPANELLAE**, de monarchia Hispanica discursus. *Amstelod.* (Elzévir à la Sphère), 1640; petit in-12, vél. . . . . 8— »
2773. **CAMPENEL**. Dissertation sur les miracles, contenant l'examen des principes posés par David Hume dans son Essai sur les miracles; traduit de l'anglais, par Castillon. *Utrecht, Sprayt*, 1765, in-12, v. m. . . . . 3— »
2774. **CAMUS**, évêque de Belley. Les tapisseries historiques. *Paris*, 1644; pet. in-8, vél. . . . . 8— »  
Recueil de nouvelles historiques et morales assez amusantes.
2775. **CATHE**. Disticha moralia, nomine cathonis cum gallica interpretatione et scholiis D. Erasmi. *Antverpiae*, 1570; pet. in-8, vél. . . . . 9— »
2776. **CAUSSINUS** (Nicot.). Tragediæ sacræ. *Parisiis*, 1620; pet. in-12, vél. . . . . 2—50
2777. Censure de la faculté de théologie de Paris contre le livre qui a pour titre : de l'Esprit (par Helvétius). *Paris*, 1759; in-12, v. marb. . . . . 4—50  
Le même volume renferme : Examen des critiques du livre de l'Esprit (par Le Roy), 1760. — Lettre au R. P. Berthier sur le matérialisme (par l'abbé Coyer). *Genève*, 1759. — L'Apparition du jésuite Bertier, etc.
2778. **CERRATI** (Pauli) quæ superant opera (poetica) (in quibus de Virginate lib. III). *Vercellis, ex patrio typ.*, 1778; gr. in-8, br. . . . . 6— »  
Avec une savante préface de Vornazza. Paul Cerrato, poète latin, naquit vers la fin du quinzième siècle, à Albè, en Montferrat.
2779. De la certitude des connaissances humaines, etc.; trad. de l'anglais par F. A. D. L. V. (François-André Des Landes). *Londres, W. Robinson*, 1741; in-12, veau. . . . . 3— »
2780. **CHALMETEUS**. Enchiridion chirurgicum, externorum morborum remedia, auctore Ant. Chalmetes Vergesaco. *Parisiis Wechel*, 1567. De recta curandorum vulnerum ratione, franc. Arcaeo fraxinalensi auctore. Ejusdem de febrium curandarum ratione. *Antverpiæ Plantin*, 1574; 2 part. en 1 vol. pet. in-8, d.-r. m. . . . . 4—50
2781. **CHARTIER** (Alain). Discours sur l'histoire du roy Charles VIII, ou se peut veoir, que Dieu n'abandonna jamais cette très-chrétienne couronne en ses plus fort deplorablez affaires. *Paris*, 1594; pet. in-8, vél. . . . . 5— »
2782. **CHÉRIN**. Abrégé chronologique d'édits, déclarations, réglemens, arrêts et réglemens des rois de France de la



- troisième race, concernant le fait de noblesse, précédé d'un discours sur l'origine de la noblesse. *Paris*, 1788; in-12, v. .... 6— »
2783. CHOMB. Nouveaux essais sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et de l'origine du mal; trad. de l'anglais. *Amst.*, 1732; vol. in-12, v. b. .... 3— »
2784. Le CIEL RÉFORMÉ, Essai de traduction de partie du du livre italien *Spaccio della Bestia trionfante*. L'an 100070050; in-12, v. .... 7—50

Cet ouvrage est la traduction (faite par l'abbé Vougnny) de la première partie du premier dialogue de *Spaccio della Bestia, etc.*, *Paris*, 1584, de Bruno Nolano (Giordano), brûlé à Rome en 1600.

2785. COMPAIGNE (*Bertrand*). La science des juges criminels, temporels et ecclésiastiques, ou les décisions des plus difficiles et importantes questions en matière criminelle. *Lyon*, 1656; pet. in-8, vél. .... 6— »

On y trouve des questions curieuses telles que « Si celui qui tue Mœnius pensant tuer Titius mérite la mort.

2786. Conseil privé de Louis-le-Grand, assemblé pour trouver les moyens par de nouveaux impôts de pouvoir continuer la guerre contre les hauts alliés. *A Versailles*, par l'abbé de la Ressource, logé aux taxes nouvellement créées; 1696, pet. in-12, fig. v. br. .... 6— »

Pamphlet imprimé en Hollande.

2787. Consolation à M<sup>me</sup> de Givry. *Paris*, Mamert Patisson, 1594; pet. in-12, br. .... 4— »

M. de Givry fut tué devant Laon, en juin 1594.

2788. COTTÆ (*Joannis*) ligniacensis carmina recognita et acuta. *Bassani, typis Remondinianis*, 1802; in-4, v. f. filets. .... 9— »

2789. COULANGES. Chansons choisies de M. de Coulanges. *Paris*, 1754; in-12, v. m. .... 4— »

2790. DACIER (M<sup>me</sup>). Des causes de la corruption du goût. *Amsterd.*, 1715; in-12, cart. non rogné, .... 5— »

2791. DARETIS phrygii poetarum et historicorum omnium primi de bello troiano libri sex à Cornelio Nepote latino carmine donati : poemata quædam vetera. *Antwerp.*, 1609; pet. in-8, vél. .... 9— »

Annæi Lucani ad Calpurnium Pisonem panegyricum Græcii Cynegiticon. — Ruffi Festi avienti descriptio orbis terre. — Aurelii Olympii Nemesiani Cynegiticon nec non Bucolicon. — Calpurnii Siculi Bucolicon.

2792. DAVY. Replique à la responce de quelques minis-



- tres sur un certain escript touchant leur vocation, par J. Davy, évêque d'Evreux. *Paris, Mamert Patisson, 1597; pet. in-12, vél.* ..... 4—50
2793. Découvertes faites sur le Rhin d'Amagétobrie et d'Auguste Rauracorum, anciennes villes gauloises dans la Séquanie rauracienne (par Dunod), avec des digressions sur l'histoire des Rauraques, le mont Terrible et la pierre Perthuis (par Th. Verneur), *Porrentruy, 1796; in-18, br.* ..... 3—50
2794. DELAUNOY (Joan.) *Defensa romani breviarii correctio circa historiam sancti Brunonis, seu de vera causa secus S. Brunonis in eremum dissertatio. Parisiis, 1646; in-8* ..... 6—
2795. DELITÆ G. C. *Italarum poetarum hujus superioris-que ævi illustrium, collectore. Ranutio Ghero, 1698; 2 vol. pet. in-12, v. br.* ..... 5—
- Ancienne reliure. Un volume est piqué et très-roux.
2796. DENIS: Mémoires (t3), conférences et observations sur les arts et les sciences, présentées à M. le Dauphin, par J.-B. Denis, médecin ordinaire du roy. *Paris, 1682; in-4, fig., v. br.* ..... 10—
- Ces Mémoires ou Conférences, sont relatifs à des particularités singulières, curieuses et peu connues.
2797. Description de l'Isle des Hermaphrodites, pour servir de supplément au journal de Henri III (par Artus Thomas, sieur d'Embry; ou par le cardinal Duperron). *Cologne, 1724; pet. in-8, broch. non rogné.* 10—
2798. DESLYONS. Discours ecclésiastiques contre le paganisme des rois de la fève et du roi-boit, par Jean Deslyons, prestre, docteur de Sorbonne, etc. *Paris, Guillaume Desprez, 1664; pet. in-12, mar. noir, tr. dor.* 9—
2799. DES MASURES. Tragédies saintes. David combattant. David triomphant. David fugitif. Bergerie spirituelle, eclogue spirituelle, par Des Masures, tournisien. *S. l. Gab. Cartier, 1583; pet. in-8, vél. Rare. Musique notée* ..... 17—
2800. DESROCHES. Les œuvres de mesdames Des Roches de Poitiers, mère et fille, augmentées de la tragi-comédie de Tobie et autres œuvres poétiques. *Paris, Abel l'Angelier, 1579; in-4, vél.* ..... 25—



2801. Dictionnaire historique, ou Mémoires critiques et littéraires, par Prosper Marchand. *La Haye, Dekondt*, 1758, 2 tom. en 4 vol. in-fol., v. m. . . . . 18 —  
Bel exemplaire.

2802. DIONATI (Dominici). J. C. Neapolitani de Christo græce loquente exercitatio qua ostenditur græcam, sive Hellenisticam linguam cum judæis omnibus, tum ipsi adeo Christo Domino, et apostolis nativam, ac vernaculum fuisse. *Neapoli*, 1767; in-8, vel . . . . . 5 —

2803. Disputatio perjurunda quæ anonymus probare nititur mulieres homines non esse (per Valentem Acidaliurn); cui opposita est Simonis Gediceii defensio sexus muliebris. *Hagæ comitis, excudebat J. Burchornius*, 1641; pet. in-12, v. fil., tr. dor. . . . . 12 —  
Petit volume aussi curieux que rare.

2804. Dissertation sur la condamnation des théâtres (par l'abbé Daubignac). *Paris, Pepingue*, 1666; in-12, v. m. . . . . 8 —

On y a joint : Discours de la tonsure cléricale, par Antoine Godeau, évêque de Grasse. *Paris, P. Lapeire*, 1651 (tr. rare).

2805. Divers ouvrages réunis en 1 vol. in-8, v. m. savoir : . . . . . 16 —

Sermon des cinquante (par Voltaire). — Extrait du droit public de la France, par Louis Brancas, comte de Lauraguais. *En France*, 1771. — Des mœurs et de leur influence sur la prospérité ou la décadence des empires; discours pour la cérémonie de l'ouverture des États-généraux de Languedoc, par l'abbé Soulayre. *Paris*, 1784. — Éloge historique du roi Louis XIV, sur ses conquêtes, depuis l'année 1672 jusqu'en 1678, par Racine et Boileau. *Paris, Bleuet*, 1764. — Éloge de feu Bernard de Fontenelle, 1783. — Précis historique sur le régiment d'Auvergne, précédé d'une épître aux mânes du brave chevalier d'Assas, par M. I.\*\*\*, ancien soldat au régiment. *A Clostercamp*, 1788, fig. — Requête des filles de Salency à la reine, par Blin de Saint-mont. *Paris*, 1774. — Lettre du chevalier M.\*\*\* à lord K.\*\*\*, traduit de l'anglais. *Londres (Paris)*, 1765. — Testament de Jean Meslier (extrait par Voltaire).

2806. Doujat. Specimen juris ecclesiastici apud Gallos usu recepti, quò pragmaticæ sanctiones concordatu, indultorum genera varia legatorum pontificiorum mandata eorumque modus. *Parisiis*, 1671; in-12, fr. gravé, v. br. . . . . 4 —

2807. Du BAIL. La Césalie de M. Du Bail. *Paris, Bensongne*, 1637; pet. in-8, vel. . . . . 10 —

Roman allégorique avec une feuille in-40 imprimée, donnant la clef ou les vrais noms des personnages. Cette clef manque souvent.



2808. Du Bosq. Portrait historique, généalogique et politique de l'auguste maison d'Autriche, dédié aux deux Reynes, par Du Bosq de Mont-André, *Paris*, 1662. —  
— Suite historique des ducs de la Basse-Lorraine, et en passant, l'histoire, généalogique, de la maison de Godfrey de Bouillon, par Du Bosq de Montandré, *Paris*, 1662; in-4, v. fauve (aux armes du duc d'Osmond), rare et curieux volume. . . . . 30 — »
2809. Du BOUCHET. Table généalogique et historique des anciens vicomtes de la Marche, seigneurs d'Aubusson, et ensuite celles de toutes les branches qui en sont descendues en ligne directe et masculine, et qui subsistent à présent depuis l'an 840. *Paris*, 1682; in-fol., v. br. (*Rare*) . . . . . 18 — »
2810. Du CHOUL (Guill.). Discours sur la castramétation et discipline militaire des Romains, des bains et antiques exercices grecques et romaines. *Lyon*, G. Rouille, 1555; pet. in-fol. orné de belles fig. en bois, d.-r. 18 — »
2811. DUCROT. Mélanges historiques, politiques, etc, *Paris*, 1780; 2 part. en 1 vol. in-8, v. m. . . . . 4 — »
- Précis des événements, les plus intéressants de l'histoire ancienne et moderne, principalement de ceux qui concernent l'histoire de France, avec le détail de tout ce qui s'est passé depuis le commencement du règne de Louis XIV jusqu'en 1766. . . . .
2812. DURAND. Soirées littéraires, ou cours de littérature à l'usage des gens du monde, professé à Rouen par Chr. Durand, recueilli et annoté par Tougaard. *Rouen*, Ed. Frère, 1828; 2 vol. in-8, d.-rel. nou. rog. 10 — »
- Recueil estimé. Le 2<sup>e</sup> volume est consacré à la littérature française depuis les troubadours jusqu'à nos jours. . . . .
2813. DUVAL. Cartes et tables de géographie, des provinces échues à la reine très chrétienne par le décès de la reine Elisabeth, sa mère, du prince dom Balthasar, son frère, et du roy Philippe IV son frère. Cambresis (province d'Artois de Flandre), *Paris*, 1667; in-12, cartes, v. br. . . . . 6 — »
2814. DUVAL. Les acquisitions de la France par la paix avec les cartes géographiques des lieux mentionnés dans les articles des traités de Munster, des Pyrénées, de Lorraine, d'Aix-la-Chapelle, Pignerolle, l'Alsace, etc. *Paris*, 1679; pet. in-12, tit. gr., v. br. . . . . 5 — »



2815. **Elite des bons mots et des pensées choisies**, recueillies avec soin des plus célèbres auteurs; et principalement des livres en *ana*. *Amsterdam*, 1710; in-12, v. m. . . . . 4— »
2816. **ELOGE DE COLBERT**. Discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1773 (par Necker). — Le même éloge, qui a obtenu le premier accessit; par Coster. *Paris, Brunet*, 1773; 2 part. en 1 vol. in-8, v. éc., fil., pap. fort. . . . . 4—50
2817. **ERASMUS**. De civilitate morum puerilium, per Des. Erasmum roterodamum libellus nunc primum et conditus et editus. *Parisiis, Wechel*, 1530; pet. in-8, v. 3— »
2819. **ESCUYER FRANÇOIS (l')**, qui enseigne à monter à cheval, à voltiger et à bien dresser les chevaux, la manière de les emboucher et ferrer, et l'art de voltiger et de combattre à cheval. *Paris*, 1682; in-8, v. gr., 21 figures . . . . . 12— »
2820. **ESPINE**. Excellens discours de J. de l'Espine, Angevin, touchant le repos et contentement de l'esprit, mis en lumière (par Simon Goulart, Senlisien), plus un nouveau discours de la tranquillité de l'âme. *Genève*, 1599; in-16, vélin . . . . . 10— »
2821. **L'ESPRIT de Guy Patin (Patiniana)**, par l'abbé Bordelon ou par Ant. Lancelot. *Amst, Schelten*, 1709, in-12, v. m. (*mouillé*) . . . . . 2— »
2822. **ESPRIT (l'abbé)**. Maximes politiques mises en vers. *Paris, Cl. Barbin*, 1669; in-12, v. br. . . . . 4— »
2823. **ESSAI SUR L'HISTOIRE des comices de Rome, des Etats généraux de la France et du parlement d'Angleterre**, par M<sup>xxx</sup> (Gudin). *Philadelphie (Paris)*, 1789; 3 vol. in-8, v. fauve, fil. . . . . 12— »
- Seconde partie, livre I<sup>er</sup> : des Assemblées chez les Français sous les deux premières races. — Livre II : depuis les premiers Capets jusqu'à Charles VIII; — les Etats de Blois. — Et le IV<sup>e</sup> livre : le Parlement d'Angleterre.
2824. **Essais de mémoires sur M. Suard (par M<sup>me</sup> Suard)**. *Paris*, 1820; in-12, br. . . . . 4— »
- Exempl. corrigé par l'auteur d'un ouvrage tiré à petit nombre.
2825. **Essais de morale et de politique**, où il est traité des devoirs de l'homme, de l'origine des sociétés civiles, etc. *Lyon, Amaulry*, 1687; in-12, v. b. . . . . 4— 50
- Avec une note écrite et signée de la main de Barbier sur les auteurs de cet ouvrage.



2826. **Essais sur le génie et le caractère des nations** (par l'abbé d'Espiard). *Bruxelles*, 1743; 3 vol. in-12, v. fauve. (*Ex. Soubise*)..... 10— »
2827. **FABER**. De futilitate poetices, autore Tanaquillo Fabro, Tanaquilli filio (Tanneguy Lefebvre, frère de M<sup>me</sup> Dacier. *Amst.*; apud *H. Desbordes*, 1697; in-12, v. (de la Bibliothèque Crozat)..... 3—50
3828. **FABBICIUS** (*Georgius*). Roma. — Antiquitatum libri III. — Itinerum (poema). *Basileae*, typis Oporinianis, 1587; en 1 vol. pet. in-8, v. jaspé..... 9— »
2829. **FABRICIUS** (*Jo Alberti*). Menologium sive libellus de mensibus. *Hamburgi*, 1712; in-12, v. m... 9— »
- A la fin de ce volume, qui porte sur le titre la signature d'Anquetil Duperron, se trouve : LA GÉOGRAPHIE DES LÉGENDES. *Paris*, 1740.
2830. **FACTUM** pour dame Marie-Magdelaine d'Aubray, marquise de Brinvilliers, accusée. Contre dame Marie-Thérèse Mangot, veuve du sieur d'Aubray, accusatrice (par Nivelles, avocat). *Paris*, 1676; in-4, br.; fig. du supplice ajoutée (*édition originale rare*)..... 6—50
2831. **FARET**. L'honneste homme, ou l'art de plaire à la cour. *Yverdon*, 1649; — l'honneste femme, id. *Yverdon*, 1649-1650; 3 part.; ens. 4 part. en 1 vol. pet. in-12, vél..... 12— »
- L'Honneste Homme qui a été reproduit se rencontre encore; mais l'Honneste Femme est plus rare.
2832. **FICHTE**. Destination de l'homme (le doute, — la science, — la croyance), traduit de l'allemand par Bar-chou de Penhœn. *Paris*, 1832; in-8, d.-rel.. 5— »
2833. **Les fleurs du bien dire**; recueillies des cabinets des plus rares esprits de ce temps, pour en exprimer les passions amoureuses; tant de l'un comme de l'autre sexe : avec un nouveau recueil de traits plus signalez, rédigés en forme de lieux communs; et les Marguerites fran-çoises, dont on se peut se servir en toutes sortes de dis-cours. *Lyon*, 1605; pet. in-12, vél., tr. dor... 12— »
2834. **FOURNEL**. Traité de l'adultère, considéré dans l'ordre judiciaire, 1778; in-12, v. m..... 2— »
2835. **FOURNEL**. Traité de la séduction, *Paris*, 1781; 2 vol. in-12, v. m..... 2— »
2836. **France** (la) toujours ambitieuse et toujours perfide. *Ratisbonne*, (à la Sphère), 1689; pet. in-12, v. 8— 8





2837. FRANCE (la) Turquie, c'est-à-dire conseils et moyens tenus par les ennemis de la couronne de France pour réduire le royaume en tel état que la tyrannie turquesque (par le Chev. Poncet), *Orléans* 1576; pel. in-8 vél., bien conservé..... 18— »

On trouve l'Antipharmaque et les Lunettes de cristal de Roche, etc., dans le même volume.

2838. FRANCII (Petri) poemata accedunt græca ejusdem carmina, *Amst.*; *Wetstein*, 1697; petit in-8, dem.-rel. mar..... 9— »

2839. FRÉMIGOURT (Fleury de) L'illustre Compiègne; Lettre à M<sup>me</sup> \*\*\*, où l'on rapporte ce qui s'est passé de considérable sous les règnes de chacun des rois de France : et l'ordre de bataille de l'armée du Roy, commandée par le duc de Bourgogne au camp de Loudun, près des murs de cette ville. *Paris*, 1698; in-12, v. br. (vol. rare)..... 10— »

2840. FURERI ab Haimendorf, Itinerarium Aegypti, Arabiae, Palæstinae, Syriae, aliarumque regionum orientalium. Addita est Oratio funebris et carmina exsequialia Pis munibus summi viri scripta; *Nurimbergæ*, 1621; in-4° vél..... 28— »

Rare et curieux volume qui contient des figures et un portrait gravés sur cuivre.

2841. GELLERT. Extrait des œuvres de Gellert, contenant ses apologues, ses fables et ses contes, trad. de l'allemand par Toussaint. *Zullichou*, 1760; 2 vol. in-12, veau mar..... 3— »

2842. GÉRANDE (de) Éloge de Dumarsais, discours qui a remporté le prix proposé par la seconde classe de l'Institut national, le 15 nivôse an XII, *Paris*, 1805; d. rel. v. f. (Cape)..... 4— »

« Voici donc encore un exemple de la destinée singulière qui semble s'attacher aux hommes distingués; leur influence s'établit avec d'autant plus d'obstacles, qu'elle doit être plus durable. Dumarsais n'a rencontré que des contradictions pendant sa vie : il est apprécié seulement au moment où sa carrière se termine. »

2843. GERMON (Barth.). De veteribus hæreticis ecclesiasticorum codicum corruptoribus. *Parisius*, 1713; in-8, cart. non rogné..... 20— »

2844. GIBBON. Ses Mémoires (trad. de l'anglois par Mariné). *Paris*, an V, 2 vol. in-8, dem. rel..... 6— »



2845. **GISENARUS.** *Satyra virum civilem exprimens, consensumque recentiorum temporum cum superioribus, sententiis probatorum auctorum confirmata* (in versib. lat.); autore. Gisberto conventino, consilio. Leodjensi, *Leodii*, 1642; pet. in-8, vél., fort rare. . . . . 15 — »

Dédicace : Ad Illust. Dominum D. Joan. Nicolaum Asuzew Dantowicz, Polonais.

2846. **GONON, évêque de Nance.** *Les tableaux de la pénitence. Source la copie à Paris, chez Thém. Jolly, s. d.; (Hollande, Elzevir), petit in-12, tit. gr. fig. vél. (exempl. de Méon)* . . . . . 10 — »

2847. **GOLLUT.** *Les Mémoires historiques de la république séquanoise et des princes de la Franche-Comté de Bourgogne, avec un sommaire de l'histoire des catholiques rois de Castille et de Portugal, de la maison desdits princes de Bourgogne, par Lois Gollut, avocat au Parlement à Dôle.* *Dôle*, 1692; in-fol. v. br. . . . . 18 — »

2848. **GONON** *Histoires piloyes vertueuses et vicieuses de chrétiens sont amplement re*  
R. P. Gonon Célestin; *Lybn*,  
Recueil instructif et amusant.

2849. **GOUDELIN.** *Las Obros de Pierre Goudelin, augmentades noubelosien de Forço Pessos; amba le Dictionnari sur la lengo moundino.* *Toulouse, Claude-Gilles Lecamus*, 1716; in-12, dem. rel. non rog. . . . . 6 — »

2850. **GRANATE.** *Traicté de pénitence, auquel sont demonstrez les beaux fruicts qui proviennent de faire pénitence, tiré du latin de R. P. Granate par Gaspard de saint Simon.* *Paris*, 1584; — *Confession générale composée par F. Jacq. Pichonneau, du couvent du Plessis-lez-Tours.* *Paris, Lhuillier, s. d.* — *Remèdes souverains contre les sept péchés mortels, contre le blasphème et le jeu, tirez du R. P. Gaspart Loart, de la comp. de Jésus;* *Paris*, 1579; in-16 v. f. fers. à froid. . . . . 4 — »

2851. **GROSLEY.** *Ephémérides de Grosley, ouvrage historique mis dans un nouvel ordre, avec un précis de sa vie et de ses écrits et des notes par Patris Debreuil.* *Paris*, 1811; 2 vol. in-12 d. rel. v. bleu. . . . . 10 — »



2852. GROTIUS (*Hugo*) de veritate religionis christianæ. *Amstelædani, ex officina Elzeviriana, 1642*; pet. in-12; v. br. grand. de marges. . . . . 6 »
2853. GUAUREM (*Pet.*) Chabothi pictonis santapensis expositio analytica et brevis in universum Q. Horatii Flacci poema ex ipsius commentariis majorum vigiliatum ac triplicis artificii mox in apertum proferendis breviter exscripta, etc. *Parialis, Martinum juvenem, 1582*; pet. in-8, vel. non rogne. . . . . 15— »
2854. Guerra (la) di Parma: *Parma, 1552*. — La Guerra di Parma fatta da don Ferrante, doppo Giugno, con le Scaramuccie, e i nomi de tutti gli capitani che uscivano fuora a Scaramucciare, e tutte le imprese de gli castelli, composta per Pier Matheo venanzo dalla Pergola, s. l. n. d.; 2 parties en 1 vol. pet. in-8, vél., quelques taches. . . . . 4— »
2855. GUIPONIS VANNINI. J. C. civis Lucensis et Romani carminum libri quatuor. *Lugd., Cardon, 1611*; Florigelium epigrammatum ex recentioribus auctoribus, ex Aurelio Ursio Raymondo et aliis collectum. *Lucæ, 1645*; en 1 vol. pet. in-12, v. jaspé. . . . . 3—50
2856. GUIGNES (de) Voyages à Peking, Manille et l'île de France, faits dans l'intervalle des années 1784 à 1801. *Paris, Imprimerie impériale, 1808*, 2 vol. in-8, cartes et planches. . . . . 10— »
2857. GUILLIMANNI (*Fr.*). De episcopis argentinensibus liber commentarius. *Friburgi Brisgoiæ, 1608*, in-4, rel. . . . . 10— »
2858. GUINISH (*Vincentii*) lucensis S. J. Poesis heroica, elegiaca, lyrica, epigrammatica aucta et recensita; item dramatica nunc primum in lucem edita. *Antwerp., 1637*, in-12, parch. . . . . 7—50
2859. HAESTENS (*Henry*) La Nouvelle Troye, ou mémorable histoire du siège d'Ostende le plus signalé qu'on ait vu en l'Europe. *Leyde, L. Elzevier, 1615*; pet. in-4, vél., fig. gravées sur cuivre, dont un portrait de Maurice de Nassau. . . . .
2860. HANZELET. La pyrotechnie de Hanzelet Lorrain, où sont representez les plus rares et plus approuvez secrets des machines et des feux artificiels, propres pour assiéger,



battre, surprendre et défendre toutes places. *Pont-à-Mousson*, 1630; in-4, tit. gr. fig. dans le texte, vél. (*bel exempl.*) ..... 24— »

2861. HALIENORI *Æthiopicorum libri x.* Jo. Bourdelotius gr. et lat. emendavit, supplevit, ac libros decem animadversionum adiecit. *Lutetiæ Parisiorum*, 1619, in-8; v. fil. non rog. .... 10— »

2862. HERMANNUS. (*Joh.*) *Flores ex odorifero annuorum evangeliorum vireto ad fontes Israelis, pietatis pollice excerpti, etc.* *Olsnæ Silesiorum*, 1609; *Carminum Joannis Heermanni, rautenatis Silesii.* *Argentorati*, 1609; pet. in-8, v. gr. fil. rare. .... 8— »

Célèbre théologien de la Silésie, né en 1585 et mort en 1647.

2863. *Hispaniæ et Lusitaniæ Itinerarium.* *Amst. Wlackenier* 1656; pet. in-12, tit. gr. vél. cartes et plans de Madrid, Malaca, Barcelonne et autres villes.

2864. Histoire abrégée de la ville de Nîmes, avec la description de ses antiquités (par Maucombe). *Amst.*, 1767; 2 parties en 1 vol. in-8, bas. planches. .... 7—50

« L'auteur ne fait point mention d'un fait remarquable dont l'explication me parut fort embarrassante quand je visitai ce monument en octobre 1809. J'observai que les grandes pierres qui forment la voûte ou le plafond de la galerie intérieure qui fait tout le tour de l'édifice, étoient parfaitement saines et intactes dans leur extrémité qui étoit saillante en dehors et exposée à toutes les injures de l'air, tandis que la partie qui servoit de toit à la galerie intérieure, et qui étoit à l'abri de l'action des météores, étoit gercée, fendillée et en partie décomposée. Ce fut par hasard que j'appris la cause de cette singularité. Quelqu'un racontoit que cet édifice avoit servi de citadelle aux Sarrasins du temps de *Charles Martel*, qui, ne pouvant forcer un rempart aussi solide, fit remplir de bois cette galerie et y fit mettre le feu pour faire périr ceux qui étoient dans l'intérieur de l'enceinte où une foule d'ouvertures communiquaient avec cette galerie, de sorte que les flammes et la fumée pouvoient y prendre de toutes parts.

« Quant aux figures des *Phallus*, je suis persuadé que ce n'est qu'un jeu de l'imagination polissope du sculpteur. » Note m<sup>ste</sup>.

2865. Histoire critique des mystères de l'antiquité; avec des observations et des notes sur la philosophie, la superstition et les supercheres des mages; enrichie de remarques sur les historiens et sur la chronologie du monde; (par Guillemain de Saint-Victor); à *Hispanan*, 1788; pet. in-12, d.-rel. non rogné. .... 5— »

2866. Histoire de la ville de Lille, depuis sa fondation jusqu'en l'année 1434, par M. C. D. S. P. D. L. (l'abbé de Montlinot). *Paris*, 1764; in-12, v. m. .... 5— »



2867. Histoire de l'état de l'homme dans le péché originel. *Imprimé dans le monde en 1731*; petit in-12, veau marbré . . . . . 5— »

L'auteur de cette imitation du livre latin intitulé : *Pecatum originale*, d'Adrien Beverland, est J. Fr. Bernard.

Cette édition, d'après une note manuscrite, vaut mieux que celle de 1714. Ce livre est très satyrique.

2868. Histoire de Louis XI (1460-1483), roy de France, autrement dicte la chronique scandaleuse (par Jean de Troyes) *Imprimée sur le vrai original*, 1620; in-4, vél. . . . . 18— »

Une table des matières très ample indique les différents chapitres de cette curieuse chronique.

2869. Histoire de saint Louis. (Par Filleau de la Chaise) *Paris, et Bruxelles, Frix, 1688*; 2 vol. in-12, d.-rel. v. f. . . . . 7— »

2870. Histoire du comté de Ponthieu et de la ville d'Abbeville (par Deverité). *Paris, 1767*; 2 vol. in-12, d.-rel., v. non rogné. . . . . 9— »

2871. Histoire générale des Larrons, divisée en trois livres. I. Contenant les cruautés et méchancetés des voleurs. II. Des ruses et subtilitez des coupeurs de bourses. III. Les finesses, tromperies et stratagèmes des filous, par F. D. C. Lyonnais. *Rouen, 1636*; in-8, v. br. . . . . 15— »

2872. Histoire entière et véritable du procès de Charles Stuart, roy d'Angleterre. Contenant, en forme de journal, tout ce qui s'est passé sur ce sujet dans le *Parlement* et en la *Haute-Cour de Justice*; et la façon en laquelle il a été mis à mort au mois de janvier 1648. *Sur l'imprimé à Londres, l'an 1650*; pet. in-12., v. viol. fil. 10— »

2873. Histoire et analyse du livre de l'Action de Dieu; opuscules de Boursier relatifs à cet ouvrage; Mémoire du même auteur sur la divinité des Chinois; relation des démarches faites par les docteurs de Sorbonne pour la réunion de l'Eglise de Russie, et recueil des pièces qui concernent cette affaire (publié par l'abbé Coudrette), 1733; 3 vol. in-12, v. m. . . . . 3— »

2874. Histoire nouvelle ou abrégée de la révolte des Se-vennes (par Duval). *Paris, 1710*, in-12, v. br. (vol. rare et curieux.) . . . . . 6— »



2875. Histoire secrète et anecdotique de l'insurrection belgique, ou Vander-Noot, trad. du flamand de Van Schon Swartz. *Bruxelles*, 1790 ; in-8, br. de 238 p. 8— »

Ouvrage satyrique suivi de *Mémoires pour servir à l'histoire secrète* (et scandaleuse) de *Jeanne de Bellem dite la Pineau*, maîtresse en titre de S. E. Henri Vander Noot.

2876. HORACE, de la traduction de M. De Martignac. *Paris*, 1697 ; 2 part. en 1 vol. in-8, v. f. fil. tr. d... 12— »

2877. HORDRET. Histoire des droits anciens et des prérogatives et franchises de la ville de Saint-Quentin, contenant l'histoire abrégée de cette ville, etc., *Paris*, 1781 ; in-8, v. m. .... 6— »

2878. HOTOMANI (*Franç.*). De re numaria populi romani liber ; ejusd. disputatio de aureo Justinianico ; his accesserunt Volusius Maetianus, Rhemnius Fannius ; Priscianus Caesariensis, de asse, ponderibus et mensuris (Eliae Vineti annotationes) *apud Joan. Durantium*, 1585 ; in-8, vél. .... 24— »

Le même volume contient encore du même auteur : FRANCO GALLIA. *Francofurti*, 1586. — OBSERVATIONUM, QUÆ AD VETERAM nuptiarum ritum pertinent liber singularis excudebat *Joan. le Preux*, 1585.

2877. HUETIANA ; ou pensées diverses de M. Huet, évêque d'Avranches (publiées par l'abbé d'Olivet). *Paris*, 1722 ; in-12, v. m. .... 4—50

2880. Illustrum poetarum Flores, per Octavianum Mirandulam collecti, et in locos communes digesti. *Lugduni, Tornasius*, 1553 ; in-12, cuir de Russie. 7—50

2881. IMBERT. Le Jugement de Paris, poëme en quatre chants, suivi d'œuvres mêlées. Nouv. édit., corrigée et augm., *Paris*, 1774 ; in-8, fig. de Moreau, vignettes de Choffart. v. éc. fil. .... 5— »

2882. Inauguration de Pharamond, ou Exposition des lois fondamentales de la monarchie française, avec les preuves de leur exécution sous les trois races de nos rois (par Morizot, avocat). *S. l. (Paris)*, 1772 ; in-12, veau brun. .... 6— »

On trouve dans le même volume 1° le *Palais moderne* et la *Critique* (qui est une satire contre le chancelier Maupeou ; — 2° le *Parlement justifié* par l'impératrice de Russie, ou *Lettre dans laquelle on répond aux différents écrits que M. le chancelier fait distribuer dans Paris*, 1772.

2883. In foedus et victoriam contra Turcas juxta sinum Corinthiacum non. octob. 1571 partam, poemata varia,



studio Pet. Gherardi Burgensis studio et diligentia conquisita, ac disposita. *Venetis*, 1572; in-8, mar. viol., fil. tr. dor. . . . . 24 — »

Recueil de pièces d'environ cent auteurs. Rare.

2884. *Insignium virorum Epistolæ selectæ* (Grotius, Gruterus, Scototarvilius, Mersennus, etc.), quæ nunc primum prodeunt ex bibl. Jani Guilielmi Meelii. *Amst.*, 1701; in-8, dem.-rel., v. aut. . . . . 4—50

2885. *Jonas, ou Ninive pénitente, poème sacré* (par de Coras). *Paris*, 1663; pet. in-12, v. br. . . . . 10 — »

Exempl. bien conservé de ce poème devenu rare; on y remarque des allégories singulières, telles que le Voyage des Poissons à travers trois mers, etc.

2886. *JONDOT, l'anti-Pyrrhonien, ou réfutation complète des principes contenus dans l'Essai sur l'indifférence en matière de religion* (de Lamennais), principes subversifs de toute croyance religieuse, de toute morale, et contraire aux notions de la saine physique, ainsi qu'à l'expérience de l'histoire. *Paris*, 1821; in-8, v. rac., fil. (*Aux armes du prince de Condé*) . . . . . 10 — »

2887. *Journal pour servir à l'histoire du XVIII<sup>e</sup> siècle*. *Paris*, 1788; in-8, br. . . . . 4 — »

2888. JOSEPH. *L'Esprit du cérémonial d'Aix, en la célébration de la Fête-Dieu*, par Pierre-Joseph (de Haitze). *Aix*, 1708; pet. in-12, v. marb. (*rare.*) . . . . . 4—50

Recherches sur l'usage de cette cérémonie singulière.

2889. JUNII (*Hadriani*) *emblemata. Ejusdem ænigmatum libellus*. *Lugd. Batav. Plantin*, 1596; in-16, vél. fig. sur bois. . . . . 9 — »

2890. JUSTINI historici in Trogi Pompeii historias libri quadraginta quatuor. *Parisiis, apud Colinaeum*, 1530; in-8, vél. . . . . 6 — »

2891. KEUCHENII (*Rob.*) *musæ juveniles*. *Amst.* 1662; pet. in-8, v. fauve, titre gravé. . . . . 8 — »

2892. KORNMANUS. *Tractatus de virginitate, virginum statu et jure, opera Henrici Kornmanni, accedunt ejusdem autoris de linea amoris ut et de triplici annulo; tractatus per jucundi*. *Norimbergæ*, 1706, in-12, v. b. . . . . 8 — »

2893. KORTHOLTI (*Christ.*) *Paganus obrectator, sive de calumniis gentilium in veteres christianos*. *Lubecæ*, 1703, in-4. . . . . 18 — »

De doctrina christiana ex poetis et philosophis hausta. — De absurdis hæreticorum veris Christianis tributis. — De stupida ruditate Christianis objecta.



— De barbaro, sordido, inculquo Christianorum doctorum stylo. — De sacris Christ. arcanis et clandestinis. — De Atheismo et impostura Christianis objecto. — De magis Christo et Christianis exprobrata. — De Thyesteis epulis et œdipodeo concubitu, etc.

2894. LALOUETTE. Des affaires d'état, des finances, du prince et de sa noblesse, par le président de Lalouette. Revu et augmenté de nouveau en ceste seconde édition par l'auteur même, de plusieurs belles remarques. *Mets*, 1597; in-8, vél..... 5— »

2895. LANGEVIN. Recherches historiques sur Falaise. *Falaise*, 1814. — Description historique de l'église royale de Saint-Denys, par Gilbert, 1815; en un vol. in-12, d.-rel..... 5— »

2896. LEBLANC. Lettres de l'abbé Leblanc; nouvelle édition de celles qui ont paru sous le titre de Lettres d'un François. *Amst. (Paris)*, 1751; 3 vol. in-12, v. m.. 8— »

Ces lettres curieuses sont adressées à différents personnages et particulièrement aux savants de cette époque, *Buffon*, *Helvetius*, et sur toutes sortes de sujets.

2897. LE BRUN (*Laurentii*) nannetensis e soc. Jesu ecclesiastes Salomonis paraphrasi poetica explicatus. *Rothomagi*, 1650; pet. in-12, tit. gr. vél..... 4—50

2898. LE FÈVRE. Les vies des poètes grecs. — Le mariage de Belfégor, nouvelle trad. de l'italien de Machiavel. *Paris, de Sercy*, 1665; in-12, fig. v. br..... 4— »

2899. LE LONG (*Nicolas*). Histoire ecclésiastique et civile du diocèse de Laon, et de tout le pays contenu entre l'Oise et la Meuse, l'Aisne et la Sambre. *Châlons*, 1783; in-4. br. en cart. n. rog..... 18— »

2900. LE MASURIER (l'abbé). Description de l'Égypte, contenant plusieurs remarques curieuses sur la géographie ancienne et moderne de ce pays, etc., composés sur les pièces de M. de Maillet, ancien consul au Caire et gentilhomme lorrain. *Paris*, 1735; in-4, port., broché, non rogné..... 18— »

Excellent livre orné de belles planches gravées.

2901. Lettre instructive d'un théologien romain sur la nouvelle dévotion au sacré cœur de Jésus. *Rome*, 1773; in-12, cart. n. rog..... 4— »

2902. Lettre sur la sculpture à M. Théod. de Smelts, ancien président des échevins de la ville d'Amsterdam (par Fr. Hemsterhuys). *Amsterdam*, 1769; in-4, 31 pages, fig. br..... 3— »



2903. LEVESQUE. L'Homme moral ou l'Homme considéré tant dans l'état de pure nature que dans la société. *Amst.*, 1775; in-12, br..... 2—50
2904. LOCCENIUS. De jure maritimo. *Holmiae, janson*, 1651; pet. in-12 fig. v. m..... 4— »
2905. LONGI pastoralium, de Daphnide et Chloé, libri quatuor, Petrus Moll notis et animadversionibus illustravit (græce et latine). *Franckeræ*, 1660; in-4 vél. 10— »
2906. LORDELOT. Plaidoyé pour Jacques de Baudry, prétendu religieux cordelier, qui contient l'histoire de sa vie et un traité touchant la validité des vœux religieux. *Paris*, 1681; pet. in-12; v. br..... 4— »
- On trouve sur la garde une note autographe de l'abbé Sépher.
2907. LOTTES. Disputationem circularem de Del. Lampri-dio. *Norib.*, 1688; in-4. cart..... 6— »
2908. LUCRETIUS. De rerum natura. *Birmingham, Baskerville*, 1773; in-8, v. m..... 3— »
2909. LUDOVICI A. S. MALACHIA Viennensis, monachi fu-liensis, piorum carminum libri quinque. Item de poesi ad res honestas et potissimum sacras conferenda lucubra-tiuncula. *Parisiis, Joan. Boulliette*, 1600; in-12, vél., titre gravé..... 3—50
2910. LUSSAN (Mlle de). Anecdotes de la cour de Fran-çois I<sup>er</sup>. *Londres*, 1748; 3 vol. in-12. v. m... 9— »
- Cet ouvrage, dédié à madame de Pompadour, seroit mieux placé à la série des conteurs qu'à l'histoire de France.
2911. MALCHUS. De vita. Pythagoræ ex msc. in lucem editus a Cunrado Rittershusio. *Altorfii*, 1610. — Disser-tatio de Pythagora. *Lipsiæ*, 1708. — Dresigii De alba stola Pythagoræ. *Lipsiæ* 1736; in-4, cart.... 9— »
2912. MALEBRANCHE. De la recherche de la vérité. *Paris*, 1749, 4 vol. in-12, vél. (*Bel exempl.*)..... 12— »
2913. MAIER. Michaelis Maieri cantilinæ intellectuales de phœnice redivivo, ou Chansons intellectuelles sur la ré-surrection du phénix, par Michel Maier, trad. en françois sur l'original latin, par L. L. M. (Le Maserer). *Paris*, « *Debure*, 1758; in-12, v. m..... 4— »
2914. MAPHABI S. R. E. card. Barberini nunc Urbani PP. VIII poemata. *Romæ in ædibus collegii soc. Jesu* 1631; in-4; curieux tit. gr. vél. portrait du pape Ur-bain VIII. de la collection Peiresc (*Rare*),.... 15— »



2915. Marcelli Palingenii Stellati poetæ Zodiacus vitæ, hoc est de hominis vita, libri XII. *Amst.*, 1628; in-16, vél., jolie édition. . . . . 3—75
2916. Masso (*Papirius*). Annalium libri quatuor : quibus res gestæ Francorum explicantur. *Lutetiæ*, 1577; in-4, vél. . . . . 12— »
2917. MAURY (*Joannis*), theologi philosophia practica (in versib.), sive Excursus morales in proverbia Salomonis. *Parisiis*, Coignurd, 1672, in-12. dem.-rel. . . . 4— »
2918. MAYNARD. Ses OEuvres. *Paris*, Aug. Courbé, 1646; in-4, portrait par Daret, v. f., fil. . . . . 12— »
2919. Mélanges. 2 vol. in-12, dem.-rel., renfermant les ouvrages suivants de Mehegan. . . . . 8— »
- Zoroastre. *Berlin (Paris)*, 1757. — Origine, progrès et décadence de l'idolâtrie. *Paris*, 1757. — Pièces fugitives extraites des œuvres mêlées de M<sup>\*\*\*</sup>. *La Haye (Paris)*, 1755. Elles comprennent : 1<sup>o</sup> l'Origine des Guèbres (ou la religion naturelle mise en action), publiée en 1752 (rare); 2<sup>o</sup> l'Histoire d'Euphanor; 3<sup>o</sup> l'Imagination; 4<sup>o</sup> Discours prononcé à une réception de société littéraire; 5<sup>o</sup> poésies diverses publiées sous le titre de Pièces fugitives. — Lettres d'Aspasie, traduites du grec. *Amst. (Paris)*, 1756. — Histoire de la marquise de Terville. *Paris*, 1756.
2920. MÉHÉGAN. Tableau de l'histoire moderne, depuis la chute de l'empire d'Occident jusqu'à la paix de Westphalie. *Paris*, 1778; 3 vol. in-12, v. m. . . . . 12 »
2921. Mémoire pour les bourgeois de Lyon possédant fonds dans les paroisses de Colonges, Saint-Cyr, Saint-Didier au Mont-d'Or, Sainte-Foy-lès-Lyon, Vernaison, Millery, Charly, Oulins et Grigny; poursuite et diligence de leurs syndics intimés; contre les consuls, syndics, habitants, corps et communautés des mêmes paroisses, appelants; et mémoire des prévost, des marchands et échevins de la ville de Lyon, présenté à la cour pour obtenir de sa médiation auprès du roi le rétablissement des immunités, franchises de la ville de Lyon dans la même affaire. *Paris*, 1777; in-12, v. marb. . . . . 3—50
2922. Mémoires historiques, critiques et littéraires, par David-Aug. Bruys, suivis de la Promenade de Saint-Cloud, dialogue sur les auteurs, par Gabriel Guéret; — Du Borboniana, ou Fragments de littérature et d'histoire de Nicolas de Bourbon; — du Chevaneana, ou Fragments de mélanges de Jacques Auguste de Chévanes; — et de quelques lettres de Matrice David à Ducange (le tout mis au jour par Philippe-Louis Joly). *Paris*, Hérisant, 1751; 2 vol. in-12, v. m. . . . . 8— »



2923. Mémoires pour servir à la vie de Nicolas Catinat, maréchal de France (par le marquis de Créquy). *Paris*, 1775.  
— Catinat ou le modèle des guerriers, discours à mes camarades (par le chevalier de Juilly de Thomassin). *Paris*, 1777, in-12, v. m. .... 3— »
2924. Mémoires secrets de milord Bolingbroke sur les affaires d'Angleterre, depuis 1710 jusqu'à 1716, écrits par lui-même en 1717, et plusieurs intrigues de la cour de France (trad. de l'anglais par Favier). *Londres (Paris)*, 1754; in-12, cart. .... 4— »  
Exempl. de la Bibliothèque de Hug. de Rosseville, avec sa devise : « *Rendez-le fiers, s'il vous plaît.* »
2925. MENOU. La pratique du cavalier, où est enseignée la vraie méthode qu'il doit tenir pour mettre son cheval à la raison, et le rendre capable de paroître sur la carrière. par René de Menou, s. de Charnizay, gentilhomme tourangeau. *Paris, Corrozet*, 1643; pet. in-8, vél., légère piqure. .... 10— »
2926. Mercure (le) iésuite, ou Recueil des pièces concernant le progrès des jésuites (par Jacq. Godefroy). *Genève, P. Aubert*, 1626; un gros vol. pet. in-8, v. br. .... 6— »
2927. Métamorphoses d'Ovide en rondeaux par M. de Benserade. Imprimez par ordre de Sa Majesté et dédiez à Monseigneur le Dauphin. *Paris, Impr. royale*, 1694; petit in-12, v. br. (édit. origin.). .... 4— »
2928. Le Ministre parfait, ou le Comte Duc dans les sept premières années de sa faveur, avec des réflexions par De Galardi. *La Haye*, 1672; pet. in-12 vél. .... 8— »  
Édition qui fait partie de la Collection Elzévirienne.
2929. Mireus; Elogia illustrium Belgii scriptorum, ex bibliotheca Auberti Mircei. *Antverpiæ*, 1602; in-8, vélin. .... 4— »
- 2 ..... flique et Mercure, aux prises avec les  
ollande, en 1709; in-12, v. br. .... 8— »  
philosophes et contre Bayle en particulier.
- 2 ..... de). Tablettes dramatiques, contenant  
ce du Théâtre François, l'établissement  
p, un dictionnaire des pièces et l'abrégé  
auteurs. *Paris*, 1752; petit in-8,  
v. m. .... 4— »



2932. *Musarum Anglicanarum analecta, sive Poemata quædam melioris notæ, seu hactenus inedita, seu spartim edita, in duo vol. congesta. Editio IV. Londini, Jacob Johnson, 1712; 2 vol. in-12, v. m., . . . . . 10— »*

2933. *Musarum plausus Alexandro septimo pontifice maximo renunciato. (Romæ), Mascardus, 1656, in-8, vél. tr. dor. . . . . 7 50*

Cette collection de poëme latin, faite à la louange d'Alexandre VII, offre beaucoup de beauté de détail, et les vers en sont généralement bien faits : (*Note manuscrite.*)

2934. *NELIS. Belgicarum rerum prodromus, sive de historia Belgica ejusque scriptoribus præcipuis commentatio; auctore Cornelio Fran. De Nelis, episcopo Antuerpiensi (cum interpretatione gallica). Antwerp., 1790; in-4, br. . . . . 9— »*

2935. *Noei Borguignon de Gui Bârozai (Bernard de la Monnoye). Cinquième édit., revue et augmentée (avec un glossaire bourguignon-français). An Bregogne, 1738; in-12, v. m. (musique notée) . . . . . 9— »*

On trouve dans cette édition un Éloge de la Monnoye (mort en 1727), poëme latin du P. Oudin, mis en vers françois, par Richard de Rufey.

2936. *NYENDALII (Laur) poemata. Ultrajecti, 1645; pet. in-12, cuir de R., dent., tr. d. . . . . 6— »*

2937. *OB SOPOEUS (Vincentius) de arte bibendi. Theses inaugurales de Virginibus. Bonus mulier sive de mulieribus vel uxoribus. Accedunt et alii tractatus, lectu jucundissimi multisve moralibus ad mores seculi nostri accommodati, illustrati et adornati. Editio secunda. Lugd. Bat., Le Mair, 1754; pet. in-12, v. f., fil. tr. dorée, titr. gravé . . . . . 9— »*

2938. *Ocellus Lucanus. Sur l'univers. — Timée de Locres, suivi de la lettre d'Aristote sur le système du monde, traduit par d'Argens. Paris, 1794; in-8, v. m. 4— »*

2939. *OVIDIO. La vita et metamorphoseo, figurata et abbreviato in forma d'epigrammi da Gab. Symeoni. Lione, G. di Tornes, 1584; pet. in-8, v. m., fil. . . . . 18— »*

Figures du petit Bernard et encadrement à chaque page; portrait de l'auteur gravé sur bois; une belle figure accompagne une dissertation sur la fontaine de Jouvence en Auvergne.

2940. *PALLAVICIN. Le divorce céleste, causé par les désordres et les dissolutions de l'épouse romaine, et dédiée à la simplicité des chrestiens scrupuleux. Avec la vie de*



- l'auteur, traduit de l'italien de Ferrante Pallavicino (par Brodeau Doiseville). *Cologne*, 1696; pet. in-12, v. m. . . . . 12— »
2941. PANNONIUS (*Jan.*). Poemata sua: *Trajecti ad Ren.*, 1784; 2 vol. in-8, v. m. . . . . 18— »  
Édition donnée par le Comte Simon Teleki.
2942. Paradoxes métaphysiques sur le principe des connaissances humaines, ou traduction libre de la Dissertation philosophique de M. Collins sur la liberté de l'homme (par Lefèvre, avocat). Nouv. édit., augmentée d'une Lettre apologétique du traducteur à l'auteur des Mémoires de Trévoux. *Eleutheropolis*, 1756; in-12, v. m. . . 3— »
2943. PARTHENI (*Nic.*) Æstates Surrentinæ. *Neapoli*, 1696; petit in-8, vél. . . . . 4— »
2944. PARTHENI (*Nic.*) veri Herculanum. *Neapoli*, *Rail-lard*, 1704; petit in-8, v. m. . . . . 3—50
2945. PASCHASII (*Stephani*) poemata, *Parisiis*, 1585; pet. in-8, m. n. fil., tr. dor. . . . . 9— »  
Volume rare; l'exemplaire est court de marges.
2946. PELAGII sancti et erudi monachi epistolae ad Deme-triadem cum aliis aliorum epistolis, Dan. Witby, tractatus de imputatione divina peccati Adami, recensuit Salomo Semlez. *Magdeburgicae*, 1775; in-8; cart. . . . 6— »
2947. PINDARE. Nouvelle traduction de quelques odes de Pindare, par Vauvilliers, *Paris*, *Laporte*, 1776; in-12, dem. rel., non rog. . . . . 3— »
2948. PINELLI (*Jo. Baptistæ*) genuensis, carminum libri tres, *Florent.*, *Juntà*, 1594; pet. in-4, vél. . . . 18— »  
Exemplaire bien conservé d'un livre rare.
2949. Poesi (de) apologorum eorumque scriptoribus, dis-putabunt Christ. Furchtegott, Gellertus et And. Cra-merus. *Lipsiae*, 1744; in-4, cart. . . . . 4— »
2950. Poësies (par Mérard Saint-Just) *Partout et pour tous les tems* (1789); in-18, br. . . . . 8— »  
Peu commun, comme les productions du même auteur, toujours tirées à un petit nombre d'exemplaires.
2951. POGGIANA ou la Vie, le caractère, les sentences et les bons mots de Pogge, avec son Histoire de la république de Florence, etc. (par Lenfant). *Amst.*, 1720; 2 vol. in-12, v. marb. . . . . 4—50



2952. Politique, (le) désintéressé, ou ses raisonnements justes sur les affaires présentes de l'Europe. *Cologne (à la Sphère, Elzevir)*, 1671; pet. in-12, v. fauve. . . . . 9— »

2953. POLLII WESPHALI (Joan.), poetæ lepidissimi opuscula, piissima et eruditissima. *Tiguri excudebat, Froschoverus* (absque anno (circa 1540), in-12, v. fauve. . . . . 8— »

« Rerum Memorabilium Nostro Temporum, 1539. » . . . . .

2954. Les portraits des hommes illustres François qui sont peints dans la galerie du Palais Cardinal de Richelieu, avec leurs principales actions, armes, devises et éloges latins, desseignez et graueez par les sieurs. Heinn et Bignon. *Paris*, 1655; in-fol., v. br. . . . . 30— »

17 portraits en pied avec entourage présentant les hauts faits desdits personnages.

2955. Les prêtres démasqués, ou des iniquités du clergé chrétien (ouvrage traduit de l'anglais et refait en grande partie par le baron d'Holbach), *Londres (Amst., Rey)*, 1768; petit in-8, bas. . . . . 9— »

L'auteur moderne de cet ouvrage n'a fait que rajeunir et r'habiller les déclamations que le libertinage a exhalées dans tous les livres contre les ministres d'un culte qui en impose à toutes les passions. (Note manuscrite).

2956. Le prince Francmaçon et la princesse Zelbine, conte des fées, où l'on voit l'origine et les progrès de la maçonnerie. — Catéchisme des francs-maçons dédié au beau sexe par Léonard Cabanon (Travenol). — Lettre critique de M. le chevalier \*\*\* à l'auteur du Catéchisme des francs-maçons. — Histoire secrète du prince Croquétion et de la princesse Foirette. *A Gringuenaude chez Vincent d'Apollon et Fleurimont Mordant*, en un vol. pet. in-12, v. br. (Armoiries). . . . . 12— »

2957. Le Prince (par de Balzac). *Touss. du Bray*, 1634; in-4, tit. gr., vél. . . . . 18— »

Les ouvrages de Balzac, en éditions originales, sont recherchés et peu communs. Le titre gravé présente un portrait de l'auteur.

2958. Praxis jocandi, hoc est jocosum, sive facetiarum in conversationibus hominum ritè adhibendarum via ac ratio commodissima. His annexa sunt modus ac ratio deponendi cornua iis qui in academiis in numerum studiosorum cooptari volunt, etc. etc.; nunc, primum ex manuscripto Regii cujusdam Goradivi italogemmani in lucem edito. *Francofurti*, 1602; petit in-8, vél. . . . . 10— »



2959. PUFENDORF. Le Droit de la nature et des gens, traduit du latin par Barbeyrac. *Londres*, 1740 ; 3 vol. in-4, port. de Puffendorff et de Barbeyrac, v. m. . . . 18— »
2960. QUÉVÉDO. Les sept visions de don Fr. de Quévêdo Villegas, trad. d'espagnol en françois par le sieur de la Geneste. *Cologne, Cl. Malassis*, 1682 ; pet. in-12, veau antique, front. gravé . . . . . 16— »
2961. RABUTIN. Commentaires sur le fait des dernières Guerres en la Gaule Belgique entre Henry II et Charles V, par François de Rabutin. *Paris, Vascosan*, 1560 ; in-4, v. fauve . . . . . 35— »

Bel exempl. d'un livre RARE.

2962. RAMI (P.) liber de moribus veterum Gallorum. *Frankfurti, And. Wecheli*, 1584 ; in-8, d.-rel. . . . 9— »
2963. Recherches philosophiques sur les Egyptiens et les Chinois (par de Pauw). *Amst. et Leyde*, 1773 ; 2 vol. in-12, v. f., fil. . . . . 4— »
2964. Réflexions politiques par lesquelles on fait voir que la persécution des réformés est contre les véritables intérêts de la France (par Charles Ancillon). *Cologne*, 1685 ; in-12, veau fauve, fil. . . . . 5— »
2965. Réflexions sur le nouveau système du P. Lamy, touchant la dernière pâque de J.-C. (par le père dom Guillaume Bessin). *Rouen*, 1697 ; in-12, v. m. 6— »
2966. RÉCRÉATIONS LITTÉRAIRES, ou Anecdotes et remarques sur différents sujets, recueillies par C. R\*\*\* (Cizeron Rival). *Paris*, 1765 ; in-12, dem.-rel. (quelq. taches.) Rare . . . . . 7— »

L'ouvrage se termine par un Mémoire historique sur la vie et les ouvrages de Brossette et le catalogue de ses ouvrages.

2967. Recueil des histoires galantes. *Cologne, Jean le Blanc*, pet. in-12, cart. . . . . 12— »

Hist. amoureuses de France ; amours de madame Royale : comédie galante de M. de Bussy ; la déroute et l'adieu des filles de joyes de la ville de Paris, etc.

2968. Recueil d'ouvrages imprimés par Simon de Colines. 1 vol. pet. in-8, v. f. Renfermant : . . . . . 15— »

Fenestellæ de magistratibus sacerdotisque romanorum, libellus, etc. *Parisii, Colinaeus*, 1539. — Historia de vita et moribus imperatorum romanorum, excerpta ex libris Sexti Aurelii Victoris, 1531. — Eutropii de gestis romanorum libri X, 1539. — Pauli Diaconi de gestis romanorum libri octo ad Eutropii historiam additi, 1531. — Valerii Probi grammatici de scripturis antiquis compendiosum opusculum, 1527.



**2969. Recueil en un volume in-8, bas. Renfermant : . . . . . 15— »**

Lettre de l'amî des François à Groubert de Groubental, contenant quelques questions sur la brochure intitulée : la France politique. *Londres*, 1776, 40 pages. — Réflexions sur la lettre à un ami, par l'auteur de la Correspondance sur l'art de la guerre. 1775, 33 pages. — Lettre à un célèbre journaliste sur un sujet intéressant. *Londres*, 1774, 50 pages. — Lettre d'un amateur de l'Opéra à M. de \*\*\*. *Paris*, 1776, 69 pages. — Lettre sur les jardins anglois. *Paris*, 1775, 15 pages. — Lettre à Linguet sur son article Spectacles. *Paris*, 1774, 19 pages. — Lettre de Voltaire à l'Académie française (sur Shakespeare). 1776, 32 pages. — Observations à MM. de l'Académie française au sujet de la lettre précédente, par le chevalier Rudlige. 42 pages. — Lettre de M. le baron \*\*\* à une des rivales de Terpsichore. *Paris*, 1755, 17 pages. — Supplément aux Mémoires de Pallissot sur le divorce (par de Cerfvol). *Paris*, 1775, 79 pages. — Addition à l'ouvrage intitulé : les Trois Siècles (par Laus de Boissy). *Paris*, 1773, 67 pages. — Lettre d'un libraire de Lyon à un libraire de Paris. 1779, 20 pages. — Lettre de Duchanoy à Portal sur la critique qu'il a faite des ouvrages anatomiques de A. Petit. *Amst.*, 1771, 79 pages. — Lettres de M\*\*\* (Plat) sur un nouvel ouvrage intitulé : la Pratique des accouchements. *Paris*, 1776, 70 pages.

**2970. RECUEIL. Un vol. in-8, dem.-rel. . . . . 9— »**

Mémoire sur les cygnes qui chantent, par A. Mongez. *Paris*, 1783. — Mémoires sur différents sujets de littérature, par le même. *Paris*, Lottin, 1780. — Mélanges littéraires et philosophiques, par Ferry. *Avignon*, 1775. — Lettre d'un jeune homme à son ami sur les François et les Anglois, ou Essai d'un parallèle à faire entre les deux nations. *Paris*, 1779, 56 pages. — Lettre de mylord Bolinbroke, servant d'introduction à ses lettres philosophiques à M. Pope, 1766. — Le moyen de plaire, par mademoiselle \*\*\*, âgée de dix-huit ans (1764). — Opuscule sur le bonheur. *Lausanne*, 1778. — Pensées sur le bonheur, traduites de l'italien (du comte Verri, par Mignard). *Yverdun*, 1766. — Discours sur le plaisir et la douleur. — Lettres de Théotime le philanthrope (par le vicomte Toustain. *Londres (Paris)*. 1788.

**2971. — Un vol. in-12, v. jaspé. . . . . 12— »**

Sur la destruction des jésuites en France, par un auteur désintéressé (Dalemberl). *S. l.*, 1765. — Lettre à un ami sur un écrit intitulé : sur la Destruction, etc. (par l'abbé Guidi). — Le Philosophe redressé, ou Critique impartiale d'un livre intitulé : sur la Destruction, etc. (par le P. Mirasson). *Au Bois-Valon*, 1765. — Lettre à M. \*\*\*, chevalier de Malte, touchant un écrit sur la destruction des jésuites en France. 1765.

**2972. — Un vol. in-8 (1789-1790), renfermant 27 pièces sur le culte et le clergé pendant la révolution françaises formant 1 vol. in-8, broché. . . . . 18— »**

On y remarque un assez grand nombre de pièces fort rares, dont : La Béatification de M. de Acarré ; — Utilité du mariage des prêtres ; — Lettres à M. de Talleyrand, chef de la Communion des Talleyrandistes, sur la liberté des cultes ; — L'Unité du culte public chez tous les peuples.

**2973. REINAUD. Description des monuments musulmans du cabinet du duc de Blacas. Paris, Impr. royale, 1828 ; 2 vol. in-8, d.-rel. v. m., planches . . . . . 14— »**



2974. REUSNERI (*Nic.*) Leorini Lavinga, oppidum Rhetiae  
„ amoenissimum ac pervetustum, situm in ripa Danubiana.

*Laving.*, Salzer, 1567; pet. in-8, v. gr. fil... 12— »

Leorinus Silesius, natus est anno 1545, obiit anno 1602; primò Lavingæ professor factus est, mox rector; inde Argentoratum ad juridicam professionem evocatus est; deinde Jenam scripsit emblemata, ænigmata, epigrammata, orationes, etc. Carmina ejus leguntur. (T. 5, *Delit. Germ.*, p. 681; *Vid. J.-B. Lotich.*, part. 3, B. P., p. 144.)

2975. ROCHEGUILHEN (Mme de la). Histoire des favorites, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable sous plusieurs règnes. *Amsterdam*, 2 tomes en 1 vol. in-12, fig. d'Harrewyn, br., non rogné..... 8— »

2976. Les ruses des filous et des escrocs dévoilées; contenant le détail des ruses, finesses, tours industriels employés par les filous et escrocs pour faire des dupes, ainsi que les aventures auxquelles leurs friponneries et escroqueries ont donné lieu. *Paris*, 1811; 2 tomes en un vol. in-12. v. racine..... 4— »

2977. SALDENI (*Guil.*) de libris varioque eorum usu et abusu libri II. *Amstelod.*, 1668; in-8, vél., front. gr. 9— »

2978. SAMMARTHANI (*Abelii*) Scaevolae fil. poemata. *Lutetiae*, Mamert, Palissonium, 1597; pet. in-8, vélin, filets, tr. dor..... 8— »

2979. SANNAZARII (*Actii Sinceryi*) opera latina omnia et integra accedunt notæ ad eclogas, elogias et epigrammata. *Amst.*, *Henr. Wetstein*, 1689; in-12, vél. 6— »

Dans le même volume : Trium fratrum Anallheorum Hieronymi, Jo. Baptistæ, Corpuelli carmina, editio sedunda, *Ams.*, 1689.

2980. SCUDÉRY. Alaric, ou Rome vaincue, poème héroïque. *La Haye*, 1685; in-12 port. fig., vel..... 18— »

Bel exemplaire d'un joli volume orné des figures de Schoonebeck, dédié à la reine de Suède et orné de son portrait.

2981. SÈNEQUE. Œuvres morales et mêlées, traduites de latin en françois par Simon Goulart. *Paris*, 1595; 3 t. en 2 vol. in-4, vél., rare trad. (très-bien conservés). 18— »

2982. Sententiæ veter. poetar. per Georg. Maiorem in locos communes digestæ; Aurelii Prudentii novi et veteris instrumenti, Ant. Mancinelli de poetica virtute. *Parisiis*, G. Gauellat, 1552; in-16, vél..... 9— »

Sur le titre se trouve la signature du poète Picardet.

2983. SEXTUS EMPIRICUS. Les Hipotiposes, ou Institutions pirroniennes, traduites du grec, avec des notes (par Huart). 1725; in-12, v. f., tr. dor. fil..... 8— »



2984. SFORZA. I morti vivi, comedia, del sig. Sforza d'Oddi, nell'academie de gli insensati detto il forsennato. *Perugia*, 1576; in-8, vél., rare..... 12— »
2985. La Simiade, ou les Aventures de Micou, poème; première édition, avec préface et sans figures (par Firmin Douin, de Caen), 1559; in-12, v., fig..... 3—50
2986. STATII (*Papinii*). Opera ad optimas editiones collata praemittitur notitia literaria studiis soc. Bipontinae. *Biponti*, 1785; in-8, cart..... 4— »
2987. STRATENI (*Pet.*) Venus Zeelanda et alia ejus poemata C. Boyus collegit et edidit. *Hagae comitis*, 1641; pet. in-12, front. gr., mar. r., fil., tr. dor., portr. de l'auteur..... 12— »
2988. Tableau (le) du philosophe Cébès, ou l'image de la vie humaine, avec le théâtre moral en vers, tirés du poète Horace par Otho Venius. *Bâte*, 1780; pet. in-8, v. m., fil., tr. d..... 7— »
- Avec une grande planche.
2989. Tabula sacrorum carminum piarumque precum enchiridion tribus libellis comprehensum, quorum primus habet cathemerina, secundus litanias et hynnos, tertius solemnities et festa. Omnia ex variis variorum scriptorum lucubrationibus in gratiam christianae pietatis undique decerpta, ac commodissimo ordine digesta, per Petrum Bacherium, s. theol. profess. flandrum. *Duaci, Bogard*, 1579; in-8, d.-rel., mar. rouge. (*Rare*)..... 14— »
2990. Taxe de la chancellerie romaine et la banque du pape, où l'absolution des crimes les plus énormes se donne pour de l'argent (par Renout, ex-cordelier). *Londres*, 1701; pet. in-8, br..... 8— »
2991. TISSOT, Poésies érotiques (trad. de Jean Second et précédée d'une esquisse sur la poésie érotique). *Paris*, 1826; 2 vol. in-18, d.-rel., n. rog..... 9— »
2992. TOULOTTE. Histoire de la barbarie et des lois au moyen-âge, par Toulotte et J. Riva. *Paris*, 1829; 3 vol. in-8, br..... 6— »
2993. Tractatus de dote solennes et singulares, quatuor clarissimorum iurisperitorum: Baldi Novelli, Jacobi Buttrighii, D. Odofredi, et Francisci Holomanj. *Coloniae Agrippinae*; 1591; un gros vol. in-8, vél..... 12— »



2994. *Tractatus theologico-politicus* (auct. Benedicto de Spinoza). *Hamburgi*, 1670; — *regneri a mansvelt adversus anonymum theologo-politicum liber singularis. Amstelod. Abr. Wölfgang*, 1674; — *epistola ad amicum continens censuram libri: « Tractatus theologico-politicus. » Ultrajecti*, 1671; en 1 vol. in-4, vél. 12— »
2995. TRISTAN. *La Toscane françoise, contenant les éloges historiques et généalogiques des princes, seigneurs et grands capitaines de la Toscane, lesquels ont esté affectionnez à la couronne de France. Ensemble leurs armes grauuées et blasonnées en taille-douce; avec les couronnes, manteaux, colliers, timbres, et autres ornements, par messire Jean-Baptiste l'Hermite de Soliers, dit Tristan. Paris*, 1661; in-4, v. m., armoiries et blasons gravés. .... 24— »
2996. *Umbritii cantiani poemata. Londini*, 1729; pet. in-8, d.-rel. .... 4— »
2997. URSINUS (*Joach.*) *Hispanicae inquisitionis et carnificinae secretiora. Ambergae*, 1611; in-12, demi-reliure. .... 9— »
2998. Variétés ingénieuses, ou recueil et mélange de pièces sérieuses et amusantes, par M. D\*\*\* (de Court). *Paris*, 1725; in-12, v. b. .... 4— »
2999. La vérité défendue des sophismes de la France et responce à l'auteur des prétentions du roy tres-chrestien sur les estats du roy catholique, 1668; pet. in-12, vélin. .... 9— »
- Petit volume *Elzevrien*.
3000. *De veteri ritu nuptiarum et jure connubiorum: Barnabus Brissonnius, Antonius Franciscus Hotmanus. Amstelodami*, 1662; pet. in-12, vél.; tit. gravé. .... 5— »
3001. Vie (la) de Lazarille de Tormes et de ses fortunes et adversitez, trad. d'espagnol en françois (par l'Audiguier, *Paris, Boutonné*, 1628; 2 part. en 1 vol., pet. in-12, v. br. .... 10— »
3002. Vie (la) de saint Martin de Tours, avec l'histoire de la fondation de son église (avec preuve et dissertation sur le temps de la mort de saint Martin), (par H. Gervaise). *Tours*, 1699; in-4, v. gr. .... 15— »
3003. Voer. *De Duellis licitis et illicitis. Ultrajecti*, 1646; pet. in-12, vél. .... 4— »



3004. **Vossii** (*Gerardi Joannis*) de artis poeticæ natura ac constitutione liber. *Amst.*, 1647, in-4. — Ejusdem poeticarum institutionum libri tres. *Elzev.*, 1647, in-4. — Ejusdem de Irritatione cum oratoria tum præcipue poeticâ deque recitatione veterum liber. *Amst.*, *Lud. Elzev.*, 1647, 3 part., 1 vol. in-4, vél. . . . . 9— »
3005. Voyage en Perse, fait dans les années 1807, 1808 et 1809, en traversant la Natalie et la Mésopotamie, depuis Constantinople jusqu'à l'extrémité du Golfe persique, et de la Jérwan; suivi de détail sur les mœurs, les usages et le commerce des Persans; sur la cour de Théherûn; d'une notice sur les tribus de la Perse; d'une autre sur les poids, mesures et monnaies de ce royaume; et enfin de plusieurs itinéraires. Accompagné d'une carte dressée par M. Lapie. *Paris*, 1819; 2 vol. in-8, cart. . . . 10— »
3006. Voyage pittoresque des environs de Paris, ou description des maisons royales, châteaux et autres lieux de plaisance situés à quinze lieues aux environs de cette ville, par D<sup>\*\*\*</sup> (Dulaure). *Paris*, 1755; in-12, v. m., fig. . . . . 5— »
3007. **VRIENTI** (*Maxæmilyani*) gandensis Epigrammatum libri IX. *Antwerp Frognæsius*, 1603; in-8, vél. . . . 8— »
3008. **VULPI** (*Volpi*) (*Joannis Antonii*) liber de utilitate poetices. Adduntur in calce orationes tres pro litteris humanioribus adversus earum contemptores, ab ipso habitæ in gymnasio patavino. *Patavii*, excudebat *Cominus*, 1743; in-8, vél. . . . . 9— »
3009. **WATELET**. L'art de peindre, poème, avec des réflexions sur les différentes parties de la peinture. *Paris*, 1760; in-12, fig. v., f., fil., tr. dor. . . . . 8— »
- Ce volume est orné de vignettes, culs-de-lampes et portraits de peintres, tels que Michel'Ange, Raphaël, Léonard de Vinci, le Corrège, le Titien, etc.. gravés par Vatelet. Joli exemplaire.
3010. **WIMPHELINGI** catologus episcoporum argentinensium restituit Joh. Michael Moscherosch. *Argentorati*, 1651; in-4, cart. . . . . 9— »
3011. **WITLICHII**. Auroræ encomium soluta oratione descriptum, auctore Matthia Agricio Witlichio. *Coloniæ*, *Agripp.*, 1606; pet. in-8, v. m. . . . . 7—50
- Ad calcem: Auroræ eucomium versibus elegiacis studio Mathiæ Agrii Witlichii accurate descriptum. *Coloniæ*, 1607.



3012. WOLLASTON. *Ebauche de la religion naturelle* : trad. de l'angl., avec un supplément et autres additions considérables (par Garrigue). *La Haye*, 1726 ; in-4, v. fauve ..... 9—

3013. ZEVECOTI (Jac.) poematum editio ulla (elegiæ, tragoediæ, silvæ, epigrammata). *Amst., Janssonias*, 1640 ; pet. in-12, vél. .... 4—50

3014. CURA CLERICALIS. *Instructio virorum*. Imprimé à Caen (vers 1519) etc., pet. in-8 goth. non relié. .... 40—

Voir au sujet de ce petit livre la notice détaillée page 818 de ce numéro.

3015. PERRIN (François). *Le portraict de la vie humaine*, etc., avec les antiquitez de plusieurs citez mémorables, notamment d'Autun iadis la plus superbe des Gaules ; exemple évident de l'inévitable mutation des choses. *Paris, Guill. Chaudière*, 1574 ; in-8, mar. vert fil. comp. tr. dor. (Bauzonnet-Trautz). .... 140—

TRÈS BEL EXEMPLAIRE d'un volume précieux et fort rare. M. Bathery a consacré à M. Perrin, l'auteur de ce livre, ainsi que sur cet ouvrage, une étude biographique et littéraire à laquelle nous renvoyons le lecteur, page 794 de ce numéro.



**BULLETIN**  
**DE**  
**BIBLIOPHILE,**

**REVUE MENSUELLE**

**PUBLIÉE PAR J. TECHENER,**

**AVEC LE CONCOURS**

**DE MM. L. BARRIER, CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE DU LOUVRE; AP. BRIQUET; G. BRUNET; EUSÈBE CASTAIGNE, BIBL. D'ANGOULÊME; J. CHENU; DE CLINCHAMP, BIBLIOPHILE; V. COUSIN, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; DESBARREAU-BERNARD, BIBLIOPHILE; A. DINAUX; A. ERNOUF, BIBLIOPHILE; FERDINAND-DENIS, CONSERVATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE; J. DE GAILLON; J. DE GAULLE; CH. GIRAUD, DE L'INSTITUT; ALFRED GIRAUD; GRANGIER DE LA MARINIÈRE, BIBLIOPHILE; P. LACROIX (BIBLIOPHILE JACOB); J. LAMOURÉUX; C. LEBEN; LARGEX DE LANCY; P. DE MALDEN; MONMERQUÉ; FR. MORAND; PAULIN PARIS, DE L'INSTITUT; LOUIS PARIS; D<sup>r</sup> J. F. PAYEN; J. PICHON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; SERGE POLTORATSKY; RATHERY, BIBLIOTHÉCAIRE AU LOUVRE; ROUARD; SAINTE-BEUVE, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; LE BARON DE STASSART; CH. WEISS; YEMENIX, DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; etc.; etc.,**

**CONTENANT DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES, HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ET LE CATALOGUE RAISONNÉ DES LIVRES DE L'ÉDITEUR.**

**JUILLET ET AOUT.**

**ONZIÈME SÉRIE.**

**A PARIS,**

**J. TECHENER, LIBRAIRE**

**PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 20.**

**1854.**



1 1 2 3 4 5

**Sommaire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> livraisons du Bulletin du  
Bibliophile.**

	PAGES
<b>LES CHRONIQUES MARTINIENNES. — Dissertation bibliographique, par Ap. Briquet. (1<sup>er</sup> article.)</b> . . . . .	871
<b>DE LA RELIURE AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE, par Charles Nodier</b> . . . . .	896
<b>BIOGRAPHIE BRETONNE. — Un Poète Nantois, par l'abbé Auguste Gauthier</b> . . . . .	904
<b>CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE, communiquée par M. Barbier, bibliothécaire au Louvre — Lettres inédites du Comte et de la Comtesse Joseph de Maistre</b> . . . . .	912
<b>CONTRE RÉCLAMATION BIBLIOGRAPHIQUE D'UN ABONNÉ</b> . . . . .	916
<b>ANALECTA-BIBLION</b> . . . . .	
— <i>Le Livre des Marchands</i> , par Ap. Briquet . . . . .	918
— <i>Les Singularités de France</i> , par le même . . . . .	920
— <i>La Pharsale de Lucain, en vers françois</i> , par François Morand . . . . .	923
<b>NÉCROLOGIE. — M. Raoul Rochette, par Paulin-Paris, de l'Institut</b> . . . . .	925
<b>NOUVELLES</b> . . . . .	928
<b>CATALOGUE</b> . . . . .	933



# **LES CHRONIQUES MARTINIENNES**

## **PREMIER ARTICLE.**

« Ces Chroniques paroissent avoir été un peu négligées jusqu'ici. Les exemplaires en sont très rares; le P. Le Long n'en a donné aucune notice, et cependant elles contiennent des particularités importantes et des fragments considérables de l'histoire de France, qui ne se trouvent point ailleurs. »

C'est ainsi qu'en 1745, l'abbé Lebeuf parloit des Chroniques Martiniennes. Depuis cette époque, elles ont été moins négligées, mais les exemplaires sont toujours d'une extrême rareté.

L'édition unique de cette collection est due à Antoine Vérard, libraire à Paris, qui la publia vers 1504, c'est-à-dire quelques années après qu'il eut fait imprimer, dans le même format et avec le même caractère gothique, les *Grandes Chroniques de Saint-Denis* en françois. Cette édition des Chroniques Martiniennes est d'autant plus précieuse que les chroniques latines dont elle donne la traduction sont encore inédites.

En écrivant cet article, j'ai sous les yeux un magnifique exemplaire de ces *Chroniques*, in-fol., Vérard, 2 vol. reliés en un seul, mar. rouge (Bauzonnet), lavés, réglés et à peine rognés. La première page est ornée de deux majuscules coloriées. L'une d'elles représente l'auteur ou le traducteur composant son œuvre. (*Voir le Catalogue, n° 3019 de cette livraison.*)



Les Chroniques Martiniennes sont ainsi nommées parce que le premier volume renferme la traduction de la chronique latine de Martin le Polonois, dominicain, mort en Italie l'an 1278, et la traduction des chroniques de trois écrivains qui continuèrent successivement l'œuvre de Martin le Polonois jusqu'en 1394. Si le second volume porte le nom de Chroniques Martiniennes, c'est par la seule raison qu'il est joint au premier; car il est certain que les fragments historiques dont se compose ce second volume n'ont jamais été écrits qu'en françois. Ce recueil, presque entièrement relatif à l'histoire de France, devient donc une chronique importante pour le xv<sup>e</sup> siècle.

Le titre général de l'ouvrage, imprimé en tête du premier volume, est ainsi conçu : « LA CHRONIQUE MARTINIANE de tous les papes qui furent iamais et finist iusques au pape Alexandre derrenier décédé mil cinq cens et trois et auecques celes additions de plusieurs croniqueurs cestassauoir de messire Verneron, chanoyne de Lyege, monseigneur le croniqueur Castel, monseigneur Gaguin général des Mathurins et plusieurs autres croniqueurs. »

Vient ensuite le prologue du traducteur dont voici quelques extraits : « Par le vouloir de Jesuchrist vray dieu tout puissant, courant lan de son incarnation mil quatre cent cinquante et huit, messire Loys de Lauial seigneur de Chastillon et de Friuondour, gouverneur du Dauphiné, a fait translater et mettre de latin en francoys les Croniques Martiniennes par son tres humble clerc et seruiteur Sebastien de Mamerot de Soissons. Et oultre icelles Martiniennes lui a faict extraire de plusieurs orateurs et croniques et mettre en ceste translation les faitz des papes et empereurs, et aussi des princes, docteurs et plusieurs gens de leur temps plus au long que frère Martin de Polonie penancier et chappellain du pape qui fist icelles croniques, lesquelles il a mises et adioustées en icelles. Et est assauoir que combien que ceste présente translation soit et sera nommée Chronique Martinienne, toutefois comme dit est, plusieurs faitz et uanture y sont plus



« au long et oultre icelles Martinienues. Car messire Verneron,  
 « chanoine de Liège, mist depuis frère Martin plus au long les  
 « fais de ses Croniques. Et aussi les tint depuis pape Nycolas  
 « le tiers exclud iusque au pape Urbain le quint includ. Et de  
 « puis l'addition diceluy Verneron ont été adioustez deux  
 « papes, cestassauoir depuis pape Urbain le quint ou fine Ver-  
 « neron, iceluy Urbain exclud iusques à pape Clement sep-  
 « tième includ... Si prie le simple et inexpert clerc et trans-  
 « lateur de cestuy présent traictié tous qui le liront... quilz  
 « lexcusent de ce quil na pas ensuivy ce que declare cy après  
 « frère Martin en son prologue où il dict quil met les faiz  
 « des papes en une pagiee et en lautre les faiz des empereurs.  
 « Car il la faict obstant ce que Verneron en son traictié et l'ac-  
 « teur de l'addition des deux derniers papes sen sont passez.. »

Le titre et le prologue que je viens de citer contiennent quelques erreurs qu'il importe de signaler. L'abbé Lebeuf, dans son curieux mémoire sur les *Chroniques Martinienues*, inséré dans le tome XX des *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*; François Echard, dans sa notice sur Martin le Polonois; Bréquigny, dans sa dissertation sur la chronique de Bernard Guidonis, ont aussi commis plusieurs erreurs. Je ne les discuterai point : Je préfère y opposer des faits.

Martin le Polonois, le premier auteur de la chronique qui porte son nom, en publia deux éditions. La première s'arrête au pontificat de Clément IV. A la fin de quelques manuscrits de cette édition, on lit : « *Item nota quod hic sit finis de chronica Martiniana, quia dictus Clemens fecit eam compilare per Fr. Martinum confessorem suum, magistrum in theologia et hac de causa dicitur Chronica Martiniana.* »

Martin augmenta son œuvre à mesure qu'un nouveau pape occupait le Saint-Siège. C'est ainsi que l'on trouve des manuscrits qui vont jusqu'à Grégoire X, d'autres jusqu'à Jean XXI, d'autres enfin jusqu'à l'élection de Nicolas III. A cette deuxième édition, l'auteur ajouta l'histoire des quatre empires et de la ville de Rome jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. Mais il est



certain qu'il n'écrivit plus rien au-delà de l'année 1277; car il mourut l'année suivante, après avoir été nommé archevêque de Gnesne, par Nicolas III. Aussi dans tous les manuscrits augmentés par des continuateurs, on a eu le soin d'écrire, après la mort de Jean XXI: *Huc usque Chronica Martini Poloni profectur et finitur.*

En conséquence, les exemplaires qui finissent à l'élection de Clément IV, sont de la première édition. Ceux qui vont au-delà, jusqu'à l'élection de Nicolas III, sont de la deuxième édition.

On lit dans le mémoire de l'abbé Lebeuf: « La chronique « Martinienne, telle qu'elle existe en François dans l'édition de « Verard, n'est pas une simple traduction de la chronique de « Martinus Polonus, à en juger par les éditions latines, et sur- « tout la dernière imprimée à Cologne l'an 1616, sur un ma- « nuscrit du siècle de l'auteur: elle a encore cela de différent, « qu'elle contient à la tête de l'ouvrage une histoire qu'on peut « qualifier générale de tout ce qui est arrivé depuis la création « du monde jusqu'à Jésus-Christ; ce que n'a pas l'imprimé « latin. »

L'abbé Lebeuf n'aurait point écrit ce passage, s'il eût examiné les nombreux exemplaires de la deuxième édition que possède la Bibliothèque Impériale, et qui, il tous, contiennent l'histoire générale depuis la création du monde; si, ne s'arrêtant point à l'édition publiée à Cologne, en 1616, par Jean Fabricius Casar, sur un manuscrit de la première édition, il eût consulté les éditions imprimées à Bâle en 1539, et à Anvers en 1674, qui vont jusqu'à l'élection de Nicolas III et renferment l'histoire des quatre empires et de la ville de Rome; en fin, s'il eût connu l'existence d'une édition postérieure à celle de 1616, imprimée à Strasbourg en 1655, par les soins d'Henri Sylvius.

La méthode adoptée par Martin le Polonais dans la rédaction de sa chronique, est assez curieuse pour être signalée. Il divisait le livre de chaque feuille l'histoire des Papes, et



sur la recte du foliolet suivant l'histoire des Empereurs. Il divisa chacune des pages en 50 lignes, puis, dans la marge en tête de chaque ligne, il inscrivit une année, de sorte qu'une page renfermait 50 années. La chronique se continue ainsi depuis Jésus-Christ jusqu'à Clément IV. Le nom de chaque pape est écrit au commencement de la ligne où se trouve l'année de son intronisation, et l'auteur lui accorde autant de lignes qu'il a régné d'années. Il en est de même pour l'histoire des Empereurs. On connaît plusieurs manuscrits qui sont écrits selon cette méthode. Entre autres, je citerai un manuscrit du Vatican, un manuscrit de Florence, quelques manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris, et de la Bibliothèque impériale de Vienne. C'est le manuscrit qui servit à Fabricius pour l'édition de 1646. C'est pourquoi on lit dans le prologue de Martin : « Chronica per annos incarnationis de deo curum, eo anno dominique pontificatus summo pontificis etc. » Mais dans une note placée après la mort de Clément IV, l'auteur annonce qu'il ne peut plus conserver l'ordre qu'il a gardé jusqu'à présent, car les papes nommés et morts dans la même année n'ont pu être placés sur une seule et même ligne. Ceci nous explique pourquoi Mamerot dans son prologue prie ceux qui liront son ouvrage de l'exuser de n'avoir pas suivi la méthode de Martin. Il a cru, dit-il, pouvoir s'en dispenser à l'exemple de Verneron et des autres continuateurs. La chronique de Martin obtint un grand succès : on en multiplia les copies. Je pourrais citer encore aujourd'hui au moins 150 exemplaires manuscrits, presque tous du XII<sup>e</sup> siècle. J'ai fait connaître quatre éditions imprimées de cette chronique, et Lambecius signale en outre une première édition de 1485, publiée à Prague. Elle a été traduite en italien, en espagnol, en allemand, et en français. Elle fut recherchée dans tous les pays.

Trente-trois ans après la mort de Martin, un inquisiteur de la foi à Toulouse, nommé Bernard Guidonis, publia une nouvelle chronique dans laquelle il inséra la chronique de Martin.



tout entière, en y ajoutant seulement quelques faits. Il la continua d'abord jusqu'au 26 mars 1311. On peut compter cinq éditions bien distinctes de cet ouvrage, quoique Bréquigny n'en signale que trois. La première se termine le 26 mars 1311, c'est le lendemain de l'Annonciation que j'ai écrit ceci, dit l'auteur. La seconde, dédiée à Bérenger, général de l'ordre des Dominicains, finit à la mort de Clément V, en 1314. La troisième, dédiée à Jean XXII, est continuée jusqu'en 1319, *vii idus Aug. completis tribus annis a pontificatu vestro non minus non amplius.*

La quatrième ne contient qu'une année de plus, seulement, on a changé quelques mots de la dédicace : *vii idus Aug. 1320. completis quatuor annis apostolatus, non minus non amplius.* Enfin, la cinquième s'arrête au mois de décembre 1328. D'après les manuscrits que j'ai examinés, je suis convaincu que Bernard Guidonis n'ajouta plus rien à sa chronique. Né près de Limoges en 1260, il mourut, évêque de Lodève, le 30 décembre 1331.

Je ne sais pourquoi Bréquigny, après avoir analysé le manuscrit de la Bibliothèque Impériale de Paris noté 4976, qui contient l'œuvre complète de Bernard Guidonis, n'a pas indiqué le plan suivi dans la rédaction de cette chronique. Le silence qu'il a gardé sur ce point et certains passages de la préface de Mamerot, feroient croire que le continuateur de Martin n'avoit point adopté le système de son devancier. C'est une erreur que détruisent l'examen du manuscrit que je viens de citer et la lecture de la dédicace au pape Jean XXII. *Idem pridem ex pluribus antiquis croniciis atque gestis pontif. roman. de Imper. necnon regum Francorum excerpens collegi. Fasciculis in uno compingens opusculo duabus partibus disposita que convenienter in eodem possunt coniungi volumine vel haberi quælibet separatim.* La première partie contient l'histoire des papes, la seconde, l'histoire des Empereurs. Une troisième partie, réservée à l'histoire des rois de France, est ornée de 100 portraits en médaillons, coloriés et rehaussés d'or. Ces trois parties constituent l'œuvre que Bernard Guidonis avoit







ligne d'une note dont voici la fin : *et qui bene est pluribus conscriptis chronologiis et ad Urbanum V. papam decessit quique et ipse floruit circa annum 1368.* Ce fragment se rapporte exactement au chanoine de Bonne, et si la note n'avait pas été tronquée, elle nous aurait peut-être révélé le véritable nom de l'auteur. Car nous le nommons Veneron sur la foi de Mamerot qui s'est trompé quelquefois, ou plutôt sur la foi de l'imprimeur. Car l'abbé Lebeuf lui donne toujours le nom de Veneron ; et il est trop difficile de distinguer les lettres *V* et *N* dans les manuscrits pour que je puisse décider la question.

Je citerai les passages de la Chronique dans lesquels le chanoine parle de lui-même, puisque tels sont les seuls renseignements qui nous soient parvenus sur cet écrivain du XIV<sup>e</sup> siècle.

(An 1361). *De mense febroarii magnus ignis quasi totum ardens usque in alamaniā, me Bona cum residentibus faciente in prebendam et videlicet 18 ipsius mensis.*

(Décembre 1362). *Circa festum sanctae Lucie caput gelu fortissimum ita est omnia flumina gelata, essent me Leodii morante et Mosam capitis transeunte, et duravit usque ad mensum Martii.*

(1364). *Maii die tertia reversus fui Aacheniam prosequutus litteras contra capitulum Batunensem quod a fructibus prebende mea me suspendebant.*

Il est donc prouvé que le second continuateur de la chronique Martinienne étoit chanoine de Bonne en 1361 et en 1364, mais il habitoit Liège en 1362. Ce fait a sans doute causé d'erreur inscrite sur le titre de la traduction, qui lui donne la qualité de chanoine de Liège. Il est probable que son séjour trop prolongé dans la ville de Liège se fit suspendre de sa prébende par le chapitre de Bonne qui, en cette occasion, lui appliqua la loi canonique.

On doit aussi reprocher à Mamerot d'avoir attribué à Veneron l'œuvre de Bernard Guidonis. Comment ignoreit-il que le chanoine de Bonne avoit seulement continué la chronique



Martinienne depuis 1329 environ jusqu'à la mort d'Urbain V, en 1370. Je serois tenté de croire que Mamerot s'est servi d'un manuscrit semblable au manuscrit coté 4984 c., qui contient le prologue de Martin et la chronique Martinienne jusqu'en 1370, à l'exception du prologue de Bernard Guidonis. Une note préliminaire indiquoit peut-être le nom du chanoine; et comme celui de Bernard Guidonis n'étoit pas cité, Mamerot aura pensé que Verneron étoit l'auteur de la chronique entière depuis 1277.

Les vies de Grégoire XI et de Clément VII, insérées dans la chronique, paroissent avoir été écrites par des auteurs contemporains qui nous sont inconnus. Baluze et du Bosquet ont publié les originaux latins de ces deux vies, mais sans parler de ceux qui les ont composées. Aussi devient-il presque impossible de les découvrir.

J'ai expliqué, aussi brièvement que j'ai pu le faire, quelle étoit la composition de cette chronique continuée jusqu'en 1394, traduite en français par Mamerot, et portant le nom de Martin, comme le *Grand dictionnaire historique* porte encore le nom de Moreri, quoique l'un et l'autre de ces ouvrages aient été entièrement refondus et successivement augmentés par de nouveaux écrivains. J'aurois pu ajouter à cette dissertation bibliographique, des détails curieux sur les nombreux manuscrits latins qui existent dans les bibliothèques de l'Europe, et sur l'histoire de la papesse Jeanne dont l'authenticité a été si vivement combattue. Mais je les réserve pour un second article; car cette notice est déjà bien longue. Il ne me reste donc qu'à parler des traductions françaises de la Chronique Martinienne.

Quelques écrivains ont contesté à Séb. Mamerot l'honneur d'avoir été le premier traducteur des *Chroniques martinienes*. L'abbé Lebeuf dit: Je dois faire observer que cet auteur soissonnois n'est pas le premier qui ait entrepris une traduction de la *Chronique martinienne*; Mamerot marque lui-même qu'il n'y a travaillé qu'en 1453; néanmoins dans l'inventaire des livres de Jean, duc de Berry (qui mourut en 1416), se trouvent les



Chroniques martinienes en françois, *prisees douze livres parisis*. Echard signale quatre exemplaires manuscrits d'une traduction françoise des *Chroniques martinienes*. Il cite en outre une autre traduction faite par Verneron, chanoine de Liège, qui déclare l'avoir continuée depuis Nicolas III jusqu'à Clément V, et avoir ajouté plusieurs choses sur le schisme ainsi que sur les affaires de Belgique et de Bourgogne. Elle existe dans la bibliothèque du roi, n° 7513. Plus tard cette traduction fut augmentée par Mamerot qui la commença en 1458 et la poussa jusqu'à Alexandre VI. Ni l'abbé Lebeuf, ni Echard, n'avoient vu les manuscrits françois dont ils parlent. Je les ai tous examinés et je peux affirmer que Mamerot est non-seulement le premier, mais encore le seul traducteur des *Chroniques martinienes*.

Echard, dont les ouvrages inspirent ordinairement tant de confiance, a fait preuve dans cet article d'une rare inexactitude. Il étoit difficile d'entasser en quelques lignes un plus grand nombre d'erreurs. Le manuscrit n° 7513 contient la traduction de Mamerot, et non celle de Verneron qui a toujours écrit en latin. La continuation de la Chronique depuis Nicolas III jusqu'à Clément V, est l'œuvre de Bernard Guidonis. Mamerot n'a pu augmenter une traduction qui n'existoit pas, ni continuer les *Chroniques martinienes* jusqu'à Alexandre VI (1503), puisque lui-même assure positivement que le volume qu'il avoit entrepris de traduire se terminoit à la mort de Clément VII (1394). Au surplus le manuscrit n° 7513 le prouve évidemment. Après la mort d'Urbain V en 1370, on dit : *Jusques a cy ont duré les croniques de Messire Verneron qui les commança comme dit est dessus ou frere Martin de Polonie fina les siennes* (erreur déjà réfutée), et depuis cy en avant commencent les croniques de la creue des deux papes, dont cy dessus au premier prologue est faicte mencion, lesquelles finees est la fin de cestuy present tractie. Le volume finit ainsi qu'il suit : *Après ce qu'il (Clément VII) eut bien pou et assez briefz maladie le x<sup>b</sup> jour de septembre lan de nress. mil ccc iiijxx xiiij le xvj<sup>e</sup> an de son papal, il*



clouyt son derrier jour et fut ensevely en la maistresse eglise dicte nostre Dame de Dons. Si vacqua le siège xij jours. leglise encores demourant en son scisme. — Cy finent les croniques Martinianes.

Les quatre exemplaires de la traduction des *chroniques Martinianes* citées par Echard, et les *chroniques Martinianes en françois* de Jean, duc de Berry, citées par l'abbé Lebeuf, ne sont point les chroniques traduites par Mamerot. Voici le titre de cet ouvrage (Ms n° 2021, 2.) : *ci commencent les Chroniques Martinianes extraites de plusieurs anciennes histoires commencées des le commencement du monde jusques aux noces du roy d'Angleterre nommé Edouart et de la fille au roy de France nommée Isabeau* (janv. 1308). On lit à la fin : *Explicit les croniques Martinianes*. On trouve la même chronique dans cinq autres manuscrits de la Bibliothèque Impériale, cotés 7511. 2. 2., 7511. 4. 4., 7512. 3., 9616. 3. 3. et 9624. Mais le prologue de l'auteur n'existe que dans le manuscrit n° 7511. 2. 2. Je ne peux me dispenser de le transcrire. *La cause de faire ceste compilacion fu la grant instance dun grant baron de France lequel comme il eust desir de savoir en quel temps avoient esté les philosophes des payens pria le compileur quil lui feist aucune œuvre la plus briefve que il pourroit par laquelle il peust avoir aucune cognoissance des choses dessus dictes et surtout la succession de tout le temps et la naiscence des royaumes et les fais plus merveillex qui sont advenuz en divers lieux dès le commencement du monde, jusques au temps de maintenant.*

*Et saient tuit cil qui celle œuvre verront que le compilerre ny a rien mis se moult pou non, fors ce qu'il a trouvé tant en Bible que es ystoires du mengeur (Comestor) que nous appellons scolastique et es ystoires Vincent et es croniques Martin et es croniques des Francois, et ce on pourra legierement exprouter qui vouldra et qui se doubtera daucune faulseté sanz faille. Dès le temps ou finissent les croniques Vincent (ou plutôt Martin), il lui a convenu escrire pour continuer son œuvre ainsi comme il a enquis et ouy des anciens et comme il a veu en son temps,*



car livres ne compilacions n'estoient pas faits suffisamment a quoy il deust adjoûter foy de pou non. Je prie tous ceux qui ceste ceuvre feront escrire qu'ils fassent escrire cest prologue au commencement.

Les copistes se sont dispensés d'écrire ce prologue au commencement des autres exemplaires, et le titre a fait confondre cette compilation avec les véritables *Chroniques Martininiennes*. Rien plus, cet ouvrage, qui finit en 1308 ou dans lequel on n'a pu citer la chronique de B. Guidonis, publiée en 1311, me parait avoir été originairement écrit en français.

On lit dans l'inventaire de la Bibliothèque de Charles V, dressé par Giles Malet en 1373, un article ainsi conçu : *Unes croniques faisant mençon du temps que les papes, les empereurs et les roys de France comencient à régner chascun en son siege, et combien chascun y a régné, et des faits notables ou de la plus grant partie que ou temps de chascun d'eulx est avenue, nomées Martininiennes, couvertes de soie à fermoirs emallés de France.* Il existe dans la Bibliothèque Impériale un manuscrit coté 7513. 2., qui doit être le livre signalé dans l'inventaire de Giles Malet. Il renferme une traduction inédite de la *Chronique de Martin le Polonois*, sans aucune augmentation, datée de 1299. *En lan de l'incarnation 1299 furent ces croniques faites et asouvies de frere Martin le penancier et le chapelain nresq. lapostolle, translätées de latin en françois qui traite des vies des estats et des temps des papes et des empereurs et des roys si comme lempuet veoir en ce livre par ordre selonc chascun chapistre et chascune rebriche.* L'histoire des Papes se termine ainsi : *Le tiers pape apele Nicholas fu rommain lan nre Seigneur 1278. (1277) le secont.* L'histoire des Empereurs finit à la mort de Thibaut roi de Navarre. C'est la seconde édition de la *Chronique de Martin*.

Dans le catalogue de la Bibliothèque de Turin, on cite un manuscrit français du xv<sup>e</sup> siècle, ayant pour titre *les fleurs des Chroniques*. Il contient l'œuvre complète de Bernard Guy, de l'ordre des frères prêcheurs, savoir : (L. 1<sup>re</sup> f. 146) L'his-



toire des Papes jusqu'à Jean XXII ; (f. 117. à f. 151) l'histoire des Empereurs jusqu'à Henri de Luxembourg et (f. 152. à f. 282) l'histoire des rois de France jusqu'à Philippe VI, en 1320. Ni la traduction de la chronique de Martin, divisée en deux parties distinctes, ni la traduction des *flours des Chroniques* de Bern. Guideris, divisées en trois parties, ne sont des *Chroniques Martinianes* telles qu'elles ont été traduites par Mamerot. En effet, dans ces chroniques publiées par Verard, les faits relatifs aux Papes, aux Empereurs, et aux Rois de France, sont réunis en un seul corps d'histoire.

Les exemplaires manuscrits de cette traduction unique sont aussi rares que les exemplaires imprimés. La Bibliothèque Impériale ne possède qu'un seul manuscrit de l'œuvre de Mamerot, coté 7513, et encore est-il incomplet du premier feuillet. Il commence par la dernière phrase du prologue :

*De même, le francoys n'est pas si brief comme le latin ainsi que l'expérience l'enseigne publiquement pourquoy eue consideration a ce que dist est-il encommence sa translacion la soubstant a toute correction en la maniere qui s'ensuit.*

C'est un petit in-folio, écrit sur papier, du temps de Louis XI, et par conséquent, l'une des premières copies de cet ouvrage. Après la mort de Jean XXI, l'an 1277, on lit : *Jusques a cy ont daré et cy failent les croniques de frere Martinian de Pouille.* Cette faute du copiste, qui a écrit *Pouille* au lieu de *Polonie*, a été reproduite dans la chronique imprimée.

Mamerot ne s'est pas borné à traduire textuellement les chroniques latines ; il les a corrigées et augmentées. Les corrections ne sont pas toujours heureuses ; il change quelquefois le sens de l'œuvre originale. Les additions consistent surtout en divers passages extraits des chroniques, que le traducteur nomme tantôt chroniques du Dauphiné, tantôt chroniques Delphinades, et quelquefois chroniques Delphines. Ces extraits ne se trouvant point dans d'autres ouvrages, et le P. Lelong n'indiquant aucune chronique du Dauphiné qui puisse être celle dont Mamerot seul nous a conservé des fragments.



L'imprimeur a fait subir de nouvelles corrections aux *Chroniques Martinienues*, et le style en est souvent rajeuni. Je citerai pour exemple le passage suivant :

(Texte du Ms) : *Au mois de feurier fut veu en Alemaigne un grant feu ainsi comme se tout luer ardist, moy, Verneron, faisant lors residence a Buñe en ma prebende, et le veant et est assavoir le xiiij de celuy moys.*

(Texte de l'imprimé) : *Ou moys de feurier fut veu en Alemaigne un grant feu ainsi comme se tout lair ardist, lequel feu moy Verneron faisant lors residence a Vañe en ma prebende le vis cest assavoir le dixhuitiesme diceluy moys.*

On peut remarquer que tout en corrigeant le style de cette phrase, l'imprimeur a commis une faute grave, lorsqu'il a substitué le mot *Vañe* au mot *Buñe*. Au surplus, beaucoup d'erreurs qui n'existent pas dans le manuscrit, se sont glissées dans l'imprimé.

Le premier volume des *Chroniques Martinienues*, traduites par Mamerot et publiées par Vêrard, contient donc la chronique de Martin le Polonois refondue, corrigée et augmentée par Bernard Guidonis, continuée par un chanoine de Bonne et par deux auteurs anonymes. Le dernier chapitre renferme, en outre, quelques lignes sur le pape Benoît XIII, et, à la suite, certains faits concernant la France, que l'on doit regarder comme détachés du second volume.

Brequigny a dit avec raison : « Si l'on vouloit donner quelque jour un nouveau recueil des vies des Papes, on ne pourroit se dispenser d'y faire entrer la chronique Martinienne presque entière. Ce qui semble au moins dès à présent indispensable, c'est d'en extraire tout ce qui appartient à notre histoire, et de l'insérer dans la collection des historiens de France. Les savants éditeurs qui ne s'en sont pas encore occupés jusqu'ici, peuvent être certains d'y recueillir une moisson plus abondante que dans beaucoup de chroniques dont ils ont cru devoir donner des extraits. »



Je ne dois pas oublier de dire que Sébastien Mamerot, de Soissons, clerc et serviteur de Louis de Laval en 1458, étoit devenu chantre et chanoine de l'église collégiale de Saint-Etienne de Troyes, en 1472; qu'il composa plusieurs ouvrages, et qu'il écrivoit son dernier livre, *la compendieuse description de la terre de promission*, à la fin de l'an 1488. Il devoit être très vieux à cette époque; mais on ignore la date de sa naissance et celle de sa mort.

La seconde partie des chroniques publiées par Vérard, a été analysée avec tant de soins par l'abbé Lebeuf, que je suis forcé de lui emprunter une grande partie de sa notice. En agissant ainsi, je crois rendre service à cet écrivain dont la dissertation est enfouie dans une volumineuse collection que l'on trouve rarement complète; et je suis certain, au moins, de rendre service aux lecteurs qui aimeront mieux lire l'extrait d'un travail érudit, que l'essai d'un bibliographe presque inconnu. Ceci posé, je reviens non pas à *maître Martin*, comme le répète cent fois Mamerot, même dans la vie de Clément VII, c'est-à-dire, un siècle après la mort de Martin le Polonois; mais je reviens aux chroniques françoises ajoutées par l'imprimeur à l'œuvre de Mamerot.

Le second volume de la *chronique Martinienne* est un recueil de différents manuscrits concernant l'histoire de France, que Vérard trouva, peut-être, reliés ensemble et qu'il fit imprimer pour grossir son livre. Comme le premier volume se compose presque entièrement de la traduction de Mamerot, Duchesne a écrit dans sa *Bibliothèque des historiens de France*, que la suite jusqu'à l'an 1460 environ, devoit être aussi un ouvrage de Mamerot. Le P. Le Long en étoit tellement persuadé qu'il n'a pas craint d'altérer le titre de ce second volume, ainsi qu'on peut le voir au n° 7443 de sa *Bibliothèque*.

Le second volume de la *chronique Martinienne* qui suit, selon les dates des temps, les chroniques de France, selon le chroniqueur Castel et Robert Gaguin, général des Mathurins, à la fin de la chronique dernière jusqu'en l'an 1500,



« contenant les gestes des rois Charles VI et Charles VII, mise en françois par Sébastien Mamerot de Soissons, avec la chronique de Louis XI. »

Je ferai remarquer que le copiste ou l'imprimeur a mis une ligne de ce titre, et que *à fine* (ou plutôt *a finé*) de la chronique dernière n'offre aucun sens, tant qu'on ne rétablit pas la phrase telle qu'elle existe dans le titre original.

Le même bibliographe dit (n° 5442) que la chronique de Louis XI « est imprimée dans Mamerot, seconde partie de la chronique Martinienne. »

Echard, plus hardi que Duchesne et que le P. Le Long, assure que Mamerot commença sa traduction en 1458 et la continua jusqu'au pape Alexandre VI. — Imprimée chez Vérard, à d. mais vers 1504. La chronique ne s'arrête qu'en 1503.

Mamerot est donc constamment désigné comme l'auteur de ce second volume, quoique le titre tel qu'il est imprimé ne fasse aucune mention de ce traducteur. En effet, il est ainsi conçu : *Le second de la Martiniane qui suyt selon les dactes des temps des croniques de France selon le croniqueur Castel et monseigneur Gaguin, général des Mathurins de l'ordre de la Trinité, et plusieurs autres croniqueurs. Et finissent lesdictes croniques là où ledit Gaguin a finé de sa cronique derrenière jusques à l'an mil cinq cens.*

La Croix du Maine, en parlant de la *Chronique Martinienne*, dit que le second volume est imprimé sous le nom de Castel et de Gaguin, historiens françois en 1500 ; puis, dans un autre article, il ajoute que Jean de Montreuil a composé le second volume de cette chronique. L'histoire des vingt-deux ou vingt-trois dernières années du règne de Charles VI, et des batailles livrées sous Charles VII, ainsi que l'histoire de la jeunesse de Louis XI, n'ont point été écrites par Castel ; et parce qu'on trouve au commencement du volume, un ouvrage qui porte le nom de Jean de Montreuil, il ne faut point en conclure que le volume entier soit du même auteur.

Le premier volume des *Chroniques Martinienes* se termine



en 1399, par le récit en quelques lignes de la déposition de Richard, roi d'Angleterre. Le même récit, beaucoup plus étendu, occupe les quatre premiers feuillets du second volume. A la suite de ce fragment, on lit une épître dédicatoire adressée à *Très noble prince, monseigneur le Dauphin de Viennois*, sans autre désignation, par Jean de Montreuil, doyen de Lille. L'auteur prie le Dauphin d'agréer un traité dans lequel il prouve qu'Edouard, roi d'Angleterre, prétendait injustement avoir des droits sur la couronne et sur certaines provinces de France. L'épître dédicatoire n'est point datée, et cette omission empêche de décider auquel des trois dauphins, Louis, Jean ou Charles, elle est adressée. Louis mourut en 1415; Jean mourut en 1417. Après sa mort Charles prit le titre de dauphin. Mais, comme Jean de Montreuil dit que les Anglois faisoient alors la guerre à la France, cet ouvrage ne peut avoir été composé avant 1415; et il est probable qu'il fut offert au dauphin Charles qui devint plus tard Charles VII.

C'est l'original du livre que Jean de Montreuil écrivit d'abord en latin. L'auteur annonce lui-même que ce traité n'est qu'un extrait *ex quodam ampliori tractatu in vulgari*, et qu'il le publie en latin pour les étrangers qui ignorent la langue françoise. Il répète la même observation au chap. xi, et il ajoute qu'afin d'abrégér, il a retranché du traité latin ce qu'il raconte dans le traité françois, sur la manière dont le roi Richard fut détrôné. Ceci nous apprend que le fragment historique qui précède l'épître dédicatoire, doit être attribué à Jean de Montreuil.

Ce traité est suivi de deux lettres anonymes. La première, adressée à un homme de guerre, renferme des plaintes sur le mauvais état des affaires de la France. L'auteur parle du projet de reprendre Harfleur dont les Anglois s'étoient emparés. C'est une preuve que cette lettre a été composée peu de temps après la bataille d'Azincourt. La seconde, écrite par un savant à son frère, contient des détails fort circonstanciés sur les pertes que les Anglois avoient éprouvées depuis plusieurs siècles. L'auteur



des lettres est peut être encore Jean de Montreuil, car il renvoie le lecteur à un petit traité de cette matière, par lequel il est montré, dit-il, évidemment que le roy Edouard n'eut onques droit à la couronne de France. Après ces lettres, on lit quelques additions contre les prétentions angloises.

On trouve ensuite une chronique sans autre titre que ces mots *le Chroniqueur*. Elle raconte des événements de l'année 1399 qui concernent l'Italie, l'Allemagne, la France, etc.. On doit remarquer que la plupart de ces événements ne sont point insérés dans les *Chroniques de Saint-Denis*.

Il n'en est pas ainsi pour les années suivantes, c'est-à-dire depuis 1400 jusqu'en 1418. Les faits arrivés dans cet intervalle ont été rédigés par un écrivain qui prenoit dans ces chroniques la plus grande partie de ce qu'il avoit à dire, se contentant de les abréger; il les cite même en portant du nombre de ceux qui moururent à la guerre de 1408, au sujet de Jean de Bavière, évêque de Liège, que les habitants avoient chassé. Il cite aussi à cette occasion les chroniques d'Allemagne; et l'on voit quantité d'autres endroits de cet écrivain qui supposent qu'il avoit devant lui quelques chroniques de cette province et que c'est là qu'il a puisé des faits concernant certaines villes et certains princes, sur lesquels on ne trouve rien dans les chroniques de France. Ces articles qui pour la plupart regardent la ville de Lubek et les pays voisins, sont mêlés avec ceux des grandes chroniques de France, mis en abrégé. L'auteur y a aussi inséré quelques faits qui concernent les Papes, dont il n'y a rien dans les mêmes chroniques de France. Je ne m'arrêterai pas davantage à cette seconde partie du second volume qui est contenue en cinq ou six feuillets. L'usage que l'auteur fait de la chronique du règne de Charles VI par Chartier, est une preuve qu'il a écrit au plus tôt sous Charles VII. Je serois porté à croire qu'il a écrit assez avant pendant le règne de ce prince ou sous Louis XI, et que si on n'a pas imprimé le reste de son ouvrage, qui pourroit être continué au-delà de 1418, c'est qu'il ne s'est pas pu.



Plusieurs raisons m'obligent à reconnaître à l'an 1418, un auteur différent du précédent et d'y fixer par conséquent le commencement de la troisième partie du second volume de ces chroniques. Une de ces raisons est que la table des chapitres qui est à la tête de ce second volume, ne commence qu'à l'année 1418, et ne donne point les titres de ce qui compose la seconde partie de ce second volume. Le chapitre sommaire qui renferme les événements de l'an 1418, est ainsi rédigé : *Comment Pierre de Saint-Trilles tenoit le château de Clouci, et comment il fut trahi par une vieille chambrière et comment les capitaines Pothon et Lakitre desconfirent quatre cents hommes d'armes.* Ce chapitre, à la vérité, est puisé dans la chronique de Jean Chartier, et l'auteur se contente de le mettre en abrégé, mais on reconnoît aisément que le style de ce chapitre et des suivants est différent de la seconde partie. L'anonyme commence au troisième chapitre à raconter des faits qu'on ne trouve pas dans les chroniques de Saint-Denis. Il est ainsi intitulé : *Comment Pothon fit armes à pied et à cheval contre un nommé Lionnet, en la présence du duc de Bourgogne.* Ce combat donné à Arras vers 1420 est très circonstancié. Il est suivi de la défaite du même Pothon par Jean de Luxembourg, avec un détail très particularisé, et rien de tout cela n'est aux grandes chroniques de France; mais comme cela se trouve dans Monstrelet, il faut croire que les mêmes Mémoires, au moins en partie, ont été vus par notre anonyme et par ce gentilhomme cambrésien. Il commence, en 1423, à faire connoître quelle est la famille qu'il aura principalement en vue dans tout le reste de sa chronique, jusqu'en 1461, année de la mort de Charles VII.

Il fixe avec raison à l'année 1423, la bataille de Crevin, et non à l'an 1422, comme l'ont fait les chroniques de Saint-Denis, au moins selon l'édition de 1614; mais il est encore plus bref que les chroniques. Il se contente de dire que parmi les Français qui y moururent, étoit Etienne de Chabannes capitaine de gendarmes, et qu'après sa mort, ces gendarmes se retirèrent vers messire Jacques de Chabannes son frère, et Reulenant de



sa compagnie. Dans le chapitre suivant, qui roule sur la journée de Verneuil de l'an 1424, l'auteur s'attache principalement à rapporter la prise d'Antoine de Chabannes, page du comte de Ventadour, qui fut depuis page du capitaine Lahire et qui étoit frère d'Etienne et de Jacques Chabannes. L'écrivain passe sous silence les années où il n'a rien appris concernant les Chabannes : Parle-t-il, sur l'an 1428, du siège d'Orléans par les Anglois, il dit que Jacques de Chabannes aida à faire lever ce siège; que pendant ce temps-là Antoine de Chabannes faisoit des excursions dans la Beauce; que les Anglois l'arrêlèrent et l'enfermèrent dans le château de Dourdan, d'où il trouva moyen de se sauver. Pour les autres détails sur le siège d'Orléans, l'auteur renvoie aux chroniques. A l'année 1429, il ne fait mention de la prise de Gergeau que pour apprendre qu'Antoine de Chabannes y assistoit. Il le cite encore, comme présent à la défaite des Anglois devant Patay, en Beauce; et quant au reste des circonstances je m'en remets, dit l'auteur, aux chroniques de France. En 1430, Antoine de Chabannes et d'autres vont assiéger Preci sur Oise, et Antoine prend le château de Chantilly. La même année, les deux Chabannes, Jacques et Antoine, défont les Anglois devant Compiègne. Je serois trop long à rapporter toutes les belles actions de ces deux guerriers sur lesquelles l'auteur de cette chronique particulière veut attirer l'attention de ses lecteurs. Il n'y a presque point d'années où l'un des deux ne soit nommé avec distinction, en sorte que les hauts faits de ces capitaines sont les plus célèbres, et qu'il fut nécessairement avoir, que cet écrivain a travaillé sur des Mémoires que ces illustres guerriers avoient laissés de leurs exploits, ou sur ceux qui avoient été dressés par des particuliers qui en avoient été témoins, ou à qui ils les avoient révélés. On voit à l'an 1437, qu'Antoine de Chabannes et un autre capitaine méritèrent qu'on les appelât les capitaines des épouvantes, à cause que leurs soldats dépeuiloient jusqu'à la cheville tous ceux qu'ils trouvoient du parti ennemi et par là même ils firent plus de peur que de mal à leurs ennemis.



duré. En la même année, on voit Antoine de Chabannes faire la guerre aux Lorrains et aux Barrois pour la comté de Vaudemont, qui pour l'y engager lui avoit donné Vézelize et autres places. Il cesse cependant ses excursions à la prière du duc de Bourbon, dont la lettre à lui écrite est rapportée par l'historien, aussi bien que le traité qu'il fit le 16 janvier 1438 avec le gouverneur de René duc de Lorraine, et même le tenour du passeport que ce duc lui accorda. Cela est suivi de l'extrait de l'acte de remise qu'Antoine de Chabannes fit des clefs de la même ville de Vézelize aux habitants du lieu.

Le même écrivain rapporté ensuite comment Antoine de Chabannes se mit au service de Louis XI, encore dauphin, du temps de la Praguerie, en 1440. A l'an 1442, il fait voir qu'il étoit l'un des confidens d'Antoine, puisqu'il marque que le fameux capitaine Lahire, cette même année qui fut celle de sa mort, avoit emprunté du même Antoine, comte de Dammarin, la somme de cent écus d'or. Ici l'historien spécifie en détail le revenu de la terre de Dammarin, en étant instruit, dit-il, par le compte d'un Receveur, de l'an 1456; toutes circonstances qui désignent assez une personne attachée au comte de Dammarin et à ses amis. En un mot, il n'y a guère de chapitre dans les années suivantes où il ne parle d'Antoine de Chabannes, s'il ne parle pas de Jacques de Chabannes son frère. Parvenu enfin à l'an 1456 où le Dauphin se retira sur ses terres du Dauphiné, il rapporte un grand nombre de lettres que le roi Charles VII. écrivit au même comte de Dammarin qu'il avoit envoyé en ambassade vers le duc de Savoie avec lequel on avoit dit au Roi que le Dauphin Louis s'entendait pour lui faire la guerre. Plus, d'autres lettres écrites au même Antoine par Pierre de Nollet, général de France, par Odet de Selve, bailli de Comté. On voit dans la suite de la chronique, Antoine de Chabannes créé lieutenant général pour aller prendre le Dauphin dans le Dauphiné et mettre la province es-mains du Roi. Dans une continuation de lettres de la part du Roi au comte de Dammarin, pendant qu'il étoit Dauphiné. L'auteur ne se contente pas de rap-



porter comment le Dauphin se retira vers le duc de Bourgogne aux Pays-Bas, et ce que fit ce duc pour s'excuser auprès du Roi : *Voulant en venir à l'extrême confiance qu'eut Charles VII dans Antoine de Chabannes*, il rapporte une lettre du Dauphin à une dame de la Cour qui avoit beaucoup de crédit sur l'esprit du Roi, dans laquelle le Dauphin prévoyant qu'elle seroit vue de Charles VII, feignoit être en grande relation de lettres avec le comte de Dammarlin et que c'étoit de lui qu'il savoit ce qui se passoit à la Cour. Charles VII exila, en effet, durant quelque temps pour cela, Antoine de Chabannes à sa terre de Saint-Fargeau, qu'il avoit eue depuis peu par décret fait sur les biens de Jacques Cœur, argentier du Roi; mais lorsqu'il eût su par les secrétaires du Dauphin, que jamais ils n'avoient vu de lettres de ce comte, qui lui fussent adressées, le roi le rappela. Ce prince étoit alors malade de langueur à Meun-sur-Yèvre. Il y reçut Antoine de Chabannes avec de si grandes preuves de bonté et de confiance, que, sur les exhortations qu'il lui fit d'essayer de prendre un banillon, ce prince y consentit; mais ce fut sans effet, par la raison indiquée par tous les historiens. Les lettres dont je viens de parler sont très curieuses et renferment des anecdotes qui ne se trouvent point ailleurs.

Le détail des particularités de la vie d'Antoine de Chabannes, suit avec la vie de Charles VII. Je ne vois pas, après cela, qu'on puisse douter que l'auteur de cette histoire en forme d'annales, ou de chroniques, ait travaillé sur des mémoires de famille. Au reste, il a pu finir son ouvrage que bien avant, sous le règne de Louis XI, puisque, à l'an 1456, fol. 300, il y a une note sur une lettre de Pierre Doniol, qui marque qu'il fut fait chancelier de France sous Louis XI, et que sous lui furent décapités Louis de Luxembourg, qui étoit comte depuis dix ans, et le duc de Nemours, Jacques d'Armagnac avec l'addition de cette ligne, *comte par les chroniqueurs, pour apparence fut, 1475; ailleurs on dit 1473.* C'est indubitablement les Chroniques de Saint-Denis que l'auteur de cette note prétend citer. On ne sait que de nos jours du règne de Louis XI n'ont



ne être publiées qu'en l'année 1483. Quel qu'ait été celui qui a réuni en un corps ce qui regardoit les actions de Chabannes sous Charles VII, c'est de lui, dans l'état qu'il se trouve imprimé au second volume des chroniques Martiniennes, que le sieur Daplessis, gentilhomme bourguignon, écrit qu'il a tiré la plus grande partie des vies de Jacques et Antoine de Chabannes, grands-maîtres de France, imprimées à Paris en 1617, et qu'il offrit à Louis XII. Ce que nous trouvons dans les chroniques de l'abbaye de Saint-Denis, est renfermé dans les chroniques Martiniennes, immédiatement après la mort de Charles VII. On sait que la partie de ces Chroniques qui regarde le règne de Louis XI, est de Jean Castel qui est nommé dans le titre du second volume des *Chroniques Martiniennes*.

Ce Jean Castel n'est guère connu que par la lettre de Louis XI rapportée par M. de Sainte-Palaye dans l'un de ses Mémoires. Il est évident par cette lettre, que la qualité de chroniqueur et l'office que portoit l'abbé Castel, ne lui étoit donné que parce qu'il étoit chargé de continuer les chroniques de Saint-Denis, depuis l'endroit où on avoit cessé de les écrire.

Comme nous savons que ces Chroniques, quant à la partie qui regarde le règne de Charles VII, sont de Jean Chartier, chanoine de l'église de Saint-Denis, qui se dit avoir été député par le Roi il paroit s'ensuivre que la continuation est de Jean Castel que Louis XI dit dans sa lettre avoir été, du son vivant, revêtu de l'office de chroniqueur. Or justement ce que nous lisons dans les *Chroniques Martiniennes* n'est, depuis le règne de Louis XI, que le même ouvrage mot à mot qui se trouve sous son nom dans la grande collection des Chroniques de Saint-Denis. Je crois que personne jusqu'ici n'a remarqué que la Chronique imprimée bordelaise et attribuée à un greffier de l'Hôtel de Ville, antérieurement à celle qui fut imprimée en 1611, et qui est plus ample que les éditions précédentes, n'est autre chose que la même Chronique de Saint-Denis, à laquelle le greffier a donné un préambule de sa façon, dans lequel il avoue qu'il n'a pas été chargé pour écrire des Chroniques, que cela



ne lui appartient pas, ni ne lui est permis. Ce préambule est suivi de quelques petits faits qui ne sont pas dans les Chroniques de Saint-Denys, lesquels joints avec deux ou trois autres parsemés dans le corps du livre, ne forment pas une feuille d'impression. Tout le reste est extrait des Chroniques de Saint-Denys, rédigées par Jean Castel, même les faits les plus importants, tels que l'enregistrement de tout ce que savoient dire les ples, les geais étant en cages, ou autrement; de sorte qu'il est étonnant qu'on ait attribué à un greffier de l'Hôtel-de-Ville un ouvrage qu'il avoue lui-même ne lui avoir pas été permis de composer, et dans lequel il n'a fourni que l'exorde et peut-être mis deux ou trois faits qui peuvent regarder la bourgeoisie, en place de deux ou trois morts et élections de papes qu'il a omises. Les événements qui précèdent la mort de Charles VII, et qui se lisent dans les Chroniques de Saint-Denys et dans la Chronique scandaleuse, paroissent être encore du chroniqueur Castel, attendu que l'un d'eux regarde spécialement le lieu de Saint-Maur-des-Fossés dont il étoit abbé. Les faits de 1461, dont les Chroniques de Saint-Denys ne font point mention, et qui se trouvent dans la Chronique scandaleuse, sont le souper du Roi chez Guillaume de Corbie, conseiller au Parlement, et ce qu'il dit de la femme d'un notaire qui s'absenta de la maison de son mari; à l'an 1465, le souper du Roi chez le seigneur d'Armenonville, où assistèrent trois bourgeois de Paris; à l'an 1468, les amours du comte de Foix et d'Etienne de Besançon, femme d'un marchand de Paris, qui sont rapportés en une petite page, c'est tout ce que renferme de particulier la Chronique dite scandaleuse. Je ne vois pas que, pour ce seul fait qui est du greffier et non de l'abbé Castel, chroniqueur, on ait dû qualifier de scandaleuse une Chronique qui n'est, dans tout le reste, que celle de Castel, composée d'une manière authentique par un chroniqueur en titre officiel, et qui est la même que celle des gros volumes des Chroniques de Saint-Denys. On me pardonnera cette digression à laquelle la matière que je traite m'a conduit naturellement. J'ai déjà



dit ci-dessus que Jean Castel avoit été abbé de Saint-Maur-des-Fossés. De moins qu'il étoit du prieuré de Saint-Martin-des-Champs, il avoit été revêtu de cette abbaye en 1472. Deux ans après, on le trouve qualifié chroniqueur du Roi. Il mourut ou au moins il abdiqua en 1475 ou 1476, car alors un autre qui lui étoit abbé de Saint-Maur. Il est certain qu'en 1482 il étoit mort : cela se prouve par la lettre que Louis XI écrivit en cette année à l'évêque de Lombes, abbé de Saint-Denis, pour avoir les Chroniques de cette abbaye depuis leur commencement. Cette lettre marque positivement qu'après le trépas du dernier abbé de Saint-Maur qui, en son vivant, avoit l'office de chroniqueur, toutes les chroniques qu'il avoit furent mises en un coffre fermant à deux clefs et ledit coffre mis au trésor de l'abbaye de Saint-Denis, lesquelles clefs ou l'une d'icelles sont à présent, dit la lettre du Roi, difficiles à recouvrer.

« On pourroit, ce semble, inférer de la difficulté de trouver l'une des clefs du coffre dans lequel étoient ces Chroniques, qu'il y avoit déjà plusieurs années que Castel étoit décédé ; mais on n'a rien d'assuré là-dessus, on doit seulement tenir pour certain que cet abbé de Saint-Maur n'a pas achevé les Chroniques du règne de Louis XI ; mais il est impossible de fixer jusqu'à quelle année il les a poussées et de dire quel est celui qui les a continuées. »

« La collection qui forme le second volume de la Chronique Martinienne, a pour dernière pièce une traduction de ce que Robert Gaguin avoit écrit en latin sur Charles VII, et sa continuation de l'Histoire de France sous Louis XII jusqu'à l'an 1500. On ne voit point par qui cette traduction a été faite : il est certain qu'elle a précédé celle que fit Pierre Deroy, orateur de Troyes, vers l'an 1510, et qui est la même qu'adopta en 1515 l'éditeur des grandes Chroniques de Saint-Denis : aussi diffère-t-elle par les tours de phrases et par les expressions ; mais on ne sait à qui l'attribuer. »

Les Chroniques Martiniennes ne se recommandent pas seulement au bon goût des Bibliophiles par la rareté des exemplaires et par le nom de l'éditeur, le célèbre Vérard. Elles



méritent aussi de fixer l'attention des historiens par l'importance des faits dont, seules, elles renferment le récit. Quoique ces Chroniques aient été imprimées, elles sont encore, à-peu-près inédites. M. Le Roux de Lincy l'a compris ainsi, lorsque dans la curieuse introduction de son excellente édition des *Cent Nouvelles nouvelles*, il a cité plusieurs passages des *Chroniques Martinienues*, et qu'il a ajouté en appendice onze chapitres de ces Chroniques, tous relatifs à la jeunesse de Louis XI. En lisant ces pages, on croit lire des extraits d'un ouvrage inconnu. M. Le Roux de Lincy a réhabilité les *Chroniques Martinienues*. Ce n'est que justice; car la place de ce livre est marquée dans toutes les bibliothèques auprès des *Chroniques de Saint-Denis* si consciencieusement éditées par M. Paulin Paris.

Ap. BRIQUET.

## DE LA RELIURE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE<sup>(1)</sup>.

S'il est une profession véritablement libérale, et qui ait joui sous les gouvernements les plus absolus d'ailleurs, d'une considération fort indépendante de la fortune et de la naissance, il me semble que c'est celle du littérateur et du poète. En effet, si Plaute resta garçon meunier sous la république, parce que son état l'éloignoit des discussions tribunitiennes; si Térence, parvenu à la faveur de Lélius et de Scipion, se distingue à peine, dans l'histoire, de leurs simples affranchis, il est

(1) En 1820, M. Lesné, relieur, publia un poème sur l'art qu'il exerçait; en voici le titre exact: *La Reliure, poème didactique en six chants*, M. Nodier le lut et fit ensuite un article qui inspiroit le curieux ouvrage du relieur poète. A propos de Lesné, et de Thouvenin, de maroquin et de petits fers, M. Nodier, selon son habitude, parle un peu de tout et de beaucoup d'autres choses encore. Cet esprit si fin et si varié ne put jamais s'astreindre à suivre les lignes directes: le chemin des écoliers étoit sa route de prédilection. Il aimoit à regarder à droite et à gauche en marchant, et lorsqu'il se décidoit à marcher enfin résolument vers le but, c'est qu'il avoit déjà dépensé, soyons-en certains, la majeure partie de son talent à suivre la fantaisie qui l'entraînoit doucement. Nous espérons que l'article de M. Nodier sera agréable à nos lecteurs: les événements survenus dans le courant de ces dernières années lui donnent un intérêt fort piquant. N'est-il pas d'ailleurs des personnes et des choses qu'on est toujours heureux de retrouver?



d'autres illustres, comme Horace et comme Pindare, de pauvres campagnards, comme Virgile, qui eurent plus de part à la protection et à l'amitié des empereurs, que les beaux esprits médiocres de la classe des chevaliers. Néron même, qui flétrit si indignement le patricien Labérius, ne put déshonorer Lucain : il se contenta de le tuer. Lucain étoit noble ; mais l'heureux privilège de sa mort ne fut accordé qu'à son génie.

C'est une chose singulière que la grande latitude qu'avoient les talents littéraires sous le DESPOTISME, quand on la compare à celle qui leur reste ordinairement sous la LIBERTÉ. Quand je pense à Charles IX recevant respectueusement les leçons d'Amyot qui étoit, je crois, fils d'un boucher ; quand je vois ce Louis XIV qui n'étoit pas populaire, et je le dis sans ironie, car il y a de honteuses manières d'être populaire ; quand je le vois faire son lit avec un comédien de troisième ordre, qui étoit fils d'un tapissier de la Halle, et qui n'étoit pas encore l'auteur du *Misanthrope* ; quand je me rappelle que dans ce siècle ENNEMMENT DESPOTIQUE ET FÉODAL, toute la noblesse de Scudéry, de la Calprenède et de Bergerac n'avoit pas prévalu, auprès des distributeurs des grâces royales, sur les essais encore informes d'un petit bourgeois de Reuen ; que Racine étoit mieux vu à la cour que le brave et noble Cavois ; que Balzac avec son nom de preux étoit moins recherché que Voiture, le marchand de vin, et qu'un duc et pair comptoit au nombre des disgrâces de sa vie le déplaisir de n'avoir pas obtenu un dîner de Chapelle ; quand je me représente ce roi du Nord qui surprend un philosophe au milieu de ses études, et qui s'arrête à sa porte avec une sorte de respect en lui criant : *Charles XII n'est qu'un homme dans le cabinet de Leibnitz* ; Christine visitant l'Académie, s'informant du savant Ménage qui n'étoit pas de l'Académie, et passant des heures entières au chevet de Saumaise malade, en lui lisant des livres facétieux pour le distraire de ses douleurs ; Catherine correspondant avec des gens de lettres à Ferney, et pensionnant des gens de lettres à Paris ; Frédéric enfin les appelant autour de lui pour



en composer, au grand dommage de ses états, la cour la plus choisi de sa cour ; je me demande ce que les littérateurs de notre temps ont gagné au raffinement de ces idées anti-libérales, qu'ils appellaient libérales par une cruelle antiphrase. Qu'a fait leur république de tous les hommes qui les précédoient dans la carrière, et dont quelques-uns mêmes, imprévoyants d'en avenir sur lesquels il n'est peut-être plus permis de se tromper, composaient des journaux libéraux, ou les dirigeaient du haut d'une tribune libérale ? Que sont devenus l'éloquent Mirabeau, l'ingénieux Bailly, le savant Lavoisier, le profond Condorcet, le spirituel Chamfort, le gracieux Imbert ; Roucher dont tous les ouvrages annonçaient un écrivain distingué, dont les derniers vers prouvent un poète ; Canotte dont l'imagination romanesque repeuplait avec tout de grâce le monde désert des fées ; André Chénier que la muse de l'épique pleure encore ; Fabre d'Eglantine qui auroit été l'Aristophane d'une nouvelle Athènes, et qui passa si vite du rang des proscriptionnaires dans les rangs des victimes ? Assassins, suppliciés ou suicidés, ils ont tous subi à leur tour le joug de l'égalité des révolutionnaires, le niveau de la mort....

Dans le dix-huitième siècle, des faiseurs de livres, qui commencent à s'occuper beaucoup de faire des révolutions, dans l'espérance d'en profiter, réclament ces droits d'égalité naturelle qui sont vrais dans l'état nature), mais que l'état social, qui s'est établi comme de juste aux dépens des droits naturels, a nécessairement modifiés, et qu'on ne peut restituer que pour un moment, aux hommes, en société, parce qu'une fois qu'ils sont reconquis, tout le problème de la société recommence. Eh bien ! ces philosophes, si difficiles sur les prérogatives de l'homme, et qui s'étoient faits si insolemment les professeurs des grands et des rois, jouissaient presque absolument de leur protection, et certainement ils ne devoient rien de cette haute faveur à leurs titres de noblesse. Que Voltaire, fils du notaire Arquet, dont il se hâta de répudier le nom honorable, soit devenu gentilhomme du roi de France et cham-



ballan du roi de Prusse ; que Roussseau, dix ans l'après, ait passé de l'antichambre dans le salon des grands et refusé un asile jusque chez les souverains, ce sont, direz-vous, des exceptions expliquées par des talents d'exception. J'en conviendrai volontiers ; mais Diderot avoit été garçon coutelier ; d'Alembert, si comblé de pensions et d'honneurs, étoit bâtard d'un inconnu et pupille d'un artisan ; Chamfort, qui a si péniblement expié ses erreurs, Marmontel et La Harpe qui les ont, si noblement, si glorieusement rachetées, n'étoient pas non plus d'origine patricienne. Que leur a-t-il manqué pour remplir leur destination sociale, et dans quel état bien organisé seroient-ils arrivés à un plus haut degré de considération ? En vérité je tremble de le dire : mais c'étoit peut-être une société assez mauvaise déjà, que celle où le futile mérite de l'écrivain avoit acquis une telle prépondérance sur le reste des pouvoirs et des droits sociaux. Je doute au moins que celui de nos souverains de fait qui se rapproche le plus de Louis XIV, eût consenti à faire son lit avec celui de nos poètes dramatiques qui se rapproche le plus de Molière.

On a ri aux dépens de *Maitre Adam* le perruquier, parce que la tragédie du *Tremblement de terre de Lisbonne* étoit ridicule. *Maitre André* le menuisier est immortel, parce que ses chansons étoient excellentes ; et avant qu'on eût sottement signifié à l'espèce humaine les privilèges du talent, dans une *déclaration des droits*, que toutes les lois comprennent implicitement, ce menuisier communiquoit, d'égal à égal, avec les grands seigneurs et les ministres. Il y a quelques années qu'un cordonnier, que j'ai l'honneur de connoître particulièrement, attira l'attention des Parisiens en lisant, dans plusieurs sociétés, une tragédie qui n'étoit certainement pas un ouvrage de premier ordre, mais qui annonçoit quelque chose de plus que d'heureuses dispositions. La représentation de cette pièce fut empêchée par des considérations de police qu'il est permis de croire un peu médeuleuses. Bonaparte régnoit, le gouvernement étoit fort, et je ne sache pas que l'estimable auteur du



*Siege de Palmyre* appartenait à un parti dangereux. Cependant les journaux se gardèrent bien de parler d'une tragédie à l'indes, et le poète ne recueillit, pour fruit de ses travaux, qu'une juste considération, qui s'est encore augmentée parmi les honnêtes gens, quand ils ont appris que ce respectable ouvrier n'avoit pas sacrifié son état à son inclination, et que les lettres n'étoient pour lui que ce qu'elles devroient en être pour tout le monde dans une société bien entendue, la distraction du travail. Sous Louis XIV, la pièce auroit été jouée, et M. François tiendrait son rang parmi les poètes tragiques de ce siècle, je ne dirai pas précisément à quelle place, mais probablement au-dessus du cardinal de Richelieu, qui faisoit aussi des tragédies. Voilà ce que c'est que de naître au temps de l'égalité des droits, et que d'écrire sous des censeurs libéraux.

Il me semble que dans les arts mécaniques, ceux qui se rapprochent le plus des arts d'imagination par quelques rapports matériels, doivent aussi s'en rapprocher davantage par les études de l'esprit et le perfectionnement de l'intelligence. Les imprimeurs, par exemple, sont depuis longtemps en possession de fournir à la littérature et aux sciences des écrivains distingués, dont le nombre a diminué de nos jours dans une proportion remarquable, quoique cette ancienne réputation d'une noble classe d'artistes soit encore soutenue honorablement par quelques familles, et notamment par l'illustre famille des Didot. Au seizième siècle, c'étoit bien autre chose. Un imprimeur étoit presque nécessairement un savant homme; et si l'on avoit formé à cette époque une académie européenne, ils y auroient eu la majorité. Quel érudit ne connoît les précieux travaux des Turnèbe, des Badius, des Morel, des Wechel, des Goussier, des Gryphe, des Grespin, des Dolel, des Raphelenge et de tant d'autres? J'avoue franchement que toutes les recherches que j'ai faites ne m'ont pas procuré jusqu'ici, parmi les relieurs, un seul nom qui puisse être ajouté à cette liste glorieuse; de sorte qu'il est vrai de dire que toutes les obligations que leur avoit la littérature étoient encore extérieures et superficielles,



et qu'elles ne passèrent jamais la couverture des livres, jusqu'à M. Lesné, le premier relieur qui se soit relié lui-même. La mémoire des excellents ouvriers qui ont enrichi nos bibliothèques de tant de reliures précieuses, et qui ont contribué, par leur utile travail, à la conservation des belles productions de la typographie, n'en sera pas moins recommandable à l'avenir. Il demandera, comme nous, à quelle époque parut Gascon,

qui, des premiers, en France.

Son mettre en reliure une noble élégance,

Une solidité que Desseuil imita...

Padeloup le suivit, puis le fameux Derome.

Il apprendra, comme nous, avec intérêt par quelles révolutions

Les temps ont amené des méthodes nouvelles,

L'art pour beaucoup de gens devint trop malaisé.

La paresse inventa bientôt le dos brisé.

Les parchemins, les nerfs parurent inutiles :

On osa supprimer jusques aux tranches files :

L'élégance tint lieu de la solidité ;

On sacrifia tout à l'élasticité.

Delorme effrontément supprima la couture...

En faisant chaque jour quelques suppressions,

Cet art auroit péri par les inventions.

Cette époque de décadence se termine à l'époque de Bozérian l'aîné, de Bozérian le jeune, et de Lefèvre, leur neveu.

Tous trois seroient longtemps demeurés sans rival

S'il n'étoit survenu le soigneux Courteval....

Simier parut ensuite ; et cet habile artiste,

Des relieurs fameux sembloit fermer la liste ;

On eût dit que jamais nul autre l'eût atteint...



Ici, ce n'est pas seulement la rime, c'est aussi la raison qui amène le nom de Touvenin ; et si l'on pouvoit mieux rimer, on ne pouvoit être plus juste. Je n'ai pas besoin de dire que tous ces vers sont tirés du poëme de LA RELIURE, et pas besoin d'ajouter que je les cite parce qu'ils me semblent réunir toute l'élégance convenable au mérite d'une expression claire, précise et généralement correcte. L'Art du Relieur m'a procuré des jouissances trop douces pour que je ne trouve pas un plaisir nouveau à témoigner ma reconnaissance à tous ceux qui le professent, dans un artiste-écrivain qui honore doublement son état. Sa manière de juger, dont j'ai rapporté quelques exemples, me paroît extrêmement saine, et ses éloges donnent du poids à ses critiques, qui n'ont jamais d'ailleurs ni la sévérité tranchante de l'orgueil, ni la maligne aigreur de l'envie. Si la jalousie de M. Lesné paroit avoir été provoquée une seule fois dans toute sa carrière didactique, c'est par un genre d'émulation dont les relieurs ne se piquent pas beaucoup, celle de la diligence et de l'exactitude. S'il faut qu'un livre soit relié promptement, dit-il,

Adressez l'amateur au célèbre Fouré,  
 Qui, lorsqu'on est pressé se met vite en besogne,  
 Bat un livre, et le cond, et l'endosse, et le rogne,  
 Et l'achève.  
 Il fait en moins de rien l'ouvrage de dix jours.  
 Jamais d'un vain espoir cet homme ne vous fourre ;  
 Il dit : Asseyez-vous, vous l'aurez tout-à-l'heure.  
 Même on dit plaisamment qu'il les met sur le gril.

Je recommande aussi le célèbre Fouré aux amateurs qui ont besoin de leurs livres, pour les lire et pour les montrer, à moins qu'ils ne soient fort jeunes, et qu'ils n'aient une santé d'espérance.

Le livre de M. Lesné leur fournira, soit dans le texte, soit dans les notes instructives dont il est amplement accompagné,



une foule d'autres renseignements utiles et curieux. Je doute en effet, que le bibliophile le plus délicat puisse mieux saisir tous ces détails de goût, tous ces raffinements de luxe, toutes ces observations si minutieuses, et cependant si graves dans l'intérêt d'une bibliothèque soignée, que le relieur lui-même, qui a étudié jusqu'aux moindres caprices des personnes pour lesquelles il travaille. C'est aussi dans ce sens qu'est très-juste et très-vrai ce vers vraiment technique de M. Lesné :

**C'est le grand amateur qui forme l'ouvrier.**

En effet, on peut douter, d'après lui, que nos fameux relieurs fussent parvenus au degré de perfection où ils se sont élevés, si leur émulation n'avoit été vivement excitée par le désir de remplir ou de passer l'espérance des connoisseurs difficiles, et particulièrement de celui dont M. Lesné dit si justement :

**Chez lui la moindre chose est curiosité.**

**Les beaux livres font seuls le charme de sa vie,  
Il fait naître, encourage, anime l'industrie.**

Cet éloge désigne assez clairement le bon et respectable Char-din, dont j'aimais oseroit dire davantage, si elle n'écrivoit pas presque sous ses yeux.

Si le lecteur du poème de la Reliure oublie qu'il lit un poème, je lui garantis qu'il y trouvera un livre utile et intéressant, fait sagement par un homme qui joint une certaine instruction littéraire à un amour bien entendu de son art. Si, plus exigeant, il demande de la poésie dans les images, de l'esprit dans les définitions ou les périphrases, de l'exactitude dans les rimes, de l'harmonie dans la coupe ; il aura quelquefois à se plaindre, mais je ne plaiderai davantage de le savoir si difficile. Certainement M. Lesné pèche cruellement contre l'euphonie, et d'autant plus cruellement que ce n'est pas par ignorance quand il nous force à dévorer en deux syllabes le



trisyllabe, peu harmonieux de *reliure*, et quand il accorde cinq syllabes bien pleines au mot *camelotier*, qui n'en auroit que quatre s'il étoit françois. Mais qu'importe si M. Lesné établit et enseigne à établir des livres bien pliés, bien battus, bien cousus, bien pressés, dont le cuir est uni, les mords vifs, la forme carrée, le dos bien perpendiculaire et bien ferme, l'endossure élastique et solide, et qui s'ouvre aisément ! Ce qu'il y a de certain, c'est que jamais relieur-poète n'eut une plus belle occasion de faire dire du bien de lui, sous deux rapports différents, et que c'est à lui seul qu'il doit s'en prendre, si c'est seulement comme poète que nous avons pris la liberté de le juger. Nous avons acheté son livre, tout broché, au magasin du libraire, et c'est tout ce qu'il faut pour faire connoissance avec l'auteur. Quant à l'artiste nous ne pouvons l'apprécier sur un échantillon en feuilles.

CH. NODIER.

## BIOGRAPHIE BRETONNE.

### UN POÈTE NANTOIS.

Il y auroit à faire un chapitre bien curieux sur la destinée de certains livres que l'indifférence précipite sans examen de la cassette de leurs auteurs dans l'officine du bouquiniste. Le hasard m'a procuré un de ces volumes, manuscrit autographe des œuvres heureusement inédites d'un poète né à Nantes en 1726, en son vivant Jean-Baptiste Olivier Bonnet de la Verdière.

Dieu me garde de ne connoître les paisibles jouissances de la bibliophilie que pour exhumer des rayons poudreux d'une bibliothèque ces manuscrits innombrables que le bouquiniste, cet habile et ingénieux alchimiste de la littérature qui rêve



partout la pierre philosophale, » ne manque jamais de vanter comme précieux parce qu'ils sont inédits. Mon intention n'est point de me rendre l'éditeur de tous ces écrits qu'enfantent de tout temps les rêveries des philosophes ou les méditations du poète, non plus que de reproduire tout au long des vers que notre concitoyen trouvoit sans doute fort beaux, partageant en cela du reste la douce erreur de bien d'autres écrivains.

Les quelques lignes qui vont suivre, dans lesquelles Bonnet de la Verdière nous esquisse de sa personne un fort joli portrait, épargneront autant de recherches aux biographes qui seroient tentés de lui consacrer un article. Notre compatriote trouva apparemment, car c'est ici le lieu d'en faire la remarque, son nom trop peu poétique, et lui préféra celui, plus harmonieux de Jean Philotémis, sur la signification duquel il n'y a pas moyen de faire erreur, car il nous renseigne lui-même sur l'origine de ce beau nom :

« Je fus voué aux Muses pour ainsi dire avant mon existence; ces mêmes Muses m'ont appris à dompter l'envie qui n'a fait que m'honorer depuis de leurs faveurs. Un.... s'avisa un jour, en passant, de m'injurier de son propre nom : je pris celui plus poli de Jean Philotémis. »

« Petit, mais assez bien fait, génie françois, figure à la romaine, élevé sur les coteaux de Mauves, aux bords de la Loire, je suis né à Nantes, ville de l'Armorique, le 5 octobre 1726, de parents honnêtes et avec une fortune qui suffisait à mes desirs. Mon père étoit auditeur des comptes de Bretagne. Je fus curieux de m'approprier cette distinction honorable. »

« Le sieur Bouvier Desmortiers père m'offrit de m'accommoder d'une de ces charges, et je traitai (sic) de la sienne. »

Cette acquisition ne  
père mourut, et son fils  
l'égard de la Verdière.  
père de la charge de ci  
la chambre des compte



et à la condition qu'il ne pourroit être forcé au remboursement que vingt-cinq ans après. Dès 1769 commença pour lui une série de procès qu'il fallut une véritable vocation pour conduire jusqu'en 1782, époque à laquelle il se pourvut en cassation, ainsi que nous l'apprennent dix-sept pages remplies de larmoyants détails qu'on ne saura gré de passer sous silence.

Bonnet de la Verdière n'a point borné ses plaintes à ce factum volumineux. Il les consigne encore dans trois épîtres adressées au duc d'Aiguillon, à La Chalotais et à Louis XVI, dans lesquelles il proteste hautement contre l'injustice des hommes, et il ne manque pas d'exhaler sa haine contre Bouvier Desmortiers par des vers aussi plats que ridicules.

Abandonnant la prose et les factums, j'arrive à la partie capitale de l'œuvre, la poésie, et je passe sous silence une insignifiante préface pour aborder une pièce intitulée : *Mes Vœux*, sorte de copie figurée des Bucoliques, dans laquelle le poète nous dépeint la paisible existence qu'il convoite :

Qu'un autre aspire à l'opulence

Au prix de sa tranquillité ;

J'aime bien mieux ma vigilance

Et mon honnête pauvreté.

Pourvu que toujours de mes liras

J'entretienne le feu sacré,

Que les dieux jaloux, moins avares

Me donnent des biens à mon gré.

Content de ma cabane obscure,

Soigneux de mon petit canton,

Je planterai d'une main sûre

Dans la favorable saison ;

Au Sagittaire de l'Automne

Le Tendre élève de Pomone.



Où de Bacchus le rejeton.

Ce même Dieu qui m'a fait naître,

Jaloux protecteur des bergers,

Tous les ans pourroit reconnaître

Les prémices de mes vergers.

Que ton front ainsi ne s'étonne,

Si tu me vois, blonde Cérès,

Lui composer une couronne,

D'épis cueillis dans les guérets.

Vous aussi, bienfaisant pénate,

Agréez le don de mon cœur,

Que pour lui cet agneau s'abatte,

Que je l'immole en son honneur.

Loups dévorants, que votre rage

Epargne mon petit troupeau,

Dans un plus vaste pâturage,

Fuyez bien loin de mon hameau.

Voilà mes vœux : Que l'on essuie

L'orage et la mer et l'envie

Pour des biens déjà trop coûteux,

Je puis vivre content sans eux.

Je ne crois pas que notre poète ait jamais pu imprimer d'autre pièce que la *Cantate au Roi* sur la réconciliation des



États-Généraux, que je possède, et qui n'a pu manquer de devenir rare, car ces sortes de productions s'en vont tout droit de l'imprimeur chez l'épicier. Un sieur Quériau se chargea de la mettre en musique, et c'est ajouter un échantillon curieux aux vers innombrables qui virent le jour à cette époque que de reproduire ce singulier assemblage de mots et d'idées :

Grand roi, tout abus finira :  
Cet Édit n'est point un problème,  
C'est un arrêt du destin même  
In sæculorum sæcula.

Il nous vient de vous, ce bien là ;  
Vous nous aimez, chacun vous aime ;  
Cet amour sera notre emblème  
In sæculorum sæcula.

La nation soutiendra là  
La majesté du diadème,  
Ses droits, notre pouvoir suprême  
In sæculorum sæcula.

Loin de rappeler pour cela  
De Law le monstrueux système,  
Elle l'a frappé d'anathème  
In sæculorum sæcula.

Le crédit ainsi renaîtra,  
La religion sans dilemme  
Sera triomphante et la même  
In sæculorum sæcula.



La morale enfin enverra

La physique de Polyphème

Aux diables avec le blasphème

En s'extorquant saécia.

Ce n'est pas du reste la seule pièce de circonstance que renferme le manuscrit ; et l'on doit remercier l'auteur de n'avoir point songé à l'impression de La Panurgie, ou de l'Egalité des conditions, non plus que du Champ de Mai de 1789, peintures bien foibles de ce qu'il nomme la résurrection de la monarchie.

La poésie badine occupe une large place dans les œuvres de Bonnet de la Verdière, mais je me garderai bien de retracer dans un recueil sérieux des vers plus que légers, fruits malheureux du dévergondage de son esprit. Je préfère signaler une pièce intitulée la Pantalnade, dans laquelle on trouve de ces vers qu'il est impossible de qualifier et de ces idées bizarres que Nodier appelle l'archétype de l'extravagance poétique, et qui procurent à ceux qui les conçoivent la palme du ridicule. Le début du poème est une sorte de traduction ou d'imitation de la première églogue de Virgile, et Bonnet de la Verdière, sous le nom de Daphnis, nous donne de sa vie cette peinture emphatique.

Nantes est ma patrie, et Mauve encor le lieu

Où, dès ma foible aurore alors en sa naissance,

J'allumai le flambeau de mon adolescence

Et parvenu bientôt au temps de puberté

J'embrasai mon printemps des feux de mon été,

Mon automne enrichi des fruits de la sagesse,

Laisse à la faux du temps Daphnis et sa vieilllesse,

Ebloui jusque-là du premier préjugé

Où l'attrait de ces lieux me tenoit engagé,

J'assimilois Paris à Nantes notre ville.



Ainsi je comparois la vigne à son vigneron,  
Le fleuve de la Seine au plus petit ruisseau.

Pardonnons au poète sa comparaison peu flatteuse, pour nous occuper seulement de ses vers, Daphnis court à Paris réclamer la justice qu'on lui refuse, l'obtient du monarque, et lui témoigne sa gratitude par ces vers d'une inconcevable élégance :

Oui, je verrai les cerfs dans la plaine des airs,  
Les alozes errer sur mes rivages verts,  
Avant que du héros à qui je rends hommage  
S'efface dans mon cœur la bienfaisante image.

Pour l'autre berger, il résume ainsi sa situation peu brillante :

Nous autres répandus sur les bords des chemins,  
Nous privons les passants en leur tendant les mains,  
Qu', fermiers, clercs, baillis, procureurs d'audience,  
Vivions galement d'autrui ; chacun de sa science.

Deux poèmes d'une effrayante longueur, dans lesquels il se déclare avec la plus grande modestie le fils bien aimé d'Apollon et le frère des Muses, succède à cette production ridicule. Le premier, d'un style beaucoup trop libre, ne renferme pas moins de neuf cents vers, et les mânes du défunt n'ont rien à craindre de la critique, car personne ne les lira.

En voici le début :

Muses, vous Apollon, mon très-honoré père,  
Des zôles dussé-je épuiser la colère,  
Avant que d'écorcher ces rivaux que je hais,  
Je veux désespérer tous les rimeurs français,  
En unissant ma voix aux accords de ma lyre,  
Secondez mon audace, augmentez mon délire.

Le second, infiniment plus grave, mais beaucoup trop long.



a pour titre le Pentateuque. Une peinture surchargée du chaos, du déluge, de l'Épique, et du voyage de l'Éternel sur la terre pour punir les crimes des humains, et ruiner la chicane dans la personne de Desmortiers, forme le canevas des trois chants dont il se compose.

Malgré mon désir d'en rester là avec les productions de la Verdrière, il m'est impossible de ne pas mentionner, au moins pour mémoire, un poème en deux chants, Uranie ou le dernier testament, qu'il regarde comme le nec plus ultra de ses conceptions poétiques ; « Le sujet d'Uranie, dit-il, est le plus grand qui ait jamais été traité ; c'est l'histoire de nous-mêmes dont nous nous réserverons toujours les profondeurs impénétrables. » Je reviendrai peut-être un jour sur ce poème et les autres ouvrages de ce polygraphe nantais. Peut-être aussi, après avoir donné une large part à sa poésie, parlerai-je de sa prose, pour qu'on ne puisse lui reprocher de n'avoir cultivé qu'un seul genre :

Il se tue à rimer : que n'écrit-il en prose ?

Je termine ici une notice trop longue pour être lue et trop courte pour renfermer toutes les belles choses qu'il eût fallu analyser, afin de présenter d'une manière moins incomplète la physionomie littéraire de notre compatriote, qui, s'il vivoit encore, ne manqueroit pas de me jeter à la face ces vers de Boileau :

Mais vous qui raffinez sur les écrits des autres,  
De quel œil pensez-vous qu'on regarde les vôtres ?  
Il n'est rien en ce temps à couvert de vos coups,  
Mais savez-vous aussi comme on parle de vous ?

L'abbé GAUTIER (AUGUSTE).



## CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE.

Lettres inédites du comte et de la comtesse Joseph de Maistre, à Antoine Alexandre Barbier, administrateur des Bibliothèques du Roi.

Turin, 15 novembre 1817.

Monsieur,

Depuis que le rêve de Paris a fini pour moi, je vais me rappelant avec le plus grand plaisir les personnes avec lesquelles j'ai été assez heureux pour faire connoissance dans cette grande ville. Vous êtes des premiers sur la liste. Monsieur, et comment pourrois-je oublier vos politesses aimables et l'intérêt que vous m'avez témoigné?

J'espère que je n'abuserai pas de votre complaisance en vous demandant quelques éclaircissements qui me regardent. On m'écrit de Lyon qu'on commence à trouver très-difficilement mes *Considérations sur la France*. Cette lettre m'a rappelé qu'en quittant Paris, je vous laissai des corrections pour une nouvelle édition qui me tenoit fort au cœur, et je vous dis pourquoi. Vous en souvient-il? Certaines phrases n'appartiennent qu'à certains momens. Dites-moi, je vous prie, si le projet d'une nouvelle édition a pu ou pourra avoir quelque suite? je crois que non (1).

Mais une autre chose me tient encore plus fortement au cœur. C'est la fin de cette notice à la tête du *Voyage autour de ma chambre* (2).

(1) Cette réimpression n'a pu paraître qu'en 1821, après la mort de l'aut.

(2) Cette Édition a été publiée, en 1817, par A.-A. Barbier, avec une préface et des notes du comte Joseph de Maistre.



Je n'osai pas vous presser trop fort, de peur d'être indiscret; mais, il me semble qu'en repoussant ma proposition de faire les frais du changement (ce qui était cependant de toute justice) vous me fîtes cependant entendre que ce changement auroit lieu. Dès-lors le livre n'est pas venu à moi. Dites-moi, Monsieur, je vous en prie, ce qu'il en est, et si les circonstances vous permirent d'exécuter vos projets obligeants.

Croiriez-vous, Monsieur, que dans mon joli Cicéron *Elzevir*, je viens de trouver deux feuilles inhumainement transportées d'un volume à l'autre? Quelle découverte pour un amateur! *arrectæque horrore comæ et vox faucibus hæsit.*

Heureusement, le relieur de Sa Majesté m'a rendu la vie, sans qu'il y paroisse. Je suis enchanté, Monsieur, de trouver l'occasion favorable de me rappeler à votre souvenir, et de vous assurer des sentiments les plus sincères et les plus distingués d'estime et de considération, avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

Le comte DE MAISTRE.

Turin, 24 septembre 1818.

Monsieur,

Cette lettre vous sera rendue à Paris de la part de l'une de nos dames de Turin les plus distinguées et les plus spirituelles, Madame la marquise de Prié, qui va de nouveau habiter votre grande métropole.

Elle part avec la fantaisie d'avoir un exemplaire des *Considérations de la France*, non de la dernière édition, si mal à propos mutilée à Paris, mais des anciennes éditions, qui portent la date de 1796 ou 1797, et qui contiennent *XI chapitres*. J'ai le chagrin de ne pouvoir lui faire ce léger présent,



tant nous sommes dépourvus dans le pays de l'auteur. Mais tout à coup, Monsieur, j'ai pensé à vous, avec la foi parfaite que vous trouveriez infailliblement tout ce que vous aurez résolu de trouver.

Les politesses que j'ai reçues de vous à Paris semblent me donner le droit de vous en demander de nouvelles, comme il arrive toujours, quoique le raisonnement ne soit pas logiquement irréprochable. Je vous prie donc en grâce, Monsieur, de faire quelques efforts pour contenter madame la marquise de Prié. Vous y gagnerez, si vous voulez, le plaisir de connaître une dame de très-bon ton, et qu'il ne tiendra qu'à vous de prendre pour une Française, en l'entendant parler. Je ne vous dirai point, suivant la formule ordinaire, que je tiendrai pour fait à moi-même le service que vous rendrez à madame de Prié. Ma reconnaissance sera, au contraire, beaucoup plus vive que s'il s'agissoit de moi.

Comme j'aurois désiré une nouvelle édition des *Considérations*, faite suivant les idées que je vous communiquai à Paris ! mais il n'est plus temps ; vous avez aujourd'hui mille autres choses à considérer, et dans le tourbillon immense qui nous emporte, chaque livre n'a qu'un moment.

Mon frère m'écrit du fond de la Russie qu'il avoit reçu une lettre de vous, et qu'il avoit été extrêmement sensible aux bons offices que vous avez rendus au *Voyage autour de ma chambre*. J'imagine qu'il vous en aura remercié. Je l'ai beaucoup exhorté à donner quelque nouvelle occupation à vos péchés ; mais les affaires l'étouffent et je crains beaucoup pour la littérature.

Je suis enchanté, Monsieur, de trouver une occasion de me rappeler à votre souvenir et de vous renouveler l'assurance de la considération la plus distinguée, etc.

Le comte DE MAISTRE.



AU MÊME.

Turin, 7 juillet 1821.

Monsieur,

J'ai fait inutilement toutes les recherches imaginables pour trouver dans les papiers de mon mari la réponse à la lettre du comte d'Avaray; elle a péri avec tant d'autres papiers sacrifiés à différentes époques, ou peut-être il n'en a pas existé de copie; j'ai souvent ouï-dire à l'auteur qu'il l'avoit tout entière dans sa tête, et sans doute que se fiant à sa mémoire presque infailible, il attendoit, pour la mettre par écrit, la nouvelle édition des *Considérations* dont vous lui aviez parlé lors de son passage à Paris. Privée du plaisir de satisfaire à la demande que vous m'aviez faite, je me permets cependant de vous en adresser une, c'est de supprimer la lettre du comte d'Avaray. J'ose me promettre de votre délicatesse que vous ne refuserez pas à la famille de l'illustre défunt la triste jouissance de remplir une de ses intentions les plus expresses, et que vous même vous serez bien aise d'accorder cette marque de respect à sa mémoire, en faisant disparaître une épître qui, détachée de la réponse, avoit tout lieu de le blesser (1).

Pour vous dédommager de ce sacrifice, je vous offre une pièce bien autrement intéressante que vous pouvez mettre à la tête des *Considérations*, en guise d'avant propos. C'est une lettre inspirée par la lecture de l'ouvrage, et écrite d'inspiration. Elle est d'un gentilhomme russe; l'auteur existant je n'ai pas le droit de le nommer, et je me contente de le désigner par son titre et les initiales de son nom (2).

Il ne peut être question, Monsieur, de partage de bénéfices.

(1) La lettre du comte d'Avaray ne se trouve pas dans l'édition publiée chez Potey en 1821 par A.-A. Barbier.

(2) Cette lettre de M. Orloff a été imprimée dans l'édition de 1821.



l'égard d'un ouvrage livré depuis longtemps au public, et je m'y refuse absolument ; mais si vu le prix que les corrections de M. de Maistre donneront à votre nouvelle édition, vous consentiez à m'en céder cent exemplaires, je les accepterois avec beaucoup de reconnaissance pour ma famille et mes amis.

Les *Considérations* furent imprimées dans un temps si malheureux ; avec tant de difficultés, et si loin de l'auteur, qu'à peine put-il en avoir un exemplaire unique que je garde sous clef. Je n'ose le mettre à l'air de peur qu'il ne s'envole.

Recevez, Monsieur, l'expression de ma sensibilité sur les regrets que vous me témoignez au sujet de la perte immense, irréparable, que j'ai faite le 26 février ; une grande lumière s'est éteinte, mais du moins il nous reste cette consolation qu'elle a toujours brillé d'une flamme aussi pure que vive.

J'ai l'honneur d'être, avec la considération la plus distinguée, Monsieur, votre très-humble servante.

La comtesse DE MAISTRE, née DE MORAND.

## CONTRE-RÉCLAMATION BIBLIOGRAPHIQUE D'UN ABONNÉ.

A Monsieur le Rédacteur du *Bulletin du Bibliophile*.

MONSIEUR,

Il n'y a que peu de jours que j'ai pu prendre connaissance de la lettre de M. G. Gancia, Brighton, 28 novembre 1853, insérée à la page 153 de la onzième série du *Bulletin du Bibliophile*. N'ayant pas l'honneur de connaître M. Gancia, permettez-moi, Monsieur, de me servir de la voie de votre journal pour lui exprimer la reconnaissance que lui doivent tous les

(1) Voir le n° de Novembre 1853, page 543.



Italiens qui s'occupent de l'histoire littéraire et de la bibliographie de leur pays ; car il leur a rendu un service signalé en leur faisant connaître un ouvrage *excessivement rare*, d'un auteur *complètement inconnu jusqu'à nos jours*, tel que « *Serafino Colandra*, auteur de l'*Adamo caduto*, imprimé une seule fois, à Cosenza, en 1647, in-4°.

Il ne me resteroit, après cela, qu'à adresser à M. Gamba la prière de réaliser bientôt le projet formé par lui, avant 1848, d'en publier une réimpression, si un léger soupçon, inspiré, par le peu de connaissances que j'ai eu fait de littérature dramatique italienne, ne me pousoit à lui adresser une simple question :

L'*Adamo caduto*, de Seraphino Colandra, ne seroit-il pas, par hasard, quelque peu semblable à l'ouvrage suivant ?

ADAMO CADUTO, *tragedia sacra di F. (fra') SERAPHINO DELLA SALANDRA, predicatore, lettore e diffinitore della Provincia Riformata di Basilicata* (en vers).

Cossenza, per Giambattista Moro e Francesco Rodella,  
1647, in-8° (1).

Si cela étoit en effet, s'il se trouvoit que les deux ouvrages fussent identiques, il y auroit peut-être lieu à moins se féliciter de la découverte, et à souhaiter dans la prochaine impression du texte un peu plus de correction qu'il n'y en a eu dans la citation du titre.

Veuillez agréer, Monsieur, les assurances de ma considération très-distinguée.

UN ABONNÉ ITALIEN.

Rome, ce 26 juillet 1854.

(1) Voir *Grammatica di Leone Allacci*, Rome, 1666, et aussi *Quadri storia e ragione d'ogni poesia*, t. III, p<sup>re</sup> I, pag. 92.



## ANALECTA-BIBLION.

**Le Livre des marchands, fort utile à toutes gens pour cognoistre de quelles marchandises on se doit garder destre trompé. Nouuellement reu et augmenté, par son premier auteur, bien cognoissant telles affaires (1).** — **Lisez et profitez.**

**Ad libelli repertorem (2)**

**En sine Mercatu Mercés Mercator inemptas.**

**Tolle tibi, Mercés has tibi sponte datus.**

1544.

**Pet. in-8° goth. de 32 feuil. non chiffrés.**

On lit au verso de l'avant-dernier feuillet un *Dizain* pour les marchands et au recto du dernier feuillet dix vers en acrostiche sur les mots *La Papulité* (3), qui ont pour titre : *Chronique véritable, d'aucunes choses aduenues depuis vingt ans.*

L'édition de 1582 nous fait connoître l'auteur de cet opuscule : Il se nommoit Gabriel Cartier (Barbier, *Dict. des Anon.*)

C'est une erreur, Gabriel Cartier n'étoit pas l'auteur, mais l'imprimeur de cette édition.

Les Bibliographes signalent les éditions de 1534, 1555, 1564 et 1582 ; mais celle de 1544 qui paroît être la seconde de l'ouvrage, a échappé à leurs investigations.

Le *Livre des Marchands* ne se recommande pas seulement par sa rareté, à l'attention des Bibliophiles. Il est aussi fort remarquable par l'élégance du langage et la facilité du style, par un certain rythme qui donne aux phrases une allure poé-

(1) Édition de 1544, d'après le *Man. du libr.* : *bien expert en telle affaire.*

(2) Id. — *Ad libellum repertorem.* Ce doit être une erreur.

(3) Le *Man. du libr.* donne pour le mot de l'acrostiche : *Papulité* ; mais ce mot ne formeroit que huit vers au lieu de dix. L'imprimeur a sans doute omis l'article *La*, qui complète le *dizain*.



lique, et par la verve satirique qui anime le tout. Composée au temps de Rabelais, cette satire vigoureuse contre la cour de Rome et contre la vénalité des choses saintes, n'a pas besoin, comme *Pantagruel*, d'être accompagnée d'un glossaire. C'est un monument précieux de la langue françoise, à l'époque de la Renaissance.

Nous ne saurions donner une idée exacte de l'ouvrage, qu'à l'aide de quelques citations. Toutefois, nous prions nos lecteurs de se rappeler que ces livres anciens et surtout ces livres publiés au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle, attaquent avec une grande hardiesse et les moines et l'Eglise romaine. Mais ces traits sont émoussés et ne peuvent plus exercer aucune influence sur les esprits du xix<sup>e</sup> siècle.

Voici cependant une période que ne désavoueroient pas nos orateurs chrétiens les plus éloquents :

« Les Pontifes de Jérusalem, donnoient argent à Judas, pour baiser une chose précieuse et digne, une chose vivante et belle, assaïoir la précieuse et digne face de nostre sauveur et rédempteur Jésus. »

Nous nous bornerons à citer deux autres passages qui feront assez connoître la facture et le style de cette curieuse satire :

« Ils sont certes si fins et tant abiles, que de peu ou rien scauent faire leur cas. Entre autres choses, quasi tous sont marchans de cire; mais sur la terre, il ny a apoticaire, ne cirier, qui en ceste manière en sceult ouurer. Viendra au temple quelque pauvre sotte (nommez la si vous voulez de notte) attacher une chandelle contre un pillier, Et mon marchand qui la regarde, et dempoingner et de souffler, et pour le prix la reuendra à un autre, qui au lieu mesme la remettra. Et mon marchand qui fait le guet, et dempoingner et de souffler, et a un autre la baillera, qui bien tost la remettra, et le marchand dempoingner et de souffler : et sans cesser tout le jour ainsi fera. Parquoy bien tost riche se trouuera; car comme vous voyez tout lui retourner argent et marchand, il se va enrichir. »



Après le chapitre intitulé le *Chapelier de Rome*, vient la *Bonnetterie de Sorbonne* que nous transcrivons.

« A l'exemple de ceux cy sont suruenuz des bonnetiers, & tout le moins marchands de bonnets. Les vendeurs disent fort bien, aux despends des acheteurs, & lesquels peusines acheteurs sont silz (sic) fols et insensés, quilz briguent et se combattent à grand pris, à l'orde de croties de Paris, qu'ilz rapportent par robes, comme feigus, & qui a traie le premier du quart, le tiers, le quart, etc. Néanmoins, que tant il en soit d'un comme d'autre. Car pour avoir, ou ne avoir point un bonnet, ie vouloyz dire bonnet, on nen nest ne plus en moins scauant, ie men rapporte à messieurs de la Sorbonne, suppose qu'ils ne oublieront point leurs l'iripipicis, cest à dire leurs pelices et chapperons. »

Nous citerions bien encore l'article de *Supplément*, les *Mémoires salés*, les *Fructiers de Sanctonge et de Tournai*, la *Rapace Jeanne qui enfanta un petit papillon*. Mais dans la crainte de nous fourvoyer, nous terminerons cet article en répétant que ce petit livre hétérodoxe est rare, curieux, par les faits, précieux par la forme, et digne à tous égards, de figurer dans la bibliothèque d'un savant ou d'un amateur.

Les curieuses singularités de France, par le sieur de Foustean, conseiller historiographe de S. M. Président des grands jours de Vendosme, Fr. de la Saugère, 1631, in-12, mar. bleu, fil. as. tr. d. (Thompson). Rare.

Ce livre est divisé en huit chapitres dont voici les titres : *De la diversité des noms des François*, *De l'origine des François*, *Des anciennes mœurs, piété et religion des Gaulois*, *De*



*la loi salique, des armes de France ; De l'excellence du royaume ; Description de la France ; De la prééminence des rois de France sur les autres rois.*

Le P<sup>re</sup> de Long est le seul bibliographe qui ait cité les *curieuses singularités de France*. Les biographes ne font aucune mention du sieur de Fousteau. Il me semble cependant qu'un historiographe du roi, président des grands jours de Vendôme, aurait pu figurer dans les *Biographies* dites universelles.

Puisque les biographes font défaut, nous aurons recours au Juge d'armes de France qui, chargé de vérifier les titres de cette famille, en a dressé la généalogie. D'Hozier écrit constamment Fousteau, malgré les signatures des deux frères, Antoine et Rodolphe du Fousteau. Mais les juges d'armes supprimoient impitoyablement les particules dont la possession n'étoit pas suffisamment prouvée ; et comme les ancêtres d'Antoine du Fousteau se nommoient Foustel ou Fousteau, en latin Foustellus, la particule du ne pouvait être admise dans une généalogie officielle.

Toujours est-il que la noblesse des Fousteau ne sauroit être contestée. Notre auteur, seigneur de Bonmars et de Prépâtour, étoit arrière-petit-fils de *Johannes Foustellus, miles Anglo-Gallus*, gouverneur de Mortagne, mort en 1477, à l'âge de 90 ans, et fils de Denis Fousteau, écuyer, procureur du roi, au bailliage du Perche, et de Jeanne du Pastis, victime de la peste vers 1627. Antoine, historiographe du roi avant le 14 juin 1627, Président des grands jours de Vendôme en 1630, Maître des requêtes de la Maison d'Orléans en 1649, épousa Jeanne de la Livre et mourut sans postérité.

Si D'Hozier a oublié de citer les ouvrages d'Antoine du Fousteau, par compensation il nous a fait connaître ses armoiries qui sont : *d'argent à un hêtre de sinople ; écartelé d'azur à une cigogne d'or*. Nous ignorons de quelle alliance est issue la *cigogne d'or*, mais nous reconnaissons au *hêtre de sinople*, les armes parlantes de la famille des Fousteau.

Les écrivains du xviii<sup>e</sup> siècle, dédient leurs œuvres à de



hauts personnages dont ils prononcent les noms : puis ils faisoient imprimer, à la suite de la dédicace, des vers latins et françois, composés à la louange de l'auteur et du livre. C'est ainsi que certains poètes ont signé à la postérité leurs noms inconnus et leurs vers insipides. Le sieur du Fousteau a suivi l'exemple de ses devanciers. Ses *Caractères singuliers de France* sont dédiés à Dominique Ségurier, premier aumônier du roi, nommé à l'évêché de Boulogne. La lettre dédicatoire est datée de Brépâteur, le 1<sup>er</sup> juillet 1684. On lit ensuite sept pièces de vers, latins ou françois, signés par J. Bonnet, prêtre de l'Oratoire, J. Gandillaud, gardien des cordeliers de Vendôme, Jacques Gasselin, Jacques Pivain de Vendôme, Rodolphe du Fousteau, Procureur du roi à Mortagne, frère de l'auteur, François Laboureaux de Vendôme et François de la Sangère, imprimeur. Les vers latins contiennent de nombreuses allusions aux noms de Fousteau et de Bonnet (*de fago et Bonni Mar*). Comme spécimen de cette poésie élogieuse, nous transcrivons un sixain et un quatrain dont le haut goût plaira, sans doute, à nos lecteurs.

« Quand je voy vos écrits si graves à l'oreille

« Faire ainsi sourciller les doctes de merveille,

« Je demeure confus, sans m'y précipiter ;

« Car ils vous ont acquis de si belles louanges,

« Qu'ils n'en peuvent parler ; et fussent-ils des anges,

« Encore faudroit-il votre langue emprunter. »

F. Laboureaux Vend.

« L'imprimeur sur monsieur du Fousteau :

« Loin la traitresse main de l'infâme Dame,

« Loin du meurtrier d'Argus le recourbé couteau,

« Loin aussi les abois d'un enuyeux Boile,

« Car je veux reposer à l'ombre du Pourcel.

François de La Sangère,

l'imprimeur de Vendôme s'étoit souvent fort à propos du



premier vers de la première épique de Virgile : *Tiur et tu*  
*paulatim venientes sub agmine fugi*.

Ce livre rare et précieux pour l'histoire de France, est com-  
 plètement Vendôme. En effet, l'auteur, l'imprimeur, et les  
 poètes qui ont encensé l'ouvrage, peut-être, à moins l'aurait-il,  
 habitoient tous la ville de Vendôme, ou les villes voisines. Je  
 ferai cependant observer qu'il n'est pas indispensable d'être le  
 compatriote du poète Laboureau pour désirer la possession  
 d'un volume qui réunit la triple qualité d'une grande rareté,  
 d'une parfaite conservation et d'une élégante reliure de  
 Thompson. Ap. B.

**La Pharsale de Lycain, ou les Guerres civiles de César  
 et de Pompée, en vers françois, à Amsterdam,  
 chez Louys et Daniel Elzevier, m. dc. lxxii, in-12.**

On ne connoissoit jusqu'ici qu'une édition  
 de la Pharsale par Brebeuf, sortie des pr  
 Elle est datée de Leide, Jean Elzevier, 1658,  
 in-12, et contient 417 pages, tout compris  
 la fait connoître M. Bérard, dans son *Essai*  
 les éditions des Elzevirs. Celle dont je viens  
 contient, y compris ce titre, 16 pages de li-  
 brées, et 464 pages remplies par la traducti-  
 est aussi dans le format in-12 et compte 32 vers à la page.

Les liminaires se composent, après le titre, de l'Épître  
 dédicatoire du traducteur à l'archevêque de Rouen; de l'Aver-  
 tissement qu'il avoit fait sur la première partie de sa traduc-  
 tion, et d'un extrait du Privilège du Roi du 19 janvier 1653.  
 on l'on voit que Brebeuf a cédé ce privilège à Antoine de  
 Sommerville, et que l'on a achevé d'imprimer la présente édi-  
 tion le 3 avril 1662, année dans laquelle Louys Elzevir  
 mourut.



Il y auroit donc eu plus d'une édition de la Pharsale de Brebeuf donnée par les Elzevirs. A la vérité, celle dont je parle ici a grand besoin que l'on trouve pour que l'on puisse la leur attribuer; et si elle peut faire concurrence à l'édition de 1658, à cause de sa rareté, il ne sauroit en être ainsi sous le rapport de l'exécution typographique.

Il n'a été publié, à ma connoissance, quatorze éditions de la traduction de Brebeuf.

L'édition originale est des années 1654-1655; Brebeuf l'a publiée successivement en cinq parties composées chacune de deux livres; avec un avertissement pour chaque partie. Elle a été imprimée à Rouen in-4<sup>o</sup> pour Antoine de Sommaville, libraire à Paris.

A cette édition, ont succédé celles de :

- 1657, Paris, Sommaville (Manuscr. de Brunet).
  - 1658, Leyde, Jean Elzevir.
  - 1658, Rouen; (catal. de Boze).
  - 1659, Paris, Ant. de Sommaville (Bibl. de la ville de Boulogne).
  - 1660 (Goujet, Bibl. franç. vi 468).
  - 1662, Amsterdam, Louis et Daniel Elzevir (ma bibliothèque).
  - 1663, Rouen, pour Ant. de Sommaville (catal. Dacier. — Goujet, Bib. fr. vi 464).
  - 1666, Paris, Jean Ribou, imprimés à Troyes (Bibl. de Boulogne).
  - 1670, Paris, (catalogues Denais, Van Hultem).
  - 1682, Paris, (ma bibliothèque).
  - 1683, La Haye, Arnoult Leers (Bulletin du Bibliophile. — Catal. du Roure.) Cette édition est la plus recherchée après celle des Elzevirs de 1658.
  - 1702, Paris, (Goujet, Bib. fr. vi 464).
  - 1796 (an iv), Paris, 2 vol. in-8<sup>o</sup>, avec le texte latin et français.
- François Monard,  
Archiviste de Boulogne-sur-mer.



# NECROLOGIE.

Ce vendredi, 7 juillet.

Mr. Raoul Rochette est mort hier, vers la fin de la journée. Il tomba sérieusement malade au commencement du mois dernier, et il cessa de travailler au moment où le progrès de l'acablement physique le contraignit à se mettre au lit. Le dernier numéro du *Journal des Savants*, distribué depuis trois jours, contenait encore un excellent article écrit de la main déjà mourante du célèbre antiquaire, à l'occasion de quelques belles peintures nouvellement découvertes à Rome. Sa vie fut un enchaînement de fortes études et d'importantes découvertes dans le domaine des beaux-arts et de l'archéologie. Le travail n'a pas avancé ses jours, comme on veut tenté de le croire, et songer à tout ce qu'il a fait, à tout ce qu'il laisse : le travail au contraire étoit sa vie, et l'exercice constant des plus hautes facultés de l'intelligence l'a toujours soutenu contre de trop cruelles épreuves.

C'est lui pourtant qu'on a souvent accusé de chercher les fondements d'une réputation usurpée dans l'opinion des salons et dans le frivole engouement de la mode ; lui qui, doué de tous les avantages que la meilleure société auroit le mieux appréciés, ne parut jamais dans le monde qu'à de rares intervalles, et toujours en regrettant les heures enlevées à ses chères études. Mais la destinée de M. Raoul Rochette fut d'être accusé des défauts les plus contraires à sa nature, défauts dont il possédoit réellement les qualités opposées. Jamais homme n'eut moins de cette habileté qui prépare les succès, ne fut plus sensible aux douceurs du foyer domestique, et n'oublia plus aisément les mauvais procédés de l'ingratitude ; si bien que le reproche ordinaire que lui adressoient ses véritables amis étoit de donner ainsi à des adversaires peu géné-



reux des armes toujours nouvelles. Aujourd'hui qu'il est mort, il n'y a plus qu'une voix pour rendre hommage à cette âme généreuse, à ce grand esprit; car, M. Raoul Rochette étoit à la fois un littérateur et un artiste, un critique excellent, un antiquaire du premier ordre. Sa perte sera douloureusement ressentie dans toute l'Europe savante, tandis que l'Institut de France, auquel il appartenait à double titre, le regarde comme irréparable.

Disons aussi qu'à la délicatesse de l'honnête homme, M. Raoul Rochette joignoit la probité du littérateur. Il étoit chargé de s'acquiescer avec un admirable scrupule des nombreuses fonctions littéraires auxquelles le choix de ses pairs et de ses collègues l'avoit appelé. On sait qu'en 1818, un des premiers actes du gouvernement provisoire avoit été de l'enlever à notre cabinet des Antiques, qu'il administroit depuis près de trente ans. Pour le remplacer, on ne trouva personne, et personne même, chose honorable pour notre pays, n'osa se présenter. Mais M. Raoul Rochette conserva la chaire d'archéologie, qui, jusqu'alors, dépendoit de cette première place, et c'étoit pour entendre sa parole constamment nette et éclairée, son enseignement toujours profond et solide, qu'un auditoire d'élite se pressoit autour de lui. Il y étoit encore il n'y a pas plus d'un mois, et dans les derniers jours de sa vie il reprochoit surtout à la fatale maladie de l'avoir forcé d'interrompre ses leçons. Puis il étoit un des collaborateurs infatigables du *Journal des Savants*: grâce à lui, la France tenoit en Europe, depuis un quart de siècle, le sceptre de la critique archéologique. Il avoit à peine vingt-six ans quand, en 1816, l'Académie des Inscriptions lui ouvrit ses portes, après avoir couronné l'*Histoire des Colonies grecques*, qu'on cite encore aujourd'hui comme un de ses meilleurs ouvrages. On ne sauroit compter tous les Mémoires et tous les travaux dont il enrichit les collections savantes de cette compagnie. En 1839, l'Académie des Beaux-Arts vint le chercher dans cette Académie voisine, pour lui confier les fonctions honorables et dif-



ficiles de secrétaire perpétuel : d'autres diront avec autorité comment il l'a dignement rempli. Toutefois, aucune parole d'éloge ou de regret ne sera prononcée sur sa tombe, il en a lui-même exprimé le vœu d'une manière à la fois touchante et chrétienne, dans les dernières lignes qu'il a tracées. Les voici :

« J'ordonne expressément qu'il ne soit prononcé aucun discours à mes funérailles. J'ai souffert toute ma vie de cette coutume profane, à laquelle j'ai dû me prêter pour les autres, mais dont je puis m'affranchir pour moi-même. Je ne veux sur ma tombe que les prières de l'Eglise et les regrets de famille. »

Pour moi, depuis longues années attaché par les liens de la plus juste reconnaissance et de la plus respectueuse affection à l'homme éminent que la science vient de perdre, je ne crois pas avoir contredit les dernières intentions de M. RAOUL ROCHELLE en écrivant à la hâte cette faible expression d'un sentiment général. Je n'ajouterai qu'un mot : sa mémoire vivra dans le cœur de tous ceux qui l'ont réellement connu, et longtemps après nous son nom restera parmi les noms des écrivains et des antiquaires dont l'Institut de France et la Bibliothèque impériale ont le droit de s'honorer.

PAULIN PARIS.



## NOUVELLES.

On annonce, la publication prochaine, dans la bibliothèque Charpentier, des *Mémoires de Théodore Agrippa d'Aubigné*. (Le tome premier a déjà paru.) M. Ludovic Lalanne nous a devancé, car nous avions eu le projet de publier ces Mémoires qui n'ont jamais été imprimés d'après le texte original. Notre intention étoit de faire un livre d'amateur, à la fois intéressant et historique, tel que la troisième édition des *Historiettes de Tallenens des Réaux*. Mais nous abandonnons entièrement ce projet et nous ne parlerons que de l'édition de M. Ludovic Lalanne.

Agrippa d'Aubigné est un des personnages les plus curieux à connaître du seizième siècle. A quatre ans, il étudioit le latin, le grec et l'hébreu; à sept ans, il traduisoit le *Criton* de Platon; à onze, il bravoit le bâton; à treize, il étoit soldat. Habile dans les conseils, intrépide à la guerre, toujours actif, prudent, industrieux, intelligent, il étoit de ces hommes rares qui savent bien concevoir et bien réaliser ce qu'ils ont conçu. Le puritanisme de Calvin, greffé sur l'esprit vif et ardent du Gascon, en a fait l'une des plus singulières et des plus expressives physionomies de son temps, où les caractères fortement accentués n'étoient cependant pas rares. Il fut à la fois ou tour à tour homme de guerre, diplomate, poète, savant, historien et presque théologien. L'esprit et la couleur de son temps sont fortement imprégnés dans ses écrits, et c'est ce qui les rend si intéressants en dehors de leurs autres mérites.

Les Mémoires d'Agrippa d'Aubigné n'ont jamais été imprimés d'après le texte original. Lorsqu'ils parurent pour la première fois en 1720, la langue du seizième siècle déplaisoit



déjà aux beaux esprits du dix-huitième; ils méprisoient la forte saveur dont elle étoit imprégnée, et les éditeurs se conformoient au goût du jour en polissant ou plutôt en dénaturant les écrits des siècles précédents.

Madame de Maintenon possédoit une copie exacte des Mémoires de son aïeul, et c'est d'après cette copie que nous publions notre édition. Entre la version déjà connue et celle que nous imprimons pour la première fois, la différence est considérable, comme on peut s'en assurer. Les premiers éditeurs n'ont pas laissé intacte une phrase; ils ont intercalé des faits qui ne se trouvent pas dans l'original, et supprimé de nombreux passages; en un mot, l'œuvre de l'un des premiers écrivains du seizième siècle étoit devenue par eux complètement méconnaissable.

Les Mémoires d'Agrippa d'Aubigné sont l'œuvre par des particularités qu'ils contiennent, ainsi que par la physionomie singulièrement expressive de l'auteur; mais on regrette en les lisant de n'y pas trouver plus de détails sur des événements importants que d'Aubigné se contente de noter dans son récit, en renvoyant le lecteur pour plus amples renseignements à l'histoire universelle qu'il a composée. Nous avons remédié à cet inconvénient en extrayant de cette même histoire tous les passages qui se rapportent aux Mémoires, et en les plaçant en appendice à la suite de ceux-ci. Un ordre de numéros correspondants rend faciles tous les rapprochements.

Par là, M. Ludovic Lalanne a complété les Mémoires d'Agrippa d'Aubigné, en même temps qu'il leur a donné un grand intérêt historique.

Dans les Etats-Unis d'Amérique, il y a 694 bibliothèques publiques, qui comprennent en tout plus de 2,200,000 volumes. Dans un congrès de bibliothécaires, qui a eu lieu récemment à New-York, on a pris la résolution de travailler à un catalogue complet de tous les livres existants en Amérique.

(Gazette de Cologne.)



— L'Allemagne, si riche en publications périodiques littéraires et scientifiques, en possède plusieurs consacrées à la bibliographie : elles sont trop peu connues en France ; il en est une dont nous tenons à constater l'existence : c'est l'*Anzeiger*,... l'*Indicateur pour la bibliographie des sciences et des bibliothèques*, rédigé avec une persévérante intelligence par M. Jules Pischolatt, bibliothécaire de l'université de Saxe (1). Ce journal, qui remonte déjà à plusieurs années, paraît chaque mois à Halle (bibliothèque de H. W. Schmidt), et forme, à la fin de l'année, un volume de plus de 300 pages.

L'*Anzeiger* réunit, à mesure qu'ils sont annoncés, tous les faits relatifs aux bibliothèques de tous les pays, faits éparpillés dans une multitude de journaux ; il indique tous les ouvrages relatifs aux bibliothèques publiques ou particulières ; il signale les catalogues et tient ainsi ses lecteurs au courant des ventes qui ont lieu en Allemagne, en France, en Angleterre, etc.

Parmi les nombreux catalogues de libraires qui mentionnent l'*Anzeiger*, nous en avons remarqué un qui pourrait piquer la curiosité de quelques amateurs. En voici le titre : *Curious and rare books. A second hand catalogue of erotica, erotica, erotica, sexualia in various languages*. London, Franz Thoman. Un inventaire du même genre fut publié à Dresde en 1834 par le libraire Walther (76 pages, 1,260 numéros) ; il contenait beaucoup de livres peu communs, condamnés ou condamnables, et rappeloit, à certains égards, ce catalogue. Non, dont l'apparition fit scandale dans le monde des bibliophiles.

Parfois l'*Anzeiger* renferme des travaux bibliographiques d'une certaine étendue, et d'autant plus utiles qu'il seroit impossible à un François de réunir autant de renseignements

(1) Le prince Jean de Saxe est un bibliophile fervent et un ami zélé des lettres. Il a donné, sous le pseudonyme de Philafetes, une traduction en vers allemands de l'*Asse du Dante* (Breslau, 1833, in-8), intitulée *Asse du Purgatoire* (Dresde, 1840, in-4). Le texte italien est en regard de cette traduction qu'accompagnent des notes et des pièces importantes pour l'histoire du grand poète florentin. (Voir la *Bibliographie d'Allemagne*, de M. Colomb de Batines, t. I, p. 276.)



spéciale : c'est ainsi que, dans le volume de 1852, que nous avons sous la main, nous trouvons page 189, une longue liste de publications relatives aux chants populaires de divers peuples (suivant à l'ordre du jour en ce moment), un travail étendu et qui forme une bonne monographie, fait connaître un grand nombre de faits relatifs à la légende de Bach, personnage que Gœthe a rendu si cher à ses compatriotes. Nous aurons occasion de repasser dans l'*Annuaire*, et nous le recommandons à l'attention de tous les lecteurs, ils y apprendront beaucoup de choses très bonnes.

M. François Michel, dont l'infatigable activité ne se ralentit jamais, a mis au jour, il n'y a pas longtemps, le second volume de ses *Recherches sur les étoffes de soie, d'or et d'argent pendant le moyen âge*. Cet ouvrage forme ainsi deux volumes in-8 publiés aux frais d'une bibliophile bien connue, M. Yemaniz, de Lyon. Le sujet qui traite cette savante monographie a fourni à M. Michel l'occasion de se livrer aux investigations les plus étendues; il a réuni une multitude de faits épars dans quantité d'ouvrages en toutes langues, et l'Académie des Inscriptions a rendu un arrêt qui personne ne blâmera lorsqu'elle a décerné à ce vaste travail un des prix Gobert, comme au livre le plus savant publié dans l'année, et relatif à des objets qui touchent l'histoire de France.

Nous ne pouvons nous occuper des *Recherches* de M. Michel qu'à l'égard des documents qu'elles fournissent pour l'étude de la bibliographie. A cet égard nous signalons, page 374-378, la liste des ouvrages anciens concernant l'art de la broderie. On sait combien ces vieux volumes sont devenus rares et chers (1). M. Michel en signale vingt et un, et c'est bien plus qu'on n'en trouve à la table méthodique de l'excellent *Manuel du Libraire* (tom. V, p. 222), et il en est, tels que la *Liure de Lingerie*, composé par Dominique de Sara, Paris, Jérôme de

(1) A la vente faite par un bibliophile, exemplaire des *Chapitres parisiens* de F. Vindry, pour toutes les villes d'outre-mer de l'Inde, Lyon, Léonard Odet, 1603, in-4, est monté au prix de 250 fr.



Marnet 1584, in-4°, dont on ne parviendrait peut-être point à rencontrer un exemplaire dans aucune des Bibliothèques de Paris.

Une énumération curieuse se présente, p. 118 et 164, d'ouvrages imprimés sur sifre ou sur satin. Quoique cette liste soit assez étendue, elle pourrait toutefois recevoir encore des additions assez considérables ; nous nous contenterons de signaler, comme étant sans doute très-peu connus en France, cinq ouvrages de ce genre que possède la Bibliothèque de Dresde ; ce sont des pièces de circonstance composées à l'occasion d'entrées ou d'inaugurations de personnages princiers. Il seroit inutile d'en transcrire les titres, on les trouvera au besoin dans l'ouvrage de Karl Falkenstein : *Description* (en allemand) *de la Bibliothèque royale de Dresde*, 1839, in-8°, p. 48. Une carte des postes de France, imprimée sur satin, Paris, 1770, figure au catalogue Chardin, 1811, p. 177.

Ajoutons, qu'indépendamment des trésors d'érudition qu'il renferme, l'ouvrage de M. Michel se recommande aux bibliophiles par sa belle exécution typographique, les notes au bas de chaque page, les citations en vieux français, en anglais, en grec, en arabe, etc., présentant des difficultés qui ont été fort bien surmontées. Le titre offre ce mélange de rouge et de noir que plusieurs imprimeurs ont adopté au quinzième et au seizième siècle, et qui réjouit les yeux de tout vrai bibliophile.

#### A NOS LECTEURS.

Le compte rendu de la vente des Livres de M. A. Bertin, contenu dans la dernière livraison du *Bulletin*, renferme une erreur que nous devons rectifier. Il est dit à la page 809, que le *Montaigne* de 1588, (dernière édition publiée du vivant de l'auteur), a été acquis par Mgr le duc d'Angoulême. Nous avons confondu cet article avec d'autres éditions de *Montaigne*, achetées à la même vente, par S. A. R. Le magnifique exemplaire de 1588 a été adjugé à un bibliophile distingué du Bordelais, M. Delzollies.



# BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE  
D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT EN VENTE

À LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER,

PLACE DU LOUVRE, 20.

PARIS, LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1884.

PARIS, LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1884.

JUILLET ET AOÛT 1884.

3015. BAILLARD. Discours du tabac, où il est traité particulièrement du tabac en poudre. Paris, imprimé aux dépens de l'auteur, 1668; — Arsace, roy des Parthes, tragédie de De Prade. Paris, 1666; 2<sup>e</sup> part. en 1 vol. in-12, v. f. . . . . 10 —

3016. BOILEAU, Œuvres diverses du sieur D<sup>\*\*\*</sup>, avec le traité du Sublime, trad. du grec de Longin. Paris, D. Thierry, 1674; in-4, fig., mar. r., fil. comp., tr. dor. (Belleval de Trautz-Bauzonnet) . . . . . 120 —

Supplément à la première édition sous le titre d'Œuvres. Elle renferme neuf Satires, trois Épîtres, les quatre chants de l'Art poétique, et les quatre premiers chants du Lutrin. C'est dans cette édition que ces deux poèmes parurent pour la première fois.

3017. BOURGEOIS. Observations diverses sur la stérilité, perte de fruit, fécondité, accouchements et maladies des femmes, amplement traitées et heureusement praticquées par L. Bourgeois, dite Boursier, sage-femme de la reine. Paris, 1600; pet. in-8, v. f. . . . . 35 —

Livre très-rare, dans lequel se trouve une curieuse relation de la naissance de Louis XIII et de plusieurs autres enfants de Henry IV. Cette édition contient les premières épreuves du portrait de Marie de Médicis, gravé par Firmin, et de celui de Loyse Boursier, par Thomas de Leu.

3018. LE CHEVALIER DE LA TOUR et le Guidon des Guerres, par Geoffroy de la Tour Landry. Imprimé à Paris par la veuve Jehan Trepperel et Jehan Jehannot... (sans date), in-4, mar. bleu, fil. à comp. doublé de mar. r., fil. comp. à petits fers, tr. dor. (Bauzonnet) . . . . . 1000 —

Le Chevalier de la Tour, ouvrage écrit en 1371, renferme des renseignements religieux, des préceptes de conduite, des histoires pieuses ou morales, des légendes et diverses instructions que l'auteur adresse à ses filles; c'est







Du Buys. Il y a bien quelque ennui, il faut l'avouer, au fond de toutes ces récapitulations d'hommes et de faits obscurs qui viennent en foule, sous la plume de l'auteur, appuyer de leur autorité ses assertions et ses préceptes. Cependant on ne peut qu'applaudir à cette honnête et vertueuse érudition, puisqu'il n'y a rien autre chose à louer dans son livre. (HOLLAND-LE-BOE, *Biblioth. poétique*.)

**3023. Du Four (Philippe Sylvestre). Traité nouveau et curieux du café, du thé et du chocolat; à quoy on a ajousté dans cette édition la meilleure de toutes les méthodes pour composer l'excellent chocolat, par St-Disdier. La Haye, Moeyens, 1692; pet. in-12, vél. fig. 28.**

A la fin de cet exempl. qui provient de Pirrécourt, se trouve la note que nous reproduisons ici: « On ne peut rien voir de plus méthodique et de mieux approfondi que le Traité du café de Philippe Sylvestre Du Four, originaire de Manosque en Provence, et simple marchand de Lyon, mais savant curieux, habile surtout dans la connoissance de la nature.

« Il ne publia d'abord que la traduction françoise d'un manuscrit latin tombé entre ses mains, qui traitoit du café, du thé et du chocolat. Cette traduction fut imprimée à Lyon, pour la première fois en l'année 1671, sous le titre de l'Usage du café, du thé et du chocolat, et adressée au P. Jean de Bussières, jésuite; on trouve l'extrait de cette traduction dans le Journal des Savans du 25 janvier 1675, et il est dit dans cet extrait qu'il y avoit alors à Paris plusieurs boutiques où l'on vendoit du café, le même manuscrit n'estoit guères exact, surtout touchant le véritable pays où étoit le café, qu'il marquoit estre les environs de la Mecque, ce qu'on a reconnu estre contraire à la vérité.

« Depuis, le café devenant tous les jours plus en usage en France, principalement à Paris, à Lyon et à Marseilles, M. Du Four entreprit de travailler de son propre fonds sur cette matière personnelle ne l'ayant encore fait dans le royaume; il crût même que sa profession de marchand n'avoit rien d'incompatible avec celle d'auteur, surtout dans un sujet dont il est sûr que les marchands nous ont donné la connoissance, et sur lequel il y a des choses dont un marchand peut estre mieux informé qu'un philosophe.

« Ce sont les paroles mêmes de l'auteur, qui nous apprend encore que non content de consulter dedans et dehors le royaume un grand nombre de sçavans avec lesquels il estoit en commerce, il a encore porté ses recherches dans le fond de l'Orient, où il portoit son négoce.

« C'est avec ces dispositions qu'il nous donne enfin, en l'année 1684, le Traité du café, le Journal des Savans en rendit compte et le publia le 26 janv. 1685. Ce Traité n'a jamais été imprimé à Paris, mais il l'a été deux fois à Lyon en 1684 et en l'année 1688, et trois fois en Hollande, à La Haye la première fois en 1685, et la troisième édition en 1698. M. Bayle en fit un article curieux dans ses Nouvelles de la République des Lettres, et traita fort honorablement l'auteur, qui se voyoit et ajoutoit ensemble le savoir et le trafic, n'ignorant pas les langues et les belles-lettres, et surtout bien, et ayant toujours entretenu commerce d'esprit avec des personnes de qualité et de mérite.

« Les journalistes de Leipzig firent le même honneur au Traité de M. Du Four dans le mois de mars 1686, en ajoutant que l'année précédente on l'avoit publié traduit en latin et en allemand, et imprimé à Budissen, ville de la Lusace, dans l'électorat de Saxe, communément Bautzen. La traduction latine est de M. Spon, suivant M. Bayle.

« Ce Traité est divisé en xiii chapitres, qui épuisent tout ce qu'on pouvoit dire et tout ce qui estoit alors connu sur la matière du café. »



3024. *FASCICULUS TEMPORUM omnes antiquorum cronicas coplectens*. — *Impressus quo impensa et ante mira Erhardi Rodolt de Augusta. 1481; pet. in-fol. goth. broché, et dans un étui*..... 110—

Exemplaire avec toutes ses marges et de la plus belle conservation. Édition rare et précieuse, contenant un grand nombre de figures en bois très-curieuses pour l'histoire et l'étude des premiers essais de la gravure sur bois. On y voit les plans et vues de Lyon, Venise, Jérusalem, etc.

Au bas du dernier feuillet, à droite d'une gravure représentant le siège de Rhodes par les Turcs, on lit :

« Anno dñi 1481. Mahometus ottomanus qui tñ p. 30 annos infestissime xpi fideles psecutus fuerat multisque terris xpianitatis sue distioni subiugatis atrobissimis bellis tandem descendit ad inferos sexta die mai. »

3025. *Histoire de la Mappemonde papistique*, par Frangidelphe Escorche-Messes (Théod. de Bèze), en laquelle est déclaré tout ce qui est contenu et pourtraict en la grande table, ou carte de la Mappemonde... *Imprimée en la ville de Lucerne-Nouvelle (Genève), par Brisaud Chasse-Diable, 1566; in-4 de 4 f. et 190 p., mar. r., fil. tr. dor. (De-rome)*..... 110—

Très-bel exemplaire qui a successivement passé dans les bibliothèques Bindley, Rich. Heber et Saint-Mauris.

« Saire, violente contre la cour de Rome. Les exemplaires en sont rares et recherchés. L'opinion commune est qu'elle est de Théod. de Bèze; cependant de Marolles dit, dans son Manuel, avoir vu un exemplaire sur le frontispice duquel se lisait le nom de P. Viret, écrit par une main contemporaine. » (Brunet, t. 2, p. 325).

Bien que M. Brunet ne cite que l'édition de 1567, cet exemplaire porte la date de 1566. Il contient d'ailleurs le nombre de feuillets attribué par Brunet à l'édition de 1567. C'est donc la même édition avec le même titre, les dates seules différent.

Si l'on en croyait le catalogue Girardot de Préfont, n° 128, il existerait encore une édition à la date de 1577; mais ce chiffre est vraisemblablement erroné, car l'exemplaire de Girardot de Préfont reparut en 1841 sous le n° 81 de la vente Audenet, avec sa véritable date de 1567.

L'exemplaire cité par de Marolles et M. Brunet se trouve indiqué n° 71 de la vente Pixérécourt et est accompagné de la note suivante :

« Bel exemplaire de Gaignat. On lit sur le titre à la suite du pseudonyme Escorche-Messes, ces mots d'une ancienne écriture : « Atlas Petrus Viretus », qui ont fait attribuer le livre à ce dernier auteur. »

Cette note est inexacte au moins en ce qui concerne l'indication de l'origine de l'exemplaire. Le catalogue de Gaignat contient, en effet, sous les n° 516 et 517, deux exemplaires de l'*Histoire de la Mappemonde papistique*, mais ils étaient reliés l'un en maroq. bl., l'autre en maroq. rouge, tandis que celui de Pixérécourt était en maroq. vert. D'ailleurs les deux exemplaires Gaignat étaient de 1567, et celui de Pixérécourt de 1566.

Il est impossible d'attribuer cet ouvrage à P. Viret, qui, né à Orbe, dans le canton de Vaud (voy. la Biog.) étoit déjà pasteur à Lausanne en 1586. Cette position ne peut en effet se concilier avec la première phrase de la préface dans laquelle l'auteur s'exprime ainsi : « L'auteur de cet ouvrage depuis prit à pied au Seigneur de lui donner connoissance de son saint Évangile (qui fut l'an 1541), etc.



Cette phrase est bien plutôt applicable à Théod. de Bèze, qui, né catholique, embrassa chagement, en 1548, la religion réformée vers laquelle il se sentoit porté depuis plusieurs années, ainsi qu'il le déclare lui-même. (Voy. la Bibl. de M. de la Harpe, t. 1, p. 121.)

3026. **L'HISTOIRE ET CHRONIQUE DE CLOTAIRE, premier de ce nom, roi des françois, et monarque des Gaules. Et de sa très illustre épouse, madame sainte Radegonde. extraite au vray de plusieurs croniques antiques et modernes (par Jeh. Bouchet) (A la fin) Ceste vie a esté imprimée a Poitiers par sire Eguilbert de Marnes demourant à l'enseigne du Pellican devant le palais du d<sup>e</sup> de Poitiers..... l'an mil cinq cens..... Paris, pet. in-4, goth., fig. en bois, mar. r., fil. comp. tr. dor., doublé de mar. bleu dentelles. (Charmante rel. de Trautz-Bauzonnet) 850—**

Superbe exemplaire de ce livre très rare. (Voy. Brunet, *Manuel*, t. 1<sup>er</sup>, p. 454.) Il manquait à la collection du prince d'Essling, et on n'en connoît qu'un autre exemplaire dans les bibliothèques particulières de France.

3027. **LA NOUE. Discours politiques et militaires du seigneur de La Noue. Basle, de l'imprimerie de Fr. Forest, 1587; in-4, v. f., fil. tr. dor. (Niedrée) 85—**

Première édition de ces Discours, *un des premiers modèles de la prose françoise*. On trouve sur cet ouvrage et son auteur une intéressante notice de M. le marquis du Roure, dans l'*Antiqua Bibliotheca*.

Nous y lisons : « La Noue n'est pas l'ami des Turcs. Il consacre ses 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> Discours à démontrer : 1<sup>o</sup> Qu'il n'est pas licite aux chrétiens de s'allier avec de telles gens; 2<sup>o</sup> que ces sortes d'alliances leur ont toujours mal réussi; 3<sup>o</sup> qu'en se réunissant, ils pourroient aisément chasser les Turcs de l'Europe dans l'espace de quatre années; et là-dessus, il dresse un beau plan fort détaillé de quatre campagnes contre ces infidèles. La politique émanera, a bien changé depuis le temps où Soliman menaçoit d'envahir toute la chrétienté.

3028. **LAUVERGNE. Recueil de poésies par madame de Lauvergne, dédié à madame la marquise de Neuville. Paris, Claude Barbin, 1680, in-12, mar. r., tr. dor. (Trautz-Bauzonnet) 65—**

Quelle est cette dame de Lauvergne, sur laquelle se taisent toutes les biographies? L'épître dédicatoire, en prose, à madame la marquise de Neuville, est signée : votre obéissante servante Leroux; et ce nom est aussi inconnu que l'autre. Il est probable que madame de Lauvergne étoit une demoiselle Leroux, et que sous ce dernier nom elle avoit été protégée de la mère de la marquise de Neuville, à laquelle, par reconnaissance, madame de Lauvergne adresse ses poésies.

Quoi qu'il en soit, elles sont infiniment supérieures à celles des Desmarest, des Coras, des Le Laboureur et des d'Assoucy. La première pièce entre autres, intitulée *Caprice d'un malade*, est un modèle de style, et de



bonne plaisanterie. Ce recueil, que je crois fort rare, se compose d'épigrammes, d'un poème d'Adonis, de madrigaux, de portraits en prose, sorte de composition alors fort à la mode. Il y a même tout cela de son, de la correction et du goût. (VIOLETT-LA-DUC, *Bibliothèque paternelle*.)

3029. *Le Crony du Touchérol*, traitant de diverses matières bellicques et munitions, tant pour assieger fortresses que d'autre gens au faict de guerre. On les vend a Paris en la grant rue Sainct Jacques, par Philippe Le Noir, 1529; in-4 goth. mar. vert, fil. tr. dor. (Boutonnet), ..... 550—

Livre de toute rareté, et orné d'un grand nombre de très-puissantes figures gravées sur bois. — Cet exemplaire, d'une conservation irréprochable, provient de la bibliothèque de M. Armand Berlioz.

3030. *Le Moine*. La galerie des femmes fortes, par le P. Pierre Le Moyne, de la compagnie de Jésus. Leide, J. Blavier, 1660; pet. in-12, fig. mar. vert. fil. tr. dor. (Derobé), 4 p. 8 l. .... 24—

3031. *Lorris*, (Guill. de), et JEAN DE MAURE. Le roman de la Rose, nouvelle édition revue et corrigée sur les meilleurs et les plus anciens manuscrits, par Méon. Paris, Didot, 1814; 4 vol. in-8, pap. vél., fig. cart. non rogné. .... 60—

Une meilleure édition publiée avec soin et fort recherchée.

3032. Hier. Magii, de tintinnabulis, Fr. Swertius notis illustravit. Amst., 1689, pet. in-12, vél. .... 10—

Recueil orné de curieuses figures représentant les différents usages des cloches dans l'écliquité; on trouve aussi à la fin du volume un traité avec figures sur un grand nombre de supplices et de divers genres de tortures qu'on faisoit subir aux martyrs.

3033. Mémoires pour servir à l'histoire du droit public de la France en matières d'impôts, ou Recueil de ce qui s'est passé de plus intéressant à la cour des aides depuis 1756 jusqu'au mois de juin 1770; avec une table générale des matières. Bruxelles (Paris), 1770; in-4. .... 28—

Les opérations de Malesherbes des aides sont consignées dans ce Recueil de M. Gabriel Choar. L'édition ayant été supprimée, il y en a eu peu d'exemplaires. Elle contient dix pages contenant le résumé de l'ouvrage. Les remontrances des aides, 525 et suivantes. Le conseil de la cour des aides de



3034. *M. Mercet piscator, de Conscriptis de Epigrammate*  
*(Paris, 1656); in-8, mar. r., fil. tr. dor. (Rel. anc.,*  
*entièrement décolorée). . . . . 24—*

Nicolas Mercet, né à Polisy vers la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, mort en 1657. Voir les *Mém. de l'Acad. des Inscriptions*, t. vii, p. 352. On y trouve un catalogue d'auteurs épigrammatistes de son époque. La frontispice et le portrait de Michel Le Maistre, auquel ce volume est dédié, sont gravés par Michel Lallemand.

3035. *Poetrel. De rationibus spiritus sancti lib. II. Guilielmo*  
*Possello catholico. Paris, Pet. Crankius, 1543; in-8,*  
*v. r., fil. . . . . 48—*

Deux exemplaires en volume rare. L'auteur s'étend sur ce que l'établissement de la religion chrétienne, qui s'est fait par l'autorité divine, doit maintenant se confirmer, se réparer et s'étendre par des moyens qui, quoique naturels et humains, peuvent être nommés opérations divines, parce que c'est le Saint-Esprit qui doit les mettre en œuvre.

3036. *D. Prosperi aquitanici episcopi regionensis ex senten-*  
*tiis sancti Augustini Epigrammaton libellus (Gandavi,*  
*Lapidanus, 1555); pet. in-8. . . . . 16—*

Prosper naquit dans l'Aquitaine au commencement du v<sup>e</sup> siècle. Il fut le défenseur de saint Augustin, ses poésies ont de l'élégance, de la douceur, de l'onction et du feu. » Note msle.

3037. *Puce (la) de madame Des Roches, recueil de divers*  
*poèmes composez par plusieurs doctes personnages aux*  
*grands iours, tenuz à Poitiers. Paris, C. Angelier, 1582;*  
*in-4, mar. vert, fil. comp. tr. d. (Thouvenin). 110—*

Magnifique exemplaire de Charles Nodding. Il porte sur le titre la signature d'Est. Baluze.

« Pendant la tenue des grands iours à Poitiers, en 1579, les plus considérables personnages de la magistrature se réunissoient chez les dames des Roches, mère et fille, la fleur et l'ornement du pays Poitevin, toutes deux remarquables par leurs vertus, leurs talents et leur beauté. Un soir qu'on y causoit poésie et galanterie, comme à l'ordinaire, Etienne Pasquier, alors



**3038. LES QUINZE JOYES DE MARIAGE.** — *Imprimé à Paris pour Jehan Trepperel, demourant sus le pont Nostre Dame (sans date). In-4 goth., mar. r., doublé de mar. brun comp. dorure à petits fers, dite à la fanfare. (Riche, rel. de Thouvenin) . . . . . 1000—*

SEUL EXEMPLAIRE CONNU (bibliothèques particulières) de cette édition précieuse, imprimée vers 1499. Il provient de la bibliothèque de M. Armand Berin.

**3039. Recueil de pièces sur l'histoire de France.** In-8, vél. . . . . 65—

Savoir :

1° Double de la lettre écrite par monseigneur le Prince de Condé, suivant le vray original, à la Royné Regente, mère du Roy, le 19 feurier 1614; 16 pages.

2° Response de la Royné Regente, mère du Roy, à la lettre écrite à S. M. par Mgr le Prince de Condé, le 19 de feurier 1614. *Jouste la copie imprimée à Paris, par F. Morel... 1614, 23 pp.*

3° Lettre de M. de Vendosme au Roy. *Jouste la copie imprimée à Paris, chez J. de Bordeaux et J. Millot, 1614, 8 pp.*

4° Seconde lettre de M. de Vendosme au Roy, avec une lettre à la Royné. *Paris, M. Mondiere, 1614, 8 pp.*

5° Lettre de la Royné au parlement de Bretagne. *Roven, Manassez de Preaulx, 16 pp.*

6° Lettre de Mgr le cardinal du Perron à Mgr le Prince. *Paris, Antoine Estienne, 1614, 8 pp.*

7° La lettre du fidelle François, présentée au Roy. *Paris, Ant. Champenot, 1614, 8 pp.*

8° Lettres du Roy, avec l'ordonnance dudict Seigneur, portant defences de leuer ny assembler aucunes troupes, sans commission et expres commandement de S. M. *Paris, M. Mondiere, 1614, 8 pp.*

9° Advis aux trois Estats de ce royaume, sur les bruits qui courent à present de la guerre civile. *Roven, Manassez de Preaulx, 1614, 15 pp.*

10° Consideration sur l'estat de la France. *Roven, J. Berthelin, 1614, 13 pp.*

11° Complainte de la France sur la ruine de la guerre civile. Adressée à Nosseigneurs les Princes retirez de la cour. *Roven, J. Berthelin, 1614, 13 pp.*

12° Remonstrance faite sur les différens de ce temps, 1614, 15 pp.

13° Remonstrance aux mal-contens. *Jouste la copie imprimée à Paris, (1614) 20 pp.*

14° La remonstrance de Pierre du Pvis sur le resveil de maistre Guillaume. *Jouste la copie impr. à Paris, par P. Bardin, 1614, 13 pp.*

15° Lettre de Jacques Bon-Homme, paysan de Beauxvois, à Mgrs les Princes retirez de la cour. *Jouste la copie impr. à Paris, chez J. Brunet, 1614, 19 pp.*

16° Responce du crocheteur de la Samaritaine à Jacq. Bon-Homme, sur la lettre écrite à Mgrs les Princes, 1614, 16 pp.

17° Replique de Jacq. Bon-Homme.... à son compere le crocheteur. *Roven, Dav. Geoffroy, 1614, 15 pp.*

18° Confoyssance de Jacq. Bon-Homme... avec Messieurs les Princes. *Jouste la copie impr. à Paris, par Ch. Chappellain, 1614, 15 pp.*

19° La Harangue d'Alexandre le forgeron, prononcée au conclave des Reformateurs, 1614, 16 pp.

20° Le vieux Gavlois, à messieurs les Princes. *Jouste la copie impr. à Paris, par J. Le Bague, 1614, 23 pp.*

21° Discours sur le Traicté de Soissons, 1614, 13 pp.

22° Discours de ce qui s'est passé à Mezieres. (1614), 7 pp.



- 23° La renaissance de la France pour la reconciliation de Mr. des Princes. Paris, Ant. du Brueil, 1614, 15 pp.
- 24° Le Pacifique ou avan-couvre de la paix, 1614, 14 pp.
- 25° Résolution à la paix et au service du roy. Rouen, J. Berthelin, 1614, 14 pp.
- 26° Le Prolect des principaux articles de la paix, et choix du lieu désigné pour la tenue des prochains Estats. Rouen, Dav. Geoffroy, 1614, 15 pp.
- 27° Articles accordez entre le roy de France... et le roy... des Espagnes, pour le traité de mariage d'entre Don Philippe d'Espagne, et de Madame Elizabeth de France. Paris, Fl. Bouriquant, 1614, 14 pp.
- 28° Articles et conventions arrestées en Espagne, le... 20 d'aoust 1612... sur le mariage du roy Louis XIII, avec l'Infante, d'Espagne, princesse d'Espagne, 1614, 16 pp.
- 29° Articles de la paix, accordez... à Mgr le prince de Condé... Jointe la copie impr. à Paris, par F. Morel, 1614, 13 pp.
- 30° Les regrets du drapeau de... Paris de Lograigne, chevalier de Guyse... par P. du Blanc, Rouen, R. de la Motte (1614), 15 pp.

3040. **SARTORIUS (Joh.)**: Adagiorum Chiliades tres, in Batavicum sermonem proprie ac eleganter conversa. Antuerpiae, Joann. Locuis, 1561; pet. in-8, rel. en bois. 20—

Ce volume est classé par M. G. Duppléssis, *Bibliographie parémiologique*, dans la série des proverbes flamands ou belges. Ce recueil, dit l'auteur de la Bibliographie des proverbes, eût pu aussi bien être placé dans la section consacrée aux Parémiographes grecs ou latins, car, au premier coup d'œil, il semble n'être autre chose qu'une collection de proverbes grecs et latins, accompagnés d'une traduction flamande; mais comme l'auteur, au lieu de se contenter de donner une version littérale de ces formules antiques, s'est proposé de faire et a fait effectivement quelque chose de plus curieux et de plus utile en rapprochant des proverbes grecs et latins les proverbes flamands qui présentent sous une forme différente, un sens analogue, j'ai cru devoir classer parmi les parémiographes flamands ce volume curieux, qui n'est pas très-rare. Les notes succinctes qui sont placées à la suite de chaque proverbe sont parfaitement claires et très propres à en faire connaître l'origine et la véritable signification. J'ajouterai qu'il peut être d'un grand secours pour la lecture des écrivains de l'antiquité.

3041. **SYDRACH**, La Fontaine de toute science. Imprimé à Paris pour Anthoine Kerand, 1486; pet. in-fol. goth., maroquin rouge, fil. à comp., tr. dor. (*Trautae Bauzonnet*) 500—

PREMIÈRE ÉDITION de ce livre curieux, sur lequel on peut lire une notice très-intéressante de M. le marquis De Roure, *Manuel Bibliol.* tome 1<sup>er</sup>, page 252. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE provenant de la bibliothèque de M. Armand Bérlin.

3042. **LE TEMPLE DE VENUS** (par Montesquieu), nouvelle édition, avec figures gravées par R. Le Mire, d'après les dessins de Ch. Eisen. Le texte gravé par Douet. Paris, Le Mire, 1772; in-8, gr. pap., fig. AVANT LA LETTRE, mar. tr. dor.

SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN À COMPARTIMENT DE COULEUR, spécimen remarquable d'un genre de reliure très-rare. Ce volume, précieux par sa condition exceptionnelle, a été acheté à la vente des livres de M. de Bure.



3043. *Traité de la musette, avec une nouvelle méthode pour apprendre de soy mesme à jouer de cet instrument facilement et en peu de temps. A Lyon, chez Jean Girin et Barthélémy Binaire, 1672, pet. in-fol. avec planches. . . . . 28 —*

Voici la description de ce livre, peu commun, divisé en deux parties : Frontispice gravé représentant un berger jouant de la musette; sur le titre imprimé au milieu une gravure formant fleuron, trois petits amours groupés tenant chacun une grappe de raisin; — à l'avertissement, au-dessus de la page un grand fleuron gravé en bois, représentant quatre amours dansant en jouant de la flûte et de la musette, et dans une grande lettre ornée un amour jouant de la musette; — à la fin de l'avertissement, et comme fin de page, une planche gravée représentant trois amours avec chacun une grappe de raisin, comme sur le titre, mais d'une plus grande dimension; — vient ensuite, à la page 8 une tête représentant un moyen pour éviter des grimaces en jouant de la musette; — à la page 22, une grande planche représentant le chalumeau de la musette, et une autre planche id., entre les pages 25 et 26, est établie la description, et enfin les amours du titre se retrouvent aux pages 30 et 36; — la seconde partie commence par la planche de la musette, puis les amours de nouveau répétés, et enfin, sous le titre de LIVRE DE TABLATURE, la musique, les arts à chanter, dont :

J'aime mieux mon berger  
Qu'un gentil homme,  
Ne manger que du pain bis,  
Avec des pommes,  
Avec des pommes, avec des pommes,  
etc., etc., etc.

3044. *LE VRAI TRÉSOR de l'Histoire sainte, sur le transport miraculeux de l'image Notre-Dame de Liesse, nouvellement composé par quatre pèlerins faisant ce saint voyage en l'année 1644; ensemble une instruction très salutaire aux voyageurs, avec une description particulière de tous les lieux de leur voyage, enrichy de plusieurs belles figures en taille-douce. Le tout dédié à madame la princesse. Paris, Ant. Estienne, 1647, in-4, rel. 36 —*

Relation fort naïve, en vers, du transport de Notre-Dame de Liesse, d'Égypte en France, dans l'année 1118, et du pèlerinage que firent en 1644, une famille composée du père, de la mère, et de leurs deux enfants, fille et garçon, au sanctuaire de cette relique, près la ville de Liège, à 36 lieues de Paris.

Il parait, par la signature d'une épître dédicatoire à Madame la Princesse, que l'auteur pèlerin est un sieur de Saint-Pères, d'ailleurs fort inconnu; la Princesse est la princesse de Condé, mère du duc de Longueville. Ce volume n'est recherché que par les huit vraiment belles figures qu'il contient, y compris le portrait de la princesse de Condé, gravées par Polly, sur les dessins de Stella, et représentant les principales actions du poème.

Le pèlerinage de la sainte famille est aussi en vers, il indique l'itinéraire de la route de Paris à Liège, où l'on mettait, en 1644, trois journées à se rendre en coche. J'avoue que les détails de ce voyage m'ont amusé plus que le poème. (VIOLET-LE-DUC, *Bibliothèque poétique*.)



3045. Les curieuses singularités de France, par du Fousteau. Vendosme, 1631; in-12, mar. bl., fil., tr. dor. (Thompson.) HARE . . . . . 25 — »

Voir pour l'analyse bibliographique de ce vol., page 920 de cette livraie.

## PUBLICATIONS NOUVELLES.

3046. BAECKER. De la religion du Nord de la France avant le christianisme, par Louis de Baecker. Lille, 1854, gr. in-8. . . . . 5 — »

M. Louis de Baecker, à qui l'on doit déjà de bonnes publications, vient encore d'obtenir des droits nouveaux à la reconnaissance des amis de l'histoire du pays en publiant un ouvrage sérieux sur les traditions religieuses des vieux Flamands. Cet investigateur zélé de nos annales, qui a quitté la magistrature pour se vouer corps et âme aux recherches historiques, a voulu éclairer une partie fort ténébreuse du domaine de la science. Il s'agissoit de savoir quelle étoit la religion dominante dans le nord de la France avant le christianisme. Pour résoudre cette question ardue, M. de Baecker a fait une étude profonde de la mythologie scandinave, et, par des rapprochements souvent ingénieux, mais dont il tire parfois des conséquences trop absolues, il a inféré de divers rapprochements pris dans les proverbes, les chants, les usages locaux, les noms de lieux, etc., que la religion de nos ancêtres payens étoit celle d'Odin ou de Woden. L'auteur, il est vrai, applique son système plus particulièrement à la partie flandraise du nord de la France qu'aux autres provinces de l'empire; nous croyons qu'en cela il a agi prudemment.

La Théogonie de l'Europe septentrionale, qui se trouve toute renfermée dans l'*Edda*, a pu être suivie par les peuples d'origine tudesque, occupant le littoral nord de la France, sans pour cela qu'elle ait été adoptée par les peuples gaulois qui habitoient l'intérieur des terres. M. de Baecker s'étend complaisamment sur les étymologies des noms de lieux qu'il explique de manière à fortifier son système; quand il rencontre un nom romain, comme celui de *Samars*, par exemple, il le croit substitué à un nom scandinave lorsque le culte payen-romain a remplacé la religion payenne norvégienne. Les questions de mœurs, de coutumes, d'usages locaux, de chants, de légendes, et en-  
 tant qu'ils nous ont paru traités avec intelligence et un esprit observateur. Ces chapitres charmeront les lecteurs. Nous devons aussi faire remarquer la manière dont ce livre a été édité par M. Vanackere; il est sans doute parvenu en province un ouvrage aussi bien imprimé et aussi luxueusement traité.

ARTHUR DINAUX.

3047. ŒUVRES DE LOUISE LARBE. Paris, 1854, pet. in-8, . . . . . 25 — »

Cette édition, faite à cet effet d'exemplaires seulement, a été publiée par les soins de MM. L. Calhava et J.-B. Monfaicon; elle contient une Notice biographique, la Bibliographie de toutes les éditions et une description de toutes les marques typographiques de Jeh. de Tournes. Le texte est entouré des encadrements gravés sur bois de l'imprimeur lyonnais.



Christ, par le garde-des-sceaux Marillac. Cette traduction a, dans son vieux français, des grâces inimitables, et nous devons savoir gré au libraire Techener d'avoir publié cette traduction avec le soin et le luxe de bon goût que méritent les livres excellents, et surtout les livres qui, comme l'*Imitation*, doivent servir de manuel et de bréviaire aux âmes pieuses et aux âmes élevées. On peut se résoudre à lire, dans un exemplaire mal imprimé et sur mauvais papier, un ouvrage qu'on ne lira qu'une fois; il faut mieux et plus pour les livres qu'on lit toujours. Il leur faut de la netteté, de l'élégance, le superflu enfin, toujours si agréable. L'*Imitation* de Marillac, publiée par M. Techener, a toutes ces qualités; elle a surtout ce que, n'étant que littérateur et point bibliophile, j'estime plus la beauté de l'impression et du papier, une préface de M. de Sacy, qui est un morceau exquis de littérature, et surtout de cette littérature mêlée à la morale qui fait le charme de tout ce qu'écrit M. de Sacy.

Mettant une préface à un livre destiné à l'âme comme est l'*Imitation*, M. de Sacy a écrit avec son âme ouverte et simple, en même temps qu'avec son esprit pénétrant et impérieux, et il n'a jamais été mieux inspiré.

SAINT-MARC GIRARDIN.

3055. MAUCROIX. Œuvres diverses (ses Lettres et ses Mémoires, etc., 1667-1694), publiées par Louis Paris, sur le manuscrit de la bibliothèque de Reims, avec une Notice couronnée à l'Académie de Reims. Paris, 1854, 2 vol. in-12. . . . . 8— »

Papier de Hollande (tiré à très-petit nombre). 18— »

3056. LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE, par Fénelon, avec notes géographiques et littéraires publiées par Lefèvre. Paris, 1854, 2 vol. in-8. . . . . 16— »

Papier de Hollande (tiré à vingt exemplaires, les figures sur chine. ) . . . . . 48— »

La meilleure et la plus belle de toutes les éditions de *Télémaque*. — L'éditeur y a ajouté : 1° des notes géographiques ou littéraires; 2° les passages d'Homère, de Sophocle, de Virgile, d'Horace, etc., que Fénelon a formellement imités; 3° l'Éloge de Fénelon par La Harpe, augmenté de notes biographiques par Ramsay, les cardinaux Bausset, Maury, MM. de Fellet, Villain, etc.; 4° les Pensées morales et politiques contenues dans le *Télémaque*; ce recueil est précédé de la morale de ce livre par Ramsay.

Les deux volumes sont ornés du portrait de Fénelon et de dix-huit vignettes dessinées d'après les compositions du Moreau jeune, et gravées sur bois.

3057. ŒUVRES DE PIERRE CORNEILLE, avec les Notes de tous les Commentateurs, Paris, impr. de Firmin Didot, 1854, 12 vol. gr. in-8, pap. vélin. 1<sup>er</sup> vol. 7— »

Papier vergé de Holl. (tiré à vingt exempl.) 20— »

Les tomes I, II, III et IV sont en vente; et les autres volumes seront publiés de mois en mois. — Première édition des œuvres complètes de P. Corneille, dont l'exécution typographique satisfait (ou probablement, messieurs les amateurs de beaux livres).



3058. *Les Francs-Péteurs*, poème en quatre chants, précédé d'un Aperçu historique sur la Société des Francs-Péteurs, fondée à Caen, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, et suivi de notes historiques, philosophiques et littéraires. Caen, 1854, in-18 br., vue du titre. 1 — 25

Papier, vélin.

2 — 25

Un des poèmes les plus singuliers qu'ait produits la Muse normande. Les notes et éclaircissements qui accompagnent le texte sont curieux, et certaines indications peuvent être fort utiles pour l'histoire littéraire de la Normandie.

7262 35 M. 11707 35

3059. *Mémoire historique sur l'abbaye de l'Île-Chauvet*, ordre de saint Benoît, dans le diocèse de Luçon, par le P. Arsène Cochois, ermite camaldule, prieur de cette maison; publié et annoté par Armand Guéraud. Nantes, 1854, in-8, gr. 18-8. 2 — 25

3060. *Armorial général d'Hoziér*, ou *Registre de la noblesse de France*, continués par le président d'Hoziér, et le comte Ch. d'Hoziér, son frère. Paris, 2 vol. gr. in-8, avec fig. (et blasons coloriés). 1 — 25

3061. *Jaclot, Vocabulaire du Pays Messin*, par Jaclot de Saulny, 1854, in-12 de 60 pages. 1 — 25

Ces recherches seront utiles à tous ceux qui s'occupent de l'étude des patois, la prononciation y est exactement indiquée.

3062. *LA FRANCE LITTÉRAIRE*, tom. XI. Les Écrivains pseudonymes et autres mystificateurs de la littérature française pendant les quatre derniers siècles, restitués à leurs véritables noms, par J. M. Quérard, avec des notes de douze bibliophiles français et étrangers. (Première partie.) Paris, l'éditeur, 1854, in-8 de 30 feuilles, à 2 colonnes, caractères compactes. 10 —

Ouvrage piquant, qui est exclusivement consacré aux lieux inconnus de la littérature française pendant les quatre derniers siècles, c'est-à-dire aux auteurs qui ont écrit sous le voile de l'anonyme ou sous des pseudonymes. Il a un mérite qui n'est pas commun aujourd'hui, celui de n'être le dépourvu ni d'aucun bibliographe, ni d'aucun livre sur la matière. Ces sont les propres recherches de M. Quérard et de ses collateurs, qui constituent un tome XI à la France littéraire, non moins indispensable, aux *Supercherie* littéraires dévoilées.

Les *Écrivains pseudonymes* paraissent par livraisons de six feuilles, à 4 fr.

La livraison troisième, qui vient de paraître, renferme, parmi tant de noms propres qu'on aura étendus d'y trouver, les suivants :

Ozaneau (Géo.), Ragnarre, (Pablo) (le patriote), Paradis de Raymond, Pastoret (le manq. de), Prignols (Gabo), Regroin (l'abbé), Petit de Rosen, Belge; Petit-Senn, Suisse; Philippe (Ad.), Piebas (Mib.), Pichon (le bar.),



Christ, par le garde-des-sceaux Marillac. Cette traduction a, dans son vieux françois, des grâces inimitables, et nous devons savoir gré au libraire Techener d'avoir publié cette traduction avec le soin et le luxe de son goût que méritent les livres excellents, et surtout les livres qui, comme *L'Imitation*, doivent servir de manuel et de bréviaire aux âmes pieuses et aux âmes élevées. On peut se résoudre à lire, dans un exemplaire mal imprimé et sur mauvais papier, un ouvrage qu'on ne lira qu'une fois; il faut mieux et plus pour les livres qu'on lit toujours. Il leur faut de la netteté, de l'élégance, le superflu enfin, toujours si agréable. *L'Imitation* de Marillac, publiée par M. Techener, a toutes ces qualités; elle a surtout ce que, n'étant que littérateur et point bibliophile, j'estime plus la beauté de l'impression et du papier, une préface de M. de Sacy, qui est un morceau exquis de littérature, et surtout de cette littérature mêlée à la morale qui fait le charme de tout ce qu'écrit M. de Sacy.

Mettant une préface à un livre destiné à l'âme comme est *L'Imitation*, M. de Sacy a écrit avec son âme ouverte et simple, en même temps qu'avec son esprit pénétrant et impérieux, et il n'a jamais été mieux inspiré.

SAINT-MARC GIRARDIN.

3055. MAUCROIX. Œuvres diverses (ses Lettres et ses Mémoires, etc., 1667-1694), publiées par Louis Paris, sur le manuscrit de la bibliothèque de Reims, avec une Notice couronnée à l'Académie de Reims. Paris, 1854, 2 vol. in-12. 8—

Papier de Hollande (tiré à très-petit nombre). 18—

3056. LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE, par Fénelon, avec notes géographiques et littéraires publiées par Lefèvre. Paris, 1854, 2 vol. in-8. 16—

Papier de Hollande (tiré à vingt exemplaires, les figures sur chine). 48—

La meilleure et la plus belle de toutes les éditions de *Télémaque*. — L'éditeur y a ajouté : 1° des notes géographiques ou littéraires; 2° les passages d'Homère, de Sophocle, de Virgile, d'Horace, etc., que Fénelon a formellement imités; 3° l'Eloge de Fénelon par La Harpe, augmenté de notes biographiques par Ramsay, les cardinaux Bausset, Maury, MM. de Fellet, Villermain, etc.; 4° les Pensées morales et politiques contenues dans le *Télémaque*; ce recueil est précédé de la morale de ce livre par Ramsay.

Les deux volumes sont ornés du portrait de Fénelon et de dix-huit vignettes dessinées d'après les compositions du Moreau jeune, et gravées sur bois.

3057. Œuvres de Pierre CORNEILLE, avec les Notes de tous les Commentateurs. Paris, impr. de Firmin Didot, 1854, 12 vol. gr. in-8, pap. vélin. 7—

Papier vergé de Holl. (tiré à vingt exemplaires). 20—

Les tomes I, II, III et IV sont en vente, et les autres volumes seront publiés de mois en mois. — Première édition des œuvres complètes de P. Corneille, dont l'exécution typographique satisfait (ou probablement, messieurs les amateurs de beaux livres).



3058. **Les Francs-Péteurs**, poème en quatre chants, précédé d'un Aperçu historique sur la Société des Francs-Péteurs, fondée à Caen, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, et suivi de notes historiques, philosophiques et littéraires. Caen, 1854, in-18 br., 1 vol. de 1 — 26  
Papier, 2 — 25

Un des poèmes les plus singuliers qu'ait produits la Muse normande. Les notes et éclaircissements qui accompagnent le texte sont curieux, et certaines indications peuvent être fort utiles pour l'histoire littéraire de la Normandie.

3059. **Mémoire historique sur l'abbaye de l'Île-Chauvet**, ordre de saint Benoît, dans le diocèse de Luçon, par le P. Arsène Cochois, ermite camaldule, prieur de cette maison; publié et annoté par Armand Guéraud. Nantes, 1854; br. gr. in-8. 2 —

3060. **Armorial général d'Hozier**, ou **Registre de la noblesse de France**, continués par le président d'Hozier, et le comte Ch. d'Hozier, son frère. Paris, 2 vol. gr. in-8, avec fig. (et blasons coloriés). 18 —

3061. **Jaclot, Vocabulaire du Pays Messin**, par Jaclot de Saulhy, 1854; in-12 de 60 pages. 1 — 25

Ces recherches seront utiles à tous ceux qui s'occupent de l'étude des patois, la prononciation y est exactement indiquée.

3062. **LA FRANCE LITTÉRAIRE**, tom. XI. Les Écrivains pseudonymes et autres mystificateurs de la littérature française pendant les quatre derniers siècles, restitués à leurs véritables noms; par J. M. Quérard, avec des notes de douze bibliophiles français et étrangers. (Première partie, A — P.) Paris, l'éditeur, 1854, in-8 de 30 feuilles, à 2 colonnes, caractères compactes. 18 —

Ouvrage piquant, qui est exclusivement consacré aux lieux inconnus de la littérature française pendant les quatre derniers siècles, c'est-à-dire aux auteurs qui ont écrit sous le voile de l'anonyme ou sous des pseudonymes. Il a un mérite qui n'est pas commun aujourd'hui, celui de n'être le déquilement ni d'aucun bibliographe, ni d'aucun livre sur la matière. Ces sont les propres recherches de M. Quérard et de ses collateurs, qui constituent un tome XI à la France littéraire, non moins indispensable, aux *Supercherries littéraires dévoilées*.

Les *Écrivains pseudonymes* paraissent par livraisons de six feuilles, à 4 fr. La livraison troisième, qui vient de paraître, renferme, parmi tant de noms propres qu'on aura étouffés d'y trouver, les suivants :

Ozaneau (Gao), Ragnerre, Palloy (le patriote), Paraulis de Raymond, Pastoret (le marquis), Prignols (Gabri), Regroin (l'abbé), Petit de Rosen, Belge; Petit-Senn, Suisse; Philippe (Ad.), Dieba (Mib.), Pichon (le bar.),



Pichon (Jérôme); les Pictet, de Genève (cinq); Piastre (P. E.), Pigoroff (Nic.), Russe; Pillette, Pillet (Fabien), Pina (le marq. de), Pinchart (Alex.), Belges; Plot (G. J. C.), Belge; Pironon, Belge; les Pirotte, Belges; Pivert de Sénancour, Plante-Amour, Suisse; Plateau, Belge; Pleschtjelf, Russe; Plonvain, Poitte (J. P.)

3063. Histoire de la ville Chalons-sur-Marne et de ses institutions depuis son origine jusqu'en 1789, par Edouard de Barthélemy. *Chalons*, 1854; in-8 de x, 350 pages et un plan..... 6— »

L'auteur original de l'ouvrage de M. Edouard de Barthélemy est un savant bénédictin, Dom François, qui, à la fin du siècle dernier, avoit réuni une immense quantité de pièces dont il vouloit composer une histoire du diocèse de Chalons, sa rédaction étoit même ébauchée, mais le temps lui a manqué pour la terminer. Son travail concernoit spécialement l'histoire ecclésiastique de la ville, M. E. de Barthélemy l'a complété par l'étude de la bourgeoisie et de la municipalité.

L'Histoire de Chalons-sur-Marne, se divise en trois parties : la première exclusivement des institutions municipales, religieuses, judiciaires et militaires.

La seconde partie est consacrée à l'histoire proprement dite de la ville, à son rôle au milieu de l'Histoire générale de la France : elle est subdivisée en quatre périodes : la première qui se poursuit jusqu'au xiv<sup>e</sup> siècle, est l'époque essentiellement féodale, pendant laquelle les évêques exercèrent une suprématie presque souveraine, et qui ne subit d'échecs que lors de l'établissement de la commune, vers 1140. — La seconde est la période des guerres des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles, pendant laquelle l'autorité royale tend à se substituer à celle des évêques. — Durant la troisième, la société se reconstitue, c'est le seizième siècle, temps de réforme et de progrès, mais agité cependant par les guerres religieuses d'abord, puis par la Ligue. — Enfin, la quatrième s'ouvre avec la Fronde, mais est bientôt dégagée de ce reflet guerrier des siècles précédents pour nous montrer la royauté toute puissante et glorieuse : elle aboutit néanmoins au sanglant drame de la Révolution.

La troisième partie est composée des pièces justificatives.

3064. Poésies provençales de xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, publiées d'après les éditions originales et les manuscrits (par A. Mortreuil), 1853, t. II. in-12, papier de Hollande, broché ..... 15— »

Second volume d'une réimpression faite avec le plus grand soin pour la correction du texte et exécutée avec tout le goût d'un bibliophile. Elle n'est tirée qu'un très petit nombre d'exemplaires, et est ainsi spécialement destinée aux amateurs. Ces recueils en éditions originales sont de la plus grande rareté.



# BULLETIN

# BIBLIOPHILE,

REVUE MENSUELLE

PUBLIÉE PAR J. TECHENER,

AVEC LE CONCOURS

DE MM. L. BARRIS, CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE  
DU LOUVRE; AP. BRIQUET; G. BRUNET; EUSÈBE CASTAIGNE, BIBL.  
D'ANGOULÊME; J. CHENU; DE CLINCHAMP, BIBLIOPHILE; V. COUSIN,  
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE; DESBARREUX-BERNARD, BIBLIOPHILE; A.  
DINAUX; A. ERNOUF, BIBLIOPHILE; FERDINAND-DENIS, CONSERVATEUR A  
LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE; J. DE GAILLON; J. DE GAULLE;  
CH. GIRAUD, DE L'INSTITUT; ALFRED GIRAUD; GRANGER DE LA  
MARINIÈRE, BIBLIOPHILE; P. LACROIX (BIBLIOPHILE JACOB); J. LA-  
MOUREUX; C. LEBER; LEROUX DE LINGY; P. DE MALDEN; MONNE-  
QUE; R. MOHAND; DASTIN-PARIS, DE L'INSTITUT; LOUIS PARIS; DE J.  
F. PAYEN; PHILARETE CHARLES, CONSERVATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE  
MAZARINE; J. PICHON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES  
FRANÇOIS; SERGE POLTORATEKY; RATHERY, BIBLIOTHÉCAIRE AU LOUVRE;  
ROUARD; SAINTE-BEUVE, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE; CH. WEISS;  
YERRENZ, DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; etc.; etc.,

CONTENANT DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES  
HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ET LE CATALOGUE RAISONNÉ  
DES LIVRES DE L'ÉDITEUR.

SEPTEMBRE ET OCTOBRE.

ONZIÈME SÉRIE.

A PARIS,

J. TECHENER, LIBRAIRE

PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 20.

1854.



# **BULLETIN**

## **Sommaire des 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> livraisons du Bulletin du**

### **Bibliophile**

	PAGES
NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES. — OLIVIER DE SERRES, par le vicomte de Gaillon.....	951
VARIÉTÉS LITTÉRAIRES. — DES LIVRES À CARTONS (le tome xvi de l' <i>Histoire littéraire de la France</i> ), par François Morand.....	971
BIBLIOGRAPHIE ESPAGNOLE. — ROMANEROS ET ŒUVRES DRAMATIQUES INCONNUS AUX BIBLIOPHILES, par Gust. Brunet.....	976
NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE sur les caquets de l'accouchée, par Bpr. ....	984
CORRESPONDANCE INÉDITE DE CH. NODIER. — Deux lettres communiquées par Paul Lacroix, bibliophile Jacob...	992
CORRESPONDANCE BIBLIOGRAPHIQUE — au directeur du <i>Bul-</i> <i>letin</i> , par M. J. Chenu.....	996
ŒUVRES HISTORIQUES DE LUITPRAND, évêque de Crémone au x <sup>e</sup> siècle.....	997
ANALECTA BIBLION. ( <i>Publications nouvelles</i> ) — <i>Bibliogra-</i> <i>phie Douaisienne</i> , par Duthillæul, t. ii <sup>e</sup> , par Arth. Di- naux. ....	1000
— <i>Œuvres diverses du baron de Stassart</i> , par Arth. Dinaux.....	1002
— <i>La vie de M. Ragot</i> , réimprimée au Mans. ....	1004
CATALOGUE. ....	1005



## NOTICES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES.

---

### OLIVIER DE SERRES.

Ceux qui ont lu le *Chemin de Traverse* (nous avons un peu l'air de prendre ce chemin-là en ce moment) n'ont pas oublié cet aimable prologue écrit sous un arbre au printemps, où l'auteur exprime sa joie à la pensée de la jeunesse des héros de son livre ; hé bien ! nous aussi, nous éprouvons à l'instant où nous prenons la plume, je ne sais quelle allégresse que nous suggère non l'âge mais la profession du personnage de cette notice. Nous n'écrivons point sous un arbre, mais déjà notre imagination se transporte dans les champs, parmi les peintures de la vie rustique ; images familières aux poètes qui vont chercher à la charrue leurs plus douces inspirations. Heureux, s'écrie Horace, celui qui laboure avec ses bœufs les champs paternels ! Et Virgile, quel tableau ne fait-il pas du bonheur des agriculteurs ! *O fortunatos nimium agricolas !* Ces peintures ont aussi tenté nos poètes ; tous se sont exercés sur les louanges de la vie champêtre. Quelqu'un d'eux a-t-il en ce genre mérité la palme ? nous ne le savons ; quant à nous, cette palme, nous la décernons à un vieil agriculteur chez qui nous trouvons cette poésie agreste qu'en tout temps la muse a essayé de ressaisir et de raviver, et vraiment il y a bien lieu à son sujet de nommer la muse. Elle a dans sa maison rustique une petite place au foyer comme ces divinités protectrices du logis à qui les



anciens offroient des sacrifices de lait et de miel, comme ce lare familial que, dans le vieux Caton, le père de famille à son arrivée commence par saluer. *Ubi larem familiarem salutavit.*

Nous imitons le père de famille du vieux Caton; nous aussi en entrant dans notre sujet, nous saluons celle qui en est comme le génie aimable et la divinité protectrice. Oui, c'est la muse qui conserve des lecteurs au *Théâtre d'agriculture*, et conjure l'effroi qu'inspire naturellement ce gros volume que la science agricole ne consulte et ne lit guère. Nous ne voudrions pas cependant accuser l'agriculture d'ingratitude au moment où toutes les sociétés instituées en son nom ressuscitent la gloire d'Olivier de Serres, et reprennent le projet déjà mis en avant au commencement de ce siècle de lui élever une statue à Villeneuve-de-Berg, sa patrie. Nous ne sommes membre d'aucune de ces sociétés, mais nous consentons à leur rendre ce témoignage que leur initiative a pu nous donner à nous-même quelque émulation. Peut-être nous a-t-il paru comme à Diogène parmi les Corinthiens que nous ne pouvions demeurer oisif dans un si grand mouvement. Les Corinthiens, vous le savez, Bibliophiles qui lisez Rabelais, se portèrent avec ardeur aux préparatifs de défense de leur ville. Diogène, pour se mettre à l'unisson de l'activité déployée sous ses yeux, imagina de remuer son tonneau, de le tourner et retourner en tous sens. Nous sommes un peu plus modeste que le philosophe, et il n'y a rien de cynique dans notre affaire; toutefois si modeste que nous soyons, force nous est de convenir que l'avantage dans cette comparaison est de notre côté. Il importait fort peu au salut de Corinthe que Diogène remuât son tonneau, mais il importe à la gloire d'Olivier que l'on mette en relief son talent d'écrivain; et que la poésie mêle une feuille de son laurier aux épis dont l'agriculture le couronne. Nous allons donc lui élever notre humble monument dans le *Bulletin*, nous souvenant que le père de notre agriculture est en même temps l'un des pères de notre presse, et que digne contemporain de Mon-



taigne et d'Amoyot, il a comme eux cultivé la langue en ne croyant cultiver que ses champs.

C'est presque une idylle que notre préambule a promise aux lecteurs; une idylle! comment la demander à ce XVI<sup>e</sup> siècle qui n'a rien de pastoral, surtout dans sa dernière moitié si tumultueuse, si remplie du fracas des armes, et des horreurs de la guerre civile, véritable âge de fer qui pourtant va nous offrir, dans un coin du Vivarais, l'aimable tableau des mœurs champêtre, et l'image de ce bonheur qu'ont chanté les poètes bucoliques. C'est à l'époque des premiers troubles qu'Olivier commença à s'occuper d'agriculture. Agé à peine de vingt-quatre ans, il n'avoit d'autre ambition que de se soustraire par cette vie retirée aux calamités de son siècle. Comme Montaigne qui s'appliquoit à ne pas faire de sa maison *un qu'il de guerre*, lui aussi désiroit que la siegne fût autant que possible *logis de paix*. « Mon inclination, et l'estat de mes affaires m'ont retenu  
« aux champs, et faict passer une bonne partie de mes meilleurs ans durant les guerres civiles de ce royaume, cultivant  
« ma terre par mes serviteurs, en quoy Dieu m'a tellement béni  
« par sa sainte grace que m'ayant conservé parmi tant de calamités, je me suis principalement adonné chez moi à faire  
« mon mesnage. » Faire son ménage, telle est sa grande préoccupation, tel est son grand plaisir. Ce mot de ménage toujours ramené par son sujet lui paroît le mot par excellence, celui qui résume toute la sagesse, toute la félicité de ce monde. Il s'en empare, il le commente avec une curiosité où l'agriculteur cède un moment la place au grammairien et au philosophe; il lui fait régir toute l'économie des actions morales, témoin ces expressions : Ménager l'amitié, la faveur, la santé, etc., pour ne point sortir du sens restreint où ils s'enferme d'ordinaire. Cette vertu du ménage est à ses yeux celle qui depuis la plus grande dame jusqu'à la plus petite femmolette reluit par dessus toute autre comme instrument de nous conserver la vie. « Salomon faict  
« paroître le mari de la bonne mesnagère entre les principaux  
« hommes de la cité, dict que la femme vaillante est la cou-



« bonne de son mari, qu'elle bâtit la maison, plante la vigne, qu'elle ne craint le froid ni la gelée, estant elle et ses enfants comme vertus d'escarlade. »

Mais malgré les pacifiques projets en harmonie avec ses goûts, notre agriculteur n'eût-il point à se mêler à ces guerres qu'il déplore, et à remplir son rôle sur cet autre théâtre, moins innocent que le sien, où se jouoient les tragédies du temps? La question a été soulevée et débattue dans l'édition de ses œuvres donnée en 1804 par la Société d'agriculture de la Seine. Qu'il nous suffise d'exposer les éléments de cette controverse. De Thou qui connoissoit très-bien l'historien Jean de Serres, frère d'Olivier, mais qui se borne à mentionner ce dernier comme l'auteur de la *Cueillite de la Soye*, parle cependant en son histoire universelle d'un certain capitaine qu'en son latin il nomme *Pradella* qui auroit, en 1573, exercé des représailles de la saint Barthélemy sur des prêtres du Vivarais. Là dessus grand émoi des amis d'Olivier ; surtout François de Neufchâteau repousse avec zèle cette accusation. Malheureusement voici venir d'Aubigné qui a fait aussi une histoire universelle dans laquelle il raconte qu'à la fin de 1572, au lendemain et sous l'impression encore vive du massacre, les protestants venant d'être chassés de Villeneuve, un gentilhomme nommé *Pradelle* encouragea et aida les fugitifs à rentrer dans la ville. Quelques excès auroient signalé ce retour, entre autres la mort d'un certain nombre de prêtres venus là pour leur synode, mais dont il seroit injuste de faire retomber le sang sur l'auteur quel qu'il soit de l'expédition. François de Neufchâteau, un peu calmé par cette observation, persiste à douter encore, attendu, dit-il, que ni de Thou, ni d'Aubigné, ni Jean de Serres de qui d'Aubigné a emprunté son récit, n'indiquent clairement si le personnage dont ils parlent est bien le seigneur du Pradel. Nous laissons sur ce point toute liberté à l'imagination de nos lecteurs qui se décideront un peu au hasard, et selon le degré d'humeur guerrière qui se combinera en eux avec le penchant à l'idylle, à ceux qui voudront qu'au-



cune idée de combat, qu'aucune image de guerre ne dérange  
 le portrait qu'ils se font d'un Olivier de Serres inoffensif  
 et pacifique, toujours la serpe jamais l'arquebuse à la main,  
 nous dirons en confidence, pour ne pas mécontenter ceux de  
 l'avis contraire, qu'à tort ou à raison, nous aimons à penser  
 comme eux, que leur innocente fantaisie nous plaît, et qu'ils  
 sont nos lecteurs favoris, nos vrais compagnons de route dans  
 cette excursion que nous leur proposons de faire avec nous au  
 Pradel.

Ainsi dépouillant Olivier de son harnais de guerre, s'il l'a  
 jamais endossé, nous le rendons à ses champs, à ses  
 livres d'agriculture qui font sa joie; « durant ce misérable  
 « temps là, à quoy eusse-je pu mieux employer mon esprit  
 « qu'à rechercher ce qui estoit de mon humeur? Soit donc  
 « que la paix me donnast quelque relâche, soit que la guerre  
 « m'imposast la nécessité de garder ma maison, cherchant  
 « quelque remède contre l'ennui, j'ay treuvé un singulier con-  
 « tentement, après la doctrine salutaire de mon âme, en la  
 « lecture des livres d'agriculture. » Cette science livresque,  
 comme diroit Montaigne, il l'éclaircit et au besoin la redressoit  
 par sa pratique de chaque jour dont il consignoît les résultats  
 sur papier. De ces matériaux ainsi recueillis et qu'il n'eut qu'à  
 mettre en ordre, il se trouva avoir composé son *Théâtre d'a-  
 griculture et du mesnage des champs*; dont il remit la publica-  
 tion au retour de la paix et de la tranquillité publique. Ce grand  
 ouvrage parut en 1600, à l'heure où Henri et Sully pour effacer  
 les traces des maux passés cherchoient à ranimer ces deux  
 mamelles de la France, pâturage et labourage. Il étoit bien fait  
 pour concourir à ce but. L'auteur, qui se rend justice, s'exprime  
 à ce sujet avec une confiance naïve, exempte de toute fausse  
 modestie. « Je ne proteste pas que mes amis m'aient poussé à  
 « ce dessein contre ma volonté, ni qu'à heures perdues j'y aie  
 « travaillé, mais je dis que gaiement, j'ai taché de représenter  
 « cette belle science (l'agriculture) le mieux que j'ai pu. » —  
 Il l'avoit si bien et si agréablement représentée en effet que nous



ouvrage fut reçu avec l'applaudissement universel. Le roi lui-même en fut si enchanté qu'après trois ou quatre mois après qu'on le lui eut présenté, il ne le faisoit encore apporter après son dîner, et tout impatient qu'il étoit, dit Scaliger, il en lisoit pendant une demi-heure. Olivier dans sa préface avoit répondu d'avance à l'objection qu'on fait à tous ceux qui écrivent de l'agriculture, qui est de le renvoyer aux paysans sans lettres, aux simples laboureurs. Certes lui-même fait grand cas de l'expérience, mais parmi ceux à qui on les renvoie n'y a-t-il pas divers jugemens ? *Aura-t-on plutôt fait de rechercher tous ces cervaux de paysans que de lire en un livre la raison jointe avec la pratique ?* Et il ajoute avec esprit et bon sens : *Cette même raison sert-elle pas de livre au paysan ?*

Henri IV ne se borna pas à lire le *Théâtre d'agriculture*, il voulut voir l'auteur et l'entretenir au sujet de l'industrie de la soie. C'étoit la question du moment. Heureuse France d'en être enfin, après tant de catastrophes, après la saint-Barthélemy, après la ligue, venue à cette question des mûriers blancs, de cet arbre rempli de la bénédiction de Dieu ! Notre agriculteur fut même chargé d'en faire arriver à Paris une grande quantité. Ces mûriers, au nombre de quinze à vingt mille, plantés dans le jardin des Tuileries, y prospérèrent : en même temps on construisit au bout du jardin une grande maison pour y élever des vers à soie. N'étoit-ce pas justice qu'on donnât asyle dans les jardins royaux à ce vermineux, l'un des plus abjects bestes du monde, et qui n'en est pas moins ordonné de Dieu pour vestir les rois et princes ?

Tandis qu'il recueilloit ainsi la gloire due à ses écrits et à ses travaux, Olivier n'étoit plus jeune ; il n'avoit fallu rien moins que les intérêts de sa chère maison rustique pour l'attacher à sa solitude ; il eut hâte d'y retourner. Il y vécut encore un certain nombre d'années, mais mourut qu'en 1619, à l'âge de 80 ans. Quelle n'eût point été sa douleur en cette dernière saison de sa vie, s'il eût pu prévoir qu'à quelque temps de là, le Pradel verroit fondre sur lui de mêmes désastres dont il l'avoit



si longtemps préservé, et qu'enveloppé dans les dernières guerres de religion, incendié trois fois, battu par le canon, il seroit démolí en 1628, à l'exception d'une tour qui, enclavée dans les nouvelles constructions, subsistoit encore en 1789. C'est à la vue de ce vénérable vestige de l'ancien manoir que l'agronome Arthur Young se livra à des transports de joie, fit des génuflexions qui loin de le rendre ridicule à nos yeux nous le font aimer.

Revenons au *Théâtre d'agriculture* ; Olivier pourroit dire de son livre ce que Montaigne disoit du sien, *livre consubstantiel à son auteur*. Ce père de famille, son principal personnage, c'est lui-même, et la scène se passe au Pradel qui nous apparaît comme au XVI<sup>e</sup> siècle avec les hautes tours qui le flanquent, son large fossé rempli d'eau, sa terrasse d'où les yeux se promènent sur une belle prairie. C'est là que vit notre gentilhomme fidèle à ce que lui-même nous dit du vieil esprit de la noblesse françoise qui a toujours été de préférer les champs à la ville, et de trouver avec César qu'il vaut mieux être le premier au village que le second à Rome. Du reste, il n'a pas besoin de ce motif où se mêle un peu d'orgueil, pour aimer ses champs ; il y jouit d'un si vrai contentement ! Nous allons passer en revue avec lui quelques-uns de ses plaisirs. Un des premiers assurément, c'est cette belle prairie, disposée en pente douce, le plus agréable ornement de sa maison et qu'il décrit en poète : « La verdure continuelle de son herbe, la tapisserie de ses fleurs en saison, repaissent les yeux et entendements, et son facile accès donne de délectables promenoirs. » Dès qu'il est question d'une belle prairie, nous y voudrions toujours placer ce beau chagrin regretté par une femme dont le mot a fait fortune ; ce beau chagrin, nous ne pouvons l'espérer de notre agriculteur préservé par ses goûts des orages des passions, marié à vingt ans, et père de sept enfants, mais nous aurons comme dédommagement la scène animée et vivante des bestiaux qui paissent cette belle verdure, et, puisqu'avec la meilleure et la plus poétique volonté du monde, il n'y avoit



pas moyen de faire d'Olivier un amoureux qui soupire, peut-être ne tient-il qu'à nous de le transformer en prophète inspiré, tant à la vue ou à la pensée des hôtes de sa prairie, sa joie éclate en accens presque religieux. Lui-même aura de la peine à nous faire comprendre ce qu'il éprouve, *ne pouvant représenter naïvement le contentement que c'est de voir le bestail de toutes espèces et âges louer le père de nature en tout ce où il s'occupe, au travail, au paistre, au mugir, hannir, bramer, beller, grumeler, sauteler*. Ne semble-t-il pas à ce tableau, à cette énumération où sont représentés par leurs gestes et leurs cris tous les animaux de notre père de famille, le voir lui-même au milieu d'eux, mêler à ce concert sa voix, nous allions dire son cri, et saisi d'un véritable enthousiasme, figurer (nous avons parlé d'un prophète) le roi David invitant dans un psaume les créatures à louer le Seigneur. « *Laudate Dominum bestiæ.* »

Nous avons eu tort de commencer par ce tableau biblique notre chapitre des animaux. Comment amener maintenant nos lecteurs dans la basse-cour du Pradel? ne risquons-nous pas aussi de faire descendre à de bien vulgaires détails celui aux mains de qui nous venons de mettre la harpe de David? cette basse-cour, du reste, mériterait un autre nom, puisqu'elle comprend le poulailleur, le pigeonier, la garenne, l'étang, l'apier ou ruchier. Que de créatures nous pourrions ici énumérer, si nous le voulions! Olivier le fait et n'omet aucun des personnages de cette république terrestre, aquatique et aérienne soumise à ses lois. Jusque dans les plus petits sujets, il sait trouver le trait qui fait image. S'agit-il de poulets éclos à l'aide d'un certain fourneau, il nous les montre qui, après dix-huit ou vingt jours, en sortent avec *esbahissement*, et il semble que l'on voie ces poussins étonnés de n'avoir pas là de mère pour leur faire les honneurs de ce monde. La Fontaine n'eût pas mieux peint leur surprise. Que nos lecteurs qui ne s'attendoient pas à voir La Fontaine au Pradel, et qui n'avoient pas compté sur ce compagnon de voyage, ne nous accusent point ici de rabaisser l'immortel écrivain qui, dans *sa Comédie à*



*cent actes divers*, a si bien su rendre les moindres gestes des animaux, traduire et interpréter le personnage de ses bêtes. Olivier n'en demande point tant aux siennes, il ne les met point si ingénieusement en scène sur son Théâtre, et les laisse au rôle simple et naturel que Dieu leur fit, seulement son sujet lui agréa, et il l'exprime avec naturel et gentillesse, comme en ce passage où il raconte de quelle façon la mère paon apprend à ses petits à faire l'essai de leurs ailes : « Elle les accoutume petit à petit à juchier sur les arbres, où la faiblesse de leurs ailes ne pouvant voler, elle les porte sur ses épaules l'un après l'autre, faisant autant de voyages qu'elle a de paonneaux. Le matin venu, la mère saute du gîte en bas, par son exemple contraignant les petits à faire le semblable, ce que finalement ils font après avoir prou marchandé, appréhendant le danger, employant déjà leurs petites ailes lesquelles dans peu de temps fortifiées leur servent à monter et à descendre des arbres, volant très gaïement; ensuite comme sortis de page, de jour à jour s'agrandissants, se meslent avec les autres de plus grand âge, pour y vivre de compagnie. » Nous ne savons si ce tableau est vrai, mais il est gracieux, et Buffon et Guéneau de Montbelliard n'ont guère de plus aimables peintures dans leur *Histoire des Oiseaux*. Le paon (nous n'en avons point fini avec lui), est dans la basse-cour du Pradel le roi de la volaille terrestre, comme la primauté sur l'aquatique appartient au cygne. Quant au naturel farouche de ces oiseaux qui ne se laissent approcher de personne, et qui ne souffrent que d'être regardés, ce à quoi ils prennent plaisir, comme y consistant leur gloire, écoutez la réflexion suivante qui est de l'histoire naturelle un peu comme en faisoit à la même époque le bon saint François de Sales. C'est tout exprès pour nous, et en pensant à nos plaisirs, que la providence a instruit les paons à faire la roue, et les a doués de cette vanité qui les porte à déployer si souvent le riche éventail de leur queue. Voilà certainement de quoi faire oublier les aigreurs de ce gouverne-



ment, et le cri désagréable des paons, et leur dégâts dans les blés. Mais Olivier a encore une meilleure raison d'être indulgent à leur égard : « Le crier des paons se trouve utile pour garder la logis, en ce qu'ils découvrent les espions survenans en la maison, etans perchés sur les arbres qui en sont les plus prochains. De quoy je suis fiable témoin, car durant les guerres civiles, ils m'ont fourni diverses preuves de telle louable qualité. » Il y a un fait de ce genre et bien plus célèbre dans les annales de l'histoire des oies : François de Neufchâteau, qui a'a garde de l'oublier, trouve que les paons n'ont rien à envier à ces dernières, et ne sait pas moins de gré aux uns d'avoir sauvé le Pradel, qu'aux autres d'avoir sauvé le Capitole. Ces sentimens feront d'abord grand plaisir aux paons qui, nous l'avons vu, ont de la vanité, mais ils nous en font à nous-mêmes qui les partageons volontiers, heureux de nous rencontrer encore une fois avec François de Neufchâteau, le Pradel, n'étoit-ce pas en ce temps-là un vrai Capitole, une forteresse où s'abritaient l'antique simplicité, la candeur et la bonhomie des premiers siècles, les vertus domestiques et agréables de l'âge d'or ?

Sans le Capitole peut-être allions-nous rester dans la basse-cour d'Olivier et refaire en prose le poème de Lalane : *les Oiseaux de la Ferme*. Puisque nous en voici sortis et par une porte triomphale, élevons-nous à quelque plus haut sujet, et passons aux jardins. Les jardins parlent peu, a dit La Fontaine, il ajoute, il est vrai : si ce n'est dans mon livre. Les jardins parlent aussi dans le livre d'Olivier, et d'abord ils y sont en grand nombre, le potager, le bouquetier, le médicinal, ce seroit à ne savoir auquel entendre si nous leur donnions à tous la parole. Quoique le nom du second soit bien séduisant, arrêtons-nous au premier où d'ailleurs près des légumes une place est réservée aux fleurs, selon le précepte de Caton, qu'Horace a renouvelé depuis, de mêler l'agréable à l'utile. Caton tient pour defectueux le potager auquel manque l'ornement de ces belles et florissantes plantes. Olivier rassemble



donc dans le sien tout ce qu'il peut de ces gentilleses dont Dieu lui a donné connaissance, depuis l'œillet qu'il faut garder, jusqu'à cette marguerite à la fleur large et épaisse de laquelle cinq ou six margueritons sortent, chacun porté par sa petite queue, faisant tous ensemble un beau bouquet. Est-il, dites-nous, dans tout le royaume des fleurs une plus gentille mère de famille que cette marguerite avec ses margueritons ? par quelle périphrase le bon jardinier de 1854 a-t-il remplacé cette gracieuse image ? mais Olivier, pour décorer son jardin, n'a pas recours aux fleurs seulement, il sait, aussi quel parti l'on peut, sous ce rapport, tirer des arbrisseaux, et il en décrit un certain nombre, l'arbre de Judée, au feuillage serré gai (l'aimable nuance), et dont la grâce est augmentée encore par ses fleurs columbines semblables à celles du pêcher de garrobier, dont les fruits colorés d'un incarnat enamoisi, sont très-beaux à voir pendre parmi le feuillage, etc. dans cette revue des gentilleses dont le jardin est embellí, viennent à leur tour les espaliers avec leur plaisante ordonnance et leurs une gaine et perpétuelle tapisserie couverte au printemps de fleurs, en été et automne de fruits, enrichie de verdure. Même en hiver notre gentilhomme se promenant le long de ses espaliers ne les trouve pas dénués de toute beauté, et aime à contempler leur branchage nu, qui entrelacé par art ou par s'agence avec grande grâce.

Du jardin au verger il n'y a qu'un pas, et l'espalier avec ses fruits nous y amène par une transition naturelle. Le verger ! ce mot éveille dans l'esprit de poétiques souvenirs et nous transporte en pleine Odyssée, dans ce clos planté de sept pommiers (Homère les a comptés) où s'égayait la vieillesse du roi Laërte. Notre Olivier n'a de royauté que celle qu'a chantée Racan ; son royaume, c'est son domaine, ses provinces ce sont ses champs et ses jardins :

Le Pradel est son Louvre et son Fontainebleau.

Dans ce Fontainebleau il fait ce que faisait dans le sien le



grand roi François (François I<sup>er</sup>), parmi les vertueux exercices duquel est couché le temps qu'il employait à cultiver lui-même ses fructueux, ce qu'il faisait Cyrus, célèbre pour avoir de ses propres mains dressé de beaux vergers, et qui probablement entretient aussi ses arbres art merveilleux et le propre hameçon par lequel plusieurs ont été attirés à l'universel exercice de l'agriculture, lui et à l'aide de cet hameçon apparaissent sur son Théâtre, comme pour faire cortège aux rois Cyrus et François I<sup>er</sup>, des capitaines, sénateurs, préteurs de l'antiquité, d'excellents seigneurs, gentilshommes et autres vertueux personnages de toutes robes et diverses nations. Nous voici dans ce verger du Pradel en bien nombreuse et bien bonne compagnie. Mais c'est Olivier seul que nous y cherchons, que nous y voulons voir à l'œuvre et pratiquant cet art qu'il trouve merveilleux. Bien volontiers surtout nous partagerons sa joie et les sentiments qu'il prête au tendre bourgeon, quand arrivé au moment où le jeton commence à paraître, il coupe le lien pour égayer l'ente, que cette petite phrase a de naïveté ! il semble voir le mince et frêle bouton qui heureux d'être libre, grossit, se développe, et déjà veut devenir branche et arbre lui-même ! C'est donc au verger que se délecte surtout notre père de famille. Ne nous laissons pas de l'entendre nous raconter lui-même toutes les jouissances de cette meslagerie : « Les arbres, depuis leur première jeunesse (depuis l'ente qui s'égare) jusqu'à leur dernière vieillesse, en tout temps et en toute saison, vestus et dépouillés de feuilles, donnent matière de contentement, pour leur salutaire ombrage l'été, assuré rempart contre les vents de l'hiver, et joyeuse retraite des oiseaux durant l'année. » Ces derniers mots nous font soupçonner chez notre horticulteur une distraction de poète, et nous pensons qu'ils lui sont dictés par la Muse sujette à oublier que les oiseaux, non contents de demander aux arbres une retraite, en mangeront aussi les fruits. Pour continuer cet éloge des arbres qu'a interrompu notre réflexion, il nous faut à leurs agréments ajouter ces bourgeons qu'ils



poussent à la primevère, comme reprenans nouvelle vie, sortant du profond sommeil de l'hiver, et ces fleurs dont ils se parent, présage de leurs richesses. En somme, tout ce qui est en eux est agréable, même la chute de leurs feuilles. S'attendoit-on à voir mentionner ce plaisir mélancolique exclusivement attribué aux âmes élégiaques, aux poètes idolâtres de la rêverie? on imagine quelle est la rêverie d'Olivier. Boileau, un poète, appliquoit à la sienne l'épithète d'utile;

### Errant dans les prairies

#### J'occupe ma raison d'utiles rêveries.

Celle d'Olivier se tourne encore plus vite et plus naturellement de ce côté, surtout au milieu de ce verger qui de toutes parts lui offre de si beaux fruits à cueillir et à décrire : « Ne se  
« peuvent publier toutes les races de fruits, les espèces, les  
« différences en matières, figures, couleurs, goûts, etc., étant  
« ce un abysme de biens dont Dieu nous comble, (combler  
« d'un abyme de biens ! heureuse alliance de mots), seule-  
« ment dirons-nous qu'ils surpassent tous autres de la terre  
« en cette qualité que de sortir immédiatement des arbres  
« prêts à mettre dans la bouche, sans aucune sujétion, ains  
« seulement de ce soin que de les retirer des bras de leur  
« mère, et si le cueillir semble trop importun, le fruit cherra  
« de lui-même relevant l'homme de telle peine. » Gracieux  
tableau où la nature nous apparait sous la figure de l'antique  
Pomone rajeunie, comme une mère caressante, et qui n'a rien  
de commun avec cette marâtre dont parle Plin l'ancien.....  
« Plus rare présent ne pouvez-vous faire à vos amis, que de  
« fruits exquis ; voire les plus grands seigneurs ont accou-  
« tumé de recevoir humainement le plein panier d'abricots  
« bien choisis et la douzaine de poires de remarque que  
« l'homme vertueux leur offre, tant petit soit-il. » Qui n'aimeroit  
ici ce plein panier d'abricots et cette douzaine de poires ?  
Ceux des voisins d'Olivier qui dans le temps reçurent et savourèrent  
ce présent, en furent-ils plus réjouis que nous ne le



sommes ? il nous semble que lui-même, au moment où il nous en parle avec tant de naïveté, nous donne les fruits choisis de son esprit, la fleur et le dessus de son panier, comme dirait madame de Sévigné.

Dans notre regret d'en avoir fini avec cet aimable chapitre des fruits, nous allons, pour le prolonger, parler des confitures. Ce sujet se rattache au premier, Olivier ne l'a pas dédaigné, et cependant nous craignons que nos lecteurs ne le trouvent au-dessous d'eux. Nous n'avons qu'un moyen de nous tirer d'embarras, c'est de nous adresser à nos lectrices. Pourquoi le *Bulletin* n'auroit-il pas des lectrices ? Donc, c'est à vous, mesdames, que nous recommandons le paragraphe suivant ; il vous regarde particulièrement, puisqu'il ne tiendra qu'à vous d'y apprendre la vraie façon des confitures, *pour confire tous fruits, toutes racines, fleurs, herbes, escorces, au liquide, au sec, au sucre, au miel, au moust, au vin cuit, au sel, au vinaigre*. Vous le voyez, le programme est complet et capable de rendre jalouse madame Aglaé Adanson : « Ce sera donc ici où l'honorable demoiselle se délectera, continuant la preuve de la subtilité de son esprit, quand à l'inopinée survenue de ses parents et amis, elle leur couvrira la table de diverses confitures, apprestées de longue main, dont la bonté et beauté ne le céderont aux plus précieuses de celles qu'on faict es grosses villes, bien qu'estant aux champs, elle n'ait d'autre confiseur que l'aide de ses servantes. » Mesdames (je continue de m'adresser à vous), ne trouvez-vous pas ce passage gracieux ? Ce détail, qui pouvoit présenter à votre esprit des images un peu vulgaires de casseroles et de fourneaux, n'est-il pas tout poétiquement relevé par cette visite de parents et d'amis ? d'où il arrive qu'au lieu de vous arrêter aux casseroles et aux fourneaux, votre imagination rêve déjà quelque scène charmante, quelque repas de confitures comme ceux que font la femme et les filles du vicaire de Wakefield, en plein air, à l'ombre de la haie d'où le merle s'échappe en sifflant. Puisse seulement l'honorable demoiselle,



et ce n'est plus Olivier, c'est nous qui lui adressons ce souhait, ne pas prodiguer ses douceurs confites à quelque jeune Thornhil propre à jeter le trouble dans le ménage ! cette reminiscence d'un des plus jolis romans anglais nous rend un peu de hardiesse et de courage en un sujet que nous n'abordions qu'en tremblant. Décidément les confitures sont plus poétiques que nous ne pensions. Si *la Maison rustique* en fait grande estime, l'art et le roman en savent aussi tirer parti.

Ce mot de casserole que nous avons prononcé, presque aussi retentissant que la chose qu'il représente, vient d'éveiller dans l'esprit d'Olivier l'idée de toute une honorable famille d'ustensiles de ménage, et voyant que nous nous sommes adressé à vous, mesdames, il ne demanderait pas mieux que de vous entretenir des soins qu'exigent ces objets faits de *métal de cloche, de cuivre, de lèton*. Nous ne savons comment la poésie feroit pour s'emparer de ce sujet comme elle a fait des confitures. Nous aimons mieux, pour vous préserver de ce danger, vous présenter un des personnages secondaires de notre *Théâtre*, mais qui n'en mérite pas moins d'être connu de vous. Olivier l'a rencontré à Montélimart, et c'est de lui qu'il a pris la belle leçon qu'il se disposoit à vous faire. Après cela ne vous étonnez pas du métier de notre homme, il est chaudronnier, en face de sa boutique étoit un puits où venoient chercher de l'eau toutes les filles du quartier, et c'étoit, tout en travaillant, sa distraction de lever les yeux vers ce puits, dont la scène, quoique toujours renouvelée, étoit assez monotone. Mais de quoi ne tire point de profit un bon esprit ? Ce chaudronnier, qui étoit observateur, avoit appris à connoître *au puiser de l'eau quand les servantes estoient despitées contre leurs maîtresses*, lorsque sans tenir compte de leurs cruches et scaux, elles les posoient rudement sur le bord du puits. Combien de cette première remarque durent jaillir pour notre artisan moraliste de réflexions du même genre ! Tout autre, en fait de réflexions, se fût borné à celle-ci tout assortie à son état, toute *chaudronnesse*, qu'il y avoit là pour lui occa-



sion de gain, et que ces seaux rompus viendroient à sa boutique. Mais lui, la philosophie l'a visité dans son échoppe; philosophie naïve, pratique et socratique, et que le hasard a bien servie en lui donnant pour cadre ce tableau d'une simplicité biblique qui rappelle les amours d'Isaac et de Rebecca. Sans doute notre chaudronnier vit aussi arriver à son puits quelque Rebecca souriante, et les charmes de la jeune fille auront moins contribué que les précautions avec lesquelles elle posa sa cruche sur la margelle à gagner son cœur, qu'il lui parut qu'il pouvoit remettre en si douces mains.

Olivier s'étonne peut-être de nous voir faire un personnage du chaudronnier de Montélimart; il en avoit parlé en quelques lignes seulement, et nous lui avons, nous, consacré une page entière... Nous avons fait mieux, nous l'avons marié. C'est trop jouer autour de notre sujet, rentrons-y plus sérieusement. Aussi bien arrivons-nous au huitième et dernier lieu (le plus littéraire de tous) du *Théâtre d'agriculture* où il est traité de *l'honneste comportement en la solitude de la campagne*, sujet que n'a fait qu'ébaucher Nicolas Rapin et qui reçoit ici les plus aimables développements. La chasse est le premier plaisir qu'Olivier propose à son gentilhomme qu'il suppose assez bien avisé pour aimer ce noble exercice; il lui permet d'avoir deux faucons; puis pour contrebalancer ce goût de la chasse qui pourroit devenir trop exclusif, il a soin de lui inspirer celui de la lecture. Croyez qu'au besoin, et pour nous plaire, il en feroit un bibliophile. « A corriger la solitude de la campagne  
 « est de grande efficace la lecture des bons livres, vous tenant  
 « toujours compagnie. Si que le gentilhomme ne pourra être  
 « que bien aise avec un livre au point (il ne s'agit plus d'un  
 « faucon) se pourmenant par ses jardins, ses prairies, ses  
 « bois, tenant l'œil sur ses gens et affaires. En mauvais temps  
 « de froidure et de pluie, estant dans la maison, se pourme-  
 « nera sous le guide de ses livres par la terre, par la mer,  
 « par les royaumes... ayant les cartes devant ses yeux lui  
 « montrant à l'œil les situations. Dans l'histoire contempera



« les choses passées, les guerres, les batailles, la vie et les  
« mœurs des rois et princes, pour imiter les bons, fuir les  
« mauvais. Des bons livres il apprendra à sagement conduire  
« sa famille, à rendre service à Dieu, à suivre la vertu qui est  
« le chemin du ciel, notre seule demeure. » Nous avons voulu  
rapporter en entier ce passage digne d'être comparé à celui  
où Cicéron fait l'éloge des lettres et nous donne aussi les livres  
pour compagnons à la campagne (*nobiscum rusticantur*). Pour-  
suivons le détail des aimables distractions de notre homme  
des champs : « Ce lui sera aussi beaucoup de contentement  
« s'il a quelque modérée connoissance des simples et herbes  
« médicinales de la campagne, car il ne pourra sortir de sa mai-  
« son sans trouver à qui parler, contemplant leurs racines,  
« herbes, fleurs, fruits, leurs propriétés, avec la louange du  
« Créateur. » Mais à quoi bon énumérer les plaisirs de celui  
dont la vie est une fête continuelle ? fête qu'entretiennent la  
« sérénité du ciel, la santé de l'air, le plaisant aspect de la  
« contrée, montagnes, plaines, vallons, coteaux, bois, vi-  
« gnes, prairies, jardins, terre à blé, rivières, fontaines,  
« ruisseaux, étangs, les beaux promenoirs des jardins, prai-  
« ries et ailleurs ; la contemplation des belles tapisseries des  
« fleurs, les beaux ombrages des arbres, la joyeuse musique  
« des oiseaux, les divers chants et langages du bestail, gros  
« et menu, louans le Créateur. »

Dans cet éloge de la vie des champs, inépuisable sous sa  
plume, Olivier s'excite et s'encourage par l'exemple de plu-  
sieurs grands personnages que ces félicités ont induits à s'égayer  
sur un si riche sujet. A l'instant ces grands personnages de-  
viennent ses amis ; il ne se borne pas à les nommer, il les  
évoque, les fait revivre, et les visite dans leurs maisons de  
campagne où il leur voit écrire leurs plus beaux ouvrages ;  
même, pour peu qu'on le pressât sur cette matière, il seroit  
homme à prétendre que les champs font naître les livres pour  
l'entretien de notre esprit tout aussi réellement qu'ils font pour  
l'entretien de nos corps croître le blé et mûrir le raisin. Seroit-



ce donc là après tout un paradoxe insoutenable ? ne trouveroit-on pas pour l'appuyer des raisons plausibles ? presque tous les grands écrivains ont avoué qu'ils n'étoient bien inspirés qu'à la campagne. Cicéron compose ses beaux *Traité*s de philosophie sous les ombrages de sa maison de Tusculum dont il leur fait porter le nom. Barthole, et cet exemple supprime tous les autres tant il est décisif, Barthole lui-même, si rébarbatif, si rechigné, quitte pour écrire ses *Commentaires* sur le droit, l'asyle poudreux de son cabinet, et va sur une petite montagne près de Bologne (une montagnète, dit Olivier) comme s'il poursuivoit ces mêmes Muses qu'il a la réputation d'effrayer et de mettre en fuite.

Ce seroit là pour les bibliophiles une raison nouvelle, et qui n'avoit point été découverte, d'aimer les champs ; mais Olivier en a une plus chère à son cœur, c'est qu'ils nous rapprochent de Dieu : « Ces bons pères chrestiens, saint Augustin, saint Jérôme, saint Basile, ont reconnu la vie rustique être la moins importune pour d'icelle pénétrer plus commodément à la céleste que par autre plus enveloppée. » Fort de ce témoignage, il donne pour fondement à sa maison rustique la bénédiction divine, et se plaît, rattachant ainsi le plus haut possible l'honneur de sa profession, à appeler Dieu le *Souverain mesnager*. Calviniste sincère, et diacre de l'église de Ville-neuve, il ne manque aucune occasion de manifester ses sentiments religieux et profondément chrétiens. La doctrine salutaire de son âme, nous l'avons vu, venoit pour lui, avant sa chère agriculture qui lui en rappeloit une autre d'un ordre plus élevé. Lui-même se regardoit sans doute comme le champ du Seigneur, et avoit présent à la mémoire ce mot de saint Paul : *Vos estis agricultura dei*, vraie devise du laboureur chrétien. Nourri de la Bible, dont il représente l'esprit et les mœurs patriarcales, on le prendroit pour un contemporain de Tobie et de Booz, semblable à ce dernier, qui disoit à ses moissonneurs : « Que le Seigneur vous bénisse, » ne peut-on se le figurer qui, dans les champs du Pradel, aborde, avec un



verset de psaume, quelques uns de ces pauvres enfants de la réforme, comme il dut y en avoir beaucoup en ce temps-là, qui, en dehors des luttes politiques mêlées à leur cause, pensoient, tout en travaillant à la moisson terrestre, à cette gerbe de bonnes œuvres qu'il faut soulever et emporter dans les greniers du père céleste? Nous ne voulons point faire ici un sermon; qu'il nous suffise, sans nous appesantir sur ce sujet, de dire que l'expression des sentiments religieux de notre agriculteur ajoute à la grâce naïve de son livre un intérêt profond et sérieux.

Un mot, en finissant, à ceux que nos éloges engageroient à faire plus ample connoissance avec *le Théâtre d'agriculture*. Nous croyons avoir montré qu'Olivier de Serres est un écrivain plein de charme en son vieux langage; il ne faudroit pas cependant se faire illusion à cet égard; n'oublions pas qu'il s'agit ici d'un livre pratique qu'on ne peut guère lire en entier, à moins de vouloir l'étudier comme monument de la science agricole au xvi<sup>e</sup> siècle. Nous supposons que dans cet énorme volume on cherche avant tout l'agrément littéraire, et à ce propos qu'il nous soit permis, lecteurs, de vous appliquer une comparaison qui ne vous choquera pas, nous l'espérons, sans quoi c'eût été le lieu d'emprunter aux gens de campagne leur formule ordinaire : *Sauf votre respect*, parlant de certaines feuilles d'arbres bonnes pour les bœufs, notre auteur dit qu'il faut les leur donner non comme *allongement* mais comme *friandise de pâture*; eh bien ! nous supposons que de son ouvrage vous aussi voulez vous faire non un allongement mais une friandise de lecture. Bornez-vous alors à le parcourir, à le feuilleter, mais avec l'attention requise pour que rien ne vous échappe des jolies choses qu'il renferme. Quelquefois des pages entières vous arrêteront d'où s'exhalera, comme un parfum, la poésie des champs, familière et charmante. Le plus souvent aussi ce ne sera qu'un mot qu'il faudra saisir au passage, qu'une petite phrase bien cachée et qu'il faudra découvrir comme le chasseur découvre le gibier qu'il



cherche. C'est en effet une sorte de chasse que cette lecture que nous vous proposons; lecture aimable, propre à reposer l'esprit, à réveiller en l'âme le goût des amusements simples et des occupations des champs. Il n'est pas que plusieurs d'entre vous n'aient parfois passé à la campagne, en un manoir semblable au Pradel, quelques unes de ces belles journées d'automne où l'on dépouille la terre de ses richesses, autour de vous l'on s'occupoit de la cueillette du raisin, de la récolte des pommes ou de celle des noix, et l'idée ne vous est peut-être point venue de vous faire de tout cela un amusement. Eh bien ! cette idée, *le Théâtre d'agriculture* la suggère tout d'abord, si vous le lisez en de pareils moments, croyez que le désir vous prendra de vous mettre à l'ouvrage, et plus le passage que vous lirez aura de charmes, plus vous serez prompts à réaliser votre désir, si bien que fermant le livre, vous voici dans la vigne qui, la serpe à la main, vous mêlez aux vendangeurs, et faites tomber les grappes dans les corbeilles, vous voici sous le pommier ramassant les belles pommes qui brillent au soleil; le noyer lui-même vous attire, et peu s'en faut que nous ne vous voyions grimpé dans l'arbre, armé d'une longue gaule pour battre ses branches et en faire tomber les fruits; et ne pensez pas qu'Olivier vous garde la moindre rancune, et soit fâché de ce que vous avez laissé là son volume, et interrompu votre lecture, croyez bien plutôt que lui-même vous a inspiré cette pensée, et qu'il est là près de vous, autour des ceps, sous le pommier, voire même dans le noyer, et qu'il vous encourage, et que c'est son esprit qui a passé en vous, et vous rend si actifs à la besogne.

Il nous semble que le moment est venu pour nous de prendre congé de nos lecteurs, et que nous ferons bien de les laisser sur ce tableau champêtre où eux-mêmes jouent en ce moment leur rôle, afin que dans la situation innocente et heureuse où nous les plaçons ils soient disposés à n'avoir pour nous que bienveillance, et à goûter l'espèce de bucolique que nous venons d'écrire.

VICOMTE DE GALLON.



## VARIÉTÉS LITTÉRAIRES.

---

### DES LIVRES A CARTONS.

LE TOME XVI DE L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE

(Voir le Bulletin de mars et avril 1854.)

Il ne pouvoit manquer de se faire que quelques exemplaires de ce tome XVI eussent été soustraits à la loi du carton que lui avoit imposée la susceptibilité de dom Brial. J'en avois le pressentiment en écrivant dernièrement sur ce carton, et aujourd'hui j'en ai la certitude. La bibliothèque de l'*Athenaeum* de Londres (rien n'est perdu pour les Anglois) possède le tome XVI avec la Notice sur la *Relation anonyme d'un miracle de sainte Geneviève*, telle qu'elle avoit été primitivement composée et imprimée. M. Spencer Hall, conservateur de ce riche dépôt littéraire, a bien voulu m'en informer, et je dois à son extrême obligeance la connoissance de cette Notice, dont il m'a même envoyé une copie. Je donnerai ici ce morceau, devenu curieux à divers titres. On verra, après l'avoir lu, s'il méritoit que l'on jetât contre lui de si hauts cris, jusqu'à prétendre que sa publicité seroit un sujet de scandale pour le peuple. Le peuple d'alors ne lisoit pas dans les livres de l'Académie des inscriptions : il n'y lit guère de nos jours, et, de ce côté, dom Brial pouvoit laisser passer l'article en toute sûreté de conscience. Sa crainte des tribunaux étoit également chimérique : même en ce temps là les foudres du parquet n'y eussent pas trouvé à s'allumer.

Je veux bien convenir que la manière dont on y rapporte



quelques particularités du miracle de sainte Geneviève n'est pas celle des légendaires et des martyrologes ; mais où sont l'indécence et le paraflage ? En quoi la religion s'en pouvoit-elle trouver atteinte. C'est ce qui ne sauroit se concevoir par la lecture de l'article, et l'on se trouve ainsi amené à des questions de personnes. Je suppose que dom Brial eût pris connaissance de l'article sans savoir de quelle main il étoit sorti ; peut-être l'eût-il trouvé fort innocent, tout en n'aimant pas, dans le for intérieur, que l'on parlât de certains faits, malgré qu'ils fussent acquis à l'histoire, comme le sont, en réalité les rivalités et les démêlés entre gens d'église ou de profession religieuse à certaines époques, sur des points qui touchoient fort à la cupidité. Il seroit trop facile, si l'on demandoit des preuves, d'établir qu'il y avoit là des disputes pour les biens les plus périssables, et que dans l'exposition d'une relique à certains jours, par exemple, on pouvoit ne se proposer pas moins de recueillir des oblations et de faire une bonne recette, que de toucher le cœur des fidèles par le souvenir des vertus du saint et l'espoir des grâces à obtenir par son intercession. J'ai sous les yeux presque un procès que se firent, dans une collégiale de l'Artois, des chanoines de fondations différentes au sujet d'une relique et uniquement pour une question d'argent. Les chanoines de la plus ancienne fondation possédoient déjà un morceau de la vraie croix, qu'ils exposoient le vendredi, lorsque leurs puinés reçurent aussi un morceau de la vraie croix qu'ils voulurent exposer le même jour. Les anciens réclamèrent ; et, pour que la seconde relique pût être exposée par les autres chanoines, il fallut qu'ils consentissent à abandonner à leurs aînés le produit des oblations qui y seroient faites.

On citeroit nombre de traits du même genre. Dom Brial étoit trop instruit dans l'histoire du moyen âge pour qu'il eût jamais voulu en contester l'authenticité. A Dieu ne plaise que j'approuve qu'on les cite sans propos et pour le malin plaisir d'en parler, mais quand l'occasion s'en présente, lorsqu'ils



sont de sujet et qu'ils doivent servir à peindre les mœurs d'une époque, ne fût-ce même que pour montrer combien nous sommes éloignés de ces temps-là, je le crois du moins, quel blâme y auroit-il à jeter sur l'historien qui les retrace sérieusement ! Supprimons alors l'histoire, ou disons qu'elle n'a plus d'enseignements.

Il a toujours existé, même avec une entière bonne foi, de ces esprits défiant et prévenus qui, sur certaines matières, sont continuellement à la recherche des intentions. Là où le langage est irréprochable, ils supposent des arrière-pensées. C'est surtout dans les matières de *la foi qui impètre les miracles*, pour me servir des expressions de dom Brial, qu'ils sont prompts à s'alarmer. On ne sait comment s'y prendre avec eux sur ces choses. Si vous passez devant elles sans vous y arrêter, ils accusent votre silence ; et ils vous suspectent, si vous en parlez comme eux.

Dom Brial étoit évidemment dans cette voie de défiance personnelle à l'égard de la Notice qui nous occupe : et ce n'étoit pas cette notice qu'il jugeoit quand il en demandoit la suppression. Il y a gagné, sans justice, une de ces satisfactions que l'on accorde par condescendance, et auxquelles est réservé le sort de laisser échapper un jour le secret des raisons qui les ont fait obtenir.

Je rétablirai maintenant l'article, dont il s'agit, dans sa rédaction primitive. Il contenoit les deux premiers alinéas actuels, après lesquels venoit ce qu'on va lire. Cela a été remplacé par les deux paragraphes qui terminent la notice dans les exemplaires officiels, et je n'y ferai plus qu'une remarque. L'article primitif étoit un morceau de critique littéraire ; on l'a corrigé parce qu'on le trouvoit trop religieux et dans un mauvais sens. A le lire tel que dom Brial l'a fait modifier, qu'on me dise ce qui a pu lui valoir une place dans une histoire littéraire.

FRANÇOIS MORAND

« Certes, à ne considérer que le peu d'intérêt qu'offre aujour-



d'hui cette relation, et le très médiocre talent de celui qui l'a rédigée, quel qu'il soit, elle ne mériterait pas de sortir de l'obscurité où elle étoit ensevelie. Mais elle peut servir à fixer la date certaine d'un événement que l'histoire a conservé, date sur laquelle les écrivains ne sont pas d'accord ; elle restitue aussi à Sainte Geneviève, l'honneur d'avoir fait un miracle de plus, honneur qu'on a voulu lui contester, comme nous le verrons par la suite ; et enfin, elle sera encore une nouvelle preuve de la bizarrerie du goût de la plupart des écrivains de cette période, qui, même dans les récits dont la simplicité aurait dû faire le principal mérite, croyoient devoir viser à l'éloquence, employer des figures, des expressions qu'ils empruntoient tantôt aux livres saints, souvent aux orateurs latins.

« L'anonyme commence par annoncer qu'il a vu de ses propres yeux, les prodiges dont il va rendre compte, et que s'il écrit, c'est pour rendre témoignage de la vérité ; « *Ut simus, ajoutet-il, ex discipulis ejus qui est via, veritas et vita ; via in exemplo, veritas in promisso, vita in præmio.*

« Il passe ensuite à la description du fléau qui désola toute la France, en l'an 1206, *Indictione IX mense decembri* (cette date, comme on voit, est précise). Après de longues et abondantes pluies, tous les fleuves s'étoient débordés, les campagnes étoient inondées. Ici il décrit, en style emphatique, les effets de cette inondation, les arbres déracinés, les maisons de campagne emportées par les eaux, les monuments des villes renversés, etc., etc. ; il s'occupe ensuite de Paris, dont il peint ainsi la déplorable situation.

« *Inter cætera totius regni incommoda civitas Parisiensis omnium civitatum regni caput et domina, tanto impetu Sequani fluvii proprios fines excedentis, ab ipsis fundamentis concussa est, ut inundatione facta civitati illi navigio opus esset transeuntibus per vicos et plateas civitatis, ædificia quoque illius, vel ex parte subversa sunt, vel ex majori parte stantia crebris aquarum inundationibus et eluvionibus fluctuum minarentur excidium.* »



« Il s'arrête surtout à décrire l'état dans lequel se trouvoit le pont de pierre, qui « *respectu majoris pontis* » *parvus appellatur* (1). Le ciment qui en lioit toutes les parties avoit été détruit par les eaux, les pierres disjointes étoient emportées par le courant; sa ruine étoit imminente : « *Desolata erat civitas plena divitiis, sedebat in tristitia domina provinciarum : sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ, etc.* »

« On n'avoit plus d'espoir que dans la protection de la Vierge et de la bienheureuse Geneviève. Le peuple entier demandoit que l'on fit sortir la sainte de son temple, afin qu'elle secourût la ville, afin que « *Apponat se murum pro gente sua, frangat iram Dei supplicatione humili.* » Sur l'invitation de l'évêque Odon, on se prépare à cette grande cérémonie. Les reliques des saints de toutes les autres églises sont apportées en grande pompe dans celle de sainte Geneviève, on fait sortir du temple la châsse miraculeuse à la tête de tous ces saints. La procession étoit nombreuse, magnifique. La sainte y paroissoit au premier rang « *tanquam columna ignis in nocte adversitatis.* »

« Malgré l'ébranlement du petit pont, et quoiqu'il ne restât plus qu'un espace assez étroit, au milieu, où l'on pût encore marcher, la procession prend ce chemin périlleux, et traverse le pont qui menaçoit à chaque instant de s'écrouler. Mais, comme dit notre auteur, c'étoit moins le pont qui soutenoit la foule que la sainte qui soutenoit le pont : « *Non tam à ponte fracto sustentata quam ipsum pontem sustentans.* »

« C'est ainsi que la sainte et tout son cortège de saints arriva à Notre-Dame. A peine furent-ils entrés dans le temple, que le calme se rétablit dans le ciel, sur les eaux et sur la terre. « *Omnia, in adventu ejus, prius commota, et pacifica et sedata fuerunt. Civitas ipsa prius a fundamentis concussa et commota, tranquilla fuit.* » Depuis ce jour, il cessa de pleuvoir, les eaux des fleuves rentrèrent dans leurs lits, la terre même se dessécha comme par enchantement.

(1) « D'après une description en vers latins que nous avons citée dans le précédent tome. »



« Mais ce ne fut pas là le plus grand miracle. Il fallut songer à ramener la sainte dans son asyle et passer encore une fois, avec une multitude innombrable, sur le pont rompu, « *per pontem fractum*. » C'est ce qui s'exécuta on ne peut plus heureusement. Mais une demi-heure après le passage de la sainte, le pont s'écroula entièrement avec un fracas épouvantable. Personne ne fut blessé. « *Miremur ergo miraculum, veneremur mysterium, adoremus Deum, ad æternæ vitæ suspiremus præmium.* » C'est par là que l'auteur anonyme termine la relation d'un miracle dont, comme nous l'avons dit, il assure avoir été témoin oculaire.

« Et cependant Rigord, moine de Saint-Denis, réclame au moins une partie du miracle en faveur de l'abbé de son monastère. Il assure qu'à l'époque de cette terrible inondation, cet abbé vint bénir les eaux qui remplissaient les rues de la ville, et qu'aussitôt elles commencèrent à s'écouler, et rentrèrent dans le lit du fleuve. On voit que, dans ce temps-là, les moines des divers couvents ne négligeoient rien de ce qui pouvoit augmenter la réputation et conséquemment les richesses de leur maison. Ils se disputoient les miracles, comme les inhumations, les baptêmes, les dîmes, etc..... »

## BIBLIOGRAPHIE ESPAGNOLE.

### ROMANCEROS ET OUVRAGES DRAMATIQUES INCONNUS AUX BIBLIOGRAPHES.

Il n'est pas de bibliophile et de libraire qui ne sachent que, parmi les livres les plus rares, il convient de placer les éditions originales des *Cancioneros* et des *Romanceros*, recueils précieux de poésies importantes pour l'histoire et dont le mérite a été mis en lumière par d'habiles critiques. (Voir notamment un travail de M. Magnin, *Revue des Deux-Mondes*, 1<sup>er</sup> août 1847.)



M. Ferdinand Wolf, dont les connoissances dans la littérature espagnole sont aussi solides que variées, a déposé à cet égard les résultats de quelques découvertes heureuses, dans les *Actes* de l'Académie impériale de Vienne (1), mais ce recueil volumineux est fort peu commun en France ; il est rédigé en langue allemande, ce qui le rend inintelligible pour l'immense majorité du public françois ; nous croyons donc rendre service à la science des livres en signalant les volumes rarissimes dont le savant conservateur de la Bibliothèque impériale de Vienne a constaté l'existence.

M. Wolf décrit d'abord un volume inconnu à tous les bibliographes espagnols ou autres ; l'exemplaire fait partie de la Bibliothèque de Wolfenbüttel ; en voici le titre : *Cancionero general de obras nuevas nunca hasta agora impressas. Assi por ell arte Española como por la Toscana. Y está primera es el Triunpho de la muerte traduzido por don Juan de Coloma. Garagoça, en casa de Stenon G. de Nagera, 1554.*

C'est un in-douze oblong de 203 feuillets chiffrés ; sign. aij-rvii.

Le *triumpho* qu'annonce le titre est une traduction très-libre en 63 *coplas reales* (ou strophes de dix vers de dix syllabes) du *Triunfo della morte* de Pétrarque.

Ce *Cancionero* est précieux pour l'histoire littéraire ; il renferme des compositions qui ne se trouvent point ailleurs ; à côté d'œuvres d'auteurs bien connus, tels que Boscan et Diego de Mendoza, il place des écrits dus à des poètes dont les noms sont obscurs ou même tout-à-fait ignorés. M. Wolf a pris la

(1) Ce n'est pas la première fois, comme on sait, que M. Wolf s'occupe de cette portion si intéressante de la littérature castillane. Il a mis au jour en 1850 un *Mémoire* sur une collection de romances espagnoles en feuilles volantes conservée à la bibliothèque de Prague (190 pages 30, in-8) ; il a rédigé une excellente *Notice* sur les *romanceros espagnols*, jointe au tome II de la traduction allemande de l'*Histoire de la littérature espagnole*, par Ticknor, Leipzig, 1852 ; il avoit déjà consacré à cet objet une série d'articles insérés dans les *Wiener Jahrbücher*.



peine de dresser une liste raisonnée de tous les morceaux renfermés dans ce volume ; il y a joint des citations assez étendues, mais ces détails ne sauroient trouver place ici.

Ce bibliographe donne aussi des détails sur plusieurs volumes fort rares du même genre et qui se trouvent également à la Bibliothèque de Wolfenbüttel.

*RECOPILACION DE ROMANCES VIEJOS...* por L. de Sepulveda, Alcala, 1563. Quelques auteurs ont dit que ce recueil contenoit 112 romances et c'est en effet le nombre qu'indique la *tabla*, mais, de fait, ce chiffre doit être porté à 119, parce que sept romances sont omises dans cette *tabla*. Comme l'a fort bien observé le savant auteur du *Manuel du Libraire*, quelques morceaux seulement de ce volume font partie d'une autre collection précédemment mise au jour par Sepulveda, (Anvers, 1551) et ils ont été rangés dans un ordre différent, mais ce qu'on n'a pas remarqué, c'est que la *Recopilacion* est exactement le même ouvrage que le *Cancionero de romances sacados de las Coronicas antiguas*.... Medina, Francisco del Canto, 1570, in-16. Il n'y a qu'une seule pièce ajoutée dans ce dernier volume (fol. 196 verso : De los Numantinos ; *Enojada estaua Roma*). Le *Manuel* n'indique le *Cancionero* de 1570 que d'après l'autorité de Nicolas Antonio, et il ne le décrit pas. Il s'en trouve un exemplaire à la Bibliothèque impériale de Vienne, et il paroît être le seul qui soit connu hors de l'Espagne. C'est un volume in-16, imprimé en caractère gothique (à l'exception du titre); il comprend en tout 202 feuillets (v à cxi; signat. Av-Rx); les quatre premiers feuillets contiennent le titre, l'autorisation d'imprimer datée de Madrid, (29 avril 1569 et 27 février 1570), et la *tabla*. Toutes les pièces qu'il renferme se retrouvent d'ailleurs dans les recueils donnés par Sepulveda et Fuentes, dans le *Cancionero*, édité à Anvers par Nucio, et dans les *Rosas* de Timonada. Le *Cancionero*, édité à Medina, fut réimprimé à Alcala de Henarez (en casa de Sebastian Martinez) 1571 ; cette édition, dont la Bibliothèque de Berlin a



réemment acquis un exemplaire, est des plus rares, en Espagne même.

N'oublions pas un autre volume des moins faciles à rencontrer, la *Silva de varios romances* (Barcelona), Jaume Cortey, 1557, in-12. Ce volume précieux ne se compose pas, comme on l'a dit, de 210 feuillets, mais de 200 ; il est vrai que le dernier feuillet est coté CCX, mais, par suite d'une faute d'impression, le feuillet 110 est chiffré CXX, et cette erreur se poursuit jusqu'à la fin.

M. Wolf a dressé avec un soin minutieux l'inventaire des 181 compositions qui s'étendent jusqu'au feuillet 176 ; le reste du volume est occupé par des *chistes* (en françois *facéties*) et des *villancicos*.

Huit des *romances* que contient la *Silva* étoient déjà dans la *Cancionero de diversas obras de nuevo trabadas, todas compuestas y hechas por el muy reverendo padre Fray Ambrosio de Montesino*. Toledo, M. de Eguia, 1527, 4°, volume fort rare qui étoit resté inconnu à Antonio ; le *Manuel* l'a décrit d'après un exemplaire que possède la Bibliothèque de Montpellier et à l'égard duquel M. Jubinal a donné d'amples détails dans notre *Bulletin*, 1844, p. 1157-1161.

Nous ajouterons qu'on retrouve aussi une ou deux des compositions qu'offre la *Silva* dans un autre volume des moins communs que le *Manuel* mentionne sans le décrire et dont il s'est présenté un exemplaire à la vente Debure 1853, (adjugé à 125 fr., n° 697). La bibliothèque de Munich possède aussi ce précieux volume dont voici le titre détaillé : « *Cancionero espiritual en el qual se hallan muchas y muy excelentes obras sobre la concepcion de la glor. V. N. S. y de las letras de su nombre, con un paso del nascimiento y otras muchas cosas en su loor, y assimesmo se tratan muy excelentes maravillas de la pasion de Christo y del combate del corazon espiritual y del anbia del amor de Dios y otros muy maravillosos dichos y Canciones del mundo bueltas á lo divino,*



**todos en metros diferentes, hecho por un religioso de la orden del bienaventurado S. Hieronimo. Valladolid, 1549, in-4.**

On remarque parfois entre l'édition de la *Silva* dont nous parlons et l'édition antérieure, Saragoise 1550, quelques différences dans l'arrangement des pièces ; M. Wolf signale sept romances qui figurent dans la première édition et qui n'ont pas été comprises dans la seconde. Il faut d'ailleurs remarquer que l'édition de 1557 ne reproduit que la première partie du volume de 1550 formée de 221 feuillets ; la seconde partie (203 feuillets) n'a fourni que deux romances à l'édition de 1557.

Ces deux éditions de la *Silva* sont d'autant plus précieuses que dans les réimpressions assez nombreuses faites durant la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, on s'est contenté de faire un choix et qu'on n'a point reproduit toutes les pièces mises au jour dans les éditions primitives.

La Bibliothèque de Wolfenbüttel renferme un recueil bien précieux d'ouvrages dramatiques publiés en Espagne vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Quelques-uns d'entre eux sont restés ignorés de tous les bibliographes et de tous les littérateurs en deçà comme au delà des Pyrénées ; d'autres sont connus, de titre du moins, mais des éditions différentes de toutes celles dont on avoit parlé viennent se révéler. Nous allons mentionner quelques-unes de ces nouveautés vraiment dignes d'attention, renvoyant d'ailleurs au Mémoire de M. Wolf pour détails plus amples qui ne peuvent trouver place ici.

**EGLOGUA NUEVAMENTE TROBADA**, por Hernando de Yanguas en loor de la natividad de Nuestro Señor. En la qual se introducen quatro pastores ; sans lieu ni date, 8 feuillets in-4, gothique ; vers de huit syllabes.

**TRAGEDIA LLAMADA JOSEPHINA**, nuevamente sacada de la profundidad de la sagrada escriptura y trobada por Michael de Caravajal, de la ciudad de Plazencia. Toledo, en casa de Juan de Ayala, 1546, in-4, 32 feuillets, gothique. Cette pièce, en quatre actes, raconte l'histoire de Joseph ; elle est curieuse à



plusieurs égards. Moratin (*Origenes del Teatro español*), n'en donne, sous la date de 1543, que le titre, l'ayant trouvé sur l'index de l'inquisition. M. Wolf en rapporte le prologue qui est original en ce qu'il offre un mélange de phrases latines, espagnoles, allemandes, italiennes, françaises.

Mais ces textes sont fort corrompus et pour les rendre intelligibles à la plupart de nos lecteurs, ils exigeroient une traduction et des notes qui nous mèneraient trop loin et que ne justifieroit pas l'importance du sujet.

*COMEDIA LLAMADA FLORINEA* que tracta de los amores del buen duque Florieno con la linda y muy casta Belisea, Medina del Campo, Adrien Ghemart, 1554.

L'auteur se fait connaître par une adresse à un ami ; c'est le bachelier Joan Rodriguez ; la fameuse comédie de la *Célestine* a servi de modèle pour la *Florinea*, à l'égard de laquelle on peut consulter le travail de M. Colyn : *Noticias del teatro español anterior á Lope*, inséré dans *El Semanario pintoresco español*, Madrid, 2<sup>e</sup> série, t. II (1840), p. 163-166.

*TRAGICOMEDIA ALEGORICA DEL PARAYSO y del Infierno*, sans lieu ni date, 12 feuillets, non chiffrés. Cette composition s'annonce comme une représentation morale des chemins différents que prennent les âmes en quittant cette vie.

Parmi les personnages figurent un voleur, un *corregidor*, un lettré et une *alcahueta*, expression qu'on nous dispensera de traduire. L'auteur ne s'est pas nommé. Des bibliographes avoient mentionné une édition de Burgos 1539, mais celle-ci étoit restée inconnue.

*COMEDIA LLAMADA TIDEO* compuesta por Francisco de las Natas, 1550, 16 feuillets en vers. Cet écrivain étoit un homme d'église ; *beneficiado en la yglesia parrochial de la villa Cuebas rubias*.

Le principal personnage est un gentilhomme, don Tideo, qui est épris d'une jeune fille de famille noble, nommée Faustine, il obtient ses bonnes grâces *por la interposicion de una vieja*



*alcagueta* nommée Beroe ; le tout se termine par un heureux mariage.

Moratin cite une édition de 1535 d'après l'index de l'inquisition, mais il appelle la pièce *Fidea*, et l'auteur F. de las Navas ; cette double erreur ne se retrouve point dans l'index de 1583 qui a été reproduit dans un curieux ouvrage récent : *Historia de los protestantes espanoles*, por Adolfo de Castro, Cadiz, 1851, in-8, p. 435-446.

*COMEDIA INTITULADA THESORINA*, hecha por Jayme de Guete, s. lieu ni date, 20 feuillets non chiffrés. Un exemplaire de cette pièce très rare figure dans la *Bibliotheca Heberiana*, t. VI, n° 2818. L'auteur étoit Aragonois, et parfois il fait usage de locutions qui sont de véritables provincialismes.

*COMEDIA FLORISEA*, nuevamente compuesta por Francisco de Auendaño, 1551, sans lieu, 8 feuillets. Cette édition, restée inconnue, a précédé une autre qui porte la date de 1553. Auendaño fut l'inventeur de la division d'un drame en tres *jornadas*.

*TRAGEDIA POLICIANA*. Toledo, 1547. Encore une imitation de la *Célestine*. On avoit signalé le bachelier Sebastien Fernandez comme l'auteur de cette pièce parce que des stances *a los enamorados* mises en tête de l'ouvrage indiquent en effet ce nom caché sous le voile de l'acrostiche, mais il faut remarquer que ces stances, qui sont une exhortation à l'amour divin, ne disent nullement que leur auteur ait composé la *Policiana*. Dans l'édition de Tolède, 1548, il se trouve un épilogue où l'auteur se nomme en toutes lettres ; c'est Luis Hurtado de Tolède, bien connu comme poète et comme auteur d'un des bons romans de chevalerie : *Palmerin de Inglaterra*.

*EGLOGA PASTORIL* nuevamente compuesta en la qual se introduzen cinco pastores, s. l. ni d., 8 feuillets. Un titre très-développé expose le sujet de cette pastorale ; les amours d'un berger pour la *senora Ximena* ; les sorcelleries d'un enchanteur, l'appui que Notre-Dame et Saint-Vincent Jorries accor-



dant aux habitants de Valence, tels sont les objets un peu hétérogènes que l'auteur a fait entrer dans le cadre de son *egloga*.

*FARSA DEL MUNDO* y moral del autor de la real que es Fernan Lopez de Yanguas; 1551, sans lieu, 16 feuillets.

*FARSA NUEVAMENTE TROBADO* por Fernando Diaz. En la qual se introduzen tres pastores, 1554, Burgos, en casa de Juan de Junta, 1554, 8 feuillets. Un ange est au nombre des personnages; cette pièce est un Noël sous forme dramatique.

*FARSA NUEVAMENTE COMPUERTA*, por Juan de Paris: en la qual se introduzen cinco personas; 1551, sans lieu, 12 feuillets.

On remarquera le nom de l'auteur, Jean de Paris. Au nombre des personnages figurent le diable, un hermite, un écuyer et une *moça*.

M. Ticknor (I. 444) cite sous le titre d'*Egloga* une édition de 1536 de cette pièce assez remarquable, et il en transcrit quelques passages.

*FLAMA LLAMADA SALAMANTINA*, compuesta por Bartholome Palan, estudiante, 1552, sans lieu, 18 feuillets. D'après le titre de cette pièce, *es obra que passa entre los estudiantes en Salamanca*, on pouvoit espérer y trouver quelques détails curieux pour l'histoire des mœurs de l'époque, mais d'après l'analyse que donne M. Wolf, rien ne justifie l'attente que ce titre avoit fait naître.

*FARSA LLAMESA DANÇA DE LA MUERTE*, en que se declara, como todos los mortales, desde el papa hasta el que tiene capa, la muerte haze en este misero suelo ser yguales y á nadie perdona. Hecha por Juan de Pedraza, 1551, sans lieu, 8 feuillets. Cette mise en scène de la fameuse danse des morts est remarquable; les personnages sont la Mort, le Pape, le Roi, la Dame, le Pasteur, la Raison, la Colère, l'Entendement; la Mort force tour à tour les quatre personnages à quitter le théâtre du monde malgré leur résistance et leurs arguments. L'œuvre est



d'ailleurs dictée par un vif sentiment de pitié et destinée à *loor del santissimo sacramento*. M. Wolf a jugé avec raison qu'elle méritoit d'être reproduite en entier. Aucun des nombreux bibliographes qui se sont occupés des danses des morts n'a connu cette *farsa*.

En empruntant au laborieux académicien de Vienne tous ces détails sur des ouvrages ignorés jusqu'à lui, nous avons eu un double but ; donner une idée des richesses que renferment dans la sphère des études bibliographiques les publications de l'Allemagne si peu connues en France ; montrer que des recherches attentives faites dans de grandes bibliothèques, révéleront l'existence de bien des livres *viez*, de bien des éditions anciennes dont l'existence est encore inconnue. B.

## NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

### SUR LES CAQUETS DE L'ACCOUCHÉE.

M. Leber a caractérisé en quelques mots les Caquets de l'Accouchée « Critique spirituelle », dit-il, page 289, t. II, du Catalogue de sa bibliothèque, « fort gaie et même un peu gaillarde, « des mœurs et de l'état de la bourgeoisie au temps de l'au-  
« teur,... conseillers, médecins, financiers, galanteries de la  
« robe et de la maltote, voilà l'aliment inépuisable du caquet  
« de ces dames qui ne s'épargnent pas entre elles, suivant  
« l'usage de ce temps. » (1)

Je ne sache pas que jusqu'à présent on ait donné quelque part une description détaillée des éditions originales dont se compose un recueil complet des Caquets de l'Accouchée. Cependant plus d'un bibliophile a dû y songer : car ces curieux et rares pamphlets du temps de Louis XIII n'ont pas attendu

(1) Il y a une analyse des caquets de l'accouchée dans l'*Analecta Biblion*, de M. le marquis du Roure. t. II, p. 270.



notre époque pour être appréciés à leur valeur et recherchés vivement. Mais grande a toujours été la difficulté de les rassembler tous, ou de les trouver réunis dans une bibliothèque accessible aux investigations de la bibliographie. Il falloit pouvoir les feuilleter, les rapprocher l'un de l'autre et en regard des éditions collectives; il falloit l'occasion et le loisir qui rarement se rencontrent ensemble.

Les Caquets de l'Accouchée sont au nombre de huit, savoir :

1° Le Caquet de l'Accouchée. (S. L.) M.D.C.XXII., pet. in-8°, 12 feuillets, titre compris, paginés de 2 à 24, signat. Aij-Cij, 32 lignes à la page. — C'est la *première journée de la visitation de l'Accouchée*, dans le Recueil général de l'Accouchée, édition de 1623, pet. in-8°.

2° La seconde apres-disnée du Caquet de l'Accouchée (S.L.). M.D.C.XXII. pet. in-8°, 16 ff, titre compris, page de 3 à 32, signat. Aij-D., 32 lignes à la page. — *Deuxième journée du Recueil général.*

3° La troisième apresdisnée du Caquet de l'Accouchée (S.L.) M.D.C.XXII, pet. in-8°, 16 ff, titre compris, pag. de 3 à 32, signat. Aij-D., 27 lignes à la page. — *Troisième journée.*

4° La dernière et certaine journée du Caquet de l'Accouchée (S. L. ni D.), pet. in-8°, 42 ff. dont le premier qui est en blanc occupe la place du titre, les autres sont paginés de 3 à 22, le dernier blanc. Signat. Aij-Cij., 31 et 32 lignes à la page. — *Quatrième journée.*

Une autre édition, en plus gros caractères, mais également sans lieu ni date, de la de pag. de 3 à 35, précédés d titre et suivis de deux autr Dans l'intitulé, au haut de l enveloppe chaque lettre du

5° Le Passe-par-tout du Caquet des Caquets, de la nouvelle



accouchée. (B. L.) M. DC. XXII, pet. in-8°, 16 ff. titre compris, pag. de 3 à 31, signat. Aij-Dij., 32 lignes à la page. — *Cinquième journée.*

Il existe une réimpression, page pour page, datée de 1623.

6° *La Response des Dames et Bourgeoises de Paris, au Caquet de l'Accouchée.* Par Mademoiselle E. D. M. A Paris, chez l'imprimeur de la ville, à l'enseigne des Trois-Pucelles. M. DC. XXII, pet. in-8°, 8 ff., titre compris, pag. de 3 à 16, signat. Aij-B. 32 lignes à la page. *Sixième journée* du Recueil général, avec variantes au commencement et à la fin. Dans celui-ci, la chambre de l'accouchée continue d'être le théâtre des caquets. Dans l'édition originale, c'est aux estuves que sont assemblées les dames et bourgeoises de Paris et qu'elles conviennent entre elles, non sans avoir préalablement donné carrière à la médisance, de faire *une lettre de desaveu touchant le caquet de l'accouchée*, lettre qui occupe les pages 15 et 16, et que ne reproduit pas l'édition collective. Dans l'une et dans l'autre on propose de signifier le desaveu et la femme d'un sergent (huissier) est de cet avis : « Son mari, dit-elle, ne prendra rien des significations, et l'on peut compter qu'il publiera lesdites lettres par les carrefours de Paris, n'y ayant personne qui peut mieux tromper ny trompeter que luy. »

La lettre de desaveu ne faisant mention que du livret qui s'intitule *le Caquet de l'Accouchée, seconde et troisième après-disnée d'iceluy*, on peut en conclure que la Réponse des dames et bourgeoises de Paris a été mise en lumière avant la Dernière et certaine journée et le Passe-partout du Caquet des Caquets. L'éditeur du Recueil général aura sans doute interverti l'ordre des publications originales et changé le commencement et la fin de cette réponse, pour en faire la *sixième journée*, qui, comme toutes les autres, est encore intitulée *visitation de l'accouchée*.

Il y a une édition de la Réponse dont le titre porte seule-



ment : la *Response aux trois Caquets de l'Accouchée*, M. DC. XXXI, et qui ne diffère que par là de celle qui vient d'être décrite.

7° *La Dernière Apresdinée du Caquet de l'Accouchée* (S. L.), M. DC. XXII, pet. in-8°, 8 ff., titre compris, pag. de 3 à 16. signat. Aij-B. 32 lignes à la page. L'intitulé du haut de la page 3 porte *Les dernières parolles et adieu de l'Accouchée*.

Septième journée à la fin de laquelle est une variante consistant en ce qu'au mot *bonheur*, l'éditeur de 1625 a ajouté *que de baiser l'accouchée, en prenant d'elle congé jusqu'au revoir*.

Dans l'édition originale, on lit après *bonheur* « de voir l'enfant dont est question et duquel on attend le baptême ; de vous dire en ce lieu si c'est un masle ou une femelle, ce serait trop entreprendre, j'aime mieux attendre à la première occasion. »

Le catalogue de Pixérécourt, n° 1416, cite une autre édition de la septième journée ayant pour titre : *Les dernières Paroles et dernier Adieu de l'Accouchée* ; ensemble ce qui s'est passé en la dernière visite et quatriesme Apresdinée des dames et bourgeois de Paris. *Paris, de l'impr. de Lucas Joffu. Coméd. ordin. de l'Isle du Palais, 1622*, pet. in-8. A lire cet intitulé, on croiroit plutôt que c'est une édition de *La Dernière* et certaine journée qui est la quatrième. Mais il est à observer qu'à la fin de celle-ci, la compagnie ne fait que prendre congé individuellement : ce qui peut se faire avec esprit de retour, tandis que la septième se termine ainsi : *L'Accouchée étant battue de tant et tant de discours... pria sa mère de congédier la compagnie et de ne prendre en mauvaise part tout ce qui avoit esté dit chez elle. Sur cet adieu, toutes les bourgeois prirent congé d'elle, avec toutes sortes de révérences et courtoisies.* Voilà bien le dernier adieu. Cependant, pour être tout-à-fait sûr, je voudrois voir l'édition dont il s'agit.

8° *Le Relevement de l'Accouchée*. A *Paris*, M. DC. XXII, pet. in-8°, 8 ff. pag. de 3 à 14 au lieu de 16, par suite d'une erreur



qui commence à la page 9 colée 7. Signat. Aij-Bij. 33 lignes à la page.

*Huitième journée et dernière visitation au relèvement de l'accouchée*, dans l'édition du Recueil général déjà citée. Ici toutefois l'éditeur a allongé, fort inutilement, selon moi, les deux dernières phrases ainsi conçues dans l'édition originale : «...Ça  
« ça bevons, le temps le permet et nos maris n'y sont pas.  
« Ce qui donna tant d'hardiesse à la compagnie qu'aussi tost  
« les dames commencèrent d'escrimer du gobelet et d'articu-  
« ler des machoires à bon escient, observant chacune d'elles  
« un silence nonpareil, après laquelle collation on print congé  
« de Madame la relevée fort honnestement. »

Dans le recueil général on lit : «... Bevons les unes aux  
« autres, avant que partir et prendre congé de Madame la  
« Relevée.

« Ce qui occasionna la compagnie de faire la collation; aussi  
« tost ces dames commencèrent d'escrimer du verre et d'arti-  
« culer des machoires à bon escient, observant chacune  
« d'elles en silence, ne voulant plus traicter des discours ny  
« d'accouchée ny de relevée fort honnestement, se promettant  
« les unes aux autres d'un vif courage de se voir à tous autres  
« accouchements. »

Si ce changement est du fait de l'auteur, ce n'étoit pas la peine qu'il se reprît pour dire moins bien. Au reste, il en est ainsi de beaucoup d'autres; et ce n'est pas seulement dans la clôture des Caquets de l'accouchée que le texte des éditions originales est préférable à celui de la réimpression.

Les Caquets de l'accouchée ont donné naissance à deux autres petits livrets qu'il est convenable d'y réunir, je dirais même nécessaire, si à côté de la nécessité il y avoit toujours possibilité; car c'est une rarissime bonne fortune que de rencontrer le second. Ce sont :

1° L'Anti-caquet de l'accouchée (S. L.) M. DC. XXII pet. in-8. 8 ff. titre compris, pag. de 3 à 14, le dernier blanc. Signat. Aij-Bij, 27 lignes à la page.



Sur le titre de mon exemplaire on lit, d'une écriture du temps, *ou les Commentaires de Cesar*. Le Manuel du Libraire cite une réimpression sous ce titre et une autre sous celui de *Suite aux actions du temps*. Le catalogue des livres de Quentin de Bonengre mentionne aussi les Commentaires de César, ou *additions aux caquets de l'accouchée*. 1622. Le rédacteur de ce catalogue auroit-il, de son chef, ajouté ces mots, comme explication d'un titre plus qu'éigmatique ? Toujours est-il que l'Anti-Caquet, qui s'annonce comme une critique du Caquet, enchérit encore sur les traits de satire qui y sont répandus à pleines mains. Disons même que ce qu'il reproche de plus grave au *meschant et misérable* qui a fait imprimer les *Satiriques du Caquet de l'accouchée et des Actions du temps* (1), c'est de n'avoir dit que le quart de ce qui se fait. Ce pamphlet n'a point été réimprimé dans les éditions du Recueil général qui ont été données en 1623, 1624 et 1625, ni dans celle de Metz, 1847, in-16. On aimeroit à l'y trouver, quoiqu'il ne soit pas sorti de la même plume et malgré le dire de l'auteur des Caquets (Dernière et certaine journée, p. 3.) que l'Anti-Caquet a été fait par des sots qui ne savent point de nouvelles que celles de la basse-cour.

2° La sentence par corps obtenue par plusieurs femmes de Paris contre l'auteur des Caquets de l'accouchée. A Paris, chez le baron de l'Artichaux au Royaume d'Écosse, à l'enseigne des Cailloux de bois, 15 pp. in-8.

Il en est de cette sentence comme de l'Anti-Caquet ; elle n'a point été réimprimée et c'est sans doute pour la même raison. Elle fait partie d'un recueil que possédoit le comte de MacCarthy et qui, vendu 191 fr. chez ce célèbre amateur, a été porté jusqu'à 200 fr. à la vente de M. de Labédoyère, en 1837. Ce précieux volume était composé entre autres pièces des

(1) *Les Actions de Temps* (S. L.), M. DC. XXII, 8 ff., page de 3 à 16. Une notice, à paraître ultérieurement, fera connaître ce pamphlet, ainsi que le *Courrier du Temps* et quelques autres écrits de la même époque et du même genre.



n<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4, 5, 7 et 8 des Caquets de l'accouchée, de la Réponse aux Caquets, n<sup>o</sup> 6, de l'Anti-Caquet et de sa réimpression sous le titre de Commentaire de César. Voy. catal. MacCarthy, n<sup>o</sup> 2615 et catal. Labédoyère, n<sup>o</sup> 1085.

Le recueil des Caquets que possédait naguère M. Armand Bertin (n<sup>o</sup> 1256 du catal. de ses livres) comprenait aussi les huit journées, l'Anti-Caquet et sa réimpression et de plus le Caquet des femmes du faubourg Montmartre, avec la Response des filles du faubourg Saint-Marceau. *Paris, chez Guillaume Grattelard, rue des Poireaux, vis-à-vis de la Citrouille, à l'enseigne des Trois-Navets, 1622, petit in-8.* Mais ce Caquet ne paraît pas avoir plus de rapport avec ceux de l'accouchée que les pièces de format in-4<sup>e</sup> qui ont paru trente ans plus tard, sous le même titre de Caquets, et qui doivent prendre place dans l'immense recueil des Mazarinades.

Le succès qu'ont obtenu les Caquets de l'accouchée et qu'ils méritoient à juste titre, est attesté par plusieurs éditions partielles et par huit ou neuf éditions collectives. Je viens de décrire de visu quelques-unes des premières, autant qu'il en faut pour former une collection complète, et l'on pourroit certainement recueillir dans les catalogues l'indication d'un plus grand nombre; mais ce ne seroit pas sous risque d'inexactitude ou de double emploi. Parmi celles-là, il en est une qui semble réunir les trois premiers Caquets sous un titre commun : *les Trois après-disnées du Caquet de l'accouchée* (catal. de Quentin de Lorengère). Quant aux éditions du Recueil général, M. Brunet en a décrit trois dans le Manuel du libraire; l'une de 1623, les deux autres de 1624. C'est peut-être une de celles-ci que j'ai sous les yeux (4 ff prélim. y compris le titre gravé, 198 pp. de texte), et qui, bien qu'avec un titre gravé daté de 1624, se termine par ces mots : *Imprimé au temps de ne plus se fâcher.* 1625. Puis viennent les réimpressions de 1628. S. L. de Poitiers, 1630, et de Troyes, l'une au même millésime de 1630, et les deux autres sans date.

On avoit lieu d'espérer qu'au nombre des pièces curieuses



et rares que devoit comprendre la charmante collection in-16 des Joyeusetés, figureroit une belle et bonne édition des Caquets de l'accouchée; mais les bibliophiles n'en ont eu que la promesse restée au prospectus. Cette promesse, un autre éditeur a tenté de l'accomplir en 1847, et il a montré qu'avec des caractères neufs et bien formés, du papier de bonne pâte et surtout un habile typographe, on peut, dans une ville de province aussi bien qu'à Paris, produire un joli volume. Mais étoit-il également bien outillé pour donner une bonne édition? Suffisoit-il pour cela de copier mot pour mot l'édition de 1625, d'en reproduire scrupuleusement l'orthographe irrégulière, les fautes d'impression et jusqu'aux non-sens?... Soit ainsi pour un *fac-simile* de quelques feuillets imprimés en gothique, œuvre de pure curiosité et de fantaisie et dont l'exécution, soit dit en passant, sera toujours mieux confiée à la lithographie qu'à l'art du typographe.

Les Allemands ont aussi leurs Caquets de l'accouchée. *Des boldseligen frauenzimmers Kindbeth Gespräch* : tel est l'intitulé d'une gravure anonyme et sans date que j'ai rencontrée il y a quelques années chez un brocanteur bâlois et que je me suis bien gardé d'y laisser. Elle représente à droite l'accouchée sur son lit; au devant d'elle cinq commères dont les gestes témoignent assez que la conversation ne languit pas; et dans la ruelle du lit un homme qui les écoute en écartant un peu le rideau, parce qu'il veut aussi les voir. C'est le secrétaire-rédacteur des Caquets. Au milieu de l'estampe, une servante qui porte des rafraîchissements, et deux enfants assis par terre dont l'un, qui est une petite fille, berce le nouveau-né. À gauche, un buffet vu de face et un énorme bahut à deux compartiments, hauteur 140 millim., largeur 255.

La composition de cette gravure est, comme on voit, la même que celle du frontispice gravé du Recueil général des Caquets de l'accouchée; mais les objets et les personnages n'y sont pas disposés de la même manière. Ainsi dans la gravure française l'accouchée fait face au spectateur, le lit sur lequel elle



répose à de chaque côté une large ruelle occupée par les dames et damoiselles de Paris, les unes assises sur des banquettes, les autres debout. Il n'en est pas de même dans la gravure allemande où ce lit représenté dans sa longueur n'a qu'une ruelle étroite, au chevet seulement. En un mot, celle-ci est une imitation de la gravure françoise accommodée aux usages germaniques.

Au dessous se trouve, imprimée à trois colonnes, une pièce de vers allemands au nombre de 148. C'est bien peu comparativement aux 198 pages du Recueil général des Caquets de l'accouchée; mais il faut faire attention que les commères allemandes ne sont que cinq, et encore l'une d'elles peut-elle être prise pour la nourrice, tandis que les caqueteuses parisiennes ne sont pas moins de dix et qu'elles s'assemblent jusqu'à huit fois.

BPR.

### CORRESPONDANCE INÉDITE DE CHARLES NODIER.

MON CHER TECHENER,

Depuis la mort de notre illustre Charles Nodier, vous recueillez avec un soin pieux toutes les lettres encore inédites de ce savant et spirituel bibliophile. C'est un devoir, pour nous tous qui avons connu Nodier et qui lui gardons, comme vous, un souvenir d'admiration et d'amitié, de nous associer à votre œuvre en vous apportant les épaves épistolaires que nous pouvons arracher au naufrage de l'oubli.

Je vous ai promis de rassembler les lettres que Charles Nodier m'a écrites et que je retrouverai en feuilles dans mes cartons. En attendant et pour vous faire prendre patience, je vous envoie la copie de deux lettres très curieuses et très intéressantes, quoiqu'elles ne touchent pas à la bibliographie. Je les emprunte à la collection d'autographes de M. Bouchier, ancien



notaire de Paris. Elles sont adressées à Bory St-Vincent, de l'Institut, qui, par son savoir, son esprit et son caractère, étoit bien digne d'être l'ami de Nodder, avec lequel il fut lié intimement pendant plus de trente ans, sans que la mauvaise fortune ait jamais altéré leur vieille amitié.

Votre tout dévoué,

PAUL LACROIX,

bibliophile Jacob,

25 septembre 1854.

### PREMIÈRE LETTRE (1).

Tu es une grosse bête ! J'étois en Suisse, je découvrois sur la neige des glaciers le *Carabus boscalis* de Paikull. Je pensois à toi. J'allois bien m'aviser qu'il y eût des hommes assez imbécilles pour te dire comme Dieu aux flots de la mer : *Tu n'iras pas plus loin !* Quand leur fortune, comme la tienne, dépendroit de quelques pas que tu voudrois faire sur ce globe où tu as le privilège d'Adam, celui de nommer toutes les choses par leur nom !! Les malheureux !

J'ai habité ta vilaine maison. Je ne voulois pas la revoir, parce que j'y ai laissé en partant le sang de mes amis sur deux ou trois pierres (sic) ; mais c'est égal. On me dit qu'il faut que tu m'accordes une permission (2). Permits-moi donc d'aller rire avec toi des misérables combinaisons des niais qui empri-

(1) Bory St-Vincent, enfermé à Ste-Pélagie par suite du mauvais état de ses affaires, avoit écrit à Charles Nodder pour le prier de venir le voir dans sa prison ; mais, n'ayant pas reçu de réponse, il adressa une nouvelle lettre à son ami, en l'accusant de négligence et d'oubli. Nodder, au retour d'un voyage qu'il venoit de faire en Suisse, trouva les deux lettres et répondit à l'une et l'autre par celle-ci qui part d'une noble et touchante indignation du cœur. (Note du rédacteur.)

(2) Le détenu pour dettes peut accorder seul une permission aux personnes qui demandent à le voir. (Note du rédacteur.)



sonnent à ton génie et ta gloire, et d'y rompre ce bon pain de la misère, qui est si savoureux avec un ami.

Je t'embrasse et je t'aime,

CHARLES NODIER.

P. S. As-tu besoin de quelque chose ?

7 septembre 1825,  
à l'Arsenal.

Au dos de la lettre :

*Pour Monsieur  
Monsieur le Colonel Bory de St-Vincent,  
Sainte Pélagie.*

## DEUXIÈME LETTRE.

15 novembre 1830.

MON CHER AMI,

J'ai reconnu ton cœur à la lettre que tu m'as écrite. Je n'avois pas besoin de ce témoignage d'un sentiment dont je n'ai jamais douté, mais il m'a sensiblement touché, et je lui dois un de ces rares moments de bien-être qu'il est encore permis de goûter, quand on est désabusé de presque tout. Depuis trois mois, retenu sur mon lit par un accident plus importun qu'inquiétant, il m'est impossible d'aller t'embrasser, mais j'ai à cœur de reconnoître promptement l'amitié que tu me témoignes, en saisissant la première occasion qui se présente de la mettre à une épreuve d'ailleurs peu difficile. Crois toutefois que l'intérêt que j'y prends, et la reconnaissance que je te devrai ne sont nullement en raison de sa petite importance apparente, et que je t'en-saurois autant de gré que du service le plus essentiel. Voici ce dont il s'agit.

M..... de Bordeaux, que tu connois probablement est, comme toi, mon camarade depuis vingt ans. Il vient de perdre une place qui étoit une grande partie de sa fortune, et il seroit peut-être fort en peine d'acquitter une obligation que la loi lui



impose, si son fils qui se trouve appelé par la conscription n'obtenoit pas une exemption de service à laquelle son état de santé lui donne des droits incontestables, mais qui malheureusement ne se lient pas en caractères assez distincts sur son heureuse physionomie et dans l'apparence de sa belle organisation. Les médecins ont reconnu en lui une disposition organique du côté gauche, qui ne peut-être sans conséquence et qui est attestée par une des pièces irréfragables. Je te déclare que je n'en ai point d'autres preuves ; mais ce que j'atteste sur l'honneur, c'est que ce jeune homme que je vois souvent, et depuis son enfance, est affecté d'un crachement de sang assez fréquent pour donner de cruelles inquiétudes aux amis de sa famille. Une pareille maladie, bien constatée, me paroît un motif plus que suffisant d'exemption, et encore une fois, elle ne l'est que trop.

Le général Fabvier, que j'aime de toute mon âme, qui le sait et qui m'a aussi témoigné une bienveillance que je compte parmi les plus douces joies de ma vie, est à la tête du conseil où le jeune M..... devra faire valoir sa très légitime réclamation. Je te prie donc, cher ami, de l'appuyer de ton crédit auprès du général, de faire valoir le mien, si j'en ai conservé sur son cœur, et d'obliger par cette démarche des compatriotes qui t'aiment, et un vieux camarade qui attend cette marque de ta tendresse comme la plus précieuse qu'il en puisse recevoir.

Je t'embrasse de toute mon âme,

CHARLES NODIER.

Au dos de cette lettre :

*Monsieur,  
Monsieur le Colonel Bory de St-Vincent,  
rue de Bussy, n° 6.  
Paris.*

---



## CORRESPONDANCE BIBLIOGRAPHIQUE.

A M. l'éditeur du *Bulletin du Bibliophile*.

MONSIEUR,

Je lis à la page 923 du *Bulletin du Bibliophile*, que vous dirigez avec tant de goût et d'intelligence, un article de M. François Morand sur la *Pharsale* de Lucain, où il semble annoncer la découverte d'une deuxième édition de cet ouvrage donnée par les Elzevirs. Il est vrai que cette édition, datée de 1662, porte les noms de Louys et Daniel Elzevier, mais son origine a été dévoilée en 1847 par feu M. Motteley, dans son *Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des Elzevirs*, où il s'exprime ainsi : « Cette édition est de L. Maury de Rouen, qui s'est quelquefois montré si habile ; mais elle n'est pas supportable si on la compare au chef-d'œuvre du même livre donné par Jean Elzevier en 1658. » En 1664 parut encore la *Pharsale*, format pet. in 12, avec cette souscription : *Amst., chez Louys et Daniel Elzeviel* (sic), « édition ignoble, dit Motteley, où tout est défiguré, jusqu'au nom des Elzevirs. Sa rareté est heureusement si grande pour l'honneur des presses françoises, qu'on en chercheroit peut-être vainement un second exemplaire. » Cette extrême rareté fait sans doute qu'elle est restée inconnue à M. Morand, puisqu'on ne la voit pas figurer dans la liste qu'il donne des éditions du poëme de Lucain, traduit en vers françois par Brebœuf.

Quant à la mort de Louis III, que M. Morand fixe à l'année 1662, il résulte des consciencieuses recherches de M. Ch. Pieters de Gand, que cet habile imprimeur, après avoir mis fin à son association avec Daniel, se retira à sa campagne de S'Graveland, où il mourut dans le courant de mai 1670.

Agréez, je vous prie, monsieur, l'assurance de mon parfait dévouement.

J. CHENU.

---



**OEUVRES HISTORIQUES DE LUITPRAND,****ÉVÊQUE DE CRÉMONNE AU DIXIÈME SIÈCLE.**

Nous publierons prochainement un livre bien digne de l'attention de tous ceux qui s'occupent de l'étude du moyen âge ; c'est la traduction complète des œuvres historiques de Luitprand, évêque de Crémone au dixième siècle. Luitprand est l'écrivain le plus important de cette époque, si curieuse et si peu connue ; c'est le seul qui, par la forme de son récit et les qualités de son style, mérite véritablement le nom d'historien.

Cette traduction est due à la plume d'un de nos collaborateurs, M. le baron Ernoul. Le monde savant lui saura gré de ce travail, dont l'importance est encore rehaussée par des notes curieuses et instructives sur les principaux personnages et sur les événements du dixième siècle.

Luitprand, issu d'une famille riche et puissante, originaire d'Espagne, mais établie en Italie, fut d'abord sous-diacre de l'église de Tolède, puis diacre de celle de Pavie. Après avoir rempli une mission diplomatique à Constantinople au nom de Bérenger, marquis d'Ivrée et depuis roi d'Italie, il encourut la disgrâce de ce dernier, fut dépossédé de tous ses biens et obligé de fuir en Allemagne. Il y fut favorablement accueilli par le roi Othon, qui avait déjà des vues sur l'Italie, et rempli pendant plusieurs années les fonctions de bibliothécaire au célèbre monastère de Fulde. C'est là qu'il écrivit son principal ouvrage, divisé en six livres, sur les actions mémorables des souverains de son temps. Cet ouvrage, qui malheureusement



ment est demeuré inachevé, est rempli de faits importants et d'anecdotes curieuses. Malgré son caractère sacerdotal et son érudition théologique très remarquable pour son temps, Luitprand paroit avoir peu connu et peu pratiqué le précepte évangélique de l'oubli des injures. Impitoyable pour ses persécuteurs, il recueille tous les faits scandaleux qui les concernent, et les expose avec un cynisme de langage qui a souvent donné de grands embarras au traducteur, et qu'on s'étonne à bon droit de trouver dans un livre écrit par un prêtre et adressé à un évêque de ses amis.

La conquête de l'Italie par Othon releva la fortune de Luitprand. Il fut nommé évêque de Crémone et envoyé à Constantinople en qualité d'ambassadeur pour négocier un traité d'alliance entre Othon et l'empereur grec Nicéphore Phocas. Il échoua complètement dans sa mission, et fut même fort maltraité par l'empereur grec, auquel il l'a bien rendu dans la relation de cette ambassade, qui fait partie de la publication que nous annonçons. Peu de temps après, il prit une part importante à la déposition du pape Jean XII. On voit par le récit de cette déposition, placé à la suite des œuvres de Luitprand, bien qu'il ne soit pas de lui, que cet évêque remplissoit les fonctions de secrétaire et d'interprète auprès d'Othon qui ne parloit que le Saxon, et qu'il traduisoit ses allocutions aux évêques italiens. Il semble d'après cela que la fortune de Luitprand auroit dû s'élever encore, mais malgré son mérite incontestable, cet évêque n'étoit pas exempt des passions et des vices qui déshonoroient le clergé de son temps. On ignore les circonstances de sa disgrâce, mais ce qui est certain, c'est qu'il revint passer les dernières années de sa vie à Tolède, lieu où il avoit fait ses premiers pas dans la carrière ecclésiastique. Il y mourut en 973, plus épuisé par les fatigues et les chagrins que par l'âge, car il avoit à peine soixante ans.

On ne peut contester à Luitprand des facultés peu communes, qui en tout temps l'eussent appelé à jouer un rôle important. Il connoissoit parfaitement les auteurs du siècle



d'Auguste, faisoit les vers latins avec facilité et parloit passablement le grec ; aussi ne se fait-il pas faute de citations grecques et latines. Son style, dur et entortillé, est parfois remarquable par l'énergie et l'élévation des pensées. Dans plusieurs passages de ses écrits, il paroît sentir profondément les vices de son siècle et la nécessité d'une réforme ; mais trop souvent il se laisse gagner par la contagion, il accueille avec une crédulité puérile les fables les plus absurdes, adresse les injures les plus grossières à ses ennemis, et se complait visiblement dans des détails d'un cynisme révoltant. Ainsi les trois vices dominants de ce temps, la superstition, la cruauté, l'immoralité, se reflètent fidèlement dans les écrits de cet auteur. A travers le fatras des harangues qu'il prête à ses personnages et d'autres réminiscences classiques dont la part est facile à faire, il peint les hommes de son temps tels qu'ils étoient, et sous ce rapport ses défauts mêmes ont leur intérêt pour les investigateurs consciencieux du passé. J. T.



## ANALECTA-BIBLION.

## PUBLICATIONS NOUVELLES.

**Bibliographie Douaisienne, ou Catalogue historique et raisonné des livres imprimés à Douai, depuis l'année 1563 jusqu'en 1853, avec des notes bibliographiques et littéraires; par H. R. Duthilloeu, bibliothécaire de la ville de Douai, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les sciences historiques, etc., etc., 2<sup>e</sup> édition. Douai, 1854; gr. in-8° de xvi et 160 pages.**

Lorsque la première édition de ce livre parut en 1835, nous disions à l'auteur qu'il n'étoit pas arrivé à la moitié de sa besogne; ce mot put paroître dur alors, et cependant, en 1842, il donna une seconde édition de son ouvrage avec une augmentation de 600 articles; et aujourd'hui il trouve moyen de l'accroître de 500 numéros. Voilà donc le premier ouvrage doublé, comme nous l'avions prévu, et il reste encore un complément à chercher.

La ville de Douai, centre universitaire, a vu ses productions typographiques se multiplier comme les grains de sable dans la mer; c'étoit une entreprise immense que celle de les admirer et de les cataloguer; M. Duthilloeu n'a pas craint de l'entreprendre, et il a eu la persévérance de continuer les recherches pendant plus de vingt ans; en cela il a bien mérité des



bibliographes dont il a reçu les encouragements les plus flatteurs ; toutefois il a peut-être eu le tort de publier trop vite les diverses parties de son travail, qui se trouve aujourd'hui décousu et chargé d'additions, de rectifications, de suppléments et d'appendices des appendices, si bien que les recherches y deviennent lentes et difficiles. Un jour viendra où une refonte générale sera nécessaire et alors l'ouvrage sera certainement parfait.

Quoi qu'il en soit, le second volume que nous annonçons est curieux à plus d'un titre ; les livres qu'il indique sont nécessairement les plus rares et les plus piquants de ceux imprimés à Douai, puisqu'ils avoient si longtemps échappé aux recherches du savant et persévérant bibliothécaire. Ils sont accompagnés de notes instructives pour l'histoire littéraire locale, et ce n'est pas le moindre mérite du livre.

L'auteur a aussi enrichi ce second volume de quelques renseignements sur l'introduction de l'imprimerie dans les villes du nord de la France. Ces indications sont précieuses ; seulement nous nous permettons d'y faire quelques rectifications : l'auteur dit, à l'article *Cambrai*, « que cette ville est incontestablement celle de nos deux départements qui a eu la seconde imprimerie » (la première ayant été établie à Valenciennes), nous donnons, nous, la seconde imprimerie à *Hesdin*, en 1517, où *Bauldrain Daquin* imprima un *Agrégatoire de Coustumes* ; l'auteur ajoute que *Bonaventure Brassart*, premier typographe de Cambrai, y existoit en 1523-24 et y imprimoit le *Voyage de Jacques Lesaige à Jérusalem*, seul livre qu'on connaisse sorti de ses presses. Aujourd'hui on en sait plus long sur le père de la typographie cambrésienne ; il mit au jour, en 1518, un *Rudimenta grammatices ad instituendos juvenes*, in-4<sup>e</sup> goth. C'est sans doute son premier labour. Il imprima encore *l'Entrée et grant triumphe de ma dame la Régente et de Marguerite de Flandres faistes en la ville de Cambrai*, 1529, in-8<sup>e</sup> goth. et plusieurs autres opuscules à l'occasion de la *Paix des Dames*, conclue en cette ville la



même année. Puis M. D. met l'introduction de l'imprimerie à Lille seulement en 1611, tandis qu'Antoine Tacq y imprimait déjà, en 1595, un traité *De indulgentiis*, auteur J. Capetio, pet. in-8° de 10 feuilles, qui n'est peut-être pas son premier essai typographique. Enfin, M. D. parle de l'introduction de l'imprimerie à Dunkerque, comme pouvant dater des dernières années du xvii<sup>e</sup> siècle, tandis qu'on en connaît des produits portant la date de 1654, et il ne parle pas de Bergues, ville du même arrondissement, au sein de laquelle Pieter van Gumpen imprimait déjà, en 1656, *Dadamis et Amisours*, pièce de théâtre en flamand, représentée par les élèves des Jésuites. Nous bornerons là nos observations de détail; quelques livres importants imprimés à Douai, et omis, seront cités en temps et lieu.

ARTHUR DINAUX.

**Ouvrages divers du baron de Stassart, de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Arts de Belgique, de l'Académie de Turin, de l'Institut de France, etc., correspondant de la commission d'histoire attachée au Ministère de l'Instruction publique à Paris (avec cette épigraphe): « Qui n'aime à remonter le fleuve de la vie. »** Logouvé. Bruxelles, 1854, gr. in-8°, à deux col. de 1,092 pages.

Il est bien peu d'écrivains ayant fourni une carrière, passée dans les hauts emplois administratifs et politiques, qui puisse réunir ses écrits, semés dans le cours d'un demi-siècle, et les représenter au public sans y rien changer ni en distraire une feuille. C'est le privilège de l'homme pur, honnête, droit, sain



d'esprit et de jugement, de pouvoir en agir de la sorte; c'est ce qu'a pu faire M. de Stassart, il n'aura pas beaucoup d'imitateurs. Dans ce recueil si plein de choses, si nourri de pensées, de faits et de recherches, nous trouvons la matière de 8 vol. in-8°; matière variée qui nous montre l'heureuse organisation de l'auteur à la fois poète, diplomate, philosophe, biographe, législateur, historien, critique et orateur.

Nous ne le suivrons pas dans toutes les phases que son esprit étendu et souple a parcourues; ce voyage, tout agréable qu'il seroit pour nous, dépasseroit les bornes qui nous sont assignées ici. Déjà nos lecteurs connoissent, par plusieurs de nos comptes-rendus, notre opinion sur les principaux ouvrages de M. de Stassart; ils ont pu juger par eux-mêmes et de l'agrément de son style et de la sûreté de son érudition, par les articles que le savant directeur de l'Académie de Bruxelles a bien voulu confier à notre recueil, et que nous retrouvons avec une sorte de fierté dans les *œuvres diverses* que nous annonçons aujourd'hui; sans entrer dans le détail, pour ainsi dire immense, des compositions réunies dans ce corps d'ouvrage, nous dirons, en somme, que le noble écrivain auquel il est dû ne s'y est jamais démenti un seul instant; que tout y est pur de style comme de morale, que le goût y a toujours été respecté, et qu'on y retrouve, depuis la première jusqu'à la dernière page, cet esprit des convenances qui dénote si bien l'homme aimable et supérieur ne sacrifiant jamais aux passions basses et vulgaires. La Belgique, qui n'est pas toujours gâtée par ses producteurs indigènes, doit être fière de cette publication d'un de ses plus honorables enfants.

ARTHUR DINAUX.

— Au moment où nous mettons sous presse, nous recevons la nouvelle de la mort de M. le baron de Stassard, décédé à l'âge de 74 ans, le 10 octobre à Bruxelles.



**La vie de Monsieur Ragot, prestre curé du Crucifix, au Mans, décédé en odeur de sainteté le jedy treizième may mil six cens quatre-vingt-trois, nouvelle édition précédée d'une Notice bibliographique. In-12 de xxxiv et 65 pages.**

La Notice nous apprend que la vie du Père Ragot est une réimpression, qu'elle a déjà été imprimée en 1685, et même plusieurs fois depuis. L'auteur de cette Notice parle aussi d'une édition de 1829, dont, dit-il, il n'a pas fait usage pour divers motifs. Il relève plusieurs erreurs de l'édition de 1829, et surtout un certain paragraphe de l'Avertissement. Nous trouvons ces jugements un peu sévères : en bibliographie, comme en bien d'autres choses, il faut avoir égard aux recherches de ses devanciers ; rien n'est plus facile de se tromper, et il nous semble donc plus convenable d'en excuser que d'en accuser l'éditeur. Ne doit-on pas toujours savoir gré aux personnes qui consacrent une partie de leur temps à éclaircir les points obscurs de l'histoire littéraire ? d'ailleurs, ces preuves sont-elles irrécusables ? — Mais nous n'avons point l'intention de provoquer une polémique ; nous rendons compte seulement de l'effet qu'a produit sur nous la lecture de la Notice bibliographique, du reste, écrite avec élégance et remplie de détails qui intéressent certainement le Maine.

La vie de M. Ragot contient des chapitres curieux contre les modes peu honnêtes, — contre les batteurs sur le théâtre, — contre les masques, — contre les jureurs, etc.

Cet opuscule a été édité avec un soin particulier, sur bon papier vergé ; il fera honneur au goût déjà bien connu de l'imprimeur M. Lanier.





# BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

ET

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE  
D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT EN VENTE  
A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER,  
PLACE DU LOUVRE, 20.

SEPTEMBRE ET OCTOBRE 1854.

PIÈCES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE AU TEMPS DE LA FRONDE  
ET DE MAZARIN.

(*Mazarinades, pièces choisies.*) (1)

3066. A nos seigneurs du Parlement (1650); in-4 de  
8 pages [6]. . . . . 3—

Requête de César, duc de Vendôme, pour la récusation du premier président, par Beaufort, Gondy et Broussel.

3067. Adieu (l') burlesque de la France à la guerre, Paris,  
1649; in-4 de 8 pages [36]. . . . . 3—

Plaisante description en vers de l'armée royale.. . . .

3068. Agréable et véritable récit de ce qui s'est passé devant et depuis l'enlèvement du roi hors de la ville de Paris par le conseil de Jules Mazarin, en vers burlesques. Paris, Jacques Guillery, 1649; 16 pages [55]. . . . . 4—

Cette pièce a paru après la prise de Charenton.

(1) Toutes les notes qui accompagnent les Mazarinades annoncées dans cette livraison, sont extraites de l'excellent ouvrage de M. Moreau, intitulé: *Bibliographie des Mazarinades*, 3 vol. in-8°. Nous nous sommes empressés de profiter des recherches érudites et curieuses de M. Moreau; car personne ne connaît mieux l'Histoire de la Fronde, époque assez obscure qu'il a cherché à éclaircir par de persévérantes et consciencieuses études.

Les numéros entre crochets sont ceux de la *Bibliographie des Mazarinades*.



3069. Agréable récit de ce qui s'est passé aux dernières barricades de Paris descriptes en vers burlesques. *Paris, N. Bessin, 1649; in-4 de 23 pages [56]..... 6—*

L'une des pièces les plus spirituelles et les plus amusantes de la Fronde, et aussi l'une des moins rares. Naudé, page 217 du *Mascurat*, déclare que l'auteur a heureusement suivi et même surpassé le petit Scarron. « Pourquoi ne le dirois-je pas? » ajoute-t-il, puisque chacun l'avoue et que l'on disoit bien autrefois, en préférant Virgile à Homère : « *Nescio quid majus nascitur Iliade.* » J'ai vu sur le titre d'un exemplaire qui appartient à M. Paulin Paris, écrit à la main d'une écriture du temps, « par M. de Verderonne. » J'accepterois volontiers cette indication. Le baron de Verderonne étoit un gentilhomme du duc d'Orléans; c'est lui qui fut envoyé vers l'archiduc Léopold, lorsqu'au mois de septembre 1650 ce prince fit au duc d'Orléans des propositions de paix auxquelles il n'entendoit pas donner suite. A l'époque des barricades il ne pouvoit pas être de la Fronde, puisque son maître tenoit pour le parti de la reine et de Mazarin. L'auteur de l'agréable récit, en effet, n'attaque pas la cour, il ne prononce pas une seule fois le nom du cardinal. Toutes ses railleries tombent sur les frondeurs du parlement et de la bourgeoisie.

3070. Almanach de la cour pour l'an 1649, fait par maistre François Le Vautier, grand spéculateur des choses présentes. *Paris, 1649; in-4 de 8 pages. [61]..... 8—*

MAZARIN représente janvier; GASTON, février; CONDÉ, mars; CONTI, avril; LONGUEVILLE, mai; les PRINCES LORRAINS, juin; CHAVIGNY, juillet; LA MEILLERAYE, août; GRAMMONT, septembre; VILLEROY, octobre; LE TELLIER, novembre; et LA RIVIERE, décembre.

3071. L'antidote pour guérir la France. (s. l.) 1649; in-4 de 12 pages. [89]..... 9—

Les pamphlets de cette espèce sont fort rares. L'auteur voudroit bien que Mazarin fût éloigné; mais, il veut surtout qu'on, s'en rapporte au roi, « qui saura ce qu'il doit faire sans qu'on ait besoin de l'avertir. »

3072. Apologie des Normands au Roi pour la justification de leurs armes. *Paris, Cardin Besongne, 1649; 12 pag. [113]..... 8—*

Datée de Caen, le 28 février 1649. Détails fort curieux de la misère normande.

3073. Apologie pour messieurs les Princes, envoyée par madame de Longueville à messieurs du Parlement de Paris. S. l., 1650; 87 pages. [126]..... 15—

Le plus curieux et peut-être le plus habile *factum* qui ait été fait sur la prison des princes. On y trouve beaucoup de choses qu'on chercheroit inutilement ailleurs et qui semblent accuser la coopération directe de M<sup>me</sup> de Longueville. Je dois dire pourtant que les faits relatifs aux négociations de Munster, sont perfidement tronqués; mais encore pour les dénaturer ainsi, il falloit avoir été très-avant dans les secrets de l'Ambassade.

Voici un trait de mœurs fort bon à recueillir: presque toutes les villes de la Champagne et de la Brie étoient protégées par des princes, des cardinaux, des ducs, des maréchaux qui s'offensoient quand on y mettoit des garnisons.



3074. Apologie pour monseigneur le cardinal Mazarin, tirée d'une conférence entre son Eminence et Monsieur \*\*\*, homme de probité et excellent casuiste, tenue à Saint-Germain deux jours consécutifs. Première journée. Paris, François Preuveray, 1649; 39 pages. [127]... 13— »

La seconde journée commence à la page 21.

C'est une apologie telle que la Fronde l'a pu et dû faire. La pièce est d'ailleurs fort spirituelle et embrasse la vie presque entière du cardinal; elle a paru après la comédie de l'Ambassade espagnole au parlement.

3075. L'apparition d'un phantome à Saint-Germain-en-Laye, et les discours qu'il tint. Paris, J. Remy, 1649; in-4 de 8 pages. [138]... 5— »

Ce fantôme est celui d'un soldat polonois tué au combat de Brié-Comte-Robert (février 1649).

3076. Avertissement à messieurs les prévôts des marchands et eschevins de la ville de Paris, sur la fuite et le retour funeste du cardinal Mazarin, prédit par Michel Nostradamus. Paris, 1651; in-4. — Second avertissement, 1651; in-4. [446]... 8— »

La première pièce est précédée d'une lettre signée J. M. (Jacques Mengau).

Dans son premier avertissement, qui est du mois d'avril 1651, Mengau prédit le retour du cardinal Mazarin, à la tête d'une armée, avec le titre de général, que lui donnent en effet tous les pamphlétaires.

Dans le second, il prédit la guerre de Guyenne..., mais causée par une descente des Anglois! Il entre, à ce sujet, dans les détails les plus minutieux. Par exemple il raconte que les Anglois, vainqueurs d'abord, appelleront la Guyenne *Anglequitaine*; mais les François lui donneront à leur tour le nom de *Barbaxitane*. Voici pourquoi, « d'autant que le général anglois aura une grande barbe, lequel, perdant la bataille, s'enfuira dans une caverne, où l'on enferme les chèvres; si bien qu'on le fera prisonnier, et on l'attachera par la barbe, comme un bouc par les cornes. Pour lors on dira *Barbaxitane*, je tiens l'Anglois par la barbe, prenant la partie pour le tout. » — Tous les pamphlets de Mengau sont rares.

3077. Avis salutaire envoyé par les boulangers, cabaretiers, bouchers, gazetiers et arquebusiers à Jules Mazarin à Saint-Germain-en-Laye. Paris, veuve Musnier, 1649; 11 pages. [537]... 8— »

Signé Philogène. Cette pièce, assez originale, a été publiée pendant le carême de 1649.

3078. Avis salutaires aux citoyens et peuple de la ville de Paris sur l'état présent des affaires. S. l., 1649, 8 pages. [539]... 5— »

Pour le duc d'Elbeuf contre le prince de Conti. C'est par conséquent un des premiers pamphlets.

3079. Ballet dansé devant le roi et la reine régente, sa



mère, par le trio mazarinique pour dire adieu à la France, en vers burlesques.

Première entrée : Mazarin, vendeur de baume.

Seconde entrée : Ses deux nièces, deux danseuses de corde.

Troisième entrée : Les partisans, arracheurs de dents.

Quatrième entrée : Mazarin, vendeur d'oublies.

Cinquième entrée : Sa grande nièce, maquereille, sa cadette, garce.

Sixième entrée : Les partisans, leveurs de manteaux.

Grand ballet : Le trio mazarinique représentant les figures des sept planètes. *Paris, Claude Morlot, 1649; 8 pages.*

[571] ..... 8— »

3080. Bandeau (le) levé de dessus les yeux des Parisiens pour bien juger des mouvements présents et de la partie qu'eux et tous les bons François y doivent tenir. *Saint-Germain; in-4, 12 pages. [574]..... 5— »*

Les pamphlets de cette espèce ne sont pas communs. Celui-ci est une rude attaque contre le parlement.

3081. Burlesque (le) remerciement des imprimeurs et col-porteurs aux auteurs de ce temps. *S. l., 1649; 8 pages (en vers). [613]..... 5— »*

Pièce piquante et curieuse.

« Six deniers pour quatre feuillets  
Entrent dans mon gousset tout nets,  
L'imprimeur payé de sa feuille. ..  
Nous sommes huit cents, voire mille;  
Nous avons aussi triste mine  
Que le pain à la Mazarine  
Contentez-vous d'un imprimeur.  
Qui ne fut jamais grand rimeur.

L'auteur étoit-il imprimeur?

3082. Capture de deux courtisanes italiennes, habillées en homme, faite par le corps de garde de la porte Saint-Honoré, qui portoient des intelligences secrètes au cardinal Mazarin; et ce qui se passe dans Paris avec la lettre d'un partisan. *Paris, Pierre Variquet, 1649; 7 pages. [627] ..... 5— »*

3083. Castille (la) aux pieds de la reine demandant la paix : avec la prédiction du retour du roi dans sa bonne ville de Paris. *Paris, Sébastien Martin, 1649; 15 pages. [645] ..... 5— »*

Cela se compose d'une épître dédicatoire à la reine, signée Aldimary, de la Castille, etc., de vers pour la reine, d'un sonnet à la reine, de vers sur



l'accident arrivé à la reine le jour qu'on mit des chevaux de Danemarck à son carrosse (nous apprenons, par ces vers, que le cocher s'appelait Papillon), de la *Prédiction*, etc., et en latin d'abord et puis en français. « Il y a eu un secrétaire, nommé Aldimari, dit Tallemant des Réaux, qui n'étoit pas plus sage qu'un autre. Il faisoit les plus ridicules vers du monde et a été si sot que de les faire imprimer. »

3084. Catéchisme des partisans ou résolutions théologiques touchant l'imposition, levée et emploi des finances, dressé par demandes et par réponses pour la plus grande facilité, par le R. P. D. P. D. S. J. *Paris, Cardin Besongne, 1649, 32 pages. [652]..... 15— »*

Très remarquable pamphlet.

« Aujourd'hui, la flatterie met la royauté en un tel point, l'intérêt, l'ambition et l'avarice s'en forment une idée si étrange, que si Dieu venoit, non plus dans la vie abjecte de Jésus-Christ, mais dans l'éclat, la splendeur et la vertu d'un de ses séraphins, à peine trouveroit-il place non pas dans la maison du roi, mais parmi les domestiques d'un favori. »

Après la paix de Saint-Germain il parut une *Suite du Catéchisme des partisans, ou les Résolutions théologiques touchant l'impôt, levée et emploi des finances*, par M. J. B. D. T. E. R. O. D. P. M. Mais elle n'a pas été écrite dans la même pensée. Elle n'a ni le même sens ni le même intérêt.

Les premières initiales sont celles du révérend père dom Pierre de St-Joseph. Ce père étoit de l'ordre des Feuillants.

3085. Censeur (le) politique au très auguste parlement de Paris. *Paris, Mathieu Colombel, 1649; 28 pag. en vers. [668]..... 9— »*

Excellente pièce, dans laquelle on trouve de très judicieuses observations sur les tailles, sur la justice criminelle, sur les ventes par décrets ou saisies immobilières, sur l'emprisonnement à fins civiles.

3086. Commerce (le) des nouvelles rétabli, ou le Courrier arrêté par la Gazette. *Paris, 1649; 16 p. [718] 5— »*

Pièce spirituelle et piquante, qui me servira à compléter l'article du *Courrier Français*. Voici, en attendant, un passage curieux pour l'histoire des lettres en France :

« Nervèze et des Escuteaux (des Yveteaux ?) raffinérent leur style et commencèrent à parler Phœbus. Ils furent les mignons des dames, « quelques-unes les portolent, au lieu d'Heures, à l'église; s'il se formoit entre elles quelque différend touchant un terme, on s'en rapportoit à Nervèze, et qui l'eût voulu contredire, eût été chassé comme un peteux de la compagnie. »

3087. Commerce (le) rétabli, en vers burlesques. *Paris, Nicolas de la Vigne, 1649; 8 pages. [719]... 3— »*

Pendant la tenue du camp de Villejuif.

3088. Conférence de Mazarin avec les partisans touchant sa retraite, par le sieur de la Besace. *Paris, Nicolas de la Vigne, 1649; 16 pages [739]..... 3— »*

On lit au verso du titre, deux épigrammes assez mauvaises, des bleurs de la Pointe et de la Vallée, chevaliers de la Treille. Il ne faut pas négliger cette pièce, quoiqu'elle ne soit pas très rare.



3089. *Confession (la) générale de Jules Mazarin, sur tous les crimes par lui commis contre le pape et tous les princes chrétiens. Paris, 1649; 4 pages. [747]..... 3— »*

Curieuse et rare.

3090. *Conseil nécessaire, donné aux bourgeois de Paris pour la conservation de la ville contre les desseins de Mazarin et les libelles qu'il a fait semer. Paris, Cardin Besongne, 1641 (1649); 8 pages. [760]..... 5— »*

L'auteur attribue le billet du chevalier de Lavalette : *Pauvre peuple abusé, dessille tes yeux*, « à un comédien dans la chaire, fils d'un cabaretier du pays du Maine; » Cohon, évêque de Dol, qui naquit en Anjou, mais qui fut élevé au Mans.

3091. *Confiteor (le) du chancelier au temps de Pâques. Anvers (Paris), 1649; 8 pages. [751]..... 5— »*

« J'ai fait bâtir la moitié de l'église Saint-Eustache, du moins où mes armes sont; j'ai aussi fait faire la moitié du maître-autel de la même église. De plus j'ai fait bâtir le grand autel des Carmes-Déchaux, mes premiers confesseurs. Les ayant du depuis quittés, pour prendre les religieux du tiers-ordre de St-François, j'ai fait bâtir leur petite église. J'ai aussi fait faire les orgues des Jacobins du grand couvent de la rue St-Jacques. »

Le *Confiteor* est attribué à M. de Bardoville. C'est de ce pamphlet que Saintot parle dans une lettre, citée page 164, des *Mémoires* du cardinal de Retz, coll. Michaud sous le titre de la *Confession de Pâques de M. le chancelier*. Le lieutenant civil fit alors, chez lui, une assemblée des principaux libraires « pour une seconde chasse à ces échoppes de libraires et colporteurs, lesquels, dit Saintot, ne vendent plus rien que bien secrètement. »

3092. *Congé (le) burlesque de l'armée normande. Juxte la copie imprimée à Rouen, 1649; 7 pag. [752].. 5— »*

Gaie et spirituelle.

Adieu manchons, adieu mitaines,  
Ornements de nos capitaines. »

Dites :

« Que ce qu'on écrit de Coutras,  
D'Ivry, d'Arque et de Cerisolles  
Ne sont que des discours frivoles,  
Et que vous parloissiez plus beaux  
Quand vous fêtes à Moulineaux. »

Moulineaux est un village sur la route de Rouen à Pont-Audemer. Il a conservé, dans les souvenirs du peuple de la première ville, un renom burlesque.

3093. *Courrier (le) polonois, apportant toutes les nouvelles de ce qui s'est passé en l'autre monde, depuis l'enlèvement du roi, fait par le cardinal Mazarin à Saint-Germain-en-Laye, jusqu'à présent. Paris, veuve Jean Remy, 1649; [833]..... 5— »*

Il devoit y avoir trois parties. La troisième a-t-elle paru? *L'apparition d'un phantôme à Saint-Germain*; etc., est bien une suite du *Courrier polonois*; mais pour qu'elle soit la troisième partie promise il faudroit qu'elle contint la réponse du prince de Condé à Caron, qui n'y est pas.

Les deux premières parties sont chacune de huit pages.



3094. **Décision de la question du temps. A la Reine régente.** *Paris, Cardin Besongne, 1649; 15 p. [871] 5 — »*

Pièce d'une éloquence grave et triste. L'auteur attaque la reine par la piété, et lui déclare qu'elle offense Dieu par les excès que commettent les troupes du blocus. « L'honneur qu'elle me fait de m'écouter quelquefois, et de me communiquer avec confiance ses actions de piété. » Est-ce sérieux ?

Naudé, page 11 du *Mascurat*, met ce pamphlet au nombre des pièces *soutenues et raisonnées*; Guy-Patin le cite parmi les *meilleurs*, page 190 du premier volume des lettres à Spon.

3095. **Demandes des princes et seigneurs qui ont pris les armes avec le Parlement et peuple de Paris.** *S. l., 1649; 8 pages. [997] . . . . . 5 — »*

C'est une des pièces les plus importantes de cette époque, car tout l'esprit de la Fronde noble est là.

3096. **Le dérèglement de l'Estat, où les curieux verront que les véritables causes des désordres sont :** I. Le mespris de la religion dans la division de ses docteurs, dans la politique des prédicateurs, et dans le mauvais exemple des grands. II. La confusion des trois Estats, dans l'ambition déréglée du Clergé, dans l'abus de la Noblesse, et dans le luxe du peuple. III. L'impunité des crimes dans les personnes publiques. IV. La trop grande abondance des richesses dans les ecclésiastiques. V. Le mauvais usage de la politique dans la pratique des maximes italiennes, contraire à la simplicité des François, *avec un discours en suite qui fera voir dans l'application de ces cinq causes à leurs effets, par les exemples du temps, que tous les désordres de l'Estat en sont prouenus.* *(S. l.), 1651; 39 p. [1009] . . . . . 9 — »*

Ce pamphlet est attribué, non sans quelques raisons, à Dubosc-Montandré. Il ne manque pas d'intérêt. L'auteur se plaint fort du luxe de la bourgeoisie et de la présence des roturiers dans le parlement.

Les maximes italiennes sont que le roi est maître absolu de la vie et des biens de ses sujets; qu'il n'est pas obligé de tenir sa parole, et que l'intérêt est la seule règle de la dispensation des charges publiques. Elles sont devenues comme le fond commun des pamphlets publiés contre Louis XIV par les réfugiés, avant et après la révocation de l'édit de Nantes.

3097. **La déroute des troupes de Mazarin uée en songe, et présentée à monseigneur le duc de Beaufort, en vers burlesques.** *Paris, Claude Boudville, 1649; 8 pages. [1052] . . . . . 5 — »*

« ... Il (Condé) n'étoit pas secondé  
De Gassion ni de Turenne;  
Ce qui fit qu'il gagna la plaine...  
... Le vaillant Guiche  
... Qui court,  
Et qui croit être à Honnecourt. »

Il n'y a pas de général à qui la perte d'une bataille ait plus complètement



aliéné l'opinion publique. On feroit un volume de tous les quolibets qui ont été imprimés contre le maréchal de Gulche pour cette malheureuse affaire d'Honnecourt.

Après l'arrêt du 8 janvier, mais avant tout combat entre les deux armées.

3098. Description de la boutique à Vivenay. Caprice. Paris, Jean Brunet, 1649; 7 pages. [1056]..... 3— »

Vivenay a été, dans les deux dernières années de la Fronde, l'imprimeur du prince de Condé.

3099. Description des vies, mœurs et façons de faire des péagers, publicains, maletostiers, monopoleurs, fermiers, et partisans, non moins facétieuse, naïve et véritable, que sérieuse et mystique, composée par Démophile. *Le juste s'ejouira quand il verra la vengeance, et lavera ses mains au sang du peicheur.* Psal. 57.

..... ridendo dicere verum, quid vetat?

- A Paris, chez la veufve Théod. Pepingré, et Est. Mavcroy, 1649; 38 pages. [1059]..... 9— »

« L'Epaminondas de la France disoit qu'avec une pistole de corde, il seroit venir vingt millions de livres dans les coffres du roi. »

Très curieux détails de mœurs.

L'auteur compare le peuple à l'herbe du basilic, qui, dit-il, donne une bonne odeur quand on la manie doucement, et fait des scorpions quand on la frotte avec rudesse.

Les partisans ont « la férocité du lion, la volerie de la chouette, la cautele du renard, la malice du singe, la brutalité du lestrigon, l'envie du chien, la glotonnie (*sic*) du loup, la superbe du paon, la lasciveté du satyre, la cruauté du tigre, la trahison du crocodile, et, pour faire court, la haine et le venin du serpent contre l'homme. »

3100. Le dveil de Paris sur l'éloignement du Roy. Paris, 1649; 8 pages. [1064]..... 3— »

Après la paix. La cour venoit de partir de Saint-Germain pour Complègne.

3101. Les devx fripperies, ov les drilles revestvs. Raillerie en vers bvrlesqves. Paris, Denys Langlois, 1649; 12 pag. [1066]..... 5— »

Satire assez spirituelle, dirigée principalement contre les cavaliers des portes cochères. J'y ai trouvé le mot très populaire de *quibus*, pour signifier de l'argent.

3102. Dialogue bvrlesque de Gilles le niais et dv capitain Spacamon. Paris, veufve Théod. Pepingré et Est. Mavcroy, 1649; 8 pages. Rare. [1072]..... 4— »

Avant la paix de Ruell.

« Si jamais dans Paris tu entre  
On te fera comme au marquis d'Ancres. »

Refrain d'une chanson du temps, cité dans le Dialogue.



3103. Dialogue de devx Fevillantines, svr les affaires de Mazarin. (S. l.), Paris, 1649; 8 pages. [1077].. 3— »

Sur l'intérêt du couvent, et non sur les affaires de Mazarin. La mère est mazarine, et la sœur parlementaire. C'est pourquoi la mère dit que dans les couvents les richesses passent premier que Dieu. »

3104. Dialogue de devx guepeins svr les affaires dv temps. (S. l.), 1649; 7 pages. [1078]..... 5— »

« Je te confesserai ingénument, dit Naudé, page 219 du *Mascurat*, qu'entre les plus agréables et ingénieux livrets que l'on ait faits contre le cardinal, l'on peut mettre avec raison... le *Dialogue des deux guespins*..., parce qu'il est fort naïf en son patois, et soutenu de pointes assez gaillardes, et de conceptions plus pressantes que celles de beaucoup d'autres, qui ne médisent pas de si bonne grâce, quoiqu'avec plus de malice et à sens plus découvert. »

Cette pièce est du commencement du blocus. Elle a été, en 1632, accommodée aux circonstances, et réimprimée sous le titre de *Dialogue guépi-nois*, etc.

L'inclination des Orléanois à la raillerie et leur naturel piquant, les a fait surnommer *Guépins*. *Ménagiana*, t. I, p. 179.

3105. Discovrs d'un philosophe mécontent, envoyé à madame la Fortvne, svr le malhevr des scavans de ce siècle. (S. l.), 1649; 7 pages. [1110]..... 5— »

Les seuls rois qui aient favorisé les savants, sont : Chilpéric I<sup>er</sup>, Charlemagne, Philippe-le-Bel, Charles V, Charles VIII, François I<sup>er</sup>, Charles IX et Henri III.

3106. Discovrs facetieux et politiques, en vers burlesques, sur toutes les affaires du temps, par O. D. C. Paris, Guill. Sassier, 1649; 15 pages. [1121]..... 6— »

Après la prise de Bric-Comte-Robert.

Caharets renommés du temps :

Marseille, la Pomme de Pin, l'Ecu d'Argent, Saint-Martin, le Petit Voisin, la Montagne, la Croix-de-Fer, la Croix-Blanche, Notre-Dame, le Chapelet, le Chêne Vert, l'Aigle Royale, l'Echarpe Blanche et le Soleil.

Voici pour la politique :

« On veut rendre aux princes du sang  
Le juste pouvoir de leur rang,  
Usurpé, depuis tant d'années,  
Sur leurs personnes mal menées,  
Qui ne sont pas moins le support  
Du trône qui branle si fort,  
Que les deux anges tutélaires  
Le sont de l'écu de leur père. »

Il y a, dans ces vers, anticipation sur le temps; c'est la politique de 1652.

3107. Discovrs ou entretien familier de devx amis se rencontrans sur le paué de Paris, touchant les affaires de ce temps. Paris, Claude Morlot, 1649; 8 p. [1130] 3— »

Les députés du Parlement étoient partis, le matin, pour Rueil.

Très-respectueux envers la reine. Il n'est pas inutile d'en faire la remarque, à propos d'un libelle sorti des presses de Morlot; mais c'est tout ce qu'on en peut dire.



3108. *Discovrs prophétique, contenant qvarante-qvatre anagrammes svr le nom de Jvles Mazarin. Paris, Arnould Cottinet, 1649; 7 pages [1140]..... 3—*

Il n'y a qu'à répéter le mot de Naudé, page 280 du *Mascurat* : « Ces anagrammes arrangent Mazarin d'une étrange façon. »

3109. *Discovrs que le Roy et la Reyne régente, assistez de monseigneur le Duc d'Orléans, des Princes, Ducs, Pairs, Officiers de la couronne et grands du royaume, ont fait lire en levrs présences aux députez du parlement, chambre des comptes, cour des aydes et corps de ville de Paris, au sujet de la résolution qu'ils ont prise de l'esloignement pour tousiours du cardinal Mazarin hors du royaume, et sur la conduite présente de M. le prince de Condé, le 17 iour d'aoust 1651. Paris, par les imprimeurs et libraires ordinaires du Roy, 1651; 8 p. [1142]. 5—*

Cette pièce est donnée textuellement, sous le même titre, dans le *Journal du Parlement*, et dans les *Mémoires* de M<sup>me</sup> de Motteville, page 407, coll. Michaud.

On peut voir dans les *Mémoires* du cardinal de Retz, page 294, comment, écrite par le président de Bellièvre, sous la dictée de Chateaufort, adoucie par le conseil du coadjuteur, elle fut portée au premier président Molé, qui y trouva trop de vinaigre et y mit du sel.

M<sup>me</sup> de Motteville, dont le récit ne s'écarte pas trop de celui du cardinal de Retz, dit que « Molé l'approuva et qu'il y corrigea même quelque chose qu'il jugea ne pas être selon l'ordre; » ce qui est beaucoup plus vraisemblable. Elle ajoute que le discours fut communiqué au duc d'Orléans, dans l'oratoire de la reine, la veille du jour où il fut envoyé au Parlement, et que ce prince y corrigea deux articles qui ne pouvoient pas être prouvés contre le prince de Condé.

3110. *Discovrs svr l'entreueve dv cardinal Mazarin, et de monsieur d'Hocquincourt, gouverneur de Péronne. (S. l.), 1649; 15 pages. [1145]..... 6—*

Bonne pièce à qui il ne manque que d'être rare.

La cour étoit à Amiens, et le siège de Cambrai avoit été levé. Si nous en croyons M<sup>me</sup> de Motteville, le cardinal vouloit seulement se raccommoder avec d'Hocquincourt, et il ne songeoit pas à lui enlever sa place. Le voyage réussit pleinement.

Que tous les François cessent donc de crier que les princes remettent dans leurs maisons, les puissances de celles d'Orléans et de Bourgogne; qu'ils veulent faire passer leurs gouvernements à leur postérité et les rendre biens patrimoniaux de leurs familles.

3111. *Les divines révélations et promesses faites à saint Denys, patron de la France, et à sainte Genevieve, patronne de Paris, en fauevr des François, contre le tyran Mazarin. Apportées du ciel en terre par l'Archange Saint Michel. Paris, Claude Boudeville, 1649; 8 pages. [1164]..... 3—*

Les révélations ont été posées sur le grand autel de Saint-Denis et celui



de Sainte-Geneviève, où on les a trouvées, écrites en lettres d'or sur un papier merveilleux, de couleur azurée, qui disparut au moment qu'on en eut fait des copies. A leur insignifiance il faut soupçonner les copistes d'infidélité.

3112. L'eschelle des partisans, en vers burlesques. (S. l.), 1649; 15 pages. [1177]..... 9— »

Cette pièce n'a aucun rapport à Mazarin; elle est dirigée en entier contre les financiers dont aucun n'est nommé. L'auteur est réservé et finit par ces deux vers qui lui ont servi de maxime :

« Toujours la remontrance est bonne  
Quand elle ne taxe personne. »

Le mérite poétique de cette satire est très médiocre; on donne à la fin l'histoire d'Henri III, roi de Castille, qui avoit été ruiné par les partisans. C'est le seul morceau intéressant qui soit dans cette satire.

28 mars 1787.

(Note autographe de M. Villenave).

3113. L'écho de la France troublée, par le déguisé Mazarin, représenté par la figure d'un ours, par le sieur Barroys. Paris, Nicolas Vivenay, 1649; 8 pages. [1178] 3— »

Moitié prose, moitié vers; le tout fort ridicule.

3114. L'entrée de monsieur le marquis de La Boulaye dans la ville du Mans, et la honteuse fuite des Mazarinistes, en vers burlesques. Paris, Mathieu Colombel, 1649; 7 pages. [1224]..... 5— »

Au bas de la septième page, on lit la date de la pièce en six vers, dont voici le premier :

« Fait à Paris, en mars six cent quarante-neuf. »

Il y a bien un peu d'esprit, mais pas trop.

3115. L'entretien familial du Roy et de la Reine régente, sa mère, sur les affaires du temps. Rouen, 1649; 12 pages [1242]..... 5— »

Le second titre se continue ainsi : *Avec l'advis de Monsieur le duc d'Anjou au roy, présenté à Sa Majesté par un fidèle officier de sa maison à Saint-Germain-en-Laye, le jour des Cendres, 1649.*

Voici une anecdote fort plaisante que je ne garantis pas : la chancelière avoit fait ôter, de ses Heures, les commandements de Dieu qu'elle trouvoit trop vieux pour elle.

3116. L'entretien secret de messieurs de la cour de Saint-Germain, avec messieurs de la cour de Parlement de Paris. Paris, Jean Hénault, 1646; 23 p. [1244] 3— »

Ce n'est pas un entretien; c'est un discours de Messieurs de la cour de Saint-Germain. Il y a quelque raison, de l'énergie, mais de la passion surtout. Messieurs de Saint-Germain demandent au Parlement ce qu'il a fait contre le jansénisme, « pire que la guerre, la peste et la famine. »

Et ailleurs ils s'écrient :

« Comment souffrez-vous qu'on dise qu'il faut faire un dieu nouveau, et que celui que nous adorons est trop vieux ? » On lit à la marge d'un exem-



plaire de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, d'une écriture contemporaine : *Parole du prince de Condé*.

L'auteur de *l'Infidélité du prince* attribue en effet au prince de Condé un propos à peu près semblable; il lui reproche d'avoir dit que « l'Etre éternel étoit trop vieux. »

3117. Les entretiens de Mazarin et de La Rivière au retour du sahat. *Paris*, 1649; 8 pages. [1249]..... 5— »

Au commencement du blocus. Il y a de l'esprit, mais encore plus d'ordure.

Moustarot étoit apparemment un grand sorcier, puisque c'étoit lui qui donnoit des caractères à Mazarin pour la reine, et à La Rivière pour le duc d'Orléans..., à moins qu'il ne s'agit d'une corruption d'Astaroth.

3118. La farce des courtisans de Pluton, et leur pèlerinage en son royaume. (S. l.), 1649; 28 p. [1372]. 8— »

Au verso du titre, on lit une épigramme au sieur de la Valise sur sa farce. Elle est signée M. Boscq, chevalier de la Treille.

Je trouve encore, de cette chevalerie de la Treille, un sieur de la Besace et le traitant Desbois. C'est un ordre dont il ne faut pas laisser perdre le souvenir.

Farceurs : Nirazam (Mazarin), Yremed' (d'Emery), Dractp (Picard), Teruobat (Tabouret), Telbuod (Doublet), Naletac (Catelan), Slobsed (Desbois), Pluton, Caron et Slobsed, espions.

Le sieur de la Valise pourroit bien avoir confondu Pluton et Plutus. Sa pièce reste pourtant assez spirituelle, aussi ordurière, mais moins rare que la *famine*.

3119. La France sans espoir. (S. l.), 1649; 8 pages. [1442]..... 5— »

Aussi insolente que sotte, j'en citerai deux vers :

« L'âne monte sur l'éminent,  
Mais l'éminent monte sur l'âne. »

Puis vient la guerre suivie de la paix prétendue, arrêtée en la conférence de Ruel, du 11 mars 1649.

« Si c'est une paix d'hiver.  
On ne s'y doit point fier;  
Car, c'est une paix fourrée. »

3120. Les généreux sentimens du véritable François, sur la conférence et paix de Ruel : avec exhortation à tous bons François, de ne point poser les armes, que le cardinal Mazarin ne soit mort, ou hors du royaume, conformément à l'arrêt du huitiesme Janvier 1649. (S. l.), 1649; 8 p. [1491]..... 5— »

Remarquable de style.

3121. Le génie démasqué et le temps passé et l'advenir de Mazarin. Par un gentilhomme bourguignon. *Paris*, veuve d'André Musnier, 1649; 8 pages. [1493]..... 5— »

Spirituellement écrit. Ironie fine. C'est d'un écrivain.

Ce pamphlet paroît avoir été publié également sous le titre qui suit : *Le Temps passé et l'avenir, et le génie démasqué de Jules Mazarin*.



3122. Les glorieux travaux du Parlement pour le maintien de l'autorité du Roy, et pour le soulagement de ses peuples, par L. D. M. E. J. Du Bail. *Paris, François Noel*, 1649; 16 pages. [1501]..... 5— »

Quelques détails à conserver. Par exemple, la galerie du Palais-Royal, où le Parlement délibéra pendant les barricades, avoit gardé le nom de galerie du Parlement.

3123. Le grand bréviaire de Mazarin, réformé à l'usage et utilité de la France, par nosseigneurs de Parlement. *Paris, Claude Morlot*, 1649; 8 pages. [1505]..... 5— »

Pièce plaisante qui contient de curieux détails sur les habitudes de Mazarin.

3124. La guerre civile en vers burlesques. *Paris, Claude Huot*, 1649; 11 pages. [1522]..... 5— »

Boutade plus gaie que spirituelle.

• Puisque mon style est assez drôle,  
Et qu'après le demi setier,  
Que d'un trait je bois tout entier...  
J'assemble des termes bouffons...  
Puisqu'en cette sorte d'écrire  
Autrefois je vous ai fait rire,  
Faisant pleurer un carnaval  
Qui se plaignoit d'un cardinal... »

C'est la plainte du carnaval et de la foire Saint-Germain, etc.

3125. La guesserie de la cour. (S. l.), 1649; 16 pages. [1533]..... 8 — »

Tableau plaisant de la misère des courtisans, et considérations très sensées sur l'impôt.

3126. Le hazard de la blanche renversé, et la consolation des marchands forains. *Paris, veuve d'Anth. Coulon*, 1649; 8 pages. [1619]..... 9— »

L'auteur dit que la Fronde est une véritable comédie, où les uns jouent le personnage du roi, les autres des personnages de princes, de valets et de fous. Il trouve que la comédie se prolonge par trop et qu'elle coûte fort cher.

Il décrit quelques grotesques ou caricatures qui probablement étoient répandues; par exemple, un vaisseau qui va faire naufrage parce que des traîtres ont coupé son grand mât; sur le rivage, la foule pousse des cris de fureur contre les traîtres. Une foire où des filous de toute sorte exercent leur industrie; la foule n'ose se plaindre; tous les personnages ont un doigt sur leur bouche.

C'est une des satires les plus piquantes de la Fronde. Je m'étonnerois de ce qu'elle a été publiée avec permission, si je ne voyois qu'elle date à peu près du temps de la conférence de Rueil.

3127. Le Hérault françois, ou le paranymphe de monsieur le maréchal de la Mothe-Houdancour, duc de Cardone, etc.



publiant les batailles qu'il a données en Italie et Catalogne, avec les mémorables actions de sa vie. *Paris, Jean Henault, 1649; 2 p. de 12 p. chacune. [1624] 5— »*

C'est un abrégé bien fait de la vie militaire du maréchal. « Les occasions ne se sont pas encore présentées pour faire exécuter ce généreux emploi qu'il a pris pour le bien public. » Cela veut dire que les Parisiens n'avoient pas encore d'armée.

L'auteur promettoit une troisième partie pour les exploits du maréchal pendant le blocus de Paris!

3128. Les hebreux convois arrivez à Paris, ou le remède à la famine, en vers burlesques. *Paris, Nicolas de la Pigne, 1649; 8 pages. [1633]..... 5— »*

Il n'y a qu'un bon trait, c'est celui-ci : l'auteur dit que la faim fait sortir le loup du bois; puis il ajoute :

« Pour moi, j'en veux faire de même  
Au commencement du carême;  
Mais devant, quiconque voudra  
Contre Monsieur le prince ira. »

3129. L'homme qui ne craint rien et qui dit tout à monsieur le maréchal de La Meilleraye. (S. l.), 1649; 15 pages. [1660]..... 5— »

La vie du maréchal de La Meilleraye y est assez exactement racontée. J'y lis qu'étant surintendant des finances, le maréchal profita de l'occasion pour se faire payer, lui, et payer la duchesse d'Aiguillon de ce qui leur étoit dû par le roi.

L'auteur se prétend issu d'une des quatre grandes familles politevines, Saint-Gelais, Parthenay, La Châtaigneraye et Vivonne.

3130. Illustre (l') harbe D. C., vers burlesques. (S. l. n. d.), 4 pages [1677]..... 3— »

1649, pendant la conférence de Ruell. D. C., c'est le premier président Moret.

3131. Imprécation comique, ou la plainte des comédiens sur la guerre passée. *Paris, 1649; 10 pages. [1687]..... 5— »*

On n'en étoit pourtant encore qu'à la conférence de Ruell. Cette pièce n'est pas sans intérêt pour l'histoire du Théâtre. Les comédiens fameux étoient alors Bellerose, de Villiers, Hespy, Beauchâteau et Caron.

3132. Incertitude (l') du temps. *Paris, 1649; 6 pages [1692]..... 3— »*

L'auteur ne sait ni qui il est, ni pour qui il est, ni ce qu'il écrit, ni ce qu'il dit. Parfaitement vrai.

3133. Intérêts (les) et motifs qui doivent obliger les princes chrétiens et autres Etats d'Europe à rétablir le roi de la Grand'-Bretagne (sic), par un gentilhomme françois af-



**sectionné à la couronne d'Angleterre. Paris, François Preuweray, 1649; 50 pages. (Rare) [1719]... 15— »**

On trouve à la fin la liste des membres et des officiers de la Cour de justice qui a condamné le roi.

« Cette convocation d'Etat a été établie par des rois ambitieux et avides du sang de leurs peuples, et artificieux tout ensemble, parce que c'étoit un moyen d'opprimer leurs sujets, sans être chargés de leurs plaintes, ni perdre leurs affections.

« Il s'est rencontré d'assez méchants esprits pour tirer des conséquences de l'insolence et de la barbarie des Anglois en des termes capables d'animer une populace déjà altérée et aigrie par l'abstinence et par les veilles. »

Ce pamphlet est un des plus remarquables et des plus curieux sur le meurtre du roi d'Angleterre. L'auteur dit qu'il étoit un de ceux « que le cardinal de Richelieu avoit poussés hors de France. »

**3134. Interprète (l') des écrits du temps, tant en prose (sic) qu'en rimes, et son sentiment burlesque sur iceux. Paris, 1649; 8 pages. [1721]... 5— »**

Après avoir nommé les cinq meilleures pièces burlesques, Naudé dit, p. 283 du *Mascurat* : « Pour la sixième, il faut mettre, si j'en suis cru, *l'Interprète des écrits du temps*, sinon pour la bonté de ses rimes, au moins pour avoir écrit avec plus de jugement que tous les autres, en ce qu'il se moque plaisamment de la prodigieuse quantité et du peu de génie de tous ces poètes. »

**3135. Inventaire des merveilles du monde rencontrées dans le palais du cardinal Mazarin. Paris, Rolin de la Haye, 1649; 7 pages. [1729]... 5— »**

Voici quelques extraits de cette pièce vraiment curieuse : Les statues étoient trop nues ; les François avoient toujours méprisé ces idoles ; deux cabinets d'ébène avec des tableaux enchâssés supportés par quatre petits lions en cuivre doré : un est surmonté d'une licorne ; table de marbre taillée en fleurs bien rapportées au corps ; salle des antiques où il y a une statue qu'on dit coûter deux mille écus ; table ornée de pierres précieuses et d'or ; elle avoit été à Henry IV ; cabinets d'écaille de tortues ; table de marbre taillée en forme d'oiseaux ; Alexandre et César en porphyre ; tableau de la Vierge, lit d'ivoire, statue de la Charité ; chaise dans laquelle si quelqu'un s'assied, par des ressorts inconnus, tirant une corde, il descend ou monte, suivant les mouvements de ses desirs ou de sa crainte, les planchers étant percés pour cet effet.

L'*Inventaire* doit avoir été écrit pendant le séquestre des meubles du cardinal. Il n'est pas très rare.

Il a d'ailleurs été reproduit par M. le comte Léon de Laborde dans les notes du *Palais-Mazarin*, p. 166.

**3136. La Jérusalem Françoise ou les prophéties de Jérémie sont vaguement expliquées suivant ce qui arrive à présent. Paris, Pierre Sevestre, 1649 [1733]... 5— »**

Nous croyons utile d'ajouter à l'indication de M. Moreau que ces deux parties de 8 pages chacune, forment les deuxième et troisième journées des *Leçons des ténèbres des Parisiens*.

**3137. Jeu (le) de dé, ou la Rafle de la Cour. (S. l.), 1650 ; 7 pages [1735]... 3— »**

Pièce plaisante et rare, qui a été publiée après l'arrestation des princes.



Mally l'a reproduite dans les notes de son V<sup>e</sup> volume. On la trouve également à la suite de la *Carte géographique de la Cour*, par Bussy-Rabutin Cologne, Michel (Holl. à la Sphère), 1668, pet. in-12.

3138. Jodelet sur l'emprisonnement des princes. (S. l.), 1650; 6 pages [1736]..... 3— »

Encore une pièce rare, mais qui ne se distingue d'ailleurs que par son insolence.

« Enrage en ta fureur; sois noyé dans ta bave! »

dit Jodelet au prince de Condé.

3139. Journal des signalées actions de M. de La Mothe Houdancourt, duc de Cardone, et maréchal de France. Paris, François Noël, 1649; 6 pages, avec une suite paginée de 7 à 43. [1760]..... 3— »

Récits très détaillés du secours de Casal et de la prise de Turin. C'est un complément des cinq *Factums* publiés pour la défense du maréchal.

3140. Journal véritable et désintéressé de tout ce qui s'est fait et passé tant à Saint-Germain-en-Laye qu'à Paris, depuis l'arrivée du roi audit lieu de Saint-Germain jusqu'à présent, avec la députation de la noblesse de Normandie et du Parlement de Rouen. Paris, Jacques Le Gentil, 1652; 8 pages [1764]..... 3— »

Du 27 avril au 7 mai. L'auteur promet un récit toutes les semaines. C'est ici le premier et peut-être le dernier. Je suis disposé à croire que ce journal n'a été publié que pour donner une bonne couleur à la députation du duc de Rohan, de Chavigny et de Goulas.

3141. Justes (les) appréhensions du peuple de Paris sur la demeure du cardinal Mazarin, et les justes moyens pour rendre la paix assurée. Paris, 1649; 14 pages [1782]..... 5— »

Voici un exemple des sottises dont on repaïssoit la curiosité publique : Le cardinal Mazarin avoit ordonné à un colonel suisse d'incendier la ville dans la nuit de Noël. Le régiment suisse auroit été aposté aux portes des églises pendant la messe de minuit « pour faire main basse sur les fidèles. » Des bombes auroient été lancées de la Bastille sur Paris, et des étrangers, amenés sous prétexte d'affaires, auroient mis le feu dans leurs chambres; mais la veille de Noël, le colonel dit à Mazarin que l'affaire étoit éventée.

3142. Justes (les) plaintes des bourgeois de Paris, adressées à Messieurs du Parlement. Paris, Claude Boudville, 1649; 8 pages. [1784]..... 3— »

« Pourquoi pensez-vous que la ville de Paris porte dans ses armes un navire et deux fleurs de lys? C'est pour témoigner qu'elle est bastante de résister à tous ses ennemis, et qu'elle renferme en soi les deux tiers de la France. »

Ce pamphlet mérite qu'on le recherche quoiqu'il ne soit pas très rare.



**3143.** Les justes plaintes de la crosse et de la mitre du coadjuteur de Paris, portant par force le d'ueil de madame de Rhodéz, sa sœur d'amitié, avec la requeste présentée par eux à Messieurs du Parlement, et l'arrêt donné en conséquence d'icelle. (S. l.), 1652; 14 pages [1785]. 5 — »

« Il y a longtemps que nous reconnoissons les visites trop fréquentes qu'il fait à la duchesse de Chevreuse, à la marquise Dampu (sic) et à madame de Rhodes. Les visites nocturnes qu'il faisoit à la dernière ne lui ont-elles pas causé une maladie mortelle? Tout le monde sait qu'il n'osoit pas la voir, pendant le jour, et que, quand il y alloit la nuit, il falloit avoir deux carrosses pleins d'hommes, lesquels, avec des mousquetons étoient aux avenues des rues d'Orléans et des Vieilles-Etuves. »

Un des bons et rares pamphlets qui aient été publiés contre le coadjuteur.

L'arrêt a été imprimé séparément sous le titre de : *Arrêt de la Cour de Parlement donné contre le cardinal de Retz... du 12 août 1652.*

On a eu la singulière idée de réimprimer le *Compliment des curés de Paris au cardinal de Retz* sur sa promotion, sous le titre de : *Réponse faite au libelle intitulé : Arrêt de la Cour donné contre le cardinal de Retz du 12<sup>e</sup> (12) août 1652.*

**3144.** Les leçons des ténèbres des Parisiens où les prophéties de Jérémie sont nayuement expliquées suivant ce qui arrive à présent. Paris, Pierre Sevestre, 1649; 8 pages [1808]. . . . . 3 — »

Cet opusculé n'est pas mauvais et il est de plus assez rare. Mazarin y joue le rôle de Judas; après la prise de Charenton. A la 8<sup>e</sup> page on lit : *Fin de la première journée.*

**3145.** Lettre-circulaire envoyée par le Roy à tous les gouverneurs du royaume de France. Paris, 1649; 8 pages. [1827]. . . . . 3 — »

Datée de Saint-Germain le 30 septembre 1647 (48), et contresignée Philippeaux.

Récit de tout ce qui s'est passé depuis l'émotion du 26 août 1648 jusqu'aux conférences du Parlement avec les princes à Saint-Germain.

**3146.** Lettre d'estat de monsieur Mercier envoyée à la Reyne. Paris, Cl. Morlot, 1649; 8 pages [1846]. . . 3 — »

Ce monsieur Mercier dit tout crument à la reine : « Vous savez que le royaume de France a déjà changé trois fois de dynastie. Prenez garde qu'il ne change une quatrième. »

Il en existe une édition augmentée d'une *Lettre à la reine pour la cause publique, comme elle doit chasser Mazarin*. Cette édition est de 11 pages.

**3147.** Lettre d'un Bordelois à un bourgeois de Paris. Bordeaux, 1651; 8 pages [1852]. . . . . 5 — »

Signée R. D. L., et datée de Bordeaux le 19 septembre.

C'est la réponse à l'*Avis désintéressé sur la conduite de monseigneur le coadjuteur*.

Gondy y est traité de brouillon, de centre de tous les désordres. On lui reproche sa naissance; et on nie jusqu'à son courage.

L'auteur joue sur le mot *Avis*: les avis que le coadjuteur donnoit à la reine, et l'*Avis désintéressé* qu'il faisoit vendre sur la place publique.

Voici le passage où il attribue assez clairement à Gondy l'*Avis désintéressé* : « Afin que vous conceviez mieux ma pensée dans la suite de ce discours, je m'adresserai à ce messire Jean, François ou Paul, à ce qu'on dit... »

La lettre n'est pas commune.



3148. Lettre d'un marguillier de Paris à son oncle, sur la conduite de monseigneur le coadjuteur, *Paris*, 1651 ; 19 pages [1885]. . . . . 3— »

Le cardinal de Retz, qui nous apprend qu'elle est de Sarrasin, secrétaire du prince de Conty, dit que c'est une *fort belle pièce* (page 258 de ses *Mémoires*, coll. Michaud). Mailly la juge au contraire très sévèrement dans la note de la page 392 de son IV<sup>e</sup> volume. On se rangera assurément, sans hésiter, de l'avis du cardinal.

Personne n'ignore que Patru a publié la *Réponse du curé*, etc.

3149. Lettre d'un religieux, envoyée à monseigneur le prince de Condé, à Saint-Germain-en-Laye. *Contenant la vérité de la vie et mœurs du cardinal Mazarin*, avec exhortation audit seigneur prince d'abandonner son party. *Paris, Arnould Gottinet*, 1649 ; 12 pages [1895]. . . . . 5— »

Vantée à l'égal de la *Lettre du chevalier Georges*, par Naudé et Guy-Patin, *locis citatis*.

Au commencement, Mazarin faisoit à Paris le commerce de tables d'ébène, de laque de Chine, de tablettes, de cabinets d'Allemagne, de guéridons qu'il faisoit venir de Rome. Pendant son ministère encore, il fournissoit la reine de tapisseries, de vaisselle, de pierres, etc.

Il composoit des pommades, inventoit des liqueurs, donnoit son nom à des pâtés, à des ragoûts.

Le bon moine n'épargne pas les injures à Mazarin, pas même les calomnies ; mais il est très curieux.

C'est M. Brousse, curé de Saint-Roch, qui a écrit sa *Lettre*.

3150. Lettre d'un secrétaire de S. Innocent à Jules Mazarin. *Paris, Nicolas Boisset*, 1649 ; 8 pages [1896]. . . . . 3— »

Signée G. J. — C'est une des bonnes pièces que Naudé cite, p. 308 du *Mazarin*. On y trouve beaucoup d'anecdotes ; en voici quelques-unes :

Bautru, tantôt un conseiller du Parlement, disoit à Mazarin : « Je caresse le chien qui pourroit me mordre quelque jour. » Tallemant des Réaux a recueilli cette spirituelle saillie dans ses *Histoires*.

Lorsque d'Emery quitta la surintendance, le cardinal emprunta de Desbournais dix mille livres. La duchesse d'Anguillon lui dit : « Il auroit mieux valu laisser croire que vous avez douze millions. » Bien sûr, La Rivière du Chapeau (le saluer).

3151. Lettre d'un véritable François à monseigneur le duc d'Orléans. *Paris*, 1649 ; 8 pages [1898]. . . . . 3— »

Signée D. P., sieur de S. — « Le roi est à l'Etat, ce que le cœur est au corps, le soleil à la nature, le père à la famille, le pilote au vaisseau »

3152. Lettre de Bellerose à l'abbé de La Rivière. *Paris, Claude Boudville*, 1649 ; 8 pages [1902]. . . . . 3— »

Signée Bellerose, comédien d'honneur, et datée de l'hôtel de Bourgogne, le 11 mars.

Des jeux de mots, des quolibets, des gaillardises, et pour terminer, une chanson sur la Bellerose qui

« Ne gagnant plus rien sur la Seine  
Elle trafique sur le Rhin, »

Il paroît qu'elle avoit été maîtresse de La Rivière.

On lioit autrefois sur les affiches de l'hôtel de Bourgogne : « Défense aux soldats d'entrer, à peine de la vie.



3153. Lettre de M. d'Aurèmesnil, chef de la noblesse de Caux, en Normandie, envoyée à monseigneur le duc de Longueville, sur le sujet de la descente de six mille hommes aux ports de Dieppe, Saint-Valery et le Havre, conduit par le sieur Tibermesnil, gouverneur pour les Etats de Hollande, avec le nombre de notre armée en Normandie. *Paris, veuve d'Anthoine Coulon, (s. d.), 7 pages [1974] . . . . . 3—*

Datée d'Aurèmesnil en Caux, le 21 mars 1649, et signée F. de Pardieu d'Aurèmesnil. Curieuse et rare.

Voici tout ce que je me souviens d'avoir rencontré sur le sujet de la Lettre. Ce sont des vers de Loret :

« Un colonel nommé La Miche  
Grand mangeur de soupe et de miches,  
Fléau des paysans et bourgeois,  
Et, pour tout dire un vrai Liégeois.  
Avait sourdement en Hollande  
Et même aussi dans la Zélande  
Levé sept ou huit régiments  
D'assez dangereux garnements,  
Pour dans les gauloises provinces  
Guerroyer en faveur des princes. »

3154. Lettre des peuples de la province de Poitou, envoyée à nos seigneurs du parlement de Paris, sur le sujet des partisans et maltotiers. *Paris, André Chouqueux, 1652; 8 pages [2076] . . . . . 3—*

Curieux détails sur le despotisme de la gabelle. Cette pièce n'est pas commune.

3155. Lettre du vray soldat françois au cavalier Georges : en suite de la lettre à M. le cardinal, burlesque. *Paris, 1649; 19 pages [2207] . . . . . 5—*

Dans cette édition, le roi d'Angleterre est appelé Jacques, au lieu de Charles.

Bonne pièce, mais, comme on voit, assez commune.

L'auteur recommande pour le ministère, Harlay de Chanvallon, archevêque de Rouen.

« Guillon nous garde un politique...  
Qui sait Aristote et Platon,  
Qui sait par cœur son Xénophon,  
Bodin, Philippe de Commines,  
Mieux que vêpres et matines. »

3156. Lettre familière envoyée de Saint-Germain à madame de Mont-Bason, touchant les articles de la paix. *Paris, veuve d'Anthoine Coulon, 1649; 6 pages [2240] . . . . . 5—*

Signée P. D. B. L. — Mauvaise plaisanterie, qu'on ne trouve pourtant pas aussi souvent qu'on le voudrait.

3157. Lettre joviale à monsieur le marquis de la Barlaye, en vers burlesques. *Paris, Séb. Martin, 1649; 15 pages [2245] . . . . . 3—*

Naudé dit qu'il n'y a que cinq ou six pièces burlesques dont on puisse



faire estime ; et il place au cinquième rang la *Lettre joyale*. (Mascart, page 283). J'ajoute qu'elle est du moins rare.

« Fait à Paris en Badaudois,  
L'an que toute arme étoit fourbie,  
Pendant un carême amphibie,  
Motté chair et motté poisson,  
Motté farine et motté son. »

3158. Lettre ov cartel dv mois de may, à madame \*\*\*\*, sous le nom de Flore. par Florent Fleury, en vers burlesques ou non. *Paris, Denys Langlois, 1649 ; 11 pages [2248] . . . . . 5— »*

« Fait le jour de sainte monique,  
Ainsi que marque la chronique,  
L'an que sans verd on prit Paris,  
Et qui pourtant ne fut pas pris. »

Badinage assez spirituel.

3159. Lettres de deux amis sur la prise de la Bastille. (S. l.), 1649 ; 8 pages [2263] . . . . . 3— »

Datées toutes deux du 17 janvier. La Bastille fut rendue après quatre ou cinq coups de canon tirés contre le pont-levis ; mais, disait-on, par l'ordre de la Cour. Artail, conseiller au Parlement, vouloit disputer, l'épée à la main à Lefèvre, autre conseiller, l'honneur d'y entrer le premier à la tête de sa compagnie. Le duc d'Elbeuf les fit entrer ensemble avec lui.

3160. Manifeste au Roy, contenant quel doit estre le conseil d'un prince. A la gloire du parlement, par L. S. D. T. (le sieur Du Teil?) *Paris, Denys Langlois, 1649 ; 8 pages [2351] . . . . . 3— »*

« Il faut que nous réverrions, comme l'image de la puissance de Dieu, les princes, que nous ne pouvons plus aimer comme l'image de sa bonté. »

« Et parce que leur puissance vient du ciel, elle ne peut être empêchée que de ce côté là. »

« La fortune ne m'a point encore donné de place auprès de Votre Majesté. »

3161. Les Maltotiers ov les peschevrs en eav trouble, en vers burlesques, langue normande. *Les peschevrs en yav trouble. Paris, 1649 ; 8 pages [2344] . . . . . 5— »*

Les pièces en patois ne sont pas communes. De plus, celle-ci est assez spirituelle.

3162. Ode sur don Joseph de Illescas, prétendu envoyé de l'archiduc Léopold. (S. l.), 1649 ; 8 pages [2582] 3— »

Bonne, excellente pièce, qui est d'un frondeur, quoique l'Espagne et le seigneur Illescas y soient fort maltraités.

« Vous nous porteriez malheur ;  
A son nom (de Condé) l'Espagne tremble ;  
Et malgré notre valeur  
Nous serions battus ensemble.

« Lorsque nous faisons les fous,  
Cela se passe entre nous.  
Ce n'est que vapeur de bile ;  
Mais si vous vous faites voir  
Adieu la guerre civile ;  
Tout ira vous recevoir.



« Je crois fils d'un ligueur  
A grand busc à grande fraize.....  
Vous êtes mal déguisé,  
François espagnolisé. »

3163. Les particularitez de la chasse royale faite par Sa Majesté le iour de saint Hybert et de saint Evstache, patrons des chassevrs, accompagnée de plvsievrz seignevrz de marque de sa Cour. *Paris, Alexandre Lesselin, 1649; 12 pages. (Rare)..... 5— »*

C'est dans le jardin du Palais-Cardinal que le roi courut le lièvre d'abord, puis le cerf et enfin le sanglier; ensuite de quoi il assista à un combat de taureaux et de chiens. Le cardinal Mazarin qui étoit à cheval, prit le duc d'Anjou devant lui et le promena dans le parc.

3164. La passion de la Cour. *Anvers, 1649; 6 pages. [2732]..... 5— »*

C'est une parodie de quelques passages de la Passion de N. S. Jésus-Christ, avec la traduction en regard.

Les Parisiens : *Secundùm legem debet mori.*

Mazarin : *Peccavi, tradens sanguinem justum.*

Le peuple : *Tolle, crucifige eum.*

Monsieur le prince : *Quid enim malè fecit?*

Les Parisiens : *Regem te facit.*

Il paroît que le cardinal Mazarin avoit jugé ce pamphlet digne d'une attention particulière, car on lit dans celui de ses *carnets* qui porte sur la première page la date du 16 octobre 1649 : « Un libelle intitulé *la Passion de la Cour* dit de Monsieur le Prince, se servant des mots de la Passion de Jésus-Christ, qu'il veut être roi. »

Mailly l'a reproduit dans ses *additions*, à la fin de son V<sup>e</sup> volume.

3165. Le Mavsolée de la politique et de la ivstice. Dressé à la mémoire des devx freres illvstres, M. le comte d'Avayx et M. le président de Mesmes. Décédez bien peu de temps l'un après l'autre. *Paris, Jean Paslé, 1651; 28 pages [2421]..... 8— »*

La pièce se termine par une épigramme latine de Chateaunières sur le même sujet.

Maxime du comte d'Avaux : « La subtilité trop grande doit être laissée aux écoles; et une franchise généreuse doit opiner dans le conseil des rois. »

Le Sénat de Venise l'appeloit le vrai ambassadeur des rois et le vrai roi des ambassadeurs.

Maxime du président de Mesme : « Il faut cesser d'être homme quand on commence d'être juge. »

Pièce intéressante et qui n'est pas commune.

3166. Maximes royales présentées au Roy. *Paris, veuve Jean Remy, 1649; 7 pages [2428]..... 3— »*

On voit au second titre que cette pièce est de Du Pelletier.

« Nos monarques ont dans leurs armes des fleurs sans épines, pour nous apprendre qu'ils règnent par la douceur. »

3167. Les menasses (*sic*) des Harangères faites aux boulangers de Paris à faute de pain. (*S. l.*), 1649; 4 pages [2450]..... 5— »

Pièce curieuse, en ce qu'elle écrite dans le langage du peuple de Paris. Elle n'est d'ailleurs pas commune.



3168. Remontrance burlesque au parlement. (S. l.), 1649;  
8 pages [3298]..... 5— »

L'auteur n'est content ni du traité de Ruel, ni du Parlement.

« Là se connoît l'humeur badaude  
De vouloir tout perdre à la chaude,  
Et de n'être plus si hardi  
Quand le sang chaud est refroidi..  
... Voulant faire maison neuve  
Dans la famille des Bourbons,  
Qui d'eux-mêmes sont assez bons  
Et l'eussent été davantage  
Sans votre maudit tripotage, »

« Il n'en est pas moins bon frondeur. Il trouve que le traité va

« Changer le monarque en tyran  
Et l'Evangile en Alcoran. »

En somme, il y a de l'esprit, de la verve ; mais la pièce est des plus communes.

3169. Le retour et rétablissement des arts et métiers, vers burlesques. Paris, 1649 ; 8 pages [3533]..... 3— »

Il y a de l'esprit, de la gaité, et il n'est pas des plus communs.

3170. A nos seigneurs du Parlement [6]. — L'asne du procureur ressuscité, en vers burlesques. Paris, 1649 [84]. — Anagrammes sur l'aug. nom de S. Majesté..... 1649 [80]. — Le cardinal Mazarin pris au trébuchet, 1649 [636]. — Le cartel burlesque entre deux amis [643]. — La Cassandre françoise. [644]. — Catéchisme royal [653]. — Le cavalier desmonté [661]. — La censure de Rome contre Mazarin [671]. — La chasse à Mazarin [683]. — La chassé aux loups et aux renards, en vers burlesques [689]. — La chasse des satyres du temps en vers burlesques [690]. — La chemise sanglante de Mazarin [694]. — Codicile très-véritable de Jules Mazarin [706]. — Le combat de deux auteurs [708]. — Le combat du bon et du mauvais ange de la reyne [711]. — La condamnation de l'incivil perturbateur de la paix [732]. — La conférence de Mazarin [738]. — Le conseiller fidèle au roy [765]. — La consolation des veuves [773]. — Consolations à la reine de la Grande-Bretagne [774]. — Copie de la réponse pour les dames [793]. — Le courrier du temps [825]. — Les cris des pauvres [816]. — Croisade pour la conservation du Roy [849]. — Le grotesque adieu du carême [850]. — Le de profundis de Julie Mazarin [860]. — La décadence visible de la royauté [866]. — La défaite du prince invincible [988]. — Dernières supplications du cardinal Mazarin [1029]. — Les dernières convulsions



de la monarchie reconnue [1032]. — Dern. parol. de M. de Saint-Chamond [1035]. — Dern. paroles du roi d'Angleterre [1037]. — Dialogue de Mazarin avec ses amis [1082]. — L'Icon, trad. du latin [1673]. — Les intentions de leurs majestez [1713]. — L'Italie vengée [1732]. — La Jérusalem françoise (2 parties) [1733]. — La joye publique [1738]. — Jules l'apostat [1776]. — La iuste réfutation [1781]. — Les iustes ressentiments [1789]. — La justification du Parlement [1796]. — Lamentations d'un procureur [1799]. — Lettre à l'abbé, burlesque [1810]. — Lettre à mademoiselle de V. étant à la campagne [1811]. — Lettre d'avis à Monseigneur [1838]. — Lettre d'avis d'un marchand de Cologne [1840]. — Lettre d'un curé [1861]. — Lettre d'un gentilhomme de la ville d'Aix [1869]. — Lettre d'un gentilhomme italien [1878]. — Lettre d'un marchand de Liège [1884]. — Lettre d'un Picard [1891]. — Lettre de cachet [1905]. — Lettre de l'archiduc Léopold [1931]. — Lettre de la cour du Parlement [1935]. — Lettre de MM. du parl. de Bordeaux [1965]. — Id. [1966]. — Lettre de M. le duc d'Espèron [1989]. — Lettre du duc de Guise [2001]. — Lettre du duc de Longueville [2002]. — Lettre du duc de Rohan [2004]. — Lettre de Mons. le Prince [2005]. — Lettre de M. de La Vrillière [2014]. — Lettre de M. le duc d'Espèron [2020]. — Lettre des dames du parlem. de Bordeaux [2071]. — Lettre des provinces aux faub. de Paris [2079]. — Lettre du capitaine La Tour [2083]. — Lettre de Mazarin aux pères théatins [2092]. — Lettre du prince généreux [2130]. — Lettre du Roi au Parlement [2140]. — Lettre du Roi écrite à la Cour [2149]. — Lettres du Roi [2161, 2168, 2169, 2176, 2188]. — Lettre du sieur Mazarin [2203]. — Lettre écrite de Bordeaux [2216]. — Lettre envoyée à la reyne de Suède [2227]. — Lettre envoyée à Sa Sainteté [2231]. — Lettre surprise écrite à J. Mazarin [2255]. — Les lettres du cardinal Mazarin envoyées à la reyne [2277]. — La ligue des frondeurs [2301]. — Les limites des souffrances de la Fr. [2302]. — Les litanies du temps [2322]. — Louange de la générosité des Parisiens [2326]. — Les louanges des Parisiens [2329]. — Louange à l'archev. de Bordeaux [2327]. — Les lunettes à toutes âges [2335]. — Lutetiae ad reginam [2336]. — Les lys fleurissant [2337]. — Le lys royal [2338]. — Le Mazarin portant la hotte [2434]. — Le mercure infernal [2453]. — Monologue ou



entretien de Mazarin [2490]. — La nappe renversée [2525]. — Le nouveau de Profundis [2534]. — Les obsèques de Mazarin [2565]. — Les occupations cléricales [2575]. — L'oracle des vertus [2603]. — L'origine des partisans [2633]. — Le pacifique [2641]. — Parabole et similitude plaisante [2675]. — Paraphrase sur le bref de Sa Sainteté [2687]. — Pasquil des partisans contre le diable [2724]. — Le passeport et l'adieu de Mazarin [2730]. — Le paisan désolé [2740]. — Plaintes burlesques du secrétaire extravagant [2785]. — Le plaisant railleur [2800]. — Le point de l'ovale [2808]. — Le portrait des favoris [2823]. — Le pot pourri, burlesque [2830]. — La pourpre ensanglantée [2836]. — Prise de possession de l'archevêché de Paris [2874]. — Le procès..... du roi d'Angleterre [2888]. — Les propriétés diaboliques [2923]. — La prosopopée de France [2924]. — Requête des partisans [3489]. — Le rieur de la Cour [3549]. — Les rois sans roi [3558]. — Raisonnem. sur les affaires de Catalogne [2398]. — La mamme céleste [2405]. — Le masque levé [2419]. — Le mauvais succès de l'espion de Mazarin [2422]. — Le Mazarin artizané [2429]. — Mazarin dans Amiens [2432]. — Le Mercure anglois [2451]. — Le Mercure parisien [2455]. — Messager du cardinal de Richelieu [2460]. — Le miracle nouveau d'un crucifix [2476]. — Miroir royal [2481]. — La mission des partisans [2484]. . . . . »

Toutes ces pièces peuvent être détaillées ou achetées en totalité.



**BULLETIN**  
**DU**  
**BIBLIOPHILE,**

**REVUE MENSUELLE.**

**PUBLIÉE PAR J. TECHENER,**

**AVEC DE CONCOURS**

**DE MM. L. BARRIER, CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE  
DU LOUVRE; AP. BRIQUET; G. BRUNET; EUSÈBE CASTAIGNE, BIBL.  
D'ANGOULÊME; J. CHENU; DE CLINCAMP, BIBLIOPHILE; V. COUSIN,  
DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; DESBARREUX-BERTRAND, BIBLIOPHILE; A.  
DINAUX; A. ERNOUF, BIBLIOPHILE; FERDINAND-DENIS, CONSERVATEUR A  
LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE; J. DE GAILLON; J. DE GAULLE;  
CH. GIRAUD, DE L'INSTITUT; ALFRED GIRAUD; GRANGIER DE LA  
MARINIÈRE, BIBLIOPHILE; P. LACROIX (BIBLIOPHILE JACOB); J. LA-  
MOUREUX; C. LÉGER; LEROUX DE LINCY; P. DE MALDEN; NMER-  
QUE; FR. MOHARD; PAULIN PARIS; DE L'INSTITUT; LOUIS DE AL; D. J.  
F. PAYEN; PHILARETE CHASLES, CONSERVATEUR A LA BIBLIOTHÈQUE  
MAZARINE; J. PICHON, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES  
FRANÇOIS; SENE POLONATSKY; RATHERY, BIBLIOTHÉCAIRE AU LOUVRE;  
ROUARD; SAINTE-BEUVE, DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE; CH. WETZ;  
YEMENIZ, DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS; etc.; etc.,**

**CONTENANT DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES  
HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ET LE CATALOGUE RAISONNÉ  
DES LIVRES DE L'ÉDITEUR.**

**NOVEMBRE ET DÉCEMBRE.**

---

**ONZIÈME SÉRIE.**

---

**A PARIS,**

**J. TECHENER, LIBRAIRE**

**PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 20.**

**1854.**



# Sommaire du n° du novembre-décembre

TABLE DES MATIÈRES

<b>VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES.</b> — <i>Gæomemphionis cantaliensis satyricon</i> . Notice sur ce livre, par M. Philarete Chasles.....	1031
<b>CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE.</b> — Lettre de Laire, bibliothécaire de l'Yonne.....	1039
— De M. Guilbert de Rixécourt à M. Aimé-Martin.....	1041
<b>MÉLANGES LITTÉRAIRES.</b> — Sur un sacramentaire manuscrit du IX <sup>e</sup> siècle.....	1043
— Cartulaire de l'abbaye royale du palais Ste-Marie, ordre de Citeaux, diocèse de Limoges.....	1045
<b>ANALECTA BIBLION.</b> — <i>Hymnes ecclésiastiques, cantiques et autres poésies</i> , par Guy-Lefèvre de La Boderie.....	1048
— <i>La lyre du jeune Apollon, ou la muse naissante du Petit de Beaucharnaud</i> .....	1049
<b>REVUE DES VENTES.</b> — De Dunn Gardner, à Londres... ..	1051
— De Ant-Augustin Renouard.....	1055
<b>NOUVELLES.</b> .....	1078
<b>REVUE DE PUBLICATIONS NOUVELLES.</b> .....	1081
<b>NÉCROLOGIE.</b> — Nédée. — Guilbert. — Abry.. , . .	1083



## VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES

*Gæomemphionis Cantaliensis Satyricon. Anno Christi M. DC. XXVIII pet. in-18 de 340 pp. sans lieu d'impression ou nom d'imprimeur. (Exemplaire unique.)*

Dans un coin de bibliothèque publique, près d'un magnifique Caxton qui depuis l'an 1800 jusqu'en 1885 n'avait été ni catalogué, ni numéroté, ni estampillé, — trésor enseveli pendant deux siècles au fond d'une armoire pleine de bâches et de papiers, je découvris, cinq années après la Révolution de 1830, un petit volume relié en parchemin, d'aspect monacal; affreux à voir, et qui avait jadis fait partie de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Germain-des-Près. Papier bis et épais, impression médiocre, point de nom d'imprimeur ou de localité. Les majuscules et la vignette du frontispice indiquaient que ce bouquin jaunâtre et de physionomie peu avenante avait vu le jour sous le roi Louis XIII dans quelque ville de province. Le titre même étoit une énigme :

*Gæomemphionis Cantaliensis Satyricon Anno Christi M. DC. XXVIII.*

Que signifioit ce titre et qu'étoit-ce que ce volume bizarre ? Dans la conviction de mon ignorance et le profond respect des maîtres, j'allai feuilleter aussitôt Maittaire, Panzer, Pei-



gnot, Barbier et l'exact M. Brunet. *Gæomemphio* ne se trouvait mentionné dans aucun de leurs savants ouvrages. Il manquait à la liste des pseudonymes et des anonymes.

Je suis, il faut bien l'avouer, un bibliomane indigne. J'aime les livres pour ce qu'ils renferment et j'ai la passion invincible, inexcusable, insolite de les lire. Quel véritable adepte s'abaisse jusque-là ?

On les connoît, on ne les lit pas. Moi je les lis et ne m'y connois guère. Me voilà donc plongé, au détriment de mes affaires propres, et qui sait ? peut-être de mes éditeurs qui n'en pouvoient mais, dans l'étude et la lecture de ce *Roman satirique sur les mœurs du temps par le MÉPRISEUR DE LA TERRE, né dans le Cantal*, tel est le sens du latin hiéroglyphique employé par l'auteur inconnu. Son livre, imprimé en 1628 (probablement à Clermont-Ferrand ou Aurillac), est précédé, selon la mode de ce temps, d'une dédicace emphatique et flatteuse adressée à Louis XIII. En voici la traduction :

« *L'habitant du Cantal souhaite victoires, triomphes et perpétuelle félicité à Sa Majesté.* »

« O le plus puissant des Rois, dans le livre que je t'offre, ma plume irritée a usé, pour châtier l'espèce humaine corrompue, de la liberté qui arma jadis les satiriques mes prédécesseurs. Aussi n'ai-je épargné qui que ce soit. Mon indignation indépendante n'a ménagé ni le sang noble ni la roture. J'ai frappé sans pitié beaucoup de vivants, d'autres morts, tous insensés, entraînés dans le vice par la volupté; et quand même, les scélérats n'en souffriroient aucun dommage, je ne cesserois pas d'accabler de mes malédictions, de poursuivre de ma plume ardente et de ma parole enflammée les mânes criminels des uns, les âmes impures des autres. »

« Ma plainte amère s'est élevée contre tous. Ce n'est pas que dans mes pages il se trouve rien qui puisse provoquer l'horreur ou le mécontentement des gens honnêtes. La violence de ma plume n'a pas attaqué ceux que leur vertu isolait



« de la corruption générale. Mon âme ulcérée n'a pas espéré  
 « ou prétendu de gloire personnelle. J'ai voulu seulement que  
 « nos petits neveux apprissent que dans notre siècle perdu  
 « un homme se détache des vices communs, un seul  
 « homme que la contagion des mœurs publiques n'a pas  
 « atteint. Souffre donc, ô le plus noble des princes, que  
 « je place à la tête de ce livre ton nom déjà célèbre d'un  
 « bout du globe à l'autre. Le MÉPRISEUR DU MONDE n'aurait pas  
 « manqué de proscrire le monde tout entier si la destinée  
 « favorable ne lui avait pas offert tes vertus et ton nom. Et  
 « garde-toi bien de croire que, par une flatterie indigne, je  
 « veuille capter les bonnes grâces de Ta Majesté. Me préserve  
 « le ciel de toute flatterie envers Louis le très auguste. La  
 « servilité ne convient pas à ceux qui vivent sous le meilleur  
 « des princes, sous la loi de celui qui gouverne par l'amour  
 « plutôt que par la crainte. C'est à tes rares vertus plus qu'à  
 « ta puissance que ce petit livre est offert. Le MÉPRISEUR DU  
 « MONDE, toujours animé d'une colère sainte contre les vices  
 « et les crimes, sait aussi reconnoître et admirer les grâces  
 « touchantes, les vertus sacrées et la noble disposition du  
 « plus heureux naturel.

« Adieu, ô le plus auguste des rois.

« Plus tard je déposerai aux pieds de ton trône quelque  
 « présent digne de toi. Daigne en attendant ce jour, m'ad-  
 « mettre parmi les adorateurs de tes vertus; non seulement  
 « elles éloignent de toi les accusations de la satire honnête,  
 « mais les insolentes risées que fait entendre Momus ne  
 « pourront jamais venir jusqu'à toi. »

Ici le mystère redouble; le programme de ce pédant en co-  
 lère, le secret, la nouveauté, cette physionomie baroque, le  
 silence des plus savants, l'obscurité du titre, excitent un in-  
 térêt vif et nous attirent par un charme particulier. D'où  
 vient un si furieux courroux, et qu'est-ce en définitive que ce  
*Gaionemphio*? En appelant à mon secours tout l'hellénisme  
 que le Lycée Impérial et l'excellent M. Goffaux (mon vieux



professeur) peuvent avoir inculqué à une cervelle paresseuse, je trouve que le mot *Gaomemphio* signifie de deux choses l'une ; ou « l'homme rebuté de la terre entière, ou plutôt celui qui méprise tout le monde. » Le ton de notre homme prouve assez son mépris pour la terre entière ; c'est donc le second sens qu'on doit adopter. Sa dédicace au roi Louis XIII, écrite du style le plus laborieusement imité de Pétrone, de Velleius Paterculus et de Florus, ne porte ni signature ni date. Lisons donc patiemment ces pages jaunies, cherchons-y la vive satire des mœurs contemporaines promise par sa fureur à notre malice.

Le petit bouquin tient parole. Un pédant versé dans ce que la phraséologie latine a de plus élégamment obscur et de plus magnifiquement subtil y raconte ses aventures personnelles, sans ménager qui que ce soit. Furieux contre tous et versant à grands flots sur l'espèce humaine un mépris qu'elle lui a rendu ; — car personne que je sache ne s'est donné la peine de les lire ; les plus savants ouvrages n'ont pas conservé trace de son existence ; son nom est resté un problème, et probablement on ne se fut pas douté de ses éloquentes médisances, si son ombre courroucée ne m'étoit apparue dans les cryptes d'une antique bibliothèque ; — il passe en revue quelques-uns des plus célèbres personnages du temps de Henri IV, les traite comme un domestique mécontent traiterait le maître qui l'a chassé, décrit de visu leurs physionomies et leurs actes, sème à pleines mains les anecdotes scandaleuses et soulage autant qu'il est en lui l'ardeur de bile qui le dévore.

J'avois fait cette trouvaille à l'époque où l'infatigable M. Monmerqué publioit la première édition des caquets et des anecdotes recueillies, sous le même Louis XIII par Tallemant des Réaux, et que le docteur M. Paulin Paris vient de remettre en lumière, en les escortant de notes lumineuses et excellentes. *Gaomemphio*, le mépriseur du monde (c'était évidemment le titre qu'il avoit voulu se donner) avoit vécu dans le même temps et s'occupoit des mêmes personnages. J'étois fier de ma



découverte, comme nous le sommes toujours de ces accidents de la fortune qui ne prouvent rien en faveur de notre mérite. Je citai *Gæomemphio* dans le *Journal des Débats*, en ayant soin de traduire plusieurs scènes très piquantes où le pédant se met en scène au milieu des écoliers de Toulouse. J'appuyai de plusieurs passages empruntés à mon auteur inconnu les faits racontés par l'anecdotier du XVII<sup>e</sup> siècle avec sa malice ordinaire. Ce fut une grande rumeur parmi les bibliophiles. Un pseudonyme nouveau ! un anonyme dont le masque n'a jamais été levé ! un in-18 retrouvé ! un personnage inconnu ! Personne ne voulut y croire. Assurément j'avois inventé ce latin, et mon auteur, et *Gæomemphio*, et le reste. Je vis arriver de Toulouse et de Lyon deux des plus spirituels investigateurs de cette science délicate et charmante que j'admire et que j'aime sans la posséder. L'un d'eux, avec un malin sourire, et se penchant vers mon oreille :

« J'ai découvert, dit-il, votre secret, et vraiment l'invention n'est pas mauvaise. Oh ! que vous faites bien le pastiche ! et que votre tableau de l'école de Droit de Toulouse, vers l'an 1603, est savant et bien approprié au sujet ! Votre latin ressemble à bien celui des *Turnebus* et des *Salmasius* !

« Convenez-en néanmoins, vous vous êtes joué de nous ; c'est là une petite parade littéraire, fort innocente, admirablement soutenue, transparente pour les connaisseurs. Votre *Gæomemphio* n'a jamais existé ; aucun catalogue ne parle de lui. C'est là une fiction, dites-le donc franchement. Quoique vous ayez imité à merveille le style du temps, vous ne pouvez nous tromper nous autres, *natis emunctæ homines*. »

Le savant homme se trompoit ; je ne me trompois pas.

J'exhibai le petit volume et il fallut bien se rendre à la vérité. C'est ainsi que deux ou trois années plus tard, ayant commis le crime d'une assez mauvaise comédie en trois actes, dont j'avois placé les acteurs en Angleterre, et m'étant plu à imiter le style et les formes de la comédie anglaise du



temps de *Congreve*, je reçus la visite de l'un de mes juges qui m'avoua (chose vraie) que ma comédie n'étoit pas jouable, et en me quittant ajouta d'un ton impérieux :

« — Je sais votre affaire. Vous avez traduit une pièce de *« mistress Centlivre, n'est-ce pas? Ce n'est pas de vous? »* — Et il me serra la main plus mystérieusement encore, en souriant avec malice :

« *J'ai vu le petit volume! j'ai tenu le petit volume!* »

Comme si j'eusse emprunté à une vraie comédie anglaise inconnue, ma pauvre comédie mort-née.

Les civilisations très avancées et les gens de trop d'esprit, rompus aux artifices, soupçonnent toujours la fraude.

Je n'avois rien inventé ni d'une part ni de l'autre ; et quant à mon *Geomemphio*, vrai bouquin de papier jaune et d'encre noire, c'est assurément un des livres les plus curieux qui existent.

Imaginez un pauvre précepteur né dans le Cantal (*Ganta-liensis*), vers les dernières années du XVI<sup>e</sup> siècle, et qui s'en va chercher fortune en Languedoc, puis à Paris, sans connoître les hommes, les choses, ou la vie. Henri IV occupe le trône et le duc de Joyeuse,

« Qui prit, quitta, reprit le cilice et la haire, »

est gouverneur du Languedoc. Notre homme, qui sait le latin et le grec, mais qui n'a pas la moindre teinture de savoir-vivre, se mêle imprudemment aux voyageurs et aux femmes, aux aubergistes et aux jésuites, aux gentilshommes et aux seigneurs. Il les ennuya fort. Il déclame partout contre les mauvaises mœurs, le luxe et la débauche ; on le met à la porte sans façon. Il cherche à Toulouse, qu'il décrit en grand détail, une place de gouverneur ou d'intendant, visite les tavernes et les auberges, l'école de Droit et les Jésuites, beaucoup de localités morales ou autres, et se laisse séduire par les yeux noirs et le charmant costume des grisettes du pays ; puis, par un retour de piété et d'austérité monacale, il s'avise



de vouloir entrer dans un ordre religieux ; n'apportant ni recommandations ni fortune, il reçoit là comme ailleurs un accueil assez peu favorable. Le voilà misanthrope et plus désabusé que jamais. La rage le prend.

Ce mouvement confus des vices, des plaisirs, des controverses contemporaines, des intérêts et des intrigues échauffe sa bile, enflamme sa verve et redouble son courroux. Paris l'attire enfin ; il espère y trouver le port de salut et la couronne due à son mérite ; — notre *Gæomemphio* se croit le plus pur et le premier des hommes. Très jeune encore et bien fait de sa personne une grande dame qu'il désigne sous les initiales transparentes M. D. V., qui semblent indiquer *Marguerite de Valois*, le juge digne d'une attention particulière ; et le souvenir de ses amours, qui pourroient bien être l'invention d'un fat caché sous la robe d'un cuistre, occupent les dernières pages de son livre. On l'avertit que cette liaison brillante a ses dangers ; qu'elle peut se dénouer par un coup de poignard ; et qu'on a l'œil sur lui. Effrayé de son bonheur, il se réfugie dans ses montagnes et se met à écrire le récit satirique de ce qu'il a vu et de ce qu'il a souffert.

Ce n'est pas sans peine que l'on parvient à comprendre le sens et la suite des faits singuliers que nous avons analysés en peu de mots. Dans le livre du précepteur tout s'enveloppe d'ambages et se présente sous forme de logogryphe pédantesque. Les noms de lieux et d'hommes s'y déguisent sous des travestissements grecs, dont notre bon Charles Nodier auroit fait la joie et le tourment de ses veilles. Il faut deviner que *Lirio-gæa* signifie Paris ; *Astycrium*, Bordeaux ; *Philoscorodia*, la Provence et le Languedoc ; *Hilario*, le duc de Joyeuse, *Ganicus* (pour *Ignacius*), l'Institut des Jésuites. Il emploie pour dérouter le lecteur la métathèse, l'anagramme, la traduction, l'allégorie, et se complait au milieu des tropes en vrai rhétoricien qu'il est.

Comme l'action du récit se passe entre les années 1600 et 1610, il y est fort question du progrès et de l'éclat de ce que



l'auteur appelle l'Institut et la famille de *Ganietius* (anagramme évident d'*Ignacius*), *Ganicia familia*, c'est-à-dire Ignace et les Jésuites. Notre homme ne les aime pas ; son œuvre violente et peureuse atteste les succès qu'ils avoient obtenus dans l'éducation des enfants et la jalousie universelle qu'ils inspiroient.

Debauché, vindicatif, fier de sa science et de son beau latin, ce personnage a de la verve et du coloris ; il parle des femmes avec l'ardeur contenue d'un moine qui les exècre et qui les adore ; il s'exprime sur le compte des grandes dames avec l'étonnement d'un rustre ébloui de leurs charmes et de leurs atours. La plupart de ses portraits ont avec ceux de Tallemant, qui datent de la même époque, une analogie frappante.

Il déclame contre les vices des gentilshommes, et s'arrête complaisamment à décrire leurs orgies ; celles entre autres du duc de Joyeuse (*Hilario*), qui n'étoit plus capucin, ou, comme s'exprime notre auteur, *Pædiodoulos* ; mais qui tenoit à Toulouse ses grandes assises de licence. Les détails de ces bacchanales l'intéressent et prêtent à son style une ferveur inaccoutumée. Enfin, l'on retrouve cachées dans cette imitation de Pétrone par un précepteur auvergnat, quelques-unes des peintures les plus caractéristiques de ce temps bizarre et la plupart des personnages romanesques dont le règne de Louis XIV devoit bientôt calmer l'effervescence et réprimer les ardeurs.

PHILARÈTE CHASLES.





## **CORRESPONDANCE RÉTROSPECTIVE.**

---

**Lettre de M. Laire, bibliothécaire de l'Yonne, au citoyen Le Blond, bibliothécaire aux Quatre-Nations.**

Si vous avez encore, mon cher citoyen, quelque crédit chez le ministre de l'intérieur, et vous devez y en avoir, puisque le citoyen Chaptal est votre collègue à l'Institut, et que vos services et votre expérience doivent vous y rendre nécessaire, faites y remarquer dans cette refonte générale de l'instruction, qu'il importe de ne placer dans les dépôts de livres des grandes villes, telles que Bordeaux, Toulouse, Lyon, Besançon, Dijon, etc., etc., que des bibliothécaires instruits, actifs et expéditifs; nous avons, par exemple, à côté de nous le dépôt de Dijon, qui outre les bibliothèques des bénédictins, des conseillers au parlement et même des communautés, qui étoient très-considérables (je les ai toutes connues), mais surtout l'ancienne bibliothèque de Cîteaux, que les moines n'auront sûrement pas dissipée, parce qu'ils ne la fréquentoient pas, mais dans laquelle j'ai remarqué des monuments de l'imprimerie primitive dont les abbés d'Allemagne, venant aux chapitres généraux, faisoient cadeau à l'abbaye. Ces monuments sont inconnus et oubliés et ils demandent un quelqu'un qui en fit jouir le public.

Celui qui y est, est un homme instruit, à ce que je crois;



mais peu actif, pas bibliographe et pas communicatif; j'ai tenté, depuis mon arrivée ici, une correspondance avec lui, mais malgré toutes mes démarches je n'ai pu l'y déterminer.

Comme dans les bureaux et cartons du ministre il y a des renseignements demandés à chacun des professeurs et bibliothécaires par François de Neufchâteau, on devrait les consulter, et ne placer dans les grands dépôts que ceux qui seront distingués, et les plus faibles dans les bibliothèques moins intéressantes.

Il y en a même dans la quantité qui n'ont aucune aptitude que celle de la jouissance du traitement; dans mon ancienne province, par exemple, celui de Vesoul a des dispositions; celui du Jura ne sait rien et ne convient pas à la place, quoique ces deux bibliothèques soient très-peu *conséquentes*; celui de Besançon est un jeune homme actif, aimant les lettres et à s'instruire, et docile aux leçons; je crois qu'il deviendra un très-bon bibliothécaire, et je me fais un plaisir de lui fournir les moyens et les sources de perfection et il en profite; son dépôt est très-intéressant et nombreux.

Il est temps que le gouvernement s'occupe des livres, car les rats et l'humidité en dévorent une quantité; je veux bien croire que le temps des dilapidations est terminé, mais plus de retard peut encore apporter un très-grand danger.

L'égoïsme, mon cher législateur, n'a point de part dans cette lettre; l'amour des livres *seule* me l'inspire, d'ailleurs je suis très-content de la bibliothèque que j'ai recueilli au milieu des orages dans toutes les parties de ce département et dans les dépôts de Paris; elle est bonne et très-bonne, quoique sans aucune rareté ni monuments précieux; tout mon désespoir est de ne pouvoir en faire jouir le public faute de vaisseau pour la placer et la développer. Encore un mot: il est temps que le gouvernement ouvre les yeux sur les manuscrits, dont la lecture n'est du ressort que de très-peu de bibliothécaires; de là, on les néglige; il y a cependant des dépôts où il y en a plus de 1,200 des siècles les plus reculés; j'en ai bien 500, mais



la plus part sont d'auteurs ecclésiastiques déjà publiés ; cependant j'en ai quelques uns intéressants , dont je prépare l'analyse, et je fais imprimer actuellement des recherches historiques sur le manuscrit de l'église de Sens , sur la Fête de l'Ane et office des Foux , et j'en fais connoître l'auteur et le cérémonial ; j'aurai le plaisir de vous en envoyer un exemplaire : *Vale pro augmento scientiarum vivas et me ama.*

Auxerre, le 28 brumaire an IX.

A Monsieur AIMÉ MARTIN, *Homme de Lettres.*

7 février 1839.

Monsieur et cher confrère en bibliophilie,

En 1810 j'eus une affreuse douleur, ma fille unique étoit à la mort, frappée d'une maladie muqueuse elle avoit constamment refusé de boire et trois médecins réunis l'avoient condamnée. C'étoit une enfant gâté. J'avois employé vainement tous les moyens. Quelques jours, quelques heures encore et ma pauvre fille m'étoit ravie. Dans mon désespoir, j'imagine un dernier moyen. Je me dirige machinalement chez Silvestre père où se faisoit une petite vente de livres reliés par Bozérian. Là, j'achète au prix de 23 fr. les *Lettres péruviennes*, joli exemplaire que vous connoissez. Je vole auprès du lit de ma petite fille et je lui montre de loin les images, le tabis, etc., elle veut avoir tout cela. Je refuse d'abord, elle insiste. Elle veut absolument. Je suis donc heureux de posséder un moyen de succès. « Hé bien, cher ange, ce bijou est à toi, à toi seule pour toujours, si tu me promets de boire ce verre d'eau céleste (c'étoit du petit



lait). Elle consent enfin ; mais j'exige à mon tour qu'elle boive avant de posséder le précieux volume. Vous comprenez le reste. Le lendemain matin, j'accorde le deuxième volume à la même condition, et chaque jour, jusqu'à la guérison, j'apporte autre chose. Ma fille chérie fut donc sauvée.

C'est de cette époque que date ma troisième bibliothèque, qu'un malheur affreux m'oblige de vendre aujourd'hui, quand j'avois réuni avec tant d'argent et de peine le seul moyen d'être heureux dans ma vieillesse.

Je vous demande, Monsieur, si cet ouvrage m'est cher ! Si j'ai pu, si j'ai dû, si j'ai voulu l'abandonner ! Il appartient à ma fille ; c'est un dépôt confié par ses soins et dont elle me demandera compte.

Crozet a voulu que tous les ouvrages qui figuroient dans ma bibliothèque fussent mis en vente, et j'ai cédé à ce désir consciencieux, mais à la manière dont on jette à vil prix tout ce qui est vendu, j'ai dû estimer à 18 ou 20 fr. les *Lettres péruviennes*. Je les avois donc portées à 36 fr., bien certain de les revoir le soir. Il arrive que par une fatalité douloureuse que vous en avez la fantaisie ! Je vous supplie de ne pas me priver de ce livre, qui, je vous le répète, appartient à ma fille. Vous êtes père, je le crois du moins, et sans doute vous avez un bon cœur. Vous ne refuserez pas cette prière instante à un pauvre malade à moitié aveugle et frappé depuis quatre ans par toutes les douleurs qui tuent. Que dirai-je à ma fille quand elle saura que j'ai laissé vendre l'ouvrage qui lui a sauvé la vie ?

Adieu, mon cher confrère, excusez cette lettre remplie de fautes de toute espèce. C'est le cœur seul qui me l'a inspirée, j'attends votre réponse avec anxiété et suis avec une parfaite considération, votre confrère en bibliophilie,

G. DE PIXEREGOURT.



## MÉLANGES LITTÉRAIRES.

L'un de nos correspondants à Londres nous envoie les notices suivantes sur deux manuscrits vendus en Angleterre, dans le courant de l'année. Nous nous empressons de publier cette courte analyse de précieux manuscrits qui intéressent la France et qui sont probablement perdus pour notre pays. C'est le seul moyen d'en constater l'existence et d'en conserver le souvenir.

**SACRAMENTAIRES.** — *Manuscrit sur parchemin du neuvième siècle, 52 feuillets in-4.*

D. Martene regrette vivement de n'avoir connu ce manuscrit qu'après la publication de son traité de *Antiquis ritibus ecclesiasticis*. En effet, il y aurait puisé de curieuses additions à l'histoire des anciens rites de l'Eglise. Ce savant bénédictin pensoit que ce *Sacramentaire* avoit été écrit sous le règne de Charlemagne. L'examen du manuscrit nous a fourni la preuve que D. Martene ne s'étoit pas trompé. Nous donnerons quelques détails à ce sujet, d'autant plus volontiers qu'ils serviront en même temps à préciser l'âge et la valeur du volume.

On lit (fol. 15 v°) : *Oremus et pro christianissimo imperatore nostro ill. ut Deus et Dominus noster subditas illi faciat omnes barbaras naciones ad nostram perpetuam pacem... Respice ad christianum Francorum Romanorumque benignus imperium, ut gentes que in tua feritate confidunt potencie tue dextera comprimantur.* Ce passage fort curieux ne peut s'appliquer qu'aux rois de France qui furent empereurs, c'est-à-dire à Charlema-



gne ou à ses descendants jusqu'à Charles le Gros (du 25 déc. 800 au 11 nov. 887). Il seroit utile de savoir, si les mots *barbaras naciones et gentes que in sua feritate confidunt*, désignent les Saxons ou les Normands. Cependant, comme le manuscrit ajoute *subditas* (subjuguées), on doit croire qu'il s'agit des Saxons; car si l'auteur avoit voulu parler des Normands, il auroit écrit *expulsas* (chassées), attendu qu'on ne pouvait songer à subjuguier des barbares dont on connaissait à peine la patrie. En admettant la vérité de cette hypothèse, la date du manuscrit vient se fixer au commencement du neuvième siècle. Nous signalerons, en outre, l'abréviation *ill.* qui tient lieu du nom de l'empereur; c'est dans le cours du neuvième siècle qu'on substitua le sigle *N* à l'abréviation *ill.* pour exprimer les noms incertains. Ce fait corrobore notre opinion.

Au fol. 19 v°, on trouve le Symbole des Apôtres, *Credo in unum*, etc. Ce symbole diffère en plusieurs points de celui qui est adopté depuis plusieurs siècles, et il est très remarquable par les corrections interlinéaires qui semblent avoir été interpolées postérieurement, quoique dans le même siècle. L'une de ces interpolations peut concourir à préciser la date du manuscrit. Voici le texte : *... et in spiritum sanctum* (un mot gratté) *et uiificantem ex patre proced.* (entem. ces deux syllabes sont grattées). A l'aide des corrections interpolées, cette phrase se transforme ainsi : *... et in spiritum sanctum dominum et uiificantem qui ex patre filioque procedit*. Or, en 809, au Concile d'Aix-la-Chapelle, on traita cette question : Si le Saint-Esprit procède du fils comme du père; et il y eut une grande conférence sur le mot *filioque* chanté dans le Symbole par les Eglises de France et d'Espagne. Le manuscrit dont nous nous occupons est évidemment antérieur à l'an 809, puisque le mot *filioque* n'existe point dans le texte; mais il ne peut remonter au-delà du 25 décembre 800, époque de l'avènement de Charlemagne à l'empire. De 801 à 802, nous ne connaissons d'autres nations barbares non encore subjuguées, que les Saxons qui furent cependant, entièrement, domptés, en 804. Nous



soumises, donc naturellement conduites à fixer la date de ce *Sacramentaire* vers 802. Ce volume serait d'un prix inestimable, s'il était complet. Néanmoins son antiquité est incontestable, la description inédite des cérémonies de l'église et de l'administration des sacrements, à cette époque reculée, le rendent encore fort précieux et doivent le faire rechercher avec empressement, non seulement par les amateurs de beaux manuscrits, mais aussi par les savants qui se livrent à l'étude des usages et des rites anciens de la France.

\*\*\*

*Cartulaire de l'abbaye royale du Palais-Sainte-Marie, ordre de Cîteaux; diocèse de Limoges.*

Ce manuscrit sur vélin in-8, contient 94 feuillets écrits au douzième siècle et au treizième, et 12 feuillets liminaires sur lesquels messire Léonard de Sahuguet-d'Amarzit-d'Espagnat, abbé de ladite abbaye du Palais, baron d'Ussac et Vergi, seigneur châtelain de Beaumont, conseiller du roi au Parlement de Paris, écrivit au mois de novembre 1753 un *Mémoire* sur la fondation et sur les premiers abbés de son monastère. A la fin du volume, on trouve une table alphabétique des *ténements* principaux donnés aux moines et inscrits au Cartulaire.

L'abbaye du Palais-Sainte-Marie était originairement un membre de l'abbaye de Dalon. Aussi, les donations qui servirent à fonder ce nouveau monastère, furent reçues par Roger, premier abbé de Dalon (1120-1158). Amelius, successeur de Roger, constitua l'abbaye du Palais vers 1160, et Bernard fut le premier abbé qui la gouverna depuis 1160 ou environ, jusqu'en 1167. A Bernard succédèrent Helies, de 1168 à 1177; Bernard, deuxième du nom, de 1178 à 1198 ou environ; Ar-



Robert en Arberon, de 1194 à 1200 ou environ ; Bernard, troisième du nom, de 1200 ou environ jusqu'en 1210 ; Jean de Chalignes, depuis la fin de 1210 jusqu'à vers le milieu de 1211 ; Raimond, élu en 1211, et Guillaume élu en 1257.

Ce Cartulaire contient seulement les actes souscrits pendant l'administration des abbés que nous venons de nommer, c'est-à-dire depuis 1120 ou environ jusqu'en 1257 ; mais cette période secondaire embrasse presque entièrement l'époque des Croisades, et l'on sait quelle importance acquièrent les manuscrits de ces temps reculés, surtout lorsque, comme celui-ci, ils renferment une grande quantité de noms de lieux et de noms d'hommes qui offrent toujours un haut intérêt pour la géographie, pour l'histoire ou pour les familles.

Ne pouvant faire un choix au milieu de tant de noms propres, nous nous bornerons à en indiquer quelques-uns pris au hasard. Toutefois, nous ferons observer que l'origine de plusieurs noms patronymiques remonte à cette époque, et par conséquent, la plupart des personnages que nous allons citer ont peut-être porté pour la première fois les noms qui serviront ensuite à distinguer leurs familles.

Nous signalerons d'abord deux vicomtes : Aimeri de Rochepouart (de Rupe-Cavarti), et Gui vicomte de Albusopuis ; frère Guillaume de Blamon, maître des chevaliers hospitaliers du Limousin, du Querci et de l'Angoumois ; Gaucelin de Nebiliaco, hospitalier, et Étienne Artadila, templier. Quelques seigneurs avec le titre de chevaliers : Gauthier Ferrachat, Boson Labrens, Roger de Saint-Pardoux, Aimeri de la Ribeira, Airaud de la Brugera, Pierre de Monte, Dalfis de Saint-Hilaire, Gilbert de la Verna ; enfin beaucoup d'autres dont les titres ne sont pas énoncés et parmi lesquels on remarque : Guillaume de Quinzac, Pierre de Pairach, Beraud Despaniac, Umbaut de la Roche, Boson de Mastufeth, Jordan de Broll, Ademar de Fau, Pierre de Belmont, Guillaume d'Espagne, Ademar de Chastelluz, Pierre de Bocs, Étienne de Marcillac, Pierre de Segunxac, Daniel de Solers, Rufus de Azac, Raimond de Charreiras, Pierre de Pei-



rusa, Jean de la Roeria, Jean de Malamort, Pierre de Mairin-  
nhac, Pierre de Felinas, Bertrand de Chamboren, Aimeri de  
Moncogul, Gaucelin de Murs, Jean de Trainac, Gui de Salviac,  
Étienne de Châteauneuf, Pierre de Lospinat, Pierre de Pierre-  
Buffière, Hugues de Bornazeu, etc., etc.

On trouve au folio 86 v, un spécimen assez curieux de la  
langue parlée au treizième siècle dans le Limousin. Il com-  
mence ainsi : *La maisos dal salent almoli el mas garené en*

*duumit.*

« Enfin on lit (fol. 60) : « *Et autum supitooq an gualanone*

*Un mefui, epa clama, indiché bji. Exemp tre hup Hen-*

*ricuanq Angleruf ad pugandam Polasam prefestus est.* » Le

fait historique du siège de Toulouse, entrepris en 1159, par

Henri II, roi d'Angleterre, et rapporté par quelques chroniques

anglaises que cite Catel dans son *Histoire des comtes de Tou-*

*louse*, acquiert un nouveau degré d'authenticité, par cette sous-

cription d'un acte inséré dans le *Cartulaire d'une abbaye de*

*France*.

Le manuscrit que nous venons d'examiner, mérite donc à

tous égards l'attention des amateurs, soit par son antiquité et

sa bonne conservation, soit par les documents utiles et curieux

qu'il renferme.

\*\*\*

Non-seulement, etc.

Il transcrit, en caractères hébreux, la

part à l'impression de la fameuse Bible

laine et l'arabe ; l'espagnol et l'italien.

Gu. savoit le chaldéen, le

avait deux frères, Antoine et

avait deux frères, Antoine et

avait deux frères, Antoine et



## ANALECTA-BIBLION.

**Hymnes ecclésiastiques, Cantiques spirituels et autres  
mélanges poétiques, au très-chrétien Henry III<sup>e</sup>,  
roy de France et de Pologne, par Guy Lefèvre de  
La Boderie, secrétaire de M<sup>re</sup> frère unique du  
roy, et son interprète aux langues étrangères.  
Paris, Robert Le Mangnier, 1578, in-16.**

Nous avons fait remarquer que les vers d'un poète ignorant, comme ceux de Trellon, étoient naturels, faciles et clairs ; en voici maintenant d'un savant qui sont bien loin d'avoir les mêmes qualités.

Guy Lefèvre de La Boderie, né en Basse-Normandie en 1541, avait deux frères, Antoine et Nicolas, qui furent poètes aussi ; Guy savoit le chaldéen, le syriaque et l'hébreu ; le grec, le latin et l'arabe ; l'espagnol et l'italien ; il eut la plus grande part à l'impression de la fameuse Bible polyglotte d'Anvers ; il transcrivit en caractères hébreux la version syriaque du Nouveau-Testament, etc., etc., etc. ; et il écrivoit en françois beaucoup moins bien que le soldat Claude de Trellon.

La Boderie a traduit tous les hymnes de l'Eglise par ordre du roy Henry III, et non seulement ceux du Bréviaire romain, mais encore ceux de Fortunat, de saint Grégoire, etc., etc. ; et il en a composé quelques uns. Le reproche que l'on a adressé à La Boderie de ne point toujours alterner ses rimes ne me paraît pas fondé ; ces hymnes ont été composés pour être chantés, et sur des airs consacrés, à la mesure desquels il a



bien fallu se conformer. Mais la nécessité de suivre littéralement son texte, la nécessité de conscience, la connaissance qu'avait La Boderie des langues dans lesquelles ces textes étoient écrits, la facilité que l'on se donnoit alors, à l'exemple de Ronsard, d'enrichir le françois, qui n'étoit pas formé; toutes ces choses, enfin, et l'absence du goût, ont rendu cette traduction obscure, presque inintelligible et surtout illisible aujourd'hui, nonobstant son succès constaté par plusieurs éditions en cinq ans; au moins deux, mais il me semble en avoir vu une troisième.

Ce qui me fait naître cette pensée, c'est que La Boderie, dans ses *Mélanges poétiques* imprimés à Paris, même format, en 1579, et qui sont jointes ou plutôt joints à cet exemplaire, sont écrites d'un style beaucoup plus naturel, probablement parce qu'ils ne sont pas traduits.

Ces mélanges, dans lesquels on peut recueillir des renseignements qui manquent sur l'auteur lui-même et sur quelques personnages historiques, se composent de tombeaux, d'éloges, d'épîtres, d'odes, de sonnets, de prologues, etc. Ces pièces, pour être écrites plus clairement, n'en valent pas mieux poétiquement parlant; La Boderie, est essentiellement commun dès qu'il n'est plus emphatique; il procède par période de vingt vers sans un point d'arrêt, ce qui ne permet pas d'en donner des extraits. (VIOLET LE DUC, *Bibliothèque poétique.*)

**La Lyre du jeune Apollon, ou la Muse naissante  
du Petit de Beauchasteau. Paris, Ch. de Sercy.,  
1657, in-4, fig.**

François-Mathieu Chastelet de Beauchâteau, né à Paris, en 1645, d'un comédien et d'une comédienne du Théâtre-Royal, et qui ne manquoient pas de talent dans leur art, se fit remar-



quelques d'âge de dix ans, par sa facilité à composer des vers sur un sujet donné, écrivait en outre le latin de manière à imiter Malherbe à livre ouvert; il parlait l'italien comme le français, et comprenait l'espagnol. Tant de précocité frappait le roi Christian de Suède, qui désirait l'entendre ainsi que tous les princes et personnages éminents du cours de France et d'Italie. On enfermait le Petit de Beauchâteau, et là il remplissait le sujet qui lui étoit donné dans son madrigal, une épigramme; et ce sont ces petites pièces mécaniques qui forment le volume dont je rends compte. On y joignit des portraits des personnes les plus remarquables que Beauchâteau avait célébrées, et cette illustration a pu le long-temps faire rechercher ce volume, et lui a conservé une certaine valeur. 1761. in-8. 101 pages de quatorze vers, cet enfant passa en Angleterre avec un religieux apostat, qui bientôt l'emmena en Perse, d'où l'on n'entendait plus parler de lui. L'époque de sa mort est inconnue.

Les auteurs de son temps, au nombre de plus de cinquante, et parmi lesquels comptent les plus célèbres, lui adressèrent des éloges en vers qui ouvrent ce volume; selon l'usage du temps. Maynard compose la préface de son livre, dans laquelle nous apprenons que le cardinal Mazarin assura à Beauchâteau une pension de 1,000 livres, et le chancelier (Séguier) une pension de 400 écus. « Jugez », ajoute le bon Maynard, de la grandeur de sa fortune par la solidité de ses fondements.

Hélas! ce petit prodige disparut du monde avant que l'on pût vérifier s'il eût fait mentir la prédiction, comme presque tous ceux de son espèce. Il faut avouer pourtant que ses petites pièces sont en général ingénieusement tournées et certaines extraordinaires pour un enfant de cet âge. (Voyez le Duc, *Bibliothèque poétique*.)

de l'Institut de France, par M. de la Harpe, Paris, 1761, in-8. 101 pages de quatorze vers, cet enfant passa en Angleterre avec un religieux apostat, qui bientôt l'emmena en Perse, d'où l'on n'entendait plus parler de lui. L'époque de sa mort est inconnue.



## REVUE DES VENTES.

La partie principale (*the principal portion*) de la précieuse bibliothèque de John Dunn Gardner, esq., a été mise aux enchères, à Londres. Onze jours ont suffi pour adjuger 2,500 articles et produire une somme qui a dépassé 200,000 fr. Nous allons faire connaître aux lecteurs du *Bulletin*, les ouvrages les plus importants de cette remarquable collection, ainsi que les prix de vente.

(415). *Biblia sacra vulgatae editionis Sixti-Quinti Pont. Max. jussu recognita atque edita. Romæ, ex typogr. apostolica Vaticana, 1592; in-fol., mar. r. ancien, tr. dor. (Arm. d'un Cardinal), 35 £ (875 fr.).*

Bel exempl. en grand papier.

Le texte de cette édition a été revu par le pape Clément VIII; et a été admis comme authentique par la cour de Rome.

(76). *The Pentateuch translated by William Tyndale. Emprunt-  
ed at Mariborow, in the lande of hesse, by me Hans Lust,  
MCCCCXXX; d.-goth., mar. pourpre. 159 £ (3,975 fr.).*

Volume d'une excessive rareté. Cet exemplaire est parfait, à l'exception de trois feuillets de l'Exode (43, 44 et 45) qui ont été admirablement refaits par Harris, et peut être considéré comme le plus beau et le plus grand que l'on connaisse.

(421). *Biblia, the Bible, that is, the holy scripture of the olde and New Testament, faithfully and truly translated out of Douche and latyn; into englishe, 1535 (Zurich, Chr. Fro-  
schover); MDXXXV; in-fol., mar. pourpre, tr. dor. 365 £ (9,125 fr.).*

Première version protestante de la Bible regardée comme l'ouvrage de Tyndale et de Coverdale, quoiqu'elle soit ordinairement désignée sous le titre de *Bible de Coverdale*. Elle est impr. à deux col., en caractères semi-goth., et ornée de grav. sur bois par Hans Sebald Beham. Le



titre et la première page de la dédicace ont été admirablement refaits par Harris.

Ce précieux exempl. faisait partie de la Collection de M. Lea Wilson, qui n'avait épargné aucune dépense pour réunir la série la plus complète qu'on ait jamais vue des anciennes édit. de la Bible en anglais.

Cet exempl. est l'un des plus beaux qui existent. Il contient, en outre, une grande carte originale de la terre de promesse, nommée *Palestine, Canaan, Terre-Sainte*; elle ne se trouve dans aucun autre exempl. Cette carte avait été gravée en 1574, pour la Bible de Richard Jugge. Elle porte dans un cartouche soutenu par deux Syènes, les armes de l'Archevêque Parker et la date de 1574.

(194). *The New Testament yet once agayne corrected by Wyllyam Tindale; where unto is added a necessary table. Printed in the yere of oure Lorde God, M. D. and XXXVI, in-4, goth., initiales historiées, mar., tr. dor. 37 £ (925 fr.).*

Très-rare. Les marges du titre de cet exemplaire, ainsi que quelques feuillets au commencement et à la fin, ont été raccommo-  
dées.

On connaît trois éditions in-4 de cette version, publiées par le même imprimeur, en 1536. Elles sont minutieusement décrites dans le Catal. de la bibl. de M. Lea Wilson, impr. par Pickering, en 1843. Pour les reconnaître, M. Wilson indique la gravure sur bois qui précède les *Epîtres* de saint Paul, et qui offre des différences dans les trois éditions. Il termine ses observations en annonçant qu'il a trouvé toutes les gravures sur bois dont on s'est servi pour les quatre *Evangelies*, et plusieurs des lettres initiales, dans deux Bibles flamandes, impr. par Vosterman à Anvers, 1528 et 1542. Il est donc probable que les trois éditions de cette version ont été impr. à Anvers.

(193). *The whole Bible that is the holy scripture of the olde and Newe Testament, saythfully translated into englyshe, by Miles Coverdale, and newly oversene and correcte. Andrewe Hester, 1550; in-4. goth., mar. pourpre, tr. dor. 88 £ (950 fr.).*

Rarissime. Exemplaire provenant de la collection de M. Lea Wilson. Dans le Catalogue de M. Lea Wilson, on lit la note suivante : « Ce volume a été imprimé à Zurich par Chr. Froschover, ainsi que je l'ai prouvé dans ma description du Nouveau-Testament, publié la même année par le même imprimeur. Les caractères, suisses, ou allemands, sont anguleux, et, quoique plus petits, ils ressemblent à ceux de la Bible de Coverdale, impr. en 1535.

(417). *The Byble which is all the holy scripture, in which are contayned the olde and Newe Testament, truly and purely translated in englysh, by Thomas Matthew. 1537; in-fol. goth., cuir de Russie (rel. anc.), 150 £ (3,750 fr.).*

Première edit. de la version de Matthew; très-rare. Cet exempl. provient de la Collection de M. Lea Wilson et avait appartenu, antérieurement, à sir Thomas et à dame Barbara Belassis.

(422). *The Byble that is to say, all the holy scriptures, etc., truly and purely translated into english, and nowe lately with great industry and diligence recognised. John Day*



*and Mathew Seres, M. D. XLIX; in fol. goth., dans sa première reliure, 40 £ (1,000 fr.).*

C'est la version de Matthew, revue par Edmund Becke.

(423). *The Byble that is to say, all the holy scripture faithfully set furth according to the copy of Th. Mathewes translacion, whereunto are added certayne learned prologues and annotations. John Day, 1551; in-fol., goth., mar. olive, tr. dor. 45 £ (1,125 fr.).*

(419). *The Byble in englysshe, that is saye, the content of all the holy scripture, both of the olde and Newe Testament, truly translated after the veryte of the hebrue and greke textes, etc., etc. Rych. Grafton and Edward Whitchurch, 1539; in-fol., goth., mar. pourpre, tr. dor., 121 £ (3,025 fr.).*

Rarissime. C'est la première édit. de Cranmer, que l'on désigne ordinairement sous le nom de *la grande Bible*. Cet exempl., provenant de la Collection Lea Wilson, peut être regardé comme l'un des plus beaux que l'on connaisse.

(420). *The Byble in englyshe (Crammer's), that is, the olde and New Testament, after the translacion appoynted to be read in the Churches. Edw. Whitchurche, M. D. XLIX; in-fol., goth., mar. olive, tr. dor., compart. (riche reliure) 44 £ (1,100 fr.).*

(1547). *Mathew Parker, Arbp. of Canterbury. the Whole Psalter, translated into english metre, which containeth an hundreth and fifty psalmes. J. Daye, s. d.; in-4, goth., mar., tr. dor. (très rare; bel exempl.) 40 £ 10 s. (1,012 fr. 50 c.).*

(77). *The Newe Testament dylygently corrected and compared with the greke, by Wylyyam Tindale. Antwerp, by Marten Emperowr, MCCCCXXXIII; goth., mar. 41 £ (1,175 fr.).*

Les exemplaires de cette seconde édition de la traduction de Tindale sont très-rares. Quoique quelques feuillets au commencement et à la fin de ce vol. aient été refaits par Harris, cet exemplaire est cependant l'un des plus complets qui existent.

(78). *The New Testament, both in latin and english, after the vulgare texte, translated and corrected by Myles Coverdale. Rich. Grafton, and Edw. Whitchurch, MCCCCXXXVIII; goth., mar. r. antique, tr. dor., fermoirs. 82 £ (2,050 fr.).*

Le vol. se termine par *Sternhold and Hopkins's version of the whole book of Psalmes. Printed for the Companie of stationers, 1608.*



(145). *The Newe Testament. In englyshe, and in latyn*. Wyl. Powell, 1548; in-4. goth., mar., tr. dor., 39 £ (987 fr. 50 c.).

Vol. très-rare. Cet exempl. est dans un état parfait de conservation, à l'exception du titre, qui a été remonté. — La marque de l'impr., placée sur le dernier feuillet de cette édit. de la version angl. de Tyndale, accompagnée de la version latine d'Erasmus, porte la date de 1547, et le titre celle de 1548. Comme les mêmes dates existent dans l'exempl. Grenville, on doit présumer qu'il s'est écoulé un assez long intervalle entre l'impression et la publication du volume.

(190). *The Newe Testament in englyshe and in latyn, of Erasmus translation*. Wyl. Powell, 1549; in-4. goth., mar., tr. dor., 35 £ (875 fr.).

Très-rare. C'est la version de Tyndale, réimprimée sur l'édit. précédente. Cet exempl. est parfait, à l'exception du titre, admirablement refait par Harris, et de légères réparations aux marges de quelques feuillets.

(197). *The New Testament of Jesus Christ, translated faithfully into english out of the authentical latin, diligently conferred, etc., etc., in the english college at Rhemes*. Rhemes, John Fogy, 1582; in-4. mar. pourpre, tr. dor., 15 £ (375 fr.).

(1137). *Sancti Johannis Apocalypsis, seu historia sancti Johannis evangelistae, ejusque visiones apocalypticae*; pet. in-fol., mar. verd., tr. dor., (rel. franc.) 160 £ (4,000 fr.).

Vol. xylographique de 48 pages gravées, impr. à la brosse et coloriées après l'impression. C'est à notre avis le plus bel exempl. de cette édit. Il a appartenu successivement à Brienne Laire et à Stowe. Heineken l'a décrit p. 384-389, comme étant de la première édit. et d'une excessive rareté. Il diffère beaucoup des autres édit. par le dessin des gravures et par le mode d'impression.

Il n'existe pas un seul exempl. des diverses édit. de cet ouvrage, qui soit assez parfait pour déterminer exactement la mise en page du vol. La plupart des exempl. connus ont été remontés; ou les feuillets détachés ont été collés pêle-mêle, ou reliés sans avoir été mis en ordre.

Notre exempl., grâce à sa perfection, vient heureusement éclaircir ce point intéressant de bibliographie, sur lequel le savant Heineken paraît avoir été trompé.

Il dit, p. 334, que « deux planches se regardent toujours, que le verso est en blanc, et qu'ainsi il n'y a rien sur la première et sur la dernière page. Tous les livres xylographiques sont gravés de la même manière, » il ajoute p. 348, que le vol. est composé de trois cahiers de huit feuillets chacun. — Notre exempl. prouve évidemment que l'impression des grav. a eu lieu sur le verso de chaque feuillet, et que le recto est resté blanc, circonstance qui exclut la possibilité de coller les feuillets ensemble, tandis qu'on a pu le faire pour les exempl. des autres édit., et généralement pour tous les livres xylographiques. En outre, les 48 pages forment 4 cahiers de 12 pag., ou 6 feuillets chacun, et non pas 3 cahiers de 8 feuillets. — Le *British Museum* ne possède aucun exempl. de cette édition.



(1336). The booke of the common prayer, and adminis-  
tration of the sacramentes and other rites of the Church of  
England. *Edward Whitchurche*, 1549; in-fol. goth., cuir de  
Russie, tr. marbrée. 54 £ 10 s. (1,262 fr. 50 c.).

Vol. très-rare, connu sous le titre de *Livre d'heures du roi Edouard VI*  
provient de la Collection de Lea Wilson (n. 27. 817) et est de 1549.

(1337). The booke of common prayer, etc. *Edward Whitchur-*  
*che*, 1552; in-fol. goth., cuir de Russie, tr. marbr. 29 £  
(725 fr.).

(1336). The booke of common praier, etc. *Londini, in offi-*  
*cina Rich. Jugge et Joh. Casode*, 1559; in-fol., goth., mar-  
vert, tr. dor. (rarissime). 64 £ (1,600 fr.).

C'est la 1<sup>re</sup> édit. de la Liturgie publiée sous le règne de la reine Eli-  
sabeth. Elle diffère beaucoup du *Livre d'heures du roi Edouard VI*. Cet  
exempl. est d'une beauté remarquable.

(1700). Here after foloweth the prymet in englysshe and  
latin sette out alonge, after the use of sarum. *Roberti Valentini*, 1555; goth., gr., veau antique,  
tr. dor. (rarissime). 15 £ (375 fr.).

Ce vol. est connu sous le nom de *Livre d'heures de la reine Marie*. Les  
grav. sur bois impr. dans le texte et en tête de chaque mois du Calen-  
drier sont de Jean Mallart. Le Calendrier finit par les jours de la se-  
maine moralisés, en sept stances de huit vers; la dernière stance se  
compose de dix vers. Toutes les initiales sont impr. en encre rouge.

(1734). A booke of christian prayers, collected out of the  
ancient writers. *J. Daye*, 1558; goth., riche rel. en mar-  
noir, fil., tr. dor. 18 £ (450 fr.).

1<sup>re</sup> édit. d'un vol. connu sous le nom de *Livre d'heures de la reine*  
*Elisabeth*. Sur le verso du titre, se trouve le portrait de la Reine, gravé  
sur bois. Chaque page est encadrée d'une bordure représentant les  
différentes scènes de la *Daye des monts*.

(345). Sancti Bonaventurae speculum vitae Christi. *Wynkyn*  
*de Worde*, MCCCCXXV; goth., grav. sur bois, cuir de  
Russie, tr. dor. 14 £ (350 fr.).

(906). The floure of the commaundementes of God, with many  
examples and auctoritees extracte and drawen as well of  
holy seryptures as other doctours and good auneyente Fa-  
ders. *Wynkin de Word*, MCCCCXXI; in-fol. goth., mar-  
tr. dor. (très rare). 26 £ 10 s. (662 fr. 50 c.).

(1804). Pilgrymage of perfeccion. A devoute treatyse in  
englysshe. *Wynkyn de Worde*, MCCCCXXI; 1 vol. in-  
fol., goth., avec une grande grav. qui se voit sur la 1<sup>re</sup> page.



- (238). Bruno Nolano (Giordano) opère viz. La cena de le Ceneri, descritta in cinque dialogi (*senza nota*). De l'infinito universo et mondi; Venetia, 1584. De gl'heroici furori; Parigi, 1585; Spaccio de la Bestia trionfate; Parigi, 1584. Les quatre vol. uniformément reliés en mar. olive, tr. dor. 20 £ 15 s. (518 fr. 75 c.).

Toland regardait cet exempl. comme unique. A la vente de la Bibl. de Ch. Bernard, Esq., en 1711, il fut acheté 28 liv. sterl. (700 fr.) par Walter Clavel, Esq.

Selon Toland, le *Spaccio* n'a point été impr. à Paris, mais à Londres, et tiré seulement à vingt exempl. L'un d'eux a été vendu 50 liv. sterl. (1,250 fr.).

Jordano Bruno, né à Nola, et brûlé à Rome en 1600, comme athée et professant l'athéisme, visita l'Angleterre en 1583, et devint l'ami intime de sir P. Sydney et de sir Ed. Greville. Il dédia le *Spaccio trionfate* et les *Heroici furori* à sir P. Sydney, qui, par suite, fut accusé d'être un sectateur des doctrines de Bruno. Zouch a victorieusement réfuté ces calomnies, débitées par Warton et lord Orford.

- (446). Bulla Pii II papæ ad omnes christi fideles pro subsidio et auxilio contra Turchos; datum Romæ XI<sup>k</sup>. novemb. MCCCCLXIII; in-fol., mar. pourpre. 14 £ (350 fr.).

Ce vol. provient de la bibliothèque de sir Mark Sykes. On lit dans le catalogue de vente la note suivante, rédigée par M. Evans :

« Traité d'une rareté extraordinaire et d'une grande importance typographique. Je n'en connois pas d'autre exempl. en Angleterre. Celui-ci a été évidemment imprimé par Fust et Schoeyffer, avec les caractères du Durandus de 1459. Il est sans date, mais il a dû être publié à la fin de 1463 ou au commencement de 1464; en effet, l'impression tardive de cette bulle en aurait annulé les résultats, et, en outre, Pie II mourut en 1464. Cet exempl. se compose de cinq feuillets. D'après le catalogue de La Vallière, il devroit en avoir un sixième, contenant le titre de la Bulle en deux lignes. » — Cette Bulle peut avoir été impr. par Gutenberg lui-même, qui faisoit usage des mêmes caractères que Fust et Schoeyffer.

- (462). Will. Caxton. The golden legende, translated into english from the latin of Jacobus de Voragine by Will. Caxton, at the command of the Earl of Arundel. Wyllyman Caxton, MCCCCLXXXIII; in-fol. goth., grav. sur bois, mar., doubles filets, tr. dor. (*riche reliure*). 230 £ (5,750 fr.).

Magnifique spécimen de l'ancienne typographie anglaise, impr. à deux col., et composé de 444 feuillets, plus 5 feuillets pour la préface et la table des matières. Il faisoit partie de la collection de White Knight.

Cet exempl. est l'un des plus parfaits que l'on connoisse. Il n'est incomplet que du 5<sup>e</sup> feuillet, qui contenoit sur le recto la fin de la table, en 17 lignes. Dans l'exempl. du *British Museum*, il y a lacune du même feuillet, et, en outre, des feuillets 105, 106, 107 et 212. La préface entière manque dans l'exempl. Spencer.

Le vol. se termine par la souscription suivante : « Ici finit la légende nommée en latin *legenda aurea*, et en anglais *the golden legende*. Ainsi que l'or surpasse en valeur tous les autres métaux, cette légende surpasse tous les autres livres. J'ai entrepris cet ouvrage d'après l'ordre et la requête du noble et puissant comte, mon seigneur spécial Wyl-



« lyam compte d'Aroudel, et l'ai terminé à Westmestre, le 20<sup>m</sup> jour de novembre, l'an de N. S. 1483, et le 1<sup>er</sup> du règne du roi Richard III. »

Une grande grav. sur bois représentant le meurtre de saint Thomas Becket, occupe la partie supérieure de l'une des pages. Cette gravure manque ordinairement; elle a coûté seule à M. Gardener, 45 liv. sterl. 15 s. (393 fr. 75 c.).

(650). Chaucer. Boecius de consolatione philosophie (W. Caxton, N. d.); in-fol. goth., mar. pourpre, tr. dor. 70 £ (1,750 fr.).

Vol. d'une extrême rareté. Bel exempl., quoique le quatrième et le dernier feuillets aient été refaits par Harris.

(648). The Chastysing of goddes Children. The profytable boke for mannes soule, and right comfortable to the body, and specyally in adversitee and tribulacion. (W. Caxton, N. d.); in-fol., goth., veau antique (très rare). 25 £ (625 fr.).

Exempl. de la Collection de West et Alchorne, impr. à deux col. Les trois dernières lignes du vol. ont été réparées.

(463). Will. Caxton. The book called Cathon. Will. Caxton, MCCCCLXXXIII; in-fol. goth., mar. de Venise, tr. dor. 81 £ (2,025 fr.).

« Ici commence le prologue du livre nommé Caton, lequel livre a été trad. en anglais par maître Benet Burgh, autrefois archidiacre de Cochester et aujourd'hui chanoine de Saint-Etienne de Westminster; il en a fait une élégante *Ballade royale* pour l'instruction de milord Bousher, fils et héritier de milord comte d'Estsex; et comme dernièrement, il m'est tombé entre les mains un exempl. dudit Caton en françois, qui renferme de beaux enseignements et de notables exemples, je l'ai traduit de françois en anglois, ainsi qu'on le verra ci-après plus au long, et je l'offre à la cité de Londres. »

(461). Will. Caxton. The historye of Reynard the Foxe. Westminster Abbey, W. Caxton, 1481; in-fol. goth., mar. olive, riches compartim., tr. dor. 195 £ (4,875 fr.).

Vol. d'une excessive rareté. L'exempl. Grenville de cette satire contre la religion catholique romaine, contre la cour et les courtisans, contient ainsi que celui-ci un carton entre les feuilles h, et i, pour suppléer une lacune dans le texte. A la vente de M. Inglis, en 1824, cet exempl. a été payé 184 L. 16 s. (4,620 fr.).

Le livre finit ainsi : « Je prie tous ceux qui liront ce petit traité de corriger les fautes qu'ils découvriront; car je n'ai rien ajouté ni retranché. J'ai seulement suivi avec le plus grand soin, un exempl. écrit en allemand, et par moi Will. Caxton, trad. en ce rude et simple anglais, dans l'abbaye de Westmestre (sic), fini le 6<sup>e</sup> jour de juin de l'an de N. S. 1481 et le 21<sup>e</sup> du règne du roi Edouard IV, etc. »

(404). Caxton (William). The book named the Royall. Wynkyn de Worde, MCCCCVII; in 4 goth., grav. sur bois, mar. rouge, tr. dor. 33 £ (825 fr.).

Exempl. provenant du *British museum*, revêtu de son estampille et vendu comme double en 1831.

On lit à la fin (en anglois) : « Ce livre a été compilé et fait à la re-



on a été par Philippe de France, l'an de l'incarnation de N. S. 1378, et traduit de France en ang. par moi, William Caxton, à la requeste d'un marchand et mercier de Londres, etc.

(679). Dante Alighieri. *La divina commedia, col commento di Benevenuto da Imola e colla vita di Dante da G. Boccaccio* (Venetia), Vindelino de Spira, MCCCCLXXVII; in-fol., à deux col., goth., dans sa première reliure. 18 £ 10 s. (337 fr. 50 c.).

La plus ancienne édit. du Commentaire de Benevenuto.

(29). *Orlando furioso, novamente ristampato e con molta diligentia ricorrecto e quasi tutto riformato*, Vinezia, Francesco di Alessandro Bindoni et Mapheo Pasini, 1525. 43 £ (1,075 fr.).

Cet exemplaire et celui du comte Melzi sont les seuls que l'on connaisse de cette édition.

(30). *Orlando furioso, con la nova giunta et le annotationi di tutti gli luoghi, etc.*, Vinegia, Augustino di Bindoni, 1539. 18 £ 15 s. (468 fr. 75 c.).

Très-rare édition, avec le portrait de l'Arioste gravé sur bois, au premier feuillet et au dernier.

L'exemplaire de lord Grenville, avait été cité jusqu'à présent comme unique. Celui-ci est d'autant plus intéressant qu'il porte au-dessous de la marque de l'imprimeur, la signature autographe de Mary Rychemond (Marie, duchesse de Richmond, sœur de Lord Surrey et femme de Henri, duc de Richmond, fils naturel de Henri VIII). On lit de plus, sur la première page, la signature autographe de sir Henri Pickeringe, homme d'état et ambassadeur du temps de la reine Elisabeth.

(1914). J. Sannazaro. *Arcadia*. Venegia, nelle case d'Aldo, 1514; vélin, mar. r., doublé de soie, tr. dor. 30 £ (750 fr.).

(649). *The boke of CHAUCER, named Canterbury tales, illustr. with many wood engravings. Emprynted at Wesmestre by Winkin de Word the yere of our lord, MCCCCLXXXVIII*. 245 £ (6,125 fr.).

A la fin, on lit : *Ici finit le livre des contes de Canterbury, compilé par Geffray Chaucer, dont le Christ ait l'âme à merci.*

Vient ensuite : *THE INTERPRETACION of the names of goddes and goddesses of this treatyse followinge as poetes wryte, a poem in seven-line stanzas.*

Souscription : *Ici finit ce petit traité moralisé, compilé par D. John Lygdate, moine de Bury, dont Dieu ait l'âme à merci.*

La devise de Caxton se trouve sur le dernier feuillet de chacune des deux parties.

Le tout en 1 vol. in-fol., goth., mar. olive, tr. dor. (reliure du XVI<sup>e</sup> siècle).

C'est un magnifique specimen de la typographie angloise. — L'exempl. Grenville, incomplet de six feuillets, est cité comme l'unique exempl. en bon état de conservation, d'une édit. inconnue à tous les bibliographes.



Cet-ai, l'exception de 1<sup>er</sup> feuillet V de quelques autres réparés dans les marges, est aussi parfait que s'il venoit d'être imprimé. Ritson indique une édit. des Contes, impr. par Wynkin de Word, en 1493; mais on n'en connoît aucun exempl.

(2058). William Shakespeare's comedies and tragedies. Published according to the true original copies. London, printed by Isaac Jaggard and Ed. Blount, 1623; in-fol., cuir de Russie, fil, 250 £ (6,250 fr.).

Cet exempl. de la 1<sup>re</sup> édit., est l'un des plus beaux que l'on connoisse. Un feuillet contenant dix vers anglais signés B. J. (Ben Jonson), adressés au lecteur, précède la page du titre, au milieu de laquelle se trouve le portrait de Shakespeare, gravé par Martin Droeshout. Ce portrait a toujours été regardé comme celui qui reproduit le plus fidèlement les traits de cet illustre poète, et l'épreuve de notre exempl. est magnifique. Cette édit. a été publiée au prix de 1 liv. st. (25 fr.). Les pièces de théâtre sont précédées de 7 feuillets, contenant : La dédicace des éditeurs, Jean Heminge et Henri Condell, au comte Pembroke; un avis au lecteur; des vers à la louange de l'auteur, par Ben Jonson, Hugh Holland, L. Digges et Jean Milton; une table des matières et les noms des acteurs.

(2059). Will. Shakespeare's comedies, etc. London, printed by Th. Cotes, for Robert Allot, 1632; 1 vol. in-fol., cuir de Russie, tr. dor. 18 £ 10 s. (462 fr. 50 c.).

Cette 2<sup>e</sup> édit. contient, ainsi que la première, le feuillet qui précède le titre avec les vers de Ben Jonson, et le portrait de Shakespeare. Aux pièces préliminaires qui occupent 9 feuillets, on a ajouté des vers sur le portrait, une épitaphe par Milton et des vers à la louange de l'auteur, signés J. M. S. Le feuillet placé avant le titre est, dans cet exemplaire, plus court que les autres, qui sont d'une grandeur de marge peu commune,

(2060). Will. Shakespeare's comedies etc... London, printed for Phil. Chetwinde, 1663; 1 vol. in-fol., portr., cuir de Russie, tr. dor. 25 £ (625 fr.).

Bel. exempl. du premier tirage de la 3<sup>e</sup> édit. Les exempl. du second tirage portent la date de 1664, et contiennent une addition de sept pièces de théâtre apocryphes. — Cette édit. est presque aussi rare que la première, attendu que la plupart des exempl. ont été détruits dans le grand incendie de Londres.

(1540). The palace of pleasure, beautified, adorned, and well furnished with pleasunt histories and excellent nouels, selected out of diuers good and commendable authors by William Painter, clark of the ordinaunce and Armorie. Henry Denham for R. Tottell, 1566. — The second tome of the Palace of pleasure, etc... Thomas Marshe (1567). 2 vol. in-4, goth., mar., tr. dor. (très rare). 29 £ 10 s. (737 fr. 50 c.).

Les histoires et les nouvelles contenues dans cet ouvrage ont servi à Shakespeare pour l'intrigue de quelques-unes de ses pièces de théâtre. Il y a peu de livres de l'ancienne littérature anglaise qu'il soit plus difficile de trouver en belle condition. Cet exempl. est un peu court, et les titres ont été légèrement réparés.



(200). *Aesopi fabulae, etc.; Vita Esopi fabulatoris latina per Rimicium facta, etc.; Aesopi fabularum libri IV, carmine latino. Aesopi fabulae XVII, extravagantes, Fabulae XVII novae Aesopi ex translatione Rimicii. Aviani fabulae, carm. lat. Fabulae collectae XVIII, etc. (Augustae Vindelicæ, Anton. Sorg, circa 1475); in-fol., richement relié en mar. rouge, avec de larges filets en or sur les plats.*

Première édit. latine, fort rare. Cet exempl. est d'une conservation peu commune. Le texte est impr. en goth., et orné d'une foule de grav. sur bois singulières ou grotesques. Le premier feuillet est occupé par un portrait en pied d'Esopé.

(119). *Aesopi vita per Maximum Planudem, græcè; Fabulae græcè, Aesopi vita et fabulae in latinum per Rynucium Thettalum traductae. — Aesopi fabulae electiones, gr. et lat. ad verbum redditae, edente Beno Accursio. Bonus Accursius impressit, s. l. n. d. (Mediolani, circa 1480); in-4, mar. olive, tr. dor., à compart. en or. 13 £ (325 fr.).*

Première édit. excessivement rare. Le vol. est divisé en trois parties. La première contient 70 feuil., la deuxième 59, et la troisième 38.

(638). *The dialogues of creatures moralysed. Applyably and edificatyfly to every mere and iocunde mater of late translated out of latin in englysshe tongue, etc...; and they be to set upon Powlis Churche yarde (s. d.); goth., mar. rouge antique. 30 £ (750 fr.).*

Rarissime Il a déjà plusieurs années qu'un autre exempl. de ce rare et curieux vol. a été soumis aux enchères. L'ouvrage contient 122 dialogues. Chaque sujet est représenté dans une grav. sur bois. On croit que ce livre a été traduit et impr. par John Rastell. C'est le plus ancien vol. de fables publié en Angleterre.

(9). *Amadis de Gaule, XXIV livres, trad. de l'espagnol. 32 vol. Lyon, 1577 et Paris, 1615. Les 29 premiers vol. in-18, mar. r., tr. dor., armoiries sur les plats; les 3 derniers vol. pet. in-8, reliure française. (De la bibliothèque de Robert Southey, avec sa signature). 9 £ (225 fr.).*

Le plus célèbre et le meilleur des romans de chevalerie. Aucun livre, lors de son apparition, n'a produit une sensation aussi profonde. L'*Amadis* a joui d'une immense popularité. Lu et relu par toutes les classes de la société, il étoit cité à tout propos. Le clergé s'émut d'un si grand succès, et le fameux jésuite Possevin écrivit « que le démon avoit engagé Luther à faire traduire *Amadis* en français, afin de faciliter le renversement de la religion catholique. »

(1,570). *Meliadus de Leonnoys. Paris, Denys Janot, 1532; in-fol., goth., mar. bleu antique, tr. dor. 16 £ 15 s. (418 fr. 75 c.).*

Exempl. provenant de la Collection Roxburghe.



- (400). W. Caxton. *The booke of the hoole tyf of Jasen, by Raoul Le Fèvre. W. Caxton (vers 1475); in-fol., goth., mar., doublé, tr. dor. 105 £ (2,625 fr.).*

Vol. d'une excessive rareté, provenant de la Collection de M. Wilks.  
 « Ce livre est l'un des plus rares et des plus intéressants de ceux qui ont produits la plume et la presse de Caxton. Quant à la date précise de son impression, je pense qu'elle doit être fixée à l'an 1475 ou 1476, au plus tard. Caxton dit dans son prologue que le jeune prince commençait à apprendre à lire l'anglais, et dans son épilogue, qu'il étoit dans l'âge le plus tendre. Or, d'après Granger, le même prince, alors Edouard VI., âgé de onze ans, fut égorgé en 1483, dans la tour de Londres; ce qui fait remonter sa naissance à l'année 1472. Si nous supposons qu'il avoit trois ou quatre ans lorsqu'il commença à apprendre à lire, il s'ensuit que la date de 1475 ou 1476 doit être assignée à cette édition. En outre, Caxton nous apprend dans son prologue de la *Légende dorée*, de 1485, que ce vol. est le troisième ouvrage sorti de ses presses. »  
 Dbdin, *Bibliotheca spanceriana*.)

Quant au feuillet de ce vol. qui paroit avoir appartenu à un autre exempl., ainsi que le prouve le style différent des initiales ornées, on a prétendu que c'étoit un fac-simile. Nous n'hésitons pas à le regarder comme original; cependant une note dans laquelle Harris dit qu'il a refait un feuillet de cet ouvrage pour M. Triphook, et la déclaration identique de celui-ci, rendent la question un peu incertaine.

- (1042). Stephen Hawes *the historie of graunde armoure and la bell Pucell, called the pastime of plesure. J. Wadland, 1554; in-4, goth., veau antique. 14 £ (350 fr.).*

On ne connoit qu'un seul exempl., celui de la collection Brindley, qui ait été soumis aux enchères.

- (1760). Œuvres de Fr. Rabelais, avec les notes de Le Duchat, Amst., 1741; 3 vol., portr. et pl., mar. bleu, doublé de moire, dos doré, fil., non r. (Bozerian). 34 £ (850 fr.).

Exempl. en grand papier, très-rare dans cette condition, provient de l'ancienne Collection Renouard.

- (337). Boccaccio (Giovanni). *Il Decamerone (corretto da Nicolo Delfino). Vinegia, per Gregorio di Gregorii, 1518; in-4, mar. r., tr. dor. 16 £ (400 fr.).*

Cet exempl. est très-beau, à l'exception du premier feuillet qui contient le titre. Il a été acheté 60 guinées (1,575 fr.) à la vente Stanlay. Quant au mérite littéraire de cette édit., il suffit de citer les paroles de Gamba : Nicolo Delfino est le premier qui ait édité le *Decamerone* avec autant de soin et de perfection; aussi cette belle et rare édit. a-t-elle acquis une grande valeur, et donné lieu à quelques réimpressions.

- (338). Boccaccio (G.). *Il Decamerone, nuovamente corretto et con diligentia stampato. Firenze, per li heredi di Phil. di Giunta, 1527; in-4, mar. vert ancien, tr. dor. 50 £ (1,250 fr.).*

Édition originale. « Livre d'une rareté bien connue et d'une grande valeur. » C'est ainsi que ce vol. est indiqué par les éditeurs de la *Bibliotheca Grenvilliana*.



- (152). *Novelle di Matteo Bandello. Lucca, 1584; Lyon, 1573; Canto XI de le forti de la S. Lucretia Gonzaga di Gazioli e del vero amore, etc... Agen, Ancôn. Reboglio, 1545; 4 vol. in-8, richement et uniformément rel. en mar. olive, tr. dor. 20 £ (500 fr.).*

Recueil très-précieux d'édit. originales provenant de la Collection Harrold. Le vol. qui contient le *Canto XI* est, comme on le sait, d'une extrême rareté. Il a atteint le prix de 18 L. 15 s. (393 fr. 75 c.) à la vente Pinelli.

- (1932). *Romancero general, en que se contiene todos los romances que andan impressos. Madrid, Juan de la Cuesta, 1604; 1 vol. in-4, cuir de Russie. 14 £ 14 s. (367 fr. 50 c.).*

Bel exempl. de la seconde édit. de cette rare collection des romans les plus populaires de l'Espagne. La 1<sup>re</sup> édit. fut impr. à Medina del Campo, 1602, un exempl. a été acheté 63 L. (1,575 fr.) à la vente Col. Stant.

- (408). Miguel de Cervantes, Saavedra, *El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha. Madrid, Juan de la Cuesta, 1605; segunda parte, etc. Ibid., 1615; 2 vol. in-4, cuir de Russie, tr. dor. 30 £ (750 fr.).*

Édit. princeps. La rareté de la première édit. du *Don Quichote* est bien connue. Il est établi dans la *Bibliotheca Grenvillana* qu'il y a eu deux édit. du premier vol. portant la date de 1605, avec cette différence que l'une, privilégiée seulement pour la Castille, contient un errata daté du 1<sup>er</sup> déc. 1604, et que l'autre renferme un privilège pour la Castille, l'Aragon et le Portugal, daté du 9 févr. 1605. Mais comme le privilège de notre exempl. est daté du 24 déc. 1604, on doit donc compter trois édit. in-4; elles sont toutes de la même impression, avec quelques différences dans le titre et dans le feuillet suivant, différences que l'on aperçoit facilement en les comparant.

- (409). Mig. de Cervantes. *Novelas exemplares. Madrid, Juan de la Cuesta, 1613; in-4, cuir de Russie, tr. dor. (Légère réparation au fol. 176). 12 £ 10 s. (312 fr. 50 c.).*

Édit. princeps d'une excessive rareté.

Salva dit dans son catalogue : « Cette édit. est tellement rare qu'on n'en connoît pas un seul exempl. en Espagne. Ce livre existoit autrefois dans la biblioth. royale de Madrid, mais il a disparu depuis l'invasion des Français, sous Napoléon.

- (1076). Guil. Hormanni *Cæsariburgensis vulgaria. Lond., Wynkyn de Worde, MCCCCXXX; in-4, man., compart., tr. dor. 10 £ 15 s. (268 fr. 75 c.).*

Très-rare. Cet exempl. est fort beau, à l'exception du dernier feuillet qui a été légèrement réparé.

Ce livre est important pour le langage et les usages du temps. L'auteur, professeur distingué et vice-prévôt à Eton, mourut en 1533. Lilly, le grammairien, critiqua Hormann, et celui-ci lui répondit; la critique et la réplique sont en vers latins. (*Bibl. Grenvilliana*.)



(462). **Bernardus Breydenbach** sanctarum peregrinationum in montem Syon ad venerandum Christi sepulchrum in Jerusalem, opusculum. *Moguntiae, E. Reuwich, MCGCLXXXVI; in-fol., grav. sur bois, cartes, mar. rouge, tr. dor. 12 £ 12 s. (315 fr.).*

*Edit. princeps.* Le frontispice, qui manque souvent, est remonté; néanmoins, c'est un bel exempl., à grandes marges, avec toutes les cartes. On croit que c'est dans la grav. du frontispice de ce vol. qu'on a fait usage pour la première fois, des hachures croisées.

(681). **Theod. de Bry.** Collectiones peregrinationum in Indiam orientalem et occidentalem, XXV partibus comprehensæ. *Francof., ad Mænum, 1590-1634; 9 volumes in-fol., gr. sur bois, mar. vert (rel. anglaise de Clarke et Bedford). 240 £ (6,000 fr.).*

*Ouvrage très-rare.*

La collection des *Voyages dans les Indes* par de Bry., est un ouvrage fort extraordinaire. On comprendra facilement combien il est difficile d'en obtenir un recueil parfait, en songeant que ces voyages ont été publiés en parties détachées. Les jolles et fort amusantes figures dont les vol. sont ornés ont rendu cet ouvrage très-populaire, et il restera toujours comme des *mémoires précieux sur les premiers habitants de ces contrées éloignées.*

(682). Merveilleux et estrange rapport toutesfois fidele, des commoditez qui se trouvent en Virginia, etc., laquelle a esté nouvellement decouverte par les Anglois, que messiere Richard Greynville chevalier y mena en colonie l'an 1585, à la charge principale de messiere Walter Raleigh, par Thomas Hariot, etc.; traduit nouvellement d'anglois en françois. *Francof. ad M., typis J. Wecheli, 1590; in-fol., pl., non relié. 35 £ (875 fr.).*

*Vol. d'une excessive rareté. Quoiqu'il ne soit pas relié, c'est un assez bel exempl. que celui de la Collection Grenville.*

(2027). **S. Purchas.** *Haclytus posthumus, or Purchas his pilgrimes in five bookes of voyages, peregrinations, circumnavigations, trafiques, discoveries and travels; to which is added, Purchas his pilgrimage, or relations of the world and the religions observed in all ages and places etc...* 1625-26; 5 vol., in-fol., front. gr., pl., mar. olive, larges dentelles, tr. dor. et marb. 55 £ 10 s. (1,387 fr. 50 c.).

(1341). **Livii** *historiæ romanæ decades III, ex recognitione I. Andreas Ep. Aleriensis. (Venetiis) Vindelinius de Spira, MCCCCLXX; 3 vol. in-fol., tr. dor. (Rare; bel exempl.). 13 £ (325 fr.).*

(882). **And. Du Chesne.** *Historiæ Normannorum scriptores*



antiqui. *Lutetia Paris*. 1619; in-fol., gr. pap., mar. bleu, dos doré à la manière de Padeloup; rel. angl. 30 £ (750 fr.).

Ce livre en grand pap., est rarement parfait, attendu qu'on y découvre ordinairement deux ou trois feuillets en petit papier.

(2022). W. Prynne records, or an exact chronological vindication, and historical demonstration of our British, roman, saxon, danish, norman, english king's supreme ecclesiastical jurisdiction, over all spiritual as well as temporal affairs, within England, Scotland, Ireland. etc. 1665-70; 3 vol, in-fol., 2 front. gr., cuir de Russie. (Très rare; magnifique exempl.). 100 £ (2,500 fr.).

L'exempl. de M. Dent a été vendu 126 £. (3,150 fr.), et celui de sir M. Sykes 117 £. 12 s. (2,940 fr.).

(1358). O. Manning and W. Bray, history and antiquities of the county of Surrey. 1804-14; 3 vol. in-fol., gr. pap., cuir de Russie, tr. marbr. (*Bel exempl.*). 14 £ 14 s. (367 fr. 50 c.).

(1597). George Ormerod. History of the county Palatine and city of Chester, compiled from original evidences in public offices, the Harleian and Cottonian mss., etc., etc. 1819; 3 vol. in-fol., grand pap., pl., mar., tr. dor. (Armes des rois d'Anglet. sur les plats). 50 £ (1,250 fr.).

Exempl. d'épreuves d'une grande rareté. Il provient de la bibliothèque roy. de *Buckingham palace*, par échange avec un exempl. non rogné.

(1204). Ireland. The unkinde deserter of loyall Men and true friends. *Permissu superiorum*, 1676; mar. 12 £ (300 fr.).

On lit la note suivante sur l'exempl. de ce petit ouvrage appartenant à M. Sheffield Grace :

« Nicolas French, évêque titulaire de Ferns, est l'auteur de ce livre.  
 « Quoique brouillon et intrigant en politique, il possédoit cependant des  
 « talents et une érudition incontestables. Son attaque contre le duc  
 « d'Ormond peut être un peu exagérée et mêlée de quelques calomnies,  
 « mais la plupart des faits qu'il raconte sont exacts. Le duc obtint clan-  
 « destinement de grands biens, soit par les concessions illégales que lui  
 « fit la couronne, soit par la dépossession de malheureux propriétaires  
 « pendant qu'il exerçoit les fonctions de vice-roi, après la restauration :  
 « ceci est encore bien connu par tradition dans le comté de Kilkenny.  
 « Ses revenus, qui montoient seulement à 7,000 L. (175,000 fr.) sous  
 « Charles I<sup>er</sup>, dépassèrent 50,000 L. (1,250,000 fr.) sous Charles II. On  
 « ne sera donc pas surpris en apprenant que le *Unkinde deserter* devint  
 « d'une extrême rareté et disparut presque complètement peu de temps  
 « après sa publication, car la famille du duc, afin d'empêcher que de tels  
 « secrets ne fussent divulgués, acheta à tout prix les exemplaires de cette  
 « pièce de conviction. A la vente Townley, en 1814, Leirrim se rendit  
 « acquéreur d'un exempl. au prix de 31 L. 10 s. (787 fr. 50 c.). On ne  
 « connoît que sept exempl. de ce livre.

(1,343). Gratiani Lucii hiberni Cambrensis eversus, seu po-  
 tiùs historica fides in rebus hibernicis Giraldo Cambrense



abrogata. 1662; in-fol., mar. bleu, tr. dor. 12 £ 12 s. (315 fr.).

C'est le célèbre pamphlet de Lynch, évêque de Killala contre Gerald Barry. La rareté de ce vol. a pour cause la destruction de presque tous les exempl. dans le grand incendie de Londres.

(1521). C. O'Connor, *Rerum hibernicarum scriptores veteres* Impr. aux dépens du duc de Buckingham, *Buckinghamiæ*, 1814-26; 4 vol. in-4, gr. pap., non rog. 20 £ 10 s. (512 fr. 50 c.).

Ces quatre vol. ont coûté au duc de Buckingham, pour les recherches et pour l'impression, plus de 3,000 L. (75,000 fr.). Ils contiennent la traduction latine des manuscrits originaux irlando-celtiques qui se trouvaient autrefois dans la bibliothèque Stowe. On a choisi les travaux les plus importants et les plus curieux sur l'histoire et les antiquités de l'Irlande; et ces vol. ne renferment que des articles inédits, et l'on peut ajouter inconnus au monde littéraire.

Les manuscrits originaux appartiennent maintenant au comte d'Ashburnham, qui est devenu acquéreur de la Collection de M. Stowe.

(376). Richardi de Bury, episc. Dunelmensis, *Phylobyblon, seu de querimoniis librorum omnibus literarum amatoribus*. (*Coloniæ*, MCCCCLXXXIII); in-4, mar. uni., tr. dor. empreintes à froid sur les plats. 10 £ 10 s. (275 fr.).

Edit. princeps, très-rare.

La Collection des Livres, Manuscrits, Autographes, Dessins et Gravures que M. Antoine-Augustin Renouard avait laissée en mourant, a été livrée aux enchères du 20 novembre au 23 décembre de cette année. Sa vente a produit 203,600 francs. Le Catalogue de cette riche Bibliothèque renferme une foule d'ouvrages importants. Pour satisfaire autant qu'il nous est possible la curiosité des bibliophiles, nous donnerons un long extrait de ce Catalogue, en ayant soin d'ajouter les prix à chaque article.

### Nous avons remarqué dans la THÉOLOGIE :

3. Biblia sacra latina. *Lutetiæ*, Rob. Stephanus, 1545. 2 vol. in-8, mar. à compartiments de couleur. — 510 fr.

Riche reliure, exemplaire de De Thou.

4. Biblia sacra, 1590. In-fol. gr. pap. v. f. (*Aux armes de Pie VII*). — 2,650 fr. à M. J. Towey, vivement disputée par M. Boque, tous deux libraires à Londres.

Bible dite de Sixte-Quint, dont l'insigne rareté est bien connue, surtout en grand papier.



5. *Biblia sacra (vulgo dicta des Evêques). Colonia Agrippinae, Bernardus Gualterus, 1630. In-12, m. r. compar. lr. dor. — 1,305 fr.*

Chet-d'œuvre de reliure de Le Gasse.

10. *Biblia sacra (Elzevir) 1668; 8 vol. in-12, mar. rouge. (Aux armes de Condé). — 295 fr.*

14. *Le Nouveau Testament. Didot, 1793; 5 vol. gr. in-4, m. vert. — 1,640 fr.*

Figures avant et avec la lettre et les cent douze dessins originaux de Moreau.

21. *L'Histoire du Vieux et du Nouveau Testament, par le Sr de Royau-mont. Paris, Pierre le Petit, 1670. In-4. fig. m. r. — 386 fr. à M. Eydia.*

Première édition. Exemplaire de Colbert.

28. *ARS MEMORANDI per figuras Evangelistarum. In-fol. mar. fauve. (Bauzonnet.) — Nous a été adjugé à 2,750 fr.*

Ouvrage considéré comme le premier dans lequel, long-temps avant l'inven-tion de l'imprimerie, on ait eu l'idée de réunir plusieurs feuillets de gravures en bois, pour en former un volume non manuscrit.

45. *Deux feuillets du Psautier de Mayence, 1450. — 240 fr. à M. Boone.*

50. *PRÉCÉS P.Æ. cum calendario. In-4, relié en chagrin noir, fermoir de vermeil, 105 feuillets, avec étui. — 10,350 fr. à M. le baron James de Rothschild.*

Précieux manuscrit sur vélin, orné de nombreuses et admirables miniatures attribuées aux artistes à qui l'on doit les *Heures d'Anne de Bretagne*.

- 64 bis. *Augustini libri XIII Confessionum. Lugduni, Dan. Elzev., 1675. In-12, mar. bl. — 495 fr.*

Exemplaire de Longepierre et le plus grand comm.

120. *Ars Moriendi. Petit in-4. mar. fauve. (Bauzonnet). — 1,050 fr. à M. Boone.*

Ouvrage du même genre que l'*Ars memorandi*, cité plus haut.

171. *Il Catechismo; di M. Bernardino Ochino. In Basilea, 1561. In-8, mar. vert, tabis. — 200 fr. pour la Bibliothèque Impériale.*

Cet exemplaire a appartenu à Michel de Montaigne et à P. Charon.

186. *De tribus impostoribus. Anno MDIIC. Petit in-4, v. f. — 140 fr. à M. Franck.*

Cet exemplaire est le troisième que l'on connaît de ce fameux livre.

60. *Decreta Concilii Tridentini. m. r. (Aux armes de De Thou). — 300 fr.*

96. *Sermons de Bourdaloue. Rigaud, 16 vol. mar. doublé. — 320 fr., aujourd'hui dans la bibliothèque de M. le baron Ernouf.*

114. *L'Imitation de J.-C., mise en vers par Corneille. 1658. Exemplaire annoté par Corneille. — 350 fr. à M. Dubois.*

458. *Recueil de trois pièces fort rares contre la cour de Rome. — 81 fr. pour M. le marquis de Morante.*



228 à 233. *Costumes d'Orléans, d'Auxerre, de Meulan, de Tournai, de Poitou et de Paris.* 6 vol. in-4.

Ces six volumes sont imprimés sur vélin et sont ornés des armes du président Chr. de Thou et du président de Viole. Ils ont produit ensemble une somme de 1251 fr., et ont presque tous été acquis par M. Solard.

269. *Nova compilatio Decretalium Gregorij Noni cum Glossa Moguntiae per Petrum Schoiffer de Gernsheim, 1473.* Grand in-fol. v. br. — 805 fr. à M. Boone.

Sur vélin, avec cinq petites miniatures.

## Dans la PHILOSOPHIE et l'HISTOIRE NATURELLE :

284. *Omnia Platonis Opera. Græce. Venetiis, in ædibus Aldi et Andreae Soceri, 1513; in-fol. — 350 fr.*

Avec la signature et des notes de Rabelais.

533. *Martini Lister Historia Conchyliorum. Londini, 1688; in-fol. gr. pap. mar. r. — 146 fr.*

558. *Les Observations de plusieurs singularitez et choses mémorables, trouvées en Grèce, Asie, Judée. etc., par Pierre Belon. Paris, Guill. Cavellat, 1553; in-4, gr. pap. mar. r. — 405 fr. à M. V. Cousin.*

Aux armes de De Thou.

570. *Le sorti di Francesco Marcolino, 1540. — 210 fr. à M. Didot.*

571. *Tableau de l'inconstance des démons par P. de l'Ancre; in-4 mar. doublé. — 80 fr. à M. E. de Sermizelles.*

578. *H. Cornelii Agrippae Opera omnia. Lugduni (absque anno); 2 vol. in-8, mar. — 266 fr. à M. le marquis de Morante.*

Aux armes de De Thou.

579. *La philosophie occulte de Corneille Agrippa, trad. du latin. La Haye, 1727. 2 vol. in-8, gr. pap. mar. r. — 156 fr. à M. Delasize.*

## Dans les BEAUX-ARTS :

605. *Trattato della pittura di Lionardo da Vinci; in-4, fig. mar. r. — Donné pour 350 fr. à M. Thibaudeau.*

Précieux manuscrit en partie de la main du Poussin, tant pour la texte que pour les dessins, et dont l'authenticité, contestée au moment de la vente, est aujourd'hui parfaitement établie (1).

622. Vol. in-4 contenant de nombreux dessins, par Hallé père, J. Bouzonnet Stella, Claudine Bouzonnet Stella, etc. — 430 fr. à M. le baron de Salis.

623. *Le Labyrinthe de Versailles, avec figures; in-8, mar. r. — 400 fr. à M. le baron Jer. Pichon.*

Aux armes de France. — Manuscrit de la main de Rousselet.

(1) Nous ferons la même observation pour un autre article de ce catalogue : *Esther*, tragédie de Racine, dont les nombreuses notes marginales sont presque toutes des autographes incontestables de J. Racine. Nous disons presque toutes, parce qu'il y en a quelques-unes de la main d'une des filles de J. Racine, qui a écrit, à la fin de ce précieux volume, *l'Idylle de la Paix*.



639. Neuf Dessins de portraits par Saint-Aubin et autres, pour les formats in-4 et in-fol. En un volume portefeuille. — 320 fr. à M. le baron de Salis.

632. En volume in-4, cartonné. 73 Dessins de Saint-Aubin. — 625 fr. à M. le baron de Salis.

634. Trente-deux dessins de Marillier pour les Œuvres de Le Sage. Grand in-8, dos de mar. r. — 403 fr.

635. Soixante-dix-sept Dessins de Marillier pour les Œuvres de l'abbé Prévost. Grand in-8, dos de mar. r. — 570 fr.

636. Soixante-seize Dessins de Marillier pour la Collection des Voyages imaginaires. Grand in-8. — 403 fr.

637. Cent huit Dessins de Marillier pour le Cabinet des Fées, en 41 vol. Deux vol. grand in-8. — 693 fr. Aujourd'hui chez M. le comte de La Bédoyère.

638. Huit Dessins de Moreau le jeune pour Héloïse et Abeilard. Petit in-fol. — 360 fr. Aujourd'hui chez M. Thibaudeau.

637. La Galerie du palais de Luxembourg, peinte par Rubens, dessinée par Nattier, et gravée par ses soins. Paris, 1710. Grand in-fol. cart. — 130 fr.

638. Le Musée françois. Publié par Robillard-Péronville et Laurent. Paris, 1803-09, 4 tomes en 5 volumes, grand in-fol., pap. vél., rel. à dos de cuir de Russie, n. r. — 1,800 fr.

Exemplaire avant la lettre et avec la plupart des eaux-fortes.

639. Le Musée royal publié par Henri Laurent. Paris, P. Didot l'aîné, 1816. 2 vol. gr. in-fol., pap. vél. — 500 fr.

Avant la lettre.

670. Œuvre de Callot. Sept cent trente-sept estampes. — 660 fr. à M. le baron de Salis.

676. Gravures de Bernard Picart. 2 vol. gr. in-fol. à dos de mar. rouge. — 610 fr. à M. le baron de Salis.

Cinq cent quarante-quatre pièces grandes, moyennes et petites.

679. Portraits de Ficquet. Quatre-vingt-dix pièces, en un vol. in-4; à dos de mar. r. — 760 fr. à M. le baron de Salis.

La plupart du premier tirage, c'est-à-dire avant les noms des artistes, ou avant celui du personnage, et tous, sans exception, d'épreuves parfaites.

682. Quinze portraits gravés par Grateloup, qui ont été détaillés et ont produit 892 fr. ensemble.

1128. Dessins par Fr. Boucher, Eisen, Monnet, Moreau le jeune, etc., pour les Métamorphoses d'Ovide. 2 vol. in-fol. à dos de mar. rouge. — 1,730 fr. Aujourd'hui chez M. Thibaudeau.

1333. Six Dessins de Moreau pour le Lutrin de Boileau. — 230 fr. à M. Mahérault.

1334. Dix dessins de sujets et deux de portraits, par Carle et Horace Vernet, Hersent, Roehn et autres, pour les Œuvres de Boileau. — 370 fr.

86. Œuvres diverses de Dorat, avec Zélis au bain, par le marquis de Pezai. Paris, 1764-68. 4 vol. in-8, grand papier, fig. mar. vert, tabis. 161 fr.

Avec huit dessins d'Eisen pour les estampes.



1339. *Fables de Dorat*. Paris, 1772. 4 vol. in-8, pap. de Holl., mar. ht. — 1,400 fr.

Avec les dessins originaux de Marillier, les plus jolis de cet artiste. — Ces deux recueils ont été acquis par le baron Salomon de Rothschild.

1517. Dessins de Moreau pour les Œuvres de Corneille. 1 vol. pet. in-4. 580 fr. au même.

Vingt-trois pièces, et en plus l'admirable dessin de Prudhon, *Jésus portant sa croix*.

1532. Trente dessins de Moreau, pour Molière. 1 vol. pet. in-4. — 1,103 fr. à M. Potier.

Cette suite peut, à très-juste titre, être regardée comme une des plus belles de Moreau.

1538. Dessins de Desève pour l'édition in-4 de Racine. — 196 fr. pour M. le baron Salomon de Rothschild.

1547. Douze Dessins de Moreau le jeune, pour les Œuvres de Racine. — 634 fr. pour M. Mahérault.

1564. Neuf Dessins, pour Crébillon, par Moreau. Petit in-4. — 260 fr.

1649. Cinquante-deux dessins originaux de Porro, pour l'Orlando de 1584. In-fol. vél. — 280 fr. à M. Giraud de Savine.

1700. *Aminia*. Parigi, 1800. In-12, mar. vert, r. — 710 fr. à cause du précieux dessin.

L'un des deux exemplaires imprimés sur vélin. — Avec un charmant dessin de PRUD'HON.

1707. *Opere di Pietro Metastasio*. Parigi, 1780-82. 12 vol. in-4, papier de Holl. — 393 fr.

Avec les trente-huit dessins de Cipriani, Moreau, Cochin.

1941. Vingt dessins in-8, pour les Œuvres de Cervantes, par Horace Vernet, Eugène Lami et Desenne. — 401 fr. pour le baron Salomon de Rothschild.

1993. Vingt-cinq dessins, par Moreau, pour Télémaque et Aristonous. In-8. — 500 fr.

2039. Six grands dessins pour Paul et Virginie, par Laffitte, Girodet, Gérard, Moreau, Prud'hon et Isabey père. — 1,510 fr. à M. Didier.

Le dessin de Prud'hon peut à très juste titre être compté parmi ses chefs-d'œuvre.

2415. Gravures, d'après les premiers dessins de Moreau, pour les Œuvres de Voltaire. Épreuves avant la lettre. In-8, mar. r. — 305 fr.

Vingt-cinq exemplaires seulement ont été tirés avant la lettre.

2416. Cent treize dessins, par Moreau, et trente dessins de portraits, par Saint-Aubin; en tout cent quarante-trois dessins originaux pour les Œuvres de Voltaire. — 1,645 fr. pour le baron Salomon de Rothschild.

2424. Douze Dessins in-8, pour les Confessions de J.-J. Rousseau, dont sept par Moreau. — 280 fr. pour M. Thibaudeau.

2853. Cent soixante et un dessins du même, pour l'Histoire de France. 1 vol. in-fol. mar. r. — 993 fr.

3613. Dessin de Prud'hon. Daphnis et Chloé entrant au bain. — 605 fr. à M. Didot.

Délicieux dessin, ainsi que le suivant.



5014. *Annales ecclésiastiques de Prédication, Abbéciaux et Annales.* — 120 fr. — 28 fr.

## Dans les BELLES-LETTRES :

797. M. Verrius Flaccus, et Sextus Pompeius. *Lutetiae*, 1586. In-8, mar. vert. — 281 fr.

Très-riche reliure aux armes de De Thou.

834. Tesoro di Ser. Brunetto Latino. *Triviso*, 1474. In-fol. mar. bleu. — 160 fr.

Première et très-rare édition.

876. Ciceronis Opera omnia, cum notis variorum. — 28 vol. in-8, non rog. — 400 fr.

877. M. Tullii Ciceronis orationes. *Venetis, Christophorus Valdafer*, 1471. In-fol. relié en veau fauve ancien, richement travaillé, à compartiments, avec fermoirs en cuivre. — 9,200 fr. à un libraire anglais, M. Boone.

Première et très-remarquable édition. Magnifique volume imprimé sur vélin.

886. Ciceronis tusculanas disputationes. Manuscr. sur vél. — 250 fr. à M. Didot.

887. Ciceronis de Finibus bonorum et malorum libri V. (*Coloniae, Ulric Zel.*) In-4 mar. bleu. — 350 fr. à M. Durand le professeur.

945. Planudis Anthologia epigrammatum graecorum, graece. *Impræsum Florentiae, per Laurent. Fr. de Alopa*, 1494. In-4, mar. r. — 150 fr.

Avec trente-trois feuillets de la main d'Alde l'Ancien.

952. Analecta veterum Poetarum graecorum. Editore Rich. Fr. Phil. Brunck. *Argentorati*, 1776. 3 vol. in-4, mar. bleu. — 130 fr.

953. Le même ouvrage. *Argentorati*, 1776. 3 tom. en 6 vol. in-4, mar. bleu. — 300 fr.

Sur vélin. — Tiré à trois exemplaires.

962. Homeri Opera omnia : gr. lat. Lips. et curâ Jo. A. Ernesti. *Glasgow*, 1814. 5 vol. in-8, gr. pap. — 180 fr.

Avec un grand nombre de gravures ajoutées.

977. Guill. de Saliceto, cardinalis de Turrecremata, et Pie II. (Aeneae Sylvi) Opuscula. In-fol. gothique, mar. bleu. — 860 fr. à M. Boone.

Livre très-rare.

989. Anacreontis Carmina, graece, cum scholiis graecis Joannis Armandi Boutillierii. *Parisiis, J. Dugast, ad Olivam Rob. Stephani*, 1639. In-8, mar. r. — 190 fr.

Riche et ancienne reliure de Le Gascon.

1038. Sophoclis Tragediae. *Argentorati*, 1786. 4 vol. in-4, mar. r. et bleu. — 400 fr.

Sur vélin. — Il n'en a été tiré que deux exemplaires.

1046. Aristophanis Comoediae. *Venetis, Apud. Aldum*, in-fol. — 148 fr. pour M. Durand.

Exemplaire d'une conservation parfaite.



1057. *Euchetius. Venetiis, in aedibus Aldi et Andreae Soceri, 1543. In-8, mar. r. — 200 fr.*

Exemplaire de Grolier, mais en mauvais état.

1059. *Euchetius, cum notis Giff. Wakefield, et variorum. Londini, typis Hamilton, 1796. 3 vol. in-4, grand papier, mar. vert. — 800 fr.*

1072. *Virgilius. Venetiis, in aedibus Aldi, 1527. In-8, mar. jaune, doré à compartiments. — 1,600 fr. à M. Solard.*

Capitales en or et en couleurs. Exemplaire de Grolier, parfaitement conservé.

1077. *Publii Virgilii Maronis Bucolica, Georgica et Aeneis. Birminghamiae, Baskervill, 1757. In-4, dos de mar. vert, non r. — 100 fr.*

— Première édition.

1081. *P. Virgilii Maronis Opera. Parmae, in aedibus Palatinis, typis Bodonianis, 1793. 2 vol. in-fol., rel. en carton, non r. — 450 fr.*

L'un des trois exemplaires imprimés sur VÉLIN.

1084. *P. Virgilivs, edente Chr. Gottl. Heyne. Lipsiae, 1800. 6 vol. in-8, pap. vél. lig. dos de mar. r. non r. — 360 fr.*

Orné d'un grand nombre de figures.

1093. *Horatius. Venetiis, apud Aldum, 1501. In-8, mar. bleu. — 500 fr. à M. J. Toowey, libraire à Londres.*

1152. *Lucani Pharsalia. Parisiis, Renouard, 1795. Gr. in-fol. dem. rel. mar. n. r. — 315 fr.*

L'un des cinq exemplaires tirés sur VÉLIN.

1180. *Les Comédies de Térence, avec la traduction et les remarques de Madame Dacier. Rotterdam, 1717. 3 vol. in-8, fig., gr. pap., mar. bl. moire, — 250 fr.*

1236. *Dramatica sacra. Basileae, 1547. 2 tomes en 1 vol. in-8, vélin. (Armes de Thou). — 80 fr. à M. Solard.*

1242. *Histoire Maccaronique de Merlin Coccaie. Paris, 1734. 2 tomes en 4 vol. in-12, mar. vert. — 135 fr. à M. Solard.*

Imprimé sur VÉLIN.

1243. *Meygra entrepriza catoliqui imperatoris, per A. Arenam bastifausata. Imprime Auinione millo ccccc xxxvij. Petit in-8, goth. mar. r. — 299 fr.*

1252. *Choix et extraits d'anciens fabliaux. Paris, Renouard, 1829. Grand in-8, mar. violet, non r. — 365 fr. à M. le baron de Rothschild.*

L'un des quatre exemplaires imprimés sur VÉLIN, avec DIX-HUIT DUSINS de Moreau et de Desenne.

1268. *Les OEuvres de maistre Guillaume Coquillart. Paris, Galiot du Pré, 1532. Petit in-8, v. br. — 501 fr.*

Très-grand de marges.

1270. *Les OEuvres de François Villon. Paris, Galiot du Pré, 1533. — La Suite de l'Adolescence Clémentine. Paris, Pierre Roffet, 1534. Petit in-8, veau fauve. — 500 fr.*

Le Villon est très-grand de marges et de la plus parfaite conservation.

1273. *Jan Marot de Caen sur les deux heureux voyages de Genes et de Venise. Paris, Pierre Roffet, 1532, in-8, mar. bl. tabis. — 116 fr.*



1274. Les Œuvres de Clément Marot. A Lyon, à l'enseigne du Rocher, 1544. In-8, réglé, mar. bleu tabis. — 300 fr.

Très-bel exemplaire.

1275. Margverites de la Margverite des Princesses. Lyon, Jean de Tournes, 1537. 1 tome en 2 vol. in-8, mar. r. — 685 fr.

Parfaite reliure de Padeloup.

1276. Le Tombeau de Marguerite de Valois, fait par plusieurs des excellents poètes de la France. Paris, Fexandart, 1551. In-8, mar. r. — 285 fr.

1278. Choréide, par B. de la Tour d'Albennas. Lion, Jan de Tournes, 1556. — Saulsayes, Eglogue de la vie solitaire. Ibid., 1547. — Blasons. De la Goutte, de Honneur et de la Quarte. Ibid., 1547. In-8, v. f. — 340 fr. à M. de Lacarelle.

Pièces très-rares.

1279. Les Amours de Ian Antoine de Baif. Paris, pour Lucas Breyer, 1572. In-8, mar. vert, doré en plein. — 175 fr. à M. Solard.

1280. Les Œuvres de Pierre de Ronsard. Paris, 1609. In-fol., gr. pap., mar. vert. — 680 fr. à M. Solard.

Bel exemplaire aux armes de De Thon.

1282. Les diverses poésies du sieur de La Fresnaie Vauquelin. Caen, Charles Macé, 1612. In-8, mar. orange. — 350 fr.

1300. Fables de La Fontaine, avec les figures d'Oudry. Paris, 1755, 4 vol. in-fol., gr. pap., mar. r. — 420 fr.

1303. Les mêmes Fables. Imprimées pour l'éducation du Dauphin. Paris, Didot l'aîné, 1783. 2 vol. in-8. — 245 fr.

Exemplaire imprimé sur vélin.

1314. Les Contes de La Fontaine. Amsterdam (Paris. Barbou), 1762. 2 tomes en 4 vol. in-8, mar. bl. tabis, non r. — 1,100 fr.

Édition des fermiers généraux.

Exemplaire unique, contenant les premières épreuves, toutes les planches doubles, les eaux-fortes, seize Dessins d'Eisen, etc., etc.

1322. Œuvres de Nicolas Boileau Despreaux. Amsterdam, David Mortier, 1718. 2 vol. in-fol., gr. pap., rel. en vél. — 800 fr.

Un des quatre exemplaires en grand papier.

1324. Les mêmes Œuvres. La Haye, Isaac Waillant, 1722. 4 vol. in-12, fig. mar. r. (Belle rel. anc.). — 250 fr.

1325. Les mêmes, avec notes de Brossette et de Saint-Marc. Paris, David, 1747. 5 vol. in-8, fig. papier de Holl., v. f. — 210 fr. à M. de Lacarelle.

1330. Les mêmes. Paris, Blaise, 1821. 4 vol. in-8, papier de Holl., cart. — 281 fr.

Avec un grand nombre de figures.

1332. Lettres originales et autres pièces de la main de Boileau. 2 vol. gr. in-fol. mar. r. — 4,000 fr. à M. Laverdet.

Ce précieux Recueil contient la plus grande partie de ce qui nous reste de l'écriture de ce grand poète.

1369. Œuvres de Gresset. Paris, 1811-10. 3 vol. in-8, grand pap. vélin, cart. — 300 fr.

Deux exemplaires seulement ont été tirés de ce grand format.



1370. Les mêmes OEuvres de Gresset. *Ibid.*, 1844-46. 3 tomes en 7 vol. petit in-4, mar. vert, non r. — 905 fr.

Seul exemplaire sur VÉLIN.

1378. Observations de Gresset sur le poème de l'Agriculture de Rosset. 2 vol. in-4, et 2 vol. petit in-fol., rel. à dos de mar. vert. — 200 fr.

Ces deux volumes sont de la main de Gresset.

1426. L'Homme des champs, par Delille. Paris, P. Didot l'aîné, 1805. In-8, gr. pap. vélin, rel. en VÉLIN blanc, doublé de moire, richement doré, et les deux côtés couverts de deux grands paysages au lavis, par Moreau. — 241 fr.

1511 avec 1522. Le Théâtre de P. et Th. Corneille. Suivant la copie imprimée, à Paris. (Amsterd. Wolfgang.) 1664-76, 10 vol. petit in-4, vélin. — 435 fr.

1516. Les OEuvres de P. Corneille. Paris, Renouard, 1817. 12 vol. in-8, grand papier vélin, dos de mar. r. non rog. — 350 fr. à M. le comte d'Helyan.

1523. OEuvres de Molière, avec les Remarques de M. Bret. Paris, 1773. 6 vol. in-8, fig., dos de mar. bleu, non r. — 420 fr.

Avec les deux suites des figures de Moreau avant la lettre, les eaux-fortes, etc.

1535. OEuvres de Jean Racine. (Amsterd. Wolfgang.) 1678. 2 vol. in-4, mar. bleu. — 199 fr.

1537. Les mêmes. Paris, 1760. 3 vol. in-4, fig., gr. pap. de Holl., mar. r. tabis. (Padeloup). — 250 fr.

Deux exemplaires seulement ont été tirés sur ce papier.

1541. Les mêmes. *Ibid.*, 1784. 4 vol. in-8, mar. r. tabis, rel. de Dérôme. 240 fr.

Aux armes d'Espagne, imprimé sur VÉLIN.

1544. OEuvres de Racine. Edition publiée par L. Almé-Martin. — Paris, Lefèvre, 1820. 6 vol. in-8, grand pap. vél., cuir de Russie, non r. — 340 fr.

Avec un grand nombre de figures.

1607. La Divina Comedia di Dante. Vinegia, Giolito de Ferrari, 1555. In-12, mar. orange. (Bauzonnet). — 99 fr.

Imprimé sur papier bleu.

1624. La Bella Mano. In Parigi, 1589. In-12, mar. vert. — 165 fr.

Armes de De Thou.

1629. Libro della origine delli volgari Proverbi di Aloyse Cynthio delli Fabritii. Vinegia, 1526. In-fol., mar. — 750 fr.

Livre fort rare.

1651. Orlando furioso di Lodovico Ariosto. Birmingham, Baskerville, 1773. 4 vol. in-4, br. en carton. — 176 fr.

Toutes les estampes sont d'épreuves choisies.

1711. Cancionero general que contiene muchas obras de diversos autores antiguos. Anvers, 1557. In-8, mar. vert. — 400 fr.

Edition rare. Très-bel exemplaire.



1793. *Œuvres de Gassner. Paris, 1799. 4 vol. in-8, mar. vert, moiré, non r. — 495 fr.*

L'un des deux exemplaires imprimés sur VÉLIN. — Avec les quarante-huit dessins de Moreau.

1809. *Les Lettres à Emilie sur la Mythologie. Paris, Renouard, 1809, 6 vol. grand in-8, mar. bleu, moiré, non r. — 520 fr.*

Seul exemplaire tiré sur VÉLIN. — Avec les trente-six dessins de Moreau; vingt-quatre du même, plus petits; quatorze de Le Barbier, non gravés.

1837. *Et. Novellino di. Masuccio Salernitano. Venetia, 1492. In-fol. fig. en bois nombreuses, mar. bleu. — 400 fr.*

Conservation parfaite.

1840. *Le Novellé del Handello. Londra, per S. Harding, 1740. 4 tomes en 3 vol. in-4, grand pap. mar. r. — 255 fr.*

Rare, en grand papier.

1857. *Contes des Fées, par Ch. Perrault. Paris, Lamy, 1781. In-12, pap. de Holl. vignettes, br. en carton. — 275 fr.*

Rare sur ce papier. — Avec six Dessins de Huber, non gravés.

1898. *Amours de Daphnis et Chloé, traduction nouvelle (par De Bure Saint-Fauxbin). Paris, Lamy, de l'Imprimerie de Monsieur, 1787. 2 vol. grand in-4, rel. à dos de mar. r. — 230 fr.*

Exemplaire sur VÉLIN. — Avec vingt-neuf Dessins à la plume, par Martini, et les mêmes sujets, peints en miniature, d'après les tableaux originaux attribués à Régent.

1921. *Cronique de Turpin. Paris, Regnaud Chauldiere, 1527. In-4, gothique, mar. bleu, — 331 fr.*

Très-grand de marges.

1944. *L'Astrée de messire Honoré d'Urfé. Paris, Aug. Courbé, 1632. 5 vol. in-8, mar. r. dent. (Rel. du temps.) — 265 fr.*

1949. *Cécile, hist. romaine par M. de Scudéry. Paris, 1656. 10 vol. in-8, fig., mar. marbré. — 390 fr. M. Solard.*

2013. *Le Temple de Gnide. Ibid., 1796. In-4, pap. vél. fig. relié en VÉLIN. — 260 fr.*

Avec dix dessins du peintre Regnault. Sur chaque côté de la couverture en VÉLIN blanc est un DESSIN de Moreau, d'une délicatesse remarquable.

2036. *Paul et Virginie, 45 feuillets in-fol. interfoliés de papier blanc, rel. en cuir de Russie. avec étui. — 700 fr.*

Manuscrit qui offre le premier travail de l'auteur, avec de nombreuses corrections et ratures.

2180. *Les Grandes Croniques du grant et enorme geant Gargantua. Imprime nouvellement. A Lyon (vers 1532). In-4, goth. mar. violet. — 1,825 fr. Acheté par la Bibliothèque impériale.*

Le seul exemplaire connu.

2182. *Les OEuvres de M. François Rabelais. (Hollande, Elzevier). 1663, 2 vol. in-12, mar. bleu. — 240 fr.*

Très-grand de marges.

2193. *De la Beauté, discours divers, avec la Paulegraphie, par Gabriel de Minut. Lyon, Bart. Honorat, 1587. In-8, mar. vert. — 260 fr.*



2184. *Le moyen de parvenir. Elzevir, pet. in-12, mar. bl. (Bouzinot-Troutz). — 140 fr.*

2228. *Mémoires de Littérature, par Albert Henry de Sallengre, La Haye, Du Lauzet, 1713. 4 tomes en 2 vol. in-8, grand papier mar. r. Reliure de Derome. — 82 fr.*

2286. *Le grand dictionnaire historique des préieuses, par de Somaise, 1651. 2 vol. pet. in-8, mar. r. — 166 fr.*

2305. *Erasmi Adagia, Venetiis, in ædibus Aldi, 1520. In-fol., mar. bl. doré à compartiments. — 1,720 fr.*

Magnifique exemplaire de Grolier, d'une conservation parfaite.

2332. *Philostrati de Vita Apollonii Tyannei. Venetiis, Aldus, 1501. pet. in-fol., mar. r. (aux armes de Thou). — 276 fr.*

2344. *Classiques français, avec les Notes de tous les Commentateurs. Paris, Lefèvre (Imprimerie de Jules Didot), 1821-28. 73 vol. in-8, très-grand pap. vélin, br. — 1,300 fr.*

Gravures nombreuses ajoutées pour Boileau, Corneille, Crébillon, Télémaque, Gilblas, La Fontaine, Molière, Racine, etc.

2346. *Collection d'ouvrages français, en prose et en vers, imprimés par ordre du comte d'Artois. Paris, Didot l'aîné, 1780-81-84. 64 vol. in-8, papier fin d'Annonay, mar. vert, non r. — 580 fr.*

2377. *Œuvres du comte Antoine Hamilton. Paris, Renouard, 1812. 4 t. en 5 vol. in-8, grand papier vélin, cuir de Russie, non r. — 270 fr.*

L'un des quatre exemplaires sur grand papier.

2378. *Les mêmes. Paris, Renouard, 1812. 4 tomes en 7 vol. petit in-4, mar. vert, non r. — 735 fr.*

Seul exemplaire tiré sur vélin, avec les dessins originaux de Moreau.

2403. *Lettres et Billets de Voltaire à Mademoiselle Quinault. Manuscrit in-4, cuir de Russie. — 290 fr.*

Entièrement formé de pièces originales.

2404. *Lettres et Billets de Voltaire à Madame d'Épinay. Manuscrit in-4, cuir de Russie. — 200 fr.*

De même tout entier composé de lettres originales.

2553 avec 2554 et 2555. *Lettres de Madame de Sévigné, Paris, P. Didot l'aîné, 1818, 10 vol. in-8, pap. vélin supér. rel. en carton, non rog. — 600 fr.*

L'un des cinq exemplaires tirés sur papier vélin supérieur, avec de nombreuses gravures.

2559. *Lettres de Fénelon à Louis XIV. In-4, mar. violet, r. rel. — 700 fr.*

Manuscrit de vingt-quatre pages, entièrement de la main de Fénelon.

2566. *Lettres originales de Madame de Maintenon et de Madame de Caylus sa nièce. — 500 fr.*

Vingt lettres de Madame de Maintenon, et vingt-trois de Madame de Caylus.

## Dans l'HISTOIRE :

2672. *Jac. Aug. Thuani Historiarum sui temporis lib. xviii. Parisiis, 1604. 2 vol. in-8, grand pap., mar. — 530 fr., 4 M. le duc d'Anjou.*

Attesté de l'État. Exemplaire de l'État.



2687. *Histoire du Clergé séculier et régulier, des Ordres religieux de l'un et l'autre sexe, etc.*, de Schoonebeek, du P. Helyot, etc. *Amsterd.*, Pierre Brunet, 1716. 4 vol. in-8, fig., grand papier mar. r. Relié par Derome jeune. — 300 fr. A. M. Delasize.

Exemplaire de Bonnemot.

2696. *Histoire des Ordres militaires.* *Amsterdam*, Pierre Brunet, 1721. 4 vol. in-8, grand papier, fig., mar. bleu, tabis. — 190 fr.

2697. *Histoire des chevaliers de Malte*, par Vertot. *Paris*, 1726. 4 vol. in-4, grand pap., mar. bleu. — 355 fr.

Magnifique exemplaire relié par Derome.

2721. *Histoire des Juifs*, écrite par Flavius Joseph, traduite par Arnould d'Andilly. *Bruxelles*, 1701. 5 vol. in-8, fig. grand pap., mar. r. Reliure de Derome. — 310 fr.

2758. *Titii Livii Historiarum libri, quot extant. Ex recensione J. F. Gronovii.* *Amstelod. apud. Dan. Elzevirium*, 1678. In-12, mar. bleu, tabis. — 270 fr.

De très-grandes marges, 5 p. 7 lig. 1/2.

2770. *Sallustius.* *Venetis, Aldus*, 1509. In-8, mar. ancien. — 80 fr.

Exemplaire de HENRI DE BOURBON, prince de Condé, avec sa signature.

2785. *C. Julii Caesaris quæ extant. cura et cum annotationibus Samuelis Clarke.* *Londini, J. Tonson*, 1712. In-fol., mar. r. — 365 fr. A. M. Didot.

Exemplaire en très-grand papier.

2838. *La Loy salique*, par Guillaume Postel. *Paris*, 1532. — *L'Histoire memorable des expéditions faites par les Gauloys*, par le même. *Paris, Sébastien Nivelle*, 1552. In-12, v. f. — 111 fr.

Aux armes du Comte d'Hoym.

2847. *Abrégé chronologique de l'Histoire de France*, par Mezeray. *Amsterdam, Abr. Wolfgang*, 1673-1674. 7 vol. in-12, mar. bleu, tabis. (Derome). — 500 fr.

2851. *Nouvel Abrégé chronologique de l'Histoire de France*, par le président Hénault. *Paris, Prault*, 1768. 2 vol. in-4, papier de Hollande, mar. bleu, réglé, reliure de Derome. — 190 fr.

Superbe exemplaire.

2861-62. *Collection complète des Mémoires relatifs à l'histoire de France* (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> série). *Paris, Foucault*, 1819-1829. 132 vol. in-8, papier vélin, br. — 501 fr.

2874. *Les Mémoires de Philippe de Commines.* *Leyde, Elzevier*, 1648. In-12, mar. r. — 310 fr.

Un des plus grands exemplaires connus (137 millim.).

2894. *Cent cinquante-sept Estampes représentant les troubles et massacres des guerres de religion.* In-fol. obl. — 115 fr.

2899-2919. *Journal de Henri III et de Henri IV*, par P. de l'Estoile. 9 vol. in-8. — 365 fr.

Exemplaire avec les cartons, et non rogné.

2973. *Recueil de Mazarinades.* 86 paquets in-4. — 1,590 fr.

Exemplaire duc du de La Vallière, contenant les pièces les plus rares.



3029. Médailles de Louis XIV. In-4, mar. r. — 130 fr.

Avec un dessin de Seb. Le Clerc, et une Notice sur la vie de Louis XIV, écrite par Rousselet.

3036. Mémoires de Saint-Simon. Paris, 1829. 21 vol. in-8, papier vélin, brochés. — 295.

3053. Tableaux historiques de la Révolution. Paris, Didot l'aîné, 1798. 4 vol. grand in-fol., papier vél. dont 3 à dos de mar. r., et le 4<sup>e</sup> cart. — 326 fr.

Avec beaucoup de pièces ajoutées, caricatures, portraits, etc.

3069. OEuvres de Marat (*l'Ami du Peuple* et Opuscules divers). 17 vol. relés en cuir de Russie et 9 brochés. — 400 fr.

3079. Le Livre des Statuts et Ordonnances de l'Ordre Saint Michel. In-4, veau fauve. — 120 fr.

Imprimé sur vélin, et relié aux armes de Henri II.

3227. Le Antichità di Ercolano, con spiegazioni. Napoli, 1757-92. 9 vol. grand in-fol., mar. — 290 fr. A M. Didot.

3249. Bibliothèque historique de la France, par le P. Le Long. Paris, 1768. 5 vol. in-fol., grand pap., mar. r. — 400 fr.

3256. Histoire et Mémoires de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1736 et années suivantes. — 435 fr.

3266. A Bibliographical Decameron; by Dibdin. London, 3 vol. grand in-8, fig., cart. — 140 fr.

3267. The Bibliographical, antiquarian and picturesque tour in France and Germany, by Dibdin. London, Bulmer and Nichol, 1821. 3 vol. grand pap., fig., cart. — 220 fr.

3329. Les Annales des Aldes. Seconde édition. Ibid., 1825. 3 vol. grand in-8, mar. r. — 159 fr.

L'un des trois exemplaires imprimés sur vélin.

3333. Les mêmes Annales Aldines. Ibid., 1834. 2 vol. in-4. mar. r. — 245 fr.

Seul exemplaire imprimé sur vélin.

3337. Les Annales des Estienne. Ibid., 1843. 2 vol. in-4, mar. bleu. — 280 fr.

Seul exemplaire imprimé sur vélin.

3339. Les Vies des hommes illustres, et les OEuvres morales de Plutarque traduites du grec par J. Amyot. Paris, Vascosan, 1567-74. 14 vol. in-8, vélin. — 540 fr.

Très-grand de marges.

3350. Liber Johannis (Boccacii) de Certaldo de mulieribus claris. Per Johannem Czeiner de Reutlingen. Vlmæ impressus, 1573. In-fol. goth., fig. en bois, mar. bleu. — 335 fr. M. Giraud de Savine.

Première édition très-rare, et recherchée surtout à cause de la singularité de ses figures en bois.

3386 Valerius Maximus. *Morguntiae, per Petrum schoyffer de Gernshem*, 1471. In-fol., mar. r. — 395 fr.

Première édition avec date; exemplaire de parfaite conservation.



3592. Dictionnaire historique et critique, par P. Bayle. Troisième édit., corrigée et augmentée. *Rotterdam*. 1720. 4 vol. in-fol., mar. jaune. (*Rel. anc.*) — 401 fr.

Superbe exemplaire aux armes du président Bernard de Rieux.

## Dans le SUPPLÉMENT :

3655. Due discorsi di Speron Speroni. 1590. In-4. — 155 fr.

Avec des notes de la main du Tasse.

3658. Lettres originales de Clément XIV. — 80 fr.

3660. Correspondance autographe de Voltaire avec César de Missy. — 186 fr.

## NOUVELLES.

— Il n'est personne, parmi les gens de lettres s'occupant d'études historiques, qui n'ait regretté de ne pouvoir connoître et posséder surtout tels précieux documents qui gisent dans quelque coin ignoré des bibliothèques publiques : ces documents, en effet, pourroient aider à résoudre de grandes difficultés, à mettre en saillie des événements ou des personnages mal à propos laissés dans l'ombre. D'ailleurs, pour la plupart des travailleurs, surtout ceux de province, les dépôts publics, comme la Bibliothèque Impériale et les Archives, ne sont-ils point à peu près comme s'ils n'existoient pas ?

Un de nos amis et collaborateurs, M. Louis Paris, ancien bibliothécaire de Reims, a conçu l'heureuse idée de venir en aide aux travailleurs qui, réduits aux seules ressources de leur cabinet, à quelques traditions péniblement recueillies, n'ont point accès dans les bibliothèques de Paris, ou n'en savent point pénétrer les si précieux arcanes. Dans cette pensée, M. Louis Paris a fondé sous le titre de CABINET HISTORIQUE une sorte d'*office correspondance* où pourront s'adresser les gens



de lettres de tous les pays qui auroient des recherches à faire, des copies ou extraits de documents à prendre dans les bibliothèques publiques de Paris. Il veut mettre à la disposition des étrangers la pratique et l'usage de ces grands dépôts littéraires : il veut les diriger dans leurs recherches, et leur faciliter, sans déplacement de leur part, sans peine, et à peu de frais, l'acquisition des documents les plus rares et les plus précieux (1).

Ce n'est pas tout : il falloit un organe à cet *Office-correspondance*, et c'est cet organe qu'a créé M. Louis Paris sous le même titre de *Cabinet historique* ou REVUE TRIMESTRIELLE, contenant, avec un texte et des pièces inédites, le catalogue général des manuscrits que renferment les bibliothèques de Paris et des départements, touchant l'histoire de l'ancienne France et de ses diverses localités.

---

Le *Bulletin* a déjà signalé une publication entreprise à Londres sous le titre de *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*, éditée par les frères Gébédé. Ce recueil, d'une exécution typographique fort soignée, et tiré à petit nombre (soixante exemplaires seulement destinés au commerce) a débuté par reproduire un livret non moins singulier que rare, le *Premier acte du synode nocturne*, facétie imprimée en 1608 et dont l'auteur (au dire du *Manuel du Libraire*) voulut faire preuve d'une érudition immense qu'il auroit pu mieux employer.

Une deuxième publication vient de paraître ; elle se compose de morceaux choisis dans quelques livrets facétieux, que bien peu de bibliophiles ont la satisfaction de posséder. Com-

(1) Il n'est prélevé de droit que pour les travaux de transcription et de rédaction, la transcription de mss. collationnée et certifiée conforme, est fixée à 1 fr. le rôle de 50 lignes.— Le *Cabinet historique*, revue trimestrielle dont le deuxième numéro sera prochainement en vente, paroit par cahiers de 8 feuilles ou 128 pages in-8°, le prix d'abonnement est de 12 fr. par an, à Paris, chez TECHENER, place du Louvre.



mençant par l'*Assemblée des Dames de la confrérie du Grand Habitavit*, le volume en question (pet. in-8 de 129 pages) s'occupe des étranges *Lettere facete* de Belando (1), des très singuliers ballets représentés à la cour de France pendant la première moitié du dix-septième siècle, de la *Mitistoire Barragouyne de Fanfreluche et Gaudichon*, œuvre d'un maladroit imitateur de Rabelais, mais qui a du moins le mérite d'une rareté extrême; il fait des emprunts aux *Lettere facete*, que le Vénitien Atanugi rassemblait en 1561, et au *Nouveau Panurge*, autre production de l'école pantagruélique; il demande à Guillot Gorjeu, à Astrophile le Ronpieux, à Zani Corneto quelques-unes de leurs saillies et il finit, après avoir touché en passant à divers points de la science *livresque*, par faire connaître, au moyen d'une analyse accompagnée de citations, ce fameux *Zombi du grand Pérou*, qu'une spirituelle notice de Charles Nodier (trop ingénieuse peut-être) arracha de l'oubli et fit passer soudainement au rang des joyaux les plus précieux.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que sous le nom des frères *Gébéodé*, se cachent deux amateurs qui consacrent à la bibliographie les loisirs que leur laissent des occupations sérieuses. Quoi qu'il en soit, le volume qu'ils ont mis au jour, n'a pas la prétention d'obtenir les couronnes que l'Académie françoise décerne aux livres les plus utiles à la morale, mais il trouvera sans doute un accueil favorable auprès des bibliophiles, et les exemplaires (un très petit nombre) qui sortiront de la Grande-Bretagne serviront à faire connaître une collection qui deviendra, avec le temps, plus rare, mieux choisie et plus piquante que celle de Caron.

B.

(1) Ce volume s'est payé 79 et 93 fr. fr. aux ventes Nodier et Libri. Le *Manuel du Libraire* le signale comme fort rare et remarquable par les opinions hardies de l'auteur en matière de religion, par les choses plaisantes, bizarres, quelquefois fort libres qui y sont répandues. Voir aussi la note du catalogue Libri, n. 2,465.



## REVUE DE PUBLICATIONS NOUVELLES.

---

Nous avons reçu depuis quelques mois, plusieurs volumes ou brochures dont nous devons rendre compte à nos lecteurs. Car ces publications, quoique nouvelles, ne peuvent être indifférentes aux Bibliophiles.

Nous citerons d'abord les *œuvres poétiques de Vauquelin des Yveteaux*, réunies pour la première fois, annotées et publiées par Prosper Blanchemain ; 1 vol. in-8°. Les détails de l'existence excentrique de ce poète normand nous ont été révélés par une *historiette* de Tallemant des Réaux, par les *notices* de MM. de Choisy et de M. Jér. Pichon, par la *vie* placée en tête des *œuvres poétiques* et par la *notice* de M. Rathery publiée dans le *Moniteur* et tirée à part dans le même format que l'ouvrage de M. Blanchemain. Les vers de Vauquelin des Yveteaux, contemporain de Malherbe, ne manquent ni de grâce, ni de précision. Ce poète peut être considéré comme l'un des réformateurs de la langue et de la poésie française.

Puis nous signalerons : *La ruelle mal assortie*, dialogue, par Marguerite de Valois ; Paris 1855. — Réimpression faite avec soin d'une pièce imprimée en 1644, dans le recueil presque introuvable de Sorel, et déjà publiée à petit nombre en 1842, par M. Guessard, sur une copie qui existe dans les manuscrits de Fontanieu. Nous avons remarqué dans l'introduction de ce petit volume, signée L. L. (Ludovic Lalanne), une liste assez piquante des amants de Marguerite de Valois.

— Une *Macaronée inédite à base française et patoise*, publiée par M. Desbarreaux-Bernard. — Une *notice biographique*



sur *Pierre Rousseau de Toulouse*, par le même. Ces deux brochures sont extraites des Mémoires de l'académie des sciences de Toulouse. La *Macaronée* est précédée d'une dissertation assez curieuse sur la *littérature macaronique*. La *notice biographique* renferme l'histoire de la vie et des ouvrages d'un écrivain du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui jusqu'à ce jour étoit trop peu connu. En effet, Pierre Rousseau fonda le *Journal encyclopedique* en 1756, et malgré les persécutions qui le forcèrent à transporter son *île flottante de Délos* à Liège, puis à Bruxelles et enfin à Bouillon, il continua à faire paraître ce journal jusqu'en 1785. L'imprimerie qu'il créa dans cette dernière ville, connue sous le titre de *Société typographique de Bouillon*, publia pendant trente ans, un grand nombre d'ouvrages importants et contribua à enrichir la petite ville qui avoit donné l'hospitalité à Pierre Rousseau. — *Appologie faicte par le grant abbé des Conardz, suivie de la réponse* ; — *Les trêves de Marot et Sagon suivies du banquet d'honneur* ; 2 broch. Ces opuscules en vers françois, sont relatifs aux démêlés littéraires qui eurent lieu entre Cl. Marot, Fr. Sagon et La Hueterie. Ils ont été réimprimés par les soins de M. Chenu, et tirés sur papier ancien, à 18 exemplaires.

— *Montaigne, magistrat*, par Alphonse Grün, fragment d'un travail inédit qui doit embrasser toute la vie publique de Montaigne. En 1554, une cour des Aides fut établie à Périgueux. Michel Montaigne en fit partie vers 1555 et devint conseiller au parlement de Bordeaux, lorsqu'en 1557, la Cour des Aides fut réunie au parlement. Il résigna ses fonctions en 1570. Cette brochure contient l'histoire du parlement de Bordeaux pendant le temps que Montaigne y siégea et de sa coopération aux délibérations, ainsi qu'un aperçu des sentiments de notre philosophe sur les lois, la jurisprudence et la justice ; c'est un nouvel appendice que l'on doit ajouter aux divers opuscules déjà publiés sur Michel Montaigne.

— *L'imprimerie, la librairie et la papeterie à l'exposition universelle de 1851, rapport présenté par M. A. Firmin-Didot*. Un tel sujet ne pouvoit être traité par un auteur plus compé-



tent ; car, à une profonde connoissance de l'art typographique, M. Firmin-Didot sait allier une érudition aussi variée qu'étendue. Nous ne pouvons entrer dans les détails que ce rapport fort remarquable, contient sur les origines et les progrès de l'imprimerie, sur le perfectionnement de la gravure et de la fonte des caractères, sur l'application de la vapeur aux presses, à la fabrication du papier et même aux travaux de la reliure. C'est un livre qu'il faut lire et que liront toujours avec intérêt les personnes les moins versées dans l'art de la typographie.

Afin de ne pas donner une trop grande extension à cette notice, nous rendrons compte prochainement d'un poëme dramatique du moyen âge intitulé *Adam*, publié par M. Victor Luzarche.

Ap. B.

---

## NÉCROLOGIE.

Il nous faut enregistrer aujourd'hui le décès d'un artiste dont la perte affligera tous les bibliophiles.

Jean-Édouard Niédree a cessé de vivre le 15 novembre de cette année, à l'âge de 51 ans. Digne successeur de Thouvenin et de Muller, il a surpassé ses devanciers et il a fait faire à l'art de la reliure, et surtout de la dorure, des progrès réels et incontestables. Les médailles qu'il a obtenues dans toutes les expositions et même dans celle de Londres, sont des preuves authentiques de son mérite.

Patroné par les amateurs les plus distingués, tels que MM. Aimé-Martin, Saint-Maurice, Armand Bertin, le marquis de Coislin, etc., Niédree réussit à produire des chefs-d'œuvre de bon goût et d'élégance. Souvent il créoit d'ingénieux des-



sins qu'il exécutoit ensuite avec autant de perfection que de délicatesse.

M. Yéméniz à Lyon, M. Arm. Cigongne et M. Ambroise-Firmin Didot possèdent des reliures admirables sorties des ateliers de Niédrée.

La *Farce de Pathelin*, reliée pour M. Armand Bertin, étoit l'un des plus précieux ornements de son cabinet.

Le *Saint-Gelais*, qui a figuré à l'exposition de Londres, appartient à M. Feuillet de Conches. Ce dernier ouvrage, relié en maroquin, richement orné à petits fers, et d'une rare exécution, est l'un des chefs-d'œuvre de Niédrée. Il excelloit aussi dans la reliure des autographes. On sait combien l'inégalité et le montage des pièces rendent difficile l'assemblage de ces recueils. Il étoit devenu le plus habile relieur en ce genre.

Cette courte notice, consacrée à la mémoire d'un artiste dont nous aimions le caractère et le talent, constate au moins les droits acquis par Niédrée à la reconnaissance et aux regrets des amateurs des beaux livres.

---

La librairie parisienne a perdu, depuis quelques mois, plusieurs de ses représentants. Les journaux quotidiens ont parlé de MM. Pagnerre, Jules Renouard, etc.

Nous nous bornerons donc à citer Jean Louis Guilbert, mort le 28 août à l'âge de 64 ans. Quoique ce libraire n'ait pas toujours été heureux dans ses opérations commerciales, il n'a jamais cessé d'être estimé de tous ceux qui l'ont connu. Pendant longtemps il a fourni à Constantinople une grande quantité de livres, et il a dirigé habilement plusieurs ventes importantes.

Louis-Antoine Abry, mort subitement à l'âge de 74 ans. Cet excellent homme, aimé de ses confrères, jouissoit, à la fin de sa vie, de la confiance de M. le maréchal Sébastiani.

---



# BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

ET

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX DE LITTÉRATURE :

D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT EN VENTE

A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER,

PLACE DU LOUVRE, 20.

---

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 1854.

---

3170. Alcoran (l') des cordeliers, tant en latin qu'en fran-  
çois. *A Genève, imprimé par Conrad Badius, 1560; 2 t.*  
*en 1 vol. in-8 mar. vert, tr. dor. (anc. rel.). . . 28—»*

« C'est-à-dire, la mer des blasphèmes et mensonges de ceste idole stig-  
matizé, qu'on appelle saint François : lequel liure a esté recueilli mot à mot  
par le docteur Erasme Albere, du liure des conformitez de ce beau saint  
François à Jésus-Christ : liure meschant et abominable s'il en fut oncq,  
composé par un cordelier, et imprimé à Milan, l'an M. D. X., nouvellement  
a esté adiousté le second liure prins au mesme retraict, afin de mieux des-  
couvrir la saincteté de ceste secte infernale, que le monde adore. »

3171. BODERIE. Hymnes ecclésiastiques, cantiques spiri-  
tuels et autres mélanges poétiques, par G. Lefèvre de la  
Boderie. *Paris, 1578; in-16, anc. rel. en v. f. (Armoi-  
ries) de la bibliothèque de Crozat. . . . . 35—»*

Joli exemplaire d'un livre fort rare dont les cantiques sont adressés aux  
personnes célèbres de son temps. On y trouve un sonnet du sieur Vauques-  
lin de la Fresnaye.

3172. De re vestiaria, vascularia et nauali : ex Bayfio Lu-  
tetice apud Car. Stephanum, 1553. — Salmonii Maorini  
juliodunensis odorum libri; Jo. Bellaii cardinalis amplis-  
simi poemata aliquot elegantissima. *Parisiis, ex officina  
Rob. Stephani, 1546; 2 part. en 1 vol. in-8 vél. 15—»*

Parfaite conservation. La seconde partie de ce volume est un recueil de  
poésies latines adressées à François 1<sup>er</sup> et à de grands personnages du temps,  
la plupart concernant un fait historique tel que : *Ad iuventutem Gallicam  
quum classem conscendisset, in Britanniam trajectura. — De victoria Gallorum*



*ad Carinianum. — De tyrocinio Lud. Tremollit. — Ad Andream Tyraquel-  
lum. — Ad urbem Lutetiam, rege ipsam restituta valetudine ingrediente;  
et plusieurs eplistles en vers du chancelier Michel de L'Hospital.*

3173. *Dialogi pueriles*, Christ. Hegendorphi XII, lepidi  
aeque ac docti, Parisiis, ex officina Rob. Stephani, 1528.  
— *Paedologia* pet. Mosellani protegensis in puerorum  
usum conscripta; dialogi XXXVII. Parisiis, 1528; en  
1 vol. pet. in-8. mar. (Bauzonnet) 15—»

« *Diu sum reluctatus* (dit l'auteur du *Paedologia*, dans une préface ou  
épître latine à un professeur de Leipzig, et datée de cette ville, *feris divi  
Matthaei*, 1517), partim quod... hanc operam... humilem et penè sordidam  
dedignarer... Videbam enim ad hanc fabulam agendam opus fore de novo re-  
puerascere et, ut ait Flaccus :

*Ludere potius in aenis, quam in arumae rogo.*

Si quis est qui putet indignum... has, sicuti prima fronte videntur, nugas...  
scribi, is mihi virum paulisper exuat, et in puerum redeat, cogitetque jam  
primum sibi latini sermonis usum discendum. »

3174. HENRY ESTIENNE. *L'art de faire les devises*, par Henry  
Estienne, escuyer sieur des Fossees, Paris, 1645; pet.  
in-8 v. f. fil. tr. dor. (Kæther) 28—»

« Ce volume est dédié au cardinal Mazarin. C'est un livre curieux, où il  
est traité des hiéroglyphiques, symboles, emblèmes, énigmes, sentences,  
paraboles, revers de médailles, blasons, armoiries, cimiers, chiffres, rébus, avec  
un traité des rencontres ou mots plaisants. »

Ce très bel exemplaire contient outre le titre, un frontispice gravé, qui  
manque à la plupart des exemplaires. C'est une allégorie fort singulière des  
armoiries de Mazarin, accompagnée d'une multitude de devises; estampe  
exécutée sur cuivre avec soin.

3175. BERN. GUILIELMI sermonum poeticorum libri III.  
*Romae, ex typographia Palaeotiano*; 1742; in-4 v.  
mar. 15—»

« Cet ouvrage imprimé avec luxe, fleurons et lettres initiales ornées, tiré  
à 50 exempl., est très-rare. Guillaume, religieux romain né à Rumilly,  
village de Franche-Comté, au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, est mort à  
Rome en 1775, dans un âge avancé. Les épîtres qui composent ce recueil,  
sont dans le genre de celles d'Horace son auteur favori qu'il imite souvent  
d'une manière heureuse. » (Note manuscrite).

3176. LE ROY dict Augustus (Loys). *De l'excellence du gou-  
vernement royal, avec exhortation aux François de per-  
sévération en iceluy, sans chercher mutations perniciouses,  
ayant le roy présent digne de cest honneur, non seule-  
ment par le droict de légitime succession, mais aussi par  
le mérite de sa propre vertu, et le royaume réglé d'an-  
cienneté par meilleur ordre que nul autre que l'on scache,  
estant plus utile qu'il soit héréditaire qu'électif, et admi-*



nié par l'autorité du roy, et de son conseil ordinaire, que par l'advis du peuple, non entendu ny expérimenté es affaires d'estat. — Sept oraisons de Démosthène, prince des orateurs à sçavoir : trois olynthiaques et quatre Philippiques, pleines de matières d'estat et de gouvernement, déduites avec singulière prudence et éloquence, traduittes de grec en françois, par Loys le Roy dit Regius. Paris, Fed. Morel, 1575; 2 part. en 1 vol. in-4; mar. r., fil. tr. dor. (Lortic). . . . . 65—»

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE en grand papier. Chef-d'œuvre d'exécution typographique.

3177. Lettre de M. le duc de Nevers présentée au roy par M. de Marolles, pour supplier sa majesté de permettre le combat avdit sieur duc avec M. le cardinal de Guise (en cas qu'il quite le chapeau de cardinal) ou contre le prince de Joinville son frere. S. l., 1621; in-8 n. rel. 18—»

« Cette lettre a esté présentée par M. de Marolles au roy de la part de M. le duc de Nevers, à Fontainebleau, lequel fit entendre à sa Majesté, la charge qu'il avoit de lui demander, au nom du dit sieur Duc, le combat à l'encontre du cardinal de Guise, en cas qu'il eust quitte le chapeau de cardinal, comme il l'en avoit assuré lors de l'attentat par lui commis à la personne dudit sieur Duc, sinon contre le prince de Joinville qui l'avoit assisté. »

3178. Livr. (Tit.) Patavini historici clarissimi rerum gestarum populi Romani libri; Lucii Flori epitome in Titii Livii libros, Parisius, 1529; in-fol. mar. r. fil. comp. tr. dor. (anc. rel.). . . . . 75—»

Aux armes de Dominique SÉGUIER, conseiller au parlement, doyen de l'église de Paris, évêque d'Auxerre, puis de Meaux; premier aumônier du roi, mort le 16 mai 1689, âgé de 66 ans. Ce prélat a baptisé Louis XIV; il étoit le frère aîné du chancelier.

3179. LA LYRE DU MUNE APOLLON, ou la muse naissante du petit de Beauchasteau, dédiée au roy. Paris, 1657; in-4 mar. r. fil. dent. riches dorures à petits fers, comp. de mar. vert (riche rel. de Le Gaston). . . . . 68—»

Exemplaire réglé et enrichi de portraits gravés par J. Froëne, dont : Le roi et la reine, Henriette d'Angleterre, Christina de Suède, le duc d'Anjou, le duc d'Orléans, Mademoiselle, Richelieu et Mazarin, le prince de Conti, le chancelier Séguier, Fouquet, le Pape, le cardinal Barberin, S. A. R. de Savoie, la duchesse de Bourgogne, etc.

Belle reliure ancienne portant sur les plats les armoiries du MARÉCHAL DE L'HÔPITAL.

François de l'Hôpital, comte de Rosnay, seigneur du Hallier et de Belne, ministre d'État, chevalier des ordres du roy, gouverneur de la ville de Paris, seul lieutenant-général en Champagne et Brie, connu sous le titre de seigneur du Hallier, et ensuite sous celui de maréchal de l'Hôpital, fut



aimé et estimé du roy Louis XIII, pour sa fidélité incorruptible. Ayant été destiné dans sa jeunesse à l'état ecclésiastique, il fut pourvu de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris et nommé à l'évêché de Meaux, par le roi Henry IV. Il quitta cette profession pour celle des armes, et fut d'abord enseigne des gendarmes de la garde, puis sous-lieutenant de la même compagnie ; capitaine des gardes du corps du roy, et du château de Fontainebleau ; capitaine-lieutenant des gendarmes de la garde en 1632, et chevalier des ordres le 31 décembre 1639. Prit Pardaillan et Théobon sur les huguenots, et servit aux sièges de Royan et de la Rochelle en 1628, et à la conquête de Savoye en 1630 ; passa en Lorraine et se trouva à la prise de Nancy en 1633, emporta le château de Spitzemberg en 1635, commanda l'arrière-garde de l'armée du comte de Soissons dans le Luxembourg, aux combats donnés près d'Ivoy, les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 1636, et assista la même année à la reprise de Corbie. En 1637, il fut lieutenant-général de l'armée du comte de Weymar au combat de Kensington ; servit en 1638 sous le maréchal de Chastillon au siège de Saint-Omer, où il fut blessé ; ensuite il commanda l'armée en chef, prit Renty et le Castelet, fut pourvu du gouvernement de Lorraine ; défit les troupes du duc Charles de Lorraine au combat de Morhanges en 1639, acheva de mettre sous l'obéissance du roy le reste des places de ce pays. Il contribua beaucoup à la prise de la ville d'Arras, en 1640, par le secours qu'il amena au camp du roy, qui lui donna le gouvernement de Champagne et de Brie au lieu de celui de Lorraine et le fit maréchal de France étant à Saint-Germain-en-Laye le 23 avril 1643, il eut à la bataille de Rocroy le commandement de l'aile gauche de l'armée, avec laquelle il regagna le canon perdu, et y fut dangereusement blessé. Quelque temps après il se démit volontairement du gouvernement de Champagne, et fut pourvu de celui de Paris sur la fin de l'année 1649. Il servit fidèlement le roy pendant les troubles de 1652, et mourut à Paris le 28 avril 1660, âgé de 77 ans, son corps est en dépôt en l'église Saint-Eustache et son cœur dans l'église cathédrale de Meaux. (Voyez M. de la Borde en son histoire *De Rebus Gallicis*).

Il étoit fils puîné de Louis de l'Hôpital, marquis de Vitry, chevalier des ordres du roy, et de Françoise de Brichanteau.

3180. Louis XVI (pièces pour et contre) en 1 vol. in-8 v. de Russie dent. fil. tr. dor. . . . . 40—

Savoir : Lettre d'un savoyard au roi. 1789 ; 7 pages. — Louis XVI à ses soldats, pièce en vers. 1790 ; 15 pages. — Les douleurs de Louis XVI enfin connues de ses sujets. 1790 ; 7 pages. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche. 1789 ; 6 et 79 pages. — Oraisons à Louis XVI, père des François. 1789 ; 2 pages. — La Pentecôte ou Descente de l'esprit de Louis XVI, roi des Juifs et des François, sur ses fidèles apôtres. 1790 ; 29 pages. — La Passion et la mort de Louis XVI, roi des Juifs et des Chrétiens. 1790 ; 27 pages. — Réponse à la lettre de la reine des François avec le détail et l'explication des réjouissances qu'il y aura ce soir aux Champs-Elysées. 1789 ; 8 pages. — Le tête-à-tête ou le quart d'heure bien employé par S. M. Louis XVI et M. de Necker. 1789 ; 16 pages. — Grand conseil des finances



*aux Champs-Élysées*. 1789; 8 pages. — Grand enlèvement de Monsieur, frère du roi. 1790; 4 pages. — Discours d'une femme de la capitale au roi. 1789; 7 pages. — Lettre du sultan Séhim au roi Louis XVI. 1789; 7 pages. — Galerie des hommes célèbres de France pour l'année 1790; 8 pages. — Lettre à la reine. 1789; 8 pages. — Requête de la reine à nos seigneurs du tribunal de police. 1790; 8 pages. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à la nation. 1789; 8 pages. — Semonce à la reine. 1789; 8 pages. — Louis XIV à Saint-Cloud au chevet de Louis XVI, dialogue. 1789; 8 et 8 pages. — Louis IX à Saint-Cloud ou apparition de saint Louis à Louis XVI et autres dialogues des Bourbons avec Louis XVI. 3 pièces de 8 pages. — Louis XVI et Marie-Antoinette traités comme ils le méritent. 1789; 16 pages. — Les sept vérités capitales, adresse nationale au roi. 1789; 6 pages. — La poule au pot ou mon tribut à la patrie. 2 pages. — La vérité à la cour. 1789; 16 pages. — Dialogue entre Mirabeau et Louis XIV aux Champs-Élysées. 1790; 16 pages. — Déclaration ou manifeste du duc de Brunswick. 1792; 8 pages. — Testament de Joseph II, par Linguet. 1790; 31 pages. — Manifeste de Léopold II. 1791; 23 pages. — Manifeste des puissances étrangères au peuple françois. 1791; 8 pages.

4181. MAROLLES. Livres des pseumes et cantiques latin et françois de l'Ancien et du Nouveau Testament, enrichis de préfaces, arguments, titres et briefues annotations, par Michel de Marolles, abbé de Ville-Loin. *Paris, Séb. Huré*, 1649; in-12, mar. bleu, tr. dor. (*Aux armes du comte Estavayer de Mollandin*)..... 36—»

Le frontispice et la vignette qui se trouve sur le titre sont délicieusement gravés. Le livre est précédé d'une longue dédicace à la *Reyne mère du Roy*; en voici le commencement :

« Je me suis facilement laissé persuader que l'ouvrage d'un grand roy ne pouvoit estre mieux dédié qu'à une grande reyne. Celui-cy porte tant d'illustres marques de sa grandeur sur le front, que je ne doute point que vostre Majesté ne lui fasse bon accueil; et que par une grâce particulière, elle ne me permette de le suivre, en soutenant son manteau royal : car traduire un livre, comme j'ay fait celui-cy en la langue de vos peuples, c'est en quelque façon soutenir le stile dont il est reuestu.

« Je n'ai point creu devoir adjoûter d'ornemens à son éloquence, aussi est-elle si parfaite, que pourveu qu'elle soit fidèlement rendue, il n'y en point, soit dans les poëtes, soit dans les orateurs de l'antiquité, qui la puissent égaler : et me suffiroit de dire pour acheuer les loanges qui sont dûes à un ouvrage si digne de vos faveurs, qu'il fait partie de ces divines écritures.



res, qui sont mesme de toute vertu et de la royauté, et qui diuinement inspirées, sont utiles à l'instruction de toutes personnes. Mais il a encore cela de particulier, Madame, qu'il fait vne image naïue de l'estat de toutes les âmes, et principalement de celles des testes couronnées comme la vostre, qui sont chargées des affaires, et du gouuernement souverain d'un grand estat tel que celui du roy vostre fils..... »

3182. Mémoires de la vie de Jacq.-Aug. de Thou, écrits par lui-même et trad. du latin. Amsterdam, 1719; in-12, cuir de Russie, fil. n. rog. (Pargold)..... 18—»

Portraits de de Thou, Scaliger, Nicol. Le Fevre, le cardinal d'Ossat, Franc. Rihou, Michel de Montagne, Ach. de Harlay, Henri IV et la figure de la grande pyramide dressée devant la porte du Palais à Paris et l'arrêt de la cour du Parlement contre Jehan Chastel.

La plupart des portraits sont ajoutés à cet exemplaire, plus à la fin, une petite pièce manuscrite intitulée : « Carmen a Dno Thuanæ secundo, etc. »

3183. PARIVAL. Dialogues françois par J.-D. Parival. Leyde, 1718; pet. in-12, v. f. fil. tr. dor..... 18—»

Volume peu commun. L'auteur a eu l'idée, qui nous paroitroit fort singulière aujourd'hui, de donner des modèles de conversations familières sur divers sujets : modèles écrits en françois pour des François. Il y auroit dans ces dialogues des études philologiques fort curieuses à faire, et des remarques non moins intéressantes sur les usages de la société de ce temps.

3184. PIÈCES POISSARDES et burlesques en 1 vol. in-8, veau de Russie, fil. dent. tr. dor..... 55—»

Recueil de cinquante-deux pièces, savoir : Les doléances des dames de la halle rédigé au grand salon des Porcherons, onzième impression qu'on a ravaudé, repassé et ajusté de son mieux pour afin de le rendre plus long et mieux torché. 1789; 50 pages. — Arrêté des soldats de la garde de Paris, dits Tristes à pattes (Lapins-frères, Grippe-Jésus). 1789; 8 pages. — Le coup de grâce de l'aristocratie, ou dialogue entre M<sup>re</sup> Mille-gueule, M<sup>lle</sup> Gourée et Boit-sans-soif. 1789; 15 pages. — Lettre de l'honorable Jean Rablu, maître crocheteur, à l'honorable M. Pierre Tubœuf, garçon boucher. 1790; 24 pages. — Chansons des dames de la place Maubert. 1789; 4 pages. — Les Trois poissardes buvant à la santé du Tiers-Etat. 1789; 24 pages. — Lettre b.... patriotique du véritable Père Duchesne à tous les soldats de l'armée. 1790; 8 pages. — Le Réveil-matin de Jean-Bart. 1789; 8 pages. — Le capitaine Tempête aux braves parisiens. 1789; 8 pages. — Je m'en f.... 1790; deux fois 8 pages. — La calotte renversée. 1790; 8 pages. — Dénoncez-moi,



je m'en f... 1790; 16 pages. — Il n'est pas possible d'en rirer. 1790; 8 pages. — J'étouffe. 1790; 8 pages. — Remarques d'un passager embarqué pour Scioto. A *Dunkerk*, 1790; 16 pages. — Je ne m'en f... ni ne m'en contre. Je me rends à la raison, ou l'aristocrate converti. 1790; 8 pages. — L'épouvantail patriotique. 1790; 7 pages. — La place de Grève. 1790; 7 pages. — Aristocrate trompé par le diable. 1789; 8 pages. — La garde nationale anglaise. 1789; 7 pages. — Les Parisiens au Grand-Turc. 1789; 8 pages. — Le déluge, ou l'aristocratie avau-l'eau, 1789; 8 pages. — Dialogue entre une poissarde et un fort de la halle, 1789; 16 pages. — La galliote de Saint-Cloud, ou voyage de M. Lucas à la cour. 1789; 8 pages. — Les Si, notes utiles où on vous rendra vos boucles. 1789; 8 pages. — Le seigneur devenu meunier, ou les nocés de Bretagne pour faire endiabler tous les aristocrates. 1789; 8 pages. — 27, La centième sottise aristocratique, est-ce la dernière? 1789; 8 pages. — Arrêt de la cour nationale du Palais-Royal de Paris, 1790; 8 pages. — Découverte importante des assemblées ténébreuses tenues par le parti aristocratique, 1790; 11 pages. — Dialogue entre MM. Delaunay, Flesselles, Foulon et Berthier aux enfers. 1789; 8 pages. — On dit est un sot ou la tête du chat. 1789; 7 pages. — Déclamation de la basse robe contre les décrets de l'Assemblée nationale. 1790; 8 pages. — Le coup de pied de l'âne par un mauvais plaisant. 1789; 4 pages. — Apparition de l'ange consolateur à un moribond au Palais-Royal, 1789; 7 pages. — La Mère Duchesne corrigeant son mari pour avoir dit du mal de M. l'abbé Maury, son confesseur, 1789; 4 pages. — Enterrement du despotisme ou funérailles des aristocrates. 1790; 8 pages. — Les vœux de Pâques de l'année 1790, de l'imprimerie de Poutâtter, rue du Coq, 2 cahiers de 8 pages. — La corde a cassé heureusement. 1789; 16 pages. — Hommages aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris (avec la liste des jolies femmes de Paris) 1789; — Lettre de l'ation française à monseigneur de la Caballe. 1789. — Lettre turque relative aux circonstances. 1789; 7 pages. — Les casques de Ségovie (ou les bonnets de laine). 1789; 8 pages. — Les demoiselles du Palais-Royal aux Etats-Généraux, 1789; 8 pages. — Sentence rendue en faveur de Sanson,



bourreau de Paris, contre Geras. 1790; 8 pages. — L'Audience des Enfers, dialogue. 1789; 8 pages. — Il n'y a plus d'huile dans la lampe. 1789; 16 pages. — Assemblée des aristocrates aux Capucins. 1790; 8 pages. — La France prête à expirer entre les bras de saint Gôme. 1790; 8 pages. — Ordonnance de police de Sancho Pança. 1789; 15 pages. — L'Aristocrate à genoux. 1789; 8 pages. — Le Falot du Peuple, ou entretien de M<sup>me</sup> Saumon marchande de marée sur le procès de Louis XVI. 1792; 16 pages. — 52. Les Ténèbres des parlements, ou confession générale. 1790; 8 pages.

3185. PITHOPÆUS. Poematum Lamberti Ludolfi Pithopoi, Dauentriensis, libri IV. Neapoli, Nemetum typis Mathæi Harnisch, 1585; pet. in-8, fig. en bois, cart., légère mouillure..... 18—»

Lambert-Ludolphe Pithopée, naquit à Deventer, en Hollande, vers 1534, son nom dans sa langue maternelle étoit Tonnelier, qu'il changea en grec, suivant l'usage de quelques savants de son siècle. Son père qui suivait la carrière de l'enseignement lui donna toute l'éducation que ses moyens lui permirent; mais il le perdit en 1553, sa mère restée veuve avec plusieurs enfants l'envoya continuer ses études à Rostock, l'année suivante la mort la lui enleva, il demeura néanmoins dans cette ville jusqu'en 1558, et il la quitta pour se rendre à Wittenberg, qu'habitoit alors Philippe Mélanchton; s'étant adressé à lui afin d'obtenir quelques secours, son faible patrimoine ne lui suffisant pas pour achever ses études, ce savant l'accueillit avec bonté, l'aïda de sa bourse, et lui fit obtenir en 1559, la place de sous-recteur au Gymnase de cette ville. Un an après il revint à Deventer, où il épousa une demoiselle de bonne famille, nommée Adélaïde, en 1561. Peu de mois après la mort de son premier enfant, il fut exilé de sa patrie par les intrigues des papistes, parce qu'il avoit embrassé les opinions de Luther. Il alla demeurer à Oppenheim, et en 1564 à Heidelberg, où il occupa successivement pendant plus de seize ans les chaires de philosophie et d'éloquence. En 1581, il se rendit à Neustadt-Anderhart pour y remplir le même emploi jusqu'à la fin de 1584, époque à laquelle il retourna à Heidelberg. Depuis ce temps on ignore les circonstances postérieures de sa vie; aucun biographe n'ayant fait mention de ce poète, c'est du recueil de ses poésies que l'on a recueilli les renseignements qu'on vient de lire. Son attachement à la religion protestante lui attira des persécutions. Dans plusieurs endroits de son livre, il se plaint des désagréments de sa profession, et surtout de sa pauvreté; comme on le voit dans une pièce datée du mois d'octobre 1581; où il dit, que lui, sa femme, cinq enfants et une servante sont réduits à se nourrir de choux, de lard rance, de pain noir et de pois chiches. Il ne manquoit pas d'érudition et il connoissoit bien les langues grecque et latine, il avoit entretenu des relations d'amitié avec Jean Stigellus, Jean Posthius, Philippe Mélanchton, Jean Bocer, qui devint son beau-frère en 1559; et avec d'autres savants remarquables de son temps; le lieu et la date de sa mort sont inconnus, ses poésies ont été publiées à Neustadt-Anderhart en 1585, in-8, comme il est indiqué à la fin du volume; mais ce qui fait présumer que cette date est fautive, et qu'il faut lire CIO.LXXCV, et non pas CIO.LXXCV; c'est qu'il cite l'année 1594, à la page 397 de son volume. On peut conjecturer de là qu'il mourut vers 1596, âgé d'environ 62 ans.

(Note manuscrite, en tête du volume).



3186. **SALUTIÉCOMIS RÉVOLUTIONNAIRE.** Quarante-quatre pièces en 1 vol in-8, veau de Russie, fil. tr. dor. 48—»

Recueil très piquant de pièces toutes singulières, savoir :  
 — La chasse aux bêtes puantes et féroces, suivie de la liste des proscrits de la nation, et de la notice des peines qui leur sont infligées par contumace. 1789; 2 parties de chacune 32 pages. — Maladie de M<sup>me</sup> la duchesse de P. qui a infecté la cour. Paris et Versailles. 1789; 19 pages.  
 — Les intrigues du cabinet de la duchesse de Polignac. 1790; 32 pages. — Remède à la guérison entière de la maladie de M<sup>me</sup> de Polignac. 1789; 8 pages. — Confession et repentir de M<sup>me</sup> de P. 1789; 8 pages. — Dialogue entre M. Necker et M<sup>me</sup> de Polignac. 1789; 7 pages.  
 — Conférence entre M<sup>me</sup> de Polignac et M<sup>me</sup> De Lamotte. 1789; 15 pages. — Mémoire adressé à l'Assemblée Nationale par le comte d'Artois et les princes du sang fugitifs. 1789; 8 pages. — M. d'Artois et le Père Duchesne à Venise. 1789; 24 pages. — Lettre de Monsieur et de M. le comte d'Artois au roi avec la déclaration signée à Pilnitz, le 27 août. 1791; 25 pages. — Réception du comte d'Artois chez l'Electeur de Cologne, frère de la reine de France. 1789; 40 pages. — Arrivée de M<sup>me</sup> la comtesse d'Artois à Turin. 1790; 8 pages. — Le retour des hirondelles et de nos princes fugitifs, précédé en Galilée par Salomé Conti, aujourd'hui Jean-le-Bon, apôtre qui court plus vite que les autres. 1789; 7 pages. — Va-t'en voir s'ils viennent, ou le repentir des princes fugitifs aux eaux de Spa. 1789; 8 pages. — Confession générale de M. le comte d'Artois. 1789; 32 pages. — Réponse à la confession du comte d'Artois. 1789; 12 p.  
 — C'est incroyable, ou la confession amphigouri-tragique. 1789; 8 pages. — Nouvelle conspiration du ci-devant prince de Condé. 1790; 8 pages. — Testament de Joseph II, traduit de l'allemand par Linguet. 1790; 31 pages. — Confession générale *in articulo mortis* de Joseph II, décédé pour le bonheur des hommes. 1790; 8 pages. — Conversation entre M. de Calonne et M<sup>me</sup> De Lamotte. 1790; 6 pages. — Chanson contre le marquis du Crest. 1789; 4 pages. — Supplément au Point du Jour, ou la conspiration dévoilée. 1789; deux fois 6 pages.  
 — La nouvelle conjuration découverte avec la liste des



conjurés. 1789; 8 pages. — La grande découverte du  
 les menées ministérielles dévoilées. 1789; 16 pages. —  
 26. Le pavillon d'Hanovre et l'hôtel de Richelieu ou le  
 quartier-général des monstres et des bourreaux de la  
 France. 1789; 13 pages. — Complot horrible tramé par  
 la cour des aides. 1790; 7 pages. — Détails de la grande  
 cabale découverte, ou le nouveau dîné des conjurés, 1790;  
 18 pages. — Assassinat de la famille royale, plan présenté  
 à monseigneur le duc d'Orléans. 1789; 8 pages. — Dé-  
 couverte des accapareurs d'argent. 1789; 8 pages. —  
 Découverte de l'assemblée nocturne tenue par le clergé  
 à la Sorbonne. 1789; 8 pages. — Le cacheur de pain  
 dans la cave, ou le boulanger à la lanterne. 1789; 8 pages.  
 — Les quatre têtes, ou la trahison punie. 1789; 4 pages.  
 — Le nouveau complot découvert. 1789; 8 pages. —  
 Le Châtelet démasqué. 1790; 8 pages. — Nouvelle cons-  
 piration des aristocrates français contre la république de  
 Genève. 1789; 8 pages. — Horrible complot contre la  
 nation et le roi. 1789; 8 pages. — Nouvelles conspira-  
 tions des noirs. 1790; 16 pages et 1 gravure. — Nouvelle  
 trahison de M. le baron de Bézénval. 1789; 4 pages. —  
 Assemblée des aristocrates aux Capucins, nouveau com-  
 plot découvert. 1789; 8 pages. — Grande conspiration  
 contre l'Assemblée Nationale, le roi et la famille royale.  
 1789; 7 pages. — Les bassesses de l'armée bleue et  
 conduite exécrable du général Lafayette. 1789; 8 pages.  
 — Adresse aux amis de la liberté, au sujet des vexations  
 exercées contre le sieur Marteau, orateur du peuple, par  
 Stanislas Fréron. 3 pages. — The conspiracy of  
 kings presented by Joel Barlow. 1793; 32 pages.  
 3187. — SUDJONDIS RÉVOLUTIONNAIRE. Quarante-cinq pièces  
 en 1 vol. in-8, veau de Russie, fil. br. dor. 36.  
 Recueil du même genre que le précédent mais plus particu-  
 lièrement dirigé contre le clergé. En voici, au surplus, la  
 description détaillée. — Révolutions ecclésiastiques, ou  
 la Carotte renversée. 1790; 22 pages. — Le Clergé à tous  
 les diables. 1789; 7 pages. — Le livre de sang ou calcul  
 des assassinats commis par les prêtres. 1790; 9 pages.  
 — La Passion de notre vénérable clergé. 1789; 16 pages.  
 — De Profundis clamor contre le clergé et le tiers-état.



1789, 4 pages. — Déclaration (protestation) d'une partie de l'Assemblée nationale sur le décret concernant la religion. 1790, 26 pages. — Réponse à un grand vicain sur les signatures. 1789, 20 pages. — Contre-Révolution des Calotins, prise de 19 cent mille livres d'argent. 1790, 6 pages. — Conciliabule de la Société des amis du peuple, par le frère Saint-Claude, coupe-choix, garde-marmite. 1790, 8 pages. — L'Assemblée des aristocrates aux Capucins, nouveau complot découvert. 1789, 8 pages. — Histoire scandaleuse des ci-devant papes, depuis saint Pierre jusqu'à Pie VI. 1789, de l'imprimerie de Ficuë, 16 pages. — Enlèvement du pape par un corsaire algérien et mené à Constantinople. 1789, 7 pages. — Relation véritable et remarquable du grand voyage du pape en paradis. 1789, de l'imprimerie de Ficuë, 8 pages. — Adresse au grand Lama de Rome. 1789, 8 pages. — Les Ténébres des Parlements. 1790, 8 pages. — Le Purgatoire anéanti ou dernier Courrier du petit enfer politique. 1789, 16 pages. — Lettre de M. de Brienne, archevêque de Sens, aux évêques de France. 1789, 16 pages. — Le Désespoir du haut clergé. 1789, 8 pages. — M<sup>r</sup> l'évêque de Blois aux genoux de la nation. 1789, 8 pages. — A la Calotte, vol fait à la nation ou dénonciation des chanoines du sépulcre qui ont fait fondre des croix, des vierges et des saints d'or et d'argent. 1789, 7 pages. — Plaintes des chanoines, sonneurs, bedeaux, croque-morts, etc., etc. 1790, 8 pages. — L'Apocalypse monacale. 1789, 16 pages. — La Chose incroyable ou le Moine bon à quelque chose. 1789, 8 pages. — La Chemise levée. 1789, 8 pages. — Le fouet donné aux sœurs grisettes le 7 avril 1791, 8 pages. — Sermons capucino-philosophiques, par M<sup>re</sup>, ci-devant cordelier. 1789, 16 pages. — L'Hermite sans souci ou le capuchon à tous les diables. 1790, 32 pages. — Messe du 14 juillet 1790 célébrée par l'abbé Maury. 6 pages, et son portrait par Moger. — L'abbé Maury frappant sa poitrine ou la Passion de notre bon clergé. 1790, 8 pages. — Confession d'un membre du clergé, lequel fut fessé dans le Palais-Royal. 1787, 7 pages. — Dialogue entre un noble et sa femme qui fut fessée au Palais-Royal. 1789, 7 pages. — Les Souliers de l'abbé Maury. 1789, 8 pages. — Le Mariage de l'abbé Maury. 1789, 8 pages. — Départ de l'abbé Maury à



cheval sur un cochon; portant la Constitution en croupe. 1789, 8 pages. — Lettre de l'abbé Maury au vicomte de Mirabeau. 1789, 6 et 8 pages. — Lettre du vicomte de Mirabeau à l'abbé Maury. 1790, 8 pages. — Requête du vicomte de Mirabeau et consorts en cassation du testament de l'abbé Maury. 1790, 8 pages. — La Descente de l'abbé Maury aux enfers. 1790, 8 pages. — Visions et Réception de l'abbé Maury, lors de son entrée dans l'empire de Pluton. 1790, 8 pages. — Vie privée de l'abbé Maury, pour joindre à son petit Carême. 1790, 28 pages. — L'Homme aux trois révérences, par un neveu de l'abbé Maury. 1790, 14 pages. — Le Gardien des capucins ou l'Apôtre de la liberté. 1790, 16 pages. — Le Chien et le Chat, ou l'abbé Grégoire et l'abbé Maury. 1790, 16 pages. — Dialogue entre M. l'évêque d'Autun et M. l'abbé Maury. 1789, 8 pages. — Petit Carême pour l'édification des bonnes âmes aristocrates. 1790, 14 pages.

3188. SANSOVINO. Delle cento novelle scelte da' piu nobili scrittori della lingua volgare di M. Francesco Sansovino. Venetia, 1563; pet. in-8, v. marb., fil (aux armes du prince de Condé). . . . . 48—»

Cette édition (la troisième de ce recueil recherché) est rare, et ornée d'une vignette sur bois à chaque nouvelle. Elle contient deux nouvelles de plus que les précédentes. Sur la titre se trouvent la signature de Tamisier (écriture du xvi<sup>e</sup> siècle) et celle du président Bouhier. L'épître dédicatoire est adressée *Al clarissimo M. Sigismondo de' Cavali eletto oratore al serenissim. duca di Savoia.*

## PUBLICATIONS NOUVELLES.

L'HEPTAMERON DES NOUVELLES de très haute et très illustre princesse Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, sœur unique de François I<sup>er</sup>, nouvelle édition publiée sur les manuscrits par la Société des bibliophiles français. (et les soins de M. Le Roux de Lincy). T. 3<sup>e</sup>, in-8, fig., br. . . . . 12—»

Ce volume qui complète la publication, contient : les 6, 7 et 8<sup>es</sup> journées. — Notes et éclaircissements sur ces trois nouvelles — Tableau indicatif des



nouvelles de la reine de Navarre (date, — Origines historiques ou romanesques); — Inventaire des biens meubles du comte d'Angoulême, père de François I<sup>er</sup> et de Marguerite. — Deux états des officiers et domestiques de la maison de François I<sup>er</sup> (1523—1529 — Additions et corrections. — Table générale des matières.

Ce volume est précédé d'une planche reproduisant une miniature du manuscrit original : *Marguerite offrant son poème de la Coche à la duchesse d'Etampes* et au dernier feuillet les armoiries de Marguerite de Valois copiées aussi sur l'original qui se trouve à la bibliothèque de l'arsenal.

**ŒUVRES DE PIERRE CORNEILLE.** Nouvelle édition. Paris, Firmin Didot et J. Techener. T. 7, in-8, pap. collé. 7—

Grand papier vergé de Hollande (tiré à vingt exemplaires)..... 20— »

**LES HISTORIETTES DE TALLEMANT DES RÉAUX.** Troisième édition entièrement revue sur le manuscrit original et disposée dans un nouvel ordre par MM. Paulin Paris et Monmerqué. T. 3, in-8..... 7—50

**Description bibliographique des livres choisis en tous genres composant la librairie J. Techener.** 1 vol. in-8 à deux colonnes de 526 pages..... 5— »

Tome premier, avec table méthodique et supplément, contenant l'indication de 6,693 ouvrages anciens, rares et curieux, avec les prix marqués à chaque article.

**LA MESSE DES SANS-CULOTTES,** chantée à la Belle-Tour de Reims, précédée d'une notice historique par Louis Paris.

Voici un petit volume assez bien imprimé, partie à l'encre noire, partie à l'encre rouge, et que les amateurs du genre joindront certainement aux curiosités désignées sous le titre : d'*Ana révolutionnaire*, M. L. Paris, dont les recherches historiques sur la ville de Reims sont si légitimement recherchées, a fait précéder ce singulier document d'un précis qui est à lui seul un précieux morceau d'histoire. « Le récit que j'entreprends, dit l'éditeur, ne sera peut-être pas sans intérêt, même pour ceux à qui il n'y a rien à apprendre en cette matière ; *Amen meminisse!* Quant à la jeune génération à qui appartient l'avenir de la société, il est bon qu'elle voie le péril des entraînements politiques, et qu'elle apprécie elle-même ces actes inqualifiables, et dont la responsabilité pèse, hélas! sur le souvenir de nos pères. »

Quant au document même, qui fait l'objet de sa publication, M. Paris en raconte l'origine en ses termes :

« Pendant la Révolution, la prison dite la BELLE-TOUR devint un favorable auxiliaire à la politique sanguinaire. C'est là que furent entassés pêle-mêle, avec les voleurs et les escrocs, tous les ci-devants entachés d'incivisme, aristocrates et muscadins, fédérés fayettistes et autres suspects... On sait, par les mémoires contemporains, avec quelle insouciance à Paris, les détenus politiques attendoient le dernier mot du farouche Fouquier. Des jeux d'esprit, des charades en action, des lazzis, des calembourgs occupoient les lugubres loisirs des infortunés. L'esprit français, ailleurs si brutalement déconcerté, revivait là tout entier. En province, où le stoïcisme n'est pas la



première vertu contestable, la persécution, quoique plus naïve qu'atrocité, avait sur celle de Paris l'incontestable supériorité de terrifier les cœurs et d'abêtir les esprits. Les hôtes de la BELLE-TOUR, notamment, se montraient atterrés. De nombreuses pétitions et suppliques, déposées aux archives de la Commune et du Palais-de-Justice, attestent l'affaiblissement moral de la plupart des détenus. C'est que malgré la distance, la BELLE-TOUR touchait de près au tribunal révolutionnaire, et que de là chez M. Samson, il n'y avait guère que... le cou. — Par exception, toutefois, des sans-culottes incompris, héros de patrioterie, dont l'ombrage révolutionnaire avait arrêté l'élan, apôtres et martyrs de leurs opinions, voulant se montrer supérieurs à leur situation et parure à la hauteur des circonstances, occupaient leurs loisirs, les uns à rédiger des adresses au peuple, souverain, des appels au genre humain régénéré; les autres à rêver et à composer, sur les ruines de l'Eglise du Christ, l'organisation du culte de la déesse RAISON ou de l'ÊTRE SUPRÊME, le dernier Dieu proclamé par Robespierre.

Nous avons retrouvé dans les archives révolutionnaires l'une de ces bizarres compositions qui portent si bien avec elles leur date précise. C'est, comme le librettage littéral de *Messe de Gaudé*, une imitation simple et brutalesque de la messe des chrétiens. Nous ne savons trop si cette parade, exécutée sous les voûtes lugubres de la BELLE-TOUR, et adressée par l'auteur en triple exemplaire au Directoire, à la municipalité et à la société populaire de Reims, pour en faire l'usage que de raison, obtint un grand succès parmi les Frères et Amis; peut-être en essayait-on la représentation sous les arceaux vénérés de Notre-Dame de Reims, alors vouées à l'ineptie et brutal vandaisme des zéloteurs de la RAISON; mais à cet égard, nous n'avons rien de certain; et nous nous ferions scrupule d'aggraver le passif de cette société de Montagnards au petit pied, au milieu desquels à Reims, comme ailleurs, s'étoient fourvoyés tant de lâches-honnêtes gens, l'une des plaies de tous les temps de dimensions et de guerres civiles.

## AVIS.

Le petit nombre d'exemplaires restants des ouvrages suivants, nous oblige d'augmenter leurs prix qui se trouvent fixés ainsi :

GABRIEL PEIGNOT. <i>Predicatoriana</i> , 1 vol. in-8..	8— »
— <i>Le livre des singularités</i> , in-8.....	8— »
— <i>Manuel du bibliophile</i> , 2 vol.....	12— »
— <i>Choix de testaments</i> , 2 vol.....	12— »
— <i>Recherches sur la personne de J.-C.....</i>	6— »
ALPHABET ALBUM de Silvestre, in-fol. relié.....	30— »
CHARLES NODIER. <i>Questions de littérature légale</i> , (la 2 <sup>e</sup> édition 1828), un petit vol. in-8.....	6— »
FABLES INÉDITES des XII, XIII et XIV <sup>e</sup> siècles, 94 fig. sur cuivre, 2 vol. in-8.....	18— »



Marque employée par *Claude CHEVALLON*, libr. et imprim. à Paris, de 1513 à 1542; et aussi par sa veuve *Charlotte GUILLARD*, libr. et impr. à Paris, de 1542 à 1556.

N. B. — Cette marque fera partie de la cinquième livraison du *RECUEIL* publié par M. Silvestre. — Les quatre premières livraisons sont en vente à notre librairie.







# TABLE DES NOTICES

## CORRESPONDANCES ET NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

DE LA ONZIÈME SÉRIE

### DU BULLETIN DU BIBLIOPHILE

(1853-1854).

Abry (Louis-Antoine), libraire. — Note nécrologique sur... 1083.  
Acte (un) de mariage républicain. 20.  
Agnel (Emile). — *Voy.* Ovide.  
Agnès Sorel. — Lettre inédite. 672. — *Voy.* Stassart (le baron de).  
Agrippa (Cornelius). — *Voy.* Wiéland.  
Aguesseau (le chancel. d'). — Notice sur sa bibliothèque. 470.  
Aimé-Martin. — *Voy.* Pixérécourt (G. de).  
Alkan aîné. — Notice biogr. sur Fessin, fondateur et poète. 357.  
Allard (Marcellin). — *La Gazette française.* (Notice par J. Lamoureux.) 13.  
Angliviel (Maurice). — *Observations sur un écrit de Ch. Nisard contre L. Angliviel de la Beaumelle.* (Notice.) 385.  
Angliviel de la Beaumelle (L.). — *Voy.* Angliviel (M.).  
Angoumois, province. — *Voy.* Castaigne (E.).  
*Apis romana.* (Note.) 945.  
*Apologie par l'abbé des Conards,* publ. par J. Chenu (note par A. Briquet). 1082.  
Aquaviva d'Aragon (André-Mathieu d'). — Notice sur sa bibliothèque. 468.  
Askew (Antoine). — Notice sur sa bibliothèque. 81.  
Assier (A.). — *Les archives curieuses de la Champagne.* (Notice par A. Briquet.) 686. Table de cet ouvrage. 384.  
Aubigné (Théod.-Agr. d'). — *Voy.* Gaillon (le vicomte de). — *Mémoires* publ. par L. Lalanne. (Notice.) 928.

Baecker (Louis de). — *De la religion du nord de la France...* (Notice par A. Dinaux.) 943.

Baillard. — Discours du tabac. (Note par Duputel). 154.

Bailly. — Notice sur sa bibliothèque. 206.

Ballesdens, aumônier de Louis XIII. — Notice sur sa bibliothèque. 212.

*Ballet en langage forésien...* (Notice par J. Lamoureux.) 15.

Banks (Joseph). — Notice sur sa bibliothèque. 132.

Barbier (Ant.-Alex.). — Lettre à Eloi Johanneau, édit. des œuvres de Rabelais. 744. — *Voy.* Maistre (le comte et la comtesse de).

Barthélemy (Edouard de). — *Hist. de Chalons-sur-Marne.* (Note.) 948.

Baude (Henri), poète du x<sup>e</sup> siècle. — *Voy.* Quicherat (J.); Vallet de Viriville.

Baudement. Nommé 1<sup>er</sup> employé à la Biblioth. impér. 472.

Bayart (le chevalier). — *Voy.* Stassart (le baron de).

Bazin (A.). — *Voy.* Fayette (M<sup>me</sup> de La). Notices : *Voy.* Brutus; Chartier (A.); Orléans (L. d'); Pontis; Richelieu; Serres (J. de); Villeroy; *Mémoires... de notre temps; ordonn. de Louis XIII; Politique (le) du temps.*

Beauchasteau. — *La lyre du jeune Apollon.* (Notice par Viollet-Leduc.) 1049.

Beaumelle (de la). — *Voy.* Angliviel.



Beaupré. — *Bibliographie lorraine*. (Annonce.) 84.

Béranger, poète. — Fac-simile d'une lettre inédite à M. Fessin (à la fin du vol. 1853).

Berlin, ville. — *Voy. Bibliothèques*.

Bernard (Auguste). — Réponse à la note de M. J.-Ch. Brunet. 201. — *Voy. Brunet (J.-C.)*.

Bertin (Armand). — Notice nécrologique sur... 627; revue de la vente de sa bibliothèque. 806.

Bèze (Théod. de). — *Hist. de la mappe-monde papistique*. (Notice.) 936.

Bible. — Edition anglaise connue sous le nom de Bible vinaigre. 81.

Bibliographie. — Des livres exempts, ou à peu près exempts, de fautes typographiques. 75; punition miraculeuse pour le vol d'un livre. 80; faute typograph. punie d'une forte amende. 81; notice sur un missel ms. orné de miniatures bizarres. 82; livres imaginaires et supposés. 444; livres impr. sur soie ou sur taffetas. 463; ... sur d'autres substances. 464; ... à petit nombre, de 1 à 16 exempl. 464; variation des prix de certains livres rares. 466; contre-réclamation sur une citation bibliogr. présumée inexacte. 916; prix des anciens livres. — *Voy. Brunet (G.)*; des livres à cartons. — *Voy. Morand (F.)*; livres qui ne se vendent pas. — *Voy. Chenu (F.-Cl.)*; ... espagnole. *Voy. Brunet (G.)*.

*Voy. Beaupré*; Duthillœul; Gancia; Lamb; Moro; Pitzholatt; Chine. — *Bible*; *serapeum*, etc.

Bibliophiles françois (société des). — Composition de son bureau pour 1854, et note sur ses travaux. 688.

— Anglois (société des), connue sous le nom de *Roxburghe-club*. — Détails sur sa fondation, sa composition, ses œuvres et ses usages. 114. —

Autre, sous le nom de *Philobiblon*. — Composition de son bureau. 834.

— de Mons (société des); à l'intention de publier la complainte en vers de Guillaume de Hainaut. 833.

Bibliophiliana. 75; 130; 204; 463.

*Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*. — *Voy. Brunet (G.)*.

Bibliothèques. — Notice sur les... de

quelques reines de France. 130; sur d'anciennes... en Orient. 135; ...spéciales. — *Voy. Hoefel (J.)*; Marsand (A.); Payen; Saxe (J. de); Vernon (lord); Vieilleville. — Rapport sur la ... de S.-Petersbourg. 387; notice sur la... de Berlin. 456; nombre des... aux Etats-Unis. 929.

*Voy. Aguesseau (d')*; Aquaviva; Askew; Bailly; Ballesdens; Banks (J.); Birmans; Bosch; Bozerian; Brunck; Chardin; Delcro; Delisle de Sales; Dinaux (A.); Du Barry (M<sup>me</sup>); Dubois; Estrées (d'); Fouquet; Galtzin (le Pr.); Gaston d'Orléans; George III; Gigot d'Arcy; Golowkin (A. de); Granvelle; Hanrott; Hohen-dorf; Lancelot; Magnani (A.); Meinières; Morel; Mottheley; Papon de Maucune; Philipps; Storer; Thierry; Thott; Turgot.

— Impériale. Vient d'acquérir les lettres, plans et mémoires originaux de Catinat. 603. — *Voy. Baudement*; de Manne.

— Mazarine. — *Voy. Pignolet*; Sandeau (J.).

— *British Museum*. — Accroissement de cette bibliothèque, en 1852. 834; notice sur les catalogues des livres du... 446.

Annonces de ventes de... 24; 85; 86; 87; 88; 471.

Revue de ventes de... — *Voy. Bertin (A.)*; Chenest (A.); Debure; Dunn-Gardner; Hawtrey; Renouard (A.-A.); Taylor (le baron); Walckenaer; Werbest.

Birmans. — Notice sur la bibliothèque de l'Empereur des... 79.

Blanchemain (Prosper). — *Voy. Vauquelin des Yveteaux*.

Bonnet de la Verdière (Jean-Baptiste-Olivier), poète nantois. — *Voy. Gautier (A.)*.

Bons mots. — D'un libraire. 80. — Du pape Léon X. 81.

Bory Saint-Vincent. — *Voy. Nodier (Ch.)*.

Bosch (Jérôme-de). — Notice sur sa bibliothèque. 131.

Bourbourg, ville. — *Voy. Dinaux (A.)*.

Bozerian, relieur. — Notice sur sa bibliothèque. 207.

Briquet (Apollin). — Notice sur les heures de Jeanne de Laval. 515; dis-



- sert. sur les *chroniques martinienues*. 871. — Notices. — *Voy.* Assier (A.); Desbarreaux-Bernard; Didot (A.-F.); Fousteau; Gallois (E.); Grün (A.); Marguerite de Valois; Vauquelin; *Apologie...*; *Bulla interdicta*; *cartulaire*; *cura clericalis*; *edictum imperiale*; *exhortatoria*; *journal de la librairie de Bruxelles*; *livre des marchands*; *macaronée...*; *sacramentaire*; *Trèves...*
- Brunck. — Notice sur sa bibliothèque. 131.
- Brunet (Gustave). — De quelques livres satyriques ou allégor., et de leurs clefs. 63; recherches bibliogr. sur des questions de littérat. légale. 270; 339; *bibliotheca virgiliana*. 436; notice sur l'*hist. littér. universelle* du doct. Graesse. 537. — Additions au *Rabelaisiana*. 665; du prix courant des livres anciens. 735; notice bibliogr. sur Rétif de la Bretonne. 737; *Predicatoriana*. 800; romanceros et ouvr. dram. inconnus aux bibliographes. 976; notice sur la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*. 1079. — Autres notices. — *Voy.* Payen; Pieters.
- Brunet (Jacq.-Ch.). — Note sur le traité de l'origine et des débuts de l'imprimerie en Europe, par A. Bernard. 111. — *Voy.* Bernard (A.). — Notice. — *Voy.* Discours de la guerre...
- Bruti (J.-M.). — *Florentina historia*. (Note.) 693.
- Brutus. — *Vindictæ contra tyrannos*. (Notice par Bazin.) 90.
- Bulla interdicti... in regno Franciæ...* — (Notice par A. Briquet.) 675.
- Buno (Jean). — *Memoriale institutum juris*. (Notice par P. de Malden.) 199. — (Addition à cette notice, par A. Dinaux.) 533.
- Buvignier (Charles). — Annonce de quelques-uns de ses ouvrages sur l'hist. et l'archéologie. 831.
- Callot. — *Voy.* Meaume.
- Caquets (les) de l'accouchée*. — (Notice bibliogr.) 984.
- Cartulaire de l'abb. du Palais-S.-Marie*. — (Notice, par A. Briquet.) 1045.
- Castaigne (Eusèbe). — *Essai d'une biblioth. hist. de l'Angoumois*. (Notice). 622.
- Castan (A.). — Notice biogr. et littér. sur Claude de Morenne. 419.
- Caussen (A.). — *Voy.* Champagne.
- Châlons-sur-Marne. — *Voy.* Barthélemy (E. de).
- Champagne, province. — *Portefeuille archéolog. de la...* publ. et dess. par A. Caussen, avec un texte publ. par divers. (Annonce.) 83. — *Voy.* Assier; Barthélemy; Gallois. — Troyes.
- Champcenetz. — Victime de son amour pour les livres. 134.
- Chardin, libraire. — Notice sur sa bibliothèque. 208.
- Chartier (Alain). — *Hist. de Charles VII...* (Note par Bazin.) 222.
- Chartres, ville. — *Voy.* Factum...
- Chasles (Philarète). — Notice sur *Gæomemphionis cantaliensis satyricon*. 1031.
- Chenest (Alfred). — Revue de la vente de sa bibliothèque. 372.
- Chenu (J.). — Lettre sur une édit. prétendue Elzévir. de la *Pharsale* de Lucain. 996. — Notices. — *Voy.* Pieters; Rohan (H. de).
- Voy.* Chenu (F.-Cl.). *Apologie...*; *grandes croniques...*; *Trèves de Marot...*
- Chenu (F.-Cl.). — *Fragment des aventures de Télémaque, en vers franç.*, publ. par J. Chenu. (Annonce.) 831.
- Chine. — Notice sur la publication d'une *Encyclopédie*, décrétée par l'empereur de la... 79.
- Corbeil, ville. — *Voy.* Pinard.
- Coussemaker (E. de). — *Recueil des chants populaires de la Flandre française*. (Annonce.) 386.
- Cura clericalis*. — (Notice par A. Briquet.) 818.
- Curiosités littéraires. — Quelques traducteurs ridicules. 528.
- Dalibray (Charles de Vion, s<sup>r</sup> de). — *Voy.* Gaillon (le vicomte.)
- Dante (le). — *Voy.* Saxe (J. de); Vernon (lord.)
- Debure (G.) Annonce de la vente de sa bibliothèque. 471; revue de cette vente. 567.
- Defensorium fidei...* — (Notice par Duthillœul.) 458.



Delcro. Notice sur sa bibliothèque. 205.  
 Delisle de Sales. — Notice sur sa bibliothèque. 77.  
 De Manne. Nommé conservateur adj. à la Biblioth. impér. 472.  
 Desbarreaux-Bernard. — *Notice biogr. sur P. Rousseau*. (Notice par A. Briquet). 1081. Autre Notice : *Voy. Syllogismes...*  
*Voy. Macaronée.*  
 Desroches (M<sup>re</sup>). — *Voy. Puce...*  
 Didot (Ambr.-Firmin). — Oraison funèbre de Pierre Didot. 599. — *L'imprimerie, la librairie et la papeterie à l'Exposition universelle*. (Notice par A. Briquet.) 1082.  
 Didot (Pierre). — *Voy. Didot (Ambr.-Firm.)*.  
 Dinaux (Arthur). — Notice sur la bibliothèque de Bourbourg. 745. — Notices : *Voy. Baeker; Buno (J.); Duthillœul.*  
*Voy. Molière.*  
*Discours de la guerre esmeue envers le grand Turc par lesmotion d'aucuns ses subjets...* (Notice par J.-Ch. Brunet). 532.  
 Douai, ville. — *Voy. Duthillœul.*  
 Du Barry (la comtesse). — Notice sur sa bibliothèque. 77.  
 Dubois (cardinal). — Notice sur sa bibliothèque. 132.  
 Du Buys. — *Œuvres*. (Notice par Viollet-Leduc.) 934.  
 Du Four. — *Traité... du café, du thé et du chocolat*. (Notice.) 985.  
 Dunn Gardner (John). — Revue de la vente de sa bibliothèque. 1051.  
 Duputel. — Notices : *Voy. Baillard; Lau; Nostradamus; Matinées royales.*  
 Durand de Lançon. — *Voy. Garin (F.)*.  
 Dusillet, maire de Dôle. — *Voy. Nodier (Ch.)*.  
 Duthillœul. *Bibliographie douaisienne*, t. II. (Annonce.) 832; (Notice par A. Dinaux.) 1000; *Supplément à sa bibliogr. douaisienne*. (Annonce.) 386. — Notices : *Voy. Varo (Fr.); Defensorium...*  
*Edictum imperiale contra regem Gallum*. (Notice par A. Briquet.) 674.  
 Elzévier. — *Voy. Pieters.*  
 Ene (Henri). — *Conformité du fran-*

*çois avec le grec*, publ. par L. Feugère. (Annonce.) 84; (Notice par Vallery-Radot.) 193.  
 Estourmel (le comte d'). — *Voy. Paris (P.)*.  
 Estrées (le duc d'), maréchal de France. — Notice sur sa bibliothèque. 469.  
*Exhortatoria ad regem Franciæ...* (Notice par A. Briquet.) 675.  
 Etats-Unis. — *Voy. Bibliothèques.*  
*Factum pour J.-B. Thiers... contre le chapitre de Chartres*. (Notice par J. Lamoureux.) 17.  
 Fauchaux. — Annonce de la vente de sa bibliothèque. 87.  
 Fayette (la comtesse de La). — *Hist. de Henriette d'Angleterre*, publ. par A. Bazin (Notice par S. de Sacy.) 59.  
 Fernandez (Sébastien). — *Tragedia Policiana*. (Notice extr. du *Serapeum*.) 455.  
 Fessin (Pierre-Joseph), fondeur en caractères et poète. — *Voy. Alkan; Bé ranger.*  
 Feugère (Léon). — Etude sur la vie et les ouvr. de M<sup>re</sup> de Gournay. (Notice par Vallery-Radot.) 193... de Scévole de Sainte-Marthe. (Note.) 835. — *Voy. Estienne (H.)*.  
 Feuillet (Nicolas). Relation de la mort chrestienne de la duchesse d'Orléans (Henriette d'Angl.). 107.  
 Fillon (Benjamin). — *Voy. Rapin (N.)*.  
 Flandre, province. — *Voy. Coussemaker; Straten.*  
 Florence, ville. — *Voy. Bruti.*  
 Fouquet, surintendant. — Notice sur sa bibliothèque. 212.  
 Fousteau. — *Les curieuses singularités de France*. (Notice par A. Briquet.) 920.  
 Gaillon (le vicomte Vion de). — Notice hist. et littér. sur Ch. de Vion, s<sup>r</sup> de Dalibray. 251;... sur Th.-Agr. d'Aubigné. 629;... sur Olivier de Serres. 951; chapitre à ajouter à la vie de S. François de Sales. 787.  
 Galitzin (le prince). — Notice sur sa bibliothèque. 132.  
 Gallois (Etienne). *Les ducs de Champagne...* (Notice par A. Briquet.) 749.



Gancia (G.). Rectifications bibliographiques. 543.  
 Garbin (Louis). — Notice sur cet imprimeur. 746.  
 Garin (François). *Complaintes et enseignements*, réimp. par les soins de Durand de Lançon. (Annonce.) 832.  
 Gaston, duc d'Orléans. — Notice sur sa bibliothèque. 212.  
 Gautier (l'abbé Auguste). — Notice biogr. et littér. sur J.-B.-O. Bonnet de la Verdière, poète nantois. 904.  
 Gazée (Le P. Angelin.) — *Les pieuses recreations*. (Notice par Wieland.) 662. (Note par Viollet-Leduc.) 699.  
 George III, roi d'Angleterre. — Notice sur sa bibliothèque. 468.  
 Gigot d'Arcy. — Notice sur sa bibliothèque. 205.  
*Gæomemphionis cantaliensis satyricon*, — Voy. Chasles (Ph.).  
 Golowkin (le comte Alexis de). — Notice sur sa bibliothèque. 132.  
 Gournay (M<sup>me</sup> de). — Voy. Feugère (L.).  
 Graesse. — Voy. Brunet (G.).  
*Grandes (les) croniques de Gargantua*, publ. par J. Chenu. (Notice.) 104.  
 Grandvelle (de), card. — Note sur sa bibliothèque. 470.  
 Gratet-Duplessis. — Note nécrolog. sur... 216. — Notices: Voy. Sartorius; *raccolta di poemetti*.  
 Gray, poète anglais. — La duch. de Northumberland lui fait présent d'une collection de livres qu'il ne pouvoit acheter. 81.  
 Grûnn (Alphonse). — *Montaigne, magistrat*. (Notice par A. Briquet.) 1082.  
 Guignard (Ph.). — *Anciens statuts de l'Hôtel-Dieu de Troyes*. (Annonce.) 136.  
 Guilbert (Jean-Louis), libraire. — Note nécrologique sur... 1083.  
 Guillaume de Hainaut. — Voy. Bibliophiles de Mons.  
 Guillemot, libraire. — Découvre deux feuillets d'un *Almanach* composé par Rabelais. 215.  
 Hanrott (P.-A.). — Quelques détails sur sa précieuse bibliothèque. 75.  
 Hawtrej, prévôt d'Eton. — Revue de la vente de sa bibliothèque. 375.  
 Henriette d'Angleterre, duch. d'Or-

léans. — Voy. Fayette (M<sup>me</sup> de la); Feuillet (N.).  
 Hoefel (Jean). — Collection nombreuse d'*Oraisons funèbres*. 212.  
 Hohendorf (le baron de). — Notice sur sa bibliothèque. 213.  
 Homère. — Les premières édit. de la traduction de ses *œuvres*, meilleures que les édit. suivantes, qui sont *revues et corrigées*. 135.  
*Horæ beatæ Mariæ virginis*. — (Notice.) 619.  
 Houel (Juste). — Note nécrologique sur... 83.  
 Hucher (E.). — *Lettre sur la numismatique gauloise*. (Annonce.) 85.  
*Imitation de J.-Ch.*, trad. par M. de Marillac: — N. édit. publ. par S. de Sacy. (Notice par Saint-Marc Girardin.) 945. — Voy. Leroy (O.).  
*Intérêts qui doivent obliger les princes chrétiens à rétablir le roi de la Grande-Bretagne*. (Note.) 1018.  
 Johanneau (Eloi). — Voy. Barbier (A.-A.).  
*Journal de la librairie, publié à Bruxelles*. (Notice par A. Briquet.) 368.  
 Jussie (Jeanne de). — *Le levain du calvinisme*, publ. par G. Révilliod. (Notice.) 382.  
 Kervyn de Volkaersbeeke. — *Le songe d'un antiquaire*. (Note.) 945.  
 La Boétie. — Voy. Payen.  
 Laborde (de). — *Notices des émaux, bijoux... du Musée du Louvre...* (Notice par Le Roux de Lincy.) 677.  
 La Chalotais. — *Mémoire requête...* (Notice.) 620.  
 Lacroix (Paul). — Voy. Nodier (Ch.).  
 Laire, biblioth. de l'Yonne. — Lettre inédite à Leblond, bibliothécaire aux Quatre-Nations. 1039.  
 Lalanne (Ludovic). — Notice: Voy. Perrault (Fr.).  
 — Voy. Aubigné (Th.-Agr. d'); Marguerite de Valois.  
 Lamb (Charles). — *Pensées détachées sur les livres et sur la lecture*. 210.



Lamoureux (Justin). — Notices : *Voy.*  
Allard (M.) ; Noël ; *Ballet en langage*  
*forésien...* ; *Factum pour J.-B. Thiers.*  
Lancelot (Antoine). — Notice sur sa  
bibliothèque. 213.  
La Noue. — *Discours polit.* (Note.) 937.  
Larcher. — Lettre inédite au présid. de  
Rufey. 355.  
Lau (T.-L.). — *Meditationes philosophicæ*  
*de Deo...* (Notice par Duputel.) 703.  
Lauvergne (M<sup>me</sup> de). — *Recueil de poésies.*  
(Notice par Viollet-Leduc.) 937.  
Laval (Jeanne de). — *Voy.* Briquet (Ap.).  
Leblond, biblioth. aux Quatre-Nations.  
— *Voy.* Laire.  
Lefèvre de la Boderie (Guy). — *Hymnes*  
*ecclésiast...* (Notice par Viollet-Leduc.)  
1048.  
Léon X, pape. — *Voy.* Bons mots.  
Leroy (Onésyme). — Fragment d'une  
polémique sur le véritable auteur de  
*l'imitation de J.-Ch.* 833.  
*Lettre sur l'évasion du card. de Retz, à*  
*Nantes.* (Notice.) 944.  
L'hôpital (le maréchal de). — Notice  
biogr. sur... 1087.  
Lille, ville. — *Voy.* Vanhenden.  
Livre (le) des marchands. — (Notice  
par A. Briquet.) 918.  
Londres, ville. — *Voy.* Bibliophiles ;  
Bibliothèques.  
Longuemare (Fr.-Eleonor). — Annonce  
de la vente de sa bibliothèque. 471.  
Lorraine, province. — *Voy.* Beaupré ;  
Noël.  
Louvre. — Collections du Musée du... —  
*Voy.* Laborde (de).  
Lucain. — *La Pharsale en vers franç.*  
(Notice par P. Morand.) 923. — *Voy.*  
Chenu (J.).  
Luitprand. — *Œuvres histor.* (Notice.)  
997.

*Macaronée inédite*, publ. par Desbar-  
reaux-Bernard. (Note par A. Briquet.)  
1081.  
Magnani (Antoine). — Notice sur sa bi-  
bliothèque. 131.  
Mahn (C.-A.-F.). — *Bibliographie et*  
*poésies des Troubadours.* (Annonce.)  
472.  
Maistre (le comte de). — Lettre inédite  
à A.-A. Barbier. 912.

Maistre (la comtesse de). — Lettre iné-  
dite à A.-A. Barbier. 915.  
Malden (Paul de). — Notice : *Voy.*  
Buno (J.).  
Marguerite de Valois. — *La ruelle mal*  
*assortie*, publ. par L. Lalanne. (Notice  
par A. Briquet.) 1081.  
Marie de Bourgogne. — *Mémoire histor.*  
(Notice.) 620.  
Marillac (Michel de). — *Voy.* *Imitation*  
*de J.-Ch.*  
Marolles. — *Liures des pseumes...* (No-  
tice.) 1089.  
Marot (Cl.). — *Voy.* Trèves...  
Marques d'imprimeurs et de libraires,  
gravées dans le *Bulletin*. — Chevallon  
(Cl.). 1099 ; Gadouleau (Michel). 406 ;  
Hunin (J.). 170.  
Marsand (Antoine). — Bibliothèque spé-  
cialement consacrée à Pétrarque. 135.  
Martinus Polonus. — *Chroniques.* *Voy.*  
Briquet (A.).  
Mastrella (Grég.-Joseph). — Annonce de  
la vente de sa bibliothèque. 88.  
*Matinées royales.* — (Notice par Dupu-  
tel.) 168.  
Maucombe. — *Hist. de la ville de Ni-*  
*mes...* (Note.) 851.  
Maucroix. — *Œuvres diverses*, publ. par  
L. Paris. (Notice.) 825.  
MAZARINADES : *Agréable récit de ce qui*  
*s'est passé aux dernières barricades*  
*de Paris.* (Note.) 1006. *Apologie pour*  
*MM. les princes.* (Note.) 1006. *Aver-*  
*tissement au prévost des marchands.*  
(Note.) 1007. *Castille (la) aux pieds*  
*de la Reine.* (Note.) 1008. *Catéchisme*  
*des partisans.* (Note.) 1009. *Commerce*  
*(le) des nouvelles rétabli.* (Note.) 1009.  
*Confiteor (le) du chancelier.* (Note.)  
1010. *Congé (le) burlesque de l'armée*  
*normande.* (Note.) 1010. *Courrier (le)*  
*polonois.* (Note.) 1010. *Décision de la*  
*question du temps.* (Note.) 1011. *Dé-*  
*réglement de l'estat.* (Note.) 1011.  
*Description des vies et mœurs des*  
*Maltôtiers...* (Note.) 1012. *Dialogue*  
*de deux guepeins...* (Note.) 1013.  
*Discours facétieux.* (Note.) 1013. *Dis-*  
*cours du Roi et de la Reine-régente...*  
(Note.) 1014. *Discours de l'entrevue*  
*de Mazarin et de M. d'Hocquincourt.*  
(Note.) 1014. *Echelle des partisans.*  
(Note par Villenave.) 1015. *Entretien*  
*secret de MM. de la cour, avec MM. du*



parlement. (Note.) 1015. *Farce des courtisans de Pluton*. (Note.) 1016. *Hazard (le) de la blanque renversé*. (Note.) 1017. *Inventaire des merveilles du monde*. (Note.) 1019. *Justes appréhensions...* (Note.) 1020. *Justes plaintes de la crosse...* (Note.) 1021. *Lettre d'un Bordelois*. (Note.) 1021. *Lettre d'un religieux*. (Note.) 1022. *Lettre d'un secrétaire de S. Innocent*. (Note.) 1022. *Lettre de Bellerose*. (Note.) 1022. *Lettre de M. d'Auremesnil*. (Note.) 1023. *Lettre du vray soldat françois*. (Note.) 1023. *Lettre... au marquis de la Barlaye*. (Note.) 1023. *Ode sur D. Joseph de Illescas*. (Note.) 1024. *Passion (la) de la cour*. (Note.) 1025. *Mausolée de la politique*. (Note.) 1025. *Remontrance au parlement*. (Note.) 1026.

Meaume. — *Biographie et œuvre de Callot*. (Annonce.) 87.

Meinières (le présid. de). — Notice sur sa bibliothèque. 469.

*Mémoires pour servir à l'hist. du droit public de la France...* (Note.) 938.

*Mémoires pour servir à l'hist. de notre temps*. (Note par Bazin.) 96.

*Messe (la) des Sans-Culottes*, publ. par L. Paris. (Notice.) 1097.

Meung (Jehan de). — Pièce inédite, communiquée par M. Rathery. 726.

Michel (Francisque). — *Recherches sur les étoffes de soie, d'or et d'argent, pendant le moyen âge*. (Notice.) 931.

Molière. — Chanson inédite, avec une introduction par A. Dinaux. 365.

Mons, ville. — *Voy. Bibliophiles*.

Montaigne. — *Voy. Grün (A.)*; Payen.

Morand (François). — Des livres à cartons. 739; 971. Notice : *Voy. Lucain*.

Morel, Cons. au parlement. Notice sur sa bibliothèque. 213.

Morenne (Claude de). — *Voy. Castan (A.)*.

Moro (Cipriano). — *Revista bibliografica*. (Annonce.) 472.

Mottheley. — Sa bibliothèque est acceptée par l'Etat. 23.

Nécrologie. — *Voy. Abry (L.-A.)*; Bertin(A); Gratet-Duplessis; Guilbert; Houel (J.); Niédrec; Oettinger;

Pickering; Pignolet; Raoul-Rochette; Stassart (le baron de); Van den Zande.

Niédrec (Jean-Edouard), relieur. — Notice nécrologique sur... 1083.

Nîmes, ville. — *Voy. Maucombe*.

Nisard (Charles). — *Voy. Angliviel (M.)*.

Nodier (Charles). — Fragment inédit sur les femmes. 715. De la reliure au xix<sup>e</sup> siècle. 896. Lettre inédite au Cte de Pradel. 73... A M. Dusillet, maire de Dôle. 353. Deux lettres inédites à Bory St-Vincent, communiquées par P. Lacroix. 992. Addition à la bibliographie de..., publ. dans le bulletin de 1844. 535.

Noël. — *Catalogue raisonné d'une collection Lorraine*; t. III. (Notice par J. Lamoureux.) 829.

Northumberland (la duch. de). — *Voy. Gray*.

Nostradamus (Michel). — *Les vraies centuries*. (Notice par Duputel.) 557.

Numismatique. — *Voy. Hucher*; Poey d'Avant; Vanhenden.

Oettinger (Fedor-Andriewitch), littér. Russe. Note nécrolog. sur... 216.

Olivier de Serres. — *Voy. Gaillon (le Vicomte de)*.

*Ordonnance du roi Louis XIII, sur les plaintes des députés aux Etats de 1614*. (Note par Bazin.) 97.

Orléans (Louis d'). — *Les ouvertures des parlements*. (Notice par Bazin.) 239.

Ovide. — *Les métamorphoses*; liv. 3<sup>e</sup>, trad. en vers franç. par E. Agnel. (Notice.) 83.

Papon de Maucune. — Notice sur sa bibliothèque. 205.

Paris (Louis). — L'Académie de Reims lui décerne une médaille d'or, pour ses *Etudes sur la vie et les écrits de Maucroix*. 386. Fonde le *Cabinet historique*. 1078. *Voy. Maucroix*; *Messe des Sans-Culottes*.

Paris (Paulin). — Notice biogr. et littér. sur le Comte d'Estourmel. 3. — Nécrol. sur Raoul-Rochette. 925. Nommé professeur au Coll. de France, pour la littérature du moyen âge. 23.



**Pastissier (le) François.** — (Notice extr. du *Serapeum*.) 453.

**Payen (J.-F.).** — Collection spéciale de livres sur Montaigne. 136. *Notice sur la Boétie...* (Notice par G. Brunet.) 591.

**Perrault (François).** — *L'antidémon de Mascon...* (Notice par L. Lalanne.) 381.

**Perrin (François),** poète du xvi<sup>e</sup> siècle. — *Voy.* Rathery (E.-J.-B.).

**Pétrarque.** — *Voy.* Marsand (A.).

**Philipps (Sir Thomas).** — Notice sur sa bibliothèque. 131.

**Pickering (William),** libr.-édit. à Londres. — Notice nécrologique sur... 836.

**Pieters (Charles).** — *Annales de l'imprimerie Elzevirienne.* (Notice par J. Chenu.) 19. (Notice par G. Brunet.) 123.

**Pignolet (l'abbé),** anc. conservateur de la biblioth. Mazarine. — Note nécrolog. sur... 603.

**Pinard.** — *Etudes statist. sur l'arrond. de Corbeil.* (Annonce.) 831.

**Pithopœus. Poemata.** (Notice.) 1092.

**Pitzholatt (Jules).** — *Anzeiger... Indicateur pour la bibliographie...* (Notice.) 930.

**Pixérécourt (Guilbert de).** — Lettre inédite à Aimé Martin. 1041.

**Poey d'Avant (Faustin).** — *Description des monnaies baronales de sa collection.* (Annonce.) 84.

**Politique (le) du temps...** — (Notice par Bazin.) 98.

**Pontis.** — *Mémoires.* (Notice par Bazin.) 98.

**Pradel (le comte de).** — *Voy.* Nodier (Ch.).

**Puce (la) de M<sup>me</sup> Desroches.** — (Notice par Sainte-Beuve.) 939.

**Quérard.** — *La France littéraire*, t. XI. (Note.) 947.

**Quicherat (J.).** — *Notice sur H. Baude.* (Annonce.) 215.

**Quinault (Philippe).** — *Seaux, poème,* (Notice.) 621.

**Rabelais.** — *Voy.* Barbier (A.-A.); Brunet (G.); Guillemot.

**Raccolta di poemetti italiani...** — (Notice par Gr.-Duplessis.) 410.

**Ragot.** — *La vie de M<sup>r</sup>... prestre curé au Mans.* (Notice.) 1004.

**Raoul-Rochette.** — *Voy.* Paris (P.).

**Rapin (Nicolas).** — *Les plaisirs d'un gentilhomme champêtre*, publ. par B. Fillon. (Note.) 104.

**Rathery.** — *Influence de l'Italie sur la lettres franç...* (Annonce.) 84; (Notice par Vallery-Radot.) 119; Notice biogr. et littér. sur Fr. Perrin. 794. — Autre Notice : *Voy.* Meung (J. de).

**Reiffenberg (le baron de).** — Annonce de la vente de sa bibliothèque. 24.

**Reliure.** — Singulière. 80. — Notice sur quelques relieurs célèbres. 133; Anecdotes relatives à la reliure. 134; facsimile de 14 anciennes... 625 et suiv. — *Voy.* Nodier (Ch.).

**Renouard (Ant.-Augustin).** — Revue de la vente de sa bibliothèque. 1065.

**Reporte (The) of a bloudie and terrible massacre in the citie of Mosco...** (Annonce.) 835.

**Rétif de la Bretonne.** — *Voy.* Brunet (G.).

**Retz (le card. de).** — *Voy.* Lettre sur l'évasion...

**Révilliod (Gustave).** — *Voy.* Jussie (J. de).

**Richelieu.** — *Traité de la perfection du chrétien.* — (Notice par Bazin.) 100.

**Ring (de).** — *Mémoire sur les établis. romains du Rhin et du Danube.* (Notice.) 23.

**Rohan (Henri de).** — *Le parfait capitaine.* (Notice par J. Chenu.) 748.

**Rousseau (J.-J.).** — Note sur un exempl. curieux de l'*Emile*. 22.

**Rousseau (Pierre).** — *Voy.* Desbarreaux-Bernard.

**Rufey (le présid. de).** — *Voy.* Larcher.

**Russie, empire.** — *Voy.* Reporte of a bloudie...

**Sacramentaire; ms.** — (Notice par A. Briquet.) 1043.

**Sacy (Silvestre de).** — Notice sur le catalogue de la bibliothèque de Debure. 567. Autre Notice : *Voy.* Fayette (M<sup>me</sup> de La).

— *Voy.* Imitation de J.-Ch.

**Sagon.** — *Voy.* Trèves...



**Saint-Marc Girardin.** — Notice : *Voy. Imitation de J.-Ch.*  
**Saint-Pétersbourg.** — *Voy. Bibliothèques.*  
**Sainte-Beuve.** — Notice : *Voy. Puce (la) de M<sup>me</sup> Desroches.*  
**Sainte-Marthe (Scévole de).** — *Voy. Feugère (L.).*  
**Sales (S. François de).** — *Voy. Gaillon (le vicomte de).*  
**Sandeau (Jules).** — Nommé bibliothécaire à la biblioth. Mazarine. 472.  
**Sartorius.** — *Adagiorum Chiliades.* (Notice par G. Duplessis.) 941.  
**Savonarole.** — *Voy. Wieland.*  
**Saxe (le prince Jean de).** — Bibliothèque spécialement consacrée au Dante. 136.  
**Serapeum,** journal bibliogr. publ. à Leipzig. (Extraits). 453 et suiv.  
**Seringue (la) spirituelle.** Livre imaginaire. 673.  
**Serres (J. de).** — *Inventaire gén. de l'hist. de France.* (Notice par Bazin.) 245.  
**Silvestre.** *Marques typographiques ; 4<sup>e</sup> livr.* (Annonce.) 835 ; (Notice.) 376.  
**Stassart (le baron de).** — Preuves de l'authenticité d'une lettre du Chev<sup>er</sup> Bayart. 21. Envoi d'une lettre d'Agnès Sorel. 671 ; *Œuvres diverses* (Annonce.) 832. (Notice par A. Dinaux.) 1002. Annonce de sa mort. 1003.  
**Storer.** — Notice sur sa bibliothèque. 133.  
**Straten.** — *Charles-le-bon.* (Note.) 944.  
**Syllogismes en quatrains sur l'élection d'un Roy.** (Notice par M. Desbarreaux-Bernard.) 188.  
  
**Taylor (le baron).** — Annonce de la vente d'une partie de sa bibliothèque. 87 ; Revue de cette vente. 374.  
**Thierry.** — Notice sur sa bibliothèque. 210.  
**Thiers (Jean-Baptiste), curé.** — *Voy. Factum...*  
**Thott (le baron de).** — Notice sur sa bibliothèque. 468.

*Traité de la musette.* — (Description de ce livre.) 942.  
**Trèves (les) de Marot et Sagon,** publ. par J. Chenu. — (Note par A. Briquet.) 1082.  
**Troyes, ville.** — *Voy. Guignard (Ph.).*  
**Turgot.** — Notice sur sa bibliothèque. 470.  
  
**Vallery-Radot.** — Notices : *Voy. Estienne (H.) ; Feugère (L.) ; Rathery (E.-J.-B.).*  
**Vallet de Viriville.** — *Recherches sur H. Baude, poète du xv<sup>e</sup> siècle* (Annonce.) 215.  
**Van den Zande.** — Note nécrologique sur... 136 ; Annonce de la vente de sa bibliothèque. 471.  
**Vanhenden.** *Notice sur quelques monnaies frappées à Lille.* (Annonce.) 85.  
**Varo (Francisco.)** — *Arte de la lingua mandarina.* (Notice par Duthilloeul.) 460.  
**Vauquelin des Yveteaux.** — *Œuvres poétiques,* publ. par P. Blanchemain. (Notice par A. Briquet.) 1081.  
**Vernon (Lord).** — Collection nombreuse de livres sur Le Dante. 136.  
**Vieilleville (l'abbé de).** — Bibliothèque spécialement consacrée aux vies des saints. 212.  
**Villeneuve.** — Notice : *Voy. Mazarinades.*  
**Villeroy.** — *Mémoires d'Etat,* (Notice par Bazin.) 102.  
**Viолlet-Leduc.** — Notices : *Voy. Beauchateau ; Du Buys ; Gazée ; Lauvergne (M<sup>me</sup> de) ; Lefèvre de la Boderie ; Vray trésor.*  
**Voss.** *Hoy. Homère.*  
**Vray (le) trésor de l'hist. sainte.** (Notice par Viollet-Leduc.) 942.

**Walkenaer (le baron).** — Annonce de la vente de sa bibliothèque. 86 ; Revue de cette vente. 370.  
**Werbest, libraire à Bruxelles.** — Revue de la vente de sa bibliothèque. 373.  
**Wieland.** — Notice hist. et littér. sur Savonarole. 732 ; sur Corn. Agrippa. 522. Autre notice : *Voy. Gazée.*



# TABLE MÉTHODIQUE

DES

## LIVRES ANNONCÉS

DANS LA ONZIÈME SÉRIE DU

### BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

---

#### THÉOLOGIE ET HISTOIRE DES RELIGIONS.

##### I. — THÉOLOGIE.

###### 1. — Écriture sainte.

###### A. — TEXTES ET VERSIONS. — HARMONIES.

Biblia sacra. 1013 ; 1360.  
La Bible qui est toute la sainte écriture. 1359.  
La sainte Bible. 1014.  
Pentateuchus Moïsis... 1461.  
Psalterium Davidis. 1274 ; 2409.  
Psalterium Davidis carmine redditum per Eobanum hessum. 2661.  
Marolles. Livres des pseumes et cantiques de l'anc. et du nouv. Testament. 3181. — *Voy. Notices.*  
I salmi di David. 1384.  
Le Brun. Ecclesiastes Salomonis paraph. poeticâ explicatus. 2897.  
Novum Testamentum (græcè). 1016.  
Novum Testamentum, vulgatæ ed. 1017.  
Savonarolæ, expositio orationis dominicæ. 2685.  
Harmoniæ evangelicæ. 1998.  
Abrégé de la concorde du nouv. Testament. 709.

###### B. — BIOGRAPHIES ET GRAVURES BIBLIQUES.

Eloges des personnes illustres de l'anc. Testament. 366 ; 509.  
Historia Josephi, patriarchæ. 1148.  
Histoire de la vie de David, par l'ab. de Choisy. 62.  
Thesaurus. Patriarchæ sive Christi genealogia. 680.  
Riccius. Vita Jesu-Christi. 931.  
Mariale, de laudibus deiparæ virginis. 333.  
De Mariâ Magdalena, triduo Christi... 233.  
Glonerus. Historia passionis... Julius-Christi. 1129.  
Sebald (H.). Veteris et novi Testam. historiæ... effigiatæ. 1298.  
Vet. et novi Testamenti figuræ. 1524.  
Figures du nouveau Testament. 1112.  
Valerio. Misterio della humana redemptione. 2715.  
Les figures de l'apocalypse... 1111.

###### C. — INTERPRÈTES DE L'ÉCRITURE SAINTE. — PHILOGIE SACRÉE.

Summa totius sacræ scripturæ. 1310 ; 2439.



Pean. Commentaire littéral sur l'anc. Testament. 2390.  
 Vavassor. Jobus brevi comment... illustratus. 421.  
 Miscellanea. 2239. — *Voy. Notices.*  
 Thomæ de Vio, novi Testamenti literalis expositio. 682.  
 Camerarius. Notatio figurarum sermonis in libris evangeliorum. 1035.  
 Diodati, de Christo græcè loquente.... 2802.  
 Historia symboli apostolici. 168.  
 Règles pour l'intelligence des saintes écritures. 281.  
 Hist. du vieux et du nouv. Testament. 1015.  
 Pellegrin. Hist. de l'ancien et du nouveau Testament. 903.  
 Scheuchzer. Physique sacrée. 1297.  
 Ader. Enarrationes de ægrotis et morbis in Evangelio. 1344.  
 Aitsinger. Terra promissionis... descripta. 1534.

## 2. — Liturgie. — Conciles.

Talpin. De la sacrificature... 963.  
 La messe des anciens chrétiens... 1800.  
 Beveregius. Codex canonum ecclesiæ primitivæ. 1358.  
 Durand (G.). Le racional des divins offices... 2152.  
 Robbe. Dissert... sur la manière dont on doit prononcer le canon... de la messe. 1881.  
 Soto. Breve instruccion de como se ha de oyr la missa... 2220.  
 Thiers. Traité de l'exposition du saint sacrement. 681 ; 1518.  
 Thiers. Dissert.... sur les autels, les jubés... 1922.  
 Thiers. Traité des cloches. 2081.  
 Breviarium romanum... 1028.  
 Heures à l'usage de Paris. 1141.  
 Marolles. Office de la semaine sainte... 1431.  
 Horæ beatæ Mariæ virginis. 2236. — *Voy. Notices.*  
 Torrensis de actis veris sextæ synodi.. 316.  
 Decreta synodi cameracensis. 2262.

## 3. — Saints Pères.

Palladii... Lausiaca quæ dicitur historia... 244.  
 Barbeyrac. Traité de la morale des SS. Pères. 2753.  
 Athénagore. Discours sur la résurrection... 2748.  
 S. Epiphani ad physiologum; in die festo palmarum sermo... 2158.

S. Jean Damascène. Hist. de Barlaam. 766.  
 L'Octavius de Minutius Felix, trad. par d'Ablancourt. 144.  
 Tertullien. De execrandis gentium diis. 415.  
 — Apologétique. 966 ; 1703.  
 — Du manteau. 679.  
 — Le livre de la patience... 310.  
 Lactantii Firm. opera. 843 ; 1166.  
 — Anthologia. 2346.  
 S. Ambroise. Les devoirs de l'honnête homme... 1345.  
 S. Hieronymi indiculus de hæresibus Judæorum. 415.  
 S. Augustin. De animâ bestiarum. 938.  
 — Les Soliloques. 1351.  
 — De la véritable religion. 1352.  
 — De la grâce de Dieu... 937.  
 — Comment. sur le sermon de N. Seign... 656.  
 — Le livre de l'utilité de la foi. 295.  
 Grégoire-le-Grand. Du soin et des devoirs des pasteurs. 147.  
 S. Anselmus, de felicitate sanctorum. 415.  
 Les lettres de S. Bernard. 1357.

## 4. — Théologiens.

### A. — THÉOLOGIE SCOLASTIQUE ET DOGMATIQUE.

Albertus Magnus de adhærendo deo. 1342 ; 1536.  
 Thomas de Aquino. Liber causarum. 1321.  
 Abélard. Ouvrages inédits. 2736.  
 Guillon. Discours d'ouverture d'un cours de théologie. 1711.  
 Verini, de transsubstantiatione liber. 2229.  
 Pellisson. Traité de l'eucharistie. 2392.  
 Sebon. La théologie naturelle. 300.  
 Maldonat. Traité des anges et démons. 385.  
 Malebranche. Traité de la nature et de la grâce. 2084.  
 Conceptions théologiques sur les quatre fins de l'homme. 2265.  
 Guérout. Traité de l'efficace et nécessité du baptême. 1399.  
 Deslyons. Discours contre le paganisme du Roy-boit. 774 ; 2798.  
 Traités singuliers contre le paganisme du Roy-boit. 775 ; 2510.

### B. — THÉOLOGIE MORALE.

Traité de la communion.... par Bos-suet. 39.  
 Th. de Aquino confessionale... 13.  
 Lenglet-du-Fresnoy. Traité... du sys-



tème inviolable de la confession. 2588.  
**Bæcx.** Le ramon, ou purge de la conscience. 2127.  
**Granate.** Traicté de pénitence. 2850.  
**Pichonneau.** Confession générale. 2850.  
**Cuyckius.** Speculum concubinariorum. 1383.  
**Fénelon.** Direction pour la conscience d'un Roi. 1984.  
**Le livre de sapience, par Guy de Roye.** 1091.  
**Le doctrinal de sapience, par Guy de Roye.** 1092.  
**Perez.** Traité... de l'estat honneste des chrétiens en leur vestement. 2644.  
**L'abus des nudités de gorge.** 1927.  
**Dissert. sur le divertissem. convenable aux ecclésiast.** 2514.  
**Jugement contre les danses.** 1741.  
**Desprès de Boissy.** Lettres sur les spectacles. 2304.  
**Dissert. sur la condamnation des théâtres.** 2804.  
**Traité des restitutions des grands.** 971.  
**Nicole.** Essais de morale. 794.  
**Pensées de [Pascal sur la religion....** 1240-41.

C. — THÉOLOGIE CATÉCHÉTIQUE ET  
 SERMONAIRES.

**Cura clericalis.** 3014.  
**Fénelon.** Traité du ministère des pasteurs. 804.  
**Le devoir des pasteurs.** 1651.  
**Bossuet.** Catéchisme des fêtes... 1580.  
**Catéchisme du diocèse de Chartres.** 747.  
**Flacourt.** Petit catéchisme en franç. et dans la langue des sauvages de Madagascar. 805.  
**Catechismus latino-gallicus.** 1039.  
**Sermones discipuli de tempore.** 669.  
**Sermones fr. Gabr. Barelete.** 2257.  
**Sermons choisis de S. Bernard.** 2263.  
**Cotreau.** Commentaires en forme de sermons... 78.  
**Sermons du P. Anselme.** 995.  
**Suarez.** Sermons. 1508.  
**Bossuet.** Sermon sur l'unité de l'Eglise. 1582.  
**Bourdalone.** Sermons. 1026.  
**Fénelon.** Sermons. 893.  
**Recueil de sermons choisis par Fénelon.** 1865.

D. — THÉOLOGIE MYSTIQUE.

1. — *Mystiques latins et français.*

**Methodius...** 1212.  
**De imitatione Christi.** 1160.

**L'Imitation de Jésus-Christ trad., par M. de Marillac.** 3054. — *Voy. Notices.*  
 — Trad. par de Sacy. 1413.  
 — Trad. en vers par Desmarets. 555; 833.  
 — En vers franç. par P. Corneille. 1412.  
**Internelle consolation.** 1162.  
**Liberii de sancto amore epistolæ.** 570.  
**Bellarmin.** Opuscula. 1939.  
**Scala cœli.** 2069.  
**Lipsius (J.), de cruce.** 199.  
**Nicquet.** Titulus sanctæ crucis... 239.  
**Th. Bartholini, de cruce Christi hypomnemata.** 22.  
**Corn. Curti de clavis dominicis liber.** 83.  
**Hæftenus.** Regia via crucis. 2167.  
**Dialogue de consolation entre l'âme et raison.** 96.  
**Doré.** Les allumettes du feu divin. 1660.  
**Godeau.** Les tableaux de la pénitence. 2846.  
**Bolswert.** Voyage de deux sœurs, Colombelle et Valontairette... 1942.  
**La réfection spirituelle de l'âme dévote.** 1491.  
**Loart.** Remèdes souverains contre les sept péchés mortels. 2850.  
**Consolation et réjouissance pour les malades... par Arviset.** 1557.  
**La vie de Jésus, rappelée à sa simplicité.** 2718.  
**Le martyre et holocauste de la Vierge.** 1203.  
**Lettre... sur la dévotion au sacré cœur de Jésus.** 2901.  
**Prières et instructions chrétiennes.** 269.  
**Prières du matin et du soir...** 1472.  
**Prières à l'usage des enfants de France,** 1471.  
**Prières à l'usage des personnes religieuses.** 910.  
**Recueil de prières...** 926.  
**La religion chrétienne méditée...** 1287.  
**Malebranche.** Traité de l'amour de Dieu. 1777.  
 — Méditations chrétiennes. 870.  
**Bossuet.** Instructions sur la version du N.-Testament impr. à Trévoux. 40.  
 — Lettres et opuscules. 42.  
 — Lettre past. aux nouveaux catholiques... 1583.  
 — Méditations sur la rémission des péchés... 1585.  
 — Élévations à Dieu... 1943.  
**Fléchier.** Mandements et lettres pastorales. 1988.  
**Considérations sur les dimanches et les fêtes...** 2143.



Dorieu. Réflexions chrét. sur les psaumes de l'office de la Ste-Vierge. 1389.

Ars moriendi. 900.

Besse. La royale prestise. 2759.

Traité de la perfection du chrétien, par le card. de Richelieu. 407. — Voy. Notices.

Vivès. Livre de l'institution de la femme chrétienne. 332; 2727.

Erasme. Le chevalier chrétien. 1100.

a. — *Quétisme.*

Fénelon. Explication des maximes des saints. 801; 1390.

Bossuet. Divers écrits sur l'explication des maximes des saints. 1355.

Mandement de l'év. de Meaux, pour la publication de la bulle... condamnant l'explication des maximes des saints. 1581.

Les princip. propositions du livre des maximes des saints, justifiées... 271.

Instruction past. de Fénelon, sur les maximes des saints. 126.

— Lettres sur son instruction pastorale. 127.

— Réponse aux lettres par l'archevê de Paris. 128.

— Réponse aux déclarat. de l'arch. de Paris, de l'év. de Meaux, etc. 129-130.

— Lettre de l'év. de Chartres : Réponse. 131.

— Deux lettres pour servir de réponse à celle de l'év. de Chartres. 132.

— Trois lettres pour servir de réponse à celle de l'év. de Meaux. 133.

— Cinq lettres adressées à l'év. de Meaux. 134.

— Réponse à la relation du quétisme de Bossuet. 135.

— Lettres à l'év. de Meaux. 136.

— Réponse à l'év. de Meaux sur ses remarques... 137.

— Lettres à l'év. de Meaux... 138.

Lettres d'un théologien à l'év. de Meaux. 568.

Fénelon. Lettres à un théologien; réponses... 565.

Lettres de l'arch. de Cambrai, pour servir de réponse à celles de l'év. de Chartres. 497.

Fénelon. Réponses aux lettres de l'év. de St-Pons. 650.

Lettre de Fénelon à Louis XIV. 802.

Bossuet. De novâ quæstione tractatus tres. 1366.

— Traité de l'amour de Dieu. 41.

— Instruction sur les estats d'oraison... 1364.

Véritables oppositions entre la doctrine

de l'év. de Meaux et celle de l'arch. de Cambrai. 323.

Vie de M<sup>me</sup> de la Mothe-Guion. 816.

Histoire du quillotisme. 1729.

Apologie de Cartouche... 1983.

B. — *THÉOLOGIE POLÉMIQUE.*

Grotius. De veritate religionis christianæ. 377; 2852.

— La vérité de la religion chrétienne. 1135; 2555.

Huet. De concordia rationis et fidei. 1733.

Conformité de la foi avec la raison... 2295.

Ryan. Bienfaits de la religion chrétienne. 2678.

Roustan. Défense du christianisme... 2675.

Malebranche. Conversations chrétiennes. 861.

Crellius. De la tolérance dans la religion. 2502.

L'intolérance convaincue de crime et de folie. 2502.

Charron (P.). Les trois vérités contre tous athées... 750; 1049.

Hist. et analyse du livre de l'action de Dieu... 2678.

Jondot. L'anti-pyrrhonien, ou réfutation de l'essai sur l'indifférence en matière de religion. 2880.

Germon. De veteribus hæreticis eccles. codicum corruptoribus. 2843.

Kortholti paganus obrectator. 2893.

Flaccii Illyrici refutatio sophismatum... 520.

Alciphron, ou le petit philosophe... 715.

Lucæ tudensis episc., contra Albigen-sium errores lib. III. 1190.

La conférence du diable avec Luther. 71; 2059.

Deveze. La chasse à la beste apocalyp-tique... 1967.

Du Val. Mirouer des calvinistes. 1095.

Davy. Réplique à la réponse de quelques ministres... 2792.

Le Rabelais réformé par les ministres. 1860; 2412.

Satyre ménippée sur l'assemblée de Saumur en 1611... 661.

Recueil de pièces contre les Protestants. 687.

F. — *THÉOLOGIENS CHRÉTIENS, SÉPARÉS DE L'ÉGLISE ROMAINE. — ÉCRITS CONTRE LE PAPE, ETC.*

Histoire des vies et faits de... Luther, Ecolampade et Zuingle. 1405.

Calvin. Traité des reliques. 1597.



Calvin, *Traité des scandales*. 1034.  
 Viret. *Des clefs de l'Eglise...* 2721.  
 — *L'interim fait par dialogues*. 1337.  
 Du Moulin. *Traité de la paix de l'âme*. 1666.  
 Aconce. *Les ruses de Satan*. 1.  
 Garnier. *Briefve et claire confession de la foy chrestienne...* 1396.  
 Déclaration de Fabrice de la Bassacourt, par laq. il expose les raisons qui l'ont meu à quitter la relig. romaine... 489.  
 Atrocianus. *Quæla missæ...* 2749.  
 La messe trouvée dans l'Ecriture. 1801.  
 Le tombeau de la messe, par Derodon. 2443.  
 Tableau des papes de Rome... 2078.  
 Heydegger. *Histoire du papisme*. 153.  
 Recueil de pièces sur la doctrine et pratique romaine... 277.  
 Hist. de la mappemonde papistique. 3025. — *Voy. Notices*.  
 La mappe romaine. 2357.  
 Le divorce céleste... 2308 ; 2940.  
 Le putanisme ou la confrérie des P... de Rome. 1276.  
 Pasquino in estasi... 1243.  
 Les visions de Pasquille. 1244.  
 Antithesis Christi et anti-Christi... 996 ; 2451.  
 Gavin. *Le passe-partout de l'Eglise romaine*. 2549.

5. — *Opinions singulières. — Illuminés, Déistes, Athées.*

Ochino. *Dialogi*. 2381.  
 — *Liber de corporis Christi præsentia...* 1451.  
 — *Dialogue sur le purgatoire*. 2191.  
 Postel. *De rationibus spiritus sancti*. *Voy. Notices*. 3035.  
 — *Protevangelion sive de natalibus J.-Christi*. 2208.  
 — *Absconditorum à constitutione mundi clavis*. 2406.  
 — *Liber de causis...* 1854.  
 — *Abrahami liber Jezirah*. 2405.  
 — *Les très-merveilleuses victoires...* 1853.  
 Bruno Nolano. *Le ciel réformé...* 64 ; 2784.  
 Beverland. *De peccato originali*. 2760.  
 — *Etat de l'homme dans le péché originel*. 2162 ; 2867.  
 Rous. *Interiora regni dei...* 1888.  
 Brown. *La religion du médecin*. 2769.  
 Connor. *Evangelium medici*. 1379.  
 Les francs-maçons écrasés. 522.  
 Le tombeau de Jacques Molai... 969.  
 Toland. *Adeisdæmon...* 315.  
 La fausseté des miracles... 2542.

Spinoza. *Opera posthuma*. 2436.  
 — *Tractatus theol.-politicus*. 2994.  
 — *La clef du sanctuaire*. 67 ; 1307.  
 Colerus. *La vie de Spinoza*. 1062.  
 Réfutation des erreurs de Spinoza, par Fénelon. 1307.  
 Réflexions curieuses d'un esprit désintéressé... 642.  
 Pensées libres sur la religion..... par Mandeville. 2643.  
 Wollaston. *Ebauche de la religion naturelle*. 3012.  
 Paradoxes métaphysiques... de Collins. 2942.  
 Histoire critique de Jésus-Christ. 2564.  
 De l'imposture sacerdotale. 2577.  
 Hist. des tromperies des prestres..... 1725 ; 2570.  
 Les prêtres démasqués... 2955.  
 Bernier. *Théologie portative*. 1570.

6. — *Judaïsme ; Mahométisme.*

J. Drusii de sectis judaicis comment. 103.  
 Suidas. *Le secret et mystère des juifs*. 2077.  
 Hist. gén. de la religion des Turcs, par M. Baudier. 23.  
 L'alcoran de Mahomet, trad. par du Ryer. 2246.

II. — HISTOIRE DES RELIGIONS.

1. — HISTOIRE GÉNÉRALE DES RELIGIONS.

Essai sur l'origine du culte religieux... 2536.  
 Analyse raisonnée de tous les cultes. 2650.  
 Dulaure. *Des cultes qui ont précédé et amené l'idolâtrie*. 780.  
 Baudin. *Du fanatisme et des cultes*. 2464.  
 Traité des anciennes cérémonies..... 1324.  
 Picart (Bern.). *Cérémonies et coutumes religieuses...* 1255.  
 Conformités des cérémonies modernes avec les anciennes. 1378.

2. — *Histoire de l'Eglise Chrétienne.*

A. — HISTOIRE GÉNÉRALE ; HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE DIFFÉRENTS PAYS.

Sulp. Severi opera. 673 ; 960 ; 2433.  
 Allatius. *De ecclesiæ occid. et orient. perpetuâ consensione*. 1343.  
 Abrégé de l'hist. ecclésiast. 710.  
 Anecdotes ecclésiastiques. 2450.



Justification des disc. et de l'hist. écoles.  
de l'abbé Fleury. 2580.  
Recueil des pièces sur l'hist. de la reli-  
gion. 2668.  
Baecker. De la religion du Nord de la  
France, avant le christianisme. —  
3046. *Voy. Notices.*  
Gallia christiana. 2322.  
Recueil de pièces sur le culte et le  
clergé en France (1789-90). 2972.  
Recueil des règlements de l'égl. de St-  
Pierre-de-Remiremont. 1868.  
Clément. Journal de voyages d'Italie et  
d'Espagne, pour la paix de l'Eglise.  
1614.  
L'état de l'Eglise... 121.  
Lingard. Les antiquités de l'église an-  
glo-saxonne. 2594.

**B. — MISSIONS; INQUISITION.**

Riccus. De christianâ expeditione apud  
Sinas susceptâ... 1291.  
Récit de l'entrée solennelle... à Rome...  
des ambassad. d'un roi de Japon...  
275.  
Schyck Ally beg Sanis prince de Perse,  
converti au christianisme. 1902.  
Masini. Sacro arsenale... 655.  
Ursinus. Hispanicæ inquisitionis se-  
cretiora. 2097.

**C. — HISTOIRE DES PAPES ET DES  
CARDINAUX.**

Anastasi hist. de vitis roman. ponti-  
ficum... 992.  
Mainbourg. Hist. du pontificat de  
S. Léon le Grand. 2030.  
L'avocat du diable... 726.  
Baillet. Hist. des démêlés de Boni-  
face VIII avec Philippe le Bel. 20;  
2169; 2752.  
Hist. des différends entre le pape  
Paul V et la républ. de Venise. 2569.  
Gualdi. Hist. de D. Olimpia Malda-  
chini. 815; 2308.  
Le syndicat du pape Alexandre VII.  
1914..  
Musarum plausus Alexandro VII pa-  
pâ... 2933.  
Relation du différend entre le pape et  
la reine Christine. 1873.  
Pie VI et Louis XVIII. 1842.  
Taxe de la chancellerie romaine. 2990.  
Roy. Hist. des cardinaux françois.  
1889.  
Tabaraud. Hist. de J. de Bérulle, car-  
dinal. 2698.  
Goujet. Eloge hist. du card. Passionci.  
1669.

**D. — HISTOIRE DES ORDRES RELIGIEUX.**

Essai philos. sur le monachisme; par  
Linguet. 2535.  
La règle de St-Benoit. 279.  
Dissert. sur l'hémine de vin.... 779;  
1657.  
Mémoire hist. sur l'abbaye de l'Île-  
Chauvet, Oide St-Benoit. 8059.  
Hist. de la réforme de l'ordre de Ci-  
teaux. 167.  
Description du plan en relief de l'ab-  
baye de la Trappe, par le F. Pacôme.  
243.  
Description de l'abbaye de la Trappe.  
1643.  
Légende dorée... 2021.  
L'alcoran des Cordeliers. 1535; 3170.  
— *Voy. Notices.*  
Du Montin. Le capucin... 1665.  
Rikel. De vitâ et moribus canonicorum.  
932.  
Du Molinet. Figures des différents ha-  
bits des chanoines... 1664.  
Bonfanti. Vita di Ant. Cesari, prete  
dell' oratorio. 1576.  
La vie du père Paul, de l'ordre des  
Servites. 2107.  
Payva. De soc. Jesu origine libellus.  
1835.  
Litteræ apostolicæ, quibus... privile-  
gia continentur soc. Jesu. 1182.  
Compendium privilegiorum soc. Jesu.  
1065.  
Regulæ societatis Jesu. 928.  
Cérutti. Apologie des jésuites. 2138.  
Recueil de pièces sur la destruction  
des jésuites en France. 2971.  
Description de la cavalcade... exécutée  
à Bruxelles par les écoliers des jé-  
suites. 92.  
Mémorial... pour D. Bern. de Cardenas  
év. de Paraguay, contre les Jésuites.  
2187.  
Recueil de pièces contre les Jésuites.  
914  
Le catéchisme des Jésuites. 746.  
Lucifer dédommagé; catéchisme en-  
vers, selon la morale des Jésuites.  
2209.  
Le Jésuite sécularisé. 1739.  
Le Mercure jésuite. 2926.  
L'Adamite, ou le Jésuite insensible.  
1531.  
Les enluminures de l'almanach des Jé-  
suites. 1976; 2313.  
Poème sur les écrits des Jésuites....  
2655.  
L'onguent pour la brûlure. 1976; 2635.  
Les provinciales... 273; 1473; 1857.  
Apologie des lettres provinciales. 442.  
Recueil de pièces pour l'hist. du Port-  
Royal. 925.



Bossuet. Lettres... à l'abb. de Port-Royal, sur la signature du formulaire... 1584.  
Relation sur la vie de Marie des Anges, abbesse de Port-Royal. 1793.  
Sénault. La vie de Mme de Montholon, fondatrice des Ursulines de Dijon. 666.  
Cérémonial à l'usage des religieuses de N.-D. de Beaumont... 1373.  
Factum pour les religieuses de Ste-Catherine-lès-Provins... 2165.

E. — HAGIOGRAPHES

Giulio. Esortatione al martirio. 1702.  
Hist. de la vie de sainte Aldegonde. 159.  
Delaunoy. Defensa romaní breviarii correctio, circa hist. S. Brunonis... 2794.  
Desnos. La vie de saint Catalde. 496.  
Sainte Jeanne-Françoise de Chantal... 942.  
La vie de S. Donat. 2102.  
Pablo. La vida de Fr. J. Garin, y de su penitencia. 614.  
La vie des... martyrs S. Lugle et S. Luglien. 979.  
La vie de S. Martin de Tours. 3002.  
Delaunoy. Dissert. de auctore vitæ S. Maurili... 1637.  
Hist. de la vie de S. Patrice. 1720.  
Castañiza. Historia de S. Romualdo. 1370.  
Vita di San Tomaso d'Aquino. 2724.  
Saint-Martin. La vie de S. Thomas de Villeneuve. 940.

F. — HISTOIRE DES ANCIENS RITES CHRÉTIENS, DES MIRACLES, ETC.

Ritus ac observ. antiquiss. circa baptismos, etc... 1497.  
Traité sur les miracles, par Jacq. Serces. 2432.  
Campbell. Dissert. sur les miracles. 2773.  
Lottini. Scelta d'alcuni miracoli... 1184.  
Murri. Relazione.... delle traslazioni della S. Casa di Nazarette. 888.  
Vallette. Histoire de N.-D. de Liesse. 2111; 2720.  
Gerberon. Hist. de la robe sans couture de N. S. 1126.  
Punition exempl... de Ant. Panetier... 915.  
Barbier. Les miraculeux effets de la sacrée main des roys de France.... 1561.  
L'esprit du cérémonial d'Aix, à la fête Dieu. 2888.

3. — Histoire des Hérésies, des Schismes, etc.

Hist. de l'hérésie des Iconoclastes, par le P. Maimbourg. 204.  
Beausobre. Hist. critique du manichéisme. 26.  
Pelagii epistolæ... 2946.  
Histoire de Photius... 2567.  
Historia flagellantium. 378.  
Boyer. Abrégé de l'histoire des Vaudois. 2272.  
Histoire du Wiclefianisme. 1730.  
Critique gén. de l'Hist. du Calvinisme, du P. Maimbourg. 82.  
Bossuet. Hist. des variations des églises protestantes. 1362.  
— Défense de l'hist. des variations. 1363.  
Réflexions... sur la persécution des Réformés en France. 2964.  
Yvon. Fidelle narré des... dernières paroles... de diverses personnes que Dieu a prises à soi... 427.  
Les ordonn. ecclés. de l'église de Genève. 1405.  
Brueys. Histoire du fanatisme de notre temps. 2274.  
Préjugés légitimes contre le Jansénisme. 909.  
Relation du pays de Jansénie... 283.  
Abrégé chron. des événements qui ont précédé la bulle Unigenitus. 708.  
Reliques de l'abbé de S. Cyran. 111.  
Lettres d'Arnaud, doct. de Sorb., au P. Malebranche. 445.  
Apologie de Nicole. 721.  
Les imaginaires. 1159; 1411; 2342.

4. — Histoire des religions payennes.

Apollodori bibliotheca. 11.  
Antonini liberalis, transformationum congeries. 439; 2452.  
Brouere. De populorum veterum ac recent. adorationibus. 1946; 2474.  
Pomey. Panthæum mythicum. 1850.  
Tollii fortuita... 2442.  
Sainte-Croix. Mémoires pour servir à l'hist. de la religion secrète des Anciens. 2680.  
Hist. crit. des mystères de l'antiquité. 2865.  
Des divinités génératrices... 781.  
Larcher. Mémoire sur Vénus. 1754.  
Du culte des dieux fétiches. 1632; 1965; 2301.  
Savigny. Hist. naturelle et mythol. de l'Ibis. 2684.  
Hist. des Oracles, par Fontenelle. 827.



### III. — APPENDICE A L'HISTOIRE DES RELIGIONS.

#### *Droit canonique.*

- Doujat. Specimen juris eccles. apud Gallos. 2806.  
Hist. du droit public ecclés. françois. 545.  
Instruction past. de l'arch. de Tours, sur la justice chrétienne. 170.  
Barclay. Traité de la puissance du pape. 2463.  
Banck. De tyrannide papæ in reges et principes christianos. 2461.  
Dunod. Traité des prescriptions de l'aliénation des biens de l'Eglise. 505.  
Préséance pour les abbés réguliers... par S. Rouillard. 292.

- Lettre sur la prétendue sécularisation de l'égl. de S. Omer. 1765.  
Thiers. L'avocat des pauvres... 2080.  
— Hist. des perruques. 1923.  
Apologie pour H. Chasteigner de la Rochepozay. év. de Poitiers. 443.  
Dissertation sur les pensions. 101.  
Rouillard. Capitulaire auquel est traité qu'un homme... 933.  
— Le divorce, pour Ph. de Danneval... 934.  
Le parloir... ou entretiens sur le divorce. 1236.  
Tagereau. Discours sur l'impuissance. 675.  
Mémoire... pour un mari dont la femme s'est remariée en pays protestant. 584.  
Lordelot. Plaidoyer pour Jacq. de Baydry. 2906.

## JURISPRUDENCE.

### I. — INTRODUCTION. — DROIT DE LA NATURE ET DES GENS.

- Aurelio. Delle viziose maniere del difender le cause nel foro. 17.  
De l'esprit des lois. 1218.  
G. de Kulpis. Collegium Grotianum de jure belli et pacis. 1709.  
Pufendorf. Le droit de la nature et des gens. 2959.  
Seldeni mare clausum. 2429.  
Loccenius. De jure maritimo. 2904.

### II. — DROIT CIVIL ET CRIMINEL.

#### 1. *Généralités; Droit romain.*

- Beccaria. Dei delitti e delle pene. 2260.  
Robespierre. Discours... sur l'origine de l'opinion qui étend à tous les membres d'une famille, la honte attachée aux peines infamantes. 1882.  
Histoire du droit romain. 165.  
Justiniani institutiones. 558; 1417.  
Pelisson. Paraphrase des institutes de Justinien. 1837.  
Grotius. Vitæ jurisconsult. quorum in pandectis exstant nomina. 535.  
Corvini posthumus Pacianus... 2145.  
igonius. De antiquo jure provinciarum. 1907.

- Leges connubiales... 251.  
Papon. Comment. sur la loi : *si unquam*. 617.  
Bayfi (Laz.). Annotationes in legem de captivis... 2756.

#### 2. — *Droit françois.*

##### A. — HISTOIRE; ORDONNANCES DES ROIS DE FRANCE; COUTUMES.

- Toulotte. Hist. de la barbarie et des lois au moyen âge. 2992.  
Michelet. Origines du droit françois. 2037.  
Imbert. Enchiridion du droit écrit... en France. 2010.  
Baluze. Capitularia regum Francorum. 1006.  
Ordonnances des rois de France de la 3<sup>e</sup> race. 2382.  
Ordonn. du Roi sur le fait des monnoyes. 612.  
Merville. Traité des majorités coutumières. 1439.  
Coutumes du bailliage d'Amiens. 486.  
Coustumes de la ville de La Gorgue et de la loy d'Arras. 1628.  
Coutumes de la ville de St-Omer... 1382.  
Coutumes de Vitry-le-François. 485.  
Revel. L'usage des pays de Bresse, Bugey.. 1878.  
Coutumes de Châteauneuf, Chartres et Dreux. 487.



**Le coutumier général du gouvern. de la Rochelle.** 355.

**Paraphrase aux... coutumes de Poitou,** par Theveneau. 312.

**Les coutumes du pays du Maine.** 1075.  
**D'Argentré. Coutumes du duché de Bretagne.** 1554.

**B.—MÉMOIRES, FACTUMS; TRAITÉS SPÉCIAUX; DROIT FÉODAL; PROCÉDURE; DROIT CRIMINEL, ETC.**

**Rouillard. Plainte sur rapt...** 935.

**Furetière. Trois factums.** 2324.

**Factum pour la marq. de Brinvilliers.** 2830.

**Recueil des mémoires de Beaumarchais.** 2665.

**Ninon Lenclos à l'auteur d'un mém. pour la dame Kornemann.** 1817.

**Pagenstecheri de cornibus et cornutis** dissert. 615.

**Tractatus de dota.** 2993.

**Fournel. Traité de la séduction.** 2835.

— **Traité de l'adultère.** 2834.

**Législation du divorce.** 1425.

**Salmasius. De usuris liber.** 943; 2426.

**Raveneau. Traité des inscriptions en faux.** 918; 1862.

**Grimaudet. De la prescription contre mineurs et ignorants.** 814.

**Ragueau. Indice des droits royaux et seigneuriaux.** 630.

**Des devoirs des seigneurs dans leurs terres.** 94.

**Grimaudet. Paraphrase du droit de retrait lignager.** 814.

**Forme et style de procéder en toutes cours de France...** 1116.

**Berg. Dissert. inauguralis de foederibus patrociniis.** 2758.

**Placentini, de varietate actionum...** 1261.

**Règlement pour l'instruction des procès au baill. de Blois.** 1286.

**Duret. Traité des peines et amendes...** 506.

**Le vray style de la cour du parlement.** 336.

**Damhoudère. Enchiridion rerum criminalium.** 488.

**Compaigne. La science des juges criminels.** 2785.

**August. Nicolas. Si la torture est un moyen sûr pour vérifier les crimes secrets.** 2751.

**Code noir.** 758.

## SCIENCES ET ARTS.

### I. — INTRODUCTION.

**Agrippa. De incertitudine et vanitate scientiarum.** 4; 2122.

— **Sur l'incertitude, vanité et abus des sciences.** 437; 1533.

**De la certitude des connaissances humaines.** 2779.

**Maupertuis. Lettre sur le progrès des sciences.** 580.

**Denis. Mémoires... sur les arts et les sciences.** 2796.

### II. — SCIENCES PHILOSOPHIQUES.

#### 1. — Philosophie.

##### A. — PHILOSOPHES ANCIENS.

**Deslandes. Hist. critique de la philosophie.** 2509.

**Malchus. De vitâ Pythagoræ.** 2911.

**Hieroclis commentarius in aurea Pythagoreorum carmina.** 2332.

**Ocellus Lucanus. Sur l'univers.** 2938.

**Platon. Le Timée.** 1848.

**Dyon. Halicarnassei responsio ad Gn. Pompeii epistolam.** 99.

**Auctoritates Aristotelis, Senece, Boetii, Platonis...** 723.

**Aristoteles.** 998; 1349.

**Le secret des secrets de Aristote...** 1299.

**Sexti Empirici opera.** 952.

— **Les hipotiposes.** 538; 2983.

**Jamblichus et alii philos. græci.** 2175.

**Ciceronis Cato major.** 757.

— **De naturâ Deorum...** 1054.

— **Officia, paradoxa...** 1055.

— **Les paradoxes.** 2141.

**Morellii in Ciceronis libros de finibus bonorum et mal. comment.** 1449.

**Senecæ (G.-A.) opera.** 948; 1504.

##### B. — PHILOSOPHES MODERNES.

**La science du monde, de Cardan.** 664.



Baconis scripta in philosophiâ. 727.  
 Descartes. Nova sapientia, 772.  
 Œuvres françoises de Descartes. 2508.  
 Recueil de pièces sur la philosophie de  
 Descartes. 637.  
 Sophyle, ou de la philosophie. 955.  
 Pièces philosophiques... 2653.  
 Œuvres diverses de Locke. 2025.

2. — *Logique et Métaphysique.*

Occhami (G.), summa totius logicæ...  
 1228.  
 La logique, par Nicole... 2352.  
 R. Descartes. Meditationes. 492.  
 Bilfingeri, de origine et permissione  
 mali præcipuè moralis comm. philo-  
 soph. 2267.  
 Meditationes philos. de Deo, mundo,  
 homine. 2362. — *Voy. Notices.*  
 Démonstration de l'existence de Dieu.  
 491.  
 Clarke. Traité de l'existence de Dieu.  
 1059.  
 Aristée, ou de la divinité. 722.  
 De la nature. 890.  
 De l'Espine. Traité de la providence de  
 Dieu. 1675.  
 Chubb. Nouveaux essais sur la bonté  
 de Dieu... 2783.  
 Fénelon. Œuvres philosoph. 1685.  
 De la recherche de la vérité, par Ma-  
 lebranche. 2413 ; 2912.  
 Genest. Principes de philosophie. 1994.  
 Discours philos. sur l'homme... 2513.  
 Fichte. Destination de l'homme. 2832.  
 L'Evesque. L'homme pensant. 2593.  
 — L'homme moral... 2903.  
 Traité de la raison humaine. 684.  
 Dissertat. sur l'immortalité de l'âme.  
 2515.  
 Meister. Euthanasie. 2607.  
 Amusement philol. sur le langage des  
 bêtes. 717.  
 Essai philos. sur l'âme des bêtes. 8 ; 793.  
 Guer. Hist. critique de l'âme des bêtes.  
 1398.  
 Fabre. Essai sur les facultés de l'âme.  
 2539.  
 Helvétius. De l'esprit. 514 ; 2533.  
 Censure de la fac. de théol. de Paris.  
 contre le livre *de l'esprit*. 2777.  
 Huarte. L'examen des esprits pour les  
 sciences. 124 ; 379.  
 Sicard (l'abbé). Théorie des signes...  
 2690.

3. — *Morale.*

A. — MORALISTES GRECS ET LATINS.

La morale d'Epicure. 1671.  
 Theophrasti opera. 1318.  
 Epicteti enchiridion. 511 ; 2525.

Les caractères d'Epictète..., trad. par  
 l'abbé de Bellegarde. 28.  
 Tableau du philos. Cebès. 2988.  
 Plutarchi opuscula moralia. 1264.  
 Sénèque. Œuvres morales. 2981.  
 Boetii, consolationis philosophiæ, lib. v.  
 453 ; 1024.  
 Burgersdicius. Idea philosophiæ mora-  
 lis, naturalis... 2277.

B. — MORALISTES FRANÇOIS; TRAITÉS SUR  
 LES PASSIONS; MÉLANGES.

Sydrach. La fontaine de toute science.  
 3041. — *Voy. Notices.*  
 Les essais de Montaigne. 390 ; 882 ; 1807.  
 Charron. De la sagesse. 1050 ; 1374 ;  
 2285.  
 La Bruyère. Les caractères. 561 ; 842.  
 Sentiments crit. sur les Caractères de  
 La Bruyère. 950 ; 2074.  
 Apologie de La Bruyère... 441.  
 Considérations sur les mœurs, par Du-  
 clos. 74 ; 105.  
 Considérations sur l'esprit et les mœurs.  
 2499.  
 Les mœurs, par Toussaint. 2038.  
 Caillières. De la science du monde...  
 1596.  
 Essais de morale et de politique. 2825.  
 Nouvelles réflexions... morales et poli-  
 tiques... 1823.  
 Senault. De l'usage des passions. 947 ;  
 1300.  
 De Sacy. Traité de la gloire. 1894.  
 De la délicatesse. 1903.  
 Tasso. Trattato della dignità... 1918.  
 Zimmermann. La solitude, considérée  
 relativ. à l'esprit et au cœur. 2735.  
 Excellents discours de J. de l'Espine,  
 sur le repos et contentement de l'es-  
 prit. 2820.  
 Beresford. Les misères de la vie hu-  
 maine. 1569.  
 Hutcheson. Philosophiæ moralis insti-  
 tutio. 2173.

4. — *Économie.*

Aretini (Leon.) præfatio in æconomica  
 Aristotelis. 1553.  
 Les devoirs des grands, par le prince de  
 Conti. 1381.  
 Le chevalier de La Tour. 3018.  
 Traité de la vocation..., par P. de la  
 Place. 185 ; 2087.  
 Il Galateo, di G. della Casa. 2282.  
 Gioja. Nuovo Galateo. 216.  
 Erasmus. De civilitate morum pueri-  
 lium. 512 ; 2817.  
 Nouveau traité de la civilité... 1226 ;  
 1821.  
 Fortin de la Hoguette. Testament, ou



conseils d'un bon père à ses enfants. 1990.

Erasmus. De pueris liberaliter instituendis. 512.

Locke. De l'éducation des enfants. 1773.  
De l'éducation chrétienne des enfants. 1097.

Nicole. Plan d'éducation. 1816.

Crevier. De l'éducation publique. 785.

Règlement d'éducation nationale. 280.

De Cerfvol. La Gamologie. 471.

Mes idées sur l'éducation du sexe. 554.

Lezay-Marnésia. Plan de lecture pour une jeune dame. 853.

### 5. — *Politique.*

#### A. — TRAITÉS GÉNÉRAUX; DE LA SOCIÉTÉ POLITIQUE; ART DE GOUVERNER; SYSTÈMES DIVERS.

Considérations sur les rapports qui lient les hommes en société, par Brown. 2650.

De la liberté et de la servitude. 1769.

De la propriété dans ses rapports avec le droit politique. 913.

Brentius. De administrandâ piè republicâ... 460.

Bossuet. Politique tirée de l'Ecriture sainte. 1367.

Les six livres de la république, par J. Bodin. 34; 2471.

Machiavel. Les discours de l'état de paix et de guerre. 2028.

Entretiens de Phocion, par Mably. 112.

Le livre de police humaine.... par G. d'Avrigny. 200.

Sidney. Discours sur le gouvernement. 1906.

La Perrière. Le miroir politique. 1838.

Cabot. Les politiques. 463.

Les maximes du politique chrétien, par de La Serre. 1169.

Esprit. Maximes politiques mises en vers. 2822.

Discours politiques des rois, par de Scudery. 299.

La Noue. Discours polit. et militaires. 3027. — *Voy. Notices.*

Discours polit. du duc de Rohan. 501; 2423.

Intérêts et maximes des princes souverains. 836.

Considérations politiques sur les coups d'état, par G. Naudé. 237.

L'utopie de Th. Morus. 887.

Lentuli Augustus... 849.

Testament politique du card. de Richelieu. 311; 1292; 2422.

Testament politique de Louvois. 416.

#### B. — DU PRINCE; DE SES DROITS ET DE CEUX DU PEUPLE.

Codicille d'Or. 725; 2290; 2316.

Commentaires... sur le traité du prince de Machiavel et sur l'anti-Machiavel. 2497.

Machiavel. Discours sur la première décade de Tite-Live. 203.

Le prince, par Balzac. 2957.

Nicole. De l'éducation d'un prince. 784.  
Saavedra. Idea principis christiano-politici. 1891.

Malvezzi princeps ejusque arcana. 2186.

Guevare. Marco Aurelio con el relox de principes. 1996.

Question royale et sa décision. 627; 783.

Avis salutaire sur la puissance des rois. 725.

De l'autorité des rois. 1935.

Pensées politiques sur les devoirs d'un roi citoyen. 725.

Brutus. Vindiciæ contra tyrannos. 47; 348. — *Voy. Notices.*

De tyrannorum ingenio... 821.

Molanus. De fide hæreticis servandâ... 589.

Brueys. Traité de l'obéissance des chrétiens aux puissances temporelles. 2274.

Grotius. De imperio summarum potestatum circa sacra. 1709.

#### C. — TRAITÉS SUR LES AMBASSADEURS, LES MINISTRES; LA COUR ET LES COURTISANS.

Mémoires sur les ambassad. et les ministres. 877; 1796.

Silhon. Le ministre d'État. 2434.

Sarraz de Franquesnay. Le ministre public dans les cours étrangères. 660.

Guevara. Libro llamado menosprecio de corte. 150.

— Du mespris de la cour... 878; 1438.

Du Refuge. Traité de la cour. 1667; 2310; 2708.

Guevare. Moyens légitimes pour parvenir à la faveur. 1138.

Faret. L'honneste homme, ou l'art de plaire à la cour. 2831.

### 6. — *Économie politique.*

Say (J.-B.). Petit volume contenant quelques aperçus... 945.

Lalouette. Des affaires d'État, des finances, du prince... 2894.

Law. Considérations sur le commerce et sur l'argent. 1756.

Considérations sur le luxe. 1623.

Bude. Abrégé du livre de Asse. 2136.



Boizard. Traité des monnaies... 455.  
Godefroy. Advis... pour réduire les monnoies à leur juste prix... 812.  
Grimaudet. Des monnoies... 534.

### III. — SCIENCES PHYSIQUES ET CHIMIQUES.

Bruccioli. Dialogues sur la philos. naturelle... 1592.  
Butte. Réforme totale de la théorie du globe terrestre. 1595.  
Duret. Traité de la vérité des causes et effets... du flux et reflux de la mer. 2085.  
Marat. Recherches physiques sur l'électricité. 207.  
— Recherches physiques sur le feu. 206.  
Baconi. Hist. naturalis de ventis. 1005.  
Boule. Hist. naturelle du vent particulier de la ville de Nyons, en Dauphiné. 1944.  
Dortous de Mairan. Dissert. sur la glace. 364.  
Telliamed, ou entretiens d'un philosophe indien... 677.  
Les occultes merveilles et secrets de nature, par L. Lemne. 568.  
Brouaut. Traité de l'eau-de-vie. 1030.  
Langlès. Recherches... sur l'essence de rose. 2583.

### IV. — SCIENCES NATURELLES.

Plinii sec. Historia naturalis. 1208; 2202; 2402.  
Costæus (J.). De univers. stirpium natura. 1073.  
L'économie des trois familles du monde sublunaire... 2311.  
Bernardin de St-Pierre. Études de la nature 2264.  
Palissy. Discours admir. de la nature des eaux... des métaux... 1630.  
De Boot. Gemmarum et lapidum historia. 529.  
De l'origine des fontaines. 805.  
Comes rusticus... 760.  
Traité du maïs, ou blé de Turquie, par Duchesne. 104.  
Colmenerus. Chocolata inda. 476.  
Du Four. Traités... du café, du thé et du chocolat. 3023. — Voy. Notices.  
Baillard. Discours du tabac. 449; 3015. — Voy. Notices.  
Neander. Traité du tabac. 238; 2375.  
Car. Stephani vinetum... 2437.

Bacchius. De naturali vinorum historia. 1004.  
Jules Obsequent. Des prodiges... 2345.

### V. — SCIENCES MÉDICALES.

#### 1. — Introduction; Traités généraux; Anatomie; Physiologie.

Medicus romanus servus sexaginta solidis æstimatus. 1788.  
Sonnet. Satyre contre les charlatans... 1908; 2440.  
Galenus. De sanitate tuenda. 524.  
Plutarchi. de tuenda sanitate opusc. 2414.  
Peregrinus. De causâ continente deque morbo fiente, disceptatio. 1463.  
Montani (J.-B.). Opuscula varia. 1217.  
Toutes les œuvres d'André du Laurens, trad. en franç. 107.  
Conringius. De generatione sanguinis... 2442.  
Roland de Belebat. Aglossostomographie. 1884.  
Kornmanni sybilla Trig-Andriana... 2178; 2892.  
Pinceus de virginitatis notis... 2399.  
De l'indécence aux hommes d'accoucher les femmes. 834.  
Mollerus. Discursus... de cornutis et de hermaphroditis. 590.  
Traité des eunuques. 2088.  
Bourgeois. Observations sur la stérilité... 3017.  
Meibomius. De l'utilité de la flagellation... 1789.  
Tiphaigne. Amilec, ou la graine d'hommes. 1926.  
Des natures et complexions des hommes... par Aubert. 2254.  
J.-B. Portæ. Physiognomonia coelestis. 402.  
Bellière. La physionomie raisonnée... 1566.  
Le naturalisme des convulsions... 1818.  
2. — Hygiène; Spécialités médicales; Pharmacopée.  
Schola Salernitana. 2232.  
L'école de Salerne, en vers lat. et fr. 2524.  
Commentaire sur l'école de Salerne. 2294.  
Le médecin de soi-même. 1787.  
Cornaro. Conseils pour vivre longtemps. 2296.  
La Framboisière. Le gouvernement nécessaire à chacun pour vivre longtemps... 2348.  
Vallambert. Cinq livres de la manière



- de nourrir et gouverner les enfants. 2098.  
 Naergeorgus. De infantum ac parvulorum salute. 1222.  
 Chanvel. Le chasse-vérole des enfants. 1608.  
 Microcosmus hypochondriacus... à Mal. Geigero. 145.  
 Girardin (A.). Du choléra-morbus en Russie, en Prusse et en Autriche. 1701.  
 La chirurgie de P. Aegineta, trad. par P. Telet. 2245.  
 Chalmet. Enchiridion chirurgicum. 2139; 2780.  
 Joubert (L.). Brief disc. sur la curation des arbusades. 2014.  
 Belognini. De la curation des ulcères extérieurs. 994.  
 Champier. Gallicum pentapharmacum... 1954.  
 Volcamerus. Opobalsami orientalis examen. 476.  
 Droyn. Le royal sirop de pommes. 504; 2151.

## VI. — SCIENCES

### MATHÉMATIQUES.

- Lottes. Disputatio circularis. 2007.  
 Lanquer. Le naufrage sans péril... 1753.  
 La cosmographie d'Apian. 12.  
 La théorie des cieulx..., par Or. Fine. 2318.  
 Vigenère (Bl. de). Traité des comètes. 2109.  
 Taxil. Discours des comètes. 2085.  
 Court de Gébelin. Histoire du calendrier. 80.  
 Hughens. Nouveau traité de la pluralité des mondes. 169.  
 Paraphrase de l'Astrolabe... 1832.  
 Vernier. Construction et usage du quadrant nouveau mathém. 2085.  
 Car. Stephani de re navali liber. 2437.  
 Le livre du jouvencel. 3029.  
 Perret. Des fortifications... 1250.

## VII. — APPENDICE AUX SCIENCES.

### 1. — Philosophie occulte.

- Borri. La chiave del gabinetto. 2270.  
 Lettres au sujet de la magie... par de Saint-André. 294.  
 Le septenaire, ou louange du nombre sept. 1904.  
 Bekker. Le monde enchanté. 1355.

- Le diable confondu. 1386.  
 Naudé. Apologie pour les grands hommes accusés de magie. 1814; 2374.  
 Histoire des imaginations extrav. de M. Oufle. 826.  
 Mozzolino. De strigimagarum daemonumque mirandis. 593.  
 Le Loyer. Des spectres ou apparitions d'esprits... 2183.  
 Taillepiéd. Psychologie, ou traité de l'apparition des esprits... 308; 2223.  
 Pneumalogie, ou discours des esprits... par Michaelis. 230.  
 Bodin. De la démonomanie. 1709.  
 L'incrédulité et mescréance du sortilège, par de l'Ancre. 184.  
 D'Autun. L'incrédulité savante... 1936.  
 Boissier. Recueil de lettres sur les malélices... 454.  
 Triez. Les ruses, fineses et impostures des esprits malins. 2091.  
 Wierus. De præstigiis daemonum... 2115.  
 Les fredaines du diable... 2545.  
 Réfutation de l'erreur du vulgaire, sur les réponses des diables exorcisés, par Sanson Birette. 411.  
 Malleus maleficarum... 205.  
 Stampa. Fuga satanæ... 227.  
 Mengus. Flagellum daemonum...; Fustis daemonum. 227.  
 Diversi tractatus de potestate eccles. coercendi daemones... 1658.  
 Michaelis. Hist. admir. de la possession... d'une pénitente... 1803.  
 Traité... du nouement de l'esguillette... 318.  
 Dialogue de la Lycanthropie, par Cl. Prieur. 270.  
 Traité contre la Rhabdomancie. 2086.  
 Gaffarel. Curiosités inouïes... 1695.  
 De Mirbel. Le palais du prince du sommeil... 1804.  
 Spirto. Libro della ventura. 1909.

### 2. — Alchimie; Astrologie.

- Trismosin. La toyson d'or... 2092.  
 Castagne. L'or potable. 1950.  
 Bordelon. De l'astrologie judiciaire. 456.  
 Pithoys. L'horoscope, roue de fortune... des prédestinés. 2201.  
 Ferrier. Jugements astronomiques sur les natiuités. 2750.  
 Les prophéties de Nostradamus. 305; 1820.  
 Nostradamus. Les vraies centuries... 1225; 2044. — Voy. Notices.  
 Lichtenberger. Pronosticatio latina... 1181.  
 Le grand calendrier compost des bergers. 1066.



Almanach des almanachs pour l'an  
1593; 986.  
Prognostication pour l'année. 1672...  
2207.

## VIII. — ARTS.

### 1. — *Écriture, Typographie, etc.*

Nouvelle méthode d'écrire... 1822.  
Fournier. Manuel typographique. 1690.  
Spécimen des nouv. caractères de la  
fonderie de P. Didot. 957.  
Hanzelet. La pyrotechnie. 2860.  
Legros. L'art de la coiffure des dames.  
.. 1174.

### 2. — *Beaux-Arts.*

Jay. Recueil de lettres sur la peinture,  
la sculpture et l'architecture. 1738.  
Félibien. Des principes de l'architec-  
ture, de la sculpture... 800.  
Cousin. Livre de perspective. 1074.  
Buchotte. Les règles du dessin et du  
lavis. 1032.  
Recueil de dessins. 1084.  
Gillot. Livre de différents dessins de  
portières, plafonds... 2235.  
Heurtier. Rapport... sur la lithogra-  
phie. 1716.  
Fournier. Dissert. sur l'origine de l'art  
de graver en bois. 1689.  
Traité de la grav. en taille-douce sur  
l'airain.... par Bosse. 38.  
Ottley. Engravings of the marq. of  
strafford's collection of pictures...  
2194.  
Holbein. Les images de la mort. 1149.  
Recueil des œuvres de Boucher, Bour-  
don et Vernet. 1025.  
Les portraits des illustres François...  
2954.  
Raphael. Teste scelte di personaggi il-  
lustri... 1281.

Ferrario. Il costume antico e moderno.  
1108.

Parvus mundus. 1459.

Amman (Jost). New figuren von aller-  
lai jagt... 1346.

Les anc. tapisseries historiées... 993.

Hemsterhuis. Lettre sur la sculpture.  
2902.

Le Clerc Dupuy. Fragments d'un mém.  
sur cette question: *Quelles sont les  
causes de l'excellence de la sculpture  
antique.* 1759.

L'architecture de Vitruve, trad. par  
J. Martin. 425.

Hope. Hist. de l'architecture. 1153.

De Brosses. Règle génér. d'architecture,  
1029.

Blondel. Architecture française. 1021.

Gafuri. Theorica musica. 1119.

Traité de la musette. 3043. *Voy.* Notices.

## IX. — EXERCICES

### GYMNASTIQUES; JEUX.

Menou. La pratique du cavalier. 2034;  
2925.

L'escuyer françois... 2819.

Hippiatrique de Hor. de Francini. 1142.

Bonnet. Histoire générale de la danse.  
1578.

Moreau de S. Méry. De la danse. 886.

Caroso. Il ballarino. 1037.

Malleville. In regias aquarum et sylvæ  
constitutiones, comment. 577.

Savary. Album Dianæ Leporicidæ...  
298.

Bonfadini. La caccia dell' arcobugio...  
2723.

Fracastor. L'Alcone. 371.

Dati. Disfida di caccia. 85.

Notice... sur Jacques du Fouilloux. 702.  
— *Voy.* Notices.

Les désordres du jeu. 1647.

Greco. Le jeu des eschets. 1705.

Le jeu des eschecs. 2013.



## BELLES-LETTRES.

### I. — LINGUISTIQUE.

#### 1. — Introduction. — Langue grecque.

- Brerewood. Recherches sur la diversité des langues et religions. 2273.  
 Bibliander. De ratione communi omnium linguarum. 30.  
 Le Prince. Principes universels du langage. 1762.  
 Pluche. La mécanique des langues. 262.  
 Le Brigant. Observations... sur les langues. 2020.  
 Grammaire générale de Port-Royal. 813.  
 Victor. Tesoro de las lenguas francesa, ital. y espan. 2280.  
 Bibliander. De optimo genere grammaticorum hebraicorum. 30.  
 Thesaurus cornucopiæ... 1819.  
 Gazæ (Th.). Introductiva grammatica. 1124.  
 — Grammatica... 2224.  
 Græcarum institutionum rudimenta, à Macropedio. 2414.  
 Manutii (Aldi). Institutiones grammaticæ. 866.  
 Enocus. De puerili græcarum literarum doctrinâ. 510.  
 Suidas, græcè. 1309.  
 Rigaltii (Nic.). Glossarium græco-barbarum. 652.

#### 2. — Langue latine.

- Verrius Flaccus et Pompeius Festus. 324.  
 Nonii Marcelli de proprietate sermonum lib. 2377.  
 Diomedes grammaticus, et alii auctores. 1088.  
 Sanctii Minerva. 2682.  
 Rudimenta grammatices... 1272.  
 Epitome orthographiæ Aldi Manutii. 1537.  
 Manutius (Aldus). Eleganze con la copia della lingua toscana e latina. 1196.  
 Valla (Laur.). De linguæ latinæ elegantia. 1332.  
 Erasmus, de utrâque verborum copia. 2530.  
 Erasmus. De octo partium orationis constructione. 512.

Dolet. Formulæ latinarum locutionum. 1388.

Pylade. Vocabularium. 1277.

Dictionariolum latinum. 98.

Dictionarium latino-gallicum. 300.

#### 3. — Langue françoise, italienne, etc.

- Chevallet. Origine et formation de la langue françoise. 606.  
 Ménage. Dictionnaire étymologique.. 2366.  
 Estienne (H.). Project du livre de la précellence du langage françois. 2161.  
 Vaugelas. Remarques sur la langue françoise. 974.  
 Remarques sur la langue françoise, par d'Olivet. 240.  
 L'école pour rire, ou manière d'apprendre le françois en riant. 1096.  
 Furetière. Essai d'un dictionnaire univ. 2321.  
 Le dict. des halles. 1654.  
 Jacot. Vocabulaire du pays messin 3061.  
 Colletet. Traité des langues étrangères. 1618.  
 Fortunio. Regole grammaticali... 141.  
 La grammatica volgare, di Alb. da Cento. 141.  
 Giunta fatta al regionam., degli articoli e verbi di P. Bembo. 533.  
 Il Gello di P.-F. Giambullari. 376.  
 Diccionario de la lengua espanola. 2150.  
 Dictionary in spanish and english. 498.  
 Du Ryer. Rudimenta grammatices lingue turcicæ. 507.

### II. — RHÉTORIQUE.

#### Rhétieurs et Orateurs.

- La rhétorique d'Aristote. 2454.  
 Stiévenart. Une séance à l'Agora. 959.  
 Ciceronis topica.. 2490.  
 — rhetorica. 1058.  
 Quintiliani institutiones oratoriæ. 1475.  
 — De l'institution de l'orateur. 2662.  
 Aphtonii progymnasmata. 719 ; 1549.  
 Eutychi Niphi epitomata rhetorica . ludicra. 796.



Les fleurs de bien dire... 2833.  
 Barbaro. Della eloquenza. 450.  
 Blair. Cours de rhétorique. 2470.  
 Essai sur l'éloquence de la chaire, par  
 le card. Maury. 2361.  
 Hist. des derniers troubles arrivés au  
 roy. d'éloquence. 2632.  
 Oratores græci. 1232.  
 Sept oraisons de Démosthène, trad. en  
 fr. par Le Roy. 3176.  
 Ciceronis orationes... 2490.  
 Asconii Pediani commentat. in T. Cice-  
 ron's orationes. 2747.  
 Histoire raisonnée des discours de  
 Cicéron. 2572.  
 Espencæi conciones. 513.  
 Anselme. Recueil de divers discours.  
 2250.  
 Recueil d'oraisons funèbres. 894.  
 Bossuet. Oraisons funèbres. 1586.  
 Oraison funèbre de Henriette de  
 France... 1361.

### III. — POÉSIE.

#### 1. — Introduction; Recueils de poésies en différentes langues.

Lettres... sur l'idée que les anciens  
 avaient de la poésie... 2180.  
 Vulpil liber de utilitate poetices. 3008.  
 Lefebvre. De futilitate poetices. 2827.  
 Gaguinus. De arte metricâ. 1895.  
 Vossii (G.-J.), de arte poetica lib.  
 3004.  
 Le Bossu. Traité du poème épique.  
 847.  
 La défense du poème héroïque... 490.  
 Erotopsie... 118.  
 Epigrammata ex libris græcæ antholo-  
 giæ selecta et latinè versa. 2526.  
 Poésies latines et françaises. 2657.  
 Epigrammæ latini, trad. in versi ital.  
 2527.

#### 2. — Poètes grecs.

Poetæ græci principes. 1267.  
 Hesiodi opera. 1402-03.  
 — Opuscula, 155.  
 Hésiode. Les œuvres et les jours. 1715.  
 Homeri opera, græcè. 550-51 : 1151.  
 — opera, cum interp. lat. 1152.  
 — Ilias et Odyssea. 830 ; 2341.  
 — ranarum et murium pugna. 2414.  
 Pindari olympia, Pythia... 2400.  
 Odes de Pindare. 2947.  
 Pindare. I vincitori olimpici. 2200.  
 Theocriti eclogæ. 1317.  
 Anacreontis carmina... 2120.  
 Anacréon, Sapho, ... trad. en fr. 991 ;  
 1347.

Lycophronis Alexandra. 2183.  
 Oppiano della pesca e della caccia. 611.  
 Apollonii Rhodii Argonauticon lib. IV,  
 720.  
 Héro et Léandre, poème de Musée.  
 1347.  
 Nonni paraphrasis S. evangelii sec.  
 Joannem, græco carmine. 2378.  
 Coluti, raptus Helenæ. 1278.  
 Quinti derelictorum ab Homero libri.  
 1278.  
 Pisidæ mundi opificium. 398.  
 J. Geometræ poemata. 398.  
 Keratry. Lusus et Cypippe. 839.

#### 3. — Poètes latins.

##### A. — POETES LATINS ANCIENS.

Nic. Mercier. De conscribendo epigram-  
 mate. 3034. Voy. Notices.  
 De poesi apologorum eorumque scrip-  
 toribus. 2949.  
 Nisard. Etudes... sur les poètes latins  
 de la décadence. 1818.  
 Priapeia... 2407.  
 Lucretius. De rerum natura. 2908.  
 Catullus, Tibullus et Propertius. 1040 ;  
 1371 ; 1952.  
 Golbéry. De Tibulli vitâ et carminibus.  
 1703.  
 Virgilii opera. 424 ; 692 ; 1338-39 ;  
 1527-28.  
 Nouv. traduction des Bucoliques de  
 Virgile. 338.  
 Les Bucoliques de Virgile, en vers fr.  
 742.  
 Les Géorgiques de Virgile, trad. en vers  
 fr. par Segrais. 946.  
 Valory. Le moucheron, poème de Vir-  
 gile. 2099.  
 Castigationes et varietates Virgilianæ  
 lectionis, per J. Pierium Valerianum  
 46.  
 Eichhoff. Etudes grecques sur Virgile.  
 786.  
 Corradi (Seb.) commentarius in Virgi-  
 lium. 762.  
 Horatii opera. 553 ; 1154-55-56 ; 1410 ;  
 2574.  
 Horace, trad. par Jobé. 831.  
 Les œuvres d'Horace, trad. par  
 d'Agneaux. 2008.  
 Horace, trad. par de Martignac. 2876.  
 Chabot. Expositio... in universum Q.  
 Horatii poema. 2853.  
 Capmartin de Charpy. Découverte de la  
 maison de campagne d'Horace. 2483.  
 Ovidii Nas. opera. 613 ; 2045.  
 — Metamorphoseon lib. 1453.  
 — Metamorphoseos lib. moralizati. 394.  
 Olympe, ou métamorphose d'Ovide,  
 trad. par du Bartas. 242.



**Métamorphoses d'Ovide en rondeaux**, par Benserade. 2927.  
**Ovide. La métamorphose figurée.** 1455.  
**Posthii tetrasticha in Ovidii metamorph.** 1470.  
 — Ovidio. Le metamorphosi. 1827.  
 — La vita e metamorphoseo. 2939.  
**Ovidii vita; heroides; amores; etc.** 1452.  
 — Heroides; Ibis, Pulex ac Philomela. 1454.  
 — Les épîtres. 2195-95. bis. 1  
 — Les épîtres et les élégies. 2196.  
 — Les élégies amoureuses. 2384.  
 — L'art d'aimer. 2638.  
**Manilii astronomicon lib. V.** 2599.  
**Albinovani elegiæ.** 2737.  
**Corn. Severi Ætna.** 668; 2737.  
**L'Ætna de P. Corn. Severus...** 2501.  
**Persius Flaccus, avec la trad. en vers fr.** 2393.  
**Les satires de Perse.** 256.  
**Nebrissensis commentaria in A. Persii satyras.** 392.  
**Juvenalis et Persii satyræ.** 559-60; 1165.  
**Juvenalis satyræ.** 2176.  
**Les satyres de Juvénal, en vers fr.** 838.  
**Lucanus, de bello civili.** 575; 1191.  
**La Pharsale de Lucain, trad. en vers par Brébeuf.** 858; 1192; 2027.  
**Valerii Flacci Argonautica.** 2095.  
**Statius. Sylvæ, Achilleis.** 1507; 2986.  
**Martialis epigrammata.** 1202; 1432.  
**Catonis disticha.** 54; 512; 2486; 2775.  
**Pastorales de Nemésien et de Calpurnius.** 2641.  
**Ausonii opera.** 18.  
**Claudiani quæ exstant.** 1060; 2491.  
**Rutilii Numatiani itinerarium.** 2424.  
**Dareti Phrygii, de bello trojano lib. VI, lat. carmine.** 2791.  
**Tabula sacrorum carminum.** 2989.  
**C. Juvenci, C. Sedulii et Aratoris sacra poesis.** 2016.  
**Fabricius (G.). In Pæanas tres Prudentii, Sedulii, Fortunati de vitâ et morte Christi.** 1681.  
**Prudentii Clem. quæ exstant.** 1273.  
**Prosperi epigrammata.** 3036.  
**S. Damasi papæ opera poetica.** 2504.

## B. POETES LATINS MODERNES.

### 1. — Collections et extraits.

**Collectio poetarum stilo ovidiano scribentium.** 2493.  
**Collectio poetarum elegiacorum stylo catullano scribentium.** 2492.

**Viridarium illustr. poetarum.** 331.  
**Illustrium poetarum flores.** 2880.  
**Carmina latina.** 2484.  
**Pii, graves, atque elegantes poetæ aliquot.** 2199.  
**In fœdus et victoriâ contra Turcas (1571), poemata varia.** 2883.

### 2. — Poètes latins modernes, français de nation.

**Audebert (G.). Venetiæ.** 1558.  
**Baiffi carminum liber.** 2255.  
**Bellaii poemata.** 3172.  
**Bezæ poemata.** 2468-69.  
**Bonafonii (J.) opera.** 1575.  
**Imitationes du latin de J. Bonnefons, par G. Durand.** 36.  
**Boterei (Rod.) Lutetia.** 2764.  
**Boussueti, de natura aquatiliû carmen.** 346.  
**J. de Bussièrès. Scandebergus, poema.** 2480.  
**Delacroix. Connubium florum.** 2506.  
**Doleti carmina.** 2516.  
**Donati Constantinus Romæ liberator, poema.** 1093.  
**Guilielmi sermones poetici.** 3175.  
**Le Febvre. Poemata.** 2585.  
**Lengletii carmina.** 2589.  
**Salm. Macrin. Odarum lib.** 3172.  
 — **Næniarum lib. tres.** 2597.  
**Marcelli, amoris infertunium.** 1197.  
**Ræm. Massaci pugeæ. Les fontenes de Pougues.** 2524.  
**Maury (J.). Philosophia practica.** 2917.  
 — **Stadium sapientiæ.** 2605.  
**Menagii (Æg.) poemata.** 1209.  
**Morel (J.). Hymni sacri.** 2618.  
**Mosanti Briosii poemata.** 2620.  
**Mureti juvenilia.** 2624.  
**Parnassus poeticus biceps N. Nomesseii.** 396.  
**Paschasii (St.) poemata.** 2945.  
**Passeratii kalendæ januariæ.** 1246.  
**Perrii (Cl.) poesis pindarica.** 2645.  
**Petavii (Dyon.) opera poetica.** 2646.  
**Petiti (P.), selectorum poematum lib. duo** 2642.  
**Roilleti (Cl.) poemata.** 2672.  
**Rosseti (P.), Paulus.** 2673.  
**Ruxelii (J.) poemata.** 2677.  
**Sammarthani (Ab.) poemata.** 2978.  
**Santolii opera omnia.** 659.  
 — **Selecta carmina.** 1502.  
 — **Hymni sacri.** 1898; 2215.  
**Sussanæi ludorum libri.** 306.  
**Tricheti (P.), de Lygdæ veneficæ prestigii lib. tres, et poemata.** 2710.  
**Valladier. Poemata varia.** 1333.  
**Vanierii prædium rusticum.** 322.



3. — *Poëtes latins modernes; italiens et espagnols de nation.*

Delitiæ italarum poetarum. 2795.  
 Ælurias epos jocosum. 2445.  
 Apolinarii interpr. psalmorum. 440.  
 Bembi carmina. 2466.  
 Bencii, quinque martyres, poema. 2467.  
 Bergani. Benacus. 1010.  
 Campiani (Th.) epigrammata, elegia. 2482.  
 Capilupbrum carmina. 349.  
 Cerrati opera poetica. 2778.  
 Cleophili (Oct.) libellus de cœtu poetarum. 353.  
 Cottæ (J.) carmina. 2788.  
 Farsettii carmina. 2541.  
 Flaminiorum carmina. 2600.  
 Gallutii carmina. 2701.  
 Gambaræ rerum sacrorum liber. 1170.  
 Grimaldi. Poeticum opus de vitâ urbanâ. 2554.  
 Guinisii poesis heroica, elegiaca. 2858.  
 Henrici Mediolan. De controversiâ hominis et fortunæ. 2562.  
 Maphæi poemata. 2914.  
 Panagii Salii, vedastiados lib. V. 2385.  
 Parthenii Herculæ. 2944.  
 — Æstates surrentinæ. 2943.  
 — Autumni surrentini. 2640.  
 Perbonus. Oviliarum opus. 1462.  
 Philomathi musæ juveniles. 2647-48.  
 Pinelli carmina. 2948.  
 Sannazarii opera latina. 2979.  
 Scaligeri (J.-C.) poemata. 663; 2686.  
 Marc. Sidetæ, de remediis ex piscibus. 398.  
 Umbritii poemata. 2996.  
 Vanninii carmina. 2855.  
 Vidæ opera. 1525.  
 Vida. La guerre cruelle entre le Roy blanc et le Roy maure. 1334.

4. — *Poëtes latins modernes, allemands de nation.*

Varia variorum carmina. 2716.  
 Balde carmina selecta edidit. 2460.  
 Dedekindus. Grobianus et Grobiana. 1636.  
 Eobanus. Opera poetica. 2524.  
 Glarus. Lusus satyrico-morales. 1790.  
 Harii sicambri tristium lib. 2558.  
 Hebenstreit. De homine sano et ægroto carmen, etc. 2559.  
 Heerkens. Aves friscæ. 819.  
 — Groningani icones. 2561.  
 Herman (J.). Flores ex odorifero evangeliorum vireto... excerpti. 2862.  
 Hornii poemata. 2575.  
 Keuchenii musæ juveniles. 2891.  
 Lud. à S. Malachiâ, pia carmina. 2909.

Maier. Cantilenæ de phænice redivivo. 2913.

Masen. Ars nova argutiarum. 2601.  
 Pagenstecher de jure virginum... ecloga. 2639.  
 Placcii carmina. 2654.  
 Pollii wesphali opuscula. 2953.  
 Posthii parerga poetica. 266.  
 Reusneri (Nic.) Lavinga. 2974.  
 Rostii epigrammata. 2674.  
 Waudræi liber monasticorum. 2732.  
 Witlichius. Auroræ encomium. 3011.

5. — *Poëtes latins modernes, belges et hollandais de nation, etc.*

Barlæi poemata. 2755.  
 Faces augustæ, C. Barlæi et C. Boyi. 2540.  
 Buchneri poemata. 2477.  
 Burmanni poemata. 462; 2478; 2770.  
 Cabillavius. Epistolæ et heroidæ. 2771.  
 Collot d'Escury. Musæ juveniles. 2494.  
 — Alia carmina. 2495-96.  
 Danielis somnia. 356.  
 Dousæ filii poemata. 2520.  
 Dousæ à Noortwüick epodon lib. II. 2518. Poemata. 2519.  
 Francii poemata. 2838.  
 Gomerius. Bucolica latina. 2548.  
 Gazæus (Aug.). Pia hilaria. 1125.  
 Les pieuses récréations du P. Angelin Gazée. 2325. — Voy. Notices.  
 Geiler. Peregrinus. 374.  
 Gilbertus. Satyra virum civilem exprimens. 2845.  
 Lorichius. Ænigmatum lib. 2595.  
 Nyendalii poemata. 2936.  
 Orville (P. d'). Poemata. 2637.  
 Palingenii zodiacus vitæ. 2915.  
 De ambitione liber, à Mart. Pilio. 2741.  
 Pithecologia. 1846.  
 Pithopœi poemata. 3185.  
 Richei van Ommeren carmina. 2670.  
 Van Royen. Poemata. 2676.  
 Tissot. Poésies érotiques de J. Second. 2991.  
 Strateni Venus zeelanda. 2987.  
 Max. Vrienti epigrammata. 2606; 3007.  
 Winsemii, Sirius et Amores. 2733.  
 Zevecoti poemata. 3013.

6. — *Poëtes latins modernes, anglois, hongrois etc., de nation. Poëtes macaroniques.*

Examen poeticum duplex, sive musarum anglican. delectus. 2538.  
 Musarum anglicanarum analecta. 2932.  
 Buchanani poemata. 1593; 2476.  
 — Paraphrasis psalmorum poetica. 2135; 2276.  
 Clarke. Christiados lib. XVII. 66.



Onomasticon poeticum... à Th. Iacchae. 2636.

Mori (Alex.) poemata. 2619.

Poème sur la naissance de J.-Christ, trad. du lat. d'Al. Morus. 907.

Nicols (G.). De litteris inventis lib. sex. 2629.

Oweni epigrammata. 2197.

Vigellus. Speculum stultorum. 1335.

Kovasznaï carmina. 2581.

Epigrammata Joh.-Mich. Moscherosch. 391.

Pannonii poemata. 2941.

Opus Merlini Cocaii. 1115.

Ant. Arena, de bragardissimâ villâ de Soleris. 2252.

Anti-Choppinus. 2744.

#### 4. — Poètes françois.

##### A. — TRAITÉS SUR L'ART POÉTIQUE. — PORTES JUSQU'À CL. MAROT (1544).

Richelet. Dict. de rimes. 2211.

Choix de fabliaux mis en vers, par Imbert. 755.

Le Castoïement. 1601.

Poésies de Marie de France. 2358.

Le roman de la rose. 2354 ; 3031.

Les œuvres d'Alain Chartier. 1959.

Le rousier des dames. 706.

Poésies des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles. 1266.

Complainte et enseignements de F. Garin. 1223.

La danse aux aveugles, 767 ; 1634.

Meschinot. Les lunettes des princes. 1211.

Le débat du vieux et du jeune. 2148.

La vie de Mme Sainte Marguerite. 2719.

Saint-Gelais (Oct.). Le séjour d'honneur. 2214.

Le chevalier aux dames. 1052.

Les poésies de G. Grélin. 81 ; 1630.

Bellet. Les loisirs d'un flâneur. 1568.

Monologue nouveau... de la chambrière. 1216.

Les exclamations, epistres..., par J. Bouchet. 345.

Amboise (M. d'). Les épistres vénériennes. 1099.

— Le ris de Démocrite et le pleur d'Héraclite. 987.

Jean Marot, sur les deux heureux voyages de Gênes et Venise. 1199.

Œuvres de Cl. Marot. 1200-01.

##### B. — PORTES DEPUIS MAROT JUSQU'À MALHERBE (1544-1628).

Recueil de tout soulas. .. 639.

Imagination poétique, par B. Aneau. 2174.

La poésie de Loya Caron. 1036.

Des Masures. Hymne sur la justice de Metz... 1083.

Aubert. Élégie sur la mort de J. du Bellay. 447.

Les odes d'Olivier de Magny. 1194.

Œuvres de Louise Labbé. 840 ; 1743 ; 3047.

Sainte-Marthe (Ch. de). Or. fun. de la reine de Navarre. 1501.

Des Autels. La paix venue du ciel. 1081.

— Remonstrance au peuple françois. 1495.

Les quatrains de Pibrac. 1195.

Pibraci tetrastica gallica latinè versa à Nic. Harbet. 2651.

La Simiade, poème. 2985.

Œuvres poétiques de Jacq. Pelletier. 2391.

Œuvres poét. de Cl. Turin. 1329.

Belleau. Epithalame. 1356.

Œuvres de Ronsard. 1499.

Les œuvres de Mesdames Desroches. 2800.

La puce de M<sup>me</sup> Desroches. 3037. — Voy. Notices.

La main, ou œuvres poét. sur la main d'Est. Pasquier. 1460 ; 1833.

Joyeux. Traité des combats que l'amour a eu contre la raison. 837.

La Gessée. La Graside, poème. 528.

Bartelen. Distiques moraux. 2129.

Les œuvres de G. du Buys. 3022. — Voy. Notices.

Les plaisirs d'un gentilhomme champêtre, par P. Rapin. 433 ; 700. — Voy. Notices.

De la Boderie. Hymnes, cantiques. 2132 ; 3171.

Le mespris de la cour, l'amy de cour, la parfaite amy. 2369.

Perrin. Le pourtraict de la vie humaine. 3015.

De Bartas. Œuvres poét. 692 : 2427.

— La semaine. 1971.

Sorbin. Description de la source d'erreur. 1305.

Rosier. Poème françois. 1885.

La muse guerrière. 1220.

Passerat. Œuvres poétiques. 1246.

Œuvres de Ph. Desportes. 1648.

Garnier. La Henriade et la Loyssée. 526.

Les essais poétiques de Norvère. 2376.

Bertaut (J.). Œuvres poét. 1012.

Regnier. Satyres. 647 ; 1493.

Courval-Sonnet. Œuvres satyriques. 764.

Œuvres de Malherbe. 862-63 ; 1778 ; 2031.

Malherbe. Les larmes de S. Pierre. 2179.



**G. — POÈTES FRANÇAIS, DEPUIS 1698  
JUSQU'A NOS JOURS.**

**1. — Poésies de divers genres.**

Recueil de pièces en vers. 2415.  
Le Parnasse des plus excellents poètes  
de ce temps. 1238 ; 1458.  
Jardin des Muses. 1415.  
Les muses illustres. 2040.  
Poésies choisies. 1265.  
Recueil des plus belles pièces des poètes  
français. 640.  
Recueil de vers choisis. 278.  
Recueil de poésies. 851.  
Recueil de poésies... de ce temps.  
1284.  
Philon (L.). Ses œuvres poétiques. 260.  
Le temple de la gloire. 1920.  
Les œuvres de Maynard. 2018.  
Poésies de Malleville. 1779.  
D'Alibray. La musette. 1221 ; 2372.  
Les œuvres de Sarasin. 944.  
Les amours de Tristan. 972.  
Brébeuf. Poésies diverses. 741.  
— Entretiens solitaires. 1027.  
Poirier. Les soupirs salutaires. 2203.  
Godeau. Poésies chrét. 811.  
— Paraphrase sur l'épître de S. Paul.  
1130.  
Poésies du chev. d'Aceilly. 2233.  
De Lorme. La muse nouvelle. 573 ;  
2353.  
Beauchasteau. La lyre du jeune Apol-  
lon. 24 ; 3179. — *Voy. Notices.*  
Œuvres diverses de Hénault. 1825.  
Poésies diverses, de Furetière. 144.  
Œuvres de Bensserade. 2757.  
Poésies div. de Floriot. 908.  
Promenades de Coutel. 1964.  
La pompe funèbre de Scarron. 264.  
Œuvres diverses de Boileau. 35.  
Nouv. remarques sur tous les ouvrages  
de Boileau. 602.  
Meynier. Mélanges poétiques. 1802.  
Lauvergne (M<sup>me</sup>). Recueil de poésies.  
3028. — *Voy. Notices.*  
La Monnoye. Pièces de poésie. 562.  
Chefs-d'œuvre de poésies du XVIII<sup>e</sup> siè-  
cle. 2488.  
Poésies diverses de M<sup>me</sup> de Saintonge.  
936.  
Chéron (El.-Sophie). Psaumes de Da-  
vid, en vers fr. 1051.  
Renneville. Recueil de poésies chré-  
tiennes. 1875.  
Poésies du P. Sanlecque. 1897.  
Recueil de trad. en vers franç., par le  
prés. Buhier. 2664.  
Poésies de M<sup>lle</sup> Malcrais de La Vigne.  
2656.  
Œuvres mêlées de M<sup>me</sup> Durand. 2153.  
Chaulieu. Œuvres diverses. 752.

Œuvres complètes de Sénécé. 2634.  
Bernard. L'art d'aimer. 29.  
Poésies françaises de Regnier-Desma-  
rais. 2419.  
Vision de Sylvius Grapaletes.... 2722.  
Voltaire. Poèmes, épîtres.... 2112.  
Œuvres de Gresset. 1134.  
Poésies de Mérard-S.-Just. 2950.  
Opuscules poétiques de Parny. 247.  
L'apothéose moderne. 1910.  
Poésies lyriques de M.-J. Chénier.  
2286.  
Les sortilèges de Jean Philothémis. 956.  
Œuvres de Lebrun. 1171.  
Œuvres de Mancini Nivernois. 1223.  
Baour-Lormian. Légendes, ballades et  
fabliaux. 2462.

**2. — Poèmes.**

La Magdeleine, poème, par Rémi de  
Beauvais. 2420.  
Le vrai trésor de l'hist. Sainte.... 694 ;  
3044. — *Voy. Notices.*  
Saint-Amant. Moïse sauvé.... 1293.  
Chapelain. La Pucelle, poème. 473.  
Scudery. Alaric.... 2980.  
Desmarets. Marie-Madeleine, poème....  
473.  
Clovis, poème, par Desmarets. 93.  
Lemoyne. Saint-Louis, poème. 2023.  
Le Laboureur. Charlemagne, poème.  
841.  
Coras. Œuvres poétiques. 761.  
Jonas, poème, par Coras. 2885.  
Poème de la captivité de S. Malc, par  
de La Fontaine. 1167.  
Forget. Traité de l'origine.... des ma-  
thématiques, poème. 807.  
Jésus crucifié, poème, par Frenicle. 143.  
Sceaux, poème, par Ph. Quinault.  
2240. *Voy. Notices.*  
Grand théâtre des nouvellistes.... poème  
héroi-comique. 2327.  
Perrault. Adam, poème. 623.  
Watelet. L'Art de peindre. 3009.  
La Pucelle d'Orléans, poème de Vol-  
taire. 1858.  
L'Art d'aimer, poème. 1555.  
La scamnomanie, poème. 2687.  
La Bardinade, poème. 2754.  
Imbert. Le Jugement de Paris, poème.  
2881.  
L'Art iatrique, poème. 2455.  
La Confédération, poème, par Frédé-  
ric II. 70.  
La Dunciade, poème. 782.  
Le Mierre. La Peinture, poème. 2587.  
Cournaud. Essai sur les différents  
styles dans la poésie, poème. 515.  
Le soupé de Julie, poème. 671.  
Sacombe. La Luciniade, poème. 1893.



La guerre civile de Genève, poème. 536.  
 La Doliomachie, poème. 2083.  
 Recueil de poèmes françois. 2658.  
 Recueil de poèmes. 2667.  
 De S. Victor. Poèmes. 2679.  
 Charlemagne, poème, par le pr. de  
 Canino. 2280.  
 Les Francs-péteurs, poème. 3058.

3. — *Contes, Nouvelles, Odes, Satires, etc.*

Contes et nouvelles de La Fontaine.  
 182; 1421-22; 1746; 2347.  
 Contes nouveaux, en vers. 1070.  
 Contes mis en vers par un petit cousin  
 de Rabelais. 2500.  
 Le petit neveu de Bocace. 2394.  
 Cazalet. Les méprises, conte en vers.  
 2742.  
 Graves observations sur les bonnes  
 mœurs, contes en vers. 2742.  
 Les Augustins, contes... par de Piis.  
 1559.  
 Pièces fugit., par Piery. 906.  
 Poésies fugitives de Arm. Charlemagne,  
 749; 1958.  
 Bagatelles poétiques, par Duputet.  
 2457.  
 Bard. Les Mélancoliques, odes. 732.  
 Epître à Ninon de l'Enclos... 1672.  
 Chenier. Epître à Voltaire. 2650.  
 Recueil de Satires en vers. 662.  
 Marigny. Le pain bénit. 868; 1829.  
 Les Juvénales, satires. 2742.  
 Recueil de div. poésies du S. D. 921.  
 Lormian. Les Trois Mots, satire. 856.  
 Madrigaux de La Sablière. 1193.  
 Rondeaux.... 1498.  
 Recueil de sonnets. 1866.  
 Recueil des énigmes de ce temps. 1490;  
 2417.

4. — *Poésies gaillardes et burlesques.*

Le Parnasse satyrique.... 1239.  
 Le cabinet satyrique. 1239.  
 Les yeux, le nez.... 2234.  
 L'amy sans fard, par Jacq. Jacques.  
 171.  
 Dassoucy. Le jugement de Paris tra-  
 vesti. 2147.  
 L'Homère travesti. 549.  
 Lucain travesty. .. 859.  
 La Henriade travestie.... 859.  
 La Henriade de Voltaire, en vers au-  
 vergnats. 693.  
 La Rome ridicule de Saint-Amant.  
 2425.  
 Hist. des amours d'Abélard et d'Eloise,  
 en vers burl. 2388.

5. — *Chansons et Noëls; poésies en patois*

Nouv. anthologie françoise. 2633.  
 Le Parnasse des Muses. 1237.  
 De Laborde. Choix de chansons. 1418.  
 Mémoires hist. sur Raoul de Coucy,  
 avec le recueil de ses chansons. 221.  
 Chanson d'un inconnu. 748.  
 Coulanges. Chansons choisies. 2789.  
 Chansons de S. Maréchal. 472.  
 Chansons joyeuses, par Collé. 1607.  
 Essais de pseumes et cantiques, en  
 vers fr. 370.  
 Les cantiques du sieur de Valagre et  
 de Maisonfleur. 1195; 2913.  
 Pellegri. Cantiques et Noëls. 622.  
 Cantiques pour le culte public.... 51.  
 Cantiques de J. Dumas. 108.  
 Fezedé. Le concert harmonieux des  
 Noëls nouveaux. 1109.  
 Poésies provençales du xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siè-  
 cles. 3064.  
 Las obros de P. Goudelin. 2849.  
 Rigaud. Poesias patouesas. 653.  
 Noei borguignon. 2043; 2935.

5. — *Poètes italiens, espagnols et allemands.*

La poetica di Trissino. 418.  
 Le terze rime di Dante. 1078.  
 Petrarca... 256; 1252-53; 1464; 2053;  
 2198.  
 Du Tronchet. Lettres amoureuses et  
 sonnets trad. de Pétrarque. 1327;  
 2895.  
 Les triumpes de Pétrarque. 1254.  
 Moretto. Rimario di tutte le cadentie di  
 Dante e Petrarca. 1810.  
 Poesie volgari di Lorenzo de Medici.  
 1204.  
 Rime e prose di G. della Casa. 2282.  
 Tasso (Torq.). Gioie di rime e prose.  
 676.  
 Le prose e peesie d'Ippol. Pindemonte.  
 397.  
 Le poesie di Gir. Preti. 268.  
 Dante. La comedia. 1079.  
 — La comédie de l'enfer. 768.  
 Cancellieri. Osservazioni sopra l'origi-  
 nalità della divina comedia di Dante.  
 49.  
 Vita e morte di Buovo d'Antona. 1594.  
 Boyard. Hist. de Roland l'amoureux.  
 738.  
 Arioste. Roland furieux. 2124.  
 Tasso (Torq.). La Gierusalemme libe-  
 rata. 1315-16.  
 Le Tasse. La Hierusalem délivrée. 965;  
 1512.  
 Scipii Gentiles. Solymeidos lib. duo T.  
 Tassi, vers. lat. transl. 665.  
 Trissino. L'Italia liberata da Goti. 1325.



Libro chiamato dama Rovenza dal Martello. 1771.  
 Marino. L'Adone, poema. 1198.  
 Il raverta, dialogo di G. Betussi. 2266.  
 Presepio. La santa infanza di Jesu bambino. 624.  
 La Psiche, di G. Cantelmo. 50.  
 Viale. Dionomachia, poemetto. 326.  
 Racolta di poemetti italiani. 1488. *Voy. Notices.*  
 Capriccio intorno al nome di selvaggio. 21.  
 Olympe. Aurora, libro primo d'Amore... 607. — Gloria d'Amore. 608. — Libro novo d'Amore. 609. — Parthenia. 610.  
 Borgogni. Favolosi successi d'amore e nuove poesie. 2269.  
 Gianni. Les saluts du matin et du soir. 530.  
 Stanze amoroze. 1308.  
 Epitalami del car. Marino. 2359.  
 Scherzi poetici di Gh. de Rossj. 408.  
 Il matino, i meriggio, il vespro e la notte di G. Parini. 395.  
 Chaos del tri per uno. 1047-48.  
 Cavalli. Chittara. 1604.  
 Fiori di Villanelle. 2319.  
 Zarate. Poema heroico de la invencion de la Cruz. 2117.  
 La parthénéide, poème, trad. del'alle. 2458.

#### IV. — POÉSIE DRAMATIQUE.

##### 1. — Poètes dramatiques, grecs et latins.

Heinsii de tragediæ constitutione lib. 2331.  
 Sophoclis tragœdiæ. 1304; 2219.  
 OEdipe, trag. de Sophocle, et les oiseaux d'Aristophane, trad. par Boivin. 2762.  
 Scaliger (J.). Sophoclis Ajax, transl. 663.  
 Demetrii Triclinii in Sophoclem comment. 1385.  
 Euripidis tragœdiæ. 1103; 2163.  
 L'Iphigénie d'Euripide. 1104.  
 Stephanus (H.). Comicorum græcorum sententiæ. 1911.  
 Plauti comœdiæ. 1465; 2055; 2401.  
 Parei lexicon Plautinum. 2048.  
 Terentii comœdiæ. 678; 1514; 1516.  
 Le grand Thérance en françois. 1515.  
 Senecæ tragœdiæ. 949; 2430.  
 Caussin. Tragœdiæ sacræ. 2776.

##### 2. — Poètes dramatiques françois.

Beauchamps. Recherches sur les théâtres de France. 2259.

Mouy. Tablettes dramatiques. 2931.  
 Anecdotes dramatiques. 2449.  
 Laharpe. Comment. sur le théâtre de Voltaire. 2582.  
 La passion de J.-Christ, trag. 2389.  
 Lyon marchant, satyre. 2355.  
 Recueil de farces. 1283.  
 La farce de M<sup>e</sup> Pierre Pathelin. 703.  
 Les œuvres poétiques de J. et Jacq. de La Taille. 1424.  
 Des Masures. Tragédies saintes. 2799.  
 Gombauld. L'amaranthe, past. 1132.  
 Scarron. Œuvres tragi-comiques. 1900.  
 Molière. Œuvres complètes. 1440.  
 — Le dépit amoureux. 1441.  
 — L'estourdi. 1442.  
 — L'escole des femmes. 1444.  
 — Critique de l'Ecole des femmes. 1443.  
 — Amphitryon. 1445.  
 — Le mariage forcé. 1446.  
 — Le Sicilien. 1447.  
 Œuvres de P. Corneille. 3057; p. 1097.  
 — Théâtre. 1071.  
 — L'illustre théâtre. 1072.  
 — Les chefs-d'œuvre. 2297.  
 Les trag. et com. de Th. Corneille 2298.  
 Œuvres de J. Racine. 1477-78-79-80.  
 — Britannicus. 1481.  
 — Bérénice. 1482-83.  
 — Bajazet. 1484.  
 — Mithridate. 1485.  
 — Phèdre. 1486.  
 — Recueil de onze dessins pour ses œuvres. 1487.  
 Œuvres de Regnard. 1492.  
 Théâtre de Lafont. 1420.  
 Nitetis, trag., par Danchet. 2302.  
 Le nouveau Tarquin, com. 2209.  
 Les œuvres de Crébillon. 1076.  
 Œuvres complètes de Belloy. 2465.  
 La femme docteur, com. 1983.  
 Le saint déniché, com. 1983.  
 De Prade. Arsace, trag. 3015.  
 Le Blanc. Tragédies. 2598.  
 Mahérault. Notice sur A. Le Blanc. 2598.  
 Chenier. Henri VIII, trag. 2650.  
 Duval (Alex.). Le vieil amateur, prologue. 1974.  
 Martin. Retour d'Henri, vaudévillo français à patois. 1782.  
 Histoire. du Théâtre italien en France. 2563.  
 Riccoboni. Hist. du théâtre italien. 2669.  
 Le théâtre italien de Gherardi. 2551.  
 Arlequin esprit-follet. 2209.  
 Le manteau de Scapin, com.-ballet. 1910.  
 3. — Poètes dramatiques italiens, espagnols, etc.  
 La passione del N. S. Giesu-Christo. 2049.  
 Arioste. La comédie des supposés. 2123.



Tasso. *Aminta*, favola. 2440.  
 Orbecche, trag. di Gir. Cinthio. 2289.  
 Gigli. *Il don Pilone*, comedia. 1128.  
 Sforza. *I morti vivi*, com. 2984.  
 Guarini. *Le berger fidèle*. 2328.  
 La Fillis de Scire, du sieur du Croa.  
 2300.  
 Alfieri. *Tragedie*. 2247.  
 Tragicomedia de Calisto y Melibea.  
 1043 ; 1605.

## V. — FICTIONS EN PROSE.

### 1. — *Fables (prose et vers).*

*Æsopi et aliorum fabulæ*. 2447.  
 Les fables et la vie d'Esopé. 1101.  
 Vita di Esopo. 2725.  
*Phædri fabulæ*. 259 ; 904 ; 1258-59 ;  
 2397.  
 Les fables de Phèdre. 1260.  
*Apologi creaturarum*. 997.  
 Le langage des animaux, hist. anc.  
 1751.  
 Le festin nuptial. 519.  
 Gellert. *Apologues, fables*. 2841.  
*Apologues orientaux*. 532.

### 2. — *Romans, Contes et Nouvelles.*

#### A. — ROMANS GRECS ET LATINS.

Huet. *Traité de l'origine des romans*.  
 2009.  
*Longi pastoralium libri*. 2905.  
*Daphnis et Chloé*, trad. par Courier.  
 2505.  
 Longus. *Gli amori di Dafni e Cloé*. 571.  
*Heliodori æthiopica*. 2861.  
 — *Histoire æthiopique*. 1140.  
 Xénophon. *Les Ephésiaques*. 695.  
*Tatii erotika, sive de Clitophontis et*  
*Leucippes amoribus*. 1919.  
*Eustachii de Ismenis et Ismenes amoribus*  
*lib. XI*. 2317.  
 Les amours d'Ismène et d'Isménias.  
 990 ; 2448.  
 Charitonis. *De Chæreæ et Callirrhoë lib.*  
*VIII*. 2284.  
 Abrocome e Anzia. 571.  
 Apuleius. *Metamorphoseos lib. XI*. 1348 ;  
 1551.  
 L. *Apulegio*, trad. da M. Boiardo. 2251.

#### B. — ROMANS FRANÇOIS.

##### 1. — *Romans de chevalerie.*

Table général. des héros de romans. 962.  
 Bibliothèque bleue. 1018.  
 L'hystoire de saint Greal. 1294.  
 Meliadus de Leonnoys. 1205.

Tristan, chev. de la table ronde. 1326.  
 Hist. des merveilleux faits du chev.  
 Artus de Bretagne. 1350.  
 La conquête de Charlemagne. 1068.  
 Ogier le dannoys, duc de Dannemarche.  
 1230-31.  
 Le roman de Fier-à-Bras. 1391.  
 Histoire de Huon de Bordeaux. 158.  
 Histoire de Gêrileon d'Angleterre. 117.  
 Perceforest. 1247.  
 Hist. merveilleuse de trois fils de Rois.  
 1147.  
 Histoire pitoyable du prince Erastus.  
 547.  
 Hist. de Gérard de Nevers. 823.  
 L'hystoire... du petit Jehan de Saintré.  
 1731 ; 2005.  
 L'hystoire plaisante... du noble Syperia.  
 1312.  
 Polimantes. *Théâtre d'histoire*. 1269.  
 Rosset. *Le roman des chevaliers de la*  
*gloire*. 1886.

##### 2. — *Romans en prose poétique.*

Fénelon. *Les Aventures de Télémaque*.  
 3056.  
 Critique des *Aventures de Télémaque*.  
 765.  
 Le temple de Gnide. 309 ; 3042.  
 Reyraç. *Hymne au soleil*. 1290 ; 241.  
 Cazotte. *Olivier*, poème. 1042.  
 Bitaubé. *Joseph*. 1020.  
 Téléphe, en XII liv. 2702.  
 Châteaubriand. *Atala*. 59.  
 Velleda, episodio de' Martiri. 60.

##### 3. — *Romans de différents genres.*

Les grandes et inestimables croniques  
 de Gargantua. 431 ; 698. *Voy. Notices*.  
 Hist. de la vie de Tiel Wlespiègle. 1145.  
 La vraie hist. comique de Francion.  
 2371.  
 La Curne de S. Palaye. *Les amours du*  
*bon vieux temps*. 2742.  
 Le Roy. *La Carithée*. 1764.  
 La Céfalie de Du Bail. 2807.  
 Montpensier (la duch. de). *La relation*  
*de l'isle imaginaire....* 1448.  
 Les aventures de la vie de Henr.-Sylvie  
 de Mollère. 1003.  
 Le siège de Calais, nouv. 2076.  
 Hist. de la comt. de Savoie. 824.  
 Le prince de Condé, nouv. 911.  
 Description de l'isle de portraiture....  
 2149.  
 La duchesse d'Estramène. 1663.  
 L'anti-roman, ou l'hist. du berger  
 Lysis. 1932.  
 Mémoires du chevalier Hasard. 1437.  
 Mémoire de la vie de M<sup>lle</sup> Delfosses.  
 1792.



**Le repentir des amants. 1676.**

Les disgrâces des amants, nouv. 1655.

Le comte de Cardonne. 1619.

OEuvres de M<sup>me</sup> de Villedieu. 1336.

Villedieu. Les désordres de l'amour. 691.

Le Pays. Amitiez, amours et amourettes. 188.

La comtesse de Salisbury. 1620.

La fausse Clélie. 798.

Célise, ou l'amante fidèle. 1406.

Hist. du maréchal de la Feuillade, nouv. 1406.

Hist. de la comt. des Barres. 541.

Les amours d'une belle Anglaise. 716.

OEuvres choisies de Lesage. 1178.

OEuvres choisies de l'ab. Prévost. 1178.

Daira, hist. orient. 1077.

Acajou et Zirphile. 434; 2244.

Angola, hist. indienne. 1546.

Zingis, histoire tartare. 2118.

Tanzai et Néardané, hist. japonnoise. 964.

Le sultan Misapour et la princesse Grisemine. 2221.

Le sire d'Aubigny, nouv. 670.

Graigny. Lettres d'une Péruvienne. 1704; 1179.

Les victoires de l'amour. 2105.

Mahulem, hist. orientale. 532.

Mémoires du chevalier de Kilpar. 1208.

Mémoires de miladi B\*\*\* 1435.

Les époux malheureux. 1673.

Candide, ou l'optimisme. 2279.

Le fils de Babouc à Persépolis. 1687.

Lettres d'une fille à son père. 1767.

Chinki, hist. cochinchinoise. 754.

Sémelion, hist. véritable. 541.

Le vicomte de Barjac. 688.

Faustin, ou le siècle philosophe. 518.

Primerose, par Morel de Vindé. 1271.

Giphantie, par Tiphaigne. 532.

**4. — Romans Historico-satiriques.**

Les galanteries des rois de France. 1121.

Mémoires sur les amours des rois de France. 875.

La France galante. 1991.

Les galanteries du dauphin et de la comtesse du Roure. 1120.

La chasse au loup de monseigneur le Dauphin. 1375.

Relation hist. de l'amour de l'emp. de Maroc pour la princ. de Conti. 1437.

Hist. des amours du maréchal de Luxembourg. 2337.

Hist. amoureuse et badine du congrès d'Utrecht. 1404.

Hist. des amours de Grégoire VII. 2308.

**5. — Contes et Nouvelles.**

L'heptameron des nouv. de Marg. de Valois. 867; 1781; p. 1096. Voy. Notices.

Les contes et discours d'Eutrapel. 1069; 1624; 2144.

Cholières. Les neuf matinées. 1053.

Les sérées de G. Bouchet. 739.

Recueil des histoires galantes. 2967.

Histoire de l'heureux esclave. 825.

L'amour à la mode. 1542.

L'amant généreux. 1541.

Le gage touché, hist. galantes. 523.

Amusements agréables. 1928.

Les coups imprévus de l'amour, du hasard et de la fortune. 1437.

Camus. Les tapisseries historiques. 2774.

Bremont. Journal amoureux d'une sultane. 1591.

Passe-temps agréable. 2050.

Hist. des Sévarambes. 163.

Nodier. Romans et nouvelles. 1224.

De Cambry. Contes et proverbes. 87.

Galland. Le sort des femmes, ou le club d'amour. 525.

**C. — ROMANS ITALIENS, ESPAGNOLS, ANGLAIS ET ORIENTAUX.**

Innamoramento dell' amanti Paris e Viena. 2388.

La Circe, di Gelli. 146.

Boccace. La Fiamette amoureuse. 1941.

— Le Philocope. 1573.

Songe de Poliphile. 1303.

Franco. La Philena. 1118.

Algaroti. Il congresso di Citera. 1538.

Boccaccio. Il Decameron. 1023; 2131; 2268.

Bocace. Contes et nouvelles. 738; 1572.

Giovanni. Il pecorone. 531; 1700.

Bandello. Nouvelle. 1008.

Machiavel. Le mariage de Belphégor. 2898.

Cento novelle scelte di Fr. Sansovino. 2428; 3188.

Marini. Le gare di desperati. 208.

Le cinquanta novelle di Masuccio. 2360.

Lisuarte di Grecia. 855.

Cervantes. Don Quixote de la Mancha. 1045.

Hist. de D. Quixotte. 542.

Petit traité d'Arnalte et Lucenda. 1251.

Hist. d'Aurelio et Isabelle. 1143.

Gerardo. Poema tragico del amor lascivo. 1698.

La vie de Lazarille de Tormes. 978; 1157; 3001.

Quévédo. L'aventurier Buscon. 628-29; 916; 1859.



Quévêdo. Les sept visions. 2960.  
 — L'enfer réformé. 917.  
 Sovorcano. Le fouyne de Séville. 1506;  
 2249.  
 Mémoires et avent. de Don Inigo de  
 Pascarella. 1793.  
 Torquemada. Hexameron... 2444.  
 Fielding. Tom Jones. 1110.  
 Le mariage platonique. 671.  
 Le babillard.... 2126.  
 Goethe. Les souffrances du jeune Wer-  
 ther. 1131.  
 Les cinq cents matinées.... 1612.  
 Le cathécumène, trad. du Chinois, par  
 Borde. 2485.

### 3. — Facéties.

Praxis jocandi... 2958.  
 Poggii facetiæ. 1268.  
 Facetiæ facetiarum. 125.  
 Admiranda rerum admirab. encomia.  
 712.  
 Democritus ridens. 1640 ; 2303.  
 Nugæ venales. 1824 ; 2190.  
 Recueil de facéties. 517.  
 Joyeusetés, facéties... 1164.  
 Les bigarrures et touches du Sgr. des  
 Accords. 1019.  
 La nouvelle fabrique des excellents  
 traits de vérité... 601.  
 Le salmigondis... 1295.  
 La fluste de Robin. 1114.  
 Passé-temps honneste. 620.  
 Les fantaisies de Bruscombille. 1031.  
 Nouvelles récréatives..... d'un vieil  
 homme nommé Panurge... 1227.  
 Le tombeau de la mélancholie... 1322.  
 Thrésor des récréations. 2441.  
 Recueil gén. des œuvres et fantaisies  
 de Tabarin. 1510.  
 Les tours de maître Gonin. 2707.  
 Les coudées franches. 763.  
 Deslandes. Réflexions sur les grands  
 hommes morts en plaisantant. 643 ;  
 1870.  
 Œuvres badines du comte de Caylus.  
 1041.  
 Chevrier. Le colporteur. — Almanach  
 des gens d'esprit. 474.  
 Almanach nocturne. 7 ; 2248.  
 La ratomanie. 1861.  
 Boniface le toiseur. 1577.  
 Le prince Francmaçon et la princesse  
 Zébine... 2956.  
 Hist. secrète du prince Croqu'étron et  
 de la princ. Foirette. 601 ; 2956.  
 L'art de péter... 1556.  
 Les heures de récréation de L. Guic-  
 ciardin. 2329.  
 La fameuse compagnie de la lésine.  
 1682.  
 La contre-lésine. 1625.

Swift. Le grand mystère... 1311.

### 4. — Dissertations singulières et enjouées.

#### A. — DIFFÉRENTS SUJETS.

Mensa philosophica... 2367.  
 Erasmi, moriæ encomium. 791-92.  
 Les louanges de la folie. 1185.  
 Erasmi, de linguæ usu et abusu. 2315 ;  
 2529.  
 Obsopœus. De arte bibendi... 1450 ;  
 2380 ; 2937.  
 Pictorius. Sermones convivales. 1841.  
 Sylva sermonum jucundissimorum.  
 2697.  
 Jac. Lydii sermonum convivialium lib.  
 II. 2540.  
 Boxhornius. De trapezitis... 2765.  
 Problèmes d'Aristote, avec ceux de  
 M.-A. Zimara. 2253.  
 Questions diverses et réponses d'icelles.  
 2411.  
 Balinghen. Après-dinées. 1560.  
 Hist. critique des coqueluchons. 822.  
 Sallengre. Eloge de l'ivresse. 1975.  
 Eloge des perruques, par de Guerle.  
 508.  
 Essai hist. sur les lanternes, par Dreux  
 du Radier. 2534.  
 Du Val. Les déclamations paradoxes...  
 2154.  
 Paradoxes... 1457.  
 Garzoni. L'hospital des fols incurables.  
 2324.  
 Le théâtre des divers cerveaux du  
 monde, trad. de l'ital. par G. Chap-  
 puis. 1921.

#### B. — DISSERTATIONS SUR L'AMOUR, POUR ET CONTRE LES FEMMES.

Essai sur l'amour. 516.  
 Les moyens de se guérir de l'amour.  
 235.  
 Pasquier (Est.). Le monophile. 901 ;  
 1242.  
 L'amour décent et délicat. 1544.  
 Equicola. Les six livres de la nature  
 d'amour. 1674.  
 Ficini. Discours de l'honneste amour.  
 1986.  
 Morale galante... 591 ; 885.  
 Raguagli amorosi di L. Assarino. 16.  
 Laserre. Le réveil-matin des dames.  
 2349.  
 Histoire du prince Apprius. 1728.  
 Les libertins en campagne. 1770.  
 Boussanelle. Essai sur les femmes. 457.  
 Réflexions nouvelles sur les femmes.  
 2418.  
 Boudier. L'ami des femmes. 457.



L'apothéose du beau sexe. 1550.  
 Conversations sur l'excellence du beau  
 sexe. 480.  
 Saint-Gabriel. Le mérite des dames...  
 658.  
 Les différents caractères des femmes  
 du siècle. 777.  
 Triomphe de la s. philosophie, ou la  
 vraie politique des femmes. 685.  
 Relation d'une séance de la soc. des  
 observateurs de la femme. 919.  
 Liébaut. Trois livres de l'embelliss...  
 du corps humain. 854.  
 Toilette des dames. 2082.  
 Aeneas Sylvius, de pravis mulieribus.  
 436; 714.  
 Disputatio... quâ probare nititur mu-  
 lieres homines non esse. 2803.  
 Hippolytus redivivus. 2001; 2333.  
 Lettre... sur la prééminence de l'homme  
 sur la femme. 566.  
 Olivier. Alphabet de l'imperfection et  
 malice des femmes. 1826.  
 Essai satirique et amusant sur les  
 vieilles filles. 119; 1676.  
 La sphère de la lune, composée de la  
 teste d'une femme. 672.  
 Traité de la jalousie... 683.  
 Le jaloux par force et le bonheur des  
 femmes qui ont des maris jaloux.  
 1414.  
 Les quinze joies du mariage. 3038.  
 Sermon pour la consolation des cocus.  
 2075.

## VI. — PHILOGIE.

### 1. — Philologie proprement dite.

Willichius. De formando studio in quo-  
 libet artium genere. 339.  
 Budæus. De studio literarum... insti-  
 tuendo. 46.  
 Eschenburg. Manuel de littérature clas-  
 sique. 2532.  
 Christophe. Dict. pour servir à l'intelli-  
 gence des auteurs classiques. 1611.  
 Macrobiani opera. 2356.  
 Auli Gellii noctes atticae. 448.  
 Alexandri ab Alexandro, genialium die-  
 rum lib. VI. 2119.  
 Mureti variae lectiones. 594.  
 Rutgersii variae lectiones. 654.  
 Amaltheum poeticum, histor. et geogr.  
 2739.  
 Recueil d'opuscules philolog. en latin.  
 1011.  
 Sentiments sur les lettres et sur l'his-  
 toire. 2431.  
 Bellegarde. Réflexions sur l'élégance du  
 style. 1940.

Dacier (M<sup>me</sup>). Des causes de la corrup-  
 tion du goût. 2790.  
 La guerre des auteurs anciens et mo-  
 dernes. 149.  
 Le Parnasse assiégé... 900.  
 Dissertation sur les ouvrages de Bré-  
 beuf. 1969.  
 Conversations sur la critique de la  
 princesse de Clèves. 1962.  
 Examen crit. du poème de la pitié de  
 J. Delille. 2537.  
 Lettre... sur le dict. histor. de l'abbé  
 Ladvocat. 2590.  
 Mémoires littéraires, par Sallengre.  
 222.  
 Singularités hist. et littér., par D. Li-  
 ron. 2692.  
 Recréations hist., par Dreux du Radier.  
 2663.  
 Remarques crit., morales et hist., par  
 Bordelon. 2064.  
 Mélange crit. de littérature, d'Ancillon.  
 2608.  
 Souvenirs d'un citoyen, par Formey.  
 2693.  
 Mélanges littéraires et critiques. 2611.  
 Les diverses leçons de P. Messie. 880.  
 Boccacini. Ragguagli di Parnaso. 452.  
 Buccalin. Les cent premières nouvelles  
 de Parnasse. 1947.  
 Salazar. Thesoro de diversa lición.  
 1895.

### 2. — Satires générales ou personnelles.

Petronii satyricon. 2396.  
 Satyra diætetes. 297.  
 Epistolæ obscurorum virorum. 1978.  
 Flitnerus. Nebulo nebulonum. 139;  
 1393.  
 Epulum parisiticum... 114.  
 Menckenius, de charlataneria erudito-  
 rum. 1798; 2188.  
 Menken. De la charlatanerie des sa-  
 vants. 1957.  
 Critique de la charlatanerie. 2503.  
 Sectani de græculorum hujus ætatis  
 litteraturâ, sermones. 2688.  
 Estienne (H.). Introduction au traité  
 des conformités... 1979.  
 Molière le critique... 2930.  
 L'âne promeneur... 1930.  
 Sallengre. Hist. de P. de Montmaur.  
 1896.  
 La messe de Gnide. satire. 879.  
 L'anti-Garasse. 1931.  
 Lettres persannes. 197; 852.

### 3. — Sentences, Adages, Proverbes.

Sententiæ veter. poetarum. 2982.  
 Proverbialia græcorum versus. 398.  
 Stephanus (H.). Parodiæ morales. 1912.



**Sententiæ et proverbia ex Plauti et Terentii comæd. excerpta.** 667.  
**Les sentences illustres de Cicéron, de Térence, etc.** 301.  
**Godofredus. Proverbiorum liber.** 2553.  
**Recueil d'apophtegmes...** 633.  
**Estienne (H.). Les prémices des proverbes épigrammatizés...** 1102.  
**Bellinghen. Etymologie des proverbes françois.** 1567.  
**Leduc. Proverbes en rimes.** 1172.  
**Sartorius. Adagiorum chiliades tres.** 3040. — *Voy. Notices.*  
**Garnero. Dialogi con varie historie e proverbi.** 2323.  
**Les doctes et subtiles responce de B. Tægio...** 2222.  
**Oudin. Refranes o proverbios castellanos...** 1235.  
**Barros. Perla de los proverbios.** 2128.

4. — *Bons-mots, Ana, Pensées.*

**Essai sur l'usage de la raillerie... dans les conversations...** 1678.  
**Melander. Jocorum atque seriorum... centuriæ.** 871 ; 2579.  
**Elite des bons mots.** 2815.  
**La galerie des curieux.** 1696.  
**Passe-temps agréable...** 902.  
**L'art de désopiler la rate.** 1934.  
**Parlement nouveau.... par D. Martin.** 211.  
**Mélanges d'hist. et de littér., par de Vigneul Marville.** 582.  
**Tableau hist. de l'esprit et du caract. des littérat. franç., par Taillefer.** 2699.  
**Huetiana.** 2879.  
**Matanasiana.** 2603.  
**Menagiana.** 226.  
**Plagiaria.** 1847.  
**Poggiana.** 1849 ; 2951.  
**Polissoniana.** 2403.  
**Voltaire. Pensées, remarques et observations.** 426.  
**Dernier don de Lavater à ses amis.** 2507.  
**Galland. Les paroles remarqu., bons mots... des orientaux.** 2547.  
**L'esprit de Guy Patin.** 2821.

5. — *Symboles, Emblèmes, Devises.*

**Estienne (H.). L'art de faire des devises.** 3174. — *Voy. Notices.*  
**Menestrier. L'art des emblèmes.** 1797.  
**Alciati emblemata.** 521.  
**Les emblèmes d'Alciat.** 985.  
**Junii (Hadr.) Emblemata.** 2889.  
**Reusneri emblemata.** 930.  
**Camerarius. Symbola et emblemata...** 1369.  
**Horatii emblemata.** 552.  
**Oth. Væni emblemata.** 1520.

**Oth. Vænius. Le théâtre moral.** 1521.  
**Smids. Pictura loquens.** 1505.  
**Le microcosme...** 2370.  
**Le paradis terrestre, ou emblèmes sacrés de la solitude.** 1456.  
**Ayres. Emblemata amatoria.** 19.  
**Le centre de l'amour découvert...** 1044.  
**Flamen. Devises et emblèmes d'amour.** 521.  
**Vertumnus vanitatis, à S. Brunone...** 347.  
**Cl. Paradini heroica...** 2387.  
**Paradin. Devises héroïques.** 521.  
**Les devises des empereurs romains, par Le Vasseur.** 1574.  
**Les devises de M. de Boissière.** 1574.

VII. — *DIALOGUES.*

**Forcatulus. Prometheus, sive de rapto animorum, dialogus.** 806.  
**Erasmi colloquia.** 2160.  
**Erasmus... colloqui famigliari...** 117.  
**Hegendorphii dialogi pueriles.** 3173.  
**Les entretiens de Balzac.** 728.  
**Les dialogues de Louis le Caron.** 468.  
**Hexameron rustique.** 820.  
**Parival. Dialogues françois.** 3183.  
**Conversations, par Scudéry.** 479.  
**Entretiens d'Ariste et d'Eugène.** 788 ; 1977 ; 2157.  
**Sentiments de Cléante sur les entretiens d'Ariste.** 788 ; 1903.  
**Le Cercle, ou conversations galantes.** 1372.  
**Entretien des bonnes compagnies.** 2094.  
**Les discours fantastiques de Justin Tonnelier.** 2326.  
**Les dialogues de Speron Sperone.** 2435.  
**Verri. Le notti romane.** 422.  
**Le Pérégrin, dialogue trad. de l'ital.** 1248.

VIII. — *ÉPISTOLAIRES.*

**Ciceronis epistolæ.** 1056-57.  
**Epistole di Plino e d'altri.** 2159.  
**Senecæ epistolæ.** 412 ; 1301.  
**Insignium virorum epistolæ.** 2884.  
**P. Bunelli et P. Manutii epistolæ.** 743.  
**Bruni (Laur.) epistolæ.** 2475.  
**Eryci Puteani epistolæ.** 2531.  
**Aschamii epistolæ...** 1000.  
**Baudii epistolæ.** 1563.  
**Bruckmanni, centuria epistolarum.** 461.  
**Textor. Epistres morales.** 967.  
**A. Gisl. Busbequii omnia quæ exstant.** 2552.  
**Le secrétaire à la mode, par de La Serre.** 186.



**Personne.** Lettres et billets en tous les genres d'écrire. 257.  
**Les lettres de Rabelais.** 2058.  
**Lettres d'Est.** Pasquier. 250.  
**Balzac.** Lettres à Chapelain. 730.  
**Lettres à Conrart.** 729.  
**Lettres familières de Boileau.** 2592.  
**Lettres nouvelles de Boursault.** 2473.  
**Lettres nouv. de Chevreau.** 2287.  
**Lettres choisies de Bayle.** 1564.  
**Simon.** Lettres choisies. 953 ; 2691.  
**Lettres de Voltaire.** 981.  
**Lettres de l'abbé Leblanc.** 2896.  
**Camusat.** Lettres sérieuses et badines... 48.  
**Lettres juives...** 196.  
**Lettres chinoises...** 191.  
**Lettres de Saint-James.** 2591.  
**Caprices d'imagination, ou lettres sur différents sujets.** 467.  
**Lettres de L.-B. Lauragnais.** 2584.  
**Tagliente.** La vera arte dello... scrivere diverse sorte di lettere. 1314.  
**Epistres des princes, trad. de l'ital. par de Belleforest.** 113.  
**Franci.** Il politico. 808.  
**Lettere di Nic. Franco.** 142.  
**Lettere di diversi... scritte al sign. Vitello Vitelli.** 192.  
**Gellert.** Sa vie et ses lettres, trad. de l'allemand. 2550.

## IX. — POLYGRAPHES.

### 1. — Polygraphes grecs et latins.

**Xénophon.** Portrait de la condition des rois ; retraite des dix mille ; choses mémor. de Socrate. 2734  
**Ciceronis opera omnia.** 2140.  
**Les œuvres de Cicéron, trad. par J. Collin.** 2288.  
**Susanneus.** Connubium adverbiorum ciceronianorum. 1622.  
**Histoire de Cicéron, par Middleton.** 2565.  
**Des.** Erasmi opera varia. 2528.  
**Collection de traités d'Erasme.** 368.  
**Æmiliï orationes et poemata.** 2446.  
**Doleti orationes, epistolæ, carmina.** 2517.  
**Rami et Aud.** Talæi collectanea. 631.  
**Balri opera poetica, oratoria...** 2459.  
**Morata (Ol.-Fulvia).** Orationes, epistolæ, carmina. 2616.  
**Waardenburg,** opuscula oratoria, poetica... 2731.  
**Trium disertissima virorum præfationes et epistolæ.** 2711-12.

### 2. — Polygraphes françois et italiens.

**Les leçons d'Ant. du Verdier.** 973.  
**Guyon.** Les diverses leçons. 818.  
**Balzac.** Œuvres diverses. 1007 ; 2256.  
**Socrate chrétien et autres œuvres.** 731.  
**Les œuvres de Montreuil.** 884.  
**Œuvres posthumes de Gilles Boileau.** 606 ; 893.  
**Œuvres diverses de Maucroix.** 3055.  
**Saint-Réal.** Œuvres mêlées. 2067.  
**Fléchier.** Œuvres mêlées. 1987.  
**— Œuvres posthumes.** 1113.  
**Nadal.** Œuvres mêlées. 2626.  
**Méhégan.** Œuvres diverses. 2919.  
**Mémoires hist., crit. et littéraires de Bruys...** 2922.  
**Œuvres du philosophe de Sans-Souci.** 605.  
**Matinées royales.** 578. — *Voy. Notices.*  
**Matinées du roi de Prusse.** 869.  
**Beuchot.** Lettres et pièces relat. à une nouv. édit. des œuvres de Voltaire. 737.  
**Morellet.** Œuvres diverses. 2617.  
**Pièces diverses, par Wattel.** 2652.  
**Mélange de vers et de prose, par Mé-rard de S.-Just.** 2609.  
**Saint-Simon.** Essai de traduction littéraire et énergique. 941.  
**Opuscules françois des Hotman.** 2576.  
**Œuvres diverses de Cérutti.** 2138.  
**Archimbaud.** Nouveau recueil de pièces fugit. d'hist., de littér... 2745.  
**Demoustier.** Cours de morale et opuscules. 80.  
**Cramayel.** Recueil d'opuscules en vers et en prose. 641.  
**Mélanges politiques et littéraires, par Labouisse Rochefort.** 179.  
**Lamennais.** Troisièmes mélanges. 1749.  
**De Pastoret.** Tributs offerts à l'acad. de Marseille. 621.  
**Ammirato.** Opuscoli. 989.  
**Niccolini.** Prose. 2042.  
**Franklin.** Bagatelles. 1394.

## X. — COLLECTIONS D'OUVRAGES ; RECUEILS DE PIÈCES.

**Collection des auteurs latins.** 3021.  
**Miscellanea.** 1214.  
**Collection des auteurs françois.** 1003 ; 3020.  
**Les divertissements de Sceaux.** 102.  
**Pièces échappées du feu.** 1843.  
**Bibliothèque volante...** 33.  
**Recueil d'ouvrages de divers genres.** 2805.  
**Recueil de pièces.** 923-24 ; 2666 ; 2969-70.



Recueil de pièces fugit. en vers et en prose. 922.  
Recueil de pièces nouv. et galantes, en prose et en vers 638.  
Recueil de pièces, en prose et en vers. 634.

Singularités diverses en vers et en prose. 954.  
Variétés ingénieuses. 2998.  
Pièces philosophiques et littéraires. 2398.

## HISTOIRE.

### I. — INTRODUCTION. —

#### GÉOGRAPHIE.

Thomassin. La méthode d'étudier... chrétiennement... les hist. profanes. 1924.  
Lettres sur l'histoire, par Bolingbroke. 1180.  
La cosmographie univers., par Munster. 77.  
La Geografia di Claudio Ptolemeo. 1275.  
Solini Polyhistor. 413.  
Géographie ancienne et histor. 1697.  
La Division du monde. 362.  
Cluverii introductio in univ. geographiam. 1061.  
Essai de Cosmologie, par Maupertuis. 213.  
Maupertuis. Eléments de géographie.. 579.

### II. — VOYAGES.

Les voyages de V. Leblanc dans les quatre parties du monde. 1758.  
Thevet. Cosmographie du Levant. 313; 1320.  
Les voyages du Sgr. de Villamont. 1526.  
Thévenot. Voyages au Levant. 1704.  
Copin. Le bouclier de l'Europe. 75.  
Boucher. Le bouquet sacré. 1945.  
Morison. Voyage au mont Sinaï. 1811.  
Fureri itinerarium Ægypti, Arabiæ, Palestinæ. 2840.  
Le voyage d'Italie et du Levant. 2113.  
Mocquet. Voyages en Afrique, Asie. 1805.  
Miroir Oost et West-Indical. 232.  
Beaujeu. Mémoires contenant ses voyages en Europe. 1938.  
Lomenii Briennæ,... itinerarium. 1776.  
Forster. Voyage en Angleterre et en France. 2544.  
Voyage de Provence, par Papon. 245.  
Voyage de Chapelle et Bachaumont. 2233.  
Manuel du voyageur en Italie. 865.  
Nouveau voyage d'Italie, par Misson. 599.

Nodot. Nouv. mémoires de son voyage en Italie. 597.  
De la Martinière. Voyage des pays septentrionaux. 1784.  
Coxe. Voyage en Pologne, Russie. 1629.  
Voyage en Perse. 3005.  
De Choisy. Journal du voyage de Siam. 1960.  
Feynes. Voyage de Paris à la Chine. 1985.  
De Guignes. Voyages à Pekin, Manille. 2856.  
Barrow. Voyage en Chine. 1562.  
Relation de trois voyages dans les États de Maroc, pour la rédemption des captifs. 1871.  
Relation du voyage pour la rédemption des captifs, à Maroc et à Alger. 2062.  
Geraldinus. Itinerarium ad regiones æquinoctiales. 809.  
Raveneau. Journal du voyage des flibustiers dans la mer du Sud. 1863.  
Frezier. Relation du voyage de la mer du Sud. 1694.  
Lery. Voyage en la terre du Brésil. 2024.  
Boyer. Vérit. relation du voyage de M. de Bretigny dans l'Amérique. 740; 1590.  
Champlain. Voyages en la Nouv.-France. 57.

### III. — CHRONOLOGIE, HISTOIRE UNIVERSELLE.

Méthode aisée pour apprendre la chronologie, par le P. Labbe. 178.  
Fréret. Défense de la chronologie. 1693.  
Martianay. Défense du texte hébreu et de la chronol. de la Vulgate. 210.  
Masson. Jani templum Christo nascente reseratum. 212.  
Traité hist. de l'ancienne pâque des Juifs, par le P. Lamy. 183.  
Réflexions sur le système du P. Lamy, touchant la dernière pâque de J.-Ch. 2965.  
Dissert. sur la prison de S. Jean-Baptiste et sur la dernière pâque de J.-Ch. 1387.



Mélon. Les épactes grégoriennes éclaircies. 583.  
 Fabricii menologium. 2829.  
 Pinard. Chronologie hist. et militaire. 1257.  
 Fasciculus temporum. 3024.  
 La chronique Martinienne. 3019. *Voy. Notices.*  
 Chronicarum liber. 756.  
 Zierixensem. Chronica ab exordio mundi. 429.  
 Tursellini historiæ ab origine mundi, epitome. 2712.  
 Burgklehner. Thesaurus historiæ. 1368.  
 Gaguin. La mer des chroniques. 2166.  
 Bossuet. Discours sur l'hist. universelle. 43.  
 Calmet. Abrégé chron. de l'hist. sacrée et profane. 464.  
 Boussingault. Le nouveau théâtre du monde. 458.  
 Essais sur le génie et le caractère des nations. 2826.  
 Priestley. Description d'une carte sur les révolutions de tous les États du monde. 625.  
 Analogie de l'abrégé du monde et de ses révolutions. 438.  
 Nevizanus. Sylva nuptialis. 596 ; 2628.  
 De veteri ritu nuptiarum. 3000.

#### IV. — HISTOIRE ANCIENNE.

##### 1. — Histoire de plusieurs peuples anciens.

Hist. du commerce et de la navigation des anciens. 1727.  
 Justini historiæ. 1416 ; 2890.  
 Sleidan. Hist. des quatres empires. 302.  
 Fleury. Les mœurs des Israélites et des Chrétiens. 1392.  
 Le rappel des Juifs. 1489.  
 Hist. de Nemrot. 161.  
 Recherches philos. sur les Egyptiens, par de Paw. 254 ; 2963.  
 Postel. De originibus Tartarorum, Persarum, 265.  
 Petit. Traité hist. sur les amazones. 2052.  
 Dictys cretensis, de bello trajano. 361 ; 2307.

##### 2. — Histoire grecque.

Herodoto Alicarnasseo. 2168.  
 Thucydide. Hist. de la guerre du Péloponèse. 314 ; 1925.  
 Xénophon. La retraite des dix mille ; La Cyropédie. 340.

Diodori, bibliothecæ historicæ libri qui supersunt. 2511.  
 Diodore. Les trois premiers livres de son hist. 1087.  
 Justini historiæ philippicæ. 2681.  
 Arrianus, de ascensu Alexandri. 2125.  
 Q. Curtii historia Alexandri magni. 626 ; 1279-80 ; 1476.  
 Q. Curzio Rufo delle imprese di Aless. magno. 404.  
 Recherches philosophiques sur les Grecs, par de Paw. 252.  
 Sigonius, de republicâ Atheniensium. 1907.  
 La Guilletière. Athènes ancienne et nouvelle. 1747.  
 Historia Alexandri magni, à Chr. Mommsen. 386.

##### 3. — Histoire romaine et byzantine.

Titii Livii historiæ. 1183 ; 2182 ; 3178.  
 Annotationes ad T. Livii libros. 2743.  
 Velleius Paterculus. 2228  
 Eutropius. 1105.  
 Polybii historiæ. 1467 ; 2204 ; 2404.  
 Polybe. Les cinq premiers livres des histoires. 1468.  
 Appiani Alex. romanæ historiæ. 444.  
 Sallustii quæ extant. 2681.  
 Cæsaris(J.)commentarii. 744 ; 1033 ; 2481.  
 Corn. Taciti opera. 1313 ; 1511.  
 Suetonius. 1509.  
 Suétone, de la vie des XII Césars. 2438.  
 Dion Cassius. Histoire abrégée par Xiphilin. 2512.  
 Historiæ Augustæ scriptores. 548 ; 1409.  
 Les écrivains de l'histoire Auguste. 2522.  
 Recueil d'ouvrages sur l'hist. romaine, impr. par S. de Colines. 2968.  
 Les Césars de l'emp. Julien. 2283.  
 Holberg. Conjectures sur les causes de la grandeur des Romains. 2573.  
 Histoire des deux triumvirats. 2568.  
 Hulsius. xii primi Cæsares. 380.  
 Nouvel abrégé chron. de l'hist. des Empereurs. 2631.  
 Guthérius, de officiis domûs Augustæ. 817.  
 Villemain. Lascaris, ou les Grecs du xv<sup>e</sup> siècle. 329.

#### V. — HISTOIRE MODERNE. — EUROPE.

Cours des principaux fleuves de l'Europe, par Louis xv. 384 ; 857 ; 1186.  
 Eccard. Corpus historicum mediæ ævi. 1668.



**Directorium historicarum medii aevi.** 500.

**Les passages de Oultremer.** 1245.

**Erasmi querela pacis.** 115.

**Jove. Hist. des choses avenues de son temps,** 2015.

**Bizare. Hist. de la guerre entre les Vénitiens et les Turcs (1570-72).** 2130.

**Hist. de la ligue de Cambrai.** 543; 1144.

**Cornet. Hist. gén. des guerres de Savoie (1616 à 1627).** 76.

**D'Aunoy. Nouvelles ou mémoires histor.** 1002.

**Mémoire... de la paix de Vervins en 1598;** 2363.

**Les affaires qui sont aujourd'hui entre la France et l'Autriche.** 1532.

**Le politique désintéressé.** 2952.

**Procès-verbal entre les procureurs des deux Rois, à la conférence de Courtray.** 912.

**Nouveaux intérêts des princes de l'Europe.** 600.

**Les véritables intérêts des princes de l'Europe.** 686.

**Rapport... sur les négociations de la paix du 9 juin 1715;** 632.

**Rousset. Recueil hist. d'actes..., depuis la paix d'Utrecht jusqu'au congrès de Cambray.** 293.

**Remarques sur les avantages et les désavantages de la France et de la Gr.-Bretagne.** 1494.

**La dernière guerre des bêtes.** 1642.

**Collection hist. relative à la guerre terminée par la paix d'Aix-la-Chapelle.** 759.

**Journal pour servir à l'hist. du XVIII<sup>e</sup> siècle.** 2887.

**Révélation indiscretes du XVIII<sup>e</sup> siècle.** 2210.

**Tableau du siècle.** 961.

**Epîtres aux François, aux Anglois.** 790.

**Procès des trois Rois, Louis XVI, Charles III et Georges III.** 1856.

**Auberon. Considérations sur la Russie, l'Autriche...** 1934.

**Méhégan. Tableau de l'histoire moderne.** 2920.

**Heeren. Manuel hist. du système polit. des Etats de l'Europe.** 2560.

### 1. — *Histoire de France.*

#### A. — GÉOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE, HISTOIRE GAULOISE, ORIGINE DES FRANÇOIS, MŒURS ET USAGES.

**Walckenaer. Géographie anc.... des Gaules...** 2114.

**Pfeffel. Commentarii de limite Galliae.** 1840.

**Mémoire sur les limites de l'empire de Charlemagne, par Lieble.** 2351.

**Description de toutes les singularités des princip. villes de France.** 773.

**Théâtre de l'univers.** 267.

**Duval. Les acquisitions de la France par la paix....** 2814.

**Recueil de vues des villes de France.** 1117.

**Coulon. Les rivières de France.** 79.

**Herbin. Statistique.... de la France.** 1714.

**Oberlin. Epitome rerum gallicarum.** 603.

**Le Maire de Belges. Les illustrations de Gaule.** 1761.

**Découvertes faites sur le Rhin, d'anc. villes gauloises.** 2793.

**Pelloutier. Histoire des Celtes.** 255.

**Schoepflin, vindiciæ celticæ.** 2072.

**Observat. hist. sur la nation gauloise.** 475.

**Bataille de J. César contre les Nerviens, par A. Dinaux.** 430 ; 697.

**Le réveil de Chyndonax.** 287.

**De Chiniac. Discours sur.... la religion gauloise.** 475.

**Martin. La religion des Gaulois.** 406 ; 2063.

**Hénault. Hist. crit. de l'établiss. des François dans les Gaules.** 1713.

**Dubos. Hist. critique de l'établiss. de la monarchie française....** 2309.

**Rami (P.) liber de moribus veterum Gallorum.** 2962.

**Le Gendre. Mœurs et coutumes des François.** 2022.

#### B. — HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA FRANCE. CHRONIQUES; MÉLANGES.

**P. Æmilii, de rebus gestis Francorum.** 984.

**Sommaire historial de France...** 2218.

**Bouchet. Les généalogies.... des roys de France.** 1397.

**Bonadus. Anacephaleoses genesum... et monodiæ 58 illustr. Francorum...** 343.

**Masson (Pap.). Annales.** 2916.

**De Serres. Inventaire gén. de l'hist. de France.** 951. *Voy. Notices.*

**Mézeray. Abrégé chron. de l'hist. de France.** 2189.

**Histoire des rois de France, par le P. Labbe.** 177.

**Fortier. Abrégé chronol. de l'hist. de France, en vers.** 1688.

**Tablettes hist. des rois de France.** 2700.

**Cousin. Hist. de l'empire d'occident.** 1963.

**Pièces fugitives pour servir à l'hist. de France.** 1256.



**Voyage littéraire de deux bénédictins.**  
335; 2729.

**Œuvres de Cl. Fauchet.** 797; 1982.

**Forcadel. Montmorency gaulois....** 140.

**Les curieuses singularités de France.**  
3045. *Voy. Notices.*

**Mélanges historiques....** par de Gommicourt. 2610.

**Ducrot. Mélanges hist., politiques....**  
2811.

**Lebeuf. Recueil de divers écrits sur l'hist. de France.** 1757.

**Gregorii Turon. Historiæ Francorum.**  
1995.

**C. — HISTOIRE PARTICULIÈRE SOUS CHAQUE RÈGNE.**

**1. — Depuis Hugues Capet jusqu'en 1499.**

**L'hist. et chronique de Clotaire I<sup>er</sup>....**  
3026.

**Zampinus. De origine et atavis Hugonis Capeti.** 428.

**De Lussan. Anecdotes de la cour de Philippe-Auguste.** 2596.

**Histoire de S. Louis.** 2869.

**Les mémoires de Joinville.** 2344.

**Hist. de J. de Boucicaut, mar. de France.** 540.

**Besse. Recueil de pièces pour l'hist. de Charles VI.** 342.

**Hist. d'Artus III, duc de Bretagne.** 1717.

**Guilbert. Eloge hist. de Jeanne d'Arc.**  
2556.

**Chartier (Alain). Histoire mémorable... de Charles VII.** 751. — *Voy. Notices.*

**Histoire de Louis XI.** 1722; 2868.

**Lussan (M<sup>lle</sup> de). Histoire du règne de Louis XI.** 2184.

**Naudé. Addition à l'hist. de Louis XI.**  
891.

**Les mémoires de Commines** 1064;  
1376-77; 2292-93.

**Le cabinet de Louis XI.** 2137.

**Chartier (Al.). Discours sur l'hist. de Charles VIII.** 2781.

**Pœantius. Diaria de bello carolino.**  
1009.

**2. — Depuis Louis XII jusqu'à Charles IX (1498-1574).**

**Lettres de Louis XII et du card. d'Amboise.** 194.

**Exhortatoria ad regem Galliarum...** 2312.  
— *Voy. Notices.*

**Bulla interdicti... in regno Francie...**  
2312. — *Voy. Notices.*

**Paradin. Hist. de notre temps.** 618.

**Edictum imperiale contra regem Galliarum.** 2312. *Voy. Notices.*

**Lussan (M<sup>lle</sup> de). Anecdotes de la cour de François I<sup>er</sup>.** 2910.

**Hist. et parallèle de Charles-Quint et de François I<sup>er</sup>.** 166.

**Recueil de choses mémorables advenues en France (1547-97).** 1285.

**Rabutin. Commentaires sur les guerres entre Henri II et Charles V.** 2961.

**La Popelinière. Hist. de France (1550-77).** 1168.

**Publication de la paix entre Henri II et Philippe, roi d'Esp...** 1474.

**De La Borde. Le trespas et ordre des obsèques... du roi Henri II.** 1419.

**Recueil de pièces sur la mort de Henri II.**  
1401.

**Discours sommaire du règne de Charles IX.** 1090.

**Sermon funèbre... pour les obsèques... de Franç. de Lorraine, duc de Guise.**  
1302.

**Le vray discours de la bataille de Jarnac.** 1163.

**Mémoires sur la 3<sup>e</sup> guerre civile en France.** 585.

**Histoire de notre temps (1568-70).** 2336.

**La Popelinière. La vraye et entière hist. des troubles avenues tant en France qu'en Flandres.** 2730.

**Valet. Chant triomphal...** 2097.

**La politique du temps...** 400. — *Voy. Notices.*

**Le réveille-matin des François.** 1496;  
1877.

**Tumbeaux des brise-croix.** 1328.

**Gasp. Colinii Castellonii... vita.** 2291.

**Hymne triomphal, sur l'entrée à Paris, de Henri, élu roy de Pologne.** 1158.

**3. — Henri III (1574-1589).**

**Le Roy. De l'excellence du gouvernement royal...** 3176.

**Légende de Dom Claude de Guyse.** 1173.

**La France Turquie...** 2837.

**Discours merveilleux de la vie... de Catherine de Médicis.** 778.

**Moyens d'abus et nullités de la bulle de Sixte V.** 2622.

**Examen du discours publié contre la maison de Bourbon...** 1680.

**Protestation et défense pour le roi de Navarre...** 2660.

**Advertissement des catholiques anglois...** 435.

**Les sorcelleries de Henry de Valois.**  
1306.

**Faux visage desouvert du fin renard de la France.** 1107.

**Description de l'isle des hermaphrodites...** 2797.

**Remontrances à Henri III, sur les désordres et misères du royaume.** 929.



4. — *Henri IV* (1599-1610).

L'amour de Henri IV pour les lettres. 1543.  
 Satyre Menippée... 1296 ; 1503 ; 2683.  
 Supplément du catholicon... 305.  
 Boucher. Sermons de la simulée conversion de Henri IV. 344 ; 2271.  
 Copie d'une lettre envoyée à Sedan au vic. de Turenne... 1626.  
 Réplique à la réponse du duc de Mayenne... 1626.  
 Le banquet et après-dinée du comte d'Arète... 1354.  
 Consolation à M<sup>me</sup> de Givry. 2787.  
 Discours sur la mort... de A. de Brancas..., amiral de France. 502.  
 Recueil... de discours sur l'estat présent de la France. 1867.  
 Procès de dissolution de mariage entre Henri IV et Marguerite de Valois. 272.  
 Le cavalier de Savoie... 1603.  
 Morisot. Henricus magnus. 234.  
 Pièces diverses sur la mort de Henri IV. 154.  
 La chemise sanglante de Henri IV. 1282.  
 La Navarre en deuil, par de L'Ostal. 1284.  
 Arrest du parlement... contre Ravaillac. 1282.  
 Inscription faite sur les princ. actions de Henri IV. 1161.  
 Morard. Le rétablissement de la pyramide de Henri IV, dans la plaine d'Ivry. 1808.  
 Mémoires de la reine Marguerite. 1780.  
 De Mauroy. Discours de la vie et faits héroïques de La Valette, amiral de France... 1434.  
 Turpin. Histoire de L. de Gonzague, duc de Nevers. 2093.  
 Les négociations du prés. Jeannin. 2343.  
 Lettres du card. d'Ossat. 193.  
 Mémoires d'état, de Villeroy. 423. — *Voy. Notices.*  
 Remarques du maréchal de Bassompierre sur l'hist. de Henri IV et de Louis XIII par Dupleix. 2258.

5. — *Louis XIII* (1610-1643).

Recueil de pièces sur l'hist. de Louis XIII. 405. — *Voy. Notices.*  
 Remarques sur la vie du roi et sur celle d'Alexandre Sévère. 1935.  
 Ordonnance de Louis XIII sur les plaintes... des Etats de 1614. 393. — *Voy. Notices.*  
 Mémoires de M. de Pontis. 401. — *Voy. Notices.*  
 Beauvais-Nangis. Mémoires ou hist. des favoris français... 27.  
 Mémoires du duc de Rohan. 874.

Hist. de Henri, duc de Rohan. 2334.  
 Mémoires pour servir à l'hist. de notre temps. 388. — *Voy. Notices.*  
 Ambassade du mar. de Bassompierre en Suisse. 2740.  
 Mémoires du duc d'Orléans (1608-36). 2364.  
 Hist. admirable... d'un favori de la cour d'Espagne. 539.  
 Mémoires de Montrésor. 1219 ; 2039.  
 Hist. du ministère du card. de Richelieu. 1407.  
 Lettres du card. de Richelieu. 1879.  
 Journal du card. de Richelieu (1630-31). 651.  
 Anecdotes du ministère du card. de Richelieu. 1545.  
 Optati Galli de cavendo schismate liber. 1233.  
 Double de la réponse de la reine régente au prince de Condé. 1661.  
 Recueil de pièces sur l'hist. de France. 3039.  
 Du Perron. Harangue... sur l'article du serment. 1972.  
 Le Normant, sourt, aveugle et muet... 892.  
 Lettre du duc de Nevers au roi, pour lui permettre le combat avec le card. de Guise. 3177.  
 Le Guay. Alliance du roy avec le Turc, justifiée. 1760.  
 Le Laboureur. Hist. du maréchal de Guébriant. 2017.  
 Pièces du procès du comte de Chalais... 905.  
 Les historiettes de Tallemant des Réaux. 3053 ; p. 1097.

6. — *Louis XIV* (1643-1715).

A. — Histoire de son règne.

Pièces diverses sur le mariage de Louis XIV. 172.  
 La Fayette. Mémoires de la cour de France. 1745.  
 Les mémoires de Puységur. 2410.  
 Mémoires du duc de Navailles. 873.  
 Prioli ab excessu Ludov. XIII de rebus gallicis, historiae. 2408.  
 Histoire du ministère du card. Mazarin, par Gualdo. 148.  
 Le tableau de la vie et du gouvernement des card. Richelieu et Mazarin. 1916.  
 Memorie, overo diario del card. Bentivoglio. 2261.  
 Mémoires du duc de la Rochefoucauld. 219 ; 872 ; 1436.  
 Mémoires du card. de Retz. 1288.  
 Lettre... sur l'évasion du card. de Retz, à Nantes. 3049. — *Voy. Notices.*  
 Mémoires de Guy Joly. 1288.



Mémoires de la duch. de Nemours. 1288.  
 Loret. La muse historique. 1429. — *Voy. Notices.*  
 Recueil de pièces servant à l'hist. moderne. 635-36.  
 Mémoires du duc de Guise. 220.  
 Mémoires de J.-B. de La Fontaine... 2036.  
 Mémoires de la vie de Frédéric-Maurice, duc de Bouillon. 2365.  
 Desormeaux. Hist. du prince de Condé. 776.  
 Mémoires pour servir à l'histoire du prince de Condé. 876.  
 Mémoires pour l'hist. de la maison de Condé. 1794.  
 Pelissier. Eloge politiq. de Colbert. 2051.  
 Eloge de Colbert. 2816.  
 La vie du duc de Montausier. 980; 2231.  
 Mémoires de la vie de Nic. Catinat. 2923.  
 La campagne royale (1667 et 1668). 2278.  
 Le journal du siège de Philisbourg. 556.  
 Mémoires de Duguay-Trouin. 106.  
 Histoire... de la révolte des Cévennes. 2874.  
 Déon de Beaumont. Essai hist. sur les finances sous le règne de Louis XIV. 91.  
 Oraisons funèbres des dauphins de France. 1783.

B. — Pamphlets satiriques relatifs au règne de Louis XIV.

1<sup>o</sup> Pendant la fronde.  
 Pamphlets contre la Cour et Mazarin.

L'interprète des écrits du temps... 3134.  
 Le burlesque remerciement des imprimeurs et colporteurs aux auteurs de ce temps. 3081.  
 Almanach de la cour pour 1649. 3070.  
 Lettre circulaire envoyée par le Roi aux gouverneurs des provinces. 3145.  
 Les particularités de la chasse royale... 3163. — *Voy. Notices.*  
 L'entretien familial du Roi et de la Reine-régente, sur les affaires du temps. 3115.  
 Manifeste au Roi... 3160.  
 Lettre d'état de M. Mercier envoyée à la Reine. 3146.  
 La Castille aux pieds de la Reine... 3083. — *Voy. Notices.*  
 Journal... de tout ce qui s'est passé tant à Saint-Germain qu'à Paris... 3140.

Lettre envoyée de Saint-Germain à M<sup>me</sup> de Montbason. 3156.  
 L'apparition d'un fantôme à St-Germain. 3075.  
 La gueuserie de la cour. 3125.  
 Maximes royales. 3166.  
 La passion de la cour. 3164. — *Voy. Notices.*  
 Ode sur D. Jos. de Illescas, prétendu envoyé de l'archiduc Léopold. 3162. — *Voy. Notices.*  
 Le jeu de dé, ou la rafle de la cour. 3137.  
 Le dérèglement de l'Estat... 3096. — *Voy. Notices.*  
 Le catéchisme de la cour. 53.  
 Jugement de tout ce qui a été impr. contre le card. de Mazarin. 173.  
 Recueil de Mazarinades. 3170.  
 L'homme qui ne craint rien... 3129.  
 L'incertitude du temps. 3132.  
 Décision de la question du temps. 3094. — *Voy. Notices.*  
 Dialogue de deux guepeins sur les affaires du temps. 3104. — *Voy. Notices.*  
 Discours facétieux... sur les affaires du temps. 3106. — *Voy. Notices.*  
 Discours... de deux amis sur les affaires du temps. 3107.  
 Lettre de deux amis sur la prise de la Bastille. 3159. — *Voy. Notices.*  
 La guerre civile, en vers burl. 3124.  
 Le hérault François... 3127.  
 Lettre d'un secrétaire de S. Innocent à J. Mazarin. 3150. — *Voy. Notices.*  
 Lettre joviale au marq. de la Barlaye. 3157. — *Voy. Notices.*  
 Lettre de Bellerose à l'abbé de la Rivière. 3152. — *Voy. Notices.*  
 Les entretiens de Mazarin et de la Rivière, au retour du sabbat. 3117.  
 Lettre du vray soldat françois au cavalier Georges. 3155. — *Voy. Notices.*  
 L'entrée du marq. de la Boulaye dans la ville du Mans... 3114.  
 Lettre de M. d'Auremesnil, chef de la noblesse de Caux, au duc de Longueville. 3153. — *Voy. Notices.*  
 Apologie des Normands au Roi. 3072.  
 La déroute des troupes de Mazarin. 3097. — *Voy. Notices.*  
 Le congé burlesque de l'armée normande. 3092. — *Voy. Notices.*  
 Journal des signalées actions de la Mothe-Houdancourt. 3139.  
 Discours sur l'entrevue du card. Mazarin et de M. d'Hocquincourt. 3110. — *Voy. Notices.*  
 L'adieu burlesque de la France à la guerre. 3067.  
 Dialogue burl. de Gilles le niais et du capitain Spacamon. 3102.  
 La Jérusalem françoise... 3136.



Lettre ou cartel du mois de mai... 3158.  
 Les divines révélations et promesses faites... en faveur de François... 3111.  
 Le grand bréviaire de Mazarin. 3123.  
 La confession générale de J. Mazarin. 3089.  
 Ballet dansé devant le Roi... par le trio mazarinique... 3079.  
 Discours prophét. contenant 44 anagrammes sur J. Mazarin. 3108.  
 Inventaire des merveilles du monde... 3135. — *Voy. Notices.*  
 L'écho de la France troublé par le déguisé Mazarin. 3113.  
 Le génie démasqué... 3121.  
 Discours d'un philosophe mécontent... 3105.  
 La France sans espoir. 3119.  
 Les généreux sentiments du véritable François... 3120.  
 Dialogue de deux feuellantines... 3103.  
 Le hazard de la blanque renversé... 3126. — *Voy. Notices.*  
 Les louanges du cheval de Mazarin... 53.  
 Apologie pour le card. Mazarin... 3074.  
 L'illustre Barbe D. C... 3130.  
 Captures de deux courtisanes italiennes... 3082.  
 Les deux friperies... 3101.  
 Le bandeau levé... 3080.  
 L'antidote pour guérir la France. 3071.  
 Le courrier Polonois. 3093.  
 Imprécation comique. 3131.  
 Les heureux convois arrivés à Paris... 3128. — *Voy. Notices.*  
 Le commerce rétabli, en vers burl. 3087.  
 Le commerce des nouvelles rétabli. 3086. — *Voy. Notices.*  
 Le retours et rétablissement des arts et métiers. 3169.  
 Avis salutaire envoyé par les boulangers... à Jules Mazarin. 3077.  
 Les menaces des harangères faites aux boulangers. 3167.  
 Agréable récit de ce qui s'est passé aux dernières barricades de Paris. 3069. — *Voy. Notices.*  
 Agréable... récit de ce qui s'est passé devant et depuis l'enlèvement du Roi... 3068.  
 Le deuil de Paris sur l'éloignement du Roi. 3100.  
 Les justes appréhensions du peuple de Paris sur la demeure du card. Mazarin... 3141. — *Voy. Notices.*  
 Les leçons des ténèbres des Parisiens. 3144.  
 Les justes complaints des bourgeois de Paris... 3142.  
 Conseil... aux bourgeois de Paris... 3090.

Avis salutaires aux citoyens de la ville de Paris... 3078.  
 Lettre d'un Bordelois à un bourgeois de Paris 3147. — *Voy. Notices.*  
 Avertissement... sur la fuite et le retour funeste du card. Mazarin. 3076. — *Voy. Notices.*

*Pamphlets contre les Princes, le Coadjuteur et le Parlement.*

Lettre d'un véritable françois au duc d'Orléans. 3151.  
 Lettre d'un religieux au prince de Condé. 3149. — *Voy. Notices.*  
 Jodelet, sur l'emprisonnement des princes. 3138.  
 Apologie pour MM. les princes... 3073. — *Voy. Notices.*  
 Demandes des princes et seigneurs qui ont pris les armes... 3095.  
 Lettre d'un marguillier de Paris... 3148. — *Voy. Notices.*  
 Les justes plaintes de la crosse et de la mitre du coadjuteur... 3143. — *Voy. Notices.*  
 Les glorieux travaux du parlement... 3122.  
 L'entretien secret de MM. de la cour de St-Germain, avec MM. du parlement. 3116. — *Voy. Notices.*  
 Le censeur politique au parlement. 3085.  
 Remontrance burlesque au parlement. 3168. — *Voy. Notices.*  
 Le confiteur du chancelier. 3091. — *Voy. Notices.*  
 A nos seigneurs du parlement. 3066.  
 Discours que le Roi et la Reine-régente... ont fait lire... aux députés du parlement... 3109. — *Voy. Notices.*  
 Le mausolée de la politique et de la justice. 3165. — *Voy. Notices.*

*Pamphlets contre les partisans et les maltôtiers*

Description des vies, mœurs... des péagers, publicains... 3099. — *Voy. Notices.*  
 Catéchisme des partisans. 3084. — *Voy. Notices.*  
 Conférence de Mazarin avec les partisans. 3088.  
 Description de la boutique à Vivenay. 3098.  
 L'eschelle des partisans, en vers burl. 3112. — *Voy. Notices.*  
 La farce des courtisans de Pluton... 3118. — *Voy. Notices.*  
 Les maltôtiers, ou les pescheurs en eau trouble. 3161.  
 Lettre des peuples du Poitou au parle-



ment de Paris, au sujet des maltôtiers. 3154.

Les francs fripons... 84.

Entretiens de Colbert avec Bouin. 367; 789.

Les partisans démasqués. 649.

2. Pamphlets contre Louis XIV et contre sa politique.

Le bouclier d'Etat et de justice... 2133.

Il Mercurio postiglione... 2368.

Le Mercure postillon... 229.

Traité de la politique de France. 317.

Entretien d'un François avec un Hollandois... 2156.

Darmanson. La beste transformée en machine. 84.

La cour de France turbanisée. 2299.

Hist. du P. La Chaize. 2339.

Les soupirs de la France esclave. 414.

La France ruinée sous le règne de Louis XIV. 1692; 2320.

Conseil privé de Louis-le-Grand... 2786.

La vérité défendue des sophismes de la France. 2999.

La France toujours ambitieuse et toujours perfide. 2836.

Le partage du lion de la fable... 249.

Scarron apparu à M<sup>me</sup> de Maintenon. 2070.

Mémoires anecdotes de la cour et du clergé de France. 1206.

#### 7. — Louis XV jusqu'à nos jours.

Vie privée de Louis XV. 2717.

Médailles du règne de Louis XV. 214.

Annales du royaume de France, par Aubery (1715-87). 2456.

Daudet. Journal hist. du voyage de M<sup>me</sup> de Clermont... 86.

Lettres et négociations de Van Hoey... 1768.

L'asiatique tolérant... 446.

Les œufs rouges de Mgr. Sorhouet... 604.

Le diable dans un bénitier. 95.

Les folies du marq. de Brunoy. 2543.

Lettres d'un voyageur anglais. 195.

Recueil de pièces sur le procès du collier. 291.

Recueil de pièces pour ou contre Louis XVI (1789-92). 3180.

De l'influence de la philosophie sur les forfaits de la révolution. 1736.

Mounier. Appel au tribunal de l'opinion publique...; examen du mémoire du duc d'Orléans... 2621.

Recueil de 52 pièces poissardes ou burlesques, sur les affaires du temps (1789-92). 3184.

Salmigondis révolutionnaire (44 et 45 pièces). 3186-87.

La messe des Sans-Culottes. 1097. — Voy. Notices.

Opuscules hist. de J.-B. Louvet (1792-93). 202.

Réponse de Barère aux accusat. de Dubois-Crancé. 1937.

Concordance des calendriers républicain et grégorien. 1621.

Mémoires de L.-Ph. d'Orléans, duc de Montpensier. 586.

Svinine. Détails sur le général Moreau. 1913.

Lettres d'Atticus. Le concordat expliqué. 1766.

Jubé. Lettre... sur l'événement arrivé à lord Wellington... 1740.

#### B. — HISTOIRE ROYALE ET PRINCÈRE. — CÉRÉMONIAL FRANÇOIS.

Les antiquités... de la grandeur et majesté des rois de France. 2121.

Déclaration du droit de légitime succession sur le roy. de Portugal... 357.

Considérations sur le contract de mariage de la Reine... 1380.

Traité sur la déclaration du Roi pour les prérogatives du card. de Bourbon. 320.

La critique de l'origine de l'aug. maison de France, par Jourdan. 381.

Sainte-Marthe. Hist. gén. de la maison de France. 657.

Tableaux général. de la maison roy. de France, par le P. Lasse. 178.

Notices biogr. des princes et princesses de la maison d'Orléans. 598.

De Thou. Cérémonies du sacre de Henri III. 417.

Le sacre de Louis XV. 1187.

Le sacre de Louis XVI. 1188-89.

#### B. — MÉLANGES D'HISTOIRE CIVILE ET POLITIQUE.

Hotomanni Franco-Gallia. 832.

Seyssel. La grande monarchie de France. 2217.

Inauguration de Pharamond... 2882.

Maupeou. Journal hist. de la révolution opérée dans la constit. de la monarchie française. 2604.

Mémoires... sur le droit public de la France en matière d'impôts... 3033.

— Voy. Notices.

Postel. La loi salique. 1852.

Essai sur l'histoire des comices de Rome, des Etats gén. de la France et du parl. d'Angleterre. 2823.

Recueil gén. des Etats tenus en France. 927.



Abbrégé des trois états... 341.  
 La justice au pied du roi. 557.  
 Orléans (L. d'). Les ouvertures des  
 parlements... 896. — *Voy. Notices.*  
 Almanachs royaux (1696-1846). 1344.  
 Traités des premiers officiers de la  
 couronne de France, par Favyn. 799 ;  
 1683.  
 Beaufort. Recueil concernant le tribu-  
 nal des maréchaux de France. 25,  
 Duchesne (Fr.). Hist. des chanceliers...  
 de France. 365.  
 Daniel. Hist. de la milice française. 1966.  
 Ordonnance du roy sur le fait des  
 monnaies. 241.  
 Coquerel. Conférence des monnoyes de  
 France. à celles d'Espagne et d'An-  
 glet. 481. — Autres opuscules sur les  
 monnoyes. 482. — *Voy. Notices.*  
 Vaillant. Opuscules par contr-opi-  
 nions... 973.  
 Le détail de la France... 2305.  
 Sur la législation et le commerce des  
 grains, par Necker. 2586.

**F. — HISTOIRE DES ANCIENNES PROVINCES  
 ET DES VILLES DE FRANCE.**

**1. — Paris, Ile-de-France.**

Du Plessis. Nouvelles annales de Paris.  
 1973.  
 Eust. à Knobelsdorf. Lutetiae descriptio.  
 2164.  
 Thiéry. Guide des amateurs et des  
 étrangers à Paris. 2705.  
 Description des arcs de triomphes éle-  
 vés... pour l'entrée de la reine. 1645.  
 Voyage pittor. des environs de Paris.  
 3006.  
 Dulaure. Nouv. description des envi-  
 rons de Paris. 2521.  
 Pontbriand. Pèlerinage du calvaire sur  
 le Mont-Valérien. 2205.  
 Poncet de la Grave. Mémoires pour  
 l'hist. de France, ou tableau hist. du  
 châ. de Vincennes. 1851.  
 Vaysse de Villiers. Ville, château et  
 parc de Versailles. 2100.  
 Gilbert. Description hist. de l'égl. de  
 Saint-Denis. 2895.  
 Guilbert. Description du château de  
 Fontainebleau. 151.  
 Les antiquités de la ville de Corbeil,  
 par de la Barre. 176.  
 Fleureau. Les antiquités d'Etampes.  
 1989.  
 Notices et dissert. sur Provins. 2630.

**2. — Picardie, Artois, Flandres.**

Loisel. Mémoires des pays... de Beau-  
 vais et du Beauvoisis. 2026.

Louvet. Hist. de la ville de Beauvais.  
 574.  
 Siège de Beauvais, en 1472. 1691.  
 Frémicourt. L'illustre Compiègne...  
 2839.  
 Histoire des sièges de Noyon, pendant  
 la Ligue. 164.  
 Dauchy. Statistique du dép. de l'Aisne.  
 1635.  
 Dormay. Hist. de la ville de Soissons.  
 1970.  
 Pillet. Hist. de la ville et du château de  
 Gerberoy. 2054.  
 Hordret. Hist. des droits anciens... de  
 la ville de S.-Quentin. 2877.  
 Le Long. Hist... du diocèse de Laon.  
 2899.  
 Labourt. Lettres archéol. sur le châ-  
 teau de Luchaux. 3048.  
 D'Allonville. Dissert. sur les camps ro-  
 mains de la Somme. 2738.  
 Hist. du comté de Ponthieu. 2870.  
 Le réveil de l'Artois. 2065.  
 Mondelot. Le vieil et le nouvel Hesdin.  
 1806.  
 Lair. Description des jardins de Cour-  
 set. 1748.  
 Locre. Hist... des comtes de S.-Paul en  
 Ternois. 1774.  
 Grille. Descrip. du dép. du Nord. 1706.  
 Duval. Cartes de géographie. Cambre-  
 sis. 2813.  
 Hist. de la ville de Lille. 2866.  
 Delattre. Chartes du Hainaut, de l'an  
 1200. 88.

**3. — Champagne, Lorraine, Alsace.**

Grosley. Ephémérides. 2851.  
 Hist. de la ville d'Épernay. 160.  
 Barthélemy. Hist. de Châlons-sur-  
 Marne. 3063. — *Voy. Notices.*  
 Champier (Symph.) Le recueil ou cro-  
 niques des hist. d'Austrasie... 1046.  
 Histoire de Metz. 1723.  
 Bégin. Hist. des sciences... dans le  
 pays Messin. 735.  
 La harangue de Ch. des Cars, év. de  
 Langres, aux ambass. de Boulogne,  
 à Metz. 1139.  
 Introd. à la description de la Lorraine.  
 2011.  
 Henriquez. Abrégé chron. de l'hist. de  
 Lorraine. 707.  
 Essai sur l'hist. de Longwy. 1677.  
 Mémoire sur l'Alsace. 387.  
 Laumond. Statistique du dép. du Bas-  
 Rhin. 2019.  
 Whimphelingi catalogus episcop. Ar-  
 gentinensium. 3010.  
 Guillimann. De episcopis argentinensibus.  
 2857.



Beaulieu. Recherches sur le comté de Dachsbourg. 1565.

4. — *Bourgogne et Franche Comté.*

Heuterus. Rerum burgundicarum lib. vi. 2056.

Mémoire pour justifier les droits de Marie de Bourgogne sur l'héritage de son père. 2238. — *Voy. Notices.*

Mure de Pelanne. La Saône et ses bords. 1812.

Description des saintes grottes de l'égl. de l'abb. de S.-Germain d'Auxerre. 495.

Récit vérit... de la démission de la supér. du mon. de S.-Ursule de Dijon. 920.

Règlement de la chambre des pauvres de Beaune. 644.

L'illustre Orbandale... 1734.

Lettres sur l'antiq. de la ville d'Autun et sur l'origine de Dijon. 569.

Munier. Recherches sur la ville d'Autun. 236.

Gollut. Mém. hist. de la républ. séquanoise... 2847.

Crestin. Recherches sur la ville de Gray. 1631.

Boyvin. Le siège de la ville de Dôle. 45.

5. — *Lyonnais et Dauphiné.*

Description de la ville de Lyon. 1644.

Colonia. Antiquités de la ville de Lyon 477.

Poullin de Lumina. Hist. de l'église de Lyon. 2057.

Institution de l'aumosne générale de Lyon. 835.

Mémoire pour les bourgeois de Lyon... 2921.

L'entrée de Marie de Médicis à Lyon. 1898.

Les deux plus grandes... réjouissances de Lyon pour l'entrée de Henri IV et pour la publ. de la paix. 1650.

Du Choul. De variâ quercûs historiâ... 1094.

Pièce sur une ancienne fête de l'île Barbe. 261.

Recherches sur les antiquités de Vienne, par Chorier. 63.

Pilot. Hist. de Grenoble. 1845.

Champollion-Figeac. Antiquités de Grenoble. 1955.

Tardin. Histoire natur. de la fontaine qui brusle près de Grenoble. 1917.

Nicolas. Hist. des maladies épidémiques qui ont régné en Dauphiné (1775). 1815.

6. — *Provence, Languedoc et Corse.*

Ruffi. Hist. des comtes de Provence. 409.

Dict. de la Provence... 1653.

Mémoires pour servir à l'hist. des hommes ill. de Provence. 224.

Anibert. Mémoires sur la république d'Arles. 9.

Abrégé chron. de l'hist. d'Arles, par de Noble Lalauzière. 90.

Guys. Description des arènes d'Arles. 1712.

— Marseille ancienne et moderne. 2557.

Grosson. Recueil des antiquités et monuments marseillois. 1708.

La conservation, ou tribunal pour le jugement des causes mercantiles, établi à Avignon. 73.

Bontous. L'auguste piété de la roy. maison de Bourbon. 37.

La voye de laict, ou... entrée de Louis XIII en la cité d'Avignon (1622). 983.

Sabatier. Le caducée françois sur la ville d'Avignon... 1892.

Lettre... sur les travaux du canal de Languedoc, par de Froidour. 190; 373.

Catel. Hist. des comtes de Toulouse 350.

Borel. Les antiquités... de la ville de Castres d'Albigeois. 1579.

Marturé. Histoire du pays castrais. 1785.

Canaye. Remontrances en la chambre de l'édit de Castres. 1948.

Hist. abrégée de la ville de Nîmes. 2864. — *Voy. Notices.*

Deyron. Les antiquités de la ville de Nîmes. 1652.

Deribier. Description... du dép. de la Haute-Loire. 1641.

Description de la Corse. 494.

Observ. sur la Corse, par le baron de Beaumont. 354.

Regnier. Hist. des démêlés de la cour France, avec celle de Rome, au sujet de la Corse. 645.

7. — *Guyenne, Auvergne, Berry, Poitou, Maine, Orléanais, etc.*

Loisel. La Guyenne. 1775.

Entreprise d'exploitation des landes de Bordeaux. 1670.

Rabanis. Notice sur Florimont sire de l'Esparre. 274.

Syméon. Description de la Limagne d'Auvergne. 307.

Savaron. Les origines de Clairmont (Auvergne). 1899; 2068.

Allou. Description des monuments de la Haute-Vienne. 1539.



Chaumeau. Hist. de Berry. 351.  
 Catherinot. Recueil de 66 pièces. 1951.  
 Privilèges de la ville de Bourges. 1855.  
 Gilbert. Remarques sur des monuments... observés dans un voyage à Bourges. 1699.  
 Rerum engolismensium scriptores... ab Eusebio Castaigne... 2242. — *Voy. Notices.*  
 Castaigne (Eus.). Essai d'une biblioth. histor. de l'Angoumois. 2241. — *Voy. Notices.*  
 Pillard (J.). Mémoire de ce qui s'est passé dans la ville de La Rochefoucauld, du temps des troubles de la religion. 2243.  
 Bourignon. Recherches sur les antiquités de la Saintonge. 44.  
 Chaudruc de Crazannes. Antiquités de la ville de Saintes. 61.  
 Arcère. Hist. de la ville de La Rochelle. 1552.  
 Cavoleau. Description de la Vendée. 55.  
 Augier. Trésor des titres de la ville de Nyort. 724.  
 De Bourniseaux. Hist. de la ville de Thouars. 1571.  
 Desvaux. Statistique de Maine-et-Loire. 1649.  
 Grille. L'émigration angevine. 1707.  
 Coiffier Demoret, Histoire du Bourbonnois. 1617.  
 Chalmel. Hist. de Touraine. 1606.  
 Ozeray. Hist.... de la cité des Carnutes et du pays chartrain. 2046.  
 Chevard. Hist. de Chartres. 1609.  
 Rouillard. Parthénie, ou hist. de l'égl. de Chartres. 1500.  
 Essais hist. sur Orléans. 120 ; 369 ; 1679.  
 Lemaire. Hist. et antiquités de la ville d'Orléans. 1176.  
 Guyon. Hist. de l'égl. et de la ville d'Orléans. 1997.  
 Antiquités hist. de l'église S.-Aignan d'Orléans. 10.  
 Dissert. sur l'offrande de cire... faite le 2 mai dans l'égl. d'Orléans. 503.  
 Relation des refus de sacrements... aux religieuses de S.-Charles d'Orléans... 648.

8. — *Normandie et Bretagne.*

Inventaire de l'hist. de Normandie. 1735.  
 Denyaldus. Rothomagensis cathedra. 359.  
 Langlois. Mémoire sur des tombeaux... découverts à Rouen. 1752.  
 Victoire remportée par le prince de Condé, au siège de la ville de Sully. 977.

Mémoires pour servir à l'hist. de Dieppe. 217.  
 Langevin. Recherches hist. sur Falaïse. 2895.  
 Hist. crit. de l'établissement des Bretons dans les Gaules. 325.  
 Abrégé de l'hist. de Bretagne. 1529.  
 Les vies des saints de Bretagne, par Albert le Grand... 5.  
 Manet. Essai topogr., hist... sur la ville de Rennes. 2032.  
 Défaite de l'armée du prince de Dombes, en Bretagne. 1081.  
 Mémoire requête de MM. La Chalotais et de Caradeuc. 2237. — *Voy. Notices.*

2. — *Histoire Belgique.*

Les délices des Pays-Bas. 771.  
 Nelis. Belgicarum rerum prodromus. 2934.  
 Colins (P.). Hist. des choses plus mémorables advenues du temps de la domination des seigneurs d'Enghien. 1961.  
 Straten. Charles-le-Bon, causes de sa mort. 3050. *Voy. Notices.*  
 Strada. Hist. de la guerre de Flandre. 2696.  
 Chapuis (G.). Histoire gén. de la guerre de Flandre. 1956.  
 Le voyage du prince D. Fernand, de Madrid à Bruxelles. 334.  
 Hispanicæ dominationis arcana. 821.  
 Relation de la campagne de Flandres, en 1695. 2061.  
 Hist. secrète de l'insurrection de Belgique. 2875.  
 Cantillon. Délices du Brabant. 466.  
 Panckoucke. Abrégé chron. de l'hist. de Flandres. 616.  
 Le songe d'un antiquaire. 3052.  
 Haenstens. La nouvelle Troye, ou hist. du siège d'Ostende. 2859.  
 Bonours. Le mémorable siège d'Ostende. 2763.  
 De Vizé. Histoire du siège du château de Namur. 1659.  
 Les délices de la Hollande. 1638.  
 Advis fidelle aux véritables Hollandois... 713.  
 Réflexions politiques sur les démarches de la Hollande contre les attentats de la France. 84.  
 Mémoires de J. Ker de Kersland. 174.  
 Montani Auriaco-Nassovia domus. 883.  
 La vie de Michel Ruyter. 327 ; 2766.

3. — *Italie, Suisse.*

Castellan. Lettres sur l'Italie. 1600.  
 Projet d'une réforme à faire en Italie. 2659.



Paradin. Chronique de Savoie. 246.  
 Quelques mémoires de ce qui s'est  
 passé aux nopces des infantes de  
 Savoie. 403.  
 Gemelli, Riflorimento della Sardegna.  
 375.  
 Arnaldo, Il giardin' del Piemonte...  
 2746.  
 Hist. de la princ. de Montserrat. 544.  
 Relation de ce qui s'est passé en Italie,  
 au sujet de Pignerol. 282.  
 Chabrol de Volvic. Statistique des pro-  
 vinces de Savone, d'Oneille, etc. 56.  
 La conjuration du comte de Fiesque.  
 1067.  
 La guerra di Parma. 2854.  
 Campo. Cremona... colonia di Ro-  
 mani... 465.  
 Veri (J.-B.). Res venetæ. 1523.  
 J. Pacius, de dominio maris hadriatici.  
 617.  
 Nani. Hist. de la république de Venise.  
 2373.  
 Curti. Mémoires... sur la républ. de  
 Venise. 1633.  
 Saint-Didier. La ville et la républ. de  
 Venise. 939; 1086.  
 Postel. De Etruriæ regionis... origini-  
 bus. 2206.  
 Gualterotti. Descrizione del regale  
 apparato per le noze del gran duca  
 di Toscana. 1136.  
 Bruti florentinæ historiæ libri. 2275.  
 Verini, de illustratione urbis Florentiæ.  
 976.  
 Sermoni di M. Missirini. 389.  
 Vita di Cola di Renzo... 649.  
 Hist. de l'origine du royaume de Sicile  
 et de Naples. 1721.  
 Gualtherus. Siciliæ... antiquæ tabulæ.  
 1137.  
 Relation des mouvements de la ville  
 de Messine. 1872.  
 Loritus. Helvetiæ descriptio. 572.  
 Etat et délices de la Suisse. 795.  
 Mallet. Hist. des Suisses. 576.

#### 4. — Espagne et Portugal.

Hispaniæ et Lusitaniæ itinerarium.  
 156; 2863.  
 Vues d'Espagne et de Portugal. 337.  
 Relation... de l'invasion d'Espagne par  
 les Maures. 284.  
 De Marlès. Hist. de la domination des  
 Arabes en Espagne... 1639.  
 Hist. de Pierre-le-Cruel, roi de Castille.  
 1724.  
 Dn Chaintreau. Hist. de D. Jean, roi  
 de Castille. 58.  
 Hist. secrète de Henri IV, roi de Cas-  
 tille. 829.  
 De la Serre. Mausolée érigé à la mém.

d'Isabelle-Claire d'Autriche, infante  
 d'Espagne... 358.  
 Le Ministre parfait, ou le comte duc  
 dans les sept prem. années de sa fa-  
 veur. 2928.  
 Mémoires de la cour d'Espagne. 218;  
 1207.  
 Histoire de la cour de Madrid. 2007.  
 Hispanis et Gallis gratulatio... à Le  
 Camus. 187.  
 Hist. de la révolution d'Espagne de  
 1820 à 1823. 1718.  
 Lammerville. Considérations polit. sur  
 la situation de l'Espagne. 1750.  
 Campanella. De monarchiâ hispanicâ  
 discursus. 2772.  
 Tratado, relacion... de los movimientos  
 de Aragon (1591-92). 2090.  
 Traggia. Aparato a la hist. eclesiast. de  
 Aragon. 970.  
 Plainte catholique des Catalans. 399;  
 1262.  
 Relation de ce qui s'est passé en Cata-  
 logne (1674-75). 2060.  
 Pecchio. Trois mois en Portugal. 1836.  
 Vertot. Hist. de la conjuration de Por-  
 tugal. 2002.

#### 5. — Allemagne.

Tableau de l'empire Germanique. 674.  
 Hæberlin. Analecta medii ævi... 537.  
 Windeck. L'origine des princes Elec-  
 teurs. 2116.  
 Jacob. Diète impériale de 1570... 499.  
 Serarius. Moguntiacæ res. 1905.  
 Lehmann. Historia hungariæ. 383.  
 Hist. des troubles de Hongrie. 1726.

#### 6. — Iles Britanniques.

Le tableau de la Grande-Bretagne. 1915.  
 Ferry de S. Constant. Londres et les  
 Anglais. 1686.  
 Chamberlayne. L'estat présent de l'An-  
 gleterre. 1953.  
 Hist. du Whigisme et du torisme, par  
 de Cize. 65.  
 Neubrigensis, de rebus anglicis sui  
 temporis. 595.  
 Mémoires de Gibbon. 2844.  
 Présent royal de Jacques I<sup>er</sup> à son fils.  
 734.  
 Discours des troubles... d'Angleterre.  
 1089.  
 Tragicum theatrum... 2227.  
 Historiæ parlamenti Angliæ breviarium.  
 2340.  
 Litteræ pseudo-senatûs anglicani....  
 2181.  
 Hist. du procès de Charles Stuart, roi  
 d'Angl. 2872.



Neoportus. Carolo II, regi Brit. Votum candidum vivat rex. 2627.  
 Defensio regia pro Carolo I. 770.  
 Milton. Pro populo Anglicano defensio. 588.  
 Eikon bas Mikè... 787.  
 Voyage de Cromwell en l'autre monde. 982.  
 Les intérêts... qui doivent obliger les princes chrétiens... à rétablir le roi de la Grande-Bretagne. 3133. — *Voy. Notices.*  
 L'Ascanius moderne... 15.  
 Le chev. de S. Georges réhabilité... 1610.  
 Mém. secrets de Bolingbroke sur les affaires d'Angleterre (1710-16). 2924.  
 Burnet. Discours sur la vie de la feue reine d'Angleterre. 2479.  
 Hist. de Henriette d'Angleterre, par M<sup>me</sup> de La Fayette. 432; 699.  
 Parlamentum pacificum... 899.  
 Shiel. Scènes populaires en Irlande. 2689.  
 Hist. de la révolution d'Irlande. 2335.  
 Mariæ Stuartæ... Supplicium et mors... 1430.  
 Martyre de la reine d'Ecosse, douairière de France... 1433.

7. — *Suède, Pologne et Russie.*

Hist. des révolutions de Suède. 2172.  
 Recueil de pièces servant à... l'hist. de la reine Christine. 2416.  
 Mémoires de ce qui s'est passé en Suède de 1645 à 1655. 2035.  
 La Suède redressée dans son véritable intérêt. 304.  
 Kirchmann. Commentarii histor. de regibus vetustis Norvagicis... 175.  
 Les fastes de la Pologne et de la Russie. 1981.  
 Cellarius. Regni Poloniæ... descriptio. 470.  
 Pastorius. Flori polonici. 1834.  
 Fredro. Gesta populi Poloni sub Henrico Valesio. 1786.  
 Lettre du roi de Pologne, Stanislas I<sup>er</sup>, sur sa sortie de Dantzic. 567.  
 Le partage de la Pologne. 248.  
 Liberus. Rerum moscoviticarum comment. 198.  
 Stæhlin. Anecdotes originales de Pierre-le-Grand. 2695.  
 Histoire de la révolution de Russie. 1732.

8. — *Turquie et Grèce.*

P. Jove. Turcicarum rerum commentarius. 419.  
 attier. L'histoire mahométane... 2101

Boissard. Vitæ et icones sultanorum turcicorum. 380.  
 Tavernier. Nouv. relation de l'intérieur du sérail... 1513.  
 Etat gén. de l'empire ottoman. 122.  
 Du Vigneau. L'état présent de la puissance ottomane. 689.  
 Erasmi consultatio de bello Turcis inferendo. 116.  
 De confederatione principum christian. contra Turcas. 72.  
 Les rodomontades du grand Turc, envoyées à la républ. de Venise. 290.  
 La gran rotta de lo exercito del gran Turcho... 1887.  
 Advis de ce qui est advenu aux rencontres des armées chrétienne et turquesque... 3.  
 Discours véritable de la mort du grand Turc. 100.  
 Mémoires... du siège de Candie... 223.  
 Lavardin (J. de). Hist. de G. Castriot... roy d'Albanie. 846.  
 La poésie et la philosophie d'un Turc à 81 queues... 263.  
 Clintonis fasti hellenici... 1615.  
 Castellan. Lettres sur la Morée. 1599.  
 Cohen. Tableau de la Grèce en 1825. 1616.

9. — *Asie, Afrique et Amérique.*

Asiæ nova descriptio. 1001.  
 Klaproth. Mémoires relatifs à l'Asie. 1742.  
 Boulainvilliers. Hist. des Arabes. 1589.  
 Corancez. Hist. des Wahabis. 1627.  
 Relations nouvelles du Levant... 286.  
 Dissert. sur l'étendue de Jérusalem et de son temple, par d'Anville. 1547.  
 Castaneda. Le premier livre de l'hist. de l'Inde. 1038.  
 Holwell. Evénements hist. relatifs au Bengale... 1150.  
 Remedio politico y civil... por las islas Philippinas. 1874.  
 Argensola. Hist. de la conquête des isles Moluques. 1933.  
 Etat actuel de Tunkin, de la Cochinchine... 1744.  
 Histoire de Tamerlañ. 162.  
 De Guignes. Mémoire dans lequel on prouve que les Chinois sont une colonie égyptienne. 1710.  
 Palafox. Histoire de la conquête de la Chine par les Tartares. 2047.  
 Bouvet. Portrait hist. de l'empereur de la Chine. 459.  
 Le Masurier. Description de l'Egypte. 2900.  
 Etat des royaumes de Barbarie... 1990.  
 Aperçu hist. et stat. sur la régence d'Alger. 1548.



Le Roy. Etat... du roy. et de la ville d'Alger. 1763.  
 Relation de ce qui s'est passé dans la rade d'Alger, en 1670. 285.  
 Acosta. Hist. naturelle des Indes orient. et occident. 2 ; 711.  
 Recherches philosophiques sur les Américains, par de Paw. 253.  
 Lafitau. Mœurs des sauvages américains. 181.  
 Thevet. Les singularités de la France antarctique... 1517.  
 Relation de la nouvelle France (1643-44), par B. Vimont. 330.  
 Volney. Tableau du climat et du sol des Etats-Unis. 2728.  
 De la Vega. Hist. de la conquête de la Floride. 2103.  
 Long. Voyage chez les nations sauvages de l'Amérique sept. 201.  
 Aventures de C. Le Beau, parmi les sauvages de l'Amérique sept. 1353.  
 Kingsborough. Antiquities of Mexico. 2177. — *Voy. Notices.*  
 Hist. de la conquête du Mexique. 2003.  
 Mémoires... d'Iturbide, ex-emper. du Mexique. 1791.  
 Pagan. Relation... de la rivière des Amazones. 1828.  
 Las Casas. Tyrannies... des Espagnols dans les Indes occident. 1949.  
 De la Vega. Hist. des guerres civiles des Espagnols dans les Indes. 1992.  
 Relation de ce qui s'est passé en Amérique, pendant la dernière guerre... 647.

## VI. — HISTOIRE DE LA CHEVALERIE ET DE LA NOBLESSE.

### 1. — *Tournois, Duels. — Ordres de chevalerie.*

Le vrai théâtre d'honneur... par de la Colombière. 1340.  
 Traité des tournois... par le P. Menestrier. 319.  
 Cartelz des princes de Scythie. 1598.  
 Voet. De duellis. 3003.  
 Gerhardi tractatus jurid. de judicio-duellico. 810.  
 Beloy. De l'origine de divers ordres de chevalerie. 736.  
 Mennenius. Deliciæ equestrium ordinum... 228.  
 Hist. des ordres militaires, par Schoonebeck. 2004.  
 Mémoires hist. sur les Templiers. 2613.  
 Nicolai. Essai sur les accusations intentées aux Templiers. 2041.

Hist. des chevaliers de l'Ord. de S. Jean de Jérus. 2170.  
 Villeneuve-Bargemont. Monuments des Gr.-Maîtres de l'Ord. de S. Jean de Jérus. 2110.  
 Bouhours. Hist. de P. d'Aubusson, gr.-maître de Rhodes. 1588.  
 Du Bouchet. Table géneal. des sgrs d'Aubusson. 2809.  
 Statuts et catalogue des chev. de l'Ord. du S. Esprit. 303.  
 L'office des chev. de l'Ord. du S. Esprit. 2192.  
 Le livre des statuts de l'Ordre de S. Michel. 1428.  
 Portilla. Regla de la orden de Santiago de la Espada... 1270.

### 2. — *Histoire de la noblesse. Art du blason. Histoire héraldique.*

Chérin. Abrégé chronol. d'édits, arrêts... sur le fait de noblesse... 2782.  
 La Roque. Traité du ban et arrière-ban. 844.  
 La noblesse commerçante. 1819.  
 Menestrier. Le véritable art du blason. 2104.  
 Brianville. Jeu d'armoiries de l'Europe. 2767-68.  
 Dict. généalogique... par La Chesnaye des Bois. 97.  
 Dict. de la noblesse, par La Chesnaye. 1085.  
 Armorial gén. d'Hozier. 8060.  
 Hist. géneal. de la maison de la Trémoille, par de Sainte-Marthe. 296.  
 Généalogie de la fam. de Clugny. 1993.  
 Hist. de la maison de Luxembourg, par N. Vigner. 328 ; 690.  
 Haudicquer. Nobiliaire de Picardie. 1999.  
 La Morlière. Recueil de plusieurs nobles maisons du dioc. d'Amiens. 592.  
 Tristan. La Toscane françoise. 2995.  
 Ferrero. Sabaudæ domus arbor gentilitia. 180.  
 Du Bosc. Portrait hist., géneal. de la maison d'Autriche. 2808.

## VII. — ARCHÉOLOGIE.

Laurenbergii antiquarius... 845.  
 Millin. Opusculs. 2614.  
 Recueil de dissertat. archéologiques. 1864.  
 Bottin. Mélanges d'archéologie. 1587.  
 Gutherius, de jure Manium. 152.  
 Jamieson. De l'origine de la crémation. 1737.  
 Spon. De l'origine des étrennes. 1910 ; 2694.



Baylus. De re vestiaria. 3172.  
 Bartholinus. De tibiis veterum. 451.  
 Magii (H.) de Tintinnabulis lib. 860 ; 3032.  
 Alciati libellus de ponderibus et mensuris. 521.  
 Eisenschmidii de ponderibus et mensuris veterum... 2155.  
 Orus Apollo... 2193 ; 2383.  
 Les sculptures ou graveures sacrées d'Orus Apollo. 697.  
 Grævius. Thesaurus antiquit. græcarum et roman. 1133.  
 Fabricius. Romanæ antiquitates. 2828.  
 Hotomani (Fr.). De re numaria pop. romani liber. 2878.  
 Traité des finances et de la fausse monnaie des Romains. 2089.  
 Lipsi (J.). Saturnalia sermonum lib... 1427.  
 Du Choul. Discours sur la castramétation .. des Romains. 2810.  
 Explication de divers monuments singuliers... 1106.  
 Le Monnier. Antiquités... épitaphes... 881.  
 Schmidt. Recueil d'antiquités trouvées en Suisse. 2071.  
 Monumenta Paderbornensia. 2615.  
 Allou. Etudes sur les armes du moyen âge. 1540.  
 Molinet (Cl. du). Le cabinet de la bibl. de S. Geneviève. 1215.  
 Reinaud. Description des monuments musulmans du cab. du duc de Blacas. 2973.  
 Recueil... de tout ce qui a été écrit de plus rare sur la ville d'Herculane. 1869.  
 De la Sauvagère. Recherches sur le briquetage de Marsal. 14.  
 Petit Radet. Notice sur les Nuraghes de la Sardaigne. 1839.  
 Terrin. La Vénus et l'obélisque d'Arles. 2079.  
 Clarac. Mélanges d'antiquités grecques et romaines... 1613.  
 Description des fouilles... faites par M. Riffaud dans la butte Koum-Medinet-el-Farès. 1646.  
 La science des médailles, par Jobert. 2216.  
 Lepois. Discours sur les médailles antiques... 1426.  
 Mionnet. Description des médailles ant. grecques et romaines. 1213.  
 De Bie. Imperatorum roman. numismata aurea. 769.  
 Occo. Imper. romanorum numismata... 1229.  
 Sestini. Lettera al libro: *Catalogus nummorum... musei regis Daniæ*. 564.  
 Caryophilus, de antiquis marmoribus... 2281.

Ring. Du surnom de Cantopates donné à Mithra. 705.

## VIII. — HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Esquisse d'un tableau hist. des progrès de l'esprit humain, par Condorcet. 2498.  
 Lantéires. Tableau abrégé de l'antiquité littéraire. 2018.  
 Du Tillet. Essais sur les honneurs... accordés aux savants... 2225.  
 Le Moine d'Orgival. Considér. sur l'origine et le progrès des belles-lettres chez les Romains. 848.  
 Hist. littéraire de la France. 1146.  
 Disc. de M. P. Paris, pour l'ouverture du cours de langue et de littérat. franç. au moyen âge. 704.  
 Chenier. Introduction au cours de littérat. franç. 753.  
 Eléments de l'histoire de la littérature franç., par de Charbonnières. 2487.  
 Hist. littéraire des troubadours. 2571.  
 Rosny. Tableau littér. de la France, pendant le XIII<sup>e</sup> siècle. 2066.  
 Hist. d'un voyage littér. en France, en Anglet... 828.  
 Mémoires secrets de la république des lettres. 225.  
 Herbet. Discours sur la liberté... de la presse. 2000.  
 Mélanges historiques, de P. Colomiez. 215.  
 Recréations littéraires. 2966.  
 Anecdotes littéraires, par Palissot. 716.  
 Durand. Soirées littéraires. 2812.  
 Magnin. Causeries historiques et littéraires. 2029.  
 Nannucci. Manuale della letteratura... italiana. 889.  
 Notices polit. et littér. sur l'Allemagne, par S. Marc Girardin. 410.  
 Muller (J. de). Lettres à ses amis. 2623.  
 Irving. Esquisses morales et littéraires... 2578.  
 Toderini. De la littérature des Turcs. 2706.  
 Cardonne. Mélanges de littérat. orientale. 745.  
 Postel. De fœnicum literis. 1469.  
 Thory (G.). Champ-fleury... 1323.  
 Rive. Eclaircissements... sur l'invention des cartes à jouer. 1880.

## IX. — BIBLIOGRAPHIE.

Saldeni (G.). De libris varioque eorum usu. 2977.  
 Jacob. Traité des plus belles bibliothèques. 2012.



Dissert. sur les bibliothèques. 1656.  
 Laserna. Mémoire hist. sur la bibl. de Bourgogne. 1755.  
 Panza. Vago e dilettevole. giardino di varie lettioni. 1831.  
 Contarini. Aggiunta al vago. 478.  
 Malinckrot. De ortu et progressu artis typographicæ. 864.  
 Schoepflini vindiciæ typographicæ. 1901 ; 2073.  
 Meerman. Conspectus originum typographicarum. 581 ; 1656.  
 — Origines typographicæ. 2033..  
 Marques typographiques... par Silvestre. 701.  
 Dibdin. An introduction to the Knowledge of rare an valuable editions. 2306.  
 Lettre vraiment philosophique, par l'ab. Rive. 288.  
 Le microscope bibliographique. 587. Voy. Notices.  
 Dibdin. Voyage bibliographique... en France. 1968.  
 Catalogue des mss. de la biblioth. du chanc. Séguier. 469.  
 Catalogue de la bibl. de l'abbé Rive. 1602.  
 Catalogue des livres de Randon de Boisset. 52.  
 Description bibliogr. des livres de la librairie J. Techener. p. 1097.  
 Pansa. Della libreria vaticana. 898.  
 Dibdin. Bibliotheca spenceriana. 2171.  
 Bibliothèque univers. des historiens. 2761.  
 Bibliothèque de La Croix du Maine. 382.  
 Bibliothèque française, par Goujet. 32.  
 La France littéraire, par Quérard. 3062. Voy. Notices.  
 Lelong. Biblioth. histor. de la France. 1165 ; 2350.  
 Bibliothèque des auteurs qui ont écrit l'hist. et la topog. de la France. 31.  
 Table alphab. des dictionnaires. 1656.

#### X. — BIOGRAPHIE.

Marchand (Pr.). Dict. historique. 2801.  
 Hist. critique des personnes les plus remarq. de tous les siècles. 157.  
 Abrégé de l'histoire des savants. 1530.  
 Le Moyne. La galerie des femmes fortes. 1177 ; 3030.  
 Plutarque. Les vies des hommes illustres. 1466.  
 Le trésor des vies de Plutarque. 2709.  
 Epitome vitarum Plutarchi. 2314.  
 Corn. Nepotis vitæ. 483-84.  
 Le Fèvre. Les vies des poètes grecs. 2898.  
 Tomasini. Titi Livii vita. 2226.

Perrault. Les hommes illustres. 1249.  
 Memoires sur la vie de Ninon de Lenclos. 1795.  
 Les femmes de mérite, hist. franç. 1684.  
 Reusner. Icones virorum litteris illustrium. 1289.  
 Ancillon. Mém. sur les vies et les ouvrages de plus. auteurs modernes. 1929.  
 Massonis (Pap.) elogiorum partes duæ. 2602.  
 Papillon. Bibliothèque des auteurs de Bourgogne. 2386.  
 Nostradamus. Les vies des plus célèbres poètes provençaux. 2379.  
 Dubois. Hist. des amours d'Abélard et d'Héloïse. 1662.  
 Eloge de Montaigne, par M<sup>me</sup> Bourdic Viot. 2472.  
 Mémoires de la vie de J.-A. de Thou. 2612 ; 3182.  
 La vie de Descartes, par A. Baillet. 2106.  
 Vitrac. Eloge biograph. de Baluze. 2726.  
 Rigaltius. Vita Petri Puteani. 2671.  
 Hist. de la vie de Fénelon. 1719.  
 Gérando. Eloge de Dumarsais. 2842.  
 Vie polémique de Voltaire. 2108.  
 Eloges divers de M<sup>me</sup> Geoffrin. 1809.  
 Dusaulx. De mes rapports avec J. J. Rousseau. 110.  
 Méréard Saint-Just. Eloge de Gresset. 1799.  
 Mahérault. Notice sur A. Deparcieux. 2598.  
 Essais de mémoires sur Suard. 2824.  
 Gyraldi (L.-Gr.). Dialogi duo de poetis nostrorum temporum. 2330.  
 L. Allatii apes urbanæ. 6.  
 Musæum hist. et physicum J. Imperialis. 2625.  
 Hensii (Dan.) panegyricus Jos. Scaligero dictus. 1400.  
 Frisi. Eloge hist. de Marie-Gaétane Agnesi. 2546.  
 Miræus. Elogia illustr. Belgiiscriptorum. 2929.  
 Apologie d'Erasme, par l'ab. Mar-sollier. 209.  
 Pihan de la Forest. Essai sur la vie et les ouvrages de Schoell. 1844.  
 Hist. de la vie et des ouvrages de F. Bacon. 2566.  
 D'Argenville. Abrégé de la vie des plus fameux peintres. 1080.

#### XI. — EXTRAITS HISTORIQUES.

Val. Maximi dictorum lib. ix. 321 ; 420 ; 1330-31 ; 1522 ; 2096 ; 2714.



Choix d'histoires tirées de Bandel, etc. 2489.  
Breslay. L'anthologie. 2134.  
Des Caurres. Œuvres morales et diversifiées. 493.  
Goulart. Thrésor d'hist. admirables. 968 ; 1519. *Voy. Notices.*  
Gonon. Histoires pitoyables et tragiques. 2848.  
Histoires tragiques et galantes. 1408.  
Les imposteurs insignes, par de Rocolles. 289 ; 2213.  
Boccaccius. De casibus virorum. 1022.  
Rocolles. La fortune marastre. 1883 ; 2212.  
Histoires des larrons. 546 ; 2006 ; 2871.  
Garcia. L'antiquité des larrons. 1122.  
Les ruses des filous dévoilées. 1890 ; 2976.  
Hist. gén. des conspirations... célèbres, par Duport du Tertre. 109.  
La Rocheguilhen. Hist. des favorites. 1423 ; 2975.

Le Vagabond. 2094.  
Recueil de pièces. 276.

## XII. — MÉLANGES ENCYCLOPÉDIQUES ; JOURNAUX.

Léon. Le portrait de la sagesse universelle. 850.  
Domayron. Hist. du siège des Muses. 363.  
Apis romana. 3051. *Voy. Notices.*  
Mercure galant. 1210.  
Choix des anciens Mercures. 352.  
Fréron. L'année littéraire. 372.  
L'Europe savante. 123.  
Archives littéraires de l'Europe. 2453.  
La Minerve française. 231.  
Comte et Dunoyer. Le censeur Européen. 69.  
Comte. Le censeur. 68.



COPE-

A.

e univer.

es Musi

ices.

152

2.

pe. 24

ur Es







